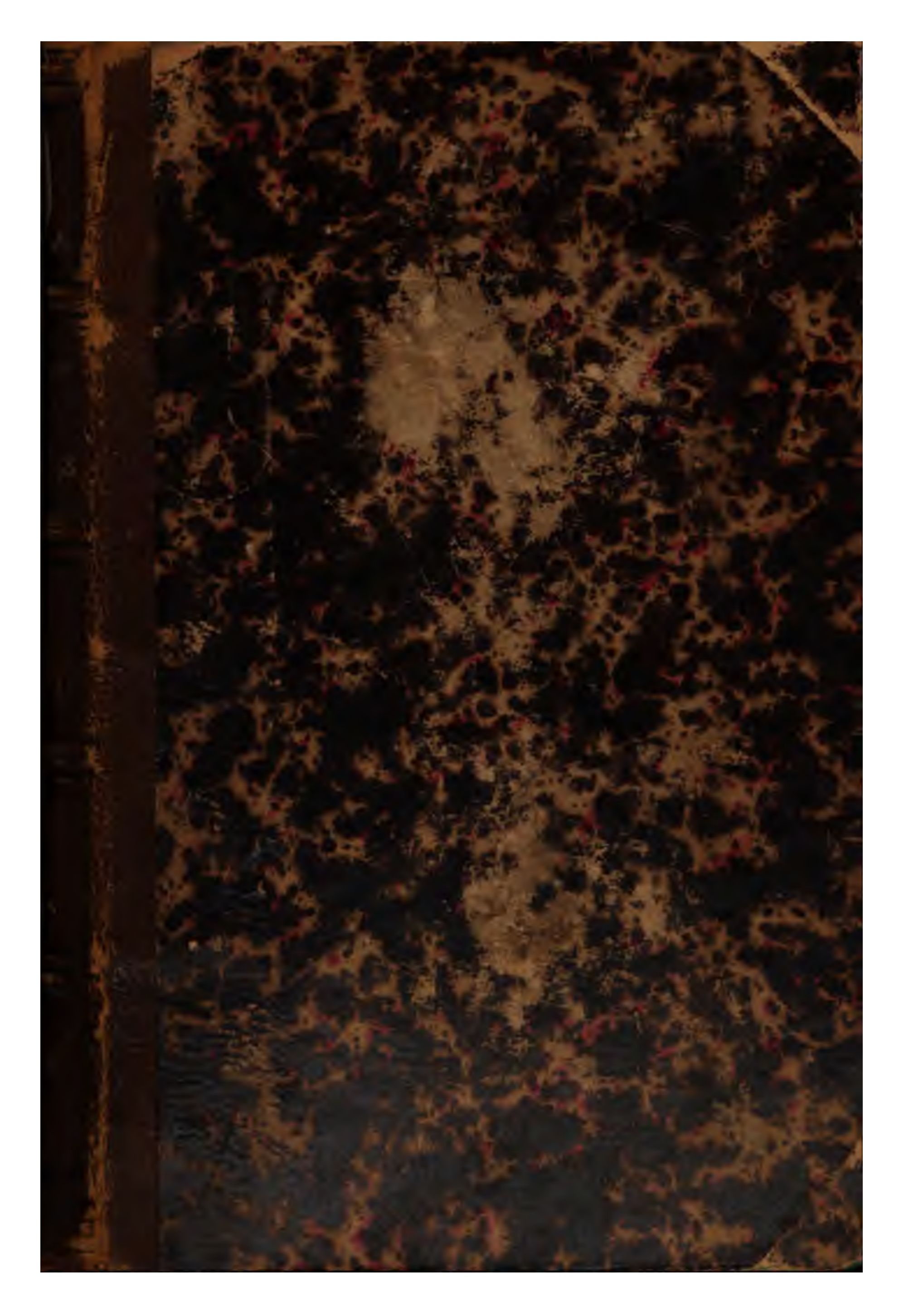






LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce choix comprend les neuf discours suivants :

S. Basile : Homélie aux jeunes gens sur l'utilité qu'ils peuvent retirer de la lecture des auteurs profanes.
— Homélie sur le précepte : Observe-toi toi-même.
— Homélie contre les Usuriers.

S. Grégoire de Nysse : Homélie contre les Usuriers.
— Éloge funèbre de S. Mélèce.

S. Grégoire de Nazianze : Éloge funèbre de Césaire.
— Homélie sur les Machabées.

S. Jean Chrysostome : Homélie sur le retour de l'Évêque Flavien.
— Homélie en faveur d'Eutrope.

Ces neuf discours ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

CHOIX DE DISCOURS

TIRÉS DES PÈRES GRECS

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

(Près de l'École de Médecine)

1853

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

NOTICE

SUR SAINT BASILE LE GRAND.

Saint Basile naquit à Césarée, ville de la Cappadoce, l'an 329. Ses parents, qui étaient chrétiens, l'envoyèrent à Athènes étudier l'éloquence et la philosophie. Après avoir terminé ses études avec saint Grégoire de Nazianze et le futur empereur Julien, Basile revint dans sa ville natale, où il embrassa la profession du barreau. Il plaida quelque temps avec éclat; mais bientôt, dégoûté du monde, il alla visiter l'Égypte, puis se retira dans la solitude, et consacra plusieurs années à méditer sur la doctrine chrétienne. Il nous décrit lui-même, dans une lettre pleine de charme écrite à saint Grégoire de Nazianze, le lieu qu'il avait choisi pour sa retraite. « Il n'est pas douteux, dit M. Villemain, que saint Basile ne suivit dès lors avec quelques amis une règle de vie religieuse dont il était le fondateur, et qui s'est perpétuée de nos jours dans les monastères de la Grèce et de l'Orient. Mais cette règle, la plus sage parmi toutes les constitutions monastiques, mêlait à la vie contemplative les travaux des champs, et s'éloignait également des rigueurs impitoyables et de l'imbécile quiétude de ces moines égyptiens, vrais fakirs du christianisme. »

Julien régnait, lorsque saint Basile entra dans le sacerdoce. Jusqu'à la mort d'Eusèbe, évêque de Césarée, saint Basile vécut tantôt dans la solitude, tantôt auprès du saint évêque, dont il partageait le fardeau, et dont il fut le successeur. Il occupa pendant vingt années le siége de Césarée, qui le faisait évêque métropolitain de la Cappadoce, et, quoique plusieurs fois menacé par l'empereur Valens, protecteur de l'arianisme, il n'eut aucune persécution à souffrir. Saint Basile mourut le 1er janvier 379, à l'âge de cinquante ans, honoré du sur-

nom de Grand, que justifient à la fois son caractère et son génie. Ce qui frappe surtout en lui, c'est son ardente charité : il donna tout son bien aux pauvres dans une année de famine, et voulut que les juifs et les païens eux-mêmes eussent part à cette largesse; il construisit à ses frais un hôpital immense, des écoles, des ateliers.

Les principaux traits de l'éloquence de saint Basile sont la poésie, qui n'exclut pas chez lui la simplicité, et la douceur. Son chef-d'œuvre, parmi tant d'écrits remarquables qu'il a laissés, est l'*Hexaméron*, où il raconte au peuple de Césarée les six journées de la création.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'HOMÉLIE DE SAINT BASILE AUX JEUNES GENS

SUR L'UTILITÉ QU'ILS PEUVENT RETIRER

DE LA LECTURE DES AUTEURS PROFANES.

On ignore absolument à quelle époque et en quelle circonstance saint Basile prononça ce discours, dont le but est de guider les jeunes gens dans l'étude des lettres profanes, et de leur en montrer à la fois l'utilité incontestable et les dangers. Un des traducteurs de ce discours, Frémion, suppose, d'après une phrase de l'exorde, que saint Basile s'adressait seulement à ses neveux. Saint Basile dit, en effet : « Par les liens de la nature, je tiens la première place après vos parents, et l'affection que je vous témoigne ne le cède guère à la leur; vous-mêmes, si je ne m'abuse sur vos sentiments, vous ne regrettez pas, quand vous portez vos regards sur moi, l'absence de ceux à qui vous devez le jour. » Mais il entend sans doute faire allusion simplement à cette parenté spirituelle qui lui donnait le droit de parler ainsi; et nous admettrons avec la plupart des interprètes que cette homélie s'adresse, non pas seulement à deux ou trois neveux, mais à une réunion de jeunes gens que l'éloquent évêque dirigeait dans les voies du christianisme. Quoi qu'il en soit, les excellents conseils de saint Basile sont d'une application générale : formé d'abord lui-même par la lecture des auteurs païens, saint Basile ne pouvait méconnaître la double utilité que présentent leurs ouvrages, tant pour la perfection de la forme que pour les sages préceptes de morale qu'ils renferment. Toutefois, c'est sur ce dernier point seulement qu'il insiste dans cette homélie : il s'efforce de démontrer à ses

jeunes auditeurs que, si la lecture des poëtes, des philosophes et des historiens de l'antiquité n'est pas toujours sans danger, on peut cependant, en laissant prudemment de côté tout ce qui est contraire à la foi ou à la pureté, extraire de leurs ouvrages des enseignements élevés, des leçons de vertu et de sagesse qui se trouvent en parfait accord avec la doctrine chrétienne.

On peut rapprocher avec fruit de l'homélie de saint Basile le traité de Plutarque *Sur la lecture des poëtes*. Le but du philosophe païen est le même que celui de l'orateur chrétien : il veut aussi montrer aux jeunes gens dans quel esprit il faut lire les œuvres des poëtes, combien il faut se tenir en garde contre leurs séductions, mais avec quelle ardeur on doit écouter leurs exhortations à la vertu.

I. La longue expérience de saint Basile, et sa paternelle affection pour les jeunes gens auxquels il s'adresse, l'engagent à leur donner quelques conseils sur les avantages qu'ils peuvent retirer de la lecture des auteurs profanes.

II. L'étude des lettres profanes est une utile préparation à celle des saintes Écritures.

III. La science profane ne fût-elle pour l'âme qu'un ornement, on ne devrait pas pour cela la dédaigner. C'est ce que prouvent les exemples de Moïse et de Daniel.

IV. Il faut étudier seulement dans les poëtes ce qui n'attaque ni la pureté ni la vertu, et s'abstenir soigneusement du reste, imitant en cela l'industrieuse abeille, qui ne s'arrête pas sur toutes les fleurs, et qui ne demande à chacune que les sucs bienfaisants qu'elle peut lui fournir.

V. On doit s'appliquer surtout aux poëtes et aux philosophes qui donnent les meilleurs préceptes et exhortent le plus vivement au bien. Exemples nombreux tirés d'Hésiode, d'Homère, de Théognis et de Prodicus.

VI. Mais il ne suffit pas de se pénétrer de ces préceptes, il faut encore les mettre en pratique : c'est le dernier degré du vice que de vouloir paraître vertueux sans l'être.

VII. Les livres profanes rapportent des traits de patience et de vertu d'autant plus dignes d'être imités qu'ils sont conformes aux préceptes de l'Évangile.

VIII. Nous aspirons, comme les athlètes, à remporter une couronne; il faut donc, comme eux, renoncer à une vie oisive, et nous exercer sans relâche si nous voulons triompher au jour du combat.

IX. Les anciens philosophes s'accordent tous à recommander le soin de l'âme et le mépris du corps.

X. Efforçons-nous de réunir tous les secours qui peuvent nous être utiles dans notre marche vers l'éternité; ne repoussons pas, mais recherchons plutôt les conseils de la sagesse.

ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ[1]

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΝΕΟΥΣ,

ΟΠΩΣ ΑΝ ΕΞ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΩΦΕΛΟΙΝΤΟ ΛΟΓΩΝ[2].

I. Πολλά με τὰ παρακαλοῦντά ἐστι ξυμβουλεῦσαι ὑμῖν, ὦ παῖδες, ἃ βέλτιστα εἶναι κρίνω, καὶ ἃ ξυνοίσειν ὑμῖν ἑλομένοις πεπίστευκα. Τό τε γὰρ ἡλικίας οὕτως ἔχειν, καὶ τὸ διὰ πολλῶν ἤδη γεγυμνάσθαι πραγμάτων, καὶ μὴν καὶ τὸ τῆς πάντα παιδευούσης ἐπ' ἄμφω μεταβολῆς ἱκανῶς μετασχεῖν, ἔμπειρόν με εἶναι τῶν ἀνθρωπίνων πεποίηκεν, ὥστε τοῖς ἄρτι καθισταμένοις τὸν βίον [3] ἔχειν ὥσπερ ὁδῶν τὴν ἀσφαλεστάτην ὑποδεικνύναι. Τῇ τε παρὰ τῆς φύσεως οἰκειότητι εὐθὺς μετὰ τοὺς γονέας ὑμῖν τυγ-

I. Mes enfants, bien des raisons m'engagent à vous donner des conseils que je crois excellents, et qui vous profiteront, j'en ai la confiance, si vous êtes dociles. L'âge où me voici parvenu, les épreuves sans nombre que j'ai déjà subies, la longue habitude de vicissitudes fécondes en enseignements, m'ont assez donné l'expérience des choses humaines pour que je puisse montrer la route la plus sûre à ceux qui ne font qu'entrer dans la vie. D'un autre côté, par les liens de la nature, je tiens la première place après vos parents,

SAINT BASILE LE GRAND.

HOMÉLIE AUX JEUNES GENS

SUR L'UTILITÉ QU'ILS PEUVENT RETIRER

DE LA LECTURE DES AUTEURS PROFANES.

I. Ὦ παῖδες,
τὰ παρακαλοῦντά με
ξυμβουλεῦσαι ὑμῖν
ἃ κρίνω εἶναι βέλτιστα,
καὶ ἃ πεπίστευκα
ξυνοίσειν
ὑμῖν ἑλομένοις,
ἐστὶ πολλά.
Τό τε γὰρ ἔχειν
οὕτως ἡλικίας,
καὶ τὸ γεγυμνάσθαι ἤδη
διὰ πολλῶν πραγμάτων,
καὶ μὴν καὶ τὸ μετασχεῖν
ἱκανῶς
τῆς μεταβολῆς ἐπὶ ἄμφω
παιδευούσης πάντα,
πεποίηκέ με εἶναι ἔμπειρον
τῶν ἀνθρωπίνων,
ὥστε ἔχειν ὑποδεικνύναι
τοῖς καθισταμένοις τὸν βίον
ἄρτι
ὥσπερ τὴν ἀσφαλεστάτην ὁδῶν.
Τῇ τε οἰκειότητι
παρὰ τῆς φύσεως
τυγχάνω ὑμῖν
εὐθὺς μετὰ τοὺς γονέας,

I. O enfants,
les *motifs* qui engagent moi
à conseiller à vous
les choses que je juge être les meilleures,
et que j'ai-confiance
devoir être-utiles
à vous *les* ayant adoptées,
sont nombreux.
Car et le être
ainsi (à ce degré) d'âge,
et le avoir été exercé (éprouvé) déjà
en de nombreuses choses,
et assurément aussi le avoir eu-part
suffisamment
au changement vers les deux côtés
qui instruit *l'homme* en tout,
a fait moi être expérimenté
dans les choses humaines,
de manière à avoir à montrer
à ceux qui entrent *dans* la vie
récemment
en-quelque-sorte la plus sûre des routes.
Et par la liaison
qui vient de la nature
je me trouve pour vous
aussitôt après vos parents,

χάνω, ὥστε μήτε αὐτὸς ἔλαττόν τι πατέρων εὐνοίας νέμειν ὑμῖν· ὑμᾶς δὲ νομίζω, εἰ μή τι ὑμῶν διαμαρτάνω τῆς γνώμης, μὴ ποθεῖν τοὺς τεκόντας, πρὸς ἐμὲ βλέποντας. Εἰ μὲν οὖν προθύμως δέχοισθε τὰ λεγόμενα, τῆς δευτέρας τῶν ἐπαινουμένων ἔσεσθε παρ' Ἡσιόδῳ[1] τάξεως· εἰ δὲ μή, ἐγὼ μὲν οὐδὲν ἂν εἴποιμι δυσχερές, αὐτοὶ δὲ μέμνησθε τῶν ἐπῶν δηλονότι, ἐν οἷς ἐκεῖνός φησι· ἄριστον μὲν εἶναι τὸν παρ' ἑαυτοῦ τὰ δέοντα ξυνορῶντα· ἐσθλὸν δὲ κἀκεῖνον τὸν τοῖς παρ' ἑτέρων ὑποδειχθεῖσιν ἑπόμενον· τὸν δὲ πρὸς οὐδέτερον ἐπιτήδειον, ἀχρεῖον εἶναι πρὸς ἅπαντα. Μὴ θαυμάζετε δέ, εἰ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς διδασκάλους φοιτῶσι, καὶ τοῖς ἐλλογίμοις τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν, δι' ὧν καταλελοίπασι λόγων, συγγινομένοις ὑμῖν, αὐτός τι παρ' ἐμαυτοῦ

et l'affection que je vous témoigne ne le cède guère à la leur; vous-mêmes, si je ne m'abuse sur vos sentiments, vous ne regrettez pas, quand vous portez vos regards sur moi, l'absence de ceux à qui vous devez le jour. Si vous accueillez mes avis avec empressement, vous serez, quoique au second rang, du nombre de ceux que loue Hésiode; sinon, je ne voudrais rien vous dire de pénible, mais rappelez-vous les paroles du poëte : Le plus parfait des hommes est celui qui voit par lui-même ce qui est sage; il n'est pas non plus sans mérite, celui qui se conforme aux conseils d'autrui : quant à l'homme qui n'est capable ni de l'un ni de l'autre, il n'est bon à rien. Ne soyez pas surpris, vous qui recevez tous les jours les enseignements d'un maître, et qui vivez dans le commerce des anciens sages, grâce aux écrits qu'ils nous ont laissés, si je prétends avoir trouvé par moi-même des pré-

ὥστε μήτε νέμειν	au point de ne pas accorder
αὐτὸς ὑμῖν	moi-même à vous [lance
τὶ εὐνοίας	quelque chose (une part) de bienveil-
ἔλαττον πατέρων	moindre que *vos* pères;
νομίζω δὲ ὑμᾶς,	et je crois vous *de votre côté,*
εἰ μὴ διαμαρτάνω	si je ne me trompe pas
τι	en quelque chose
τῆς γνώμης ὑμῶν,	sur le sentiment de vous,
μὴ ποθεῖν	ne pas regretter
τοὺς τεκόντας,	ceux qui *vous* ont engendrés,
βλέποντας	regardant (lorsque vous regardez)
πρὸς ἐμέ.	vers moi.
Εἰ μὲν οὖν δέχοισθε	Si donc vous accueillez
προθύμως	avec empressement
τὰ λεγόμενα,	les choses dites *par moi,*
ἔσεσθε τῆς δευτέρας τάξεως	vous serez de la seconde classe
τῶν ἐπαινουμένων παρὰ Ἡσιόδῳ·	de ceux qui sont loués chez Hésiode;
εἰ δὲ μή,	mais sinon, [dire)
ἐγὼ μὲν ἂν εἴποιμι	moi à la vérité je ne dirais (voudrais
οὐδὲν δυσχερές,	rien de pénible,
αὐτοὶ δὲ	mais vous-mêmes
μέμνησθε τῶν ἐπῶν,	souvenez-vous des vers,
δηλονότι ἐν οἷς	savoir *de ceux* dans lesquels
ἐκεῖνός φησι·	celui-là dit :
τὸν ξυνορῶντα παρὰ ἑαυτοῦ	celui qui voit de lui-même
τὰ δέοντα	les choses nécessaires
εἶναι μὲν ἄριστον·	être à la vérité le meilleur;
καὶ ἐκεῖνον δέ,	et celui-là aussi,
τὸν ἑπόμενον	celui qui suit [nés) par d'autres,
τοῖς ὑποδειχθεῖσι παρὰ ἑτέρων,	les choses montrées (les conseils don-
ἐσθλόν·	*être* bon:
τὸν δὲ ἐπιτήδειον	mais celui *qui n'est* apte
πρὸς οὐδέτερον,	ni à l'une ni à l'autre chose
εἶναι ἀχρεῖον πρὸς ἅπαντα.	être impropre pour tout.
Μὴ θαυμάζετε δέ,	Et ne vous étonnez pas,
εἰ αὐτός φημι	si moi-même je dis
ἐξευρηκέναι παρὰ ἐμαυτοῦ	avoir trouvé de moi-même
τὶ λυσιτελέστερον ὑμῖν,	quelque chose de plus utile pour vous,
καὶ φοιτῶσι	et qui allez-régulièrement
κατὰ ἑκάστην ἡμέραν	par chaque jour (tous les jours)

λυσιτελέστερον ἐξευρηκέναι φημί. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ καὶ ξυμβουλεύσων ἥκω, τὸ μὴ δεῖν εἰς ἅπαξ τοῖς ἀνδράσι τούτοις, ὥσπερ πλοίου τὰ πηδάλια τῆς διανοίας ὑμῶν παραδόντας, ᾗπερ ἂν ἄγωσι, ταύτῃ συνέπεσθαι· ἀλλ᾽ ὅσον ἐστὶ χρήσιμον αὐτῶν δεχομένους, εἰδέναι τί χρὴ καὶ παριδεῖν. Τίνα οὖν ἐστι ταῦτα, καὶ ὅπως διακρινοῦμεν, τοῦτο δὴ καὶ διδάξω ἔνθεν ἑλών.

II. Ἡμεῖς, ὦ παῖδες, οὐδὲν εἶναι χρῆμα παντάπασι τὸν ἀνθρώπινον βίον τοῦτον ὑπολαμβάνομεν, οὔτ᾽ ἀγαθόν τι νομίζομεν ὅλως οὔτ᾽ ὀνομάζομεν, ὃ τὴν συντέλειαν ἡμῖν ἄχρι τούτου παρέχεται. Οὔκουν προγόνων περιφάνειαν, οὐκ ἰσχὺν σώματος, οὐ κάλλος, οὐ μέγεθος, οὐ τὰς παρὰ πάντων ἀνθρώπων τιμὰς,

ceptes plus utiles encore que les leurs. Ce que je viens précisément vous conseiller, c'est de ne pas mettre sans réserve entre leurs mains le gouvernail de votre âme, comme celui d'un navire, pour les suivre partout où ils voudront vous mener : il faut, tout en prenant ce qu'ils vous offrent d'utile, savoir aussi ce que vous devez laisser de côté. Quel est ce choix à faire, et comment exercer ce discernement? C'est ce dont je vais vous instruire, sans tarder davantage.

II. Nous autres, mes enfants, nous estimons que cette vie humaine est absolument sans prix; nous ne regardons pas comme un bien et nous n'appelons pas de ce nom un objet dont l'utilité se borne aux choses d'ici-bas. Ainsi l'éclat de la naissance, la force, la beauté, la haute stature du corps, les hommages de la terre entière, la royauté même,

εἰς διδασκάλους,	vers des maîtres,
καὶ συγγινομένοις τοῖς ἐλλογίμοις	et qui vivez-avec ceux savants
τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν,	des (parmi les) anciens hommes,
διὰ λόγων ὧν καταλελοίπασιν.	grâce aux écrits qu'ils ont laissés.
Ἥκω μὲν οὖν καὶ	Je viens donc aussi
ξυμβουλεύσων τοῦτο αὐτό,	devant conseiller cela même,
τὸ μὴ δεῖν	le ne pas falloir (qu'il ne faut pas)
συνέπεσθαι	*vous* suivre (que vous suiviez)
εἰς ἅπαξ	pour une fois (absolument)
τοῖς ἀνδράσι τούτοις	ces hommes-là
ταύτῃ ᾗπερ ἂν ἄγωσι	là où ils pourraient *vous* conduire,
παραδόντας τὰ πηδάλια	*leur* ayant livré le gouvernail
τῆς διανοίας ὑμῶν	de la pensée de vous
ὥσπερ πλοίου·	comme *celui* d'un navire;
ἀλλὰ δεχομένους	mais *qu'il faut*, accueillant
ὅσον ἐστὶ χρήσιμον αὐτῶν,	tout-ce-qui est utile d'eux (chez eux),
εἰδέναι τί χρὴ καὶ παριδεῖν.	savoir ce qu'il faut aussi négliger.
Τίνα οὖν ἐστι ταῦτα,	Quelles sont donc ces choses,
καὶ ὅπως διακρινοῦμεν,	et comment nous *les* discernerons,
διδάξω δὴ καὶ τοῦτο	je *vous* enseignerai donc aussi cela
ἑλὼν ἔνθεν.	ayant pris d'ici (sans plus tarder).
II. Ἡμεῖς, ὦ παῖδες,	II. Nous, ô enfants.
ὑπολαμβάνομεν	nous présumons
τοῦτον τὸν βίον ἀνθρώπινον	cette vie humaine
εἶναι παντάπασιν	*n*'être entièrement
οὐδὲν χρῆμα,	aucune chose-de-prix,
οὔτε νομίζομεν ὅλως	et nous ne croyons pas absolument
οὔτε ὀνομάζομεν	et nous ne nommons pas
τὶ ἀγαθὸν	quelque chose de bon
ὃ παρέχεται ἡμῖν τὴν συντέλειαν	ce qui présente à nous l'utilité
ἄχρι τούτου.	jusqu'à cette *vie* seulement.
Οὔκουν κρίνομεν	Nous ne jugeons donc pas
μέγα,	*comme* chose grande,
ἀλλὰ οὐδὲ	mais *nous* ne *jugeons* même pas
ἄξιον εὐχῆς	*comme* chose digne d'un souhait
περιφάνειαν προγόνων	l'illustration des ancêtres,
οὐκ ἰσχὺν σώματος,	ni la force du corps,
οὐ κάλλος, οὐ μέγεθος,	ni la beauté, ni la grandeur,
οὐ τὰς τιμὰς	ni les honneurs
παρὰ πάντων ἀνθρώπων,	*rendus* par tous les hommes,

οὐ βασιλείαν αὐτὴν, οὐχ ὅ τι ἂν εἴποι τις τῶν ἀνθρωπίνων, μέγα, ἀλλ' οὐδὲ εὐχῆς ἄξιον κρίνομεν, ἢ τοὺς ἔχοντας ἀποϐλέπομεν, ἀλλ' ἐπὶ μακρότερον πρόϊμεν ταῖς ἐλπίσι, καὶ πρὸς ἑτέρου βίου παρασκευὴν ἅπαντα πράττομεν. Ἃ μὲν οὖν ἂν συντελῇ πρὸς τοῦτον ἡμῖν, ἀγαπᾷν τε καὶ διώκειν παντὶ σθένει χρῆναί φαμεν· τὰ δὲ οὐκ ἐξικνούμενα πρὸς ἐκεῖνον, ὡς οὐδενὸς ἄξια παρορᾷν. Τίς δὴ οὖν οὗτος ὁ βίος, καὶ ὅπη καὶ ὅπως αὐτὸν βιωσόμεθα, μακρότερον μὲν ἢ κατὰ τὴν παροῦσαν ὁρμὴν ἐφικέσθαι, μειζόνων δὲ ἢ καθ' ὑμᾶς ἀκροατῶν ἀκοῦσαι. Τοσοῦτόν γε μὴν εἰπὼν, ἱκανῶς ἂν ἴσως ὑμῖν ἐνδειξαίμην ὅτι πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι τῷ λόγῳ τις συλλαϐὼν καὶ εἰς ἓν ἀθροίσας εὐδαιμονίαν, οὐδὲ πολλοστῷ μέρει τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων

enfin tous les avantages de ce monde qu'on pourrait nommer, n'ont rien de grand à nos yeux, rien qui soit digne de nos souhaits; nous ne regardons pas d'un œil d'envie ceux qui les possèdent : nos espérances vont plus loin, et nous n'agissons qu'en vue de nous préparer à une autre vie. Tout ce qui peut servir à cette fin, nous devons l'aimer et le rechercher de tout notre pouvoir; tout ce qui ne tend pas à ce but est sans valeur et ne mérite que dédain. Quelle est cette vie, quelle en sera la nature et le séjour, c'est là un sujet trop vaste pour l'aborder dans cet entretien, et qui réclamerait des auditeurs d'un autre âge. Toutefois, un seul mot pourra peut-être vous en donner une idée suffisante : si l'on pouvait embrasser et réunir par la pensée toutes les félicités que l'homme a goûtées depuis qu'il existe, on trouverait que leur somme n'égale pas même la millième partie du

οὐ βασιλείαν αὐτὴν,	ni la royauté elle-même,
οὐχ ὅ τι ἂν τις εἴποι	ni celle que quelqu'un pourrait dire
τῶν ἀνθρωπίνων,	des choses humaines, [*avec envie*
ἣ ἀποβλέπομεν	ou nous regardons (ni ne regardons)
τοὺς ἔχοντας,	ceux qui possèdent *ces avantages*,
ἀλλὰ πρόϊμεν	mais nous nous avançons
ταῖς ἐλπισιν	par nos espérances
ἐπὶ μακρότερον,	vers un *but* plus lointain,
καὶ πράττομεν ἅπαντα	et nous faisons toutes choses
πρὸς παρασκευὴν	en-vue-de la préparation
ἑτέρου βίου.	d'une autre vie.
Φαμὲν μὲν οὖν	Nous disons donc
χρῆναι ἀγαπᾷν τε	falloir (qu'il faut) et aimer
καὶ διώκειν παντὶ σθένει	et poursuivre de toute *notre* force
ἃ ἂν συντελῇ ἡμῖν	*les choses* qui peuvent être-utiles à
πρὸς τοῦτον·	pour cette *autre vie;* [nous
παρορᾷν δὲ	mais dédaigner
ὡς ἄξια οὐδενὸς	comme *n'étant* dignes d'aucun *prix*
τὰ οὐκ ἐξικνούμενα	celles qui n'atteignent pas
πρὸς ἐκεῖνον.	à cette *autre vie.*
Τίς δὴ οὖν οὗτος ὁ βίος,	Or donc quelle *est* cette vie,
καὶ ὅπη καὶ ὅπως	et où et comment
βιωσόμεθα αὐτὸν,	nous vivrons elle,
μακρότερον μὲν	d'une part *c'est un sujet* trop long
ἢ ἐφικέσθαι	que pour *l'* aborder
κατὰ τὴν ὁρμὴν παροῦσαν,	dans l'essai présent,
ἀκοῦσαι δὲ	d'autre part *l'* entendre
ἀκροατῶν μειζόνων	*est le fait* d'auditeurs plus grands
ἢ κατὰ ὑμᾶς.	que en-proportion-avec vous (que
Εἰπών γε μὴν	Ayant dit toutefois [vous).
τοσοῦτον,	autant *que je vais dire*,
ἴσως ἂν ἐνδειξαίμην ὑμῖν	peut-être ferais-je-voir à vous
ἱκανῶς	suffisamment
ὅτι τις συλλαβὼν	que quelqu'un ayant réuni
καὶ ἀθροίσας εἰς ἓν	et ayant condensé en un
τῷ λόγῳ	par le raisonnement
τὴν εὐδαιμονίαν πᾶσαν ὁμοῦ	le bonheur tout à la fois
ἀπὸ οὗ ἄνθρωποι γεγόνασιν,	depuis que des hommes ont existé,
εὑρήσει παρισουμένην	*le* trouvera rendu-égal
οὐδὲ πολλοστῷ μέρει	pas même à une minime partie

εὑρήσει παρισουμένην, ἀλλὰ πλεῖον τοῦ ἐν ἐκείνοις ἐλαχίστου τὰ σύμπαντα τῶν τῇδε καλῶν κατὰ τὴν ἀξίαν ἀφεστηκότα, ἢ καθ' ὅσον σκιὰ καὶ ὄναρ τῶν ἀληθῶν ἀπολείπεται. Μᾶλλον δὲ, ἵν' οἰκειοτέρῳ χρήσωμαι τῷ παραδείγματι, ὅσῳ ψυχὴ τοῖς πᾶσι τιμιωτέρα σώματος, τοσούτῳ καὶ τῶν βίων ἑκατέρων ἐστὶ τὸ διάφορον. Εἰς δὴ τοῦτον ἄγουσι μὲν ἱεροὶ λόγοι, δι' ἀποῤῥήτων ἡμᾶς ἐκπαιδεύοντες. Ἕως γε μὴν ὑπὸ τῆς ἡλικίας ἐπακούειν τοῦ βάθους τῆς διανοίας αὐτῶν οὐχ οἷόν τε, ἐν ἑτέροις οὐ πάντη διεστηκόσιν, ὥσπερ ἐν σκιαῖς τισι καὶ κατόπτροις, τῷ τῆς ψυχῆς ὄμματι τέως προγυμναζόμεθα, τοὺς ἐν τοῖς τακτικοῖς τὰς μελέτας ποιουμένους μιμούμενοι· οἵ γε, ἐν χειρονομίαις καὶ ὀρχήσεσι[1] τὴν ἐμπειρίαν κτησάμενοι, ἐπὶ τῶν ἀγώνων τοῦ ἐκ τῆς παιδιᾶς ἀπολαύουσι κέρδους. Καὶ ἡμῖν δὴ οὖν ἀγῶνα προκεῖσθαι

bonheur de l'autre vie, et que les biens d'ici-bas tous ensemble sont encore plus loin du moindre des biens de l'autre monde que l'ombre et le rêve ne le sont de la réalité. Ou plutôt, pour me servir d'une comparaison plus convenable, autant l'âme est en tout supérieure au corps, autant l'une des deux vies est au-dessus de l'autre. Ce sont les saintes Écritures qui nous conduisent à cette autre vie par l'enseignement des mystères. Mais tant que notre âge s'oppose à ce que nous pénétrions la profondeur de leur sens, à l'aide d'autres livres dont l'esprit ne leur est pas entièrement opposé, nous exerçons en quelque sorte l'œil de notre âme sur des ombres et sur des miroirs; nous imitons en cela ceux qui se préparent au métier des armes, et qui, après s'être rendus habiles dans les gestes et dans les danses, recueillent au jour du combat le fruit de leurs jeux. Nous devons croire aussi qu'une lutte, et la plus grande de toutes, nous

τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων,	de ces biens-là (des biens de l'autre
ἀλλὰ τὰ σύμπαντα	mais l'ensemble [vie),
τῶν καλῶν τῇδε	des biens d'ici-bas
ἀφεστηκότα κατὰ τὴν ἀξίαν	éloigné selon la valeur
τοῦ ἐλαχίστου ἐν ἐκείνοις	du moindre parmi ces *biens futurs*
πλεῖον ἢ κατὰ ὅσον	plus que ce en quoi
σκιὰ καὶ ὄναρ	l'ombre et le songe
ἀπολείπεται τῶν ἀληθῶν.	sont-en-arrière des *objets* réels.
Μᾶλλον δὲ, ἵνα χρήσωμαι	Ou plutôt, afin que je me serve
τῷ παραδείγματι οἰκειοτέρῳ,	d'un exemple plus propre,
ὅσῳ ψυχὴ	autant l'âme
τιμιωτέρα σώματος	*est* plus précieuse que le corps
τοῖς πᾶσι,	en toutes choses,
τοσούτῳ καί ἐστι τὸ διάφορον	aussi *grande* aussi est la différence
τῶν ἑκατέρων βίων.	des deux vies.
Ἱεροὶ μὲν δὴ λόγοι	Les saintes Écritures donc
ἄγουσιν εἰς τοῦτον,	mènent à cette *vie future*,
ἐκπαιδεύοντες ἡμᾶς	enseignant nous
διὰ ἀποῤῥήτων.	par des mystères.
Ἕως γε μὴν οὐχ οἷόν τε	Toutefois tant qu'*il* n'*est* pas possible
ὑπὸ τῆς ἡλικίας	à cause de l'âge
ἐπακούειν τοῦ βάθους	d'entendre la profondeur
τῆς διανοίας αὐτῶν,	du sens d'elles,
τέως προγυμναζόμεθα	en-attendant nous nous exerçons
τῷ ὄμματι τῆς ψυχῆς	par l'œil de l'âme
ἐν ἑτέροις	sur d'autres *écrits*
οὐ διεστηκόσι πάντη,	ne différant pas absolument,
ὥσπερ ἐν τισι σκιαῖς	comme sur certaines ombres
καὶ κατόπτροις,	et *sur certains* miroirs,
μιμούμενοι	imitant [cent)
τοὺς ποιουμένους τὰς μελέτας	ceux qui font leurs exercices (s'exer-
ἐν τοῖς τακτικοῖς·	dans les choses de-la-tactique;
οἵ γε,	lesquels certes,
κτησάμενοι τὴν ἐμπειρίαν	ayant acquis l'habileté
ἐν χειρονομίαις καὶ ὀρχήσεσιν,	dans les gestes et les danses,
ἀπολαύουσιν ἐπὶ τῶν ἀγώνων	jouissent dans les combats
τοῦ κέρδους	de l'utilité
ἐκ τῆς παιδιᾶς.	*qui résulte* de cet amusement.
Χρεὼν δὴ οὖν νομίζειν	Or donc il faut croire
ἀγῶνα	un combat

πάντων ἀγώνων μέγιστον νομίζειν χρεὼν, ὑπὲρ οὗ πάντα ποιητέον ἡμῖν καὶ πονητέον εἰς δύναμιν ἐπὶ τὴν τούτου παρασκευὴν, καὶ ποιηταῖς καὶ λογοποιοῖς καὶ ῥήτορσι καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμιλητέον, ὅθεν ἂν μέλλῃ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν ὠφέλειά τις ἔσεσθαι. Ὥσπερ οὖν οἱ δευσοποιοὶ, παρασκευάσαντες πρότερον θεραπείαις τισὶν ὅ τι ποτ' ἂν ᾖ τὸ δεξόμενον τὴν βαφὴν, οὕτω τὸ ἄνθος ἐπάγουσιν, ἄν τε ἁλουργὸν, ἄν τέ τι ἕτερον ᾖ· τὸν αὐτὸν δὴ καὶ ἡμεῖς τρόπον, εἰ μέλλει ἀνέκπλυτος ἡμῖν ἅπαντα τὸν χρόνον ἡ τοῦ καλοῦ παραμένειν δόξα, τοῖς ἔξω δὴ τούτοις προτελεσθέντες, τηνικαῦτα τῶν ἱερῶν καὶ ἀποῤῥήτων ἐπακουσόμεθα παιδευμάτων· καὶ οἷον ἐν ὕδατι τὸν ἥλιον ὁρᾷν ἐθισθέντες, οὕτως αὐτῷ προσβαλοῦμεν τῷ φωτὶ τὰς ὄψεις.

est proposée, que pour nous y préparer il nous faut tout faire, endurer toutes les fatigues selon nos forces, fréquenter les poëtes, les historiens, les orateurs, tous les hommes qui peuvent nous être de quelque utilité pour la culture de notre âme. De même donc que les teinturiers préparent d'abord, au moyen de certaines opérations, l'étoffe qui doit recevoir la teinture, et seulement alors la baignent dans la pourpre ou dans quelque autre liqueur ; de même nous aussi, si nous voulons que l'image de la vertu soit ineffaçable en nos âmes, nous nous initierons dans ces études extérieures, avant d'entendre les sacrés et mystérieux enseignements ; et après nous être habitués en quelque sorte à voir le soleil dans les eaux, nous fixerons nos regards sur la pure lumière.

μέγιστον πάντων ἀγώνων	le plus grand de tous les combats
προκεῖσθαι καὶ ἡμῖν,	être proposé aussi à nous,
ὑπὲρ οὗ	pour lequel
ποιητέον πάντα ἡμῖν	nécessité-de-faire tout *est* à nous
καὶ πονητέον	et nécessité-de-travailler
εἰς δύναμιν	selon *notre* force
ἐπὶ τὴν παρασκευὴν τούτου,	pour la préparation de ce *combat*,
καὶ ὁμιλητέον	et nécessité-d'avoir-commerce
ποιηταῖς καὶ λογοποιοῖς ·	avec les poëtes et les historiens
καὶ ῥήτορσι	et avec les orateurs
καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις	et avec tous les hommes
ὅθεν τις ὠφέλεια	d'où (de qui) quelque utilité
ἂν μέλλῃ ἔσεσθαι	peut devoir être (peut être retirée)
πρὸς τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ψυχῆς.	pour le soin (la culture) de l'âme.
Ὥσπερ οὖν οἱ δευσοποιοὶ,	Donc comme les teinturiers.
παρασκευάσαντες πρότερον	ayant préparé d'abord
τισὶ θεραπείαις	par certains traitements
ὅτι ποτὲ ἂν ᾖ	*l'étoffe* quelle qu'elle soit
τὸ δεξόμενον τὴν βαφὴν,	qui doit recevoir la teinture,
οὕτω	ainsi (alors seulement)
ἐπάγουσι τὸ ἄνθος,	étendent-dessus la fleur,
ἄν τε ᾖ	et si elle est (soit qu'elle soit)
ἁλουργὸν,	de-pourpre,
ἄν τε	et si *elle est* (soit qu'elle soit)
τὶ ἕτερον·	quelque autre;
τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον	de la même manière donc
καὶ ἡμεῖς,	aussi nous,
εἰ ἡ δόξα τοῦ καλοῦ	si l'idée du beau (de la vertu)
μέλλει παραμένειν ἡμῖν	doit rester à nous
ἀνέκπλυτος	ineffaçable
ἅπαντα τὸν χρόνον,	*pendant* tout le temps,
προτελεσθέντες δὴ	ayant été initiés donc
τούτοις τοῖς ἔξω,	par ces *enseignements* du dehors,
τηνικαῦτα ἐπακουσόμεθα	alors nous entendrons
τῶν παιδευμάτων ἱερῶν	les enseignements sacrés
καὶ ἀποῤῥήτων ·	et mystérieux;
καὶ οἷον ἐθισθέντες	et comme ayant été habitués
ὁρᾷν τὸν ἥλιον ἐν ὕδατι,	à voir le soleil dans de l'eau,
οὕτως προσβαλοῦμεν τὰς ὄψεις	ainsi nous appliquerons nos regards
τῷ φωτὶ αὐτῷ.	à la lumière elle-même.

III Εἰ μὲν οὖν ἔστι τις οἰκειότης πρὸς ἀλλήλους τοῖς λόγοις, προὔργου ἂν ἡμῖν αὐτῶν ἡ γνῶσις γένοιτο· εἰ δὲ μή, ἀλλὰ τό γε, παράλληλα θέντας, καταμαθεῖν τὸ διάφορον, οὐ μικρὸν εἰς βεβαίωσιν τοῦ βελτίονος. Τίνι μέντοι καὶ παρεικάσας τῶν παιδεύσεων ἑκατέραν, τῆς εἰκόνος ἂν τύχοις; Ἤπου καθάπερ φυτοῦ οἰκεία μὲν ἀρετή, τῷ καρπῷ βρύειν ὡραίῳ, φέρει δέ τινα κόσμον καὶ φύλλα τοῖς κλάδοις περισειόμενα· οὕτω δὴ καὶ ψυχῇ προηγουμένως μὲν καρπὸς ἡ ἀλήθεια, οὐκ ἄχαρί γε μὴν οὐδὲ τὴν θύραθεν σοφίαν περιβεβλῆσθαι, οἷόν τινα φύλλα σκέπην τε τῷ καρπῷ καὶ ὄψιν οὐκ ἄωρον παρεχόμενα. Λέγεται τοίνυν καὶ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ πάνυ[1], οὗ μέγιστόν ἐστιν ἐπὶ σοφίᾳ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὄνομα, τοῖς Αἰγυπτίων μαθήμασιν ἐγγυμνασά-

III. S'il y a quelque affinité entre les deux littératures, la connaissance de l'une et de l'autre ne peut assurément que nous être utile; sinon la comparaison, en nous faisant voir leurs différences, ne sera pas d'un faible secours pour nous affermir dans l'amour de celle qui est la meilleure. Mais où trouver une image qui nous en donne une idée assez claire? La voici : la vertu propre de l'arbre est de se couvrir de fruits dans la saison, mais de plus il reçoit une sorte de parure des feuilles qui s'agitent autour de ses rameaux; de même, le fruit essentiel de l'âme est la vérité, mais en même temps la sagesse extérieure est pour elle une enveloppe qui ne manque point de grâce, comme ces feuilles qui offrent un abri au fruit et à l'œil un aspect agréable. Aussi dit-on que le grand Moïse, dont la sagesse est si renommée chez tous les hommes, exerça d'abord son génie dans les

III. Εἰ μὲν οὖν
τὶς οἰκειότης ἐστὶ τοῖς λόγοις
πρὸς ἀλλήλους,
ἡ γνῶσις αὐτῶν
ἂν γένοιτο ἡμῖν προὔργου·
εἰ δὲ μὴ,
ἀλλά γε τὸ,
θέντας παράλληλα,
καταμαθεῖν τὸ διάφορον,
οὐ μικρὸν
εἰς βεβαίωσιν
τοῦ βελτίονος.
Τίνι μέντοι καὶ
παρεικάσας ἑκατέραν
τῶν παιδεύσεων
ἂν τύχοις τῆς εἰκόνος;
Ἦπου καθάπερ
ἀρετὴ μὲν οἰκεία φυτοῦ,
βρύειν τῷ καρπῷ ὡραίῳ,
φέρει δέ τινα κόσμον
καὶ φύλλα
περισειόμενα τοῖς κλάδοις·
οὕτω δὴ καὶ ψυχῇ
προηγουμένως μὲν
καρπὸς ἡ ἀλήθεια,
οὐκ ἄχαρί γε μὴν οὐδὲ
τὴν σοφίαν θύραθεν
περιβεβλῆσθαι,
οἷόν τινα φύλλα
παρεχόμενα σκέπην τε τῷ καρπῷ
καὶ ὄψιν οὐκ ἄωρον.
Καὶ τοίνυν ἐκεῖνος Μωϋσῆς
ὁ πάνυ,
οὗ ὄνομα ἐπὶ σοφίᾳ
ἐστὶ μέγιστον
παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις,
λέγεται,
ἐγγυμνασάμενος τὴν διάνοιαν
τοῖς μαθήμασιν Αἰγυπτίων,
οὕτω

III. Si donc
quelque affinité est aux littératures
l'une vis-à-vis de l'autre,
la connaissance d'elles
serait pour nous utilement (utile);
mais si non,
eh bien du moins ceci,
les ayant placées en-regard,
en approfondir la différence,
n'*est* pas une chose petite (peu importante)
pour l'affermissement
de la meilleure.
A quoi néanmoins aussi
ayant comparé l'un et l'autre
des enseignements
obtiendrais-tu l'image *vraie* ?
Certes comme *il est*
une vertu propre de la plante,
de se couvrir du fruit ~~dans-la-saison~~,
et qu'elle porte un certain ornement
et des feuilles
qui s'agitent-autour des rameaux;
ainsi donc aussi à l'âme
principalement il-est-vrai
le fruit *est* la vérité, [plus
il n'*est* pas toutefois sans-grâce non
la sagesse du dehors
être répandue autour *d'elle*,
comme des feuilles
fournissant et un abri au fruit
et une vue non désagréable.
Aussi donc ce Moïse
le tout-à-fait *grand*,
dont le nom en sagesse
est très-grand
chez tous les hommes,
est dit,
ayant exercé son intelligence
dans les sciences des Égyptiens,
ainsi (alors seulement)

μενος τὴν διάνοιαν[1], οὕτω προσελθεῖν τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος. Παραπλησίως δὲ τούτῳ, κἂν τοῖς κάτω χρόνοις, τὸν σοφὸν Δανιὴλ ἐπὶ Βαβυλῶνός φασι τὴν σοφίαν Χαλδαίων καταμαθόντα[2], τότε τῶν θείων ἅψασθαι παιδευμάτων.

IV. Ἀλλ' ὅτι μὲν οὐκ ἄχρηστον ψυχαῖς μαθήματα τὰ ἔξωθεν δὴ ταῦτα, ἱκανῶς εἴρηται· ὅπως γε μὴν αὐτῶν μεθεκτέον ὑμῖν, ἑξῆς ἂν εἴη λέγειν. Πρῶτον μὲν οὖν τοῖς παρὰ τῶν ποιητῶν, ἵν' ἐντεῦθεν ἄρξωμαι, ἐπεὶ παντοδαποί τινές εἰσι κατὰ τοὺς λόγους, μὴ πᾶσιν ἐφεξῆς[3] προσέχειν τὸν νοῦν· ἀλλ' ὅταν μὲν τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν πράξεις ἢ λόγους ὑμῖν διεξίωσιν, ἀγαπᾷν τε καὶ ζηλοῦν, καὶ ὅτι μάλιστα πειρᾶσθαι τοιούτους εἶναι· ὅταν δὲ ἐπὶ μοχθηροὺς ἄνδρας ἔλθωσι τῇ μιμήσει, ταῦτα δεῖ φεύγειν, ἐπιφρασσομένους τὰ ὦτα, οὐχ ἧττον ἢ τὸν Ὀδυσσέα φασὶν ἐκεῖνοι τὰ τῶν Σειρήνων μέλη[4]. Ἡ γὰρ πρὸς τοὺς φαύλους τῶν λό-

sciences de l'Égypte, avant d'en venir à la contemplation du grand Être. Comme lui, mais bien des siècles après, le sage Daniel approfondit, à Babylone, la science des Chaldéens avant d'aborder l'étude des choses saintes.

IV. Ainsi, les connaissances profanes ne sont pas inutiles à l'âme, nous l'avons suffisamment démontré. Mais comment devez-vous chercher à les acquérir? c'est ce qu'il faut maintenant vous dire. Pour commencer par les poëtes, qui nous offrent des récits de toute nature, gardez-vous d'écouter indistinctement tout ce qu'ils vous disent : lorsqu'ils vous rapportent les actions ou les paroles d'hommes de bien, aimez leurs héros, imitez-les, efforcez-vous de leur ressembler; mais quand ils mettent sous vos yeux des personnages vicieux, fuyez et bouchez-vous les oreilles, comme ils disent eux-mêmes que fit Ulysse pour éviter les chants des Sirènes. L'habitude d'écouter des paroles mauvaises conduit aux mauvaises actions. C'est

προσελθεῖν	s'être approché
τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος.	de la contemplation de celui qui est.
Παραπλησίως δὲ τούτῳ,	Et semblablement à celui-ci,
καὶ ἐν τοῖς χρόνοις κάτω,	aussi dans les temps d'en bas (posté-
φασὶ τὸν σοφὸν Δανιὴλ,	on dit le sage Daniel, [rieurs),
καταμαθόντα ἐπὶ Βαβυλῶνος	ayant appris à Babylone
τὴν σοφίαν Χαλδαίων,	la sagesse des Chaldéens,
ἅψασθαι τότε	avoir touché alors
τῶν παιδευμάτων θείων.	aux enseignements divins.
VI. Ἀλλὰ εἴρηται μὲν ἱκανῶς	IV. Mais il a été dit suffisamment
ὅτι ταῦτα δὴ μαθήματα	que ces connaissances donc
τὰ ἔξωθεν	celles du dehors (extérieures)
οὐκ ἄχρηστον ψυχαῖς·	ne *sont* pas chose inutile aux âmes;
ὅπως γε μὴν	comment toutefois [elles,
μεθεκτέον ὑμῖν αὐτῶν,	participation-doit-être pour vous à
ἂν εἴη λέγειν ἑξῆς.	*cela* serait à dire de suite.
Πρῶτον μὲν οὖν	D'abord donc
μὴ προσέχειν τὸν νοῦν	*il* ne *faut* pas appliquer votre esprit
τοῖς παρὰ τῶν ποιητῶν	aux choses *dites* par les poëtes
πᾶσιν ἐφεξῆς,	toutes d'un-bout-à-l'autre,
ἵνα ἄρξωμαι ἐντεῦθεν,	pour que je commence par là,
ἐπεί εἰσί τινες	puisqu'ils sont des *hommes*
παντοδαποὶ	de-tout-genre
κατὰ τοὺς λόγους·	dans leurs récits;
ἀλλὰ ὅταν μὲν διεξίωσιν ὑμῖν	mais lorsqu'ils racontent à vous
τὰς πράξεις ἢ λόγους	les actions ou les discours
τῶν ἀνδρῶν ἀγαθῶν,	des hommes de-bien,
ἀγαπᾷν τε καὶ ζηλοῦν,	*il faut* et *les* aimer et *les* imiter,
καὶ πειρᾶσθαι ὅτι μάλιστα	et essayer le plus possible
εἶναι τοιούτους·	d'être tels;
ὅταν δὲ ἔλθωσι	mais lorsqu'ils vont
τῇ μιμήσει	par la représentation
ἐπὶ ἄνδρας μοχθηρούς,	vers des hommes pervers,
δεῖ φεύγειν ταῦτα,	il faut fuir ces *récits*,
ἐπιφρασσομένους τὰ ὦτα,	vous-bouchant les oreilles,
οὐχ ἧττον ἢ ἐκεῖνοι	non moins que ceux-là (les poëtes)
φασὶ τὸν Ὀδυσσέα	disent Ulysse
τὰ μέλη τῶν Σειρήνων.	*avoir fui* les chants des Sirènes.
Ἡ γὰρ συνήθεια	Car l'accoutumance
πρὸς τοὺς φαύλους τῶν λόγων	aux mauvais d'entre les discours

γων συνήθεια ὁδός τίς ἐστιν ἐπὶ τὰ πράγματα. Διὸ δὴ πάσῃ φυλακῇ τὴν ψυχὴν τηρητέον, μὴ διὰ τῆς τῶν λόγων ἡδονῆς παραδεξάμενοί τι λάθωμεν τῶν χειρόνων, ὥσπερ οἱ τὰ δηλητήρια μετὰ τοῦ μέλιτος προσιέμενοι. Οὐ τοίνυν ἐπαινεσόμεθα τοὺς ποιητὰς, οὐ λοιδορουμένους, οὐ σκώπτοντας, οὐκ ἐρῶντας ἢ μεθύοντας μιμουμένους, οὐχ ὅταν τραπέζῃ πληθούσῃ καὶ ᾠδαῖς ἀνειμέναις τὴν εὐδαιμονίαν ὁρίζωνται. Πάντων δὲ ἥκιστα περὶ θεῶν τι διαλεγομένοις προσέξομεν, καὶ μάλισθ' ὅταν ὡς περὶ πολλῶν τε αὐτῶν διεξίωσι καὶ τούτων οὐδὲ ὁμονοούντων[1]. Ἀδελφὸς γὰρ δὴ παρ' ἐκείνοις διαστασιάζει πρὸς ἀδελφὸν, καὶ γονεὺς πρὸς παῖδας, καὶ τούτοις αὖθις πρὸς τοὺς τεκόντας πόλεμός ἐστιν ἀκήρυκτος. Μοιχείας δὲ θεῶν καὶ ἔρωτας καὶ μίξεις ἀνα-

pourquoi il nous faut veiller sur notre âme avec une extrême vigilance, de peur que, séduits par l'attrait du langage, nous n'admettions sans nous en apercevoir quelque principe pervers, et ne ressemblions à ceux qui avalent du poison avec le miel. Nous ne louerons donc pas les poëtes lorsqu'ils insultent, lorsqu'ils raillent, lorsqu'ils nous montrent des hommes livrés au vin ou à l'amour, lorsqu'ils font consister le bonheur dans une table chargée de mets ou dans des chants lascifs. Nous écouterons moins encore ce qu'ils nous racontent de leurs divinités, surtout quand ils nous parlent de plusieurs dieux et de dieux en désaccord entre eux. En effet, ils nous font voir le frère en hostilité avec le frère, le père avec les enfants, et les enfants faisant à ceux qui leur ont donné le jour une guerre implacable. Pour les adultères, les amours, les commerces effrontés de leurs dieux, et



ἐστί τις ὁδὸς	est une certaine route
ἐπὶ τὰ πράγματα.	vers les actions *mauvaises*.
Διὸ δὴ	C'est-pourquoi donc
τηρητέον τὴν ψυχὴν	il-faut-préserver l'âme
πάσῃ φυλακῇ,	avec toute surveillance,
μὴ	de peur que [nous apercevions pas)
λάθωμεν	nous n'échappions *à nous-mêmes* (ne
παραδεξάμενοι	ayant accueilli
διὰ τῆς ἡδονῆς τῶν λόγων	grâce au plaisir (charme) des paroles
τὶ τῶν χειρόνων,	quelqu'une des choses moins-bonnes,
ὥσπερ οἱ προσιέμενοι	comme ceux qui introduisent-en-eux
μετὰ τοῦ μέλιτος	avec le miel
τὰ δηλητήρια.	les substances-mortelles.
Οὐ τοίνυν ἐπαινεσόμεθα	Nous ne louerons donc pas
τοὺς ποιητάς,	les poëtes,
οὐ λοιδορουμένους,	ni injuriant,
οὐ σκώπτοντας,	ni raillant,
οὐ μιμουμένους ἐρῶντας	ni imitant des *gens* qui aiment
ἢ μεθύοντας,	ou qui sont-ivres,
οὐχ ὅταν ὁρίζωνται	ni lorsqu'ils limitent
τὴν εὐδαιμονίαν	le bonheur
τραπέζῃ πληθούσῃ	à une table remplie (chargée)
καὶ ᾠδαῖς ἀνειμέναις.	et à des chants relâchés (lascifs).
Ἥκιστα δὲ πάντων	Et le moins de tout (moins encore)
προσέξομεν	nous appliquerons *notre esprit*
διαλεγομένοις τι	*à eux* racontant quelque chose
περὶ θεῶν,	sur les dieux,
καὶ μάλιστα ὅταν διεξίωσι	et surtout lorsqu'ils dissertent
περὶ αὐτῶν	sur eux
ὡς πολλῶν τε	comme *étant* et nombreux
καὶ τούτων οὐδὲ ὁμονοούντων.	et ceux-ci pas même étant-d'accord.
Ἀδελφὸς γὰρ δὴ παρὰ ἐκείνοις	Car le frère donc chez ceux-là
διαστασιάζει πρὸς ἀδελφόν,	est-en-dissension avec le frère,
καὶ γονεὺς πρὸς παῖδας,	et le père avec les enfants,
καὶ πόλεμος	et une guerre
ἀκήρυκτος	sans-héraut (irréconciliable)
ἐστὶν αὖθις τούτοις	est d'autre part à ceux-ci
πρὸς τοὺς τεκόντας.	contre ceux qui *les* ont engendrés.
Καταλείψομεν δὲ	Et nous laisserons
τοῖς ἐπὶ σκηνῆς	à ceux *qui paraissent* sur la scène

φανδὸν, καὶ ταύτας γε μάλιστα τοῦ κορυφαίου πάντων καὶ ὑπάτου Διὸς, ὥς αὐτοὶ λέγουσιν [1], ἃ κἂν περὶ βοσκημάτων τις λέγων ἐρυθριάσειε, τοῖς ἐπὶ σκηνῆς καταλείψομεν. Ταὐτὰ δὴ ταῦτα λέγειν καὶ περὶ συγγραφέων ἔχω, καὶ μάλισθ' ὅταν ψυχαγωγίας ἕνεκα τῶν ἀκουόντων λογοποιῶσι. Καὶ ῥητόρων δὲ τὴν περὶ τὸ ψεύδεσθαι τέχνην οὐ μιμησόμεθα. Οὔτε γὰρ ἐν δικαστηρίοις, οὔτ' ἐν ταῖς ἄλλαις πράξεσιν ἐπιτήδειον ἡμῖν τὸ ψεῦδος, τοῖς τὴν ὀρθὴν ὁδὸν καὶ ἀληθῆ προελομένοις τοῦ βίου, οἷς τὸ μὴ δικάζεσθαι νόμῳ προστεταγμένον ἐστίν. Ἀλλ' ἐκεῖνα αὐτῶν μᾶλλον ἀποδεξόμεθα, ἐν οἷς ἀρετὴν ἐπήνεσαν, ἢ πονηρίαν διέβαλον. Ὡς γὰρ τῶν ἀνθέων τοῖς μὲν λοιποῖς ἄχρι τῆς εὐωδίας ἢ τῆς χρόας ἐστὶν ἡ ἀπόλαυσις, ταῖς μελίτταις δ' ἄρα καὶ μέλι λαμβάνειν ἀπ' αὐτῶν ὑπάρχει· οὕτω δὴ κἀνταῦθα τοῖς μὴ τὸ ἡδὺ

principalement de ce Jupiter qu'ils nomment le premier et le plus grand de tous, ces récits qu'on rougirait de faire même en parlant des bêtes, nous les abandonnerons aux histrions. J'en dirai tout autant des historiens, surtout lorsqu'ils forgent des contes pour l'amusement de leurs lecteurs. Nous n'imiterons pas non plus ces orateurs si habiles dans le mensonge. Nous ne devons mentir ni devant les tribunaux ni dans aucune des circonstances de la vie, nous qui avons choisi le droit et véritable chemin, nous à qui notre loi interdit les procès. Nous recueillerons, au contraire, tout ce qu'ont dit ces auteurs, soit à la louange de la vertu, soit à la honte du vice. Tandis que le reste des animaux jouit seulement du parfum ou de l'éclat des fleurs, l'abeille sait de plus y puiser le miel; de même celui qui ne recherche pas uniquement l'agrément et le plaisir peut

μοιχείας θεῶν	les adultères des dieux
καὶ ἔρωτας	et *leurs* amours [(publics),
καὶ μίξεις ἀναφανδὸν,	et *leurs* commerces ouvertement
καὶ ταύτας γε μάλιστα	et ceux du moins surtout
Διὸς τοῦ κορυφαίου·	de Jupiter le chef
καὶ ὑπάτου πάντων,	et le plus haut de tous,
ὡς αὐτοὶ λέγουσιν,	comme eux-mêmes disent,
ἅ τις ἂν ἐρυθριάσειε	*choses* que quelqu'un rougirait
λέγων	disant (de dire)
καὶ περὶ βοσκημάτων.	même sur des bêtes.
Ἔχω δὴ λέγειν ταῦτα τὰ αὐτὰ	Or j'ai à dire ces choses les mêmes
καὶ περὶ συγγραφέων,	aussi sur les historiens,
καὶ μάλιστα ὅταν λογοποιῶσι	et surtout lorsqu'ils font-des-récits
ἕνεκα ψυχαγωγίας	pour la séduction
τῶν ἀκουόντων.	de ceux qui *les* écoutent.
Καὶ δὲ οὐ μιμησόμεθα	Et aussi nous n'imiterons pas
τὴν τέχνην ῥητόρων	l'art des orateurs
περὶ τὸ ψεύδεσθαι.	concernant le mentir.
Οὔτε γὰρ ἐν δικαστηρίοις,	Car ni dans les tribunaux,
οὔτε ἐν ταῖς ἄλλαις πράξεσι,	ni dans les autres affaires,
τὸ ψεῦδος ἐπιτήδειον ἡμῖν,	le mensonge *n'est* convenable à nous,
τοῖς προελομένοις	qui avons préféré
τὴν ὁδὸν ὀρθὴν καὶ ἀληθῆ	la route droite et vraie
τοῦ βίου,	de la vie,
οἷς τὸ μὴ δικάζεσθαι	*et* à qui le ne pas avoir-de-procès
ἐστὶ προστεταγμένον νόμῳ.	est enjoint par la loi.
Ἀλλὰ ἀποδεξόμεθα μᾶλλον	Mais nous accueillerons plutôt
ἐκεῖνα αὐτῶν,	ces *passages* d'eux,
ἐν οἷς ἐπῄνεσαν ἀρετὴν,	dans lesquels ils ont loué la vertu,
ἢ διέβαλον πονηρίαν.	ou ont blâmé le vice.
Ὡς γὰρ	Car de-même-que
ἡ ἀπόλαυσις τῶν ἀνθέων	la jouissance des fleurs
ἐστὶ τοῖς μὲν λοιποῖς	est aux autres *animaux* à la vérité
ἄχρι τῆς εὐωδίας	jusqu'à la bonne odeur
ἢ τῆς χρόας,	ou la couleur *seulement*,
ὑπάρχει δὲ ἄρα ταῖς μελίτταις	mais certes il appartient aux abeilles
λαμβάνειν καὶ μέλι ἀπὸ αὐτῶν·	de tirer aussi du miel d'elles;
οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα	ainsi donc aussi ici
ἔστι τοῖς διώκουσι	il est *possible* à ceux qui poursuivent
μὴ μόνον τὸ ἡδὺ	non pas seulement l'agréable

καὶ ἐπίχαρι μόνον τῶν τοιούτων λόγων διώκουσιν ἔστι τινὰ καὶ ὠφέλειαν ἀπ' αὐτῶν εἰς τὴν ψυχὴν ἀποθέσθαι. Κατὰ πᾶσαν δὴ οὖν τῶν μελιττῶν τὴν εἰκόνα, τῶν λόγων ἡμῖν μεθεκτέον. Ἐκεῖναί τε γὰρ οὔτε ἅπασι τοῖς ἄνθεσι παραπλησίως ἐπέρχονται, οὔτε μὴν οἷς ἂν ἐπιπτῶσιν ὅλα φέρειν ἐπιχειροῦσιν, ἀλλ' ὅσον αὐτῶν ἐπιτήδειον πρὸς τὴν ἐργασίαν λαβοῦσαι, τὸ λοιπὸν χαίρειν ἀφῆκαν [1]. Ἡμεῖς τε, ἢν σωφρονῶμεν, ὅσον οἰκεῖον ἡμῖν καὶ συγγενὲς τῇ ἀληθείᾳ παρ' αὐτῶν κομισάμενοι, ὑπερβησόμεθα τὸ λειπόμενον. Καὶ καθάπερ τῆς ῥοδωνιᾶς τοῦ ἄνθους δρέψαμενοι τὰς ἀκάνθας ἐκκλίνομεν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων λόγων ὅσον χρήσιμον καρπωσάμενοι, τὸ βλαβερὸν φυλαξόμεθα. Εὐθὺς οὖν ἐξ ἀρχῆς ἐπισκοπεῖν ἕκαστον τῶν μαθημάτων, καὶ συναρμόζειν τῷ τέλει προσῆκε, κατὰ τὴν Δωρικὴν παροιμίαν, τὸν λίθον ποτὶ τὰν σπάρτον ἄγοντας [2].

trouver dans des ouvrages de ce genre des richesses utiles à l'âme. Nous devons donc les aborder en imitant exactement l'abeille. Elle ne vole pas indistinctement sur toutes les fleurs, elle n'essaye pas non plus d'emporter tout entières celles sur lesquelles elle se pose, mais elle y puise les sucs nécessaires à son travail, et abandonne le reste. Nous aussi, si nous sommes sages, nous tirerons de ces livres tout ce qui peut nous convenir, tout ce qui est conforme à la vérité, et nous passerons par-dessus le reste. Quand nous cueillons la fleur du rosier, nous écartons les épines; de même, nous récolterons ce que les écrits profanes offrent de salutaire, et nous nous garderons de ce qu'ils ont de funeste. Il faut donc tout d'abord examiner de près chacune de nos études, la mettre en harmonie avec la fin que nous nous proposons, et, comme dit le proverbe dorien, aligner la pierre au cordeau.

καὶ ἐπίχαρι	et *le* plaisant
τῶν λόγων τοιούτων	des ouvrages tels
ἀποθέσθαι ἀπὸ αὐτῶν	de-mettre-de-côté *en la tirant* d'eux
καί τινα ὠφέλειαν εἰς τὴν ψυχήν.	aussi une certaine utilité pour l'âme.
Μεθεκτέον δὴ οὖν	Or donc participation-est-à-avoir
ἡμῖν	pour nous
τῶν λόγων	à ces ouvrages [l'imitation)
κατὰ τὴν εἰκόνα πᾶσαν	selon l'image entière (tout à fait à
τῶν μελιττῶν.	des abeilles.
Ἐκεῖναί τε γὰρ	Car et celles-là
οὔτε ἐπέρχονται παραπλησίως	ni ne s'approchent également
ἅπασι τοῖς ἄνθεσιν,	de toutes les fleurs,
οὔτε μὴν ἐπιχειροῦσι	ni assurément ne tentent
φέρειν ὅλα	d'emporter tout-entières
οἷς ἂν ἐπιπτῶσιν,	*celles* sur lesquelles elles ont volé,
ἀλλὰ λαβοῦσαι	mais ayant pris [fleurs)
ὅσον ἐπιτήδειον αὐτῶν	tout-ce-qui *est* utile d'elles (de ces
πρὸς τὴν ἐργασίαν,	pour leur travail, [côté)
ἀφῆκαν χαίρειν	elles envoient se réjouir (laissent de
τὸ λοιπόν.	le reste.
Ἡμεῖς τε, ἢν σωφρονῶμεν,	Nous aussi, si nous sommes-sages,
κομισάμενοι παρὰ αὐτῶν	ayant retiré d'eux (de ces ouvrages)
ὅσον οἰκεῖον ἡμῖν	tout-ce-qui *est* convenable à nous
καὶ συγγενὲς τῇ ἀληθείᾳ,	et conforme à la vérité, [reste.
ὑπερβησόμεθα τὸ λειπόμενον.	nous passerons-par-dessus ce qui
Καὶ καθάπερ δρεψάμενοι	Et comme en cueillant
ἐκκλίνομεν τὰς ἀκάνθας	nous évitons les épines
τοῦ ἄνθους τῆς ῥοδωνιᾶς,	de la fleur du rosier,
οὕτω καὶ καρπωσάμενοι	ainsi aussi ayant recueilli
ἐπὶ τῶν λόγων τοιούτων	dans les ouvrages tels
ὅσον χρήσιμον,	tout-ce-qui *est* utile,
φυλαξόμεθα τὸ βλαβερόν.	nous nous garderons du nuisible.
Προσῆκεν οὖν	Il convient donc
εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς	aussitôt dès le principe
ἐπισκοπεῖν ἕκαστον	d'examiner chacune
τῶν μαθημάτων,	des études,
καὶ συναρμόζειν τῷ τέλει,	et de *l'*adapter au but,
κατὰ τὴν παροιμίαν Δωρικὴν,	conformément au proverbe dorien,
ἄγοντας τὸν λίθον	menant (alignant) la pierre
ποτὶ τὰν σπάρτον.	selon le cordeau.

V. Καὶ ἐπειδήπερ δι' ἀρετῆς ἡμᾶς ἐπὶ τὸν βίον καθεῖναι[1] δεῖ τὸν ἡμέτερον, εἰς ταύτην δὲ πολλὰ μὲν ποιηταῖς, πολλὰ δὲ συγγραφεῦσι, πολλῷ δὲ ἔτι πλείω φιλοσόφοις ἀνδράσιν ὕμνηται, τοῖς τοιούτοις τῶν λόγων μάλιστα προσεκτέον. Οὐ μικρὸν γὰρ τὸ ὄφελος, οἰκειότητά τινα καὶ συνήθειαν ταῖς τῶν νέων ψυχαῖς τῆς ἀρετῆς ἐγγενέσθαι· ἐπείπερ ἀμετάστατα πέφυκεν εἶναι τὰ τῶν τοιούτων μαθήματα, δι' ἁπαλότητα τῶν ψυχῶν εἰς βάθος ἐνσημαινόμενα. Ἢ τί ποτε ἄλλο διανοηθέντα τὸν Ἡσίοδον ὑπολάβωμεν ταυτὶ ποιῆσαι τὰ ἔπη ἃ πάντες ᾄδουσιν, ἢ οὐχὶ προτρέποντα τοὺς νέους ἐπ' ἀρετήν; Ὅτι τραχεῖα μὲν[2] πρῶτον καὶ δύσβατος, καὶ ἱδρῶτος συχνοῦ καὶ πόνου πλήρης, ἡ πρὸς ἀρετὴν φέρουσα καὶ ἀνάντης ὁδός. Διόπερ οὐ παντὸς, οὔτε

V. Puisque c'est la vertu qui doit nous guider vers cette vie que nous espérons, et que son éloge se rencontre souvent chez les poëtes, souvent aussi chez les historiens, mais plus souvent encore chez les philosophes, c'est à des écrits de cette sorte qu'il faut surtout nous attacher. Ce n'est pas un médiocre avantage que d'habituer à l'idée de la vertu et de familiariser avec elle les âmes des enfants; les notions que l'on reçoit à cet âge sont ineffaçables, parce qu'elles s'impriment profondément dans des esprits encore tendres. Croyons-nous qu'Hésiode ait eu d'autre motif que d'exciter la jeunesse à la vertu, lorsqu'il écrivait ces vers que tous répètent et dont voici le sens : La route escarpée qui mène à la vertu paraît d'abord rude et difficile à gravir, féconde en peines et en sueurs. Aussi n'est-il pas donné à tout le monde d'y

V. Καὶ ἐπειδήπερ
δεῖ ἡμᾶς καθεῖναι
ἐπὶ τὸν ἡμέτερον βίον
διὰ ἀρετῆς,
εἰς ταύτην δὲ
πολλὰ
ὕμνηται
ποιηταῖς μὲν,
πολλὰ δὲ συγγραφεῦσι
πολλῷ δὲ πλείω
ἔτι
ἀνδράσι φιλοσόφοις,
προσεκτέον μάλιστα
τοῖς τῶν λόγων τοιούτοις.
Τὸ γὰρ ὄφελος οὐ μικρὸν
τινὰ οἰκειότητα
καὶ συνήθειαν τῆς ἀρετῆς
ἐγγενέσθαι ταῖς ψυχαῖς
τῶν νέων·
ἐπείπερ τὰ μαθήματα
τῶν τοιούτων
πέφυκεν εἶναι ἀμετάστατα,
ἐνσημαινόμενα εἰς βάθος
διὰ ἁπαλότητα τῶν ψυχῶν.
Ἢ τί ἄλλο ποτε
ὑπολάβωμεν
τὸν Ἡσίοδον διανοηθέντα
ποιῆσαι ταυτὶ τὰ ἔπη
ἃ πάντες ᾄδουσιν,
ἢ οὐχὶ προτρέποντα
τοὺς νέους ἐπὶ ἀρετήν;
Ὅτι ἡ ὁδὸς
φέρουσα πρὸς ἀρετὴν
καὶ ἀναντὴς,
τραχεῖα μὲν πρῶτον
καὶ δύσβατος,
καὶ πλήρης ἱδρῶτος συχνοῦ
καὶ πόνου
Διόπερ
οὐ παντὸς

V. Et puisque [avancions)
il faut nous descendre (que nous
vers notre vie *future*
à-l'aide-de la vertu,
et que en-vue-de celle-ci (la vertu)
beaucoup de choses
ont été dites-avec-éloge
par les poëtes,
et beaucoup par les historiens,
et de beaucoup plus nombreuses
encore
par les hommes philosophes,
il faut appliquer *son esprit* surtout
à ceux des écrits *qui sont* tels.
Car l'utilité n'*est* pas petite,
une certaine familiarité
et accoutumance de la vertu
être-née-dans les âmes
des jeunes-gens;
puisque les connaissances-acquises
de tels *individus* (des jeunes gens)
sont-de-nature à être ineffaçables,
s'imprimant en profondeur
à-cause de la tendreté des âmes.
Ou quelle autre chose enfin
supposerions-nous
Hésiode ayant eu-en-vue
avoir fait ces vers
que tous chantent (répètent),
sinon exhortant (voulant exhorter)
les jeunes *gens* à la vertu?
Que la route
qui porte (conduit) à la vertu
et *qui est* escarpée,
est rude d'abord
et difficile-à-gravir,
et remplie d'une sueur fréquente
et de fatigue.
C'est-pourquoi [pas donné à tous)
il n'*est* pas de tout *homme* (il n'est

προσβῆναι αὐτῇ διὰ τὸ ὄρθιον, οὔτε προσβάντι, ῥᾳδίως ἐπὶ τὸ ἄκρον ἐλθεῖν. Ἄνω δὲ γενομένῳ ὁρᾷν ὑπάρχει ὡς μὲν λεία τε καὶ καλὴ, ὡς δὲ ῥᾳδία τε καὶ εὔπορος, καὶ τῆς ἑτέρας ἡδίων τῆς ἐπὶ τὴν κακίαν ἀγούσης, ἣν ἀθρόον εἶναι λαβεῖν ἐκ τοῦ σύνεγγυς ὁ αὐτὸς οὗτος ποιητὴς ἔφησεν. Ἐμοὶ μὲν γὰρ δοκεῖ οὐδὲν ἕτερον, ἢ προτρέπων ἡμᾶς ἐπ' ἀρετὴν, καὶ προκαλούμενος ἅπαντας ἀγαθοὺς εἶναι, ταῦτα διελθεῖν· καὶ ὥστε μὴ καταμαλακισθέντας πρὸς τοὺς πόνους προαποστῆναι τοῦ τέλους. Καὶ μέντοι, καὶ εἴ τις ἕτερος ἐοικότα τούτοις τὴν ἀρετὴν ὕμνησεν, ὡς εἰς ταὐτὸν ἡμῖν φέροντας τοὺς λόγους ἀποδεχώμεθα.

Ὡς δ' ἐγώ τινος ἤκουσα[1] δεινοῦ καταμαθεῖν ἀνδρὸς ποιητοῦ διάνοιαν, πᾶσα μὲν ἡ ποίησις τῷ Ὁμήρῳ ἀρετῆς ἐστιν ἔπαινος,

entrer, tant elle est raide, ni à ceux qui y entrent d'arriver aisément au sommet. Et pourtant, une fois que l'on y est parvenu, on peut voir combien elle est belle et unie, combien elle est facile et douce, combien enfin elle est plus agréable que cette autre route qui conduit au vice et que les hommes prennent en foule, dit encore le poëte, à cause de la brièveté du trajet. Pour moi, je pense qu'Hésiode, en parlant ainsi, n'a eu d'autre dessein que de nous exhorter au bien, de nous engager tous à être honnêtes, et d'empêcher que les difficultés nous découragent et nous fassent renoncer au but. Que si quelque autre a fait un semblable éloge de la vertu, accueillons encore ses récits; ils tendent à la fin que nous nous proposons.

J'ai entendu dire à un homme fort habile à interpréter la pensée des poëtes que toute la poésie d'Homère n'est qu'un éloge de la

οὔτε προσβῆναι αὐτῇ	ni d'aborder elle
διὰ τὸ ὄρθιον,	à cause de sa raideur, [abordée
οὔτε προσβάντι	ni *il n'est donné* à celui *l'ayant*
ἐλθεῖν ῥᾳδίως	d'arriver facilement
ἐπὶ τὸ ἄκρον.	jusqu'au sommet.
Γενομένῳ δὲ ἄνω	Mais à celui qui se trouve en haut
ὑπάρχει ὁρᾷν	il est-possible de voir
ὡς μὲν λεία τε	combien d'une-part *elle est* et unie
καὶ καλή,	et belle,
ὡς δὲ ῥᾳδία τε	combien d'autre-part *elle est* et facile
καὶ εὔπορος,	et praticable,
καὶ ἡδίων τῆς ἑτέρας	et plus agréable que l'autre
τῆς ἀγούσης ἐπὶ τὴν κακίαν,	celle conduisant vers le vice,
ἣν οὗτος ὁ αὐτὸς ποιητὴς	laquelle ce même poëte
ἔφησεν εἶναι	a dit être *possible*
λαβεῖν ἀθρόον,	de prendre en foule,
ἐκ τοῦ σύνεγγυς.	à cause de la proximité.
Δοκεῖ μὲν γὰρ ἐμοὶ	Il paraît en effet à moi
οὐδὲν ἕτερον,	*n'avoir fait* rien autre,
ἢ διελθεῖν ταῦτα	qu'avoir exposé ces choses
προτρέπων ἡμᾶς	tournant (pour tourner) nous
ἐπὶ ἀρετήν,	vers la vertu,
καὶ προκαλούμενος ἅπαντας	et excitant (pour nous exciter) tous
εἶναι ἀγαθούς·	à être vertueux; [tout-d'abord
καὶ ὥστε μὴ προαποστῆναι	et de manière à ne pas nous-éloigner-
τοῦ τέλους	du terme
καταμαλακισθέντας	ayant été énervés
πρὸς τοὺς πόνους.	en face des fatigues.
Καὶ μέντοι,	Et assurément,
καὶ εἴ τις ἕτερος	si aussi quelque autre
ὕμνησεν ἀρετὴν	a célébré la vertu
ἐοικότα τούτοις,	en des choses semblables à celles-ci,
ἀποδεχώμεθα τοὺς λόγους	accueillons ses discours
ὡς φέροντας	comme portant
εἰς ταὐτὸν ἡμῖν.	au même *but* que nous.
Ὡς δὲ ἐγὼ ἤκουσα	Et comme moi j'ai entendu
τινὸς δεινοῦ καταμαθεῖν	de quelqu'un habile à approfondir
διάνοιαν ἀνδρὸς ποιητοῦ,	la pensée d'un homme poëte,
πᾶσα μὲν ἡ ποίησις τῷ Ὁμήρῳ	toute la poésie pour Homère
ἐστὶν ἔπαινος ἀρετῆς,	est une louange de la vertu,

καὶ πάντα αὐτῷ πρὸς τοῦτο φέρει, ὅ τι μὴ πάρεργον· οὐχ ἥκιστα δὲ ἐν οἷς τὸν στρατηγὸν τῶν Κεφαλλήνων[1] πεποίηκε, γυμνὸν ἐκ τοῦ ναυαγίου περισωθέντα, πρῶτον μὲν αἰδεσθῆναι τὴν βασιλίδα[2] φανέντα μόνον· τοσούτου δεῖν αἰσχύνην ὀφλῆσαι γυμνὸν ὀφθέντα μόνον, ἐπειδήπερ αὐτὸν ἀρετῇ ἀντὶ ἱματίων κεκοσμημένον ἐποίησε· ἔπειτα μέντοι καὶ τοῖς λοιποῖς Φαίαξι τοσούτου ἄξιον νομισθῆναι, ὥστε ἀφέντας τὴν τρυφὴν ᾗ συνέζων, ἐκεῖνον ἀποβλέπειν καὶ ζηλοῦν ἅπαντας, καὶ μηδένα Φαιάκων ἐν τῷ τότε εἶναι ἄλλο τι ἂν εὔξασθαι μᾶλλον ἢ Ὀδυσσέα γενέσθαι, καὶ ταῦτα ἐκ ναυαγίου περισωθέντα. Ἐν τούτοις γὰρ ἔλεγεν ὁ τοῦ ποιητοῦ τῆς διανοίας ἐξηγητὴς μονονουχὶ βοῶντα λέγειν τὸν Ὅμηρον ὅτι[3]· Ἀρετῆς ὑμῖν ἐπιμελητέον, ὦ ἄνθρωποι, ἣ καὶ ναυαγήσαντι συνεκνήχεται,

vertu, et que tout, sauf ce qui est de pur ornement, y concourt à cet objet : il citait surtout le passage où le poëte représente le chef des Céphalléniens sauvé du naufrage, paraissant seul et nu aux yeux de la princesse et lui inspirant le respect ; la vue de cet homme nu et seul ne fait point rougir, parce qu'il nous le montre paré de sa vertu comme d'un manteau : bientôt même tous les Phéaciens se font de lui une si haute idée, que, renonçant à la mollesse de leur vie, ils l'admirent, ils l'imitent tous, et dès lors aucun d'eux ne désire rien si ardemment que d'être Ulysse, et Ulysse sauvé du naufrage. Dans de pareils récits, disait l'interprète de la pensée du poëte, Homère semble nous crier : Mortels, cultivez cette vertu qui accompagne le naufragé se sauvant à la nage, et qui, lorsqu'il est nu sur la

καὶ παντα αὐτῷ	et toutes choses pour lui [louange),
φέρει πρὸς τοῦτο,	portent vers cela (tendent à cette
ὅ τι μὴ πάρεργον·	*du moins* ce qui n'*est* pas accessoire ;
οὐχ ἥκιστα δὲ	et non le moins (et surtout)
ἐν οἷς πεποίηκε	*dans les vers* dans lesquels il a fait
τὴν βασιλίδα	la princesse
αἰδεσθῆναι μὲν πρῶτον	avoir respecté tout-d'abord
τὸν στρατηγὸν τῶν Κεφαλλήνων	le chef des Céphaliéniens
περισωθέντα γυμνὸν	ayant été sauvé nu
ἐκ τοῦ ναυαγίου,	du naufrage,
φανέντα μόνον·	ayant paru seul ;
τοσούτου δεῖν	tant s'en falloir (tant il s'en faut)
ὀφλῆσαι αἰσχύνην	*lui* avoir dû (encouru) de la honte
ὀφθέντα γυμνὸν μόνον,	ayant été vu nu *et* seul,
ἐπειδήπερ ἐποίησεν αὐτὸν	puisqu'il a fait (représenté) lui
κεκοσμημένον ἀρετῇ	orné de vertu
ἀντὶ ἱματίων·	au lieu de vêtements ;
ἔπειτα μέντοι	ensuite assurément *lui*
νομισθῆναι ἄξιον τοσούτου	avoir été cru digne de tant de *prix*
καὶ τοῖς λοιποῖς Φαίαξιν,	aussi par les autres Phéaciens,
ὥστε ἅπαντας,	que tous,
ἀφέντας τὴν τρυφὴν	ayant abandonné la mollesse
ᾗ συνέζων,	dans laquelle ils vivaient,
ἀποβλέπειν	regarder *avec admiration*
καὶ ζηλοῦν ἐκεῖνον	et imiter celui-là (Ulysse),
καὶ μηδένα Φαιάκων	et aucun des Phéaciens
ἐν τῷ εἶναι τότε	dans le être alors (dans ce temps-là)
ἂν εὔξασθαί τι ἄλλο	avoir souhaité quelque autre chose
ἢ γενέσθαι 'Οδυσσέα,	que de devenir Ulysse,
καὶ ταῦτα	et cela (et précisément)
περισωθέντα ἐκ ναυαγίου.	*Ulysse* sauvé d'un naufrage.
Ὁ γὰρ ἐξηγητὴς	Car l'interprète
τῆς διανοίας τοῦ ποιητοῦ	de la pensée du poëte
ἔλεγεν τὸν Ὅμηρον ἐν τούτοις	disait Homère dans ces *vers*
μονονουχὶ βοῶντα	seulement ne criant pas (presque
λέγειν ὅτι· Ὦ ἄνθρωποι,	dire que : O hommes [criant)
ὑμῖν ἐπιμελητέον	à vous est-obligation-de-vous-soucier
ἀρετῆς,	de la vertu,
ἣ καὶ συνεκνήχεται	qui et se sauve-à-la-nage-avec
ναυγήσαντι,	celui ayant fait-naufrage,

καὶ ἐπὶ τῆς χέρσου γενόμενον γυμνὸν τιμιώτερον ἀποδείξει τῶν εὐδαιμόνων Φαιάκων. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει. Τὰ μὲν ἄλλα τῶν κτημάτων οὐ μᾶλλον τῶν ἐχόντων ἢ καὶ οὑτινοσοῦν τῶν ἐπιτυχόντων ἐστὶν, ὥσπερ ἐν παιδιᾷ κύβων τῇδε κἀκεῖσε μεταβαλλόμενα· μόνη δὲ κτημάτων ἡ ἀρετὴ ἀναφαίρετον, καὶ ζῶντι καὶ τελευτήσαντι παραμένουσα. Ὅθεν δὴ Σόλων[1] μοι δοκεῖ πρὸς τοὺς εὐπόρους εἰπεῖν τό·

Ἀλλ' ἡμεῖς αὐτοῖς οὐ διαμειψόμεθα
Τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον· ἐπεὶ τὸ μὲν ἔμπεδον αἰεὶ,
Χρήματα δ' ἀνθρώπων ἄλλοτε ἄλλος ἔχει.

Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ τὰ Θεόγνιδος[2], ἐν οἷς φησι τὸν θεὸν, ὅντινα δὴ καὶ φησὶ, τοῖς ἀνθρώποις τὸ τάλαντον ἐπιῤῥέπειν ἄλλοτε ἄλλως, ἄλλοτε μὲν πλουτεῖν, ἄλλοτε δὲ μηδὲν ἔχειν.

Καὶ μὴν καὶ ὁ Κεῖός που σοφιστὴς[3] Πρόδικος τῶν ἑαυτοῦ συγγραμμάτων ἀδελφὰ τούτοις εἰς ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐφιλο-

plage, le fait paraître plus digne d'envie que les opulents Phéaciens. Et c'est bien là la vérité. Tous les autres biens n'appartiennent pas plus à ceux qui les possèdent qu'au premier venu; comme au jeu de dés, ils passent des uns aux autres : seule la vertu est une richesse que l'on ne perd point et qui demeure fidèle après la mort comme pendant la vie. C'est, il me semble, ce qui fait dire à Solon en parlant des riches : « Nous n'échangerons point notre vertu contre leurs biens; la vertu est toujours constante, les richesses de l'homme changent sans cesse de maîtres. » C'est encore la même idée qu'exprime Théognis lorsqu'il dit que le dieu, quel que soit le dieu dont il parle, fait pencher la balance tantôt d'un côté et tantôt de l'autre, que tantôt l'homme est riche et tantôt il ne possède rien.

Le sophiste de Céos, Prodicus, développe dans un endroit de ses écrits des principes semblables sur la vertu et sur le vice : c'est un de ceux qu'il faut écouter avec soin; car ce n'est point un philo-

καὶ ἀποδείξει	et fera-voir
γενόμενον γυμνὸν ἐπὶ τῆς χέρσου	*lui* se trouvant nu sur la *terre* ferme
τιμιώτερον	plus honorable
τῶν εὐδαιμόνων Φαιάκων.	que les bienheureux Phéaciens.
Καὶ γὰρ ἔχει οὕτω.	Et en effet *cela* est ainsi.
Τὰ μὲν ἄλλα τῶν κτημάτων	Les autres des possessions
οὐκ ἔστι μᾶλλον	ne sont pas plus
τῶν ἐχόντων	à ceux qui *les* possèdent
ἢ καὶ οὑτινοσοῦν	que aussi à un-quelconque
τῶν ἐπιτυχόντων,	de ceux qui sont survenus,
μεταβαλλόμενα τῇδε καὶ ἐκεῖσε	étant transportées ici et là
ὥσπερ ἐν παιδιᾷ κύβων·	comme dans le jeu de dés;
μόνη δὲ κτημάτων	mais seule des possessions [ver,
ἡ ἀρετὴ ἀναφαίρετον,	la vertu *est* chose impossible-à-enle-
παραμένουσα	*la vertu* qui reste *à l'homme*
καὶ ζῶντι καὶ τελευτήσαντι.	et vivant et mort.
Ὅθεν δὴ Σόλων δοκεῖ μοι	D'où certes Solon paraît à moi
εἰπεῖν πρὸς τοὺς εὐπόρους	avoir dit à-l'intention-des riches
τό· Ἀλλὰ ἡμεῖς	la (cette) *parole* : Eh bien nous
οὐ διαμειψόμεθα αὐτοῖς	nous n'échangerons pas avec eux
τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς·	la richesse contre la vertu;
ἐπεὶ τὸ μὲν ἔμπεδον αἰεί,	puisque l'une *est* stable toujours,
ἄλλοτε δὲ ἄλλος ἀνθρώπων	et *que* tantôt un autre des hommes
ἔχει χρήματα.	a les richesses.
Τὰ δὲ καὶ Θεόγνιδος	Et les *vers* aussi de Théognis
παραπλήσια τούτοις,	*sont* semblables à ceux-ci,
ἐν οἷς φησι τὸν θεόν,	*les vers* dans lesquels il dit le dieu,
ὅντινα δὴ καὶ φησίν,	quel que *soit* donc aussi *le dieu qu'*il
ἐπιῤῥέπειν τὸ τάλαντον	faire-pencher la balance [dit,
ἀνθρώποις	pour les hommes
ἄλλοτε ἄλλως,	d'autres-fois d'autre-façon,
ἄλλοτε μὲν πλουτεῖν,	et tantôt *les hommes* être riches,
ἄλλοτε δὲ ἔχειν μηδέν.	et tantôt *n'*avoir rien.
Καὶ μὴν καὶ	Et assurément aussi
ὁ σοφιστὴς Κεῖος Πρόδικος	le sophiste-de-Céos Prodicus
ἐφιλοσόφησέ	a développé-philosophiquement
που τῶν συγγραμμάτων ἑαυτοῦ	dans-un-endroit des écrits de lui
εἰς ἀρετὴν καὶ κακίαν	sur la vertu et le vice
ἀδελφὰ τούτοις·	des *principes* frères de ceux-ci:
ᾧ δὴ καὶ αὐτῷ	auquel donc aussi lui-même

σόφησεν· ᾧ δὴ καὶ αὐτῷ τὴν διάνοιαν προσεκτέον· οὐ γὰρ ἀπόβλητος ὁ ἀνήρ. Ἔχει δὲ οὕτω πως ὁ λόγος αὐτῷ, ὅσα ἐγὼ τοῦ ἀνδρὸς τῆς διανοίας μέμνημαι, ἐπεὶ τά γε ῥήματα οὐκ ἐπίσταμαι, πλήν γε δὴ ὅτι ἁπλῶς οὕτως εἴρηκεν ἄνευ μέτρου. Ὅτι νέῳ ὄντι τῷ Ἡρακλεῖ κομιδῇ, καὶ σχεδὸν ταύτην ἄγοντι τὴν ἡλικίαν, ἣν καὶ ὑμεῖς νῦν, βουλευομένῳ ποτέραν τράπηται τῶν ὁδῶν, τὴν διὰ τῶν πόνων ἄγουσαν πρὸς ἀρετήν, ἢ τὴν ῥᾴστην, προσελθεῖν δύο γυναῖκας, ταύτας δὲ εἶναι Ἀρετὴν καὶ Κακίαν· εὐθὺς μὲν οὖν καὶ σιωπώσας ἐμφαίνειν ἀπὸ τοῦ σχήματος τὸ διάφορον. Εἶναι γὰρ τὴν μὲν ὑπὸ κομμωτικῆς[1] διεσκευασμένην εἰς κάλλος, καὶ ὑπὸ τρυφῆς διαῤῥεῖν, καὶ πάντα ἑσμὸν ἡδονῆς ἐξηρτημένην ἄγειν· ταῦτά τε οὖν δεικνύναι, καὶ ἔτι πλείω τούτων ὑπισχνουμένην, ἕλκειν ἐπιχειρεῖν τὸν Ἡρακλέα πρὸς ἑαυτήν· τὴν δ' ἑτέραν κατεσκληκέναι, καὶ

sophe méprisable. Voici à peu près son récit, du moins autant que je puis m'en rappeler le sens; je n'en ai point retenu les termes, je sais seulement qu'il s'exprime simplement comme nous faisons, et non pas en vers. Il raconte qu'Hercule, fort jeune encore, à peu près à l'âge où vous êtes, délibérait sur la voie qu'il devait prendre, et qu'il hésitait entre le chemin pénible qui mène à la vertu et cette autre route si facile, lorsque deux femmes se présentèrent à lui; c'étaient la Vertu et la Volupté. Au premier abord, avant même qu'elles eussent parlé, leur extérieur trahissait la différence de leurs caractères. L'une relevait sa beauté par tous les artifices de la parure; elle était languissante de mollesse, et menait à sa suite tout l'essaim des plaisirs; elle les montrait à Hercule, lui faisait des promesses plus

προσεκτέον τὴν διάνοιαν·	il-faut-appliquer notre attention;
ὁ γὰρ ἀνὴρ οὐκ ἀπόβλητος.	car l'homme n'*est* pas à-rejeter.
Ὁ δὲ λόγος	Or le récit
ἔχει πως οὕτως αὐτῷ,	est en-quelque-façon ainsi à lui,
ὅσα ἐγὼ μέμνημαι	*pour* tout-ce-en-quoi je me souviens
τῆς διανοίας τοῦ ἀνδρός,	de la pensée de l'homme,
ἐπεὶ οὐκ ἐπίσταμαι	puisque je ne sais pas *de mémoire*
τὰ ῥήματά γε,	les paroles du moins,
πλήν γε δὴ	excepté du moins donc
ὅτι εἴρηκεν ἁπλῶς οὕτως	qu'il a dit simplement ainsi
ἄνευ μέτρου.	sans mètre (en prose).
Ὅτι τῷ Ἡρακλεῖ	Que d'Hercule
ὄντι κομιδῇ νέῳ,	étant tout à fait jeune,
καὶ ἄγοντι	et menant (passant)
σχεδὸν ταύτην τὴν ἡλικίαν,	à-peu-près cet âge, [nant,
ἣν καὶ ὑμεῖς νῦν,	que aussi vous *vous passez* mainte-
βουλευομένῳ	délibérant
ποτέραν τῶν ὁδῶν	vers laquelle des routes
τράπηται,	il se tournerait,
τὴν ἄγουσαν πρὸς ἀρετὴν	celle menant vers la vertu
διὰ τῶν πόνων,	par les fatigues,
ἢ τὴν ῥᾴστην,	ou bien la plus facile,
δύο γυναῖκας προσελθεῖν,	deux femmes s'être approchées,
ταύτας δὲ	et celles-ci
εἶναι Ἀρετὴν καὶ Κακίαν·	être la Vertu et le Vice;
εὐθὺς μὲν οὖν καὶ σιωπώσας	*elles* aussitôt donc même se taisant
ἐμφαίνειν ἀπὸ τοῦ σχήματος	faire-voir d'après leur extérieur
τὸ διάφορον.	leur différence.
Τὴν μὲν γὰρ	Car l'une
εἶναι διεσκευασμένην εἰς κάλλος	être arrangée en-vue-de la beauté
ὑπὸ κομμωτικῆς,	par l'art-de-la-toilette,
καὶ διαρρεῖν ὑπὸ τρυφῆς,	et être-languissante par la mollesse,
καὶ ἄγειν πάντα ἑσμὸν ἡδονῆς	et conduire tout l'essaim du plaisir
ἐξηρτημένην·	*l'*ayant attaché-à-elle;
δεικνύναι τε οὖν ταῦτα,	et donc montrer ces choses,
καὶ ὑπισχνουμένην	et *en* promettant [les-là,
ἔτι πλείω τούτων,	encore de plus nombreuses que cel-
ἐπιχειρεῖν	s'efforcer
ἕλκειν τὸν Ἡρακλέα	d'attirer Hercule
πρὸς ἑαυτήν·	vers elle-même;

αὐχμεῖν, καὶ σύντονον βλέπειν, καὶ λέγειν τοιαῦτα ἕτερα· ὑπισχνεῖσθαι γὰρ οὐδὲν ἀνειμένον οὐδὲ ἡδὺ, ἀλλ' ἱδρῶτας μυρίους καὶ πόνους καὶ κινδύνους διὰ πάσης ἠπείρου τε καὶ θαλάσσης. Ἆθλον δὲ τούτων εἶναι, θεὸν γενέσθαι, ὡς ὁ ἐκείνου λόγος· ᾗπερ δὴ καὶ τελευτῶντα τὸν Ἡρακλέα ξυνέπεσθαι.

VI. Καὶ σχεδὸν ἅπαντες, ὧν δὴ καὶ λόγος τίς ἐστιν ἐπὶ σοφίᾳ, ἢ μικρὸν ἢ μεῖζον εἰς δύναμιν ἕκαστος ἐν τοῖς ἑαυτῶν συγγράμμασιν ἀρετῆς ἔπαινον διεξῆλθον, οἷς πειστέον καὶ πειρατέον ἐπὶ τοῦ βίου δεικνύναι τοὺς λόγους. Ὡς ὅ γε τὴν ἄχρι ῥημάτων παρὰ τοῖς ἄλλοις φιλοσοφίαν ἔργῳ βεβαιῶν,

Οἶος πέπνυται[1]· τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσι.

Καί μοι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον παραπλήσιον εἶναι, ὥσπερ ἂν εἰ ζωγρά-

douces encore, et s'efforçait de l'attirer vers elle : l'autre, maigre et desséchée, au regard fixe, tenait un langage bien différent; elle ne lui promettait ni le repos ni le plaisir, mais des sueurs continuelles, des fatigues et des dangers sans nombre sur terre et sur mer. Pour récompense, il serait un jour au nombre des dieux, car ainsi s'exprime le philosophe ; et c'est elle qu'Hercule suivit enfin.

VI. Presque tous les écrivains qui ont quelque réputation de sagesse se sont étendus plus ou moins dans leurs ouvrages, chacun selon ses forces, sur l'éloge de la vertu ; il faut les écouter, et tâcher que notre vie présente l'application de leurs principes. Car celui qui fortifie en soi par la pratique cette sagesse qui n'est qu'en paroles chez les autres, celui-là seul est sensé ; les autres s'agitent comme des ombres vaines. C'est à peu près la même différence, selon moi, qu'entre un

τὴν δὲ ἑτέραν κατεσκληκέναι,	mais l'autre être desséchée,
καὶ αὐχμεῖν,	et être amaigrie,
καὶ βλέπειν σύντονον,	et regarder fixement,
καὶ λέγειν ἕτερα τοιαῦτα·	et dire d'autres *paroles* telles:
ὑπισχνεῖσθαι γὰρ	*elle ne* promettre en effet
οὐδὲν ἀνειμένον οὐδὲ ἡδὺ,	rien de relâché ni d'agréable,
ἀλλὰ ἱδρῶτας μυρίους	mais des sueurs infinies
καὶ πόνους καὶ κινδύνους	et des fatigues et des dangers
διὰ πάσης τε ἠπείρου	à travers et toute la terre-ferme
καὶ θαλάσσης.	et *toute* la mer.
Ἆθλον δὲ τούτων	Et la récompense de ces *peines*
εἶναι γενέσθαι θεὸν,	être de devenir dieu,
ὡς ὁ λόγος ἐκείνου·	comme *est* la parole de celui-là:
ᾗπερ δὴ καὶ	laquelle *femme* donc aussi
τὸν Ἡρακλέα τελευτῶντα	Hercule finissant (enfin)
ξυνέπεσθαι.	suivre.
VI. Καὶ σχεδὸν ἅπαντες	VI. Et à peu près tous ceux
ὧν δὴ καὶ	desquels donc aussi
τὶς λόγος ἐστὶν	quelque réputation est
ἐπὶ σοφίᾳ,	en sagesse,
διεξῆλθον ἢ μικρὸν ἢ μεῖζον	ont développé ou peu ou davantage
ἕκαστος εἰς δύναμιν	chacun selon *son* pouvoir
ἐν τοῖς συγγράμμασιν ἑαυτῶν	dans les écrits d'eux-mêmes
ἔπαινον ἀρετῆς,	l'éloge de la vertu,
οἷς πειστέον	auxquels il-faut-croire
καὶ πειρατέον	et il-faut-s'efforcer
δεικνύναι ἐπὶ τοῦ βίου	de montrer (reproduire) dans la vie
τοὺς λόγους.	leurs paroles.
Ὡς ὅ γε βεβαιῶν	Car celui du moins qui affermit *en soi*
ἔργῳ	par le fait
τὴν φιλοσοφίαν	l'amour-de-la-sagesse [en paroles]
ἄχρι ῥημάτων	*qui est* jusqu'aux paroles (seulement
παρὰ τοῖς ἄλλοις,	chez les autres,
οἷος πέπνυται·	seul est sensé;
τοὶ δὲ ἀΐσσουσι	et les autres voltigent
σκιαί.	*comme des* ombres.
Καὶ τὸ τοιοῦτον	Et la chose telle
δοκεῖ μοι εἶναι παραπλήσιον,	paraît à moi être semblable,
ὥσπερ ἂν εἰ ζωγράφου	comme si un peintre
μιμησαμένου	ayant représenté

φου θαυμαστόν τι οἷον κάλλος ἀνθρώπου μιμησαμένου, ὁ δὲ αὐτὸς εἴη τοιοῦτος ἐπὶ τῆς ἀληθείας, οἷον ἐπὶ τῶν πινάκων ἐκεῖνος ἔδειξεν. Ἐπεὶ τό γε λαμπρῶς μὲν ἐπαινέσαι τὴν ἀρετὴν εἰς τὸ μέσον, καὶ μακροὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἀποτείνειν λόγους, ἰδίᾳ δὲ τὸ ἡδὺ πρὸ τῆς σωφροσύνης, καὶ τὸ πλέον ἔχειν πρὸ τοῦ δικαίου τιμᾷν, ἐοικέναι φαίην ἂν ἔγωγε τοῖς ἐπὶ σκηνῆς ὑποκρινομένοις τὰ δράματα· οἳ ὡς βασιλεῖς καὶ δυνάσται πολλάκις εἰσέρχονται, οὔτε βασιλεῖς ὄντες, οὔτε δυνάσται, οὐδὲ μὲν οὖν, τυχὸν[1], ἐλεύθεροι τὸ παράπαν. Εἶτα μουσικὸς μὲν οὐκ ἂν ἑκὼν δέξαιτο ἀνάρμοστον αὐτῷ τὴν λύραν εἶναι· καὶ χοροῦ κορυφαῖος, μὴ ὅτι μάλιστα συνᾴδοντα τὸν χορὸν ἔχειν. Αὐτὸς δέ τις ἕκαστος διαστασιάσει πρὸς ἑαυτὸν, καὶ οὐχὶ τοῖς λόγοις ὁμολογοῦντα τὸν βίον παρέξεται· ἀλλ' ἡ γλῶττα μὲν ὀμώμοκεν, ἡ δὲ φρὴν

dessin où le peintre représenterait un homme d'une beauté merveilleuse, et une personne qui posséderait en réalité les perfections retracées dans le tableau. Faire en public un brillant éloge de la vertu et s'étendre sur ce sujet en longs discours, tandis qu'en particulier on préfère le plaisir à la tempérance, la cupidité à la justice, c'est, j'ose le dire, ressembler à ceux qui jouent les drames de la scène et qu'on voit souvent paraître en rois et en princes, lorsqu'ils ne sont ni rois, ni princes, ni peut-être même de condition libre. Un musicien ne consentirait pas volontiers à jouer sur une lyre qui ne serait point d'accord, ni un coryphée à diriger un chœur où l'ensemble ne serait pas parfait : mais nous, nous serons en opposition avec nous-mêmes, notre vie démentira nos paroles; nous dirons avec Euripide que le serment

τὶ θαυμαστὸν	quelque chose d'admirable
οἷον κάλλος ἀνθρώπου,	en-tant-que beauté d'un homme,
ὁ δὲ εἴη αὐτὸς τοιοῦτος	celui-ci était lui-même tel
ἐπὶ τῆς ἀληθείας,	dans la vérité,
οἷον ἐκεῖνος ἔδειξεν	que celui-là (le peintre) *l'*a fait-voir
ἐπὶ τῶν πινάκων.	sur ses tableaux.
Ἐπεί γε τὸ μὲν ἐπαινέσαι	Puisque du moins le louer
τὴν ἀρετὴν εἰς τὸ μέσον	la vertu en public
λαμπρῶς,	d'une-manière-brillante,
καὶ ἀποτείνειν ὑπὲρ αὐτῆς	et étendre sur elle
μακροὺς λόγους,	de longs discours,
ἰδίᾳ δὲ	mais en particulier
τιμᾷν τὸ ἡδὺ	honorer (aimer) ce qui *est* agréable
πρὸ τῆς σωφροσύνης,	avant (plus que) la tempérance,
καὶ τὸ ἔχειν πλέον	et le avoir davantage
πρὸ τοῦ δικαίου,	avant (plus que) ce qui *est* juste,
ἔγωγε ἂν φαίην ἐοικέναι	moi-certes je dirais *cela* ressembler
τοῖς ὑποκρινομένοις τὰ δράματα	à ceux qui jouent les drames
ἐπὶ σκηνῆς·	sur la scène;
οἳ εἰσέρχονται πολλάκις	lesquels entrent souvent
ὡς βασιλεῖς καὶ δυνάσται,	comme rois et hommes-puissants,
ὄντες οὔτε βασιλεῖς	*n'*étant ni rois
οὔτε δυνάσται,	ni hommes-puissants,
οὐδὲ μὲν οὖν, τυχὸν,	ni donc, peut-être,
ἐλεύθεροι τὸ παράπαν.	*hommes* libres absolument.
Εἶτα μουσικὸς μὲν	De plus un musicien à la vérité
οὐκ ἂν δέξαιτο	n'accepterait pas
ἑκὼν	le-voulant (volontiers)
τὴν λύραν εἶναι αὐτῷ	la lyre être à lui
ἀνάρμοστον·	non-d'accord;
καὶ κορυφαῖος χοροῦ	et un chef de chœur [pas avoir
μὴ ἔχειν	*n'accepterait pas volontiers* de ne
τὸν χορὸν	le chœur
συνᾴδοντα	chantant ensemble (d'accord)
ὅτι μάλιστα.	le plus possible.
Ἕκαστος δέ τις διαστασιάσει	Mais chacun sera-en-désaccord
αὐτὸς πρὸς ἑαυτὸν,	lui-même avec lui-même,
καὶ παρέξεται τὸν βίον	et présentera sa vie
οὐχὶ ὁμολογοῦντα τοῖς λόγοις·	ne répondant pas à ses paroles;
ἀλλὰ ἡ γλῶσσα μὲν ὀμώμοκεν,	mais la langue a juré,

ἀνώμοτος, κατ' Εὐριπίδην[1] ἐρεῖ· καὶ τὸ δοκεῖν ἀγαθὸς πρὸ τοῦ εἶναι διώξεται. Ἀλλ' οὗτός ἐστιν ὁ ἔσχατος τῆς ἀδικίας ὅρος, εἴ τι δεῖ Πλάτωνι[2] πείθεσθαι, τὸ δοκεῖν δίκαιον εἶναι, μὴ ὄντα.

VII. Τοὺς μὲν οὖν τῶν λόγων, οἳ τὰς τῶν καλῶν ἔχουσιν ὑποθήκας, οὕτως ἀποδεχώμεθα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πράξεις σπουδαῖαι τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν ἢ μνήμης ἀκολουθίᾳ πρὸς ἡμᾶς διασώζονται, ἢ ποιητῶν ἢ συγγραφέων φυλαττόμεναι λόγοις, μηδὲ τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας ἀπολειπώμεθα. Οἷον, ἐλοιδόρει[3] τὸν Περικλέα τῶν ἐξ ἀγορᾶς τις ἀνθρώπων· ὁ δὲ οὐ προσεῖχε· καὶ εἰς πᾶσαν διήρκεσαν τὴν ἡμέραν, ὁ μὲν ἀφειδῶς πλύνων αὐτὸν[4] τοῖς ὀνείδεσιν, ὁ δὲ, οὐ μέλον αὐτῷ. Εἶτα, ἑσπέρας ἤδη καὶ σκότους, ἀπαλλαττόμενον μόλις ὑπὸ φωτὶ παρέπεμψε Περικλῆς, ὅπως αὐτῷ μὴ διαφθαρείη τὸ πρὸς φιλοσοφίαν γυμνάσιον[5]. Πάλιν τις Εὐκλείδῃ τῷ Μεγαρόθεν[6] παροξυνθεὶς

prononcé par nos lèvres n'était point ratifié par notre cœur; et nous poursuivrons plutôt l'apparence de la vertu que la vertu même. C'est cependant, s'il faut en croire Platon, le dernier degré de l'injustice, de vouloir paraître juste quand on ne l'est pas.

VII. Faisons donc notre profit de tous les écrits qui renferment des préceptes de vertu. Mais comme les actions vertueuses des anciens nous sont conservées par la tradition ou sont consignées dans les ouvrages des poëtes et des historiens, ne négligeons pas non plus l'utilité que nous pouvons en retirer. Un homme du peuple insultait Périclès, qui n'y faisait aucune attention ; et pendant tout le jour ils continuèrent, l'un à prodiguer sans relâche les injures, l'autre à garder son indifférence. Comme le soir était venu et que l'obscurité décidait enfin cet homme à se retirer, Périclès le reconduisit avec un flambeau, ne voulant pas qu'il arrivât malheur à son maître de philosophie. Un autre homme, dans sa colère contre Euclide de Mé-

ἡ δὲ φρὴν ἀνώμοτος,
ἐρεῖ κατὰ Εὐριπίδην·
καὶ διώξεται
τὸ δοκεῖν ἀγαθὸς
πρὸ τοῦ εἶναι.
Ἀλλὰ οὗτός ἐστιν
ὁ ἔσχατος ὅρος τῆς ἀδικίας,
εἰ δεῖ πείθεσθαί τι
Πλάτωνι,
τὸ δοκεῖν εἶναι δίκαιον,
μὴ ὄντα.
VII. Ἀποδεχώμεθα μὲν οὖν οὕτω
τοὺς τῶν λόγων οἳ ἔχουσι
τὰς ὑποθήκας τῶν καλῶν.
Ἐπειδὴ δὲ καὶ πράξεις σπουδαῖαι
τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν
διασώζονται πρὸς ἡμᾶς
ἢ ἀκολουθίᾳ μνήμης,
ἢ φυλαττόμεναι λόγοις
ποιητῶν ἢ συγγραφέων,
μηδὲ ἀπολειπώμεθα
τῆς ὠφελείας ἐντεῦθεν.
Οἷον,
τὶς τῶν ἀνθρώπων ἐξ ἀγορᾶς
ἐλοιδόρει τὸν Περικλέα·
ὁ δὲ οὐ προσεῖχε·
καὶ διήρκεσαν
εἰς πᾶσαν τὴν ἡμέραν,
ὁ μὲν πλύνων αὐτὸν
τοῖς ὀνείδεσιν ἀφειδῶς,
ὁ δὲ,
οὐ μέλον αὐτῷ.
Εἶτα, ἑσπέρας ἤδη
καὶ σκότους,
Περικλῆς παρέπεμψεν ὑπὸ φωτὶ
ἀπαλλαττόμενον μόλις,
ὅπως τὸ γυμνάσιον
πρὸς φιλοσοφίαν
μὴ διαφθαρείη αὐτῷ.
Πάλιν τις

et l'esprit *est* exempt-de-serment,
dira-t-il selon Euripide;
et il poursuivra
le paraître vertueux
avant (plutôt que) le être *tel*.
Mais celle-là est
la dernière limite de l'injustice,
s'il faut ajouter-foi en quelque chose
à Platon,
le paraître être juste,
ne *l'*étant pas.
VII. Accueillons donc ainsi
ceux des récits qui ont (renferment)
les conseils des bonnes choses.
Et puisque aussi des actions honnêtes
des anciens hommes
sont conservées jusqu'à nous
ou par la suite de la mémoire,
ou étant conservées par les récits
de poëtes ou d'historiens,
ne restons-pas-en-arrière non plus
de l'utilité *qu'on peut tirer* de là.
Comme (par exemple),
un des hommes de la place
insultait Périclès;
et celui-ci n'*y* faisait-pas-attention;
et ils persévérèrent
jusqu'à (pendant) tout le jour,
l'un lavant lui (accablant Périclès)
de ses reproches sans-ménagement,
et l'autre,
cela n'étant-pas-à-cœur à lui.
Ensuite, le soir *étant* déjà
et l'obscurité,
Périclès reconduisit avec un flambeau
l'homme qui s'éloignait avec-peine,
afin que l'école
pour la philosophie
ne fût pas endommagée à lui.
D'un-autre-côté un certain *homme*

θάνατον ἠπείλησεν καὶ ἐπώμοσεν · ὁ δὲ ἀντώμοσεν, ἦ μὴν ἱλεώσεσθαι αὐτὸν, καὶ παύσειν χαλεπῶς πρὸς αὐτὸν ἔχοντα. Πόσου ἄξιον τῶν τοιούτων τι παραδειγμάτων εἰσελθεῖν τὴν μνήμην, ἀνδρὸς ὑπὸ ὀργῆς ἤδη κατεχομένου; Τῇ τραγῳδίᾳ γὰρ οὐ πιστευτέον ἁπλῶς λεγούσῃ, Ἐπ' ἐχθροὺς θυμὸς ὁπλίζει χέρα[1]· ἀλλὰ μάλιστα μὲν μηδὲ διανίστασθαι πρὸς θυμὸν τὸ παράπαν. Εἰ δὲ μὴ ῥᾴδιον τοῦτο, ἀλλ' ὥσπερ χάλινον αὐτῷ τὸν λογισμὸν ἐμβάλλοντας, μὴ ἐᾷν ἐκφέρεσθαι περαιτέρω. Ἐπαναγάγωμεν δὲ τὸν λόγον αὖθις πρὸς τὰ τῶν σπουδαίων πράξεων παραδείγματα. Ἔτυπτέ τις τὸν Σωφρονίσκου[2] Σωκράτην εἰς αὐτὸ τὸ πρόσωπον ἐμπεσὼν ἀφειδῶς · ὁ δὲ οὐκ ἀντῆρεν, ἀλλὰ παρεῖχε τῷ παροινοῦντι τῆς ὀργῆς ἐμφορεῖσθαι, ὥστε ἐξοιδεῖν ἤδη καὶ ὕπουλον αὐτῷ τὸ πρόσωπον ὑπὸ τῶν πληγῶν εἶναι. Ὡς

gare, jurait de le faire mourir; Euclide fit à son tour le serment d'apaiser cet ennemi et d'éteindre son ressentiment. N'est-il pas bien précieux que de pareils exemples se présentent à la mémoire, lorsqu'on est déjà possédé par la colère? Il ne faut pas, en effet, écouter la tragédie lorsqu'elle dit en propres termes : « La colère arme mon bras contre mes ennemis. » Le meilleur est de ne laisser aucune prise à cette passion. Mais si c'est chose trop difficile, il faut se servir de la raison comme d'un frein, pour l'empêcher d'aller au delà des bornes; mais revenons à ces exemples de vertu. Un homme frappait violemment au visage Socrate, le fils de Sophronisque, et Socrate ne résistait point, mais il laissa ce furieux assouvir sa colère, jusqu'à ce que son visage fut enflé et meurtri par les

παροξυνθεὶς Εὐκλείδῃ	irrité contre Euclide,
τῷ Μεγαρόθεν,	celui de Mégare,
ἠπείλησε θάνατον	*le* menaça de mort
καὶ ἐπώμοσεν·	et fit-un-serment ;
ὁ δὲ ἀντώμοσεν	mais celui-ci jura-à-son-tour
ἦ μὴν ἱλεώσεσθαι αὐτὸν,	certes en vérité devoir apaiser lui,
καὶ παύσειν	et devoir *le* faire-cesser [fâcheuse
ἔχοντα χαλεπῶς	étant (d'être) *disposé* d'une-manière-
πρὸς αὐτόν.	contre lui. [n'est-il pas)
Πόσου ἄξιον	De combien *est-il* digne (de quel prix
τὶ τῶν παραδειγμάτων τοιούτων	quelqu'un des exemples tels
εἰσελθεῖν τὴν μνήμην,	entrer-dans la mémoire,
ἀνδρὸς κατεχομένου ἤδη	un homme étant possédé déjà
ὑπὸ ὀργῆς;	par la colère ?
Οὐ γὰρ πιστευτέον τῇ τραγῳδίᾳ	Car il ne faut pas écouter la tragédie
λεγούσῃ ἁπλῶς,	disant simplement,
Θυμὸς ὁπλίζει χέρα	la colère arme *ma* main
ἐπὶ ἐχθρούς·	contre *mes* ennemis ;
ἀλλὰ μάλιστα μὲν	mais surtout *il faut*
μηδὲ διανίστασθαι πρὸς θυμὸν	ne pas même se lever vers la (se met-
τὸ παράπαν.	du tout. [tre en) colère
Εἰ δὲ τοῦτο μὴ ῥᾴδιον,	Et si cela n'*est* pas facile,
ἀλλὰ, ἐμβάλλοντας αὐτῷ	*il faut* du moins, jetant-sur elle
τὸν λογισμὸν ὥσπερ χαλινὸν,	le raisonnement comme un frein,
μὴ ἐᾷν ἐκφέρεσθαι περαιτέρω.	ne pas *la* laisser s'emporter plus loin.
Ἐπαναγάγωμεν δὲ αὖθις	Mais ramenons de nouveau
τὸν λόγον	le discours
πρὸς τὰ παραδείγματα	vers les exemples
τῶν πράξεων σπουδαίων.	des actions vertueuses.
Τὶς ἔτυπτε Σωκράτην	Quelqu'un frappait Socrate
τὸν Σωφρονίσκου,	le *fils* de Sophronisque,
ἐμπεσὼν ἀφειδῶς	s'étant jeté sans-ménagement
εἰς τὸ πρόσωπον αὐτό·	sur le visage même ;
ὁ δὲ οὐκ ἀντῆρεν,	et celui-ci ne résistait pas,
ἀλλὰ παρεῖχε	mais présentait
τῷ παροινοῦντι	à l'*homme* qui *l'*outrageait
ἐμφορεῖσθαι τῆς ὀργῆς,	*facilité* de se rassasier de sa colère,
ὥστε τὸ πρόσωπον αὐτῷ	de sorte que le visage à lui
ἐξοιδεῖν ἤδη	être enflé déjà
καὶ εἶναι ὕπουλον	et être meurtri

δ' οὖν ἐπαύσατο τύπτων, ἄλλο μὲν οὐδὲν ὁ Σωκράτης ποιῆσαι, ἐπιγράψαι δὲ τῷ μετώπῳ λέγεται, ὥσπερ ἀνδριάντι τὸν δημιουργόν, Ὁ δεῖνα ἐποίει· καὶ τοσοῦτον ἀμύνασθαι. Ταῦτα σχεδὸν εἰς ταὐτὸν τοῖς ἡμετέροις φέροντα πολλοῦ ἄξιον εἶναι μιμήσασθαι τοὺς τηλικούτους φημί. Τουτὶ μὲν γὰρ τὸ τοῦ Σωκράτους ἀδελφὸν ἐκείνῳ τῷ παραγγέλματι, ὅτι τῷ τύπτοντι[1] κατὰ τῆς σιαγόνος καὶ τὴν ἑτέραν παρέχειν προσῆκε, τοσούτου δεῖν ἀπαμύνασθαι. Τὸ δὲ τοῦ Περικλέους ἢ τὸ Εὐκλείδου, τῷ, τοὺς διώκοντας ὑπομένειν, καὶ πράως αὐτῶν τῆς ὀργῆς ἀνέχεσθαι[2]· καὶ τῷ, τοῖς ἐχθροῖς εὔχεσθαι τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ μὴ ἐπαρᾶσθαι[3]. Ὡς ὅ γε ἐν τούτοις προπαιδευθεὶς οὐκ ἔτ' ἂν ἐκείνοις ὡς ἀδυνάτοις διαπιστήσειεν. Οὐκ ἂν παρέλθοιμι τὸ τοῦ Ἀλεξάνδρου[4], ὅς, τὰς θυγατέρας Δαρείου αἰχμαλώτους

coups. Quand l'autre eut cessé de le frapper, on dit que Socrate se contenta d'écrire sur son propre front, comme un sculpteur sur une statue : *Ceci est l'ouvrage d'un tel ;* et que ce fut là toute sa vengeance. Ces exemples sont à peu près d'accord avec nos principes, et j'ose dire que c'est un grand bien pour des jeunes gens de votre âge de les imiter. Le trait de Socrate est conforme au précepte qui dit : Lorsqu'on vous frappe sur une joue, loin de vous venger, présentez encore l'autre joue. La conduite de Périclès et d'Euclide est conforme à cet autre précepte : Supportez ceux qui vous persécutent, endurez leur colère avec douceur ; et encore à celui-ci : Souhaitez du bien à vos ennemis, et ne les maudissez point. Quiconque aura été instruit d'avance par de pareils modèles cessera de regarder nos préceptes comme impraticables. Je ne passerai pas non plus sous silence la conduite d'Alexandre : lorsqu'il eut fait prisonnières les filles de Darius, dont on vantait la merveilleuse beauté, il ne

ὑπὸ τῶν πληγῶν.	par les coups.
Ὡς δὲ οὖν	Mais lorsque donc *l'homme*
ἐπαύσατο τύπτων,	eut cessé frappant (de frapper),
ὁ Σωκράτης λέγεται	Socrate est dit [chose,
ποιῆσαι μὲν οὐδὲν ἄλλο,	n'avoir fait à la vérité aucune autre
ἐπιγράψαι δὲ τῷ μετώπῳ,	mais avoir inscrit-sur son front,
ὥσπερ τὸν δημιουργὸν ἀνδριάντι,	comme l'artiste sur une statue,
ὁ δεῖνα ἐποίει·	un tel *l'*a fait ;
καὶ ἀμύνασθαι τοσοῦτον.	et s'être vengé autant *seulement*.
Φημὶ εἶναι ἄξιον πολλοῦ	Je dis être digne d'un grand *prix*
τοὺς τηλικούτους	ceux de-cet-âge (de votre âge)
μιμήσασθαι ταῦτα	imiter ces *exemples*
φέροντα σχεδὸν	qui portent (mènent) à-peu-près
εἰς ταὐτὸν τοῖς ἡμετέροις.	au même *but* que nos *préceptes*.
Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ τοῦ Σωκράτους	Car cet *exemple* de Socrate
ἀδελφὸν ἐκείνῳ τῷ παραγγέλματι,	*est* frère de ce précepte,
ὅτι προσῆκε παρέχειν	qu'il convient de présenter
τῷ τύπτοντι κατὰ τῆς σιαγόνος	à celui qui nous frappe sur la joue
καὶ τὴν ἑτέραν,	aussi l'autre *joue*,
τοσούτου δεῖν	tant s'en falloir (tant il s'en faut)
ἀπαμύνασθαι.	*qu'il convienne* de se venger.
Τὸ δὲ τοῦ Περικλέους	Et l'*exemple* de Périclès
ἢ τὸ Εὐκλείδους,	ou celui d'Euclide,
τῷ,	*est frère* de ce *précepte, qu'il faut*
ὑπομένειν τοὺς διώκοντας,	supporter ceux qui nous persécutent,
καὶ ἀνέχεσθαι πράως	et endurer doucement
τῆς ὀργῆς αὐτῶν·	la colère d'eux ;
καὶ τῷ,	et de ce *précepte, qu'il faut*
εὔχεσθαι τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἐχθροῖς,	souhaiter les biens à ses ennemis,
ἀλλὰ μὴ ἐπαρᾶσθαι.	mais ne pas *les* maudire.
Ὡς ὅ γε προπαιδευθεὶς	Car celui du moins instruit-d'avance
ἐν τούτοις	dans ces *exemples profanes*
οὐκ ἂν διαπιστήσειεν ἔτι	ne se défierait plus
ἐκείνοις·	de ces *préceptes de l'Évangile*
ὡς ἀδυνάτοις.	comme *étant* impraticables. [lence
Οὐκ ἂν παρέλθοιμι	Je ne voudrais pas passer-sous-si-
τὸ τοῦ Ἀλεξάνδρου,	l'*exemple* d'Alexandre,
ὅς, λαβὼν αἰχμαλώτους	qui, ayant pris captives
τὰς θυγατέρας Δαρείου,	les filles de Darius,
μαρτυρουμένας	qui étaient attestées

λαβὼν, θαυμαστόν τι οἷον τὸ κάλλος παρέχειν μαρτυρουμένας, οὐδὲ προσιδεῖν ἠξίωσεν· αἰσχρὸν εἶναι κρίνων τὸν ἄνδρας ἑλόντα γυναικῶν ἡττηθῆναι. Τουτὶ γὰρ εἰς ταὐτὸν ἐκείνῳ φέρει, ὅτι ὁ ἐμβλέψας[1] πρὸς ἡδονὴν γυναικὶ, κἂν μὴ τῷ ἔργῳ τὴν μοιχείαν ἐπιτελέσῃ, ἀλλὰ τῷ γε τὴν ἐπιθυμίαν τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, οὐκ ἀφίεται τοῦ ἐγκλήματος. Τὸ δὲ τοῦ Κλεινίου[2], τῶν Πυθαγόρου γνωρίμων ἑνὸς, χαλεπὸν πιστεῦσαι ἀπὸ ταὐτομάτου συμβῆναι τοῖς ἡμετέροις, ἀλλ' οὐχὶ μιμησαμένου σπουδῇ[3]. Τί δὲ ἦν ὃ ἐποίησεν ἐκεῖνος; Ἐξὸν δι' ὅρκου τριῶν ταλάντων ζημίαν ἀποφυγεῖν, ὁ δὲ ἀπέτισε μᾶλλον ἢ ὤμοσε, καὶ ταῦτα εὐορκεῖν μέλλων· ἀκούσας, ἐμοὶ δοκεῖν, τοῦ προστάγματος τὸν ὅρκον ἡμῖν ἀπαγορεύοντος.

VIII. Ἀλλ', ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, πάλιν εἰς ταὐτὸν ἐπαν-

voulut même pas les voir, estimant honteux pour celui qui avait vaincu des hommes de se laisser vaincre par des femmes. Nous trouvons dans un pareil trait la même leçon que dans cette parole : Celui qui jette sur une femme un regard de convoitise, bien qu'en réalité il n'ait pas consommé l'adultère, n'est cependant pas exempt de péché, puisqu'il a laissé entrer le désir dans son cœur. Il est bien difficile de croire que la conduite de Clinias, l'un des disciples de Pythagore, se soit trouvée par hasard d'accord avec notre loi, et qu'il n'ait pas eu dessein de nous imiter. Qu'a donc fait ce Clinias? Il pouvait, en prononçant un serment, éviter une amende de trois talents; mais il aima mieux les payer que de jurer : et pourtant son serment eût été conforme à la vérité. Sans doute il avait eu connaissance du commandement qui nous interdit de jurer.

VIII. Mais reprenons ce que je vous disais en commençant : il ne

παρέχειν τι θαυμαστὸν	présenter quelque chose d'admirable
οἷον τὸ κάλλος,	en-tant-que beauté,
οὐδὲ ἠξίωσε προσιδεῖν·	ne voulut même pas *les* voir;
κρίνων εἶναι αἰσχρὸν	jugeant être (qu'il était) honteux
τὸν ἑλόντα	celui qui avait pris (vaincu)
ἄνδρας	des hommes
ἡττηθῆναι γυναικῶν.	être vaincu par des femmes.
Τουτὶ γὰρ φέρει	Car ce *fait* porte (tend)
εἰς ταὐτὸν ἐκείνῳ,	au même *but* que ce *précepte*,
ὅτι ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ	que celui qui a regardé une femme
πρὸς ἡδονὴν,	en-vue-du plaisir,
καὶ ἂν μὴ ἐπιτελέσῃ τῷ ἔργῳ	même s'il n'a pas accompli par le fait
τὴν μοιχείαν,	l'adultère,
ἀλλὰ τῷ γε παραδέξασθαι	cependant par le avoir accueilli
τὴν ἐπιθυμίαν τῇ ψυχῇ,	le désir dans son âme,
οὐκ ἀφίεται τοῦ ἐγκλήματος.	n'est pas absous du péché.
Χαλεπὸν δὲ πιστεῦσαι	Mais *il est* difficile de croire
τὸ τοῦ Κλεινίου,	l'*action* de Clinias,
ἑνὸς τῶν γνωρίμων Πυθαγόρου,	l'un des disciples de Pythagore,
συμβῆναι τοῖς ἡμετέροις	s'être accordée-avec nos *préceptes*
ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου,	d'après le hasard,
ἀλλὰ οὐχὶ μιμησαμένου	mais non pas *lui les* ayant imités
σπουδῇ.	à dessein.
Τί δὲ ἦν	Qu'était donc
ὃ ἐποίησεν ἐκεῖνος;	ce que fit celui-là?
Ἐξὸν διὰ ὅρκου	Étant-possible par un serment
ἀποφυγεῖν ζημίαν	d'éviter une amende
τριῶν ταλάντων,	de trois talents,
ὁ δὲ ἀπέτισε	eh bien celui-ci paya
μᾶλλον ἢ ὤμοσε,	plutôt qu'il ne jura (que de jurer),
καὶ ταῦτα,	et cela,
μέλλων εὐορκεῖν·	devant faire-un-serment-vrai;
ἀκούσας,	ayant entendu, [je crois),
δοκεῖν ἐμοὶ,	*en tant que* paraître à moi (à ce que
τοῦ προστάγματος	le commandement
ἀπαγορεύοντος ἡμῖν τὸν ὅρκον.	qui défend à nous le serment.
VIII. Ἀλλὰ ἐπανίωμεν πάλιν	VIII. Mais revenons de nouveau
εἰς ταὐτὸν,	à la même chose,
ὅπερ ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς·	que je disais dès le principe: [lir
οὐχ ἡμῖν παραδεκτέον	*il* n'*y* a pas à nous nécessité-d'accueil

ἴωμεν· οὐ πάντα ἑξῆς[1] παραδεκτέον ἡμῖν, ἀλλ' ὅσα χρήσιμα. Καὶ γὰρ αἰσχρὸν τῶν μὲν σιτίων τὰ βλαβερὰ διωθεῖσθαι, τῶν δὲ μαθημάτων, ἃ τὴν ψυχὴν ἡμῶν τρέφει, μηδένα λόγον ἔχειν, ἀλλ' ὥσπερ χειμάῤῥουν παρασύροντας ἅπαν τὸ προστυχὸν ἐμβάλλεσθαι. Καίτοι τίνα ἔχει λόγον, κυβερνήτην μὲν οὐκ εἰκῇ τοῖς πνεύμασιν ἐφιέναι, ἀλλὰ πρὸς ὅρμους εὐθύνειν τὸ σκάφος· καὶ τοξότην κατὰ σκοποῦ βάλλειν· καὶ μὲν δὴ καὶ χαλκευτικόν τινα ἢ τεκτονικὸν ὄντα τοῦ κατὰ τὴν τέχνην ἐφίεσθαι τέλους· ἡμᾶς δὲ καὶ τῶν τοιούτων δημιουργῶν ἀπολείπεσθαι, πρός γε τὸ συνορᾷν δύνασθαι τὰ ἡμέτερα; Οὐ γὰρ δὴ τῶν μὲν χειρωνακτῶν ἐστί τι πέρας τῆς ἐργασίας, τοῦ δὲ ἀνθρωπίνου βίου σκοπὸς οὐκ ἔστι, πρὸς ὃν ἀφορῶντα πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν χρὴ τόν γε μὴ τοῖς ἀλόγοις παντάπασι προσεοικέναι μέλλοντα. Ἢ οὕτως ἂν

faut pas admettre tout indistinctement, mais seulement ce qui est utile. Il est honteux, en effet, tandis que nous repoussons les aliments nuisibles, que nous ne fassions aucun discernement entre les sciences, qui sont la nourriture de l'âme, et que, semblables à un torrent, nous engloutissions avidement tout ce qui s'offre à nous. Le pilote ne s'abandonne pas au gré des vents, mais il dirige son vaisseau vers le port; l'archer s'efforce de frapper un but; le forgeron et le charpentier se proposent une fin selon leur art; est-il donc raisonnable que nous le cédions à ces artisans, et que nous soyons moins capables qu'eux d'embrasser nos intérêts? Si le travail de l'ouvrier a son but, assurément la vie de l'homme a le sien aussi, et c'est vers ce but qu'il nous faut diriger toutes nos actions et toutes nos paroles, si nous ne voulons être entièrement semblables aux ani-

πάντα ἑξῆς,	toutes choses d'un-bout-à-l'autre,
ἀλλὰ ὅσα χρήσιμα.	mais toutes-celles-qui *sont* utiles.
Καὶ γὰρ αἰσχρὸν	Et en effet *il serait* honteux
διωθεῖσθαι μὲν	de repousser à la vérité
τὰ τῶν σιτίων βλαβερὰ,	ceux des aliments *qui sont* nuisibles.
ἔχειν δὲ μηδένα λόγον	et de n'avoir (tenir) aucun compte
τῶν μαθημάτων,	des connaissances,
ἃ τρέφει τὴν ψυχὴν ἡμῶν,	qui nourrissent l'âme de nous,
ἀλλὰ ὥσπερ χειμάῤῥουν	mais comme un torrent
παρασύροντας	entraînant
ἅπαν τὸ προστυχὸν	tout ce qui se présente
ἐμβάλλεσθαι.	de *l'*introduire-en-nous.
Καίτοι τίνα λόγον ἔχει,	Et certes, quelle raison *ceci* a-t-il,
κυβερνήτην μὲν	un pilote
οὐκ ἐφιέναι μὲν	ne pas abandonner *lui-même*
τοῖς πνεύμασιν	aux souffles (aux vents)
εἰκῇ,	à l'aventure,
ἀλλὰ εὐθύνειν τὸ σκάφος	mais diriger le navire
πρὸς ὅρμους·	vers des ports;
καὶ τοξότην βάλλειν	et un archer lancer *la flèche*
κατὰ σκοποῦ·	contre un but;
καὶ μὲν δή τινα	et assurément aussi quelqu'un
ὄντα χαλκευτικὸν ἢ τεκτονικὸν	étant forgeron ou charpentier
ἐφιέσθαι τέλους	tendre-à un but
τοῦ κατὰ τὴν τέχνην·	celui selon son art;
ἡμᾶς δὲ ἀπολείπεσθαι	mais nous rester-en-arrière
καὶ τῶν δημιουργῶν τοιούτων,	même des artisans tels, [semble
πρός γε τὸ δύνασθαι συνορᾷν	du moins pour le pouvoir voir-d'en-
τὰ ἡμέτερα;	les choses nôtres (nos intérêts)?
Οὐ γὰρ δὴ	Car certes *on* ne *peut* pas *dire que*
ἐστὶ μέν τι πέρας	il est à la vérité quelque fin
τῆς ἐργασίας τῶν χειρωνακτῶν,	du travail des ouvriers,
οὐκ ἔστι δὲ σκοπὸς	mais il n'est pas un but
τόν βίου ἀνθρωπίνου,	de la vie humaine,
πρὸς ὃν χρὴ	vers lequel il faut [pas)
τοῦ γε μὴ μέλλοντα	celui du moins qui ne doit (ne veut
προσεοικέναι παντάπασι	ressembler tout à fait
τοῖς ἀλόγοις	aux *êtres* sans-raison
ἀφορῶντα	regardant
ποιεῖν καὶ λέγειν πάντα.	faire et dire toutes choses.

εἴημεν ἀτεχνῶς κατὰ τῶν πλοίων τὰ ἀνερμάτιστα, οὐδενὸς ἡμῖν νοῦ ἐπὶ τῶν τῆς ψυχῆς οἰάκων καθεζομένου, εἰκῆ κατὰ τὸν βίον ἄνω καὶ κάτω περιφερόμενοι· ἀλλ' ὥσπερ ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσιν, εἰ δὲ βούλει, τοῖς μουσικῆς, ἐκείνων εἰσὶ τῶν ἀγώνων αἱ μελέται, ὧνπερ οἱ στέφανοι πρόκεινται, καὶ οὐδείς γε πάλην ἀσκῶν ἢ παγκράτιον[1] εἶτα κιθαρίζειν ἢ αὐλεῖν μελετᾷ. Οὔκουν ὁ Πολυδάμας γε[2], ἀλλ' ἐκεῖνος πρὸ τοῦ ἀγῶνος τοῦ 'Ολυμπιάσι τὰ ἅρματα ἵστη τρέχοντα, καὶ διὰ τούτων τὴν ἰσχὺν ἐκράτυνε. Καὶ ὅ γε Μίλων[3] ἀπὸ τῆς ἀληλειμμένης ἀσπίδος οὐκ ἐξωθεῖτο, ἀλλ' ἀντεῖχεν ὠθούμενος οὐχ ἧττον ἢ οἱ ἀνδριάντες οἱ τῷ μολύβδῳ συνδεδεμένοι. Καὶ ἁπαξαπλῶς αἱ μελέται αὐτοῖς παρασκευαὶ τῶν ἄθλων ἦσαν. Εἰ δὲ τὰ Μαρσύου ἢ τὰ 'Ολύμπου τῶν Φρυγῶν[4] περιειργάζοντο κρούματα,

maux sans raison. Autrement, nous serions comme des navires sans lest, et, la raison n'étant point assise au gouvernail de notre âme, nous ne ferions dans cette vie qu'errer de tous côtés au hasard. Réglons-nous sur les combats gymniques, ou, si vous l'aimez mieux, sur ceux de la musique : chacun de ces combats, dont une couronne est le prix, a des exercices qui lui sont propres, et celui qui se prépare à la lutte ou au pancrace n'ira pas apprendre à jouer de la cithare ou de la flûte. Polydamas, avant de paraître dans la lice à Olympie, arrêtait les chars dans leur course, et fortifiait sa vigueur par ces exercices. Milon se tenait immobile sur un bouclier frotté d'huile, et, résistant à tous les efforts, demeurait aussi inébranlable que ces statues scellées à leur base. Enfin, tous les exercices de ces athlètes n'étaient qu'une préparation à la lutte. S'ils avaient renoncé à la poussière des gymnases pour jouer des instruments de Marsyas

Ἢ οὕτως	Ou bien *s'il en était* ainsi
ἂν εἴημεν ἀτεχνῶς	nous serions véritablement
κατὰ τὰ τῶν πλοίων	à-l'image de ceux des navires
ἀνερμάτιστα,	*qui sont* sans-lest,
οὐδενὸς νοῦ καθεζομένου ἡμῖν	aucune raison n'étant assise à nous
ἐπὶ τῶν οἰάκων τῆς ψυχῆς,	au gouvernail de l'âme,
περιφερόμενοι	étant portés-de-tous-côtés
εἰκῇ	à l'aventure
ἄνω καὶ κάτω	en haut et en bas
κατὰ τὸν βίον·	dans la vie;
ἀλλὰ ὥσπερ ἐν τοῖς ἀγῶσι	mais comme dans les combats
γυμνικοῖς,	gymniques,
εἰ δὲ βούλει,	et si tu veux,
τοῖς μουσικῆς,	*dans* ceux de musique,
εἰσὶν αἱ μελέται	il y a les préparations
ἐκείνων τῶν ἀγώνων,	de ces combats,
ὧνπερ οἱ στέφανοι πρόκεινται,	dont les couronnes sont proposées,
καὶ οὐδείς γε	et personne du moins
ἀσκῶν πάλην ἢ παγκράτιον	exerçant la lutte ou le pancrace
εἶτα μελετᾷ	ensuite ne se prépare
κιθαρίζειν	à jouer-de-la-cithare
ἢ αὐλεῖν.	ou à jouer-de-la-flûte. [*ainsi*,
Οὔκουν ὁ Πολυδάμας γε,	Donc Polydamas certes ne *faisait* pas
ἀλλὰ ἐκεῖνος	mais celui-là
πρὸ τοῦ ἀγῶνος	avant le combat
τοῦ Ὀλυμπιάσιν	celui à Olympie
ἵστη τὰ ἅρματα τρέχοντα,	arrêtait les chars courant,
καὶ διὰ τούτων	et au-moyen-de ces *exercices*
ἐκράτυνε τὴν ἰσχύν.	affermissait sa force.
Καὶ ὅ γε Μίλων	Et Milon du moins
οὐκ ἐξωθεῖτο	ne se laissait-pas-chasser
ἀπὸ τῆς ἀσπίδος ἀληλειμμένης,	du bouclier frotté *d'huile*,
ἀλλὰ ὠθούμενος ἀντεῖχεν	mais étant poussé résistait
οὐχ ἧττον ἢ οἱ ἀνδριάντες	non moins que les statues
οἱ συνδεδεμένοι τῷ μολύβδῳ.	celles scellées avec le plomb.
Καὶ ἁπαξαπλῶς	Et *pour le dire* tout-d'une-fois
αἱ μελέται ἦσαν αὐτοῖς	les exercices étaient pour eux
παρασκευαὶ τῶν ἄθλων.	des préparations des (aux) luttes.
Εἰ δὲ περιειργάζοντο	Mais s'ils s'étaient occupés
τὰ κρούματα Μαρσύου	des airs de Marsyas

καταλιπόντες τὴν κόνιν καὶ τὰ γυμνάσια, ταχύ γ' ἂν στεφάνων ἢ δόξης ἔτυχον, ἢ διέφυγον τὸ μὴ καταγέλαστοι εἶναι κατὰ τὸ σῶμα; 'Αλλ' οὐ μέντοι οὐδὲ ὁ Τιμόθεος[1], τὴν μελῳδίαν ἀφεὶς, ἐν ταῖς παλαίστραις διῆγεν. Οὐ γὰρ ἂν τοσοῦτον ὑπῆρξεν αὐτῷ διενεγκεῖν ἁπάντων τῇ μουσικῇ, ᾧ γε τοσοῦτον περιῆν τῆς τέχνης, ὥστε καὶ θυμὸν ἐγείρειν διὰ τῆς συντόνου καὶ αὐστηρᾶς ἁρμονίας, καὶ μέντοι καὶ χαλᾷν καὶ μαλάττειν πάλιν διὰ τῆς ἀνειμένης, ὁπότε βούλοιτο. Ταύτῃ τοι καὶ 'Αλεξάνδρῳ ποτὲ τὸ Φρύγιον[2] ἐπαυλήσαντα, ἐξαναστῆσαι αὐτὸν ἐπὶ τὰ ὅπλα λέγεται μεταξὺ δειπνοῦντα, καὶ ἐπαναγαγεῖν πάλιν πρὸς τοὺς συμπότας, τὴν ἁρμονίαν χαλάσαντα. Τοσαύτην ἰσχὺν ἔν τε μουσικῇ καὶ τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι πρὸς τὴν τοῦ τέλους κτῆσιν ἡ μελέτη παρέχεται.

ou d'Olympe les Phrygiens, pensez-vous qu'ils eussent aisément remporté de glorieuses couronnes, ou même qu'ils eussent pu se montrer dans l'arène sans se couvrir de ridicule? Timothée ne quittait pas non plus son instrument pour aller vivre dans les palestres. Sans cela, il ne fût point parvenu à une telle supériorité sur tous les musiciens ses rivaux, lui dont l'art était si parfait qu'il pouvait, à son gré, exalter l'âme par une harmonie mâle et impétueuse, pour la calmer et l'attendrir ensuite par de plus douces mélodies. Un jour, dit-on, jouant sur le mode phrygien en présence d'Alexandre, il le fit lever de table pour courir aux armes, puis, adoucissant ses accords, il le ramena vers les convives. Tant l'exercice a de puissance, dans la musique comme dans les combats du gymnase, pour conduire au but de l'art.

ἢ τὰ Ὀλύμπου,	ou de ceux d'Olympe,
τῶν Φρυγῶν,	les *musiciens* Phrygiens,
καταλιπόντες τὴν κόνιν	ayant abandonné la poussière
καὶ τὰ γυμνάσια,	et les gymnases, [moins
ἂν ἔτυχον ταχύ γε	auraient-ils obtenu promptement du
στεφάνων ἢ δόξης,	des couronnes ou de la gloire,
ἢ διέφυγον	ou auraient-ils évité
τὸ μὴ εἶναι καταγέλαστοι	le ne pas être (d'être) ridicules,
κατὰ τὸ σῶμα;	relativement au corps?
Ἀλλὰ οὐ μέντοι	Mais non plus assurément
οὐδὲ Τιμόθεος,	ni Timothée,
ἀφεὶς τὴν μελῳδίαν,	ayant quitté la musique,
διῆγεν	ne passait *le temps*
ἐν ταῖς παλαίστραις.	dans les palestres.
Οὐ γὰρ ἂν ὑπῆρξεν αὐτῷ	Car il n'aurait pas appartenu à lui
διενεγκεῖν τοσοῦτον ἁπάντων	de l'emporter tellement sur tous
τῇ μουσικῇ,	dans la musique,
ᾧ γε τοσοῦτον τῆς τέχνης	*lui* à qui du moins tant d'art
περιῆν,	était-d'une-manière-excellente,
ὥστε καὶ ἐγείρειν θυμὸν	qu'*il savait* et exciter l'âme
διὰ τῆς ἁρμονίας συντόνου	par l'harmonie tendue
καὶ αὐστηρᾶς,	et sévère,
καὶ μέντοι καὶ χαλᾷν	et toutefois aussi *la* détendre
καὶ μαλάττειν πάλιν	et *l'*adoucir de nouveau
διὰ τῆς ἀνειμένης,	par l'*harmonie* relâchée,
ὁπότε βούλοιτο.	quand il voulait.
Ταύτῃ τοι λέγεταί ποτε	Par cet *art* donc il est dit un jour
ἐπαυλήσαντα	*Timothée* ayant joué-de-la-flûte
καὶ τῷ Ἀλεξάνδρῳ	aussi à Alexandre
τὸ Φρύγιον,	*selon* le *mode* phrygien, [mes
ἐξαναστῆσαι ἐπὶ τὰ ὅπλα	avoir fait-lever pour *prendre* les ar-
αὐτὸν δειπνοῦντα μεταξύ,	lui soupant pendant-ce-temps,
καὶ ἐπαναγαγεῖν πάλιν	et *l'*avoir ramené de nouveau
πρὸς τοὺς συμπότας,	vers les convives,
χαλάσαντα τὴν ἁρμονίαν.	ayant relâché l'harmonie.
Ἡ μελέτη	L'exercice
παρέχεται ἰσχὺν τοσαύτην	fournit une force si-grande
ἔν τε μουσικῇ	et dans la musique
καὶ τοῖς ἀγῶσι γυμνικοῖς	et *dans* les combats gymniques
πρὸς τὴν κτῆσιν τοῦ τέλους.	pour l'obtention du but.

Ἐπεὶ δὲ στεφάνων καὶ ἀθλητῶν ἐμνήσθην, ἐκεῖνοι μυρία παθόντες ἐπὶ μυρίοις, καὶ πολλαχόθεν τὴν ῥώμην ἑαυτοῖς συναυξήσαντες, πολλὰ μὲν γυμναστικοῖς ἐνιδρώσαντες πόνοις, πολλὰς δὲ πληγὰς ἐν παιδοτρίβου[1] λαβόντες, δίαιταν δὲ οὐ τὴν ἡδίστην, ἀλλὰ τὴν παρὰ τῶν γυμναστῶν αἱρούμενοι, καὶ τἄλλα, ἵνα μὴ διατρίβω λέγων, οὕτω διάγοντες, ὡς τὸν πρὸ τῆς ἀγωνίας βίον μελέτην εἶναι τῆς ἀγωνίας, τηνικαῦτα ἀποδύονται πρὸς τὸ στάδιον, καὶ πάντα πονοῦσι καὶ κινδυνεύουσιν, ὥστε κοτίνου λαβεῖν στέφανον ἢ σελίνου, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων, καὶ νικῶντες ἀναῤῥηθῆναι παρὰ τοῦ κήρυκος. Ἡμῖν δὲ, οἷς ἆθλα τοῦ βίου πρόκειται οὕτω θαυμαστὰ πλήθει τε καὶ μεγέθει, ὥστε ἀδύνατα εἶναι ῥηθῆναι λόγῳ, ἐπ' ἄμφω καθεύδουσι, καὶ κατὰ πολλὴν διαιτωμένοις ἄδειαν, τῇ ἑτέρᾳ λαβεῖν

Puisque j'ai parlé d'athlètes et de couronnes, songeons que c'est seulement après avoir enduré mille fatigues, augmenté leur vigueur par toutes sortes d'exercices, supporté les travaux et les sueurs du gymnase, reçu bien des coups dans les luttes de l'académie, après avoir renoncé aux plaisirs pour suivre le régime sévère que leur imposent leurs maîtres, enfin, pour abréger, après avoir toujours vécu comme si le temps qui précède le combat devait être uniquement une préparation à ce combat même, qu'ils viennent dépouiller leurs membres dans le stade pour acheter au prix de tant d'efforts et de dangers une couronne d'olivier, d'ache ou de quelque autre feuillage, et pour entendre le héraut proclamer leur victoire. Et nous, à qui sont proposées des récompenses si merveilleuses par leur nombre et leur grandeur que la parole ne saurait en donner l'idée, pensons-nous les obtenir sans peines, sans travail, par une vie de noncha-

Ἐπεὶ δὲ ἐμνήσθην	Mais puisque j'ai fait-mention
στεφάνων καὶ ἀθλητῶν,	de couronnes et d'athlètes,
ἐκεῖνοι παθόντες μυρία	ceux-là ayant souffert dix-mille choses
ἐπὶ μυρίοις,	outre dix-mille,
καὶ συναυξήσαντες ἑαυτοῖς	et ayant augmenté à eux-mêmes
τὴν ῥώμην	la vigueur
πολλαχόθεν,	de-tous-côtés (par tous les moyens),
ἐνιδρώσαντες μὲν πολλὰ	ayant sué beaucoup
πόνοις γυμναστικοῖς,	dans les fatigues du-gymnase,
λαβόντες δὲ πολλὰς πληγὰς	et ayant reçu beaucoup de coups
ἐν παιδοτρίβου,	dans *l'école* d'un maître-de-gymnase,
αἱρούμενοί τε δίαιταν,	et préférant un régime,
οὐ τὴν ἡδίστην,	non le plus agréable,
ἀλλὰ τὴν παρὰ τῶν γυμναστῶν,	mais celui *imposé* par les gymnastes,
καὶ τὰ ἄλλα,	et *pour* les autres choses,
ἵνα μὴ διατρίβω λέγων,	afin que je ne tarde pas *les* disant,
διάγοντες οὕτως,	passant *le temps* tellement,
ὡς τὸν βίον πρὸ τῆς ἀγωνίας	que la vie avant la lutte,
εἶναι μελέτην τῆς ἀγωνίας,	être un exercice de la lutte,
τηνικαῦτα ἀποδύονται	alors se déshabillent
πρὸς τὸ στάδιον,	pour *entrer dans* le stade,
καὶ πονοῦσι	et souffrent-des-peines
καὶ κινδυνεύουσι	et courent-des-risques
πάντα,	en toutes choses,
ὥστε λαβεῖν στέφανον	pour recevoir une couronne
κοτίνου ἢ σελίνου,	d'olivier ou d'ache,
ἤ τινος ἄλλου	ou de quelque autre
τῶν τοιούτων,	des *plantes* telles,
καὶ νικῶντες	et étant-vainqueurs
ἀναῤῥηθῆναι παρὰ τοῦ κήρυκος.	être proclamés par le héraut.
Ὑπάρξει δὲ ἡμῖν,	Mais appartiendra-t-il à nous,
οἷς πρόκειται ἆθλα τοῦ βίου	à qui sont proposés des prix de la vie
οὕτω θαυμαστὰ	tellement admirables
πλήθει τε καὶ μεγέθει,	et par la multitude et par la grandeur,
ὥστε εἶναι ἀδύνατα	que *eux* être impossibles
ῥηθῆναι λόγῳ,	à être dits par la parole,
λαβεῖν	de *les* prendre
τῇ ἑτέρᾳ τῶν χειρῶν,	avec l'une des *deux* mains,
καθεύδουσιν ἐπὶ ἄμφω,	dormant sur les deux *oreilles*,
καὶ διαιτωμένοις	et vivant

τῶν χειρῶν[1] ὑπάρξει; Πολλοῦ μέντ' ἂν ἄξιον ἦν ἡ ῥᾳθυμία τῷ βίῳ, καὶ ὅ γε Σαρδανάπαλος τὰ πρῶτα πάντων εἰς εὐδαιμονίαν ἐφέρετο, ἢ καὶ ὁ Μαργίτης, εἰ βούλει, ὃν οὔτ' ἀροτῆρα, οὔτε σκαπτῆρα, οὔτε ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδείων εἶναι Ὅμηρος ἔφησεν, εἰ δὴ Ὁμήρου ταῦτα[2]. Ἀλλὰ μὴ ἀληθὴς μᾶλλον ὁ τοῦ Πιτταχοῦ[3] λόγος, ὃς χαλεπὸν ἔφησεν ἐσθλὸν ἔμμεναι; Διὰ πολλῶν γὰρ δὴ τῷ ὄντι πόνων διεξελθοῦσι μόλις ἂν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων τυχεῖν ἡμῖν περιγένοιτο, ὧν ἐν τοῖς ἄνω λόγοις[4] οὐδὲν εἶναι παράδειγμα τῶν ἀνθρωπίνων ἐλέγομεν. Οὐ δὴ οὖν ῥᾳθυμητέον ἡμῖν, οὐδὲ τῆς ἐν βραχεῖ ῥᾳστώνης μεγάλας ἐλπίδας ἀνταλλακτέον, εἴπερ μὴ μέλλοιμεν ὀνείδη τε ἕξειν καὶ τιμωρίας ὑφέξειν, οὔ τι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐνθάδε (καίτοι καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν τῷ γε νοῦν ἔχοντι), ἀλλ' ἐν τοῖς,

lance et de mollesse? L'oisiveté serait alors une chose bien précieuse, et le plus heureux des hommes eût été Sardanapale, ou, si l'on veut, ce Margitès, qui ne fut, dit Homère (si toutefois ces vers sont de lui), ni laboureur, ni vigneron, et qui n'exerça aucune des professions utiles aux hommes. N'est-il pas plus vrai de dire avec Pittacus qu'il est difficile d'être vertueux? Une existence passée dans de continuels travaux suffirait à peine, en effet, pour nous faire parvenir à ces biens, dont je vous ai dit tout à l'heure qu'aucune des choses humaines n'offre l'image. Il ne faut donc pas nous laisser aller à l'insouciance, ni sacrifier nos belles espérances pour quelques instants de mollesse, si nous ne voulons nous couvrir de honte et nous attirer un châtiment, sinon ici-bas chez les hommes (quoique cela même soit redoutable pour un esprit sensé), du moins dans ces lieux d'expia-

κατὰ πολλὴν ἄδειαν;	dans une grande sécurité?
Ἡ ῥᾳθυμία ἂν ἦν μέντοι	La nonchalance serait assurément
ἄξιον πολλοῦ	chose digne d'un grand *prix*
τῷ βίῳ,	pour la vie,
καὶ ὅ γε Σαρδανάπαλος	et Sardanapale du moins
ἐφέρετο τὰ πρῶτα	aurait remporté le premier *rang*
πάντων	de (entre) tous *les hommes*
εἰς εὐδαιμονίαν,	relativement au bonheur,
ἢ καὶ ὁ Μαργίτης, εἰ βούλει,	ou même Margitès, si tu veux,
ὃν Ὅμηρος,	lequel Homère,
εἰ δὴ ταῦτα Ὁμήρου,	si donc ces *vers sont* d'Homère,
ἔφησεν εἶναι	a dit *n*'être
οὔτε ἀροτῆρα, οὔτε σκαπτῆρα,	ni laboureur, ni vigneron,
οὔτε τι ἄλλο τῶν ἐπιτηδείων	ni quelque autre des choses utiles
κατὰ τὸν βίον.	concernant la vie.
Ἀλλὰ ὁ λόγος τοῦ Πιττακοῦ,	Mais le langage de Pittacus,
ὃς ἔφησε χαλεπὸν	qui a dit *qu'il est* difficile
ἔμμεναι ἐσθλὸν,	d'être vertueux,
μὴ μᾶλλον ἀληθής;	n'*est-il* pas plutôt vrai?
Τῷ ὄντι γὰρ δὴ	Car certes en réalité
περιγένοιτο ἂν μόλις ἡμῖν	il appartiendrait à peine à nous
διεξελθοῦσι	ayant passé
διὰ πόνων πολλῶν	par des peines nombreuses
τυχεῖν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων,	d'obtenir ces biens-là,
ὧν ἐλέγομεν	desquels nous disions
ἐν τοῖς λογοῖς ἄνω	dans les paroles ci-dessus
οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων	aucune des choses humaines
εἶναι παράδειγμα.	n'être un échantillon.
Ἡμῖν δὴ οὖν	Pour nous certes donc
οὐ ῥᾳθυμητέον,	il ne faut pas être-nonchalants,
οὐδὲ ἀνταλλακτέον	et il ne faut pas échanger
μεγάλας ἐλπίδας	de grandes espérances [court,
τῆς ῥᾳστώνης ἐν βραχεῖ,	contre la paresse dans un *temps*
εἴπερ μὴ μέλλοιμεν	si-toutefois nous ne devons pas
ἕξειν τε ὀνείδη	et avoir (encourir) des hontes
καὶ ὑφέξειν τιμωρίας,	et subir des châtiments,
οὔ τι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐνθάδε	non pas chez les hommes ici
(καίτοι καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν	(quoique même cela n'*est* pas petit
τῷ γε ἔχοντι νοῦν),	du moins pour celui qui a du sens),
ἀλλὰ ἐν τοῖς δικαιωτηρίοις,	mais dans les lieux-de-jugement,

εἴτε ὑπὸ γῆν, εἴτε καὶ ὅπου δὴ τοῦ παντὸς ὄντα τυγχάνει, δικαιωτηρίοις. Ὡς τῷ μὲν ἀκουσίως τοῦ προσήκοντος ἁμαρτόντι κἂν συγγνώμη τις ἴσως παρὰ τοῦ Θεοῦ γένοιτο· τῷ δὲ ἐξεπίτηδες τὰ χείρω προελομένῳ οὐδεμία παραίτησις τὸ μὴ οὐχὶ πολλαπλασίω τὴν κόλασιν ὑποσχεῖν.

IX. Τί οὖν ποιῶμεν; φαίη τις ἄν. Τί ἄλλο γε ἢ τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν ἔχειν, πᾶσαν σχολὴν ἀπὸ τῶν ἄλλων ἄγοντας; Οὐ δὴ οὖν τῷ σώματι δουλευτέον, ὅτι μὴ πᾶσα ἀνάγκη· ἀλλὰ τῇ ψυχῇ τὰ βέλτιστα ποριστέον, ὥσπερ ἐκ δεσμωτηρίου, τῆς πρὸς τὰ τοῦ σώματος πάθη κοινωνίας αὐτὴν διὰ φιλοσοφίας λύοντας, ἅμα δὲ καὶ τὸ σῶμα τῶν παθῶν κρεῖττον ἀπεργαζομένους, γαστρὶ μέν γε τὰ ἀναγκαῖα ὑπηρετοῦντας, οὐχὶ τὰ ἥδιστα, ὡς οἵ γε τραπεζοποιούς τινας καὶ μαγείρους περινοοῦντες, καὶ πᾶσαν διερευνώμενοι γῆν τε καὶ θάλασσαν, οἷόν τινι χαλεπῷ

tion qui se trouvent sous la terre ou dans toute autre partie de l'univers. Dieu pourra pardonner peut-être à celui qui aura failli involontairement à son devoir; mais celui qui, de parti pris, aura préféré le mal, est sans excuse et ne saurait échapper à un rigoureux châtiment.

IX. Que devons-nous donc faire? me direz-vous. Eh! que devez-vous faire, sinon de cultiver votre âme et de ne prendre aucun souci du reste? Ne soyons pas esclaves de notre corps, si ce n'est pour les besoins indispensables; mais recherchons ce qui est le plus avantageux à notre âme : adoucissons par une conduite chrétienne cette captivité qui la force à partager les passions du corps; habituons le corps lui-même à vaincre ces passions; donnons à notre estomac la nourriture qui lui est nécessaire, et non celle qui lui plaît le mieux; n'imitons pas ces hommes qui courent de tous côtés après des cuisiniers et des ordonnateurs de festins, qui fouillent la terre et

εἴτε τυγχάνει	soit qu'ils se trouvent
ὄντα ὑπὸ γῆν,	étant sous la terre,
εἴτε καὶ ὅπου δὴ	soit aussi où donc *qu'ils se trouvent*
τοῦ παντός.	du tout (de l'univers).
Ὡς καί τις συγγνώμη ἴσως	Car même quelque pardon peut-être
ἂν γένοιτο παρὰ τοῦ Θεοῦ	pourrait être de la part de Dieu
τῷ ἁμαρτόντι	pour celui ayant manqué
τοῦ προσήκοντος	au devoir
ἀκουσίως·	involontairement; [ses pires
τῷ δὲ προελομένῳ τὰ χείρω	mais pour celui ayant préféré les cho-
ἐξεπίτηδες	à-dessein
οὐδεμία παραίτησις	*il n'y a* aucune excuse
τὸ μὴ οὐχὶ ὑποσχεῖν	*pour* le ne pas subir
τὴν κόλασιν πολλαπλασίω	le châtiment multiple.
IX. Τί οὖν ποιῶμεν;	IX. Quoi donc pourrions-nous faire?
ἂν φαίη τις.	pourrait dire quelqu'un.
Τί ἄλλο γε	Quelle autre chose du moins
ἢ ἔχειν ἐπιμέλειαν τῆς ψυχῆς,	que d'avoir soin de l'âme,
ἄγοντας πᾶσαν σχολὴν	menant tout loisir
ἀπὸ τῶν ἄλλων.	du côté des autres choses.
Οὐ δὴ οὖν δουλευτέον	Or donc il ne faut pas être-esclave
τῷ σώματι,	du corps,
ὅτι μὴ πᾶσα ἀνάγκη·	à moins qu'*il n'y ait* toute nécessité;
ἀλλὰ ποριστέον τῇ ψυχῇ	mais il faut procurer à l'âme
τὰ βέλτιστα,	les choses les meilleures,
λύοντας αὐτὴν διὰ φιλοσοφίας	délivrant elle par la philosophie
τῆς κοινωνίας	de la participation
πρὸς τὰ πάθη τοῦ σώματος,	aux passions du corps,
ὥσπερ ἐκ δεσμωτηρίου,	comme d'une prison,
ἅμα δὲ	et en-même-temps
ἀπεργαζομένους καὶ τὸ σῶμα	rendant aussi le corps
κρεῖττον τῶν παθῶν,	plus fort que les passions,
ὑπηρετοῦντας μέν γε γαστρὶ	procurant à la vérité certes au ventre
τὰ ἀναγκαῖα,	les choses nécessaires,
οὐχὶ τὰ ἥδιστα,	*mais* non les plus agréables,
ὡς οἵ γε περινοοῦντες	comme *font* du moins ceux qui re-
τινὰς τραπεζοποιοὺς	des dresseurs-de-table [cherchent
καὶ μαγείρους,	et des cuisiniers,
καὶ διερευνώμενοι	et qui fouillent
πᾶσάν τε γῆν καὶ θάλασσαν,	et toute terre et *toute* mer,

δεσπότῃ φόρους ἀπάγοντες, ἐλεεινοὶ τῆς ἀσχολίας, τῶν ἐν ᾅδου κολαζομένων οὐδὲν πάσχοντες ἀνεκτότερον, ἀτεχνῶς εἰς πῦρ[1] ξαίνοντες, καὶ κοσκίνῳ φέροντες ὕδωρ, καὶ εἰς τετρημένον ἀντλοῦντες πίθον, οὐδὲν πέρας τῶν πόνων ἔχοντες. Κουρὰς δὲ καὶ ἀμπεχόνας ἔξω τῶν ἀναγκαίων περιεργάζεσθαι, ἢ δυστυχούντων ἐστὶ, κατὰ τὸν Διογένους[2] λόγον, ἢ ἀδικούντων. Ὥστε καλλωπιστὴν εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι, ὁμοίως αἰσχρὸν ἡγεῖσθαι φημὶ δεῖν τοὺς τοιούτους, ὡς τὸ ἑταιρεῖν ἢ ἀλλοτρίοις γάμοις ἐπιβουλεύειν. Τί γὰρ ἂν διαφέροι, τῷ γε νοῦν ἔχοντι, ξυστίδα ἀναβεβλῆσθαι, ἤ τι τῶν φαύλων ἱμάτιον φέρειν, ἕως ἂν μηδὲν ἐνδέῃ τοῦ πρὸς χειμῶνά τε εἶναι καὶ θάλπος ἀλεξητήριον; Καὶ τἄλλα δὴ τὸν αὐτὸν τρόπον μὴ περιττότερον τῆς χρείας κατεσκευάσθαι, μηδὲ περιέπειν τὸ σῶμα πλέον ἢ ὡς

les mers, comme s'ils devaient payer un tribut à un maître exigeant; misérables par les tourments qu'ils se donnent, aussi malheureux que ceux qui subissent les châtiments de l'enfer, c'est d'eux qu'on peut dire qu'ils battent le feu, qu'ils portent de l'eau dans un crible, qu'ils puisent pour remplir un tonneau sans fond, et il n'y a point de terme à leurs peines. Avoir un soin excessif de sa chevelure ou de ses habits, c'est, comme disait Diogène, être malheureux ou coupable. Aussi j'affirme que mériter et obtenir le nom d'élégant doit paraître aussi honteux à des jeunes gens de votre âge que d'être impudique ou de devenir adultère. Qu'importe à l'homme sensé de revêtir une robe d'un fin tissu ou de porter un manteau grossier, pourvu qu'il soit suffisamment protégé contre le froid et contre la chaleur? Il en est de même pour tout le reste : il ne faut pas vouloir plus que le besoin ne réclame, ni donner au corps plus d'attention que n'en

οἷον ἀπάγοντες φόρους	comme rapportant des tributs
τινὶ δεσπότῃ χαλεπῷ,	à un maître difficile (exigeant),
ἐλεεινοὶ	*gens* dignes-de-pitié
τῆς ἀσχολίας,	pour la peine *qu'ils prennent,*
πάσχοντες οὐδὲν ἀνεκτότερον	*ne* souffrant rien de plus supportable
τῶν κολαζομένων ἐν ᾅδου,	que ceux qui sont châtiés en enfer,
ἀτεχνῶς ξαίνοντες εἰς πῦρ,	véritablement cinglant dans le feu,
φέροντες ὕδωρ κοσκίνῳ,	portant de l'eau dans un crible,
καὶ ἀντλοῦντες	et puisant *pour verser*
εἰς πίθον τετρημένον,	dans un tonneau percé, [gues.
ἔχοντες οὐδὲν πέρας τῶν πόνων.	*n'*ayant aucun terme de leurs fati-
Περιεργάζεσθαι δὲ κούρας	Mais s'occuper de coupes *de cheveux*
καὶ ἀμπεχόνας	et de vêtements
ἔξω τῶν ἀναγκαίων,	en dehors des choses nécessaires,
ἐστί, κατὰ τὸν λόγον Διογένους,	est, selon le mot de Diogène,
ἢ δυστυχούντων,	ou de *gens* étant-malheureux,
ἢ ἀδικούντων.	ou de *gens* étant-injustes.
Ὥστε φημὶ δεῖν	De sorte que je dis falloir (qu'il faut)
τοὺς τοιούτους	ceux tels *que vous* (ceux de votre âge)
ἡγεῖσθαι ὁμοίως αἰσχρὸν	estimer aussi honteux
εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι	d'être et d'être appelé
καλλωπιστήν,	un élégant,
ὡς τὸ ἑταιρεῖν	que de fréquenter-les-courtisanes
ἢ ἐπιβουλεύειν	ou de tendre-des-piéges
γάμοις ἀλλοτρίοις.	aux mariages (femmes) d'-autrui.
Τί γὰρ ἂν διαφέροι,	Car en quoi différerait-il,
τῷ γε ἔχοντι νοῦν,	du moins pour celui qui a du sens,
ἀναβεβλῆσθαι	de jeter-sur-soi (de revêtir)
ξυστίδα,	une robe-fine,
ἢ φέρειν τι ἱμάτιον	ou de porter quelque vêtement
τῶν φαύλων,	de ceux *qui sont* sans-prix,
ἕως ἂν ἐνδέῃ μηδὲν	jusqu'à ce (pourvu) qu'il ne manque
τοῦ εἶναι ἀλεξητήριον	du être tutélaire [en rien
πρὸς χειμῶνά τε καὶ θάλπος;	contre et l'hiver et la chaleur?
Καὶ δὴ	Et donc *je dis qu'il faut*
κατεσκευάσθαι τὰ ἄλλα	se procurer les autres choses
τὸν αὐτὸν τρόπον	de la même manière [soin,
μὴ περιττότερον τῆς χρείας,	non plus abondamment que le be-
μηδὲ περιέπειν τὸ σῶμα	ni soigner le corps
πλέον ἢ ὡς ἄμεινον	plus que comme *il est* meilleur

ἄμεινον τῇ ψυχῇ. Οὐχ ἧττον γὰρ ὄνειδος ἀνδρὶ, τῷ γε ὡς ἀληθῶς τῆς προσηγορίας ταύτης ἀξίῳ, καλλωπιστὴν καὶ φιλοσώματον εἶναι, ἢ πρὸς ἄλλο τι τῶν παθῶν ἀγεννῶς διακεῖσθαι. Τὸ γὰρ τὴν πᾶσαν σπουδὴν εἰσφέρεσθαι ὅπως ὡς κάλλιστα αὐτῷ τὸ σῶμα ἕξοι, οὐ διαγινώσκοντός ἐστιν ἑαυτὸν, οὐδὲ συνιέντος τοῦ σοφοῦ παραγγέλματος, ὅτι οὐ τὸ ὁρώμενόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος [1], ἀλλά τινος δεῖ περιττοτέρας σοφίας, δι' ἧς ἕκαστος ἡμῶν, ὅστις ποτέ ἐστιν, ἑαυτὸν ἐπιγνώσεται. Τοῦτο δὲ μὴ καθηραμένοις τὸν νοῦν ἀδυνατώτερον ἢ λημῶντι πρὸς τὸν ἥλιον ἀναβλέψαι. Κάθαρσις δὲ ψυχῆς, ὡς ἀθρόως τε εἰπεῖν καὶ ὑμῖν ἱκανῶς, τὰς διὰ τῶν αἰσθήσεων ἡδονὰς ἀτιμάζειν· μὴ ὀφθαλμοὺς ἑστιᾷν ταῖς ἀτόποις τῶν θαυματοποιῶν ἐπιδείξεσιν, ἢ σωμάτων θέαις ἡδονῆς κέντρον ἐναφιέντων· μὴ διὰ τῶν ὤτων

exige le bien de l'âme. L'homme, celui du moins qui mérite ce nom, n'a pas moins à rougir d'aimer la parure et de choyer son corps que de se laisser aller bassement à quelque vice. Donner tous ses soins au bien-être du corps, c'est se méconnaître soi-même et ne pas comprendre cette sage maxime que ce qu'on voit de l'homme n'est pas l'homme, mais que nous avons besoin d'une sagesse supérieure, grâce à laquelle chacun de nous, quel qu'il soit, peut se connaître lui-même. Or il est aussi impossible à celui qui n'a pas purifié son âme d'arriver à cette connaissance, qu'à celui dont l'œil est malade de fixer ses regards sur le soleil. Purifier son âme, c'est, s'il faut vous le dire en un mot et d'une manière qui vous suffise, c'est mépriser les plaisirs des sens; ne pas repaître ses yeux des objets inconvenants que montrent les charlatans ou de spectacles qui font pénétrer en nous l'aiguillon de la volupté; ne pas verser dans l'âme

τῇ ψυχῇ.	pour l'âme.
Οὐχ ἧττον γὰρ ὄνειδος	Car *ce* n'*est* pas une moindre honte
ἀνδρί,	pour un homme, [digne
τῷ γε ὡς ἀληθῶς ἀξίῳ	pour celui du moins véritablement
ταύτης τῆς προσηγορίας,	de cette appellation,
εἶναι καλλωπιστὴν	d'être un élégant
καὶ φιλοσώματον,	et ami-de-son-corps,
ἢ διακεῖσθαι ἀγεννῶς	que d'être disposé bassement
πρός τι ἄλλο	à l'égard de quelque autre
τῶν παθῶν.	des passions.
Τὸ γὰρ εἰσφέρεσθαι	Car le apporter
πᾶσαν τὴν σπουδὴν	tout son zèle
ὅπως τὸ σῶμα ἕξοι αὐτῷ	afin que le corps soit à lui
ὡς κάλλιστα,	le mieux possible, [lui-même,
ἐστὶν οὐ διαγινώσκοντος ἑαυτὸν,	est d'un *homme* qui ne connaît pas
οὐδὲ συνιέντος	et qui ne comprend pas
τοῦ σοφοῦ παραγγέλματος,	le sage précepte,
ὅτι τὸ ὁρώμενον	que la *partie* qui se voit
οὐκ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος,	n'est pas l'homme,
ἀλλὰ δεῖ	mais qu'il est-besoin
τινὸς σοφίας περιττοτέρας,	d'une certaine sagesse supérieure,
διὰ ἧς ἕκαστος ἡμῶν,	par laquelle chacun de nous,
ὅστις ἐστί ποτε,	quel qu'il soit enfin,
ἐπιγνώσεται ἑαυτόν.	connaîtra lui-même.
Τοῦτο δὲ ἀδυνατώτερον	Or ceci est plus impossible [raison
μὴ καθηραμένοις τὸν νοῦν	à des *gens* qui n'ont pas purifié leur
ἢ λημῶντι	qu'à un *homme* qui-est-chassieux
ἀναβλέψαι πρὸς τὸν ἥλιον.	de regarder-en-haut vers le soleil.
Κάθαρσις δὲ ψυχῆς,	Or *c'est* la purification de l'âme,
ὡς εἰπεῖν ἀθρόως τε	pour *le* dire et tout-d'un-coup
ἱκανῶς τε	et d'une-manière-suffisante
ὑμῖν,	pour vous,
ἀτιμάζειν τὰς ἡδονάς	de mépriser les plaisirs
διὰ τῶν αἰσθήσεων·	*qu'on éprouve* par les sens;
μὴ ἑστιᾶν ὀφθαλμοὺς	de ne pas repaître ses yeux
ταῖς ἀποδείξεσιν ἀτόποις	par les spectacles déplacés
τῶν θαυματοποιῶν,	des faiseurs-de-prodiges,
ἢ θέαις σωμάτων	ou par la vue de corps
ἐναφιέντων	qui font-pénétrer
κέντρον ἡδονῆς,	un aiguillon de volupté,

διεφθαρμένην μελῳδίαν τῶν ψυχῶν καταχεῖν. Ἀνελευθερίας γὰρ δὴ καὶ ταπεινότητος ἔκγονα πάθη ἐκ τοῦ τοιοῦδε τῆς μουσικῆς εἴδους ἐγγίνεσθαι πέφυκεν. Ἀλλὰ τὴν ἑτέραν μεταδιωκτέον ἡμῖν, τὴν ἀμείνω τε καὶ εἰς ἄμεινον φέρουσαν, ᾗ καὶ Δαβὶδ χρώμενος[1], ὁ ποιητὴς τῶν ἱερῶν ᾀσμάτων, ἐκ τῆς μανίας, ὥς φασι, τὸν βασιλέα καθίστη. Λέγεται δὲ[2] καὶ Πυθαγόραν, κωμασταῖς περιτυχόντα μεθύουσι, κελεῦσαι τὸν αὐλητὴν τὸν τοῦ κώμου κατάρχοντα, μεταβαλόντα τὴν ἁρμονίαν, ἐπαυλῆσαί σφισι τὸ Δώριον[3]· τοὺς δὲ οὕτως ἀναφρονῆσαι ὑπὸ τοῦ μέλους, ὥστε τοὺς στεφάνους ῥίψαντας, αἰσχυνομένους ἐπανελθεῖν. Ἕτεροι δὲ πρὸς αὐλὸν κορυβαντιῶσι[4] καὶ ἐκβακχεύονται. Τοσοῦτόν ἐστι τὸ διάφορον ὑγιοῦς ἢ μοχθηρᾶς μελῳδίας ἀναπλησθῆναι. Ὥστε τῆς νῦν δὴ κρατούσης ταύτης

par l'oreille des mélodies corruptrices. Une musique efféminée ouvre l'âme aux passions qu'enfantent la dégradation et la bassesse. Recherchons plutôt cette autre musique plus pure et dont les effets sont plus salutaires, celle que David, le poëte des psaumes sacrés, employait, dit-on, pour faire revenir le roi de ses emportements. On rapporte que Pythagore, rencontrant des gens ivres qui sortaient d'une partie de débauche, ordonna au joueur de flûte qui conduisait la troupe de changer d'harmonie et de jouer sur le mode dorien; et cette musique les rendit si bien à eux-mêmes qu'ils jetèrent leurs couronnes et se retirèrent chez eux pleins de confusion. D'autres, aux accords de la flûte, entrent dans des transports semblables à ceux des Corybantes ou des Bacchantes. Tant il est différent d'entendre une musique honnête ou licencieuse! Abstenez-vous

μὴ καταχεῖν τῶν ψυχῶν	de ne pas verser-dans les âmes
διὰ τῶν ὤτων	par les oreilles
μελῳδίαν διεφθαρμένην.	une mélodie corrompue (efféminée).
Πέφυκε γὰρ δὴ	Car il est-naturel certes
πάθη ἔκγονα ἀνελευθερίας	des passions nées-de la grossièreté
καὶ ταπεινότητος	et de la bassesse
ἐγγίνεσθαι	se produire-dans *les âmes*
ἐκ τοῦ εἴδους τῆς μουσικῆς	d'après le genre de la musique
τοιούτου.	*qui est* tel.
Ἀλλὰ ἡμῖν	Mais pour nous
μεταδιωκτέον	obligation-est-de-rechercher
τὴν ἑτέραν,	l'autre *musique*,
τὴν ἀμείνω τε	celle et meilleure
καὶ φέρουσαν	et portant
εἰς ἄμεινον,	à *quelque chose de* meilleur,
ᾗ καὶ χρώμενος,	de laquelle aussi se servant,
Δαβίδ,	David,
ὁ ποιητὴς τῶν ᾀσμάτων ἱερῶν,	le poëte des chants sacrés,
καθίστη τὸν βασιλέα	mettait le roi
ἐκ τῆς μανίας,	hors de sa fureur,
ὥς φασι.	comme on dit.
Λέγεται δὲ καὶ Πυθαγόραν,	Mais il est dit aussi Pythagore,
περιτυχόντα	ayant rencontré
κωμασταῖς μεθύουσι,	des débauchés ivres,
κελεῦσαι τὸν αὐλητὴν	avoir ordonné au joueur-de-flûte
τὸν κατάρχοντα	celui qui donnait-le-ton
τοῦ κώμου,	de la partie-de-débauche,
μεταβαλόντα τὴν ἁρμονίαν,	ayant changé l'harmonie,
ἐπαυλῆσαί σφισι τὸ Δώριον·	de jouer-à eux *selon* le *mode* dorien;
τοὺς δὲ ἀναφρονῆσαι οὕτως	et eux avoir repris-leurs-sens tellement
ὑπὸ τοῦ μέλους,	par la mélodie,
ὥστε ῥίψαντας τοὺς στεφάνους,	qu'ayant jeté les couronnes,
ἐπανελθεῖν αἰσχυνομένους.	s'en être retournés étant-honteux.
Ἕτεροι δὲ πρὸς αὐλὸν	Et d'autres au-son-de la flûte
κορυβαντιῶσι	font-les-Corybantes
καὶ ἐκβακχεύονται.	et se-livrent-aux-fureurs-de-Bacchus.
Τοσοῦτόν ἐστι τὸ διάφορον	Si-grande est la différence
ἀναπλησθῆναι μελῳδίας	d'être rempli d'une mélodie
ὑγιοῦς ἢ μοχθηρᾶς.	saine ou perverse.
Ὥστε ὑμῖν δὴ	De sorte que pour vous donc

ἧττον ὑμῖν μεθεκτέον, ἢ οὑτινοσοῦν τῶν αἰσχίστων. Ἀτμούς γε μὴν παντοδαποὺς ἡδονὴν ὀσφρήσει φέροντας τῷ ἀέρι καταμιγνύναι, ἢ μύροις ἑαυτοὺς ἀναχρώννυσθαι, καὶ ἀπαγορεύειν αἰσχύνομαι. Τί δ' ἄν τις εἴποι περὶ τοῦ μὴ χρῆναι τὰς ἐν γεύσει διώκειν ἡδονὰς, ἢ ὅτι καταναγκάζουσιν αὗται τοὺς περὶ τὴν ἑαυτῶν θήραν ἐσχολακότας, ὥσπερ τὰ θρέμματα, πρὸς τὴν γαστέρα συννενευκότας ζῆν;

Ἑνὶ δὲ λόγῳ, παντὸς ὑπεροπτέον τοῦ σώματος τῷ μὴ ὡς ἐν βορβόρῳ ταῖς ἡδοναῖς αὐτοῦ κατορωρύχθαι μέλλοντι, ἢ τοσοῦτον ἀνθεκτέον αὐτοῦ, ὅσον, φησὶ Πλάτων, ὑπηρεσίαν φιλοσοφίᾳ κτωμένους, ἐοικότα που λέγων τῷ Παύλῳ, ὃς παραινεῖ[1] μηδεμίαν χρῆναι τοῦ σώματος πρόνοιαν ἔχειν εἰς ἐπιθυμιῶν ἀφορμήν. Ἢ τί διαφέρουσιν οἳ τοῦ μὲν σώματος, ὡς ἂν κάλλιστα ἔχοι, φροντίζουσι, τὴν δὲ χρησομένην αὐτῷ ψυχὴν ὡς

donc de celle qui domine de nos jours, avec autant de soin que des actions les plus honteuses. Quant à mêler à l'air mille odeurs qui flattent l'odorat et à vous frotter de parfums, je rougis même de vous le défendre. Enfin, que pourrait-on dire pour vous détourner de rechercher les jouissances du palais, sinon qu'elles obligent ceux qui en poursuivent la satisfaction à vivre, comme les bêtes, dans la dépendance de leur ventre?

En un mot, il faut mépriser absolument le corps, si l'on ne veut se plonger dans les voluptés comme dans un bourbier, ou plutôt il faut n'en prendre soin, comme dit Platon, qu'autant qu'on trouve en lui un auxiliaire pour l'étude de la sagesse; et ce précepte est conforme à celui de saint Paul, qui nous exhorte à n'accorder aucune attention à notre corps en vue de satisfaire nos passions. Quelle différence peut-on faire entre un homme qui ne songerait qu'au bien-être de son corps, mettant dédaigneusement en oubli cette âme

μεθεκτέον ἧττον ταύτης
τῆς κρατούσης νῦν,
ἢ οὑτινοσοῦν
τῶν αἰσχίστων.
Αἰσχύνομαί γε μὴν
καὶ ἀπαγορεύειν
καταμιγνύναι τῷ ἀέρι
ἀτμοὺς παντοδαποὺς
φέροντας ἡδονὴν ὀσφρήσει,
ἢ ἀναχρώννυσθαι ἑαυτοὺς
μύροις.
Τί δὲ ἂν εἴποι τις
περὶ τοῦ μὴ χρῆναι διώκειν
τὰς ἡδονὰς ἐν γεύσει,
ἢ ὅτι αὗται καταναγκάζουσι
τοὺς ἐσχολακότας
περὶ τὴν θήραν ἑαυτῶν
ζῆν συννενευκότας
πρὸς τὴν γαστέρα,
ὥσπερ τὰ θρέμματα;
Ἑνὶ δὲ λόγῳ,
ὑπεροπτέον
παντὸς τοῦ σώματος
τῷ μὴ μέλλοντι κατορωρύχθαι
ἐν ταῖς ἡδοναῖς αὐτοῦ
ὡς βορβόρῳ,
ἢ ἀνθεκτέον αὐτοῦ
τοσοῦτον ὅσον κτωμένους
ὑπηρεσίαν φιλοσοφίᾳ,
φησὶ Πλάτων,
λέγων που
ἐοικότα τῷ Παύλῳ,
ὃς παραινεῖ χρῆναι ἔχειν
μηδεμίαν πρόνοιαν τοῦ σώματος
εἰς ἀφορμὴν
ἐπιθυμιῶν.
Ἢ τί οἳ φροντίζουσι μὲν
τοῦ σώματος,
ὡς ἂν ἔχοι κάλλιστα,
περιορῶσι δὲ

il faut prendre-part moins à celle-ci
celle qui domine maintenant,
qu'à une-quelconque
des choses les plus honteuses.
Je rougis certes en vérité
même de *vous* défendre
de mêler à l'air
des vapeurs de-toute-sorte
qui apportent du plaisir à l'odorat,
ou de vous-teindre vous-mêmes
de parfums.
Et que dirait quelqu'un
sur le ne pas falloir poursuivre
les plaisirs *qui résident* dans le goût,
sinon que ces *plaisirs* forcent
ceux qui sont occupés
à la chasse (recherche) d'eux
à vivre penchés
vers leur ventre,
comme les bêtes?
Et en un mot,
il-y-a-obligation-de-mépriser
tout le corps [être enfoui
pour celui qui ne doit (ne veut) pas
dans les plaisirs de lui
comme *dans* un bourbier, [lui
ou il-y-a-obligation-de-s'occuper de
en tant que acquérant *en lui*
une aide pour la philosophie,
dit Platon,
disant en-quelque-manière
des choses semblables à Paul,
qui conseille falloir (qu'il ne faut) avoir
aucune attention pour le corps
en-vue-d'une ressource
des (pour satisfaire les) passions.
Ou en quoi ceux qui se soucient
du corps,
afin qu'il soit le mieux *possible*,
et qui négligent

οὐδενὸς ἀξίαν περιορῶσι, τῶν περὶ τὰ ὄργανα σπουδαζόντων, τῆς δὲ δι' αὐτῶν ἐνεργούσης τέχνης καταμελούντων; Πᾶν μὲν οὖν τοὐναντίον κολάζειν αὐτὸ καὶ κατέχειν, ὥσπερ θηρίου τὰς ὁρμὰς, προσῆκε, καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ θορύβους ἐγγινομένους τῇ ψυχῇ οἱονεὶ μάστιγι τῷ λογισμῷ καθικνουμένους κοιμίζειν, ἀλλὰ μὴ, πάντα χαλινὸν ἡδονῆς ἀνέντας, περιορᾶν τὸν νοῦν, ὥσπερ ἡνίοχον, ὑπὸ δυσηνίων ἵππων ὕβρει φερομένων παρασυρόμενον ἄγεσθαι· καὶ τοῦ Πυθαγόρου μεμνῆσθαι, ὃς τῶν συνόντων τινὰ καταμαθὼν γυμνασίοις τε καὶ σιτίοις ἑαυτὸν εὖ μάλα κατασαρκοῦντα· Οὗτος, ἔφη, οὐ παύσῃ χαλεπώτερον σεαυτῷ κατασκευάζων τὸ δεσμωτήριον; Διὸ δὴ καὶ Πλάτωνά φασι, τὴν

dont le corps ne doit être que l'instrument, et celui qui voudrait se procurer des outils sans étudier l'art auquel ils peuvent servir? Nous devons, au contraire, châtier la chair, réprimer ses appétits comme ceux d'une bête féroce, calmer par la raison, et en quelque sorte le fouet à la main, les mouvements désordonnés qu'elle excite en nous, loin qu'il faille lâcher toute bride à nos passions et voir tranquillement notre âme, semblable à un cocher qu'emportent des chevaux fougueux, entraînée au gré de leur violence. Rappelons-nous le mot de Pythagore; il voyait un de ses disciples augmenter son embonpoint par les exercices du gymnase et par la bonne chère : « Quand cesseras-tu, lui cria-t-il, de te rendre ta prison plus dure? » Aussi Platon, à ce qu'on rapporte, prévoyant la fu-

ὡς ἀξίαν οὐδενὸς	comme *n'étant* digne de rien
τὴν ψυχὴν χρησομένην αὐτῷ,	l'âme qui doit se servir de lui,
διαφέρουσι	diffèrent-ils
τῶν σπουδαζόντων	de ceux qui s'empressent
περὶ τὰ ὄργανα,	autour des instruments,
καταμελούντων δὲ	mais qui négligent
τῆς τέχνης ἐνεργούσης διὰ αὐτῶν;	l'art qui opère au-moyen-d'eux ?
Προσῆκε μὲν οὖν πᾶν τοὐναντίον	Il convient donc tout au contraire
κολάζειν	de châtier
καὶ κατέχειν αὐτὸ,	et de réprimer lui (le corps),
ὥσπερ τὰς ὁρμὰς θηρίου,	comme les élans d'une bête-féroce,
καὶ κοιμίζειν	et d'assoupir
καθικνουμένους τῷ λογισμῷ	en *les* poursuivant avec la raison
οἱονεὶ μάστιγι	comme avec un fouet
τοὺς θορύβους	les troubles
ἐγγινομένους τῇ ψυχῇ	qui se produisent-dans l'âme
ἀπὸ αὐτοῦ,	par lui (par son fait),
ἀλλὰ μὴ,	mais non pas,
ἀνέντας πάντα χαλινὸν ἡδονῆς,	ayant relâché tout frein du plaisir,
περιορᾶν τὸν νοῦν,	de voir-avec-indifférence la raison,
ὥσπερ ἡνίοχον,	comme un conducteur-de-chars,
ἄγεσθαι παρασυρόμενον	être conduite étant entraînée
ὑπὸ ἵππων δυσηνίων	par des chevaux indociles-à-la-bride
φερομένων ὕβρει·	emportés avec insolence (violence) ;
καὶ μεμνῆσθαι	et nous souvenir
τοῦ Πυθαγόρου,	de Pythagore,
ὃς καταμαθὼν	qui ayant remarqué [ses disciples)
τινὰ τῶν συνόντων	un de ceux qui étaient-avec *lui* (de
κατασαρκοῦντα ἑαυτὸν	donnant-de-l'embonpoint à lui-même
μάλα εὖ	fort bien (beaucoup) [des gymnases)
γυμνασίοις τε	et par les gymnases (la fréquentation
καὶ σιτίοις·	et par les aliments :
Οὗτος, ἔφη,	Celui-ci (eh toi), dit-il,
οὐ παύσῃ	ne cesseras-tu pas
κατασκευάζων σεαυτῷ	préparant (de rendre) à toi-même
τὸ δεσμωτήριον χαλεπώτερον;	la prison *du corps* plus pénible ?
Διὸ δὴ καὶ	C'est-pourquoi donc aussi
φασὶ Πλάτωνα,	on dit Platon,
προειδόμενον	ayant prévu
τὴν βλάβην	l'influence-pernicieuse

ἐκ σώματος βλάβην προειδόμενον, τὸ νοσῶδες χωρίον τῆς Ἀττικῆς τὴν Ἀκαδημίαν[1] καταλαβεῖν ἐξεπίτηδες, ἵνα τὴν ἄγαν εὐπάθειαν τοῦ σώματος, οἷον ἀμπέλου τὴν εἰς τὰ περιττὰ φορὰν, περικόπτοι. Ἐγὼ δὲ καὶ σφαλερὰν εἶναι τὴν ἐπ' ἄκρον εὐεξίαν ἰατρῶν ἤκουσα[2].

Ὅτε τοίνυν ἡ ἄγαν αὕτη τοῦ σώματος ἐπιμέλεια αὐτῷ τε ἀλυσιτελὴς τῷ σώματι, καὶ πρὸς τὴν ψυχὴν ἐμπόδιόν ἐστι, τό γε ὑποπεπτωκέναι τούτῳ καὶ θεραπεύειν, μανία σαφής. Ἀλλὰ μὴν εἰ τούτου γε ὑπερορᾷν μελετήσαιμεν, σχολῇ γ' ἂν ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων θαυμάσαιμεν. Τί γὰρ ἔτι χρησόμεθα πλούτῳ, τὰς διὰ τοῦ σώματος ἡδονὰς ἀτιμάζοντες; Ἐγὼ μὲν οὐχ ὁρῶ, πλὴν εἰ μὴ, κατὰ τοὺς ἐν τοῖς μύθοις δράκοντας[3], ἡδονήν τινα φέροι θησαυροῖς κατορωρυγμένοις ἐπαγρυπνεῖν. Ὅ γε μὴν

neste influence que son corps pouvait avoir sur lui, s'établit à dessein dans l'Académie, qui était l'endroit le plus malsain de l'Attique, pour retrancher le luxe de son embonpoint, comme on retranche dans une vigne les rameaux superflus. Moi-même, j'ai entendu dire à des médecins que l'excès de l'embonpoint est un danger.

Ainsi donc, puisque le soin exagéré du corps ne vaut rien au corps lui-même et devient un empêchement pour l'âme, ce serait une folie manifeste que de le choyer et de s'en rendre esclave. Si nous nous apprenions à le mépriser, je ne sais trop ce que nous pourrions encore admirer parmi les choses humaines. Que nous servirait la richesse, si nous dédaignions les voluptés de la chair? Je ne le devine point, à moins que nous ne prenions plaisir, comme les dragons de la fable, à veiller sur des trésors enfouis. Lorsqu'on a

ἐκ σώματος,	*qui pouvait résulter* du corps,
καταλαβεῖν ἐξεπίτηδες	avoir occupé à-dessein
τὸ χωρίον νοσῶδες	l'endroit *le plus* insalubre
τῆς Ἀττικῆς,	de l'Attique,
τὴν Ἀκαδημίαν,	l'Académie,
ἵνα περικόπτοι	afin qu'il retranchât
τὴν εὐπάθειαν ἄγαν	la bonne-santé à-l'excès (excessive)
τοῦ σώματος,	de son corps,
οἷον	comme *on retranche*
τὴν φορὰν ἀμπέλου	la pousse d'une vigne
εἰς τὰ περιττά.	*qui tend* au superflu.
Ἐγὼ δὲ καὶ ἤκουσα	Et moi aussi j'ai entendu-dire
ἰατρῶν	à des médecins
τὴν εὐεξίαν ἐπὶ ἄκρον	l'embonpoint *qui tend* à l'excès
εἶναι σφαλεράν.	être dangereux.
Ὅτε τοίνυν	Lorsque (puisque) donc
αὕτη ἡ ἐπιμέλεια ἄγαν	ce soin à-l'excès (excessif)
τοῦ σώματος	du corps
ἐστὶν ἀλυσιτελής τε τῷ σώματι,	est et sans-utilité pour le corps,
καὶ ἐμπόδιον	et un empêchement
πρὸς τὴν ψυχήν,	relativement à l'âme, [clave de)
τό γε ὑποπεπτωκέναι	certes le fléchir-sous (se rendre es-
τούτῳ	celui-ci (le corps)
καὶ θεραπεύειν	et *le* choyer
μανία σαφής.	*est* une folie manifeste.
Ἀλλὰ μὴν	Mais en vérité
εἰ μελετήσαιμεν	si nous nous exercions
ὑπερορᾷν τούτου γε,	à mépriser celui-ci du moins,
σχολῇ γε ἂν θαυμάσαιμεν	à peine certes nous admirerions
τὶ ἄλλο τῶν ἀνθρωπίνων.	quelque autre des choses humaines.
Τί γὰρ χρησόμεθα	Car en quoi nous servirons-nous
ἔτι πλούτῳ,	encore de richesse,
ἀτιμάζοντες τὰς ἡδονὰς	dédaignant les plaisirs
διὰ τοῦ σώματος;	*qu'on se procure* par le corps?
Ἐγὼ μὲν οὐχ ὁρῶ,	Moi à la vérité je ne *le* vois pas,
πλὴν εἰ μή,	à moins que,
κατὰ τοὺς δράκοντας	comme les dragons
ἐν τοῖς μυθοῖς,	dans les fables,
ἐπαγρυπνεῖν θησαυροῖς	veiller-sur des trésors
κατορωρυγμένοις	enfouis

ἐλευθερίως πρὸς τὰ τοιαῦτα διακεῖσθαι πεπαιδευμένος, πολλοῦ ἂν δέοι ταπεινόν τι καὶ αἰσχρὸν ἔργῳ ἢ λόγῳ ποτὲ προελέσθαι. Τὸ γὰρ τῆς χρείας περιττότερον, κἂν Λύδιον ᾖ ψῆγμα[1], κἂν τῶν μυρμήκων ἔργον τῶν χρυσοφόρων[2], τοσούτῳ πλέον ἀτιμάσει, ὅσωπερ ἂν ἧττον προσδέηται· αὐτὴν δὲ δήπου τὴν χρείαν τοῖς τῆς φύσεως ἀναγκαίοις, ἀλλ' οὐ ταῖς ἡδοναῖς ὁριεῖται. Ὡς οἵ γε τῶν ἀναγκαίων ὅρων ἔξω γενόμενοι, παραπλησίως τοῖς κατὰ τοῦ πρανοῦς φερομένοις, πρὸς οὐδὲν στάσιμον ἔχοντες ἀποβῆναι, οὐδαμοῦ τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς ἵστανται· ἀλλ' ὅσωπερ ἂν πλείω προσπεριβάλωνται, τοῦ ἴσου δέονται ἢ καὶ πλείονος πρὸς τὴν τῆς ἐπιθυμίας ἐκπλήρωσιν, κατὰ τὸν Ἐξηκεστίδου Σόλωνα, ὅς φησι·

Πλούτου[3] δ' οὐδὲν τέρμα πεφασμένον ἀνδράσι κεῖται.

su s'affranchir de ces servitudes, on est bien éloigné de vouloir rien faire ou rien dire qui soit bas et honteux. Tout ce qui passe le nécessaire, fût-ce le sable de la Lydie ou l'or extrait par des fourmis laborieuses, on y attache d'autant moins de prix qu'on en sent moins le besoin; mais on mesure l'usage des choses aux nécessités de la nature, et non pas à ses plaisirs. Celui qui est sorti de ces limites ressemble à un homme qui roule sur une pente, et qui, ne trouvant pas un point où fixer son pied, ne peut arrêter le mouvement qui l'entraîne. Plus on a amassé, plus on a besoin, pour satisfaire sa passion, de multiplier les richesses acquises; c'est ce qu'exprime Solon, le fils d'Exécestide, lorsqu'il dit : « La cupidité de l'homme ne connaît

φέροι τινὰ ἡδονήν.
Ὅ γε μὴν πεπαιδευμένος
διακεῖσθαι ἐλευθερίως
πρὸς τὰ τοιαῦτα,
ἂν δέοι πολλοῦ
προελέσθαι ποτὲ
τὶ ταπεινὸν καὶ αἰσχρὸν
ἔργῳ ἢ λόγῳ.
Ἀτιμάσει γὰρ τοσούτῳ πλέον
τὸ περιττότερον
τῆς χρείας,
καὶ ἂν ᾖ ψῆγμα Λύδιον,
καὶ ἂν ἔργον τῶν μυρμήκων
τῶν χρυσοφόρων,
ὅσωπερ ἂν προσδέηται ἧττον·
ὁριεῖται δὲ δήπου
τὴν χρείαν αὐτὴν
τοῖς ἀναγκαίοις τῆς φύσεως,
ἀλλὰ οὐ ταῖς ἡδοναῖς.
Ὡς οἵ γε γενόμενοι
ἔξω τῶν ὅρων ἀναγκαίων,
παραπλησίως
τοῖς φερομένοις
κατὰ τοῦ πρανοῦς,
ἔχοντες ἀποβῆναι
πρὸς οὐδὲν στάσιμον,
ἵστανται οὐδαμοῦ
τῆς φορᾶς εἰς τὸ πρόσω·
ἀλλὰ ὅσωπερ
ἂν προσπεριβάλωνται πλείω,
δέονται τοῦ ἴσου
ἢ καὶ πλείονος
πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν
τῆς ἐπιθυμίας,
κατὰ τὸν Σόλωνα
Ἐξηκεστίδου,
ὅς φησιν·
Οὐδὲν δὲ τέρμα πλούτου
πεφασμένον
κεῖται ἀνδράσιν.

apporte (cause) quelque plaisir.
Celui certes en vérité *qui a été* for-
à être disposé libéralement [mé
relativement aux choses telles,
manquerait de beaucoup (serait bien
de préférer jamais [loin)
quelque chose de bas et de honteux
en action ou en parole.
Car il méprisera d'autant plus
ce qui *est* plus abondant
que le besoin,
même si *c'est* la paillette lydienne,
même si c'est le travail des fourmis
celles qui-produisent-de-l'or,
qu'il *en* aura-besoin moins;
et il bornera assurément
le besoin lui-même
aux nécessités de la nature,
mais non aux plaisirs.
Car ceux du moins qui sont devenus
en dehors des limites nécessaires,
semblablement
à ceux qui sont portés
du-haut-en-bas de la pente, [gier)
*n'*ayant à sortir (ne pouvant se réfu-
vers rien de ferme,
ne s'arrêtent nulle-part
dans l'impulsion en avant;
mais d'autant que [nombreux,
ils se sont entourés de *biens* plus
ils ont-besoin de la *quantité égale*
ou même plus grande
pour l'assouvissement
de leur avidité,
selon Solon
fils d'Exécestide,
qui dit :
Mais aucun terme de la richesse
montré (indiqué)
n'est proposé aux hommes.

Τῷ δὲ Θεόγνιδι πρὸς ταῦτα διδασκάλῳ χρηστέον, λέγοντι·

Οὐκ ἔραμαι πλουτεῖν, οὔτ' εὔχομαι, ἀλλά μοι εἴη
Ζῆν ἀπὸ τῶν ὀλίγων, μηδὲν ἔχοντι κακόν.

Ἐγὼ δὲ καὶ Διογένους ἄγαμαι τὴν πάντων ὁμοῦ τῶν ἀνθρωπίνων ὑπεροψίαν, ὅς γε καὶ βασιλέως τοῦ μεγάλου ἑαυτὸν ἀπέφηνε πλουσιώτερον, τῷ ἐλαττόνων ἢ ἐκεῖνος κατὰ τὸν βίον προσδεῖσθαι. Ἡμῖν δὲ ἄρα εἰ μὴ τὰ Πυθίου τοῦ Μυσοῦ[1] προσείη τάλαντα, καὶ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, καὶ βοσκημάτων ἐσμοὶ πλείους ἢ ἀριθμῆσαι, οὐδὲν ἐξαρκέσει. Ἀλλ', οἶμαι, προσήκει ἀπόντα τε μὴ ποθεῖν τὸν πλοῦτον, καὶ παρόντος, μὴ τῷ κεκτῆσθαι μᾶλλον φρονεῖν ἢ τῷ εἰδέναι αὐτὸν εὖ διατίθεσθαι. Τὸ γὰρ τοῦ Σωκράτους[2] εὖ ἔχει· ὅς, μέγα φρονοῦντος πλουσίου ἀνδρὸς ἐπὶ τοῖς χρήμασιν, οὐ πρότερον αὐτὸν θαυμά-

point de terme. » Prenons aussi Théognis pour maître : « La richesse, s'écrie-t-il, n'est l'objet ni de mon désir ni de mes prières; puissé-je seulement vivre de peu, exempt de douleurs! »

J'admire encore le mépris que professait pour toutes les choses humaines ce Diogène, qui se trouvait plus riche que le roi lui-même, parce qu'il avait moins de besoins. Nous, au contraire, si nous n'avons pas les trésors de Pythius le Mysien, des arpents de terre sans nombre, des troupeaux si considérables que nous ne puissions les compter, nous ne serons pas satisfaits. Cependant il convient, je pense, de ne pas désirer les biens qu'on n'a pas, et de se glorifier moins de la possession de ceux qu'on a que du bon usage qu'on en sait faire. Socrate avait raison, lorsqu'il disait d'un homme fier de sa richesse qu'il ne l'admirerait pas avant d'avoir vu comment il

Πρὸς ταῦτα δὲ	Et relativement à ces choses
χρηστέον διδασκάλῳ	il faut se servir *comme* de maître
τῷ Θεόγνιδι, λέγοντι·	de Théognis, qui dit :
Οὔτε ἔραμαι	Et je ne désire pas [prières
οὔτε εὔχομαι,	et je ne demande-pas-dans-mes-
πλουτεῖν,	d'être-riche,
ἀλλὰ εἴη μοι	mais qu'il soit *possible* à moi
ζῆν ἀπὸ τῶν ὀλίγων,	de vivre des *biens* petits,
ἔχοντι μηδὲν κακόν.	*n*'ayant aucun mal.
Ἐγὼ δὲ ἄγαμαι καὶ	Et moi j'admire aussi
τὴν ὑπεροψίαν	le mépris [semble
πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ὁμοῦ	de toutes les choses humaines en-
Διογένους,	de (professé par) Diogène,
ὅς γε ἀπέφηνεν ἑαυτὸν	lequel du moins a fait-voir lui-même
πλουσιώτερον	plus riche
καὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως,	même que le grand roi,
τῷ προσδεῖσθαι	par le avoir-besoin
ἐλαττόνων ἢ ἐκεῖνος	de choses moindres que celui-là
κατὰ τὸν βίον.	relativement à la vie.
Εἰ δὲ ἄρα τὰ τάλαντα	Mais certes si les talents
Πυθίου τοῦ Μυσοῦ	de Pythius le Mysien
καὶ τόσα καὶ τόσα πλέθρα γῆς	et tant et tant d'arpents de terre
προσείη ἡμῖν,	appartenaient à nous,
καὶ ἑσμοὶ βοσκημάτων	et des essaims de troupeaux
πλείους	plus nombreux
ἢ ἀριθμῆσαι,	que pour *pouvoir les* compter,
οὐδὲν ἐξαρκέσει.	rien ne *nous* suffira.
Ἀλλά, οἶμαι, προσήκει	Mais, je pense, il convient
μήτε ποθεῖν	et de ne pas regretter
τὸν πλοῦτον ἀπόντα,	la richesse absente,
καὶ παρόντος,	et *la richesse* étant présente,
μὴ φρονεῖν μᾶλλον	de ne pas avoir-de-la-fierté plus
τῷ κεκτῆσθαι	par le avoir acquis [le.
ἢ τῷ εἰδέναι εὖ διατίθεσθαι αὐτόν.	que par le savoir bien disposer d'el-
Τὸ γὰρ τοῦ Σωκράτους ἔχει εὖ·	Car le *mot* de Socrate est bien ;
ὅς, ἀνδρὸς πλουσίου	lequel, un homme riche
φρονοῦντος μέγα	pensant grandement (étant fier)
ἐπὶ τοῖς χρήμασιν,	au sujet de ses biens,
ἔφη οὐ θαυμάσειν αὐτὸν	dit ne devoir pas admirer lui
πρότερον,	précédemment,

σειν ἔφη, πρὶν ἂν καὶ ὅτι κεχρῆσθαι τούτοις ἐπίσταται πειραθῆναι. Ἦ Φειδίας μὲν καὶ Πολύκλειτος[1], εἰ τῷ χρυσίῳ μέγα ἐφρόνουν καὶ τῷ ἐλέφαντι, ὧν ὁ μὲν Ἠλείοις τὸν Δία, ὁ δὲ τὴν Ἥραν Ἀργείοις ἐποιησάτην, καταγελάστω ἂν ἤστην ἀλλοτρίῳ πλούτῳ καλλωπιζόμενοι, ἀφέντες τὴν τέχνην, ὑφ' ἧς καὶ ὁ χρυσὸς ἡδίων καὶ τιμιώτερος ἀπεδείχθη· ἡμεῖς δὲ, τὴν ἀνθρωπείαν ἀρετὴν οὐκ ἐξαρκεῖν ἑαυτῇ πρὸς κόσμον ὑπολαμβάνοντες, ἐλάττονος αἰσχύνης ἄξια ποιεῖν οἰόμεθα;

Ἀλλὰ δῆτα πλούτου μὲν ὑπεροψόμεθα, καὶ τὰς διὰ τῶν αἰσθήσεων ἡδονὰς ἀτιμάσομεν, κολακείας δὲ καὶ θωπείας διωξόμεθα, καὶ τῆς Ἀρχιλόχου ἀλώπεκος[2] τὸ κερδαλέον τε καὶ ποικίλον ζηλώσομεν; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ὃ μᾶλλον φευκτέον τῷ σωφρονοῦντι τοῦ πρὸς δόξαν ζῆν, καὶ τὰ τοῖς πολλοῖς δοκοῦντα περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὸν ὀρθὸν λόγον ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τοῦ

savait en user. Si Phidias et Polyclète s'étaient enorgueillis de l'or et de l'ivoire qui leur avaient servi pour faire le Jupiter des Éléens et la Junon d'Argos, on eût ri de les voir se targuer d'une richesse qui leur était étrangère, et sacrifier cet art qui avait donné à l'or plus de charme et plus de prix; et nous, si nous estimons que la vertu de l'homme ne tire pas d'elle-même un éclat assez vif, croyons-nous être plus à l'abri de la honte?

Mais si nous dédaignons la richesse, si nous méprisons les plaisirs des sens, aurons-nous à cœur la flatterie et ses fausses caresses? Imiterons-nous la fourbe et l'astuce du renard d'Archiloque? Non; car il n'y a rien que l'homme sage doive plus éviter que de vivre selon l'opinion et d'épier ce qui plaît à la foule, au lieu de prendre la

πρὶν ἂν καὶ πειραθῆναι	avant aussi avoir été éprouvé
ὅτι ἐπίσταται κεχρῆσθαι τούτοις.	qu'il sait se servir de ces *biens.*
Ἢ Φειδίας μὲν καὶ Πολύκλειτος,	Ou Phidias à la vérité et Polyclète,
εἰ ἐφρόνουν μέγα	s'ils avaient pensé grandement
τῷ χρυσίῳ καὶ τῷ ἐλεφάντι,	au sujet de l'or et de l'ivoire,
ὧν ἐποιησάτην	desquels ils firent
ὁ μὲν τὸν Δία Ἠλείοις,	l'un le Jupiter aux Éléens,
ὁ δὲ τὴν Ἥραν Ἀργείοις,	l'autre la Junon aux Argiens,
ἂν ἤστην καταγελάστω	auraient été ridicules
καλλωπίζοντες	s'enorgueillissant
πλούτῳ ἀλλοτρίῳ,	d'une richesse étrangère,
ἀφέντες τὴν τέχνην,	*et* ayant mis-de-côté leur art,
ὑπὸ ἧς καὶ ὁ χρυσὸς	par lequel aussi l'or [ble
ἀπεδείχθη ἡδίων	avait été montré (rendu) plus agréa-
καὶ τιμιώτερος·	et plus précieux;
ἡμεῖς δὲ, ὑπολαμβάνοντες	et nous, présumant
τὴν ἀρετὴν ἀνθρωπείαν	la vertu humaine
οὐκ ἐξαρκεῖν ἑαυτῇ	ne pas suffire à elle-même
πρὸς κόσμον,	au-point-de-vue-de l'ornement,
οἰόμεθα ποιεῖν	croyons-nous faire *des choses*
ἄξια ἐλάττονος αἰσχύνης;	dignes d'une moindre honte?
Ἀλλὰ δῆτα	Mais donc
ὑπεροψόμεθα μὲν	dédaignerons-nous d'une part
πλούτου,	la richesse,
καὶ ἀτιμάσομεν τὰς ἡδονὰς	et mépriserons-nous les plaisirs
διὰ τῶν αἰσθήσεων,	*qu'on goûte* par les sens,
διωξόμεθα δὲ	mais rechercherons-nous
κολακείας καὶ θωπείας,	des flatteries et des adulations,
καὶ ζηλώσομεν	et imiterons-nous [(souple)
τὸ κερδαλέον τε καὶ ποικίλον	le *caractère* et astucieux et varié
τῆς ἀλώπεκος Ἀρχιλόχου;	du renard d'Archiloque?
Ἀλλὰ οὐκ ἔστιν	Mais il n'est pas *de chose*
ὃ φευκτέον μᾶλλον	qui *soit* à-fuir davantage
τῷ σωφρονοῦντι,	pour celui qui est-sage,
τοῦ ζῆν πρὸς δόξαν,	que de vivre selon l'opinion,
καὶ περισκοπεῖν	et d'examiner-de-tous-côtés
τὰ δοκοῦντα	les choses qui plaisent
τοῖς πολλοῖς,	à la plupart *des hommes*,
καὶ μὴ ποιεῖσθαι	et de ne pas (au lieu de) faire
τὸν λόγον ὀρθὸν	la raison droite

βίου, ὥστε, κἂν πᾶσιν ἀνθρώποις ἀντιλέγειν, κἂν ἀδοξεῖν καὶ κινδυνεύειν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ δέῃ, μηδὲν αἱρεῖσθαι τῶν ὀρθῶς ἐγνωσμένων παρακινεῖν. Ἢ τὸν μὴ οὕτως ἔχοντα τί τοῦ Αἰγυπτίου σοφιστοῦ [1] φήσομεν ἀπολείπειν, ὃς φυτὸν ἐγίγνετο καὶ θηρίον, ὁπότε βούλοιτο, καὶ πῦρ καὶ ὕδωρ καὶ πάντα χρήματα; εἴπερ δὴ καὶ αὐτὸς νῦν μὲν τὸ δίκαιον ἐπαινέσεται παρὰ τοῖς τοῦτο τιμῶσι, νῦν δὲ τοὺς ἐναντίους ἀφήσει λόγους, ὅταν τὴν ἀδικίαν εὐδοκιμοῦσαν αἴσθηται, ὅπερ δίκης ἐστὶ κολάκων. Καὶ ὥσπερ φασὶ τὸν πολύποδα τὴν χρόαν πρὸς τὴν ὑποκειμένην γῆν, οὕτως αὐτὸς τὴν διάνοιαν πρὸς τὰς τῶν συνόντων γνώμας μεταβαλεῖται.

X. Ἀλλὰ ταῦτα μέν που κἀν τοῖς ἡμετέροις λόγοις τελειότερον μαθησόμεθα· ὅσον δὲ σκιαγραφίαν τινὰ τῆς ἀρετῆς, τό γε νῦν εἶναι, ἐκ τῶν ἔξωθεν παιδευμάτων περιγραψώμεθα. Τοῖς

droite raison pour guide de sa vie, et de rester inébranlable dans les principes qu'il croit vrais, lors même qu'il devrait être en opposition avec tous les hommes, et subir pour la vertu les affronts et les périls. Ceux qui n'ont point ces sentiments diffèrent-ils beaucoup de ce sophiste égyptien, qui se changeait à son gré en arbre, en bête, en feu, en eau, et qui prenait toutes les formes? Tantôt ils feront l'éloge de la vertu auprès de ceux de qui elle est honorée, tantôt ils tiendront un autre langage, s'ils voient que l'injustice est florissante : et c'est ainsi que se conduisent les flatteurs. Comme on dit que le polype change de couleur selon la terre qu'il touche, on les voit changer de sentiments selon les dispositions de ceux qu'ils fréquentent.

X. Tout ce que je viens dire, nous l'apprendrons d'une manière plus parfaite dans nos saints livres; mais pour le moment traçons-nous, d'après les ouvrages profanes, une sorte d'esquisse de la vertu.

ἡγεμόνα τοῦ βίου,	guide de la vie, [position avec)
καὶ ἂν δέῃ ἀντιλέγειν	et s'il faut contredire (être en op-
πᾶσιν ἀνθρώποις,	tous les hommes,
καὶ ἂν ἀδοξεῖν	et s'*il faut* avoir-mauvais-renom
καὶ κινδυνεύειν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ,	et courir-des-risques pour le bien,
αἱρεῖσθαι	préférer
παρακινεῖν μηδὲν	de ne déplacer (changer) rien
τῶν ἐγνωσμένων ὀρθῶς.	des choses résolues bien.
Ἢ τί φήσομεν	Ou en quoi dirons-nous
τὸν μὴ ἔχοντα οὕτως	celui qui n'est pas ainsi
ἀπολείπειν	être-en-arrière
τοῦ σοφιστοῦ Αἰγυπτίου,	du sophiste égyptien,
ὃς ἐγίγνετο φυτὸν καὶ θηρίον,	qui devenait plante et bête,
ὁπότε βούλοιτο,	quand il voulait,
καὶ πῦρ καὶ ὕδωρ	et feu et eau
καὶ πάντα χρήματα;	et toutes choses?
εἴπερ δὴ καὶ αὐτὸς	si-toutefois donc aussi lui
νῦν μὲν ἐπαινέσεται τὸ δίκαιον	tantôt à la vérité louera la justice
παρὰ τοῖς τιμῶσι τοῦτο,	auprès de ceux qui honorent elle,
νῦν δὲ ἀφήσει	et tantôt émettra
τοὺς λόγους ἐναντίους,	les discours contraires,
ὅταν αἴσθηται τὴν ἀδικίαν	lorsqu'il aura senti l'injustice
εὐδοκιμοῦσαν,	étant-en-bon-renom,
ὅπερ ἐστὶ δίκης κολάκων.	ce qui est de la manière des flatteurs.
Καὶ ὥσπερ φασὶ τὸν πολύποδα	Et comme on dit le polype
τὴν χρόαν	*changer* sa couleur
πρὸς τὴν γῆν ὑποκειμένην,	selon la terre qui est-sous *lui*,
οὕτως αὐτὸς	ainsi lui
μεταβαλεῖται τὴν διάνοιαν	changera son sentiment [avec *lui*.
πρὸς τὰς γνώμας τῶν συνόντων.	selon les opinions de ceux qui sont-
X. Ἀλλὰ	X. Mais [choses
μαθησόμεθα μέν που ταῦτα	nous apprendrons assurément ces
καὶ ἐν τοῖς λόγοις ἡμετέροις	aussi dans les écrits nôtres
τελειότερον·	d'une-manière-plus-parfaite;
περιγραψώμεθα δὲ	mais traçons-nous
ὅσον τινὰ σκιαγραφίαν	comme une esquisse
τῆς ἀρετῆς,	de la vertu, [(pour le présent),
τό γε εἶναι νῦν,	du moins pour le être maintenant
ἐκ τῶν μαθημάτων	d'après les connaissances
ἔξωθεν.	du dehors (profanes).

γὰρ ἐπιμελῶς ἐξ ἑκάστου τὴν ὠφέλειαν ἀθροίζουσιν, ὥσπερ τοῖς μεγάλοις τῶν ποταμῶν, πολλαὶ γίνεσθαι πολλαχόθεν αἱ προσθῆκαι πεφύκασι. Τὸ γὰρ καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ κατατίθεσθαι[1], οὐ μᾶλλον εἰς ἀργυρίου προσθήκην, ἢ καὶ εἰς ἡντιναοῦν ἐπιστήμην, ὀρθῶς ἔχειν ἡγεῖσθαι τῷ ποιητῇ προσῆκεν. Ὁ μὲν οὖν Βίας[2] τῷ υἱεῖ, πρὸς Αἰγυπτίους ἀπαίροντι, καὶ πυνθανομένῳ τί ἂν ποιῶν αὐτῷ μάλιστα κεχαρισμένα πράττοι, « Ἐφόδιον, ἔφη, πρὸς γῆρας κτησάμενος· » τὴν ἀρετὴν δὴ τὸ ἐφόδιον λέγων, μικροῖς ὅροις αὐτὴν περιγράφων, ὅς γε ἀνθρωπίνῳ βίῳ τὴν ἀπ' αὐτῆς ὠφέλειαν ὡρίζετο. Ἐγὼ δὲ κἂν τὸ Τιθωνοῦ[3] τις γῆρας, κἂν τὸ Ἀργανθωνίου[4] λέγῃ, κἂν τὸ τοῦ μακροβιωτάτου παρ' ἡμῖν Μαθουσάλα[5], ὃς χίλια ἔτη, τριάκοντα δεόντων, βιῶναι λέ-

Ceux qui recueillent avec soin ce que chaque chose présente d'utile ressemblent à ces grands fleuves qui reçoivent de tous côtés de nombreux et rapides accroissements. Le poëte qui disait *joindre peu avec peu* n'entendait pas sans doute parler de la richesse plutôt que des connaissances de toute nature. Le fils de Bias, partant pour l'Égypte, demandait à son père ce qu'il pourrait faire de mieux pour lui plaire : « Amassez, répondit Bias, des provisions pour votre vieillesse ; » et c'était la vertu qu'il désignait par ce mot, mais il l'enfermait dans des limites trop étroites, puisqu'il en bornait l'utilité à cette vie. Pour moi, quand on compterait les années de Tithon ou d'Arganthonius, ou même de celui de nos patriarches qui passa le plus de jours sur la terre, de Mathusalem, qui vécut, dit-on, neuf cent soixante-dix ans ; quand on y joindrait tout le temps qui s'est

Αἱ γὰρ προσθῆκαι
πεφύκασι
γίνεσθαι πολλαὶ
πολλαχόθεν
τοῖς ἀθροίζουσιν ἐπιμελῶς
τὴν ὠφέλειαν ἐξ ἑκάστου,
ὥσπερ τοῖς τῶν ποταμῶν
μεγάλοις.
Προσῆκε γὰρ ἡγεῖσθαι
τὸ κατατίθεσθαι
καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ
ἔχειν ὀρθῶς τῷ ποιητῇ
οὐ μᾶλλον
εἰς προσθήκην ἀργυρίου
ἢ καὶ
εἰς ἐπιστήμην ἡντιναοῦν.
Ὁ μὲν οὖν Βίας ἔφη τῷ υἱεῖ,
ἀπαίροντι πρὸς Αἰγυπτίους,
καὶ πυνθανομένῳ τί ποιῶν
ἂν πράττοι
μάλιστα κεχαρισμένα αὐτῷ·
« Κτησάμενος ἐφόδιον
πρὸς γῆρας· »
λέγων δὴ
τὴν ἀρετὴν τὸ ἐφόδιον,
περιγράφων αὐτὴν
μικροῖς ὅροις,
ὅς γε ὡρίζετο
βίῳ ἀνθρωπίνῳ
τὴν ὠφέλειαν ἀπὸ αὐτῆς.
Ἐγὼ δὲ, καὶ ἄν τις λέγῃ
τὸ γῆρας Τιθωνοῦ,
καὶ ἂν τὸ Ἀργανθωνίου,
καὶ ἂν τὸ
τοῦ μακροβιωτάτου
παρὰ ἡμῖν,
Μαθουσάλα,
ὃς λέγεται βιῶναι χίλια ἔτη,
τριάκοντα δεόντων·
καὶ ἂν ἀναμετρῇ

Car les accroissements
sont-de-nature
à devenir nombreux
de-nombreux-côtés
à ceux qui réunissent soigneusement
l'utilité de chaque chose,
comme à ceux des fleuves
qui sont grands.
Car il convient de croire
la *maxime* déposer
même peu sur peu
être justement (juste) pour le poëte
non plutôt
pour une addition d'argent
que aussi
pour une science quelconque.
Bias donc dit à son fils,
qui partait chez les Égyptiens,
et qui demandait quoi faisant
il accomplirait
les choses les plus agréables à lui :
« Ayant acquis des provisions
pour la vieillesse ; »
disant (voulant dire) assurément
la vertu *être* ces provisions,
circonscrivant elle
dans de petites limites
lui du moins qui bornait
à la vie humaine
l'utilité *qu'on retire* d'elle.
Mais moi, même si quelqu'un dit
la vieillesse de Tithon,
même s'*il dit* celle d'Arganthonius,
même s'*il dit* celle
de celui qui-eut-la-plus-longue-vie
chez nous,
Mathusalem,
qui est dit avoir vécu mille ans,
trente manquant (moins trente ans);
même s'il mesure

γεται· κἂν σύμπαντα τὸν ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι χρόνον ἀναμετρῇ, ὡς ἐπὶ παίδων διανοίας γελάσομαι, εἰς τὸν μακρὸν ἀποσκοπῶν καὶ ἀγήρω αἰῶνα, οὗ πέρας οὐδέν ἐστι τῇ ἐπινοίᾳ λαβεῖν, οὐ μᾶλλόν γε ἢ τελευτὴν ὑποθέσθαι τῆς ἀθανάτου ψυχῆς. Πρὸς ὅνπερ κτᾶσθαι παραινέσαιμ' ἂν τὰ ἐφόδια, πάντα λίθον, κατὰ τὴν παροιμίαν, κινοῦντας, ὅθεν ἂν μέλλῃ τις ὑμῖν ἐπ' αὐτὸν ὠφέλεια γενήσεσθαι. Μηδ' ὅτι χαλεπὰ ταῦτα καὶ πόνου δεόμενα, διὰ τοῦτ' ἀποκνήσωμεν· ἀλλ' ἀναμνησθέντας τοῦ παραινέσαντος [1], ὅτι δέοι βίον μὲν ἄριστον αὐτὸν ἕκαστον προαιρεῖσθαι, ἡδὺν δὲ προσδοκᾷν τῇ συνηθείᾳ γενήσεσθαι, ἐγχειρεῖν τοῖς βελτίστοις. Αἰσχρὸν γὰρ, τὸν παρόντα καιρὸν προεμένους, ὕστερόν ποτ' ἀνακαλεῖσθαι τὸ παρελθὸν, ὅτε οὐδὲν ἔσται πλέον ἀνιωμένοις.

Ἐγὼ μὲν οὖν ἃ κράτιστα εἶναι κρίνω, τὰ μὲν νῦν εἴρηκα, τὰ δὲ παρὰ πάντα τὸν βίον ὑμῖν ξυμβουλεύσω· ὑμεῖς δὲ, τριῶν ἀρ-

écoulé depuis la création de l'homme, je me rirais de tout cela comme d'une idée d'enfant, tenant mes yeux fixés sur cette suite éternelle de siècles dont l'imagination ne saurait concevoir le terme, pas plus qu'elle ne peut supposer une fin à l'âme immortelle. C'est pour ce temps que je vous exhorte à amasser des provisions, à remuer toute pierre, comme dit le proverbe, à rechercher de tous côtés ce qui peut vous être utile. La tâche est difficile et demande bien des peines; ne nous rebutons pas pour cela : souvenons-nous plutôt du philosophe qui nous conseille d'embrasser tout d'abord le genre de vie le plus honnête et de compter que l'habitude nous y fera trouver du charme; tentons le meilleur chemin. Il serait honteux de négliger le temps présent, et d'avoir à regretter un jour le passé, lorsque ces tristes vœux seront superflus.

Je vous ai donné une partie des conseils que je crois les plus utiles; je vous dirai le reste à mesure que les occasions se présente-

τὸν χρόνον σύμπαντα	le temps tout-ensemble
ἀπὸ οὗ ἄνθρωποι γεγόνασι,	depuis que des hommes sont nés,
γελάσομαι	je rirai
ὡς ἐπὶ διανοίας παίδων,	comme d'une imagination d'enfants,
ἀποσκοπῶν εἰς τὸν αἰῶνα	regardant vers la durée
μακρὸν καὶ ἀγήρω,	longue et exempte-de-vieillesse, [sée
οὗ ἐστι τῇ διανοίᾳ	de laquelle il *n'est possible* à la pen-
λαβεῖν οὐδὲν πέρας,	de concevoir aucun terme,
οὐ μᾶλλόν γε	pas plus du moins
ἢ ὑποθέσθαι τελευτὴν	que de supposer une fin
τῆς ψυχῆς ἀθανάτου.	de l'âme immortelle.
Πρὸς ὅνπερ	Pour laquelle *durée*
ἂν παραινέσαιμι	je *vous* exhorterais
κτᾶσθαι τὰ ἐφόδια,	à acquérir les provisions,
κινοῦντας, κατὰ τὴν παροιμίαν,	remuant, selon le proverbe,
πάντα λίθον,	toute pierre, [cette durée)
ὅθεν τις ὠφέλεια ἐπὶ αὐτὸν	d'où quelque utilité en-vue-d'elle (de
ἂν μέλλῃ γενήσεσθαι ὑμῖν.	peut devoir être à vous.
Μηδὲ ἀποκνήσωμεν	Et ne nous rebutons pas
διὰ τοῦτο,	à-cause-de ceci,
ὅτι ταῦτα χαλεπὰ	que ces choses *sont* difficiles
καὶ δεόμενα πόνου·	et ayant-besoin de peine ;
ἀλλὰ ἀναμνησθέντας	mais *il faut*, nous souvenant
τοῦ παραινέσαντος,	de celui qui *nous* a exhortés,
ὅτι δέοι ἕκαστον μὲν	*disant* qu'il faut chacun à la vérité
προαιρεῖσθαι αὐτὸν βίον ἄριστον,	préférer lui-même une vie excellente,
προσδοκᾶν δὲ	et attendre *cette vie*
γενήσεσθαι ἡδὺν τῇ συνηθείᾳ,	devoir devenir douce par l'habitude,
ἐγχειρεῖν	mettre-la-main
τοῖς βελτίστοις.	aux meilleures choses.
Αἰσχρὸν γάρ,	Car *il est* honteux,
προεμένους τὸν καιρὸν παρόντα,	ayant négligé le temps présent,
ἀνακαλεῖσθαι ὕστερόν ποτε	de rappeler (regretter) plus tard un
τὸ παρελθόν,	ce qui est passé, [jour
ὅτε οὐδὲν πλέον ἔσται	lorsque rien de plus ne sera
ἀνιωμένοις.	à *nous* nous affligeant.
Ἐγὼ μὲν οὖν,	Moi donc, [leures,
ἃ κρίνω εἶναι κράτιστα,	*des choses* que je juge être les meil-
εἴρηκα μὲν τὰ νῦν,	j'ai dit les unes maintenant,
ξυμβουλεύσω δὲ τὰ ὑμῖν	et je conseillerai les autres à vous

ῥωστημάτων ὄντων, μὴ τῷ ἀνιάτῳ προσεοικέναι δόξητε, μηδὲ τὴν τῆς γνώμης νόσον παραπλησίαν τῇ τῶν εἰς τὰ σώματα δυστυχησάντων δείξητε. Οἱ μὲν γὰρ τὰ μικρὰ τῶν παθῶν κάμνοντες, αὐτοὶ παρὰ τοὺς ἰατροὺς ἔρχονται· οἱ δὲ ὑπὸ μειζόνων καταληφθέντες ἀῤῥωστημάτων, ἐφ' ἑαυτοὺς καλοῦσι τοὺς θεραπεύσοντας· οἱ δὲ εἰς ἀνήκεστον παντελῶς μελαγχολίας παρενεχθέντες, οὐδὲ προσίενται. Ὃ μὴ πάθητε νῦν ὑμεῖς, τοὺς ὀρθῶς ἔχοντας τῶν λογισμῶν ἀποφεύγοντες.

ront. Il y a trois sortes de malades; prenez garde de ressembler à ceux qui sont incurables, et de montrer vos âmes atteintes des mêmes infirmités que leurs corps. Ceux qui éprouvent une indisposition légère vont eux-mêmes trouver le médecin; ceux qui sont attaqués de maladies plus graves mandent les personnes dont ils attendent leur guérison; quant aux atrabilaires dont le mal est devenu tout à fait incurable, ils n'acceptent même plus de remèdes. Puissiez-vous ne pas éprouver ce malheur en fermant aujourd'hui vos oreilles à la voix de la raison!

παρὰ πάντα τὸν βίον ·	pendant toute la vie;
ὑμεῖς δὲ,	mais vous, [étant,
τριῶν ἀῤῥωστημάτων ὄντων,	trois faiblesses (espèces de maladies)
μὴ δόξητε	ne prenez-pas-la-résolution
προσεοικέναι	de ressembler
τῷ ἀνιάτῳ,	à celle *qui est* incurable,
μηδὲ δείξητε	et ne faites-pas-voir
τὴν νόσον τῆς γνώμης	la maladie de l'âme
παραπλησίαν τῇ	semblable à celle
τῶν δυστυχησάντων	de ceux qui ont été-malheureux
εἰς τὰ σώματα.	quant à leurs corps.
Οἱ μὲν γὰρ κάμνοντες	Car ceux qui souffrent
τὰ μικρὰ τῶν παθῶν,	en les petites des affections,
ἔρχονται αὐτοὶ	vont eux-mêmes
παρὰ τοὺς ἰατρούς ·	auprès des médecins;
οἱ δὲ καταληφθέντες	et ceux qui ont été saisis [grandes,
ὑπὸ ἀῤῥωστημάτων μειζόνων	par des faiblesses (maladies) plus
καλοῦσιν ἐπὶ ἑαυτοὺς	appellent vers eux-mêmes
τοὺς θεραπεύσοντας ·	ceux qui doivent *les* guérir;
οἱ δὲ παρενεχθέντες	mais ceux qui ont été emportés
παντελῶς εἰς ἀνήκεστον	tout-à-fait jusqu'à un *point* incurable
μελαγχολίας,	de bile-noire,
οὐδὲ προσίενται.	n'admettent même pas *le médecin*.
Ὃ ὑμεῖς νῦν	*Chose* que vous maintenant
μὴ πάθητε,	puissiez-vous ne pas éprouver,
ἀποφεύγοντες τοὺς τῶν λογισμῶν	fuyant ceux des raisonnements
ἔχοντας ὀρθῶς.	qui sont droitement (bons).

NOTES

DE L'HOMÉLIE DE SAINT BASILE

AUX JEUNES GENS.

Page 6 : 1. Ὁμιλία. Presque tous les discours des Pères de l'Église grecque portent le titre d'*homélie* (ὁμιλία). Voici ce que dit à ce sujet l'abbé Fleury : « Dans les premiers siècles, tous les évêques prêchoient, et il n'y avoit guère qu'eux qui prêchassent.... Leurs discours sont simples, sans aucun art qui paroisse, sans divisions, sans raisonnements subtils, sans érudition curieuse, quelques-uns sans mouvement, la plupart fort courts. Il est vrai que ces saints évêques ne prétendoient point être orateurs, ni faire des harangues; ils prétendoient parler familièrement, comme des pères à leurs enfants et des maîtres à leurs disciples. C'est pour cela que leurs discours se nomment *homélies* en grec, et *sermons* en latin. »

— 2. Ἑλληνικῶν λόγων, les lettres des Gentils, la littérature profane. Aux premiers temps du christianisme, le grec était la langue de la plupart des peuples; de là cette dénomination générale de Ἕλληνες pour désigner les païens.

— 3. Καθισταμένοις τὸν βίον. La préposition εἰς est sous-entendue après le verbe.

Page 8 : 1. Παρ' Ἡσιόδῳ. Voici les vers d'Hésiode auxquels saint Basile fait allusion (*Œuvres et Jours*, 293 et suiv. :

Οὗτος μὲν πανάριστος, ὃς αὐτῷ πάντα νοήσῃ,
Φρασσάμενος τά κ' ἔπειτα καὶ ἐς τέλος ᾖσιν ἀμείνω.
Ἐσθλὸς δ' αὖ κἀκεῖνος, ὃς εὖ εἰπόντι πίθηται·
Ὃς δέ κε μήτ' αὐτὸς νοέῃ μήτ' ἄλλου ἀκούων
Ἐν θυμῷ βάλληται, ὁ δ' αὖτ' ἀχρήϊος ἀνήρ.

Page 14 : 1. Χειρονομίαις, ὀρχήσεσι. Ces deux mots désignent surtout l'étude du geste, qui avait pour but de donner au corps de la grâce et de la souplesse; mais χειρονομία indique les mouvements de la main, et ὄρχησις, ceux du corps. De même en latin *saltatio* ne signifie pas toujours la danse, mais quelquefois la représentation par le geste. Ainsi *saltare mimos*, jouer la pantomime. On peut

néanmoins traduire ici ὀρχήσεσι par *danses*; car chez les Lacédémoniens la danse faisait partie des exercices militaires.

Page 18 : 1. Ἐκεῖνος, placé après le nom, est emphatique, comme souvent l'adjectif démonstratif *ille* en latin. — Ὁ πάνυ, le célèbre, le fameux. L'adverbe πάνυ se rencontre quelquefois ainsi, accompagné de l'article, et s'explique ordinairement par l'ellipse de μέγας.

Page 20 : 1. Τοῖς Αἰγυπτίων.... τὴν διάνοιαν. *Actes des Apôtres*, chap. VII, v. 22 : « Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et devint puissant en paroles et en œuvres. »

— 2. Τὴν σοφίαν Χαλδαίων καταμαθόντα. *Daniel*, chap. I, v. 3 et 4 : « Le roi dit à Asphénor qu'il prît d'entre les enfants d'Israël des jeunes hommes instruits dans tout ce qui regarde la sagesse, habiles dans les sciences et dans les arts, afin qu'ils demeurassent dans le palais du roi, et qu'il leur apprît à écrire et à parler la langue des Chaldéens. »

— 3. Πᾶσιν ἐφεξῆς. Ces deux mots doivent être réunis, et ἐφεξῆς perd ici son sens ordinaire, *de suite*, *l'un après l'autre*, pour signifier *d'un bout à l'autre, sans exception*. Nous trouverons encore plus loin, au chap. VIII : Οὐ πάντα ἐξῆς παραδεκτέον ἡμῖν. C'est ainsi qu'on lit dans Cicéron : *Vendit Italiæ possessiones ex ordine omnes, nullam prætermittit.*

— 4. Οὐχ ἧττον.... μέλη. Lorsqu'Ulysse passa auprès des écueils habités par les Sirènes, il boucha avec de la cire les oreilles de ses compagnons et se fit attacher lui-même avec un câble au mât du navire, afin de ne pouvoir céder à la séduction. Voy. Homère, *Odyssée*, 39-54 et 158-200. On sait que les Sirènes étaient des monstres marins, moitié femmes et moitié poissons, qui attiraient les navigateurs dans des écueils par la douceur de leurs chants.

Page 22 : 1. Ὅταν.... ὁμονοούντων. On croit que saint Basile a voulu faire allusion ici à la *Théogonie* d'Hésiode; mais il avait sans doute aussi en vue l'*Iliade*, qui n'est qu'un long récit des discordes des dieux.

Page 24 : 1. Ὡς αὐτοὶ λέγουσιν. On trouve en effet à chaque instant chez les poëtes l'épithète ὕπατος jointe au nom de Jupiter.

Page 26 : 1. Χαίρειν ἀφῆκαν. On sait que les Grecs, pour exprimer la répétition fréquente ou habituelle d'un même fait, emploient l'aoriste au lieu du présent. Les Latins donnent quelquefois à leur parfait la même valeur.

— 2. Κατὰ τὴν Δωρικὴν.... ἄγοντας. C'est ce que font les architectes, qui ne s'en rapportent pas seulement à leur coup d'œil, quand il s'agit de juger si les pierres sont convenablement alignées. Saint Grégoire de Nazianze cite aussi ce proverbe dans sa XXXVIIIe let-

tre : Τὰν λίθον ποτὶ τὰν σπάρταν ἄγων, ὡς ἡ παροιμία. Et saint Jean Chrysostome, XXXVe *Homélie* : Σκόπει πῶς πάλιν ἐνταῦθα πρὸς τὴν σπάρτην τὸν λίθον ἄγει.

Page 28 : 1. Ἐπὶ τὸν βίον καθεῖναι. Sous-ent. ἑαυτούς ou plutôt ἡμᾶς αὐτούς.

— 2. Ὅτι τραχεῖα μέν, etc. Hésiode, *Œuvres et Jours*, 285 :

Τὴν μέν τοι κακότητα καὶ ἰλαδὸν ἔστιν ἑλέσθαι
Ῥηϊδίως· λείη μὲν ὁδὸς, μάλα δ' ἐγγύθι ναίει.
Τῆς δ' ἀρετῆς ἱδρῶτα θεοὶ προπάροιθεν ἔθηκαν
Ἀθάνατοι· μακρὸς δὲ καὶ ὄρθιος οἶμος ἐς αὐτὴν,
Καὶ τρηχὺς τὸ πρῶτον· ἐπὴν δ' εἰς ἄκρον ἵκηται,
Ῥηϊδίη δὴ ἔπειτα πέλει, χαλεπή περ ἐοῦσα.

Page 30 : 1. Ὡς ἐγώ τινος ἤκουσα. Il est très-vraisemblable que saint Basile fait allusion ici au célèbre rhéteur païen Libanius, qui fut son maître et celui de saint Jean Chrysostome.

Page 32 : 1. Τὸν στρατηγὸν τῶν Κεφαλλήνων. Ulysse. Les habitants de Céphallène ou Céphallénie, île de la mer Ionienne, située sur la côte d'Acarnanie, avaient suivi Ulysse au siége de Troie.

— 2. Τὴν βασιλίδα. Nausicaa, fille d'Alcinoüs. Alcinoüs était roi de l'île de Phéacie, qui s'appela plus tard Corcyre; son peuple vivait au sein de la mollesse et des plaisirs. Voy. l'*Odyssée*, chant VII.

— 3. Ὅτι est explétif; c'est un atticisme.

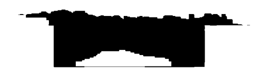
Page 34 : 1. Σόλων. Plutarque, *Vie de Solon*, chap. III, attribue, de même que saint Basile, les trois vers qui suivent au législateur d'Athènes. Cependant il est certain qu'on les trouve dans le recueil des sentences de Théognis, et Stobée les cite comme appartenant à Théognis.

— 2. Τὰ Θεόγνιδος. Voici les vers auxquels saint Basile fait ici allusion :

Ζεὺς γάρ τοι τὸ τάλαντον ἐπιῤῥέπει ἄλλοτε ἄλλως,
Ἄλλοτε μὲν πλουτεῖν, ἄλλοτε μηδὲν ἔχειν.

— Théognis, poëte gnomique, né à Mégare en Achaïe, vivait plus de cinq siècles avant J. C.

— 3. Ὁ Κεῖος σοφιστής. Prodicus, sophiste célèbre, né à Iulis, dans l'île de Céos, disciple de Protagoras, florissait vers l'an 420 avant notre ère. Envoyé par ses compatriotes en ambassade à Athènes, il y enseigna publiquement l'éloquence, et eut pour disciples Euripide, Socrate, Théramène et Isocrate. Il fut joué avec Socrate dans la comédie des *Nuées* d'Aristophane; le même poëte le met en-



core en scène dans les *Oiseaux;* enfin il disait dans une comédie perdue, intitulée Ταγηνισταί·

Τὸν ἄνδρα τοῦτον ἢ βιβλίον διέφθορεν
Ἢ Πρόδικος.

Xénophon (*Entretiens mémorables de Socrate*, liv. II, chap. I) nous a conservé la belle allégorie de Prodicus, Hercule entre le vice et la vertu. Cette allégorie est tirée d'un recueil de déclamations intitulé Ὧραι. Elle a été imitée par Lucien (Περὶ τοῦ ἐνυπνίου, VI), par Silius Italicus, et traduite par Cicéron dans son traité *De officiis.*

Page 36 : 1. Κομμωτική désigne proprement la *cosmétique,* partie secondaire de la médecine. En dehors du langage médical, ce mot ne s'emploie qu'en très-mauvaise part; on en trouve un exemple dans Platon.

Page 38 : 1. Οἷο; πέπνυται. Ce vers est emprunté à Homère, qui dit en parlant du devin Tirésias (*Odyssée*, X, 494) :

Τῷ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνεια
Οἴῳ πεπνύσθαι· τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσιν.

Page 40 : 1. Τυχόν, peut-être. Τυχόν est un de ces quelques participes neutres qui s'emploient d'une manière absolue : δέον, quand il faut, tandis qu'il faudrait; ἐξόν, quand il est possible, quand on pourrait, quand on aurait pu; δόξαν, alors qu'il a paru bon; τυχόν, si cela se rencontre, par hasard, peut-être.

Page 42 : 1. Κατ' Εὐριπίδην. Hippolyte dit, dans la tragédie d'Euripide qui porte son nom, vers 608 :

Ἡ γλῶσσ' ὀμώμοχ', ἡ δὲ φρὴν ἀνώμοτος.

— 2. Πλατῶνι. Platon dit dans sa *République :* Ἐσχάτη γὰρ ἀδικία δοκεῖν δίκαιον εἶναι, μὴ ὄντα. Voy. encore Cicéron, *De officiis*, I, XIII.

— 3. Ἐλοιδόρει, etc. Voy. Plutarque, *Vie de Périclès*, chap. V.

— 4. Πλύνων αὐτόν. Nous disons de même, mais dans un langage extrêmement familier, *laver la tête à quelqu'un.*

— 5. Τὸ πρὸς φιλοσοφίαν γυμνάσιον. C'est ainsi que Socrate, au rapport de saint Jean Chrysostome, disait avoir dans sa femme Xanthippe γυμνάσιον καὶ παλαίστραν φιλοσοφίας.

— 6. Εὐκλείδῃ τῷ Μεγαρόθεν, Euclide de Mégare, philosophe célèbre, disciple de Socrate; il ne faut pas le confondre avec le mathématicien Euclide, d'Alexandrie.—Le fait que rapporte ici saint Basile est raconté par Plutarque dans son traité Περὶ ἀοργησίας, chap. XIV.

Page 44 : 1. Ἐπ' ἐχθροὺς θυμὸς ὁπλίζει χέρα. Saint Basile, qui cite sans doute de mémoire, paraît avoir oublié le texte précis du vers d'Euripide (*Rhésus*, 84) :

Ἁπλοῦς ἐπ' ἐχθροῖς μῦθος, ὁπλίζειν χέρα,

c'est-à-dire qu'avec des ennemis il ne faut pas perdre le temps en vains discours, mais armer sur-le-champ son bras.

— 2. Ἔτυπτέ τις, etc. C'est encore Plutarque qui a fourni ce fait à saint Basile. — Σωφρονίσκου. Sophronisque, le père de Socrate, était sculpteur.

Page 46 : 1. Τῷ τύπτοντι, etc. *Évangile selon saint Matthieu*, chap. v, v. 39 : Ὅστις σε ῥαπίσει ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα σου, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην.

— 2. Τοὺς διώκοντας.... ἀνέχεσθαι. *Évangile selon saint Matthieu*, chap. v, v. 44 : Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς.

— 3. Τοῖς ἐχθροῖς.... ἐπαρᾶσθαι. *Évangile selon saint Matthieu*, chap. v, v. 44 : Προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων ὑμᾶς.

— 4. Τὸ τοῦ Ἀλεξάνδρου. Ce fait est raconté par Plutarque, dans son traité *Sur la curiosité*.

Page 48 : 1. Ὁ ἐμβλέψας, etc. *Évangile selon saint Matthieu*, chap. v, v. 28 : Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

— 2. Κλεινίου, Clinias de Tarente, disciple de Pythagore.

— 3. Μιμησαμένου σπουδῇ. Singulier anachronisme. Il ne faut pas oublier que Clinias vivait au moins cinq siècles avant J. C., et que, si le Nouveau Testament défendait toute espèce de serment, l'ancien n'avait défendu que le parjure.

Page 50 : 1. Ἑξῆς. Voy. la note 3 de la page 20.

Page 52 : 1. Παγκράτιον. Le pancrace comprenait à la fois la lutte et le pugilat.

— 2. Polydamas, né à Scotussa en Thessalie, vivait du temps de Darius Nothus. Il fut écrasé par un rocher qu'il voulait soutenir.

— 3. Milon de Crotone se tenait debout, les bras croisés, sur un palet frotté d'huile, sans que personne pût l'en faire descendre. Il voulut un jour fendre un chêne avec ses mains ; mais il demeura pris dans l'arbre et fut dévoré par les loups.

— 4. Marsyas, de Célènes en Phrygie, était l'ami de Bacchus ; il défia le dieu Apollon sur la flûte ; la lutte fut longue et la victoire demeura plusieurs jours indécise. Apollon, enfin vainqueur, écorcha

Marsyas tout vif. Olympe, célèbre musicien de la Phrygie, vivait du temps du roi Midas.

Page 54 : 1. Timothée de Thèbes ; il ne faut pas le confondre avec Timothée de Milet, autre musicien qui lui est antérieur.

— 2. Τὸ Φρύγιον, sur le mode phrygien. Les Grecs avaient en musique quatre modes : le phrygien, le lydien, le dorien et l'ionien. On sait que le mode phrygien était celui dont on se servait dans les airs guerriers ; mais on ignore en quoi précisément consistait chaque mode.

Page 56 : 1. Παιδοτρίβου. Sous-ent. γυμνασίῳ.

Page 58 : 1. Τῇ ἑτέρᾳ τῶν χειρῶν est une expression proverbiale pour marquer la nonchalance de celui qui n'a pas même le courage de remuer les deux mains à la fois, c'est-à-dire qui ne veut se donner aucun mouvement, aucune peine.

— 2. Εἰ δὴ Ὁμήρου ταῦτα. Platon et Aristote parlent d'un poëme satirique intitulé *Margitès* (le sot), et ne paraissent pas douter qu'Homère n'en soit l'auteur. Voici, selon saint Clément d'Alexandrie, les deux vers auxquels saint Basile fait allusion :

Τὸν δ' οὔτ' ἄρ σκαπτῆρα θεοὶ θέσαν, οὔτ' ἀροτῆρα,
Οὔτ' ἄλλως τι σοφόν· πάσης δ' ἡμάρτανε τέχνης.

— 3. Pittacus de Mitylène, ville de l'île de Lesbos, était l'un des sept sages de la Grèce. Il fut le législateur de sa patrie. Platon, dans le dialogue intitulé *Protagoras*, discute la sentence que rapporte ici saint Basile.

— 4. Ἐν τοῖς ἄνω λόγοις. Voy. le commencement du chapitre II.

Page 62 : 1. Εἰς πῦρ, etc. Battre le feu, porter de l'eau dans un crible, puiser de l'eau (comme les Danaïdes) pour la verser dans un tonneau sans fond, étaient trois proverbes usités pour dire qu'on se donnait une peine inutile.

— 2. Διογένους, Diogène le cynique. Cette parole nous a été conservée par Diogène Laërce, auteur d'une histoire des philosophes célèbres.

Page 64 : 1. Οὐ τὸ ὁρώμενόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος. Cette sentence est tirée du *Phédon* et du *Timée* de Platon. Voy. le développement de la même idée au commencement du chapitre III de l'homélie de saint Basile sur le précepte : Observe-toi toi-même.

Page 66 : 1. Ἡ καὶ Δαβὶδ χρώμενος. On lit dans le Ier livre des *Rois*, chap. XVI, v. 23 : « Toutes les fois que l'esprit malin envoyé du Seigneur se saisissait de Saül, David prenait sa harpe et en jouait ; et Saül était soulagé et se trouvait mieux : car l'esprit malin se retirait de lui. »

Page 66 : 2. Λέγεται δέ, etc. Ce trait est raconté aussi par Boèce dans son *Traité sur la Musique*. Boèce vivait cinq siècles après J. C., peu de temps avant la chute de l'empire d'Occident.

— 3. Τὸ Δώριον. Le mode dorien était le plus grave et le plus majestueux de tous.

— 4. Κορυβαντιῶσι. Les Corybantes ou Galles, prêtres de Cybèle, étaient célèbres par leurs fureurs : ils parcouraient les villes en dansant et en chantant, se meurtrissant le corps, se faisant même des blessures avec des épées.

Page 68 : 1. Ὃς παραινεῖ, etc. Saint Paul, *Épître aux Romains*, chap. XIII, v. 14 : Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας.

Page 72 : 1. Τὴν Ἀκαδημίαν, l'Académie, c'est-à-dire les jardins d'Académus. Platon s'y établit, y réunit ses disciples, et de là le nom d'Académie que prit son école. L'histoire que raconte ici saint Basile se trouve aussi dans Élien, IX, X.

— 2. Ἰατρῶν ἤκουσα. Voici en effet ce que dit Hippocrate : Ἐν τοῖσι γυμναστικοῖσιν αἱ ἐπ' ἄκρον εὐεξίαι σφαλεραί, ἢν ἐν τῷ ἐσχάτῳ ἔωσιν.

— 3. Δράκοντας. Les Arimaspes, peuple fabuleux de la Sarmatie, étaient sans cesse en guerre contre des griffons qui leur disputaient l'or caché dans les entrailles de la terre et celui que roulaient les eaux d'un grand fleuve.

Page 74 : 1. Λύδιον ψῆγμα. Le Pactole, fleuve de Lydie, charriait des paillettes d'or.

— 2. Μυρμήκων χρυσοφόρων. C'était une fable très-accréditée chez les anciens, qu'il y avait dans l'Inde des fourmis qui tiraient l'or de la terre. Voy. Hérodote, liv. III, chap. CII.

— 3. Πλούτου, etc. Ce vers se trouve aussi dans les sentences de Théognis.

Page 76 : 1. Πυθίου τοῦ Μυσοῦ. Ce Pythius fit, dit-on, présent à Darius d'un platane et d'une vigne d'or. Saint Basile en fait un Mysien, Hérodote (VII, XXVII) un Lydien, et Pline l'Ancien (XXX, XI) un Bithynien.

— 2. Τὸ τοῦ Σωκράτους. Cicéron, Tusculanes, V, XII : *In Gorgia Socrates, quum esset ex eo quæsitum, Archelaum, Perdiccæ filium, qui tum fortunatissimus haberetur, nonne beatum putaret : « Haud scio, inquit; nunquam enim cum eo collocutus sum. — Ain' tu? an tu aliter id scire non potes? — Nullo modo. — Tu igitur ne de Persarum quidem rege magno potes dicere beatusne sit? — An ego possim, quum ignorem quam sit doctus, quam vir bonus? — Quid? tu in eo sitam vitam beatam putas? — Ita*

prorsus existimo, bonos, beatos; improbos, miseros. — *Miser ergo Archelaus?* — *Certe, si injustus.* »

Page 78 : 1. Phidias d'Athènes, peintre et sculpteur, florissait vers la fin du v[e] siècle avant J. C.; Polyclète de Sicyone était un sculpteur célèbre de la même époque. Phidias fit pour les Éléens une statue de Jupiter Olympien, et Polyclète une statue de Junon pour les Argiens.

— 2. Τῆς Ἀρχιλόχου ἀλώπεκος. On croit que saint Basile fait allusion à un apologue composé par Archiloque, poëte satirique de l'île de Paros, inventeur de l'iambe. Platon : Τὴν δὲ τοῦ σοφωτάτου Ἀρχιλόχου ἀλώπεκα ἑλκτέον ἐξόπισθεν κερδαλέαν καὶ ποικίλην. Frémion : « Platon emploie l'expression de *renard d'Archiloque* pour désigner cette justice apparente et populaire, mais fausse et indigne de l'honnête homme. »

Page 80 : 1. Τοῦ Αἰγυπτίου σοφιστοῦ. Protée. Platon dit dans son *Euthydème :* Τὸν Πρωτέα μιμεῖσθαι τὸν Αἰγύπτιον σοφιστήν. Frémion : « Imiter le sophiste égyptien Protée, pour dire, éviter de donner une explication ou ne le faire qu'après avoir épuisé tous les subterfuges; allusion à la fable de Ménélas et de Protée dans l'*Odyssée* (IV, 455 et suiv.), imitée par Virgile dans les *Géorgiques* (IV, 386 et suiv.). »

Page 82 : 1. Τὸ καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ κατατίθεσθαι. Hésiode *Œuvres et Jours*, 361 :

> Εἰ γάρ κεν καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ καταθεῖο,
> Καὶ θαμὰ τοῦτ' ἔρδοις, τάχα κεν μέγα καὶ τὸ γένοιτο.

— 2. Bias, de Priène, un des sept sages de la Grèce.

— 3. Τιθωνοῦ. L'Aurore avait obtenu des dieux que son époux Tithon serait immortel; mais elle oublia de demander en même temps pour lui une jeunesse éternelle. Tithon, parvenu à une extrême décrépitude, supplia les dieux de lui retirer la vie, et Jupiter le changea en cigale.

— 4. Arganthonius, roi des Tartessiens en Espagne, monta sur le trône à l'âge de quarante ans, et, selon Hérodote et Pline, il régna encore quatre-vingts ans.

— 5. Mathusalem, patriarche, vécut, dit la *Genèse* (ch. v, v. 27), neuf cent soixante-neuf ans.

Page 84 : 1. Τοῦ παραινέσαντος, etc. Frémion : « Ce précepte est cité par Plutarque sans nom d'auteur, dans ses *Préceptes de santé ;* mais Stobée, XXIX, nous apprend qu'il est de Pythagore. »



ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'HOMÉLIE DE SAINT BASILE

SUR LE PRÉCEPTE :

OBSERVE-TOI TOI-MÊME.

L'homélie de saint Basile sur le précepte « Observe toi toi-même » fut sans doute prononcée dans l'église de Césarée, mais on ignore en quelle année, et il n'y a rien dans tout le discours qui puisse fournir à ce sujet la moindre indication.

Les jours où les fidèles se réunissaient dans les églises, et ces réunions avaient lieu régulièrement le vendredi et le dimanche de chaque semaine, un des diacres lisait à l'assemblée un chapitre de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Le pasteur expliquait ensuite aux fidèles le passage de l'Écriture qu'ils venaient d'entendre, et y prenait le texte d'un de ces entretiens familiers que leur simplicité même avait fait nommer des *homélies*.

On avait donc lu, suivant l'usage, aux fidèles assemblés un chapitre des saintes Écritures, le quinzième du livre de Moïse intitulé le *Deutéronome*, dans lequel le législateur hébreu ordonne au peuple de Dieu l'abolition des dettes chaque septième année, le soin des pauvres et la consécration des premiers nés des troupeaux. Saint Basile s'empare d'une courte sentence de ce chapitre et en fait le sujet de son discours. Il la commente et la développe avec une merveilleuse abondance. Il en fait ressortir non-seulement l'utilité pratique et morale, mais encore la fécondité au point de vue de la connaissance de Dieu et de soi-même. Il faut remarquer seulement que saint Basile donne au précepte qu'il développe un sens tout-à-fait général

qu'il n'a pas dans le texte de Moïse, où il ne s'agit que de l'abolition des dettes. Voici en effet ce que dit Moïse : « Prenez garde de ne vous point laisser surprendre à cette pensée impie, et de ne pas dire dans votre cœur : La septième année, qui est l'année de la remise, est proche ; et de ne pas détourner ainsi vos yeux de votre frère qui est pauvre, sans vouloir lui prêter ce qu'il vous demande, de peur qu'il ne crie contre vous au Seigneur et que cela ne vous soit imputé à péché ; mais vous lui donnerez ce qu'il désire, et vous n'userez d'aucune finesse lorsqu'il s'agit de le soulager dans sa nécessité, afin que le Seigneur votre Dieu vous bénisse en tout temps et dans toutes les choses que vous entreprendrez. »

I. La parole a besoin de calme et de silence pour être comprise : elle doit être claire et brève, comme le précepte qui va faire le sujet de cet entretien.

Ce qu'il faut surveiller avant tout, c'est la pensée : les fautes que commet le corps peuvent être prévenues ou empêchées de mille manières ; l'action de la pensée, tout au contraire, est rapide et insaisissable.

II. Les bêtes ont un instinct qui leur fait rechercher ce qui leur est utile et éviter ce qui leur est nuisible ; l'homme a la raison pour lui servir de guide, et c'est cette raison qui lui permet de distinguer le bien d'avec le mal. Observons-nous sans relâche, si nous ne voulons tomber dans les piéges que nous tend le démon, notre implacable ennemi.

III. Observons notre âme, car elle est immortelle, et non pas notre corps, car il est périssable. Gardons-nous de consacrer tous nos soins à la chair et de lui donner sur l'esprit une supériorité qu'elle ne doit point avoir.

IV. Le précepte *Observe-toi toi-même* s'applique également à toutes les conditions et à tous les états ; seulement tous les hommes n'ont pas à exercer sur eux le même genre de surveillance. Exemples nombreux cités par l'orateur.

V. La méditation constante de ce précepte préservera la jeunesse d'illusions toujours dangereuses ; elle fera que chacun s'occupe de

ses péchés et de ses défauts au lieu d'avoir l'œil ouvert sur les fautes d'autrui; elle dissipera l'orgueil qu'inspirent d'ordinaire la grandeur et la richesse.

VI. Le pauvre, au lieu de se laisser aller au découragement, songera aux innombrables bienfaits qu'il a déjà reçus de Dieu dans cette vie et à ceux que lui réserve dans un monde meilleur la promesse de Jésus-Christ.

VII. La méditation du précepte de Moïse aidera l'homme à dompter sa colère, à calmer les passions qui obscurcissent sa raison, et, en lui faisant ramener ses regards sur lui-même, le conduira à la contemplation du Dieu dont il est l'image.

VIII. L'homme qui observe la merveilleuse structure de son corps ne peut s'empêcher de penser à Dieu et d'admirer sa sagesse et la perfection de ses œuvres.

ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ ΤΟ·

ΠΡΟΣΕΧΕ ΣΕΑΥΤΩ[1].

Ι. Τοῦ λόγου τὴν χρῆσιν δέδωκεν ἡμῖν ὁ κτίσας ἡμᾶς Θεὸς, ἵνα τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν ἀλλήλοις ἀποκαλύπτωμεν, καὶ διὰ τὸ κοινωνικὸν τῆς φύσεως ἕκαστος τῷ πλησίον μεταδιδῶμεν, ὥσπερ ἔκ τινων ταμιείων, τῶν τῆς καρδίας κρυπτῶν, προφέροντες τὰ βουλεύματα. Εἰ μὲν γὰρ γυμνῇ τῇ ψυχῇ διεζῶμεν, εὐθὺς ἂν ἀπὸ τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συνεγινόμεθα· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ παραπετάσματι τῇ σαρκὶ καλυπτομένη ἡμῶν ἡ ψυχὴ τὰς ἐννοίας ἐργάζεται, ῥημάτων δεῖται καὶ ὀνομάτων πρὸς τὸ δημοσιεύειν τὰ ἐν τῷ βάθει κείμενα. Ἐπειδὰν οὖν ποτε λάβηται

I. Le Dieu qui nous a créés nous a donné l'usage de la parole afin que nous nous découvrions mutuellement les volontés de nos cœurs, et que, grâce à l'instinct sociable de notre nature, nous nous fassions part les uns aux autres, comme de trésors mis en réserve, des sentiments cachés dans nos âmes, et manifestions nos résolutions. Si notre âme était visible, nous serions en rapport les uns avec les autres, sans intermédiaire, par nos pensées mêmes; mais, puisque l'âme qui produit la pensée est enveloppée par le corps comme par un voile, nous avons besoin d'articulations et de mots pour révéler ce qui se passe au fond de nous. Une fois que notre pensée a trouvé

SAINT BASILE LE GRAND.

HOMÉLIE

SUR LE PRÉCEPTE :

OBSERVE-TOI TOI-MÊME.

I. Ὁ Θεὸς κτίσας ἡμᾶς
δέδωκεν ἡμῖν
τὴν χρῆσιν τοῦ λόγου,
ἵνα ἀποκαλύπτωμεν ἀλλήλοις
τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν,
καὶ διὰ τὸ κοινωνικὸν
τῆς φύσεως
μεταδίδωμεν ἕκαστος
τῷ πλησίον,
ὥσπερ ἔκ τινων ταμιείων,
τῶν κρυπτῶν
τῆς καρδίας,
προφέροντες τὰ βουλεύματα.
Εἰ μὲν γὰρ διεζῶμεν
τῇ ψυχῇ γυμνῇ,
ἂν συνεγινόμεθα ἀλλήλοις
εὐθὺς ἀπὸ τῶν νοημάτων·
ἐπειδὴ δὲ ἡ ψυχὴ ἡμῶν
ἐργάζεται τὰς ἐννοίας
καλυπτομένη ὑπὸ τῇ σαρκὶ
παραπετάσματι,
δεῖται ῥημάτων καὶ ὀνομάτων
πρὸς τὸ δημοσιεύειν
τὰ κείμενα
ἐν τῷ βάθει.
Ἐπειδὰν οὖν ἡ ἔννοια ἡμῶν
λάβηταί ποτε

**I. Le Dieu qui a créé nous
a donné à nous
l'usage de la parole, [autres
afin que nous découvrions les uns aux
les résolutions des cœurs,
et que par la faculté-communicative
de la nature
nous fassions-part chacun
à celui auprès (au prochain),
comme *tirant* de certains magasins,
des choses cachées (des secrets)
du cœur,
produisant-au-dehors les décisions.
Car si nous vivions
avec l'âme nue, [les autres
nous aurions-commerce les uns avec
directement d'après les pensées;
mais puisque l'âme de nous
produit les idées
étant cachée sous la chair
comme sous un voile,
il est-besoin d'expressions et de noms
pour divulguer
les choses qui reposent
dans sa profondeur.
Donc après que l'idée de nous
s'est saisie enfin**

φωνῆς σημαντικῆς ἡ ἔννοια ἡμῶν, ὥσπερ πορθμείῳ τινὶ τῷ λόγῳ ἐποχουμένη, διαπερῶσα τὸν ἀέρα, ἐκ τοῦ φθεγγομένου μεταβαίνει πρὸς τὸν ἀκούοντα· κἂν μὲν εὕρῃ γαλήνην βαθεῖαν καὶ ἡσυχίαν, ὥσπερ λιμέσιν εὐδίοις καὶ ἀχειμάστοις ταῖς ἀκοαῖς τῶν μανθανόντων ὁ λόγος ἐγκαθορμίζεται· ἐὰν δὲ οἷον ζάλη τις τραχεῖα ὁ παρὰ τῶν ἀκουόντων θόρυβος ἀντιπνεύσῃ, ἐν μέσῳ τῷ ἀέρι διαλυθεὶς ἐναυάγησε. Ποιήσατε τοίνυν γαλήνην τῷ λόγῳ διὰ τῆς σιωπῆς. Ἴσως γὰρ ἄν τι φανείη χρήσιμον ἔχων τῶν ἀγωγίμων.

Δυσθήρατός ἐστιν ὁ τῆς ἀληθείας λόγος, ῥᾳδίως δυνάμενος ἐκφεύγειν τοὺς μὴ προσέχοντας, οὕτω τοῦ Πνεύματος οἰκονομήσαντος συνεσταλμένον αὐτὸν εἶναι καὶ βραχὺν, ὥστε πολλὰ ἐν ὀλίγοις δηλοῦν, καὶ διὰ συντομίαν εὔκολον εἶναι τῇ μνήμῃ παρακατέχεσθαι. Καὶ γὰρ φύσει ἀρετὴ λόγου, μήτε ἀσαφείᾳ

des sons qui lui servent de signe, elle traverse l'air, portée par la parole comme sur un navire, et passe de celui qui parle à celui qui écoute : si elle rencontre un calme et une tranquillité profonde, elle pénètre dans l'oreille attentive comme dans un port paisible et sûr ; mais si le tumulte de l'auditoire s'élève contre elle comme un ouragan impétueux, elle se perd et fait naufrage au milieu de l'espace. Que votre silence assure donc à ma parole le calme dont elle a besoin. Peut-être trouverez-vous quelque utilité dans les enseignements qu'elle vous apporte.

La parole de la vérité est difficile à saisir, elle échappe aisément à un esprit distrait; l'Esprit saint a voulu qu'elle fût brève et précise, pour qu'elle dit beaucoup de choses en peu de mots et que par sa concision même elle se gravât plus promptement dans la mémoire. C'est, en effet, la vertu essentielle de la parole, de ne pas en-



φωνῆς σημαντικῆς,
ἐποχουμένη τῷ λόγῳ
ὥσπερ τινὶ πορθμείῳ,
διαπερῶσα τὸν ἀέρα,
μεταβαίνει
ἐκ τοῦ φθεγγομένου
πρὸς τὸν ἀκούοντα·
καὶ ἂν μὲν εὕρῃ
γαλήνην βαθεῖαν καὶ ἡσυχίαν,
ὁ λόγος
ἐγκαθορμίζεται ταῖς ἀκοαῖς
τῶν μανθανόντων
ὥσπερ λιμέσιν εὐδίοις
καὶ ἀχειμάστοις·
ἐὰν δὲ, οἷόν τις ζάλη τραχεῖα,
ὁ θόρυβος
παρὰ τῶν ἀκουόντων
ἀντιπνεύσῃ,
διαλυθεὶς ἐν μέσῳ τῷ ἀέρι
ἐναυάγησε.
Ποιήσατε τοίνυν γαλήνην
τῷ λόγῳ
διὰ τῆς σιωπῆς.
Ἴσως γὰρ ἂν φανείη
ἔχων τι χρήσιμον
τῶν ἀγωγίμων.
Ὁ λόγος τῆς ἀληθείας
ἐστὶ δυσθήρατος,
δυνάμενος ῥᾳδίως ἐκφεύγειν
τοὺς μὴ προσέχοντας,
τοῦ Πνεύματος
οἰκονομήσαντος οὕτως
αὐτὸν εἶναι συνεσταλμένον
καὶ βραχὺν,
ὥστε δηλοῦν πολλὰ
ἐν ὀλίγοις,
καὶ εἶναι εὔκολον
παρακατέχεσθαι τῇ μνήμῃ
διὰ συντομίαν.
Καὶ γὰρ ἀρετὴ λόγου φύσει,

d'un son significatif,
étant portée-sur la parole
comme *sur* un certain bateau,
traversant l'air,
elle passe
de celui qui parle
à celui qui écoute;
et si à la vérité elle trouve
calme profond et tranquillité
la parole
prend-rade-dans les oreilles [tention)
de ceux qui *l'*apprennent (y font at-
comme *dans* des ports à-air-serein
et à-l'abri-des-tempêtes;
mais si, comme un ouragan rude,
le tumulte
de-la-part-de ceux qui écoutent
a soufflé-en-sens-contraire,
s'étant dissipée au milieu de l'air
elle a fait-naufrage.
Faites (assurez) donc du calme
à la parole
par le silence.
Car peut-être elle pourrait paraître
ayant quelque chose utile [*elle.*
de celles qui-sont-transportées *par*
La parole de la vérité dre),
est difficile-à-prendre (à compren-
pouvant facilement échapper
à ceux qui n'*y* font-pas-attention,
le *saint* Esprit
ayant disposé ainsi
elle être resserrée
et brève, [choses
de manière à montrer beaucoup de
en peu de *mots*,
et à être aisée
à être conservée dans la mémoire
par la concision. [nature,
Et en effet la vertu de la parole par

κρύπτειν τὰ σημαινόμενα, μήτε περιττὸν εἶναι καὶ μάταιον, εἰκῇ τοῖς πράγμασι περιῤῥέοντα [1].

Ὁποῖος οὖν δή ἐστι καὶ ὁ ἀρτίως ἡμῖν ἐκ τῶν Μωϋσέως βίβλων [2] ἀνεγνωσμένος λόγος, οὗ μέμνησθε πάντως οἵ γε φιλόπονοι, πλὴν εἰ μή που διὰ βραχύτητα παρέδραμεν ὑμῶν τὰς ἀκοάς. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Πρόσεχε σεαυτῷ, μή ποτε γένηται ῥῆμα κρυπτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνόμημα.

Εὔκολοί ἐσμεν πρὸς τὰς κατὰ διάνοιαν ἁμαρτίας οἱ ἄνθρωποι. Διόπερ ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, εἰδὼς ὅτι τὸ πλεῖστον τῆς ἁμαρτίας ἐν τῇ ὁρμῇ πληροῦται τῇ κατὰ πρόθεσιν, τὴν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ καθαρότητα πρώτην ἡμῖν διετάξατο. Ὧ γὰρ μάλιστα προχείρως ἐξαμαρτάνομεν, τοῦτο πλείονος φυλακῆς καὶ ἐπιμελείας ἠξίωσεν. Ὥσπερ γὰρ τῶν σωμάτων τὰ

velopper d'obscurité la pensée dont elle est l'interprète, et de ne pas la noyer dans une vaine et stérile abondance.

Tel est aussi le précepte qu'on vient de nous lire, et qui est tiré des livres de Moïse; vous qui avez prêté votre attention, vous vous le rappelez sans doute, si toutefois, à cause de sa brièveté même, il ne vous a point échappé. En voici les termes : Observe-toi toi-même, si tu ne veux te laisser surprendre à quelque pensée impie.

Tous tant que nous sommes, nous sommes prompts à pécher par la pensée. Aussi celui qui a formé tous nos cœurs, sachant que la rapidité de la pensée est la principale source de nos fautes, nous a recommandé plus que tout la pureté de l'âme. Il a jugé que ce qui nous rendait le péché si facile était aussi ce qui avait le plus besoin d'attention et de vigilance. Comme les médecins prévoyants préser-



μήτε κρύπτειν ἀσαφείᾳ	*est* et de ne pas cacher par l'obscurité
τὰ σημαινόμενα,	les choses signifiées,
μήτε εἶναι περιττὸν καὶ μάταιον,	et de n'être pas superflue et vaine,
περιῤῥέοντα τοῖς πράγμασιν	flottant-autour des faits
εἰκῇ.	à-l'aventure.
Ὁποῖος οὖν δή ἐστι	Telle donc certes est
καὶ ὁ λόγος	aussi la parole
ἀνεγνωσμένος ἡμῖν ἀρτίως	lue à nous récemment
ἐκ τῶν βίβλων Μωϋσέως,	des livres de Moïse,
οὗ μέμνησθε	de laquelle vous vous souvenez
πάντως	absolument (certainement)
οἵ γε φιλόπονοι,	*vous* du moins les attentifs,
πλὴν εἴ που	excepté si peut-être [vous
μὴ παρέδραμε τὰς ἀκοὰς ὑμῶν	elle n'a pas échappé aux oreilles de
διὰ βραχύτητα.	par *sa* brièveté.
Ἡ δὲ λέξις ἔχει οὕτω·	Or le texte est ainsi :
Πρόσεχε σεαυτῷ,	Fais-attention à toi-même,
μή ποτε	de peur que par hasard
ῥῆμα κρυπτὸν	une pensée cachée
ἐν τῇ καρδίᾳ σου	dans le cœur de toi
γένηται ἀνόμημα.	ne devienne une impiété.
Οἱ ἄνθρωποι	*Nous* les hommes
ἐσμὲν εὔκολοι	nous sommes aisés (prompts)
πρὸς τὰς ἁμαρτίας κατὰ διάνοιαν.	pour les péchés en pensée.
Διόπερ	C'est-pourquoi
ὁ πλάσας καταμόνας	celui qui a formé un-à-un
τὰς καρδίας ἡμῶν,	les cœurs de nous,
εἰδὼς ὅτι τὸ πλεῖστον	sachant que la plus nombreuse *part*
τῆς ἁμαρτίας	de la faute (des péchés)
πληροῦται ἐν τῇ ὁρμῇ	est accomplie dans l'élan
τῇ κατὰ πρόθεσιν,	celui selon l'intention,
διετάξατο ἡμῖν πρώτην	a enjoint à nous la première
τὴν καθαρότητα ἐν τῷ ἡγεμονικῷ.	la pureté dans la *faculté* directrice.
Ἠξίωσε γὰρ	Car il a jugé-digne
πλείονος φυλακῆς	d'une plus grande surveillance
καὶ ἐπιμελείας	et d'un *plus grand* soin
τοῦτο ᾧ μάλιστα	ce par quoi surtout
ἐξαμαρτάνομεν προχείρως.	nous péchons facilement.
Ὥσπερ γὰρ	Car de-même-que
οἱ προμηθέστεροι τῶν ἰατρῶν	les plus prévoyants des médecins

ἀσθενέστερα οἱ προμηθέστεροι τῶν ἰατρῶν ταῖς προφυλακτικαῖς ὑποθήκαις πόῤῥωθεν ἀσφαλίζονται, οὕτως ὁ κοινὸς κηδεμὼν, καὶ ἀληθινὸς τῶν ψυχῶν ἰατρὸς, ὃ μάλιστα ἡμῶν οἶδε πρὸς ἁμαρτίαν ὀλισθηρότερον, τοῦτο ἰσχυροτέραις προκατελάβετο φυλακαῖς. Αἱ μὲν γὰρ διὰ τοῦ σώματος πράξεις καὶ χρόνου δέονται, καὶ εὐκαιρίας, καὶ καμάτων, καὶ συνεργῶν, καὶ τῆς λοιπῆς χορηγίας. Αἱ δὲ τῆς διανοίας κινήσεις ἀχρόνως ἐνεργοῦνται, ἀκόπως ἐπιτελοῦνται, ἀπραγματεύτως συνίστανται, πάντα καιρὸν ἐπιτήδειον ἔχουσι.

Καί πού τις τῶν σοβαρῶν καὶ κατωφρυωμένων ἐπὶ σεμνότητι; πλάσμα σωφροσύνης ἔξωθεν περικείμενος, ἐν μέσοις καθεζόμενος πολλάκις τοῖς ἐπ' ἀρετῇ αὐτὸν μακαρίζουσιν, ἀπέδραμε τῇ διανοίᾳ πρὸς τὸν τῆς ἁμαρτίας τόπον ἐν τῷ ἀφανεῖ τῆς καρδίας κινήματι. Εἶδε τῇ φαντασίᾳ τὰ σπουδαζόμενα,

vent la santé de personnes délicates en leur indiquant de bonne heure les mesures propres à prévenir le mal, de même celui qui prend soin de tous les êtres, et qui est véritablement le médecin des âmes, a entouré de précautions plus efficaces cette partie de nous-mêmes qu'il voyait si portée au mal. Les actions que le corps exécute veulent du temps, une occasion favorable, des efforts, des auxiliaires, une foule d'accessoires. Au contraire, les mouvements de la pensée s'accomplissent sans retard, s'achèvent sans effort, s'organisent sans difficulté, et trouvent tout moment convenable.

Plus d'un de ces personnages sévères et d'une imposante gravité qui affectent tous les dehors de la sagesse, assis au milieu des admirateurs de leur vertu, laissent dans un secret mouvement du cœur leur pensée s'envoler vers le lieu du péché. Ils voient en imagination

ἀσφαλίζονται πόῤῥωθεν	prémunissent de loin (d'avance)
τὰ ἀσθενέστερα τῶν σωμάτων	les plus faibles des corps
ταῖς ὑποθήκαις προφυλακτικαῖς,	par les conseils prophylactiques,
οὕτως ὁ κηδεμὼν κοινός,	ainsi le tuteur commun,
καὶ ἀληθινὸς ἰατρὸς τῶν ψυχῶν,	et véritable médecin des âmes,
προκατελάβετο	a prémuni
φυλακαῖς ἰσχυροτέραις	de précautions plus fortes
τοῦτο ἡμῶν	cette *partie* de nous
ὃ οἶδε μάλιστα ὀλισθηρότερον	qu'il a vue surtout plus glissante
πρὸς ἁμαρτίαν.	vers le péché.
Αἱ μὲν γὰρ πράξεις	Car les actions
διὰ τοῦ σώματος	*accomplies* au-moyen-du corps
δέονται καὶ χρόνου,	ont-besoin et de temps,
καὶ καμάτων, καὶ συνεργῶν,	et de peines, et d'auxiliaires,
καὶ τῆς λοιπῆς χορηγίας.	et des autres accessoires.
Αἱ δὲ κινήσεις τῆς διανοίας	Mais les mouvements de la pensée
ἐνεργοῦνται ἀχρόνως,	s'effectuent sans-temps,
ἐπιτελοῦνται ἀκόπως,	s'accomplissent sans-peine,
συνίστανται ἀπραγματεύτως,	se forment sans-embarras,
ἔχουσι πάντα καιρὸν ἐπιτήδειον.	ont toute circonstance convenable.
Καί πού τις	Et peut-être quelqu'un
τῶν σοβαρῶν	de ceux *qui sont* arrogants
καὶ κατωφρυωμένων	et qui-portent-le-sourcil-haut
ἐπὶ σεμνότητι,	en-vue-de dignité,
περικείμενος ἔξωθεν	enveloppé extérieurement
πλάσμα σωφροσύνης,	d'une apparence de sagesse,
καθεζόμενος πολλάκις ἐν μέσοις	étant assis souvent au milieu
τοῖς μακαρίζουσιν αὐτὸν	de ceux qui jugent-heureux lui
ἐπὶ ἀρετῇ,	pour *sa* vertu,
ἀπέδραμε τῇ διανοίᾳ	s'est élancé par la pensée
πρὸς τὸν τόπον τῆς ἁμαρτίας	vers le lieu du péché
ἐν τῷ κινήματι ἀφανεῖ	dans le mouvement invisible
τῆς καρδίας.	de son cœur.
Εἶδε τῇ φαντασίᾳ	Il a vu par l'imagination
τὰ σπουδαζόμενα,	les *objets* recherchés *par lui*,
ἀνετυπώσατό τινα ὁμιλίαν	il s'est figuré quelque commerce
οὐκ εὐπρεπῆ,	non convenable,
καὶ ὅλως	et en-un-mot
ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ κρυφαίῳ	dans le laboratoire caché
τῆς καρδίας	de son cœur

ἀνετυπώσατό τινα ὁμιλίαν οὐχ εὐπρεπῆ, καὶ ὅλως ἐν τῷ κρυφαίῳ τῆς καρδίας ἐργαστηρίῳ, ἐναργῆ ἐν ἑαυτῷ τὴν ἡδονὴν ζωγραφήσας, ἀμάρτυρον ἔσω τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο, ἄγνωστον πᾶσιν, ἕως ἂν ἔλθῃ[1] ὁ ἀποκαλύπτων τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερῶν τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν.

Φύλαξαι οὖν Μή ποτε γένηται ῥῆμα κρυπτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνόμημα. Ὁ γὰρ ἐμβλέψας[2] γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Διότι αἱ μὲν τοῦ σώματος πράξεις ὑπὸ πολλῶν διακόπτονται· ὁ δὲ κατὰ πρόθεσιν ἁμαρτάνων, τῷ τάχει τῶν νοημάτων συναπαρτιζομένην ἔχει τὴν ἁμαρτίαν. Ὅπου οὖν ὀξὺ τὸ παράπτωμα, ταχεῖα δέδοται ἡμῖν ἡ φυλακή. Διαμαρτύρεται γάρ, Μή ποτε γένηται ῥῆμα κρυπτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνόμημα.

Μᾶλλον δὲ ἐπ' αὐτὴν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ἀναδράμωμεν.

II. Πρόσεχε, φησί, σεαυτῷ. Τῶν ζώων ἕκαστον παρὰ τοῦ

l'objet de leurs désirs, ils se représentent quelque commerce honteux, et, se faisant dans les replis cachés du cœur une peinture sensible de la volupté, ils accomplissent en leur âme une faute qui n'a pas de témoins, et qui reste ignorée de tous jusqu'à ce que vienne celui qui portera la lumière dans les ténèbres les plus profondes et qui découvrira les plus secrètes pensées des cœurs.

Prends donc garde de laisser surprendre ton âme à quelque pensée impie; car celui qui jette sur une femme un regard de convoitise est déjà adultère au fond du cœur. Les actions du corps peuvent être arrêtées par mille obstacles; pour celui qui pèche d'intention, l'accomplissement de la faute est aussi rapide que la pensée. Que si la chute est prompte, la précaution qui nous a été indiquée n'est pas moins active. Il nous est dit : Prends garde de laisser surprendre ton cœur à quelque pensée impie.

Mais plutôt revenons aux premières paroles du précepte.

II. Observe-toi toi-même, dit Moïse. Chacun des animaux a reçu

ζωγραφήσας τὴν ἡδονὴν	ayant représenté le plaisir
ἐναργῆ ἐν ἑαυτῷ,	manifeste en lui-même,
εἰργάσατο τὴν ἁμαρτίαν	il a pratiqué le péché
ἀμάρτυρον ἔσω,	sans-témoins au dedans,
ἄγνωστον πᾶσιν,	ignoré de tous,
ἕως ἂν ἔλθῃ	jusqu'à ce que soit venu
ὁ ἀποκαλύπτων	celui qui découvre
τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους,	les *endroits* cachés de l'obscurité,
καὶ φανερῶν	et qui rend-manifestes
τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν.	les volontés des cœurs.
Φύλαξαι οὖν	Observe donc
Μή ποτε	De peur que par hasard
ῥῆμα κρυπτὸν	une pensée cachée
ἐν τῇ καρδίᾳ σου	dans le cœur de toi
γένηται ἀνόμημα.	ne devienne une impiété.
Ὁ γὰρ ἐμβλέψας γυναικὶ	Car celui qui a regardé une femme
πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι	en vue de désirer
ἐμοίχευσεν ἤδη	a-été-adultère déjà
ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.	dans le cœur de lui.
Διότι αἱ μὲν πράξεις τοῦ σώματος	C'est-pourquoi les actions du corps
διακόπτονται	sont interceptées
ὑπὸ πολλῶν·	par beaucoup de choses ;
ὁ δὲ ἁμαρτάνων κατὰ πρόθεσιν	mais celui qui pèche selon l'intention
ἔχει τὴν ἁμαρτίαν	a le péché
συναπαρτιζομένην	rendu-équivalent (aussi prompt)
τῷ τάχει τῶν νοημάτων.	à (que) la rapidité des pensées.
Ὅπου οὖν τὸ παράπτωμα ὀξὺ,	Où donc la chute *est* prompte,
ἡ φυλακὴ ταχεῖα	la préservation rapide
δέδοται ἡμῖν.	a été donnée à nous.
Διαμαρτύρεται γὰρ,	Car il est signifié,
Μή ποτε ῥῆμα κρυπτὸν	Que par hasard une pensée cachée
ἐν τῇ καρδίᾳ σου	dans le cœur de toi
γένηται ἀνόμημα.	ne devienne pas une impiété.
Μᾶλλον δὲ ἀναδράμωμεν	Mais plutôt revenons
ἐπὶ τὴν ἀρχὴν αὐτὴν	au commencement même
τοῦ λόγου.	de la parole.
II. Πρόσεχε σεαυτῷ,	II. Fais-attention à toi-même,
φησίν.	dit-elle.
Ἕκαστον τῶν ζώων	Chacun des animaux
ἔχει οἴκοθεν	a du dedans (trouve en lui-même)

τὰ πάντα συστησαμένου Θεοῦ οἴκοθεν ἔχει τὰς ἀφορμὰς πρὸς τὴν φυλακὴν τῆς οἰκείας συστάσεως. Καὶ εὕροις ἂν, εἰ καταμάθοις ἐπιμελῶς, τῶν ἀλόγων τὰ πλεῖστα ἀδίδακτον ἔχοντα τὴν πρὸς τὸ βλάπτον διαβολὴν, καὶ φυσικῇ τινι πάλιν ὁλκῇ πρὸς τὴν τῶν ὠφελούντων ἀπόλαυσιν ἐπειγόμενα. Διὸ καὶ ἡμῖν ὁ παιδεύων ἡμᾶς Θεὸς τὸ μέγα τοῦτο παράγγελμα δέδωκεν, ἵνα ὅπερ ἐκείνοις ἐκ φύσεως, τοῦτο ἡμῖν ἐκ τῆς τοῦ λόγου βοηθείας προσγένηται, καὶ, ὅπερ κατορθοῦται τοῖς ἀλόγοις ἀνεπιστάτως, τοῦτο παρ' ἡμῶν ἐπιτελῆται διὰ τῆς προσοχῆς, καὶ τῆς συνεχοῦς τῶν λογισμῶν ἐπιστάσεως· καὶ φύλακες ὦμεν ἀκριβεῖς τῶν παρὰ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν ἀφορμῶν· φεύγοντες μὲν τὴν ἁμαρτίαν, ὥσπερ τὰ ἄλογα φεύγει τῶν βρωμάτων τὰ δηλητήρια· διώκοντες δὲ τὴν δικαιοσύνην, ὥσπερ κἀκεῖνα

du créateur de toutes choses et trouve en soi les instincts nécessaires à la conservation de son être. On verrait, si l'on examinait attentivement, que la plupart des bêtes ont une aversion innée pour ce qui peut leur nuire, tandis qu'un penchant naturel les porte à jouir de ce qui leur est avantageux. Aussi le Dieu qui nous enseigne nous a donné ce grand commandement, afin que la raison fût pour nous un auxiliaire aussi puissant que la nature l'est pour les bêtes; que nous accomplissions, grâce à une attention soutenue et à une surveillance continuelle sur nous-mêmes, ce que les animaux sans raison font d'une manière toute machinale; et que nous fussions les gardiens sévères des instincts que Dieu nous a donnés, évitant le péché comme la brute évite les aliments nuisibles, et recherchant la justice comme elle recherche les herbes nourrissantes. Observe-toi donc,

παρὰ τοῦ Θεοῦ	par le Dieu
συστησαμένου τὰ πάντα	qui a formé toutes les choses
τὰς ἀφορμὰς	les instincts
πρὸς τὴν φυλακὴν	pour la préservation
τῆς οἰκείας συστάσεως.	de sa propre substance.
Καὶ εὕροις ἂν,	Et tu trouverais,
εἰ καταμάθοις ἐπιμελῶς,	si tu examinais soigneusement,
τὰ πλεῖστα τῶν ἀλόγων	la plupart des *animaux* sans-raison
ἔχοντα ἀδίδακτον	ayant non-enseignée (d'instinct)
τὴν διαβολὴν πρὸς τὸ βλάπτον,	l'aversion pour ce qui nuit,
καὶ ἐπειγόμενα πάλιν	et étant poussés d'un-autre-côté
τινὶ ὁλκῇ φυσικῇ	par une certaine attraction naturelle
πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν	vers la jouissance
τῶν ὠφελούντων.	des choses qui sont-utiles.
Διὸ ὁ Θεὸς	C'est pourquoi le Dieu
παιδεύων ἡμᾶς	qui instruit nous
καὶ δέδωκεν ἡμῖν	aussi a donné à nous
τοῦτο τὸ μέγα παράγγελμα,	ce grand précepte,
ἵνα τοῦτο προσγένηται ἡμῖν	afin que ceci soit acquis à nous
ἐκ τῆς βοηθείας τοῦ λόγου,	d'après le secours de la raison,
ὅπερ ἐκείνοις	qui *l'est* à ceux-là (aux animaux)
ἐκ φύσεως,	d'après la nature,
καὶ τοῦτο, ὅπερ κατορθοῦται	et que cela, qui est mené-à-bien
ἀνεπιστάτως	sans-attention (sans calcul)
τοῖς ἀλόγοις,	aux *êtres* dépourvus-de-raison,
ἐπιτελῆται παρὰ ἡμῶν	soit accompli par nous
διὰ τῆς προσοχῆς,	au-moyen-de l'application,
καὶ τῆς ἐπιστάσεως συνεχοῦς	et de la surveillance continue
τῶν λογισμῶν·	des raisonnements (de la raison);
καὶ ὦμεν	et que nous soyons
φύλακες ἀκριβεῖς	gardiens exacts (vigilants)
τῶν ἀφορμῶν	des instincts
δεδομένων ἡμῖν παρὰ Θεοῦ·	donnés à nous par Dieu :
φεύγοντες μὲν τὴν ἁμαρτίαν,	fuyant à la vérité le péché, [raison
ὥσπερ τὰ ἄλογα	comme les *animaux* dépourvus-de-
φεύγει τὰ τῶν βρωμάτων	fuient ceux des aliments
δηλητήρια·	*qui sont* pernicieux ;
διώκοντες δὲ τὴν δικαιοσύνην,	mais recherchant la justice,
ὥσπερ καὶ ἐκεῖνα μεταδιώκει	comme aussi ceux-là recherchent
τὸ τρόφιμον τῆς πόας.	l'*espèce* nourrissante de l'herbe.

μεταδιώκει τῆς πόας τὸ τρόφιμον. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ, ἵνα δυνατὸς ᾖς διακρίνειν τὸ βλάπτον ἀπὸ τοῦ σώζοντος.

Ἐπειδὴ δὲ διπλοῦν τὸ προσέχειν, τὸ μὲν, σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἐνατενίζειν τοῖς ὁρατοῖς, τὸ δὲ, τῇ νοερᾷ τῆς ψυχῆς δυνάμει ἐπιβάλλειν τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀσωμάτων, ἐὰν μὲν ἐπὶ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεργείας κεῖσθαι εἴπωμεν τὸ παράγγελμα, εὐθὺς αὐτοῦ τὸ ἀδύνατον ἀπελέγξομεν. Πῶς γὰρ ἄν τις ὅλον ἑαυτὸν τῷ ὀφθαλμῷ καταλάβοι; Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν ὁ ὀφθαλμὸς κέχρηται τῷ ὁρᾷν, οὐ κορυφῆς ἐφικνεῖται, οὐ τὰ νῶτα οἶδεν, οὐ πρόσωπα, οὐ τὴν ἐν τῷ βάθει τῶν σπλάγχνων διάθεσιν. Ἀσεβὲς οὖν τὸ λέγειν ἀδύνατα εἶναι τὰ τοῦ Πνεύματος παραγγέλματα.

Λείπεται τοίνυν ἐπὶ τῆς κατὰ νοῦν ἐνεργείας τοῦ προστάγματος ἐξακούειν. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ· τουτέστι, πανταχόθεν σεαυτὸν περισκόπει. Ἀκοίμητον ἔχε πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα. Ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις[1]. Κεχρυμ-

afin que tu sois capable de distinguer ce qui est pernicieux et ce qui est salutaire.

Mais puisqu'il y a deux sortes d'observation, l'une qui consiste à fixer les yeux du corps sur les objets visibles, l'autre à appliquer les facultés intellectuelles de l'âme à la contemplation des objets immatériels, si nous disons que ce précepte doit s'entendre de la vigilance de l'œil, c'est en démontrer sur-le-champ l'impossibilité. Qui pourrait embrasser du regard sa personne tout entière? L'œil ne saurait se voir lui-même, il n'aperçoit pas le sommet de la tête, il ne connaît ni le dos ni le visage, il ne découvre pas ce qui se passe au fond de nos entrailles. Or, il serait impie de dire que l'Esprit saint commande des choses impossibles.

Nous ne pouvons donc appliquer notre précepte qu'à l'activité de l'esprit. Observe-toi toi-même; c'est-à-dire examine-toi de tous les côtés. Ne laisse point reposer l'œil de ton âme, fais qu'il veille sans cesse. Tu marches au milieu de piéges. Ton ennemi t'a entouré de

Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ,	Fais-attention donc à toi-même,
ἵνα ᾖς δυνατὸς διακρίνειν	afin que tu sois capable de discerner
τὸ βλάπτον ἀπὸ τοῦ σῴζοντος.	ce qui nuit de ce qui conserve.
Ἐπειδὴ δὲ	Mais puisque
τὸ προσέχειν διπλοῦν,	l'*action de* faire-attention *est* double,
τὸ μὲν, ἐνατενίζειν	l'une, de fixer-ses-regards
τοῖς ὁρατοῖς	sur les choses visibles
ὀφθαλμοῖς σωματικοῖς,	par les yeux du-corps,
τὸ δὲ, ἐπιβάλλειν	l'autre, de s'appliquer
τῇ δυνάμει νοερᾷ τῆς ψυχῆς	par la faculté intelligente de l'âme
τῇ θεωρίᾳ	à la contemplation
τῶν ἀσωμάτων,	des *objets* dépourvus-de-corps,
ἐὰν μὲν εἴπωμεν τὸ παράγγελμα	si nous disions le précepte
κεῖσθαι ἐπὶ τῆς ἐνεργείας	reposer sur l'activité
τῶν ὀφθαλμῶν,	des yeux,
εὐθὺς ἀπελέγξομεν	aussitôt nous démontrerons
τὸ ἀδύνατον αὐτοῦ.	l'impossibilité de lui.
Πῶς γάρ τις	Comment en effet quelqu'un
ἂν καταλάβοι τῷ ὀφθαλμῷ	pourrait-il embrasser par l'œil
ἑαυτὸν ὅλον;	lui-même tout-entier?
Οὐδὲ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς	Car non plus l'œil
κέχρηται τῷ ὁρᾷν	n'use de *la faculté de* voir
αὐτὸς ἐπὶ ἑαυτὸν,	lui-même sur lui-même,
οὐκ ἐφικνεῖται κορυφῆς,	il n'atteint pas le sommet *de la tête*,
οὐκ οἶδε τὰ νῶτα, οὐ πρόσωπα,	il ne connaît pas le dos, ni la face,
οὐ τὴν διάθεσιν	ni la disposition *qui existe*
ἐν τῷ βάθει τῶν σπλάγχνων.	dans la profondeur des entrailles.
Ἀσεβὲς οὖν τὸ λέγειν	*Il est* donc impie de dire
τὰ παραγγέλματα τοῦ Πνεύματος	les préceptes du *saint* Esprit
εἶναι ἀδύνατα.	être impossibles.
Λείπεται τοίνυν	Or il est laissé (il reste)
ἐξακούειν τοῦ προστάγματος	d'entendre le commandement
ἐπὶ τῆς ἐνεργείας κατὰ νοῦν.	de l'activité selon l'esprit.
Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ·	Fais-attention donc à toi-même;
τουτέστι, περισκόπει σεαυτὸν	c'est-à-dire, examine toi-même
πανταχόθεν.	de-tous-les-côtés.
Ἔχε τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς	Aie (tiens) l'œil de l'âme
ἀκοίμητον	sans-sommeil
πρὸς τὴν φυλακὴν σεαυτοῦ.	pour la surveillance de toi-même.
Διαβαίνεις ἐν μέσῳ παγίδων.	Tu marches au milieu de piéges.

μένοι βρόχοι παρὰ τοῦ ἐχθροῦ πολλαχόθεν καταπεπήγασι. Πάντα οὖν περισκόπει, Ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος [1]. Ἡ μὲν γὰρ δορκὰς ἀνάλωτός ἐστι τοῖς βρόχοις δι' ὀξύτητα τῆς ὁράσεως· ὅθεν καὶ ἐπώνυμός ἐστι τῆς οἰκείας ὀξυδορκίας [2]· τὸ δὲ ὄρνεον κούφῳ τῷ πτερῷ ὑψηλότερον τῆς ἐπιβουλῆς τῶν ἀγρευόντων, ὅταν προσέχῃ, γίνεται. Ὅρα οὖν μὴ χείρων φανῇς τῶν ἀλόγων πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακήν· μή ποτε, ταῖς παγίσιν ἁλοὺς, θήραμα γένῃ τοῦ διαβόλου, ἐζωγρημένος ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα [3].

III. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ· τουτέστι, μήτε τοῖς σοῖς, μήτε τοῖς περὶ σὲ, ἀλλὰ σεαυτῷ μόνῳ πρόσεχε. Ἄλλο γάρ ἐσμεν ἡμεῖς αὐτοὶ [4], καὶ ἄλλο τὰ ἡμέτερα, καὶ ἄλλο τὰ περὶ ἡμᾶς. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐσμεν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς, καθὸ κατ' εἰκόνα τοῦ

lacets invisibles. Regarde donc tout autour de toi, afin que tu te sauves comme un daim qui échappe au piége ou un oiseau au filet. Le daim ne se laisse pas prendre au piége, parce que sa vue est pénétrante (et c'est même cette qualité qui lui a fait donner son nom); l'oiseau, lorsqu'il est sur ses gardes, se met bientôt, grâce à la rapidité de ses ailes, hors de la portée du chasseur. Tâche de ne pas montrer moins de vigilance que les bêtes pour ta propre conservation; crains de tomber un jour dans les filets du diable et de lui offrir une proie dont il puisse se saisir à son gré.

III. Observe-toi toi-même, c'est-à-dire non pas ce qui est à toi ni ce qui est autour de toi, mais toi-même, toi seul. Autre chose est l'homme lui-même, autre chose ce qui lui appartient, autre chose encore ce qui est autour de lui. Nous sommes, nous, l'âme et l'esprit, en tant que nous avons été faits à l'image de notre créateur; ce

Βρόχοι κεκρυμμένοι
καταπεπήγασι πολλαχόθεν
παρὰ τοῦ ἐχθροῦ.
Περισκόπει οὖν πάντα,
ἵνα σώζῃ
ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων,
καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος.
Ἡ μὲν γὰρ δορκὰς
ἐστὶν ἀνάλωτος τοῖς βρόχοις
διὰ ὀξύτητα τῆς ὁράσεως·
ὅθεν καί ἐστιν
ἐπώνυμος τῆς ὀξυδορκίας
οἰκείας·
τὸ δὲ ὄρνεον, ὅταν προσέχῃ,
γίνεται τῷ πτερῷ κούφῳ
ὑψηλότερον τῆς ἐπιβουλῆς
τῶν ἀγρευόντων.
Ὅρα οὖν μὴ φανῆς
χείρων τῶν ἀλόγων
πρὸς τὴν φυλακὴν σεαυτοῦ·
μή ποτε,
ἁλοὺς ταῖς παγίσι,
γένῃ θήραμα τοῦ διαβόλου,
ἐζωγρημένος ὑπὸ αὐτοῦ
εἰς τὸ θέλημα ἐκείνου.
III. Πρόσεχε οὖν
σεαυτῷ·
τουτέστι, πρόσεχε
μήτε τοῖς σοῖς,
μήτε τοῖς περὶ σὲ,
ἀλλὰ σεαυτῷ μόνῳ.
Ἡμεῖς γὰρ αὐτοὶ
ἐσμὲν ἄλλο,
καὶ τὰ ἡμέτερα
ἄλλο,
καὶ τὰ περὶ ἡμᾶς
ἄλλο.
Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐσμεν ἡ ψυχὴ
καὶ ὁ νοῦς,
κατὰ ὃ γεγενήμεθα

Des lacets cachés
ont été fixés de-beaucoup-de-côtés
par l'ennemi.
Examine donc toutes choses,
afin que tu sois sauvé
comme une gazelle des lacets,
et comme un oiseau d'un piége.
Car la gazelle
est non-prise dans les lacets
à-cause-de la pénétration de sa vue;
d'où (et c'est pourquoi aussi) elle est
tirant-son-nom de la vue-pénétrante
qui lui est propre;
et l'oiseau, quand il fait-attention,
devient par son aile légère
plus élevé que l'embûche
de ceux qui chassent.
Vois donc que tu ne paraisses pas
inférieur aux *animaux* sans-raison
pour la préservation de toi-même;
de peur qu'un jour,
pris dans les pièges,
tu deviennes la proie du diable,
ayant été capturé par lui
à la volonté de lui.
III. Fais-attention donc
à toi-même;
c'est-à-dire, *ne* fais-attention
ni aux choses tiennes,
ni à celles autour de toi,
mais à toi-même seul.
Car nous-mêmes
nous sommes une autre chose,
et les choses nôtres
sont une autre chose,
et les choses autour de nous
sont une autre chose.
Nous donc nous sommes l'âme
et l'esprit,
en ce que nous avons été faits

κτίσαντος γεγενήμεθα· ἡμέτερον δὲ, τὸ σῶμα, καὶ αἱ δι' αὐτοῦ αἰσθήσεις· περὶ ἡμᾶς δὲ, χρήματα, τέχναι, καὶ ἡ λοιπὴ τοῦ βίου κατασκευή.

Τί οὖν φησιν ὁ λόγος; Μὴ τῇ σαρκὶ πρόσεχε, μηδὲ τὸ ταύτης ἀγαθὸν ἐκ παντὸς τρόπου δίωκε· ὑγείαν, καὶ κάλλος, καὶ ἡδονῶν ἀπολαύσεις, καὶ μακροβίωσιν· μηδὲ χρήματα καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν θαύμαζε· μηδὲ ὅσα σοι τῆς προσκαίρου ζωῆς τὴν ὑπηρεσίαν πληροῖ, ταῦτα μεγάλα νομίσας, τῇ περὶ ταῦτα σπουδῇ τῆς προηγουμένης σεαυτοῦ ζωῆς καταμέλει· ἀλλὰ Πρόσεχε σεαυτῷ· τουτέστι, τῇ ψυχῇ σου. Ταύτην κατακόσμει, καὶ ταύτης ἐπιμελοῦ, ὥστε πάντα μὲν τὸν ἐκ τῆς πονηρίας ἐπιγινόμενον αὐτῇ ῥύπον ἀποικονομεῖσθαι διὰ τῆς προσοχῆς, πᾶν δὲ τὸ ἀπὸ κακίας αἶσχος ἀποκαθαίρεσθαι, παντὶ δὲ τῷ ἀρετῆς κάλλει κατακοσμεῖν αὐτὴν καὶ φαιδρύνειν.

'Εξέτασον σεαυτὸν τίς εἶ, γνῶθι σαυτοῦ τὴν φύσιν· ὅτι

qui est à nous, c'est notre corps, ce sont les sensations qu'il nous procure; ce qui est autour de nous, ce sont les biens, les industries, tout ce qui sert à la vie.

Que dit donc le précepte? Ne t'attache pas à la chair, ne t'ingénie pas à rechercher tout ce qui peut lui être bon, santé, beauté, plaisirs, longue vie; ne convoite ni la fortune, ni la gloire, ni la puissance; garde-toi de donner trop d'importance à tout ce qui satisfait aux besoins de ta vie temporelle, et d'oublier au milieu de ces soins la vie qui est pour toi la principale; mais Observe-toi toi-même, c'est-à-dire observe ton âme. C'est elle qu'il faut parer, c'est d'elle qu'il faut s'occuper, pour la préserver à force de vigilance des souillures que lui imprimerait le vice, pour la purifier entièrement de l'ignominie du péché, pour l'orner et l'embellir des grâces de la vertu.

Examine ce que tu es, connais ta propre nature: apprends que, si

κατὰ εἰκόνα τοῦ κτίσαντος·	à l'image de celui qui *nous* a créés ;
ἡμέτερον δὲ, τὸ σῶμα,	mais *ce qui est* nôtre *est* le corps,
καὶ αἱ αἰσθήσεις διὰ αὐτοῦ·	et les sensations *perçues* par lui ;
περὶ ἡμᾶς δὲ,	et *ce qui est* autour de nous,
χρήματα, τέχναι,	*ce sont* les biens, les arts,
καὶ ἡ λοιπὴ παρασκευὴ τοῦ βίου.	et le reste de l'appareil de la vie.
Τί φησιν οὖν ὁ λόγος ;	Que dit donc la parole ?
Μὴ πρόσεχε τῇ σαρκὶ,	Ne fais-pas-attention à la chair,
μηδὲ δίωκε ἐκ παντὸς τρόπου	et ne poursuis pas de toute façon
τὸ ἀγαθὸν ταύτης·	le bien (les avantages) de celle-ci :
ὑγείαν, καὶ κάλλος,	santé, et beauté,
καὶ ἀπολαύσεις ἡδονῶν,	et jouissances de plaisirs,
καὶ μακροβίωσιν·	et longue-vie ;
μηδὲ θαύμαζε	et n'admire (n'envie) pas
χρήματα καὶ δόξαν	les richesses et la gloire
καὶ δυναστείαν·	et la puissance ;
μηδὲ, νομίσας μεγάλα ταῦτα	ni, ayant cru grandes ces choses
ὅσα πληροῖ σοι	toutes-celles-qui remplissent à toi
τὴν ὑπηρεσίαν	le service
τῆς ζωῆς προσκαίρου,	de la vie temporelle,
καταμέλει	ne néglige
τῇ σπουδῇ περὶ ταῦτα	par l'empressement autour de ces [choses
τῆς ζωῆς προηγουμένης σεαυτοῦ·	la vie principale de toi-même ;
ἀλλὰ Πρόσεχε σεαυτῷ·	mais Fais-attention à toi-même ;
τουτέστι, τῇ ψυχῇ σου.	c'est-à-dire, à l'âme de toi.
Κατακόσμει ταύτην,	Orne celle-ci,
καὶ ἐπιμελοῦ ταύτης,	et prends-soin de celle-ci,
ὥστε ἀποικονομεῖσθαι μὲν	de manière à éloigner
διὰ τῆς προσοχῆς	par l'attention
πάντα τὸν ῥύπον	toute la souillure
ἐπιγινόμενον αὐτῇ	qui survient à elle
ἐκ τῆς πονηρίας,	par-suite-de la perversité,
ἀποκαθαίρεσθαι δὲ πᾶν τὸ αἶσχος	et à purifier toute la honte
ἀπὸ κακίας,	*qui vient* du vice,
κατακοσμεῖν δὲ	mais à orner
καὶ φαιδρύνειν αὐτὴν	et à faire-briller elle
πάντι τῷ κάλλει	de toute la beauté
ἐξ ἀρετῆς.	*qui vient* de la vertu.
Ἐξέτασον σεαυτὸν	Examine toi-même
τίς εἶ,	*pour voir* qui tu es,

θνητὸν μέν σου τὸ σῶμα, ἀθάνατος δὲ ἡ ψυχή· καὶ ὅτι διπλῆ τίς ἐστιν ἡμῶν ἡ ζωή· ἡ μὲν οἰκεία τῇ σαρκὶ, ταχὺ παρερχομένη, ἡ δὲ συγγενὴς τῇ ψυχῇ, μὴ δεχομένη περιγραφήν.

Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ· μήτε τοῖς θνητοῖς ὡς ἀϊδίοις ἐναπομείνῃς· μήτε τῶν ἀϊδίων ὡς παρερχομένων καταφρονήσῃς. Ὑπερόρα σαρκὸς, παρέρχεται γάρ· ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος ἀθανάτου. Ἐπίστηθι μετὰ πάσης ἀκριβείας σεαυτῷ, ἵνα εἰδῇς διανέμειν ἑκατέρῳ τὸ πρόσφορον, σαρκὶ μὲν διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, ψυχῇ δὲ δόγματα εὐσεβείας, ἀγωγὴν ἀστείαν, ἀρετῆς ἄσκησιν, παθῶν ἐπανόρθωσιν· μήτε ὑπερπιαίνειν τὸ σῶμα, μήτε περὶ τὸν ὄγλον τῶν σαρκῶν ἐσπουδακέναι. Ἐπειδὴ γὰρ Ἐπιθυμεῖ ἡ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς, ταῦτα δὲ ἀλλήλοις ἀντίκειται[1],

ton corps est mortel, ton âme est impérissable; que nous avons deux vies, l'une propre à la chair et qui passe promptement, l'autre faite pour l'âme et qui n'admet point de terme.

Observe-toi donc toi-même : ne te donne pas aux choses périssables comme si elles étaient éternelles, et ne dédaigne pas les choses éternelles comme si elles étaient éphémères. Méprise la chair, car elle passe; prends soin de l'âme, car elle est immortelle. Veille sur toi avec une extrême attention, afin que tu saches rendre à l'un et à l'autre ce qui leur convient : au corps, la nourriture et les vêtements; à l'âme, les maximes de piété, la sage doctrine, les pratiques de vertu, l'amendement des passions. Ne sois pas jaloux de donner à ton corps un riche et luxueux embonpoint; car, puisque la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, que l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et qu'ils sont opposés l'un à l'autre, prends

γνῶθι τὴν φύσιν σαυτοῦ·	connais la nature de toi-même ;
ὅτι τὸ μὲν σῶμά σου	que à la vérité le corps de toi
θνητὸν,	*est* mortel,
ἡ δὲ ψυχὴ ἀθάνατος·	mais l'âme *est* immortelle ;
καὶ ὅτι ἡ ζωὴ ἡμῶν	et que la vie de nous
ἐστί τις διπλῆ·	est une *vie* double :
ἡ μὲν οἰκεία τῇ σαρκὶ,	l'une propre à la chair,
παρερχομένη ταχὺ,	passant vite,
ἡ δὲ συγγενὴς τῇ ψυχῇ,	mais l'autre analogue à l'âme,
μὴ δεχομένη	n'admettant pas
περιγραφήν.	de circonscription (limite).
Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ·	Fais-attention donc à toi-même ;
μήτε ἐναπομείνῃς	et ne t'attache pas
τοῖς θνητοῖς	aux choses mortelles
ὡς ἀϊδίοις·	comme *si elles étaient* éternelles ;
μήτε καταφρονήσῃς τῶν ἀϊδίων	et ne méprise pas les choses éternelles
ὡς παρερχομένων.	comme *si elles étaient* passant
Ὑπερόρα σαρκὸς,	Méprise la chair, [(éphémères).
παρέρχεται γάρ·	car elle passe ;
ἐπιμελοῦ ψυχῆς,	prends-soin de l'âme,
πράγματος ἀθανάτου.	*qui est* chose impérissable.
Ἐπίστηθι σεαυτῷ	Surveille toi-même
μετὰ πάσης ἀκριβείας,	avec une entière exactitude, [l'autre
ἵνα εἰδῇς διανέμειν ἑκατέρῳ	afin que tu saches partager à l'un et à
τὸ πρόσφορον,	ce qui *est* convenable,
σαρκὶ μὲν διατροφὰς	à la chair à la vérité des aliments
καὶ σκεπάσματα,	et des couvertures (vêtements),
ψυχῇ δὲ δόγματα εὐσεβείας,	mais à l'âme des maximes de piété,
ἀγωγὴν ἀστείαν,	une conduite sensée,
ἄσκησιν ἀρετῆς,	l'exercice de la vertu,
ἐπανόρθωσιν παθῶν·	le redressement des passions ;
μήτε ὑπερπιαίνειν	*il ne faut* ni engraisser-à-l'excès
τὸ σῶμα,	le corps,
μήτε ἐσπουδακέναι	ni être empressé
περὶ τὸν ὄχλον	autour de (pour acquérir) la masse
τῶν σαρκῶν.	des chairs.
Ἐπειδὴ γὰρ Ἡ σὰρξ	Car puisque La chair
ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος,	a-des-désirs contre l'esprit,
τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς,	et l'esprit contre la chair,
ταῦτα δὲ	et ces *deux* choses

ὅρα μή ποτε, προσθέμενος τῇ σαρκὶ, πολλὴν παράσχῃ τὴν δυναστείαν τῷ χείρονι. Ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς ῥοπαῖς τῶν ζυγῶν, ἐὰν μίαν καταβαρύνῃς πλάστιγγα, κουφοτέραν πάντως τὴν ἀντικειμένην ποιήσεις· οὕτω καὶ ἐπὶ σώματος καὶ ψυχῆς, ὁ τοῦ ἑτέρου πλεονασμὸς ἀναγκαίαν ποιεῖ τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἑτέρου. Σώματος μὲν γὰρ εὐπαθοῦντος, καὶ πολυσαρκίᾳ βαρυνομένου, ἀνάγκη ἀδρανῆ καὶ ἄτονον εἶναι πρὸς τὰς οἰκείας ἐνεργείας τὸν νοῦν· ψυχῆς δὲ εὐεκτούσης καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν μελέτης πρὸς τὸ οἰκεῖον μέγεθος ὑψουμένης, ἑπόμενόν ἐστι τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καταμαραίνεσθαι.

IV. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο παράγγελμα, καὶ ἀσθενοῦσι χρήσιμον, καὶ ἐῤῥωμένοις ἁρμοδιώτατον. Ἐν μέν γε ταῖς ἀσθενείαις οἱ ἰατροὶ τοῖς κάμνουσι παρεγγυῶσι προσέχειν αὐτοὺς ἑαυτοῖς, καὶ μηδενὸς τῶν εἰς θεραπείαν ἡκόντων καταμελεῖν. Ὁμοίως δὲ καὶ

garde de t'attacher trop fortement à la chair, et de donner la prééminence au plus vil des deux. Si l'on tient une balance et qu'on mette des poids dans un des plateaux seulement, l'autre bassin devient nécessairement plus léger. Il en est de même pour le corps et pour l'âme : la prépondérance de l'un entraîne inévitablement l'abaissement de l'autre. Quand le corps est florissant et chargé de chairs, l'esprit devient languissant et sans vigueur pour les fonctions qui lui sont propres ; quand l'âme est bien portante et qu'elle est arrivée par la pratique du bien au développement convenable, la santé du corps dépérit aussitôt.

IV. Ce précepte, en même temps qu'il est salutaire aux malades, convient parfaitement aussi à quiconque se porte bien. On voit, en effet, que les médecins recommandent toujours aux malades de s'observer eux-mêmes et de ne négliger rien de ce qui peut contribuer à leur guérison. De même le Verbe, qui est le médecin de nos

ἀντίκειται ἀλλήλοις,	sont opposées l'une à l'autre
ὅρα μή ποτε	vois (prends garde que) jamais
προσθέμενος τῇ σαρκὶ	t'étant attaché à la chair
παρασχῇ τῷ χείρονι	tu donnes à ce qui *est* moindre
τὴν δυναστείαν πολλήν.	la prépondérance considérable.
Ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς ῥοπαῖς	Car comme dans les inclinaisons
τῶν ζυγῶν,	des balances,
ἐὰν καταβαρύνῃς	si tu charges
μίαν πλάστιγγα,	un seul plateau,
ποιήσεις πάντως κουφοτέραν	tu rendras absolument plus léger
τὴν ἀντικειμένην·	celui placé-de-l'autre-côté;
οὕτω καὶ ἐπὶ σώματος καὶ ψυχῆς,	ainsi aussi pour le corps et l'âme,
ὁ πλεονασμὸς τοῦ ἑτέρου	la supériorité de l'un
ποιεῖ ἀναγκαίαν	rend nécessaire
τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἑτέρου.	l'abaissement de l'autre.
Σώματος μὲν γὰρ εὐπαθοῦντος,	Car le corps étant-en-bon-état,
καὶ βαρυνομένου πολυσαρκίᾳ,	et étant chargé d'embonpoint,
ἀνάγκη	*il y a* nécessité
τὸν νοῦν εἶναι ἀδρανῆ καὶ ἄτονον	l'esprit être débile et sans-vigueur
πρὸς τὰς ἐνεργείας	pour les fonctions
οἰκείας·	*qui lui sont* propres;
ψυχῆς δὲ εὐεκτούσης	mais l'âme se-trouvant-bien
καὶ ὑψουμένης	et étant élevée
πρὸς τὸ μέγεθος οἰκεῖον	à la grandeur *qui lui est* propre
διὰ τῆς μελέτης τῶν ἀγαθῶν,	par la pratique des choses vertueuses,
ἐστὶν ἑπόμενον	il est suivant (il s'ensuit que)
τὴν ἕξιν τοῦ σώματος	la constitution du corps
καταμαραίνεσθαι.	dépérir (dépérit).
IV. Τοῦτο δὲ παράγγελμα	IV. Or ce précepte
τὸ αὐτὸ	le même
καὶ χρήσιμον ἀσθενοῦσι,	*est* et utile à des *gens* malades,
καὶ ἁρμοδιώτατον	et très-approprié
ἐῤῥωμένοις.	à des *gens* robustes.
Ἐν μέν γε ταῖς ἀσθενείαις	Certes à la vérité dans les maladies
οἱ ἰατροὶ	les médecins
παρεγγυῶσι τοῖς κάμνουσι	recommandent à ceux qui souffrent
προσέχειν αὐτοὺς ἑαυτοῖς,	d'appliquer eux-mêmes à eux-mê-
καὶ καταμελεῖν μηδενὸς	et de ne négliger aucune [mes,
τῶν ἡκόντων εἰς θεραπείαν.	des choses qui vont (mènent) à la cure.
Ὁμοίως δὲ καὶ	Et semblablement aussi

ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὁ λόγος[1], τὴν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κεκακωμένην ψυχὴν διὰ τοῦ μικροῦ τούτου βοηθήματος ἐξιᾶται. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ, ἵνα κατὰ ἀναλογίαν τοῦ πλημμελήματος καὶ τὴν ἐκ τῆς θεραπείας βοήθειαν καταδέξῃ. Μέγα καὶ χαλεπὸν τὸ ἁμάρτημα· πολλῆς σοι χρεία τῆς ἐξομολογήσεως, δακρύων πικρῶν, συντόνου τῆς ἀγρυπνίας, ἀδιαλείπτου τῆς νηστείας. Κοῦφον καὶ φορητὸν τὸ παράπτωμα· ἐξισαζέσθω καὶ ἡ μετάνοια. Μόνον πρόσεχε σεαυτῷ, ἵνα γνωρίζῃς ψυχῆς εὐρωστίαν καὶ νόσον. Πολλοὶ γὰρ, ἀπὸ τῆς ἄγαν ἀπροσεξίας μεγάλα καὶ ἀνίατα νοσοῦντες, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν ὅτι νοσοῦσι. Μέγα δὲ τὸ ἐκ τοῦ παραγγέλματος ὄφελος καὶ τοῖς ἐῤῥωμένοις περὶ τὰς πράξεις· ὥστε τὸ αὐτὸ καὶ νοσοῦντας ἰᾶται, καὶ ὑγιαίνοντας

âmes, guérit par un remède qui semble si petit l'âme devenue malade par le péché. Observe-toi, afin que tu reçoives de ce remède salutaire ce qui est nécessaire à ton mal. Si ton péché est grave et accablant, il te faut bien des confessions, des larmes amères, des veilles prolongées, un jeûne soutenu. Si la faute est petite et légère, égales-y le repentir. Seulement observe-toi, pour reconnaître si ton âme est en état de santé ou de maladie. Combien d'hommes contractent à force de négligence des maladies sérieuses, incurables même, et ne savent seulement pas qu'ils sont malades! Le même précepte n'est pas moins utile aux gens bien portants pour les soutenir dans leurs travaux; en sorte qu'il guérit à la fois la maladie et for-

ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν,	le médecin des âmes de nous,
ὁ λόγος, ἐξιᾶται	le Verbe, guérit
διὰ τούτου τοῦ βοηθήματος	par ce secours
μικροῦ	petit
τὴν ψυχὴν κεκακωμένην	l'âme mise-en-mauvais-état
ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας.	par le péché.
Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ,	Fais-attention donc à toi-même,
ἵνα καταδέξῃ τὴν βοήθειαν	afin que tu reçoives le secours
ἐκ τῆς θεραπείας	*qui résulte* du traitement (remède)
καὶ κατὰ ἀναλογίαν	aussi en proportion
τοῦ πλημμελήματος.	de la prévarication.
Τὸ ἁμάρτημα	La faute
μέγα καὶ χαλεπόν·	*est* grande et pénible :
χρεία σοι	besoin *est* à toi
τῆς ἐξομολογήσεως πολλῆς	de la confession abondante,
δακρύων πικρῶν,	de larmes amères,
τῆς ἀγρυπνίας συντόνου,	de la veille continue,
τῆς νηστείας ἀδιαλείπτου.	du jeûne non-interrompu.
Τὸ παράπτωμα	La chute
κοῦφον καὶ φορητόν·	*est* légère et supportable :
ἡ μετάνοια καὶ ἐξισαζέσθω.	que le repentir aussi *y* soit égalé.
Μόνον πρόσεχε σεαυτῷ,	Seulement fais-attention à toi-même,
ἵνα γνωρίσῃς	afin que tu reconnaisses
εὐρωστίαν	la bonne santé
καὶ νόσον ψυχῆς.	et l'état-de-maladie de l'âme.
Πολλοὶ γὰρ, νοσοῦντες	Car beaucoup, étant-malades
μεγάλα καὶ ἀνίατα	grandement et incurablement
ἀπὸ τῆς ἀπροσεξίας	par suite de l'inattention
ἄγαν,	à-l'excès (excessive),
οὐδὲ ἴσασι τοῦτο αὐτὸ,	ne savent pas non plus cela même,
ὅτι νοσοῦσι.	qu'ils sont-malades.
Τὸ δὲ ὄφελος	Mais l'utilité
ἐκ τοῦ παραγγέλματος	*retirée* de ce commandement
μέγα	*est* grande
καὶ τοῖς ἐῤῥωμένοις	même pour ceux bien-portants
περὶ τὰς πράξεις·	relativement aux actions ;
ὥστε τὸ αὐτὸ	de sorte que le même
καὶ ἰᾶται νοσοῦντας,	et guérit ceux qui sont malades,
καὶ τελειοῖ	et rend-plus-parfaits
ὑγιαίνοντας.	ceux qui sont-en-santé.

τελειοῖ. Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν τῶν μαθητευομένων τῷ λόγῳ, μιᾶς τινος πράξεώς ἐστιν ὑπηρέτης, τῶν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον διατεταγμένων ἡμῖν. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ[1] οἰκίᾳ τῇ Ἐκκλησίᾳ ταύτῃ οὐ μόνον σκεύη ἐστὶ παντοδαπὰ, χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα, ἀλλὰ καὶ τέχναι παντοῖαι. Ἔχει γὰρ ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος[2], θηρευτὰς, ὁδοιπόρους, ἀρχιτέκτονας, οἰκοδόμους, γεωργοὺς, ποιμένας, ἀθλητὰς, στρατιώτας. Πᾶσι τούτοις ἐφαρμόσει τὸ βραχὺ τοῦτο ῥῆμα, ἑκάστῳ καὶ ἀκρίβειαν τοῦ ἔργου καὶ σπουδὴν τῆς προαιρέσεως ἐμποιοῦν. Θηρευτὴς εἶ ἀπεσταλμένος ὑπὸ τοῦ Κυρίου τοῦ εἰπόντος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω πολλοὺς θηρευτὰς, καὶ θηρεύσουσιν αὐτοὺς ἐπάνω παντὸς ὄρους[3]. Πρόσεχε οὖν ἐπιμελῶς, μή πού σε διαφύγῃ τὸ θήραμα, ἵνα συλλαβόμενος τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοὺς ὑπὸ τῆς κακίας ἀγριωθέντας προσαγάγῃς τῷ σώζοντι. Ὁδοιπόρος εἶ ὁμοίως τῷ εὐχομένῳ, Τὰ

tifie la santé. En effet, chacun de nous, qui sommes les disciples de la divine parole, exerce quelqu'une de ces occupations dont l'Évangile nous fait une loi. Dans cette grande maison qui se nomme l'Église, il n'y a pas seulement des vases de toute sorte, d'or, d'argent, de bois, de terre, il y a aussi les industries les plus diverses. En effet, la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, renferme des chasseurs, des voyageurs, des architectes, des maçons, des laboureurs, des bergers, des athlètes, des soldats. Cette courte sentence s'applique à tous également, et inspire à chacun plus d'exactitude au travail, plus de zèle à remplir les devoirs de sa profession. Toi, chasseur, tu es envoyé par le Seigneur qui a dit : « Je leur enverrai beaucoup de chasseurs, qui les poursuivront sur le sommet de toutes les montagnes. » Sois vigilant et attentif pour que ta proie ne t'échappe point, et que, prenant avec la parole de la vérité ceux que le vice a rendus sauvages, tu les amènes vers celui qui les sauve. Voyageur, tu ressembles à celui qui s'écrie : « Dirige mes pas. » Observe-

Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν	Car chacun de nous
τῶν μαθητευομένων τῷ λόγῳ,	qui sommes-disciples de la parole,
ἐστὶν ὑπηρέτης	est ministre
μιᾶς πράξεώς τινος,	d'une occupation quelconque,
τῶν διατεταγμένων ἡμῖν	de celles enjointes à nous
κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον.	selon l'Évangile.
Ἐν γὰρ ταύτῃ τῇ μεγάλῃ οἰκίᾳ	Car dans cette grande maison
τῇ Ἐκκλησίᾳ,	*qui est* l'Église,
οὐ μόνον ἐστὶ σκεύη	non-seulement sont des vases
παντοδαπὰ,	de-toute-nature,
χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ	d'-or et d'-argent
καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα,	et de-bois et de-terre-cuite, [pèce.
ἀλλὰ καὶ τέχναι παντοῖαι.	mais encore des métiers de-toute-es-
Ὁ γὰρ οἶκος τοῦ Θεοῦ,	Car la maison de Dieu,
ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία	qui est l'Église
Θεοῦ ζῶντος,	du Dieu vivant,
ἔχει θηρευτὰς, ὁδοιπόρους,	a des chasseurs, des voyageurs,
ἀρχιτέκτονας, οἰκοδόμους,	des architectes, des constructeurs,
γεωργοὺς, ποιμένας,	des cultivateurs, des bergers,
ἀθλητὰς, στρατιώτας.	des athlètes, des soldats.
Τοῦτο τὸ βραχὺ ῥῆμα	Cette courte sentence
ἐφαρμόσει πᾶσι τούτοις,	s'adaptera à tous ceux-ci,
ἐμποιοῦν ἑκάστῳ	mettant-en-chacun
καὶ ἀκρίβειαν τοῦ ἔργου	et l'exactitude du travail
καὶ σπουδὴν τῆς προαιρέσεως.	et le zèle de la profession.
Θηρευτὴς εἶ ἀπεσταλμένος	*Étant* chasseur tu es envoyé
ὑπὸ τοῦ Κυρίου τοῦ εἰπόντος·	par le Seigneur qui a dit :
Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω	Voici-que moi j'envoie
πολλοὺς θηρευτὰς,	beaucoup de chasseurs,
καὶ θηρεύσουσιν αὐτοὺς	et ils chasseront eux
ἐπάνω παντὸς ὄρους.	en haut de toute montagne.
Πρόσεχε οὖν ἐπιμελῶς,	Fais-attention donc avec-soin,
μή που τὸ θήραμα	de peur que peut-être la proie
διαφύγῃ σε,	n'échappe à toi,
ἵνα συλλαβόμενος	*et* afin qu'ayant saisi
τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας	avec la parole de la vérité
τοὺς ἀγριωθέντας ὑπὸ τῆς κακίας	ceux rendus-sauvages par le vice
προσαγάγῃς τῷ σώζοντι.	tu *les* amènes-à celui qui *les* sauve.
Ὁδοιπόρος	*Toi qui es* voyageur
εἶ ὁμοίως τῷ εὐχομένῳ,	tu es semblablement à celui qui prie,

διαβήματά μου κατεύθυνον[1]. Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ παρατραπῇς τῆς ὁδοῦ, μὴ ἐκκλίνῃς δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ· ὁδῷ βασιλικῇ πορεύου[2]. Ὁ ἀρχιτέκτων ἀσφαλῶς τὸν θεμέλιον καταβαλλέσθω[3] τῆς πίστεως, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Ὁ οἰκοδόμος βλεπέτω πῶς ἐποικοδομεῖ· μὴ ξύλα, μὴ χόρτον, μὴ καλάμην, ἀλλὰ χρυσίον, ἀργύριον, λίθους τιμίους. Ὁ ποιμὴν[4], πρόσεχε μή τι παρέλθῃ τῶν ἐπιβαλλόντων τῇ ποιμαντικῇ. Ταῦτα δέ εἰσι ποῖα; Τὸ πεπλανημένον ἐπίστρεφε, τὸ συντετριμμένον ἐπίδησον, τὸ νοσοῦν ἴασαι. Ὁ γεωργὸς, περίσκαπτε τὴν ἄκαρπον συκῆν, καὶ ἐπίβαλλε τὰ πρὸς βοήθειαν τῆς καρπογονίας. Ὁ στρατιώτης, Συγκακοπάθησον τῷ εὐαγγελίῳ[5], στρατεύου τὴν καλὴν στρατείαν[6] κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, κατὰ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς, ἀνάλαβε πᾶσαν τὴν πανοπλίαν τοῦ

toi, afin que tu ne t'égares point de ta route, que tu ne t'éloignes ni à droite ni à gauche : suis le grand chemin. Que l'architecte jette et affermisse le fondement de la foi, qui est Jésus-Christ. Que le maçon prenne garde comment il bâtit sur ce fondement; qu'il n'élève pas un édifice de bois, de foin ou de paille, mais d'or, d'argent, de pierres précieuses. Pour toi, berger, observe-toi afin que tu n'oublies aucun des devoirs de ton état. Que sont donc ces devoirs? Ramène la brebis égarée, panse la brebis blessée, guéris la brebis malade. Laboureur, creuse un sillon autour du figuier stérile, et déposes-y les engrais qui peuvent l'aider à produire. Soldat, souffre pour l'Évangile, fais une sainte guerre aux esprits pervers et aux passions de la chair; couvre-toi tout entier de l'armure de Dieu; ne t'embar-

Κατεύθυνον τὰ διαβήματά μου.	Dirige les pas de moi.
Πρόσεχε σεαυτῷ,	Fais-attention à toi-même,
μὴ παρατραπῇς	afin que tu ne sois pas détourné
τῆς ὁδοῦ,	de la route,
μὴ ἐκκλίνῃς δεξιᾷ	que tu n'inclines pas à droite
ἢ ἀριστερᾷ·	ou à gauche ;
πορεύου ὁδῷ βασιλικῇ.	voyage sur la route royale.
Ὁ ἀρχιτέκτων	Que l'architecte
καταβαλλέσθω ἀσφαλῶς	jette d'une-manière-solide
τὸν θεμέλιον τῆς πίστεως,	le fondement de la foi,
ὅς ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστός.	qui est Jésus le Christ.
Ὁ οἰκοδόμος	Que le constructeur-de-maisons
βλεπέτω	regarde [ment ;
πῶς ἐποικοδομεῖ·	comment il construit-sur *ce fonde-*
μὴ ξύλα,	*qu'il* n'*entasse* pas des bois,
μὴ χόρτον,	*qu'il* n'*entasse* pas de la paille,
μὴ καλάμην,	*qu'il* n'*entasse* pas du chaume,
ἀλλὰ χρυσίον, ἀργύριον,	mais de l'or, de l'argent,
λίθους τιμίους.	des pierres précieuses.
Ὁ ποιμὴν, πρόσεχε	*Toi*, le berger, fais-attention
μή τι	de peur que quelqu'un
τῶν ἐπιβαλλόντων	des *soins* qui incombent
τῇ ποιμαντικῇ	à la profession-de-berger
παρέλθῃ.	ne *t*'échappe.
Ποῖα δέ ἐστι ταῦτα;	Or quels sont ceux-ci ?
Ἐπίστρεφε τὸ πεπλανημένον,	Ramène la *brebis* égarée,
ἐπίδησον τὸ συντετριμμένον,	bande la *brebis* froissée (blessée),
ἴασαι τὸ νοσοῦν.	guéris la *brebis* malade.
Ὁ γεωργὸς,	*Toi*, le laboureur,
περίσκαπτε τὴν συκῆν ἄκαρπον,	creuse-autour du figuier stérile,
καὶ ἐπίβαλλε	et jette-dans *le sillon*
τὰ πρὸς βοήθειαν	les *engrais* pour aide (qui aident)
τῆς καρπογονίας.	de (à) la production-de-fruits.
Ὁ στρατιώτης,	*Toi*, le soldat,
συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ,	souffre-avec (pour) l'Évangile,
στρατεύου τὴν καλὴν στρατείαν	fais la belle expédition
κατὰ τῶν πνευμάτων	contre les esprits
τῆς πονηρίας,	de la perversité,
κατὰ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς,	contre les passions de la chair,
ἀνάλαβε πᾶσαν τὴν πανοπλίαν	prends toute l'armure-complète

Θεοῦ· μὴ ἐμπλέκου ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃς. Ὁ ἀθλητὴς, πρόσεχε σεαυτῷ, μή πού τινα παραβῇς τῶν ἀθλητικῶν νόμων. Οὐδεὶς γὰρ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Μιμοῦ τὸν Παῦλον, καὶ τρέχοντα, καὶ παλαίοντα, καὶ πυκτεύοντα· καὶ αὐτὸς, ὡς ἀγαθὸς πύκτης, ἀμετεώριστον ἔχε τὸ τῆς ψυχῆς βλέμμα. Σκέπε τὰ καίρια[1] τῇ προβολῇ τῶν χειρῶν· ἀτενὲς τὸ ὄμμα πρὸς τὸν ἀντίπαλον ἔστω. Ἐν τοῖς δρόμοις τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνου. Οὕτω τρέχε, ἵνα καταλάβῃς. Ἐν τῇ πάλῃ τοῖς ἀοράτοις ἀνταγωνίζου. Τοιοῦτόν σε εἶναι διὰ βίου ὁ λόγος βούλεται, μὴ ἀναπεπτωκότα, μηδὲ καθεύδοντα, ἀλλὰ νηφόντως καὶ ἐγρηγορότως ἑαυτοῦ προεστῶτα.

V. Ἐπιλείψει με ἡ ἡμέρα διηγούμενον τά τε ἐπιτηδεύματα τῶν συνεργούντων εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν

rasse pas dans les affaires de cette vie, si tu veux plaire à celui qui t'a appelé sous ses drapeaux. Athlète, observe-toi, afin que tu ne transgresses aucune des lois qui te regardent. Nul n'est couronné s'il n'a combattu selon les lois. Imite saint Paul à la course, à la lutte, au pugilat; que le regard de ton âme, comme celui d'un athlète consommé, soit calme et assuré. Que tes mains étendues protégent ces endroits où une blessure est mortelle; que ton œil demeure fixé sur ton adversaire. Dans les courses, ne songe qu'à ceux qui te précèdent; fais en sorte de les atteindre. Dans la lutte, combats les adversaires invisibles. C'est ainsi que la sainte parole veut que tu sois durant ta vie entière, jamais languissant, jamais endormi, mais toujours sain, toujours dispos, attentif à t'observer toi-même.

V. Le jour ne serait pas assez long, si je voulais énumérer les occupations diverses de ceux qui travaillent à l'Évangile du Christ, et

τοῦ Θεοῦ·	de Dieu ;
μὴ ἐμπλέκου	ne t'embarrasse pas
ταῖς πραγματείαις τοῦ βίου,	dans les tracas de la vie, [rôlé.
ἵνα ἀρέσῃς τῷ στρατολογήσαντι.	afin que tu plaises à celui qui *t'a* en-
Ὁ ἀθλητής,	*Toi*, l'athlète,
πρόσεχε σεαυτῷ,	fais-attention à toi-même,
μή που	de peur que par hasard
παραβῇς τινα	tu ne transgresses quelqu'une
τῶν νόμων ἀθλητικῶν.	des lois qui-concernent-les-athlètes.
Οὐδεὶς γὰρ στεφανοῦται,	Car aucun n'est couronné,
ἐὰν μὴ ἀθλήσῃ νομίμως.	s'il n'a pas combattu selon-les-lois.
Μιμοῦ τὸν Παῦλον,	Imite Paul,
καὶ τρέχοντα, καὶ παλαίοντα,	et courant, et luttant,
καὶ πυκτεύοντα·	et combattant-au-pugilat ;
καὶ αὐτός,	et toi-même,
ὡς ἀγαθὸς πύκτης,	comme un bon athlète-au-pugilat,
ἔχε τὸ βλέμμα τῆς ψυχῆς	aie le regard de l'âme
ἀμετεώριστον.	bien-posé (calme).
Σκέπε τὰ καίρια	Couvre les *parties* vitales
τῇ προβολῇ τῶν χειρῶν·	par l'avancement des mains ;
τὸ ὄμμα ἔστω ἀτενὲς	que ton œil soit fixe
πρὸς τὸν ἀντίπαλον.	vers ton adversaire.
Ἐν τοῖς δρόμοις	Dans les courses
ἐπεκτείνου τοῖς ἔμπροσθεν.	fais-effort-vers ceux *qui sont* devant.
Τρέχε οὕτως,	Cours ainsi,
ἵνα καταλάβῃς.	afin que tu *les* atteignes.
Ἐν τῇ πάλῃ	Dans la lutte [sibles.
ἀνταγωνίζου τοῖς ἀοράτοις.	combats-contre les *adversaires* invi-
Ὁ λόγος	La parole
βούλεταί σε εἶναι τοιοῦτον	veut toi être tel
διὰ βίου,	pendant *toute* la vie,
μὴ ἀναπεπτωκότα,	ne t'affaissant (ne languissant) pas,
μὴ καθεύδοντα,	ne dormant pas,
ἀλλὰ προεστῶτα ἑαυτοῦ	mais étant-à-la-tête de toi-même
νηφόντως καὶ ἐγρηγορότως.	avec-sagesse et avec-vigilance.
V. Ἡ ἡμέρα	V. Le jour
ἐπιλείψει με διηγούμενον	fera-défaut à moi énumérant
τά τε ἐπιτηδεύματα	et les occupations
τῶν συνεργούντων	de ceux qui travaillent-ensemble
εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ,	à l'Évangile du Christ,

δύναμιν τοῦ προστάγματος, ὅπως εὐαρμόστως ἔχει πρὸς ἅπαντας.

Πρόσεχε σεαυτῷ· νηφάλιος ἔσο[1], βουλευτικὸς, τῶν παρόντων φύλαξ, προνοητικὸς τοῦ μέλλοντος. Μὴ τὸ μὲν ἤδη παρὸν διὰ ῥᾳθυμίας προΐεσο, τῶν δὲ μήτε ὄντων, μήτε ἐσομένων τυχὸν[2], ὡς ἐν χερσὶν ὄντων, τὴν ἀπόλαυσιν ὑποτίθεσο. Ἢ οὐχὶ φύσει ὑπάρχει τὸ ἀῤῥώστημα τοῦτο τοῖς νέοις, κουφότητι γνώμης ἔχειν ἤδη νομίζειν τὰ ἐλπισθέντα; Ὅταν γάρ ποτε ἠρεμίας λάβωνται, ἢ ἡσυχίας νυκτερινῆς, ἀναπλάττουσιν ἑαυτοῖς φαντασίας ἀνυποστάτους, τῇ εὐκολίᾳ τῆς διανοίας ἐπὶ πάντα φερόμενοι· ὑποτιθέμενοι περιφανείας βίου, γάμους λαμπροὺς, εὐπαιδίαν, γῆρας βαθὺ, τὰς παρὰ πάντων τιμάς. Εἶτα, μηδαμοῦ στῆναι τῶν ἐλπίδων δυνάμενοι, πρὸς τὰ μέγιστα τῶν ἐν ἀνθρώποις ὑπερφυσῶνται. Οἴκους κτῶνται καλοὺς καὶ μεγάλους· πληρώσαντες τούτους παντοδαπῶν κειμηλίων, γῆν περιβάλλονται,

montrer quelle est la force de notre précepte, avec quelle convenance il s'applique à tous.

Observe-toi toi-même : sois vigilant, réfléchi; conserve le présent et songe à l'avenir. Ne laisse pas perdre par nonchalance ce que tu possèdes déjà, et pour les biens que tu n'as pas, que tu n'auras jamais peut-être, ne te figure pas que tu en jouis, que tu les tiens dans tes mains. N'est-ce donc pas une maladie ordinaire aux jeunes gens, dont l'esprit est si léger, de croire qu'ils possèdent déjà ce qui n'est encore qu'une espérance? Dans leurs moments de repos, ou au milieu du calme de la nuit, ils se forgent des visions insensées, et leur pensée mobile se porte sur toute sorte d'objets : ils se représentent une vie pleine d'éclat, un brillant hymen, des enfants dont ils sont fiers, une longue vieillesse, des honneurs universels. Puis, incapables de s'arrêter dans leurs espérances, ils s'enflent et s'élèvent jusqu'aux biens les plus enviés chez les hommes. Ils deviennent les maîtres de grands et beaux palais; ils les remplissent de joyaux de



καὶ τὴν δύναμιν
τοῦ προστάγματος,
ὅπως ἔχει εὐαρμόστως
πρὸς ἅπαντας.
Πρόσεχε σεαυτῷ·
ἔσο νηφάλιος, βουλευτικὸς,
φύλαξ τῶν παρόντων,
προνοητικὸς τοῦ μέλλοντος.
Μὴ προΐεσο μὲν διὰ ῥᾳθυμίας
τὸ παρὸν ἤδη,
ὑποτίθεσο δὲ
τὴν ἀπόλαυσιν
τῶν μήτε ὄντων,
μήτε ἐσομένων τυχὸν,
ὡς ὄντων ἐν χερσίν.
Ἢ τοῦτο τὸ ἀῤῥώστημα
οὐχὶ ὑπάρχει φύσει
τοῖς νέοις,
νομίζειν κουφότητι γνώμης
ἔχειν ἤδη τὰ ἐλπισθέντα;
Ὅταν γάρ ποτε λάβωνται
ἠρεμίας,
ἢ ἡσυχίας νυκτερινῆς,
ἀναπλάττουσιν ἑαυτοῖς
φαντασίας ἀνυποστάτους,
φερόμενοι ἐπὶ πάντα
τῇ εὐκολίᾳ τῆς διανοίας·
ὑποτιθέμενοι περιφανείας βίου,
γάμους λαμπροὺς,
εὐπαιδίαν,
γῆρας βαθὺ,
τὰς τιμὰς παρὰ πάντων.
Εἶτα δυνάμενοι στῆναι
μηδαμοῦ τῶν ἐλπίδων,
ὑπερφυσῶνται πρὸς τὰ μέγιστα
τῶν ἐν ἀνθρώποις.
Κτῶνται οἴκους
καλοὺς καὶ μεγάλους·
πληρώσαντες τούτους
κειμηλίων παντοδαπῶν,

et la puissance
du précepte, [facile
comment il est d'une-application-
à tous.
Fais-attention à toi-même :
sois vigilant, réfléchi,
gardien des choses présentes,
prévoyant de l'avenir.
Ne rejette pas par nonchalance
ce qui est-présent déjà,
mais figure-toi (pour te figurer)
la jouissance
des choses et qui ne sont pas,
et qui ne seront pas peut-être,
comme étant dans *tes* mains.
Ou bien cette infirmité
ne se trouve-t-elle pas par nature
aux jeunes *gens*,
de croire par légèreté de réflexion
avoir déjà les choses espérées ?
Car lorsqu'une fois ils ont trouvé
le calme,
ou la tranquillité de-la-nuit,
ils forment à eux-mêmes
des imaginations sans-fondement,
étant portés vers toutes choses
par la facilité de la pensée ;
se supposant des illustrations de vie,
des hymens brillants,
une progéniture-de-mérite,
une vieillesse profonde (longue),
les honneurs de la part de tous.
Ensuite *ne* pouvant s'arrêter
nulle-part de leurs espérances,
ils s'enflent vers les plus grandes
des choses parmi les hommes.
Ils acquièrent des maisons
belles et grandes;
ayant rempli celles-ci
de joyaux de-toute-sorte,

ὅσην ἂν αὐτοῖς ἡ ματαιότης τῶν λογισμῶν τῆς ὅλης κτίσεως ἀποτέμηται. Πάλιν τὰς ἐντεῦθεν εὐπορίας ταῖς τῆς ματαιότητος ἀποθήκαις ἐναποκλείουσι. Προστιθέασι τούτοις βοσκήματα, οἰκετῶν πλῆθος ἀριθμὸν ὑπερβαῖνον, ἀρχὰς πολιτικὰς, ἡγεμονίας ἐθνῶν, στρατηγίας, πολέμους, τρόπαια, βασιλείαν αὐτήν. Πάντα ταῦτα τοῖς διακένοις τῆς διανοίας ἀναπλασμοῖς ἐπελθόντες, ὑπὸ τῆς ἄγαν ἀνοίας ἀπολαύειν δοκοῦσι τῶν ἐλπισθέντων, ὡς ἤδη παρόντων καὶ ἐν ποσὶ κειμένων αὐτοῖς. Ἴδιον ἀῤῥώστημα τοῦτο ἀργῆς καὶ ῥαθύμου ψυχῆς, ἐνύπνια βλέπειν, ἐγρηγορότος τοῦ σώματος.

Ταύτην τοίνυν τὴν χαυνότητα τῆς διανοίας καὶ τὴν φλεγμονὴν τῶν λογισμῶν καταπιέζων ὁ λόγος, καὶ οἷον χαλινῷ τινι ἀνακρούων τῆς διανοίας τὸ ἄστατον, παραγγέλλει τὸ μέγα τοῦτο

toute sorte ; ils les entourent de terres immenses que leur esprit chimérique découpe dans la création. Ils enferment dans des coffres imaginaires les revenus de ces domaines. A tous ces biens ils ajoutent des troupeaux, une foule innombrable d'esclaves, des magistratures civiles, la suprématie sur une nation, des armées, des guerres, des trophées, la royauté même. Lorsque leur vaine imagination s'est promenée sur tous ces fantômes, ils se figurent, dans l'excès de leur démence, qu'ils jouissent déjà de ces biens espérés, qu'ils les possèdent, qu'ils les touchent du doigt. C'est une infirmité propre à l'âme oisive et indolente, de voir des rêves quand le corps est éveillé.

Pour réprimer cette effervescence de la pensée et ces emportements de l'esprit, pour contenir comme avec un frein cette imagination qui s'égare, l'Écriture nous proclame ce grand et sage pré-



περιβάλλονται γῆν,	ils s'entourent de terre,
ὅσην ἡ ματαιότης	aussi-considérable-que la vanité
τῶν λογισμῶν	des raisonnements
ἂν ἀποτέμηται αὐτοῖς	peut en détacher pour eux
τῆς κτίσεως ὅλης.	de la création entière.
Πάλιν ἐναποκλείουσι	De nouveau ils enferment
ταῖς ἀποθήκαις τῆς ματαιότητος	dans les coffres de la vanité
τὰς εὐπορίας ἐντεῦθεν.	les revenus de là (de ces terres).
Προστιθέασι τούτοις	Ils ajoutent à ces choses
βοσκήματα,	des troupeaux,
πλῆθος οἰκετῶν	une multitude de serviteurs
ὑπερβαῖνον ἀριθμὸν,	qui surpasse *tout* nombre,
ἀρχὰς πολιτικὰς,	des magistratures civiles,
ἡγεμονίας ἐθνῶν,	des commandements de nations,
στρατηγίας,	des charges-de-généraux,
πολέμους, τρόπαια,	des guerres, des trophées,
βασιλείαν αὐτήν.	la royauté elle-même.
Ἐπελθόντες πάντα ταῦτα	Ayant abordé toutes ces choses
τοῖς ἀναπλασμοῖς διακένοις	par les imaginations vides (vaines)
τῆς διανοίας,	de la pensée,
δοκοῦσιν	ils paraissent *à eux-mêmes* (croient)
ὑπὸ τῆς ἀνοίας ἄγαν	par la folie à-l'excès (excessive)
ἀπολαύειν τῶν ἐλπισθέντων	jouir des choses espérées
ὡς ἤδη παρόντων,	comme déjà étant-présentes,
καὶ κειμένων ἐν ποσὶν αὐτοῖς.	et se trouvant devant les pieds à eux.
Τοῦτο ἀῤῥώστημα	Cette infirmité
ἴδιον ψυχῆς ἀργῆς	*est* propre à une âme oisive
καὶ ῥαθύμου,	et nonchalante,
βλέπειν ἐνύπνια,	de voir des rêves,
τοῦ σώματος ἐγρηγορότος.	le corps étant éveillé.
Ὁ λόγος τοίνυν,	La *sainte* parole donc,
καταπιέζων	comprimant
ταύτην τὴν χαυνότητα	cette frivolité
τῆς διανοίας	de la pensée
καὶ τὴν φλεγμονὴν τῶν λογισμῶν,	et cet échauffement des raisonnements,
καὶ ἀνακρούων οἱόν τινι χαλινῷ	et réprimant comme avec un frein
τὸ ἄστατον τῆς διανοίας,	l'instabilité de la pensée,
παραγγέλλει	commande
τοῦτο τὸ παράγγελμα	ce commandement
μέγα καὶ σοφόν ·	grand et sage :

καὶ σοφὸν παράγγελμα · Σεαυτῷ, φησὶ, πρόσεχε · μὴ ὑποτιθέμενος τὰ ἀνύπαρκτα, ἀλλὰ τὰ παρόντα πρὸς τὸ συμφέρον διατιθέμενος. Οἶμαι δὲ κἀκεῖνο τὸ πάθος ἐξαιροῦντα τῆς συνηθείας, ταύτῃ χρήσασθαι τῇ παραινέσει τὸν νομοθέτην[1]. Ἐπειδὴ ῥᾴδιον ἑκάστῳ ἡμῶν πολυπραγμονεῖν τὰ ἀλλότρια ἢ τὰ οἰκεῖα ἑαυτοῦ διασκέπτεσθαι, ἵνα μὴ τοῦτο πάσχωμεν, παῦσαι, φησὶ, τὰ τοῦ δεῖνος κακὰ περιεργαζόμενος · μὴ δίδου σχολὴν τοῖς λογισμοῖς τὸ ἀλλότριον ἐξετάζειν ἀῤῥώστημα · ἀλλὰ σαυτῷ πρόσεχε · τουτέστιν, ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἔρευναν στρέφε σου τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς. Πολλοὶ γὰρ, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, τὸ μὲν[2] κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ κατανοοῦσι, τὴν δὲ ἐν τῷ οἰκείῳ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐκ ἐμϐλέπουσι. Μὴ παύσῃ τοίνυν διερευνώμενος σεαυτὸν, εἴ σοι κατ' ἐντολὴν ὁ βίος πρόεισιν · ἀλλὰ μὴ τὰ ἔξω περισκόπει, εἴ πού τινος μῶμον ἐξευρεῖν δυνηθείης, κατὰ τὸν Φαρισαῖον[3] τὸν βαρὺν ἐκεῖνον καὶ ἀλαζόνα,

cepte : Observe-toi toi-même ; ne suppose pas ce qui n'existe point, mais tire de la réalité le parti le plus profitable. Je pense qu'en nous faisant cette recommandation le législateur avait aussi en vue de retrancher un des abus du commerce de la vie. Comme chacun de nous est plus porté à s'inquiéter des affaires d'autrui qu'à examiner les siennes propres, pour nous préserver de ce défaut : Cesse, nous dit-il, de t'occuper des vices de tel ou tel ; ne donne pas à ton esprit le loisir de rechercher les infirmités d'autrui ; mais observe-toi toi-même, c'est-à-dire applique à l'étude de toi-même l'œil de ton âme. Beaucoup, selon l'expression du Seigneur, voient une paille dans l'œil de leur frère, et ne voient pas une poutre dans le leur. Ne cesse donc pas de t'examiner toi-même, si tu veux vivre conformément au précepte ; ne regarde pas autour de toi pour essayer de découvrir les fautes d'autrui, comme ce Pharisien vain et insolent,



Πρόσεχε σεαυτῷ, φησί·	Fais-attention à toi même, dit-elle ;
μὴ ὑποτιθέμενος	ne supposant pas
τὰ ἀνύπαρκτα,	les choses sans-réalité,
ἀλλὰ διατιθέμενος τὰ παρόντα	mais disposant les choses présentes
πρὸς τὸ συμφέρον.	en vue de ce qui est-utile.
Οἶμαι δὲ τὸν νομοθέτην	Et je crois le législateur
χρήσασθαι ταύτῃ τῇ παραινέσει	s'être servi de cette exhortation
καὶ ἐξαιροῦντα	aussi enlevant (voulant retrancher)
τῆς συνηθείας	du commerce (de la société)
ἐκεῖνο τὸ πάθος.	cette maladie. [nous
Ἐπειδὴ ῥᾴδιον ἑκάστῳ ἡμῶν	Puisqu'*il est plus* facile à chacun de
πολυπραγμονεῖν τὰ ἀλλότρια	de s'occuper des *affaires* d'-autrui
ἢ διασκέπτεσθαι	que de considérer
τὰ οἰκεῖα ἑαυτοῦ,	les *affaires* propres de lui-même,
ἵνα μὴ πάσχωμεν τοῦτο,	afin que nous n'éprouvions pas cela,
παῦσαι, φησί,	cesse, dit-il,
περιεργαζόμενος	t'occupant (de t'occuper)
τὰ κακὰ τοῦ δεῖνος·	des choses mauvaises d'un tel ;
μὴ δίδου σχολὴν τοῖς λογισμοῖς	ne donne pas loisir à tes pensées
ἐξετάζειν	d'examiner
τὸ ἀῤῥώστημα ἀλλότριον·	l'infirmité d'-autrui ;
ἀλλὰ πρόσεχε σαυτῷ·	mais fais-attention à toi-même ;
τουτέστι,	c'est-à-dire,
στρέφε τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς σου	tourne l'œil de l'âme de toi
ἐπὶ τὴν ἔρευναν οἰκείαν.	vers l'investigation *qui t'est* propre.
Πολλοὶ γάρ,	Car beaucoup,
κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου,	selon la parole du Seigneur,
κατανοοῦσι μὲν τὸ κάρφος	aperçoivent à la vérité la paille
τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ,	celle dans l'œil de leur frère,
οὐκ ἐμβλέπουσι δὲ τὴν δοκὸν	mais ne voient pas la poutre
ἐν τῷ ὀφθαλμῷ οἰκείῳ.	dans leur œil propre.
Μὴ παύσῃ τοίνυν	Ne cesse donc pas
διερευνώμενος σεαυτόν,	recherchant (d'étudier) toi-même,
εἰ ὁ βίος πρόεισί σοι	si la vie s'avance à toi
κατὰ ἐντολήν·	selon le commandement ;
ἀλλὰ μὴ περισκόπει	mais n'examine pas
τὰ ἔξω,	les choses du dehors,
εἴ που δυνηθείης	*pour voir* si peut-être tu pourrais
ἐξευρεῖν μῶμόν τινος,	trouver un blâme de quelqu'un,
κατὰ ἐκεῖνον τὸν Φαρισαῖον	selon (comme) ce Pharisien

ὃς εἱστήκει ἑαυτὸν δικαιῶν, καὶ τὸν τελώνην κατευτελίζων· ἀλλὰ σεαυτὸν ἀνακρίνων μὴ διαλίπῃς· μή τι κατὰ τὰς ἐνθυμήσεις ἥμαρτες, μή τι ἡ γλῶσσα παρώλισθε τῆς διανοίας προεκδραμοῦσα, μὴ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν πέπρακταί τι τῶν ἀβουλήτων. Κἂν εὕρῃς ἐν τῷ βίῳ σεαυτοῦ πολλὰ τὰ ἁμαρτήματα (εὑρήσεις δὲ πάντως ἄνθρωπος ὤν), λέγε τὰ τοῦ τελώνου· Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.

Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ. Τοῦτό σοι τὸ ῥῆμα, καὶ λαμπρῶς εὐημεροῦντί ποτε, καὶ παντὸς τοῦ βίου κατὰ ῥοῦν φερομένου, χρησίμως παραστήσεται, ὥσπερ τις ἀγαθὸς σύμβουλος ὑπόμνησιν φέρων τῶν ἀνθρωπίνων. Καὶ μέντοι καὶ ὑπὸ περιστάσεων πιεζομένῳ, ἐν καιρῷ ἂν γένοιτο τῇ καρδίᾳ κατεπᾳδόμενον, ὡς

qui, debout dans le temple, se justifiait lui-même et rabaissait le publicain ; mais demande-toi à chaque instant si tu n'as pas péché par la pensée, si ta langue, plus prompte que ton esprit, n'a pas failli, si tu n'as pas commis quelque faute involontaire dans les œuvres de tes mains. Et si tu trouves dans ta vie un grand nombre de péchés, comme tu ne manqueras pas d'en trouver, puisque tu es homme, dis avec le publicain : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur.

Observe-toi donc. Si ta prospérité est éclatante, si tout le cours de ta vie est heureux, il est utile que cette maxime se présente à ton esprit, comme un sage conseiller qui te rappelle ce que sont les choses humaines. Si, au contraire, tu es accablé par le malheur, il est bon encore qu'elle retentisse à ton cœur, afin que l'orgueil ne



βαρὺν καὶ ἀλαζόνα,
ὃς εἱστήκει δικαιῶν ἑαυτὸν,
καὶ κατευτελίζων τὸν τελώνην·
ἀλλὰ μὴ διαλίπῃς
ἀνακρίνων σεαυτόν·
μὴ ἥμαρτές τι
κατὰ τὰς ἐνθυμήσεις,
μὴ ἡ γλῶσσα
παρώλισθέ τι
προεκδραμοῦσα τῆς διανοίας,
μή τι
τῶν ἀβουλήτων
πέπρακται
ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν.
Καὶ ἂν εὕρῃς
ἐν τῷ βίῳ σεαυτοῦ
τὰ ἁμαρτήματα πολλὰ
(εὑρήσεις δὲ πάντως
ὢν ἄνθρωπος),
λέγε τὰ τοῦ τελώνου·
Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι
τῷ ἁμαρτωλῷ.
Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ.
Τοῦτο τὸ ῥῆμα
παραστήσεταί σοι χρησίμως,
καὶ εὐημεροῦντί ποτε
λαμπρῶς,
καὶ παντὸς τοῦ βίου
φερομένου
κατὰ ῥοῦν,
ὥσπερ τις ἀγαθὸς σύμβουλος
φέρων ὑπόμνησιν
τῶν ἀνθρωπίνων.
Καὶ μέντοι καὶ
ἂν γένοιτο ἐν καιρῷ
κατεπᾳδόμενον τῇ καρδίᾳ
πιεζομένῳ
ὑπὸ περιστάσεων,
ὡς μήτε ἐπαρθῆναι
τύφῳ

insolent et fanfaron,
qui se tenait justifiant lui-même,
et dépréciant le publicain;
mais ne t'interromps pas
interrogeant toi-même :
si tu n'as pas péché en quelque chose
en tes pensées,
si ta langue
n'a pas glissé (failli) en quelque chose
ayant couru-en-avant de ton idée,
si quelqu'une
des choses involontaires
n'a pas été accomplie
dans les œuvres de tes mains.
Et si tu as trouvé
dans la vie de toi-même
les fautes nombreuses
(or tu *les* trouveras de-toute-façon
étant homme),
dis les *paroles* du publicain:
Dieu, sois-propice à moi
le pécheur.
Fais-attention donc à toi-même.
Cette parole
se tiendra-auprès-de toi utilement,
et florissant dans-un-temps
brillamment,
et toute ta vie
étant portée
selon un cours *prospère*,
comme un bon conseiller
apportant ressouvenance
des choses humaines.
Et assurément aussi
elle pourrait être à propos
étant répétée au cœur
à *toi* pressé (accablé)
par les circonstances,
en sorte que *toi* et n'être pas élevé
par orgueil

μήτε τύφῳ πρὸς ἀλαζονείαν ὑπέρογκον ἐπαρθῆναι, μήτε ἀπογνώσει πρὸς ἀγεννῆ δυσθυμίαν καταπεσεῖν. Πλούτῳ κομᾷς[1]; καὶ ἐπὶ προγόνοις μέγα φρονεῖς; καὶ ἐπαγάλλῃ πατρίδι, καὶ κάλλει σώματος, καὶ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς; Πρόσεχε σεαυτῷ, ὅτι θνητὸς εἶ, Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ[2]. Περίβλεψαι τοὺς πρὸ σοῦ ἐν ταῖς ὁμοίαις περιφανείαις ἐξετασθέντας. Ποῦ οἱ τὰς πολιτικὰς[3] δυναστείας περιβεβλημένοι; ποῦ οἱ δυσμαχώτατοι ῥήτορες; ποῦ οἱ τὰς πανηγύρεις διατιθέντες; οἱ λαμπροὶ ἱπποτρόφοι[4], οἱ στρατηγοὶ, οἱ σατράπαι, οἱ τύραννοι; Οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα μῦθος; Οὐκ ἐν ὀλίγοις ὀστέοις τὰ μνημόσυνα τῆς ζωῆς αὐτῶν; Ἔγκυψον τοῖς τάφοις, εἰ δυνήσῃ διακρῖναι τίς ὁ οἰκέτης καὶ τίς ὁ δεσπότης, τίς ὁ πτωχὸς καὶ τίς ὁ πλούσιος. Διάκρινον, εἴ τίς σοι δύναμις, τὸν δέσμιον ἀπὸ τοῦ βασιλέως, τὸν ἰσχυρὸν ἀπὸ τοῦ ἀσθενοῦς, τὸν

t'enfle pas jusqu'à une excessive insolence et que le découragement ne te jette pas dans un lâche abattement. Es-tu enivré de ta richesse? es-tu fier de tes aïeux? es-tu orgueilleux de ta patrie, de la beauté de ton corps, des hommages que te rendent tous les hommes? Observe-toi, songe que tu es mortel, Que tu es poudre et que tu retourneras en poudre. Vois ceux qui ont joui avant toi des mêmes distinctions. Où sont ces hommes revêtus des magistratures de la cité? où sont ces invincibles orateurs? où sont ces ordonnateurs de fêtes, ces brillants éleveurs de coursiers, ces généraux, ces satrapes, ces tyrans? Tout cela n'est-il pas poussière? tout cela n'est-il pas un vain nom? Quelques ossements ne sont-ils pas les seuls monuments qui restent de leur vie? Penche-toi sur les tombeaux, et distingue, si tu le peux, l'esclave et le maître, le pauvre et le riche. Reconnais, si cela est en ton pouvoir, le prisonnier d'avec le roi, le fort

πρὸς ἀλαζονείαν ὑπέρογκον,	à une forfanterie excessive,
μήτε καταπεσεῖν ἀπογνώσει	et ne pas tomber par désespoir
πρὸς δυσθυμίαν ἀγεννῆ.	à un découragement sans-noblesse.
Κομᾷς πλούτῳ;	Tu es-fier de *ta* richesse? [leux)
καὶ φρονεῖς μέγα	et tu penses grandement (es orgueil-
ἐπὶ προγόνοις;	au-sujet-de *tes* ancêtres?
καὶ ἐπαγάλλῃ πατρίδι,	et tu te glorifies de *ta* patrie,
καὶ κάλλει σώματος,	et de la beauté de *ton* corps,
καὶ ταῖς τιμαῖς	et des honneurs
παρὰ πάντων;	*qui te sont rendus* par tous?
Πρόσεχε σεαυτῷ,	Fais-attention à toi-même,
ὅτι εἶ θνητός,	*considérant* que tu es mortel,
Ὅτι εἶ γῆ,	Que tu es terre,
καὶ ἀπελεύσῃ εἰς γῆν.	et *que* tu t'en iras en terre.
Περίβλεψαι	Examine
τοὺς ἐξετασθέντας πρὸ σοῦ	ceux qui ont été classés avant toi
ἐν ταῖς περιφανείαις ὁμοίαις.	dans les illustrations semblables.
Ποῦ οἱ περιβεβλημένοι	Où *sont* ceux qui ont été revêtus
δυναστείας πολιτικάς;	de magistratures civiles?
ποῦ οἱ ῥήτορες δυσμαχώτατοι;	où *sont* les orateurs très-invincibles?
ποῦ οἱ διατιθέντες	où *sont* ceux qui disposaient
τὰς πανηγύρεις;	les fêtes?
οἱ λαμπροὶ ἱπποτρόφοι,	les brillants éleveurs-de-coursiers,
οἱ στρατηγοί, οἱ σατράπαι,	les généraux, les satrapes,
οἱ τύραννοι;	les tyrans? [poussière?
Πάντα οὐ κόνις;	Toutes *ces choses* ne *sont-elles* pas
πάντα	toutes *ces choses*
οὐ μῦθος;	ne *sont-elles* pas un *vain* récit?
Τὰ μνημόσυνα τῆς ζωῆς αὐτῶν	Les monuments de la vie d'eux
οὐκ ἐν ὀστέοις	ne *sont-ils* pas dans des ossements
ὀλίγοις;	peu-nombreux?
Ἔγκυψον τοῖς τάφοις,	Baisse-toi-sur les tombeaux,
εἰ δυνήσῃ διακρῖναι	*pour voir* si tu pourras discerner
τίς ὁ οἰκέτης καὶ τίς ὁ δεσπότης,	qui *fut* l'esclave et qui *fut* le maître,
τίς ὁ πτωχὸς καὶ τίς ὁ πλούσιος.	qui *fut* le pauvre et qui *fut* le riche.
Διάκρινον,	Distingue,
εἴ τις δύναμίς σοι,	si quelque pouvoir *en est* à toi,
τὸν δέσμιον ἀπὸ τοῦ βασιλέως,	le prisonnier du roi,
τὸν ἰσχυρὸν ἀπὸ τοῦ ἀσθενοῦς,	le fort du faible,
τὸν εὐπρεπῆ ἀπὸ τοῦ δυσειδοῦς.	le beau du laid.

εὐπρεπῆ ἀπὸ τοῦ δυσειδοῦς. Μεμνημένος οὖν τῆς φύσεως, οὐκ ἐπαρθήσῃ ποτέ· μεμνήσῃ δὲ σαυτοῦ, ἐὰν προσέχῃς σεαυτῷ.

VI. Πάλιν δυσγενής τις εἶ καὶ ἄδοξος, πτωχὸς ἐκ πτωχῶν, ἀνέστιος, ἄπολις, ἀσθενὴς, τῶν ἐφ'. ἡμέραν ἐνδεὴς, τρέμων τοὺς ἐν δυναστείᾳ, πάντας ὑποπτήσσων διὰ ταπεινότητα βίου; Πτωχὸς γὰρ, φησὶν, οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν[1]. Μὴ τοίνυν ἀπογνῷς σεαυτοῦ, μηδ' ὅτι οὐδὲν ζηλωτὸν ἐν τῷ παρόντι σοι πρόσεστι, πᾶσαν ἀγαθὴν ἀποῤῥίψῃς ἐλπίδα· ἀλλ' ἀνάγαγε σεαυτοῦ τὴν ψυχὴν πρός τε τὰ ἤδη ὑπηργμένα σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὰ, καὶ πρὸς τὰ δι' ἐπαγγελίας ὕστερον ἀποκείμενα.

Πρῶτον μὲν οὖν, ἄνθρωπος εἶ, μόνον τῶν ζώων θεόπλαστον. Ἆρ' οὐκ ἐξαρκεῖ τοῦτο σωφρόνως λογιζομένῳ πρὸς εὐθυμίαν τὴν ἀνωτάτω[2], τὸ ὑπ' αὐτῶν τῶν χειρῶν τοῦ Θεοῦ τοῦ τὰ πάντα συστησαμένου διαπλασθῆναι; ἔπειθ' ὅτι καὶ, κατ' εἰκόνα γενόμενος τοῦ κτίσαντός σε, δύνασαι πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων

d'avec le faible, le beau d'avec le laid. Si tu te souviens de ce qu'est ta nature, tu ne t'enorgueilliras jamais; or, tu te souviendras de ce que tu es, si tu t'observes toi-même.

VI. Es-tu sans naissance et sans renommée, pauvre parmi les pauvres, sans foyer, sans patrie, faible, privé des choses les plus nécessaires à la vie, tremblant devant ceux qui sont au pouvoir, redoutant tous les autres hommes à cause de l'humilité de ta condition (car le pauvre, dit le sage roi, ne peut résister aux menaces)? Eh bien! ne désespère pas de toi-même, et, parce que tu ne possèdes aucun de ces biens qu'on envie, ne rejette pas toute bonne espérance; reporte ton âme à la pensée des bienfaits que Dieu t'a déjà accordés, et de ceux que sa promesse te réserve un jour.

D'abord, tu es homme, et l'homme est le seul animal que Dieu ait façonné de ses mains. N'est-ce pas assez déjà pour t'inspirer la plus haute confiance, si ton esprit est sage, que d'avoir été formé par les propres mains du Dieu qui a ordonné l'univers? surtout lorsque ta ressemblance avec ton créateur te permet de t'élever par une vie

Μεμνημένος οὖν τῆς φύσεως,	Te souvenant donc de ta nature,
οὐκ ἀπαρθήσῃ ποτέ·	tu ne t'enorgueilliras jamais ;
μεμνήσῃ δὲ σεαυτοῦ,	or tu te souviendras de toi-même,
ἐὰν προσέχῃς σεαυτῷ.	si tu fais-attention à toi-même.
VI. Πάλιν	VI. D'un-autre-côté
εἶ τις δυσγενὴς	es-tu quelqu'un de-basse-naissance,
καὶ ἄδοξος,	et sans-renommée,
πτωχὸς ἐκ πτωχῶν,	pauvre entre les pauvres,
ἀνέστιος, ἄπολις, ἀσθενὴς,	sans-foyer, sans-ville, sans-force,
ἐνδεὴς τῶν	manquant des choses *nécessaires*
ἐπὶ ἡμέραν,	pour *chaque* jour,
τρέμων	redoutant
τοὺς ἐν δυναστείᾳ,	ceux *qui sont* en puissance,
ὑποπτήσσων πάντας	tremblant-devant tous
διὰ ταπεινότητα βίου ;	à cause de l'humilité de *ta* vie ?
Πτωχὸς γὰρ, φησὶν,	Car le pauvre, dit *Salomon*,
οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν.	ne supporte pas la menace.
Μὴ τοίνυν ἀπογνῷς σεαυτοῦ,	Ne désespère donc pas de toi-même,
μηδὲ ἀποῤῥίψῃς	et ne rejette pas
πᾶσαν ἀγαθὴν ἐλπίδα,	toute bonne espérance,
ὅτι οὐδὲν ζηλωτὸν	parce que nulle chose digne-d'envie
πρόσεστί σοι ἐν τῷ παρόντι·	n'est à toi dans le présent ;
ἀλλὰ ἀνάγαγε τὴν ψυχὴν σεαυτοῦ	mais reporte l'âme de toi-même
πρός τε τὰ ἀγαθὰ	et vers les biens
ὑπηργμένα ἤδη σοι	donnés-précédemment déjà à toi
παρὰ τοῦ Θεοῦ,	par Dieu,
καὶ πρὸς τὰ ἀποκείμενα ὕστερον	et vers ceux réservés plus tard
διὰ ἐπαγγελίας.	en-vertu-de la promesse.
Πρῶτον μὲν οὖν, εἶ ἄνθρωπος,	D'abord donc, tu es homme,
μόνον τῶν ζώων θεόπλαστον.	seul des animaux façonné-par-Dieu.
Ἆρα τοῦτο οὐκ ἐξαρκεῖ	Est-ce que ceci ne suffit pas
λογιζομένῳ σωφρόνως	à un *homme* réfléchissant sagement
πρὸς εὐθυμίαν	pour *inspirer* une confiance
τὴν ἀνωτάτω,	celle le plus haut (la plus grande),
τὸ διαπλασθῆναι	le avoir été façonné
ὑπὸ τῶν χειρῶν αὐτῶν τοῦ Θεοῦ	par les mains mêmes du Dieu
τοῦ συστησαμένου τὰ πάντα ;	qui a formé toutes les choses ?
ἔπειτα ὅτι καὶ	ensuite *ceci* que aussi,
γενόμενος κατὰ εἰκόνα	ayant été fait à l'image
τοῦ κτίσαντός σε,	de celui qui a créé toi,

ὁμοτιμίαν δι' ἀγαθῆς πολιτείας ἀναδραμεῖν; Ψυχὴν ἔλαβες νοερὰν, δι' ἧς Θεὸν περινοεῖς, τῶν ὄντων τὴν φύσιν λογισμῷ καθορᾷς, σοφίας δρέπῃ καρπὸν ἥδιστον. Πάντα μέν σοι τὰ χερσαῖα ζῶα, ἥμερά τε καὶ ἄγρια, πάντα δὲ τὰ ἐν ὕδασι διαιτώμενα, καὶ ὅσα τὸν ἀέρα διαπέταται τοῦτον, δοῦλά ἐστι καὶ ὑποχείρια. Οὐ σὺ μέντοι τέχνας ἐξεῦρες, καὶ πόλεις συνεστήσω, καὶ ὅσα ἀναγκαῖα, καὶ ὅσα πρὸς τρυφὴν ἐπενόησας; Οὐ βάσιμά σοι τὰ πελάγη διὰ τὸν λόγον[1]; Οὐ γῆ καὶ θάλαττα ὑπηρετεῖ τῷ βίῳ τῷ σῷ; Οὐχ ἀὴρ καὶ οὐρανὸς καὶ ἀστέρων χορεῖαί σοι τὴν ἑαυτῶν ἐπιδείκνυνται τάξιν; Τί οὖν μικροψυχεῖς ὅτι ἵππος σοι οὐκ ἔστιν ἀργυροχάλινος; Ἀλλ' ἥλιον ἔχεις ὀξυτάτῳ δρόμῳ διὰ πάσης ἡμέρας δᾳδουχοῦντά σοι τὴν λαμπάδα. Οὐκ ἔχεις ἀργύρου

vertueuse au rang même des anges? Tu as reçu une âme intelligente, par laquelle tu conçois Dieu, tu te rends compte de la nature des êtres, tu cueilles le fruit le plus doux de la sagesse. Tous les animaux que portent la terre, privés ou sauvages, tous ceux qui vivent dans les eaux, tous ceux qui fendent cet air, sont tes serviteurs et tes esclaves. N'est-ce pas toi qui as inventé les arts, qui as fondé des villes, qui as imaginé tout ce qui sert à tes besoins ou à tes plaisirs? Ne marches-tu pas sur les mers, grâce à ton génie? La terre et les eaux ne fournissent-elles pas à ta vie? L'air et le ciel et les chœurs des astres ne te montrent-ils pas leur ordre admirable? Pourquoi donc t'affliger, si tu ne possèdes pas un coursier au frein d'argent? N'as-tu pas le soleil qui, dans sa course infatigable, t'éclaire durant tout le jour de son flambeau? Tu n'as pas de candéla

δύνασαι ἀναδραμεῖν	tu peux t'élever
διὰ ἀγαθῆς πολιτείας	par une vertueuse conduite
πρὸς τὴν ὁμοτιμίαν	au même-degré-d'honneur
τῶν ἀγγέλων ;	des (que les anges) ?
Ἔλαβες ψυχὴν νοερὰν	Tu as reçu une âme intelligente,
διὰ ἧς περινοεῖς Θεὸν,	par laquelle tu conçois Dieu,
καθορᾷς λογισμῷ	tu vois par le raisonnement
τὴν φύσιν τῶν ὄντων,	la nature des choses qui sont,
δρέπῃ καρπὸν ἥδιστον	tu cueilles un fruit très-agréable
σοφίας.	de sagesse.
Πάντα μὲν τὰ ζῶα χερσαῖα,	Tous les animaux de-la-terre,
ἡμερά τε καὶ ἄγρια,	et doux et sauvages,
πάντα δὲ τὰ διαιτώμενα	et tous ceux qui vivent
ἐν ὕδασι,	dans les eaux,
καὶ ὅσα διαπέταται	et tous-ceux-qui volent-à-travers
τοῦτον τὸν ἀέρα,	cet air-ci,
ἐστί σοι δοῦλα καὶ ὑποχείρια.	sont pour toi esclaves et soumis.
Σὺ μέντοι οὐκ ἐξεῦρες τέχνας,	Et toi n'as-tu pas trouvé des arts,
καὶ συνεστήσω πόλεις,	et *n*'as-tu *pas* formé des villes,
καὶ ἐπενόησας	et *n*'as-tu *pas* imaginé [res,
ὅσα ἀναγκαῖα,	toutes-les-choses-qui *sont* nécessai-
καὶ ὅσα	et toutes-celles-qui *sont*
πρὸς τρυφήν ;	en-vue-de plaisir ?
Τὰ πελάγη	Les mers
οὐ βάσιμά σοι	ne *sont-elles* pas praticables pour toi
διὰ τὸν λόγον ;	grâce-à ta raison ?
Γῆ καὶ θάλαττα	La terre et la mer
οὐχ ὑπηρετεῖ	ne subviennent-elles pas
τῷ βίῳ τῷ σῷ ;	à la vie tienne ?
Ἀὴρ καὶ οὐρανὸς	L'air et le ciel
καὶ χορεῖαι ἀστέρων	et les chœurs des astres
οὐκ ἐπιδείκνυνταί σοι	ne montrent-ils pas à toi
τὴν τάξιν ἑαυτῶν ;	l'arrangement d'eux-mêmes ?
Τί οὖν μικροψυχεῖς,	Pourquoi donc as-tu-l'âme-humble,
ὅτι ἵππος ἀργυροχάλινος	parce qu'un cheval au-frein-d'argent
οὐκ ἔστι σοι ;	n'est pas toi ?
Ἀλλὰ ἔχεις ἥλιον	Mais tu as le soleil
δᾳδουχοῦντά σοι τὴν λαμπάδα	qui porte à toi le flambeau
διὰ πάσης ἡμέρας	pendant tout le jour
δρόμῳ ὀξυτάτῳ.	par une course très-rapide.

καὶ χρυσοῦ λαμπηδόνας, ἀλλὰ σελήνην ἔχεις μυρίῳ σε τῷ παρ' αὐτῆς φωτὶ περιλάμπουσαν. Οὐκ ἐπιβέβηκας ἁρμάτων χρυσοκολλήτων, ἀλλὰ πόδας ἔχεις, οἰκεῖον ὄχημα καὶ συμφυὲς σεαυτῷ. Τί οὖν μακαρίζεις τοὺς τὸ ἁδρὸν βαλάντιον κεκτημένους, καὶ ἀλλοτρίων ποδῶν εἰς τὴν μετάβασιν δεομένους; Οὐ καθεύδεις ἐπὶ κλίνης ἐλεφαντίνης, ἀλλ' ἔχεις τὴν γῆν πολλῶν ἐλεφάντων τιμιωτέραν, καὶ γλυκεῖαν ἐπ' αὐτῆς τὴν ἀνάπαυσιν, ταχὺν τὸν ὕπνον καὶ μερίμνης ἀπηλλαγμένον. Οὐ κατάκεισαι ὑπὸ χρυσοῦν ὄροφον, ἀλλ' οὐρανὸν ἔχεις τοῖς ἀῤῥήτοις τῶν ἀστέρων κάλλεσι περιστίλβοντα. Ταῦτα μὲν δὴ τὰ ἀνθρώπινα· τὰ δ' ἔτι μείζω. Διὰ σὲ Θεὸς ἐν ἀνθρώποις, Πνεύματος ἁγίου διανομή[1], θανάτου κατάλυσις, ἀναστάσεως ἐλπὶς, θεῖα προσ-

bres d'or et d'argent, mais la lune te baigne de sa riche lumière. Tu ne montes pas sur des chars d'or, mais tu as des pieds, c'est ta voiture à toi, elle ne te quitte point. Pourquoi donc envies-tu ceux dont la bourse est pleine, et qui, pour se déplacer, ont besoin de pieds qui ne sont pas à eux ? Tu ne dors pas sur un lit d'ivoire, mais tu as la terre, plus précieuse que tout l'ivoire du monde, où tu reposes doucement, où tu trouves un sommeil prompt et exempt de soucis. Tu n'habites pas sous un lambris doré, mais tu as le ciel où resplendit la merveilleuse beauté de tous les astres. Tels sont les biens de cette vie mortelle, et il en est d'autres qui les surpassent : un Dieu vivant parmi les hommes pour l'amour de toi, la répartition des grâces du saint Esprit, la mort vaincue, l'espoir d'une résurrection, des

Οὐκ ἔχεις λαμπηδόνας	Tu n'as pas des candélabres
ἀργύρου καὶ χρυσοῦ,	d'argent et d'or,
ἀλλὰ ἔχεις σελήνην	mais tu as la lune
περιλάμπουσάν σε	qui brille-autour-de toi
τῷ φωτὶ μυρίῳ παρὰ αὐτῆς.	de la lumière infinie *qui vient* d'elle.
Οὐκ ἐπιβέβηκας ἁρμάτων	Tu n'es pas monté-sur des chars
χρυσοκολλήτων,	plaqués-d'or,
ἀλλὰ ἔχεις πόδας,	mais tu as des pieds,
ὄχημα οἰκεῖον	moyen-de-transport *qui est* propre
καὶ συμφυὲς	et naturellement-cohérent
σεαυτῷ.	à toi-même.
Τί οὖν μακαρίζεις	Pourquoi donc trouves-tu-heureux
τοὺς κεκτημένους	ceux qui possèdent
τὸ βαλάντιον ἁδρὸν,	la bourse grosse,
καὶ δεομένους ποδῶν ἀλλοτρίων	et qui ont-besoin de pieds étrangers
εἰς τὴν μετάβασιν;	pour la locomotion?
Οὐ καθεύδεις	Tu ne dors pas
ἐπὶ κλίνης ἐλεφαντίνης,	sur un lit d'-ivoire,
ἀλλὰ ἔχεις τὴν γῆν	mais tu as la terre
τιμιωτέραν	*qui est* plus précieuse
πολλῶν ἐλεφάντων,	que de nombreux éléphants,
καὶ τὴν ἀνάπαυσιν γλυκεῖαν	et le repos doux
ἐπὶ αὐτῆς,	sur elle,
τὸν ὕπνον ταχὺν	le sommeil prompt
καὶ ἀπηλλαγμένον μερίμνης.	et débarrassé de souci.
Οὐ κατάκεισαι	Tu ne reposes pas
ὑπὸ ὄροφον χρυσοῦν·	sous un plafond d'-or;
ἀλλὰ ἔχεις οὐρανὸν	mais tu as le ciel
περιστίλβοντα	tout-étincelant
τοῖς κάλλεσιν ἀῤῥήτοις	des beautés inexprimables
τῶν ἀστέρων.	des astres.
Ταῦτα μὲν δὴ	Ces *bienfaits* à la vérité donc
τὰ ἀνθρώπινα·	*sont* les *bienfaits* humains;
τὰ δὲ	mais les autres
ἔτι μείζω.	*sont* encore plus grands.
Διὰ σὲ Θεὸς ἐν ἀνθρώποις,	Pour toi un Dieu parmi les hommes
διανομὴ Πνεύματος ἁγίου,	la distribution de l'Esprit saint,
κατάλυσις θανάτου,	la destruction de la mort,
ἐλπὶς ἀναστάσεως,	l'espoir de la résurrection,
προστάγματα θεῖα	des préceptes divins

τάγματα τελειοῦντά σου τὴν ζωὴν, πορεία πρὸς Θεὸν διὰ τῶν ἐντολῶν, βασιλεία τῶν οὐρανῶν εὐτρεπὴς, στέφανοι δικαιοσύνης ἕτοιμοι, τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνους μὴ ἀποδράντι.

VII. Ἐὰν προσέχῃς σεαυτῷ, ταῦτα καὶ ἔτι πλείω εὑρήσεις περὶ σεαυτόν· καὶ ἀπολαύσεις μὲν τῶν παρόντων, οὐ μικροψυχήσεις δὲ πρὸς τὸ ἐνδέον. Πανταχοῦ σοι παριστάμενον τὸ παράγγελμα μεγάλην παρέξεται τὴν βοήθειαν. Οἷον, ὀργή σου τῶν λογισμῶν κατεκράτησε, καὶ ἐκφέρῃ ὑπὸ θυμοῦ πρός τε ῥήματα ἀπρεπῆ καὶ πράξεις χαλεπὰς καὶ θηριώδεις; ἐὰν προσέχῃς σεαυτῷ, καταστελεῖς μὲν τὸν θυμὸν ὥσπερ τινὰ πῶλον[1] ἀπειθῆ καὶ δυσήνιον, τῇ πληγῇ τοῦ λόγου οἱονεὶ μάστιγι καθαπτόμενος. Κρατήσεις δὲ καὶ γλώσσης, τὰς δὲ χεῖρας οὐκ ἐπαφήσεις τῷ παροξύναντι. Πάλιν ἐπιθυμίαι πονηραὶ, ἐξοιστρῶσαί σου τὴν ψυχὴν, εἰς ὁρμὰς ἀκρατεῖς καὶ ἀκολάστους

préceptes divins qui rendent ta vie plus parfaite, une route tracée vers Dieu par le respect de ses commandements, un royaume céleste où tu peux prétendre, des couronnes de justice qui te sont préparées, si tu consens à travailler pour la vertu.

VII. Observe-toi, et tu reconnaîtras en toi-même tous ces bienfaits et de plus nombreux encore; tu jouiras des biens que tu possèdes, loin de te décourager à la pensée de ceux que tu n'as pas. Toujours présent à ton esprit, ce précepte viendra à ton aide de mille manières. La colère a-t-elle triomphé de ta raison, t'entraine-t-elle à des paroles inconvenantes, à des actes violents et dignes d'une bête sauvage? si tu t'observes, tu réprimeras ton emportement comme un coursier indocile et rétif, tu lui feras sentir le fouet de la divine parole. Tu seras maître de ta langue, tu ne porteras pas la main sur celui qui t'a offensé. Que des désirs pervers viennent aiguillonner ton âme et la jettent dans de fougueux et indomptables

τελειοῦντα τὴν ζωήν σου,	perfectionnant la vie de toi,
πορεία πρὸς θεὸν	le voyage vers Dieu
διὰ τῶν ἐντολῶν,	par les commandements,
βασιλεία τῶν οὐρανῶν εὐτρεπὴς,	la royauté des cieux préparée,
στέφανοι δικαιοσύνης ἕτοιμοι	des couronnes de justice prêtes
μὴ ἀποδράντι	pour *toi* n'ayant pas fui
τοὺς πόνους ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς.	les peines pour la vertu.
VII. Ἐὰν προσέχῃς σεαυτῷ,	VII. Si tu fais-attention à toi-même,
εὑρήσεις περὶ σεαυτὸν	tu trouveras autour de toi-même
ταῦτα	ces *bienfaits*
καὶ πλείω ἔτι·	et de plus nombreux encore ;
καὶ ἀπολαύσεις μὲν	et tu jouiras à la vérité
τῶν παρόντων,	des *biens* présents,
οὐ μικροψυχήσεις δὲ	et tu ne seras-point-abattu
πρὸς τὸ ἐνδέον.	par-rapport-à ce qui *te* manque.
Παριστάμενόν σοι πανταχοῦ,	Se présentant à toi partout,
τὸ παράγγελμα	le précepte
παρέξεται τὴν βοήθειαν μεγάλην.	*te* fournira le secours grand.
Οἷον, ὀργὴ κατεκράτησε	Par-exemple, la colère a vaincu
τῶν λογισμῶν σου,	les raisonnements (la raison) de toi,
καὶ ἐκφέρῃ ὑπὸ θυμοῦ	et tu es emporté par *cette* colère
πρός τε ῥήματα ἀπρεπῆ	et à des paroles inconvenantes,
καὶ πράξεις χαλεπὰς	et à des actions violentes
καὶ θηριώδεις;	et dignes-d'une-bête-sauvage ?
ἐὰν προσέχῃς σεαυτῷ,	si tu fais-attention à toi-même,
καταστελεῖς μὲν τὸν θυμὸν	tu réprimeras la colère
ὥσπερ τινὰ πῶλον ἀπειθῆ	comme un poulain désobéissant
καὶ δυσήνιον,	et rétif-à-la-bride,
καθαπτόμενος	*l'*atteignant
τῇ πληγῇ τοῦ λόγου	du coup de la parole *divine*
οἱονεὶ μάστιγι.	comme d'un fouet.
Κρατήσεις δὲ καὶ γλώσσης,	Et tu seras maître aussi de *ta* langue,
οὐκ ἐπαφήσεις δὲ τὰς χεῖρας	et tu ne jetteras pas tes mains
τῷ παροξύναντι.	sur celui qui *t'*a irrité.
Πάλιν ἐπιθυμίαι πονηραὶ,	D'un-autre-côté des désirs pervers,
ἐξοιστρῶσαι τὴν ψυχήν σου,	rendant-furieuse l'âme de toi,
ἐμβάλλουσιν εἰς ὁρμὰς	*la* jettent dans des élans
ἀκρατεῖς	indomptables
καὶ ἀκολάστους·	et impossibles-à-réprimer :
ἐὰν οὖν	si donc

ἐμβάλλουσιν· ἐὰν οὖν προσέχῃς σεαυτῷ, καὶ μνησθῇς ὅτι τοῦτο μέν σοι τὸ παρὸν ἡδὺ εἰς πικρὸν καταντήσει πέρας, καὶ ὁ νῦν ἐκ τῆς ἡδονῆς ἐγγινόμενος τῷ σώματι ἡμῶν γαργαλισμὸς, οὗτος γεννήσει τὸν ἰοβόλον σκώληκα ἀθάνατα κολάζοντα ἡμᾶς ἐν τῇ γεέννῃ, καὶ ἡ πύρωσις τῆς σαρκὸς μήτηρ γενήσεται τοῦ αἰωνίου πυρὸς, εὐθὺς οἰχήσονται φυγαδευθεῖσαι αἱ ἡδοναὶ, καὶ θαυμαστή τις ἔνδον γαλήνη περὶ τὴν ψυχὴν καὶ ἡσυχία γενήσεται, οἷον θεραπαινίδων ἀκολάστων θορύβου κατασιγασθέντος δεσποίνης τινὸς σώφρονος παρουσίᾳ.

Πρόσεχε τοίνυν σεαυτῷ, καὶ γνῶθι ὅτι τὸ μὲν λογικόν ἐστι καὶ νοερὸν τῆς ψυχῆς, τὸ δὲ, παθητικὸν καὶ ἄλογον. Καὶ τῷ μὲν φύσει τὸ κρατεῖν ὑπάρχει, τοῖς δὲ [1], τὸ ὑπακούειν τῷ λόγῳ καὶ καταπείθεσθαι. Μή ποτε οὖν ἐάσῃς ἐξανδραποδισθέντα τὸν νοῦν δοῦλον γενέσθαι τῶν παθῶν· μηδ᾽ αὖ πάλιν ἐπιτρέψῃς

transports; si tu t'observes, si tu te souviens que cette volupté d'un moment aura une fin bien amère, que ce plaisir qui chatouille nos sens engendrera le ver dont la morsure sans fin fera notre tourment dans la géhenne, que les ardeurs de la chair allumeront le feu éternel, aussitôt les passions seront mises en fuite, et tu sentiras naître dans ton âme un calme profond et délicieux, comme la présence d'une sage maîtresse fait taire le bruit de servantes indisciplinées.

Observe-toi donc, et sache que ton âme est composée de deux parties : l'une raisonnable et intelligente, l'autre déraisonnable et sujette aux passions. L'une est faite pour commander, l'autre pour obéir et se soumettre à la raison. Ne souffre jamais que ton esprit soit

προσέχῃς σεαυτῷ,	tu fais-attention à toi-même,
καὶ μνησθῇς	et *si* tu te souviens
ὅτι τοῦτο μὲν τὸ παρὸν ἡδύ σοι	que ce présent doux à toi
καταντήσει εἰς πέρας πικρὸν,	aboutira à une fin amère,
καὶ ὁ γαργαλισμὸς	et que le chatouillement
ἐγγινόμενος νῦν	se produisant à présent
τῷ σώματι ἡμῶν	dans le corps de nous
ἐκ τῆς ἡδονῆς,	par-suite du plaisir,
οὗτος γεννήσει	celui-là engendrera
τὸν σκώληκα ἰοβόλον	le ver qui-lance-des-piqûres
κολάζοντα ἡμᾶς ἀθάνατα	châtiant nous éternellement
ἐν τῇ γεέννῃ,	dans la géhenne,
καὶ ἡ πύρωσις τῆς σαρκὸς	et *que* l'embrasement de la chair
γενήσεται μήτηρ	deviendra mère
τοῦ πυρὸς αἰωνίου,	du feu éternel,
αἱ ἡδοναὶ φυγαδευθεῖσαι	les plaisirs mis-en-fuite
οἰχήσονται εὐθὺς,	auront disparu aussitôt,
καί τις γαλήνη θαυμαστὴ	et un certain calme admirable
καὶ ἡσυχία	et une tranquillité *admirable*
γενήσεται ἔνδον περὶ τὴν ψυχὴν,	se fera au dedans autour de l'âme,
οἷον θορύβου	comme le tumulte
θεραπαινίδων ἀκολάστων	de servantes indisciplinées
κατασιγασθέντος	ayant été ramené-au-silence
παρουσίᾳ	par la présence
τινὸς δεσποίνης σώφρονος.	de quelque maîtresse-sage.
Πρόσεχε τοίνυν σεαυτῷ,	Fais-attention donc à toi-même,
καὶ γνῶθι ὅτι τὸ μὲν	et sache que l'une *des parties*
τῆς ψυχῆς	de l'âme
ἐστὶ λογικὸν καὶ νοερὸν,	est raisonnable et intelligente,
τὸ δὲ, παθητικὸν καὶ ἄλογον.	l'autre, passionnée et déraisonnable.
Καὶ τῷ μὲν τὸ κρατεῖν	Et à l'une le commander
ὑπάρχει φύσει,	appartient par nature,
τοῖς δὲ,	et aux autres (aux passions),
τὸ ὑπακούειν τῷ λογῷ	le écouter la raison
καὶ καταπείθεσθαι.	et *lui* obéir.
Μὴ ἐάσῃς οὖν ποτε τὸν νοῦν	Ne laisse donc jamais l'esprit
ἐξανδραποδισθέντα	ayant été réduit-en-servitude
γενέσθαι δοῦλον τῶν παθῶν·	devenir esclave des passions ;
μηδὲ αὖ πάλιν ἐπιτρέψῃς	et d'un-autre-côté au contraire ne
τοῖς πάθεσι	aux passions [permets pas

τοῖς πάθεσι κατεξαναστῆναι τοῦ λόγου, καὶ εἰς ἑαυτὰ τὸ κράτος τῆς ψυχῆς περιστῆσαι.

Ὅλως δέ σοι ἡ ἀκριβὴς σεαυτοῦ κατανόησις αὐτάρκη παρέξει χειραγωγίαν καὶ πρὸς τὴν ἔννοιαν τοῦ Θεοῦ. Ἐὰν γὰρ προσέχῃς σεαυτῷ, οὐδὲν δεήσῃ ἐκ τῆς τῶν ὅλων κατασκευῆς τὸν δημιουργὸν ἐξιχνεύειν, ἀλλ' ἐν σεαυτῷ, οἱονεὶ μικρῷ τινι κόσμῳ[1], τὴν μεγάλην κατόψει τοῦ κτίσαντός σε σοφίαν. Ἀσώματον νόει τὸν Θεὸν ἐκ τῆς ἐνυπαρχούσης σοι ψυχῆς ἀσωμάτου, μὴ περιγραφόμενον τόπῳ, ἐπειδὴ οὐδὲ ὁ σὸς νοῦς προηγουμένην[2] ἔχει τὴν ἐν τόπῳ διατριβὴν, ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὸ σῶμα συναφείας ἐν τόπῳ γίνεται. Ἀόρατον εἶναι τὸν Θεὸν πίστευε, τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν ἐννοήσας, ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἄληπτός ἐστιν. Οὔτε γὰρ κέχρωσται, οὔτε ἐσχημάτισται, οὔτε τινὶ σωματικῷ χαρακτῆρι περιείληπται, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐνεργειῶν γνωρίζεται μόνον. Ὥστε μήτε ἐπὶ Θεοῦ ζητήσῃς τὴν δι' ὀφθαλ-

asservi aux passions; ne permets pas que la passion secoue le joug et s'arroge l'empire de l'âme.

Enfin, l'examen attentif de toi-même te conduira naturellement, et comme par la main, à la pensée même de Dieu. En effet, si tu t'observes, tu n'auras pas besoin de chercher dans l'ordre de l'univers celui qui en est l'artisan; tu apercevras en toi-même, comme dans un petit monde, la sublime sagesse de celui qui t'a créé. Fais-toi d'après l'âme immatérielle qui est en toi l'idée d'un Dieu immatériel qui n'est point enfermé dans un lieu. En effet un séjour déterminé n'est point essentiel à ton esprit; il ne réside dans tel ou tel endroit qu'à cause de son union avec le corps. Crois aussi que Dieu est invisible, en songeant à ton âme que les yeux du corps ne peuvent non plus saisir. Elle n'a ni couleur, ni figure, elle n'est pas revêtue d'une forme matérielle, ses actes seuls la font connaître. Ne cherche donc pas à contempler Dieu de tes regards, mais laissant

κατεξαναστῆναι τοῦ λόγου,	de se soulever-contre la raison,
καὶ περιστῆσαι εἰς ἑαυτὰ	et de placer-autour sur elles-mêmes
τὸ κράτος τῆς ψυχῆς.	la domination de l'âme.
Ὅλως δὲ	Et en-un-mot [toi-même
ἡ κατανόησις ἀκριβὴς σεαυτοῦ	la contemplation exacte (attentive) de
παρέξει σοι	fournira à toi
χειραγωγίαν αὐτάρκη	une conduite suffisante
καὶ πρὸς τὴν ἔννοιαν τοῦ Θεοῦ.	aussi vers la pensée de Dieu.
Ἐὰν γὰρ προσέχῃς σεαυτῷ,	Car si tu fais-attention à toi-même,
δεήσῃ οὐδὲν	tu n'auras-besoin en rien
ἐξιχνεύειν τὸν δημιουργὸν	de rechercher l'artisan
ἐκ τῆς κατασκευῆς	d'après la disposition
τῶν ὅλων,	des choses universelles,
ἀλλὰ κατόψει ἐν σεαυτῷ,	mais tu apercevras en toi-même,
οἱονεί τινι μικρῷ κόσμῳ,	comme *dans* un petit monde,
τὴν μεγάλην σοφίαν	la grande sagesse
τοῦ κτίσαντός σε.	de celui qui a créé toi.
Νόει τὸν Θεὸν ἀσώματον	Conçois Dieu sans-corps
ἐκ τῆς ψυχῆς ἀσωμάτου	d'après l'âme incorporelle
ἐνυπαρχούσης σοι,	qui se trouve-en toi,
μὴ περιγραφόμενον	*conçois-le* non circonscrit
τόπῳ·	dans un lieu ;
ἐπειδὴ οὐδὲ ὁ σὸς νοῦς	puisque non plus ton esprit
ἔχει τὴν διατριβὴν ἐν τόπῳ	n'a le séjour dans un lieu
προηγουμένην,	*comme* principal (essentiel);
ἀλλὰ γίνεται ἐν τόπῳ	mais se trouve dans un lieu
διὰ τῆς συναφείας πρὸς τὸ σῶμα.	par la connexion avec le corps.
Πίστευε τὸν Θεὸν εἶναι ἀόρατον,	Crois Dieu être invisible,
ἐννοήσας τὴν ψυχὴν σεαυτοῦ,	ayant songé à l'âme de toi-même,
ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ	puisque aussi elle-même
ἐστὶν ἄληπτος	est insaisissable
ὀφθαλμοῖς σωματικοῖς.	par les yeux du-corps.
Οὔτε γὰρ κέχρωσται,	Car et elle n'est pas colorée,
οὔτε ἐσχημάτισται,	et elle n'est pas revêtue-d'une-figure,
οὔτε περιείληπται	et elle n'est pas enfermée [porelle,
τινὶ χαρακτῆρι σωματικῷ,	dans quelque empreinte (forme) cor-
ἀλλὰ γνωρίζεται μόνον	mais est connue seulement
ἐκ τῶν ἐνεργειῶν.	d'après ses actes.
Ὥστε μήτε ζητήσῃς	De-sorte-que ne cherche pas non plus
ἐπὶ Θεοῦ	à-propos-de Dieu

μῶν κατανόησιν, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ ἐπιτρέψας τὴν πίστιν, νοητὴν ἔχε τὴν περὶ αὐτοῦ κατάληψιν. Θαύμαζε τὸν τεχνίτην, πῶς τῆς ψυχῆς σου τὴν δύναμιν πρὸς τὸ σῶμα συνέδησεν, ὡς, μέχρι τῶν περάτων αὐτοῦ διϊχνουμένην, τὰ πλεῖστον διεστῶτα μέλη πρὸς μίαν σύμπνοιαν καὶ κοινωνίαν ἄγειν. Σκόπει τίς ἡ ἀπὸ ψυχῆς ἐνδιδομένη τῇ σαρκὶ δύναμις· τίς ἡ ἀπὸ σαρκὸς πρὸς ψυχὴν ἐπανιοῦσα συμπάθεια· πῶς δέχεται μὲν τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα, δέχεται δὲ ἀλγηδόνας ἀπὸ τοῦ σώματος ἡ ψυχή· ποίας ἀποθήκας τῶν μαθημάτων ἔχει· διὰ τί οὐκ ἐπισκοτεῖ τῇ γνώσει τῶν προλαβόντων ἡ τῶν ἐπιγινομένων προσθήκη, ἀλλ' ἀσύγχυτοι καὶ εὐκρινεῖς αἱ μνῆμαι, οἷον χαλκῇ τινι στήλῃ τῷ ἡγεμονικῷ τῆς ψυχῆς ἐγκεχαραγμέναι, διαφυλάττονται· πῶς μὲν, πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ὑπολισθαίνουσα πάθη, τὸ οἰκεῖον ἀπόλλυσι κάλλος· πῶς δὲ πάλιν, τὸ ἀπὸ κακίας αἶσχος

agir la foi dans ta pensée, contente-toi de le voir par les yeux de l'esprit. Admire comment le divin artisan a su lier à ton corps une âme assez puissante pour pénétrer jusqu'aux extrémités et réunir en une harmonie et un accord parfait les membres les plus éloignés l'un de l'autre. Considère quelle force l'âme donne à la chair, et quelle sensibilité la chair communique à l'âme à son tour; comment le corps reçoit la vie de l'âme, tandis que l'âme ne reçoit du corps que des douleurs; quels trésors de connaissances elle renferme; pourquoi, loin que des notions nouvelles nuisent à la clarté des anciennes, les souvenirs se conservent nets et distincts, gravés dans l'intelligence comme sur une colonne d'airain; comment l'âme, lorsqu'elle se laisse entraîner aux passions de la chair, perd la beauté qui lui est propre; comment aussi, quand elle s'est purifiée des souil-

τὴν κατανόησιν διὰ ὀφθαλμῶν,	la connaissance par les yeux,
ἀλλὰ ἐπιτρέψας τὴν πίστιν	mais ayant confié la foi
τῇ διανοίᾳ,	à ton imagination,
ἔχε νοητὴν	aie intellectuelle (par la pensée)
τὴν κατάληψιν περὶ αὐτοῦ.	la perception au sujet de lui.
Θαύμαζε τὸν τεχνίτην,	Admire l'artisan,
πῶς συνέδησε πρὸς τὸ σῶμα	comment il a attaché au corps
τὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς σου,	la puissance de l'âme de toi,
ὡς, διϊκνουμένην	en sorte que *elle*, pénétrant
μέχρι τῶν περάτων αὐτοῦ,	jusqu'aux extrémités de lui,
ἄγειν τὰ μέλη διεστῶτα πλεῖστον	amener les membres éloignés le plus
πρὸς μίαν σύμπνοιαν	à un seul accord
καὶ κοινωνίαν.	et *une seule* communauté.
Σκόπει τίς ἡ δύναμις	Examine quelle *est* la puissance
ἐνδιδομένη τῇ σαρκὶ ἀπὸ ψυχῆς·	donnée à la chair par l'âme; [sions
τίς ἡ συμπάθεια	quelle *est* la communauté-d'impres-
ἐπανιοῦσα ἀπὸ σαρκὸς	qui remonte de la chair
πρὸς ψυχήν·	vers l'âme;
πῶς μὲν τὸ σῶμα	comment à la vérité le corps
δέχεται τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ψυχῆς,	reçoit la vie de l'âme,
ἡ ψυχὴ δὲ	mais l'âme
δέχεται ἀλγηδόνας	reçoit des souffrances
ἀπὸ τοῦ σώματος·	du corps;
ποίας ἀποθήκας τῶν μαθημάτων	quels dépôts des connaissances
ἔχει·	elle a;
διὰ τί ἡ προσθήκη	pour quoi l'addition
τῶν ἐπιγινομένων	des *connaissances* qui s'ajoutent
οὐκ ἐπισκοτεῖ τῇ γνώσει	n'obscurcit pas la notion
τῶν προλαβόντων,	de celles qui ont précédé,
ἀλλὰ αἱ μνῆμαι	mais les souvenirs
διαφυλάττονται ἀσύγχυτοι	sont conservés non-confus
καὶ εὐκρινεῖς,	et facilement-distincts,
ἐγκεχαραγμέναι τῷ ἡγεμονικῷ	gravés-dans la *partie* directrice
τῆς ψυχῆς	de l'âme
οἷόν τινι στήλῃ χαλκῇ·	comme *sur* une colonne d'-airain;
πῶς μὲν ἀπόλλυσι	comment à la vérité elle perd
τὸ κάλλος οἰκεῖον,	la beauté *qui lui est* propre,
ὑπολισθαίνουσα	glissant (se laissant aller)
πρὸς τὰ πάθη τῆς σαρκός·	vers les passions de la chair;
πῶς δὲ πάλιν,	et comment en revanche,

ἀποκαθηραμένη, δι' ἀρετῆς πρὸς τὴν ὁμοίωσιν ἀνατρέχει τοῦ κτίσαντος.

VIII. Πρόσεχε, εἰ δοκεῖ σοι, μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς θεωρίαν, καὶ τῇ τοῦ σώματος κατασκευῇ, καὶ θαύμασον ὅπως πρέπον αὐτὸ καταγώγιον τῇ λογικῇ ψυχῇ ὁ ἀριστοτέχνης[1] ἐδημιούργησεν. Ὄρθιον ἔπλασε[2] μόνον τῶν ζώων τὸν ἄνθρωπον, ἵν' ἐξ αὐτοῦ τοῦ σχήματος εἰδῇς ὅτι ἐκ τῆς ἄνωθεν συγγενείας ἐστὶν ἡ ζωή σου. Τὰ μὲν γὰρ τετράποδα πάντα πρὸς τὴν γῆν βλέπει[3], καὶ πρὸς τὴν γαστέρα νένευκεν· ἀνθρώπῳ δὲ ἑτοίμη πρὸς οὐρανὸν ἡ ἀνάβλεψις, ὥστε μὴ σχολάζειν γαστρὶ μηδὲ τοῖς ὑπὸ γαστέρα πάθεσιν, ἀλλ' ὅλην ἔχειν τὴν ὁρμὴν πρὸς τὴν ἄνω πορείαν. Ἔπειτα τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τῶν ὑψηλοτάτων θεὶς, ἐν αὐτῇ τὰς πλείστου ἀξίας τῶν αἰσθήσεων καθιδρύσατο. Ἐκεῖ ὄψις, καὶ ἀκοὴ, καὶ γεῦσις, καὶ ὄσφρησις, πᾶσαι ἐγγὺς ἀλλήλων κατῳκι-

lures du vice, elle reprend, grâce à la vertu, sa ressemblance avec celui qui l'a créée.

VIII. Après que tu auras contemplé ton âme, observe, si tu le veux, la disposition de ton corps, et vois avec admiration quel séjour digne d'elle le divin architecte a préparé à l'âme douée de raison. Il a mis l'homme debout, seul de tous les animaux, afin que tu voies, d'après ton attitude même, que le souffle qui t'anime n'est pas étranger au ciel. Toutes les bêtes ont les regards attachés à la terre et la tête penchée vers les parties les moins nobles de leur être; le regard de l'homme, au contraire, se porte naturellement au firmament, et au lieu de partager les vils instincts de la brute, il n'aspire qu'à s'élever vers le ciel. De plus, Dieu a placé la tête sur la partie la plus haute du corps, et il y a établi le siége des sens les plus nobles. C'est là qu'il a mis, et près l'un de l'autre, la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat; et bien que resserrés dans un si petit espace,

ἀποκαθηραμένη τὸ αἶσχος
ἀπὸ κακίας,
ἀνατρέχει διὰ ἀρετῆς
πρὸς τὴν ὁμοίωσιν
τοῦ κτίσαντος.
VIII. Πρόσεχε,
εἰ δοκεῖ σοι,
μετὰ τὴν θεωρίαν τῆς ψυχῆς,
καὶ τῇ κατασκευῇ τοῦ σώματος,
καὶ θαύμασον
ὅπως ὁ ἀριστοτέχνης
ἐδημιούργησεν αὐτὸ
καταγώγιον πρέπον
τῇ ψυχῇ λογικῇ.
Ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον ὄρθιον
μόνον τῶν ζώων,
ἵνα εἰδῇς
ἐκ τοῦ σχήματος αὐτοῦ
ὅτι ἡ ζωή σου
ἐστὶν ἐκ τῆς συγγενείας ἄνωθεν.
Πάντα μὲν γὰρ τὰ τετράποδα
βλέπει πρὸς τὴν γῆν,
καὶ νένευκε πρὸς τὴν γαστέρα·
ἡ δὲ ἀνάβλεψις
πρὸς οὐρανὸν
ἑτοίμη ἀνθρώπῳ,
ὥστε μὴ σχολάζειν
γαστρί,
μηδὲ ταῖς πάθεσιν
ὑπὸ γαστέρα,
ἀλλὰ ἔχειν τὴν ὁρμὴν ὅλην
πρὸς τὴν πορείαν ἄνω.
Ἔπειτα θεὶς τὴν κεφαλὴν
ἐπὶ τῶν ὑψηλοτάτων,
καθιδρύσατο ἐν αὐτῇ
τὰς τῶν αἰσθήσεων
ἀξίας πλείστου.
Ἐκεῖ ὄψις, καὶ ἀκοή,
καὶ γεῦσις, καὶ ὄσφρησις,
κατῳκισμέναι

s'étant purifiée de la laideur
qui résulte du vice,
elle revient par la vertu
à la ressemblance
de celui qui *l*'a créée.
VIII. Fais-attention,
si *cela* semble-bon à toi
après la contemplation l'âme,
aussi à la disposition du corps,
et admire
comment l'excellent-artisan
a fait lui
un lieu-de-séjour convenable
pour l'âme raisonnable.
Il a formé l'homme droit
seul des animaux,
afin que tu voies
d'après l'attitude elle-même
que la vie de toi
est (vient) de l'affinité d'en haut.
Car tous les quadrupèdes (animaux)
regardent vers la terre,
et sont inclinés vers leur ventre;
mais l'élévation-du-regard
vers le ciel
est prête (facile) pour l'homme,
de manière à n'avoir-pas-de-loisir
pour le (pour s'occuper du) ventre,
ni pour les (ni des) passions
sous le (dépendant du) ventre,
mais à avoir son élan entier
vers le voyage d'en haut.
Ensuite ayant placé la tête
sur *les parties* les plus hautes,
il a assis en elle
ceux des sens
dignes du plus grand *prix*.
Là *est* la vue, et l'ouïe,
et le goût, et l'odorat,
établis

σμέναι. Καὶ οὕτως περὶ βραχὺ χωρίον στενοχωρούμεναι, οὐδὲν ἑκάστη παρεμποδίζει τῇ ἐνεργείᾳ τῆς γείτονος. Ὀφθαλμοὶ μέν γε τὴν ὑψηλοτάτην σκοπιὰν κατειλήφασιν, ὥστε μηθὲν αὐτοῖς τῶν τοῦ σώματος μορίων ἐπιπροσθεῖν, ἀλλὰ μικρᾷ τινι προβολῇ τῶν ὀφρύων ὑποκαθήμενοι, ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐξοχῆς πρὸς τὸ εὐθὲς[1] ἀποτείνονται. Πάλιν ἡ ἀκοὴ οὐκ ἐπ' εὐθείας ἤνοικται, ἀλλ' ἑλικοειδεῖ τῷ πόρῳ τῶν ἐν τῷ ἀέρι ψόφων ἀντιλαμβάνεται. Σοφίας καὶ τοῦτο τῆς ἀνωτάτω, ὥστε τὴν μὲν φωνὴν ἀκωλύτως διϊέναι, ἢ καὶ μᾶλλον ἐνηχεῖν, περικλωμένην ταῖς σκολιότησι, μηδὲν δὲ τῶν ἔξωθεν παρεμπιπτόντων κώλυμα εἶναι δύνασθαι τῇ αἰσθήσει. Κατάμαθε τῆς γλώττης τὴν φύσιν, ὅπως ἁπαλή τέ ἐστι καὶ εὔστροφος, καὶ πρὸς πᾶσαν χρείαν λόγου τῷ ποικίλῳ τῆς κινήσεως ἐξαρκοῦσα. Ὀδόντες, ὁμοῦ μὲν φωνῆς ὄργανα, ἰσχυρὰν τῇ γλώττῃ τὴν ἀντέρεισιν παρεχόμενοι, ὁμοῦ δὲ καὶ

aucun de ces sens ne trouble les fonctions des autres. Les yeux occupent le point le plus élevé, afin que nulle partie du corps ne puisse leur faire obstacle ; protégés par les sourcils, qui forment une légère proéminence, ils sont forcés par cette saillie qui les domine de regarder droit devant eux. L'oreille à son tour ne présente pas une ouverture directe, mais elle reçoit par un conduit sinueux les sons qui se trouvent dans l'air : et c'est ce qui prouve encore une admirable sagesse, car la voix y pénètre sans obstacle, rendue plus sonore même par les détours contre lesquels elle vient se heurter, et aucun accident extérieur ne peut empêcher l'exercice de ce sens. Vois combien ta langue est à la fois délicate et souple, répondant par la variété de ses mouvements à tous les besoins de la parole. Tes dents, organes de la voix, puisqu'elles offrent à la langue un point d'appui et une résistance, servent en même temps, les unes à cou-

πᾶσαι ἐγγὺς ἀλλήλων.	tous près les uns des autres.
Καὶ στενοχωρούμεναι οὕτω	Et étant resserrés ainsi
περὶ χωρίον βραχὺ,	autour de (dans) une place petite,
ἑκάστη παρεμποδίζει οὐδὲν	chacun ne met obstacle en rien
τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ γείτονος.	à l'action de son voisin.
Ὀφθαλμοὶ μέν γε κατειλήφασι	Les yeux à la vérité certes ont occupé
τὴν ὑψηλοτάτην σκοπιὰν,	le plus haut point-d'observation,
ὥστε μηθὲν	de-manière-à-ce-que aucune
τῶν μορίων τοῦ σώματος	des parties du corps [obstacle),
ἐπιπροσθεῖν αὐτοῖς,	courir-au-devant d'eux (ne leur fasse
ἀλλὰ ὑποκαθήμενοι	mais étant assis-sous
τινὶ μικρᾷ προβολῇ τῶν ὀφρύων,	une petite saillie des sourcils,
ἀποτείνονται πρὸς τὸ εὐθὲς	ils sont dirigés vers la *ligne* droite
ἐκ τῆς ἐξοχῆς ἄνωθεν.	par la proéminence d'en haut (d'au-
Πάλιν ἡ ἀκοὴ	D'autre-part l'ouïe [dessus).
οὐκ ἤνοικται ἐπὶ εὐθείας,	n'est pas ouverte en *direction* droite,
ἀλλὰ ἀντιλαμβάνεται	mais reçoit
τῷ πόρῳ ἑλικοειδεῖ	par le conduit en-spirale
τῶν ψόφων ἐν τῷ ἀέρι.	les sons *qui sont* dans l'air.
Καὶ τοῦτο σοφίας	Aussi ceci *est* de la sagesse
τῆς ἀνωτάτω,	celle très-en-haut (très-supérieure),
ὥστε τὴν μὲν φωνὴν	de sorte que à la vérité la voix
διιέναι ἀκωλύτως,	traverser sans-empêchement,
ἢ καὶ ἐνηχεῖν μᾶλλον,	ou même résonner davantage,
περικλωμένον ταῖς σκολιότησι,	étant brisée par les anfractuosités,
μηδὲν δὲ	et aucune
τῶν παρεμπιπτόντων ἔξωθεν	des choses qui surviennent du dehors
δύνασθαι εἶναι κώλυμα	ne pouvoir être un empêchement
τῇ αἰσθήσει.	à la sensation.
Κατάμαθε	Étudie
τὴν φύσιν τῆς γλώσσης,	la nature de la langue,
ὅπως ἐστὶ ἁπαλή τε	comment elle est et tendre
καὶ εὔστροφος,	et flexible,
καὶ ἐξαρκοῦσα	et suffisant
πρὸς πᾶσαν χρείαν λόγου	pour tout usage de la parole
τῷ ποικίλῳ τῆς κινήσεως.	par la variété du mouvement.
Ὀδόντες,	Les dents,
ὁμοῦ μὲν	*sont* en-même-temps à la vérité
ὄργανα φωνῆς,	organes de la voix,
παρεχόμενοι τῇ γλώττῃ	fournissant à la langue

τροφῆς ὑπηρέται · αἱ μὲν τέμνοντες αὐτὴν, αἱ δὲ λεαίνοντες. Καὶ οὕτω πάντα λογισμῷ ἐπιπορευόμενος τῷ προσήκοντι, καὶ καταμανθάνων ὁλκὴν ἀέρος διὰ τοῦ πνεύμονος, τοῦ θερμοῦ φυλακὴν ἐπὶ τῆς καρδίας, ὄργανα πέψεως, ὀχετοὺς αἵματος, ἐκ πάντων τούτων τὴν ἀνεξιχνίαστον σοφίαν τοῦ ποιήσαντός σε κατόψει, ὡς ἂν καὶ αὐτόν σε εἰπεῖν μετὰ τοῦ προφήτου · Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ[1].

Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ, ἵνα προσέχῃς Θεῷ · ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

per, les autres à broyer les aliments. Que si tu examines ainsi successivement et au point de vue convenable toutes les parties de ton corps, si tu étudies les poumons qui attirent l'air, le cœur qui conserve la chaleur de la vie, les organes de la digestion, les canaux où circule le sang, partout tu reconnaîtras l'incompréhensible sagesse du créateur, et tu pourras t'écrier avec le prophète : Ta science est élevée d'une manière merveilleuse au-dessus de moi.

Observe-toi donc, afin que tu observes aussi ce Dieu à qui appartient la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

τὴν ἀντέρεισιν ἰσχυρὰν,	le (un) point-d'appui solide,
ὁμοῦ δὲ καὶ	et en-même-temps aussi
ὑπηρέται τροφῆς·	ministres de la nourriture;
οἱ μὲν τέμνοντες αὐτὴν,	les unes coupant elle,
οἱ δὲ λεαίνοντες.	les autres *la* broyant.
Καὶ ἐπιπορευόμενος οὕτω πάντα	Et parcourant ainsi toutes choses
τῷ λογισμῷ προσήκοντι,	par le raisonnement convenable,
καὶ καταμανθάνων	et examinant
ὁλκὴν ἀέρος διὰ τοῦ πνεύμονος,	l'attraction de l'air par le poumon,
φυλακὴν τοῦ θερμοῦ	la conservation de la chaleur
ἐπὶ τῆς καρδίας,	auprès du cœur,
ὄργανα πέψεως,	les organes de la digestion,
ὀχετοὺς αἵματος,	les conduits du sang,
κατόψει ἐκ πάντων τούτων	tu apercevras d'après toutes ces choses
τὴν σοφίαν ἀνεξιχνίαστον	la sagesse incompréhensible
τοῦ ποιήσαντός σε,	de celui qui a fait toi,
ὡς καί σε αὐτὸν	de manière que aussi toi-même
ἂν εἰπεῖν	pouvoir dire
μετὰ τοῦ προφήτου·	avec le prophète :
Ἡ γνῶσίς σου	La science de toi
ἐθαυμαστώθη	s'est-élevée-d'une-manière-merveilleuse
ἐξ ἐμοῦ.	au-dessus de moi.
Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ,	Fais-attention donc à toi-même,
ἵνα προσέχῃς Θεῷ·	afin que tu fasses-attention à Dieu;
ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος	à qui *est* la gloire et la puissance
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.	dans les siècles des siècles.
Ἀμήν.	Ainsi-soit-il.

NOTES

DE L'HOMÉLIE DE SAINT BASILE

SUR LE PRÉCEPTE :

OBSERVE-TOI TOI-MÊME.

Page 4 : 1. Πρόσεχε σεαυτῷ. Ce sont les premiers mots d'un verset du *Deutéronome* (XV, 9), que saint Basile citera en entier dans le cours de ce chapitre : Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ γένηται ῥῆμα κρυπτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνόμημα, « prends garde de ne point te laisser surprendre à une pensée impie. » Seulement saint Basile, comme nous le verrons dans la seconde partie du discours, donne une plus grande extension à ce précepte, puisqu'il l'applique non-seulement à la surveillance que l'homme doit exercer sur ses passions, mais encore à la contemplation de sa propre nature, qui l'élève à la pensée de la sagesse divine.

Page 8 : 1. Περιῤῥέοντα. Image tirée d'un vêtement trop ample pour celui qui le porte. C'est ainsi que saint Grégoire de Nazianze dit : Ἐσθὴς περισσὴ καὶ περιῤῥέουσα.

— 2. Τῶν Μωϋσέως βίβλων. Les livres écrits par Moïse sont au nombre de cinq, et on donne à leur ensemble le nom de Pentateuque (πέντε, τεῦχος). Ces livres sont : la *Genèse*, qui raconte l'histoire de la création et celle des Israélites jusqu'à la captivité d'Égypte ; l'*Exode*, qui contient l'histoire de la délivrance des Israélites, de leur sortie d'Égypte et de leur séjour dans le désert ; le *Lévitique*, qui renferme les lois relatives au culte divin, dont le soin était confié aux Lévites ; les *Nombres*, ou dénombrement et généalogie du peuple d'Israël ; enfin le *Deutéronome*, ou seconde loi, qui est la récapitulation de tous les préceptes donnés aux Israélites par Moïse.

Page 12 : 1. Ἕως ἂν ἔλθῃ, etc. Saint Paul, *Ire Épître aux Corinthiens*, ch. IV, v. 5 : Ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, « jusqu'à ce que le Seigneur vienne ; c'est lui qui portera la lumière dans les ténèbres

les plus profondes, et qui découvrira les plus secrètes pensées des cœurs. »

— 2. Ὁ γὰρ ἐμβλέψας, etc. Saint Matthieu, ch. v, v. 28 : Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

Page 16 : 1. Ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις. Expression tirée de l'*Ecclésiastique* ou *Livre de la Sagesse* écrit par Sirach, fils de Jésus, ch. ix, v. 20 : Ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλξεων πόλεων περιπατεῖς. Ce livre renferme des préceptes moraux et des exhortations à la piété et à la vertu.

Page 18 : 1. Ἵνα σώζῃ.... ἐκ παγίδος. Ce sont les termes mêmes employés par Salomon dans le livre des *Proverbes*, ch. vi, v. 5.

— 2. Ἐπώνυμος ὀξυδορκίας. On fait assez généralement venir δορκάς de δέρκομαι. M. Boissonade : « La dorcas est le chevreuil, ou le daim, ou la gazelle. Les naturalistes philologues n'ont pas, je crois, déterminé encore cette synonymie. »

— 3. Ἐζωγρημένος.... θέλημα. Ces mots sont empruntés littéralement à la deuxième épître de saint Paul à Timothée, ch. ii, v. 26.

— 4. Ἄλλο γάρ ἐσμεν ἡμεῖς αὐτοί etc. C'est le développement de la pensée que nous avons vue dans l'Homélie de saint Basile aux jeunes gens sur la lecture des auteurs profanes, ch. ix : Οὐ τὸ ὁρώμενόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος. Cette pensée est tirée du *Phédon* de Platon.

Page 22 : 1. Ἐπιθυμεῖ ἡ σάρξ.... ἀλλήλοις ἀντίκειται. Ce sont les propres paroles de saint Paul dans son épître aux Galates, ch. v, v. 17.

Page 26 : 1. Ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὁ λόγος. Saint Basile se rappelle sans doute le vers d'Eschyle, *Prométhée*, 386 : Ὀργῆς νοσούσης εἰσὶν ἰατροὶ λόγοι. Il dit encore ailleurs, dans sa xxixe lettre : Τίς γὰρ ἂν καὶ λόγος εὑρεθείη τοσαύτης συμφορᾶς ἰατρός ; et dans son v^e discours, ch. ix : Εἰ δὲ λύπης ἰατρός ἐστιν ὁ λογισμός. Seulement, dans le passage que nous avons sous les yeux, ὁ λόγος doit s'entendre de l'Écriture sainte, du Verbe.

Page 28 : 1. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ, etc. Saint Paul dit dans sa deuxième épître à Timothée, ch. xi, v. 20 : Ἐν μεγάλῃ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα.

— 2. Ὁ οἶκος... Θεοῦ ζῶντος. Ces paroles sont tirées de saint Paul, *Ire Épître à Timothée*, ch. iii, v. 15.

— 3. Ἰδοὺ ἐγὼ... παντὸς ὄρους. Ces paroles sont tirées du livre de Jérémie, ch. xvi, v. 16.

Page 30 : 1. Τὰ διαβήματά μου κατεύθυνον. Psaume cxviii, v. 133,

Τὰ διαβήματά μου κατεύθυνον κατὰ τὸ λόγιόν σου, καὶ μὴ κατακυριευσάτω μου πᾶσα ἀνομία. « Conduisez mes pas selon votre parole, et faites que nulle injustice ne me domine. »

— 2. Ὁδῷ βασιλικῇ πορεύου, marche dans la route royale, c'est-à-dire suis le grand chemin, ne dévie ni à droite ni à gauche, tiens-toi dans un juste milieu. C'est la doctrine d'Aristote, reproduite par Horace, *Épîtres*, I, XVIII, 9 :

> Virtus est medium vitiorum et utrinque reductum.

Et ailleurs, *Satires*, I, I, 106 :

> Est modus in rebus, sunt certi denique fines,
> Quos ultra citraque nequit consistere rectum.

Saint Grégoire de Nazianze dit dans son XLII[e] discours, ch. XVI : Αὐτοὶ δὲ τὴν μέσην βαδίζοντες καὶ βασιλικήν, ἐν ᾧ (ce milieu) καὶ τὸ τῶν ἀρετῶν ἕστηκεν, ὡς δοκεῖ τοῖς ταῦτα δεινοῖς, πιστεύομεν εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ὁμοούσιά τε καὶ ὁμόδοξα.

— 3. Τὸν θεμέλιον καταβαλλέσθω, etc. Saint Paul, *I[re] Épître aux Corinthiens*, ch. III, v. 10-13 : Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον ἔθηκα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Ἕκαστος δὲ βλεπέτω πῶς ἐποικοδομεῖ. Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Χριστὸς Ἰησοῦς. Εἰ δέ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην, ἑκάστου φανερὸν τὸ ἔργον γενήσεται. « Pour moi, selon la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai jeté le fondement comme fait un sage architecte ; un autre bâtit dessus, mais que chacun prenne garde comment il bâtit sur ce fondement. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé ; et ce fondement c'est Jésus-Christ. Si l'on élève sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, de pierres précieuses, de bois, de foin, de paille, l'œuvre de chacun paraîtra enfin. »

— 4. Ὁ ποιμήν. Le nominatif est mis ici pour le vocatif.

— 5. Συγκακοπάθησον τῷ εὐαγγελίῳ. Ces mots sont tirés de saint Paul, *II[e] Épître à Timothée*, ch. I, v. 8.

— 6. Στρατεύου τὴν καλὴν στρατείαν. *I[re] Épître à Timothée*, ch. I, v. 18. Les phrases qui suivent contiennent aussi des expressions tirées de l'Épître de saint Paul aux Éphésiens, VI, 11 ; de sa II[e] Épître à Timothée, II, 4, 5 ; de son Épître aux Philippiens, III, 13 ; enfin de sa I[re] Épître aux Corinthiens, IX, 24.

Page 32 : 1. Τὰ καίρια (sous-ent. μέρη) désigne les parties du corps où toute blessure est mortelle, les organes essentiels. On dit καιρίαν πληγὴν λαβεῖν ou καιρίαν πληγὴν τύπτεσθαι, recevoir un coup mortel.

Page 34 : 1. Ἔσο. Cet impératif de forme moyenne est très-souvent employé par les Pères de l'Église au lieu de ἴσθι, qui pourrait se confondre avec l'impératif de οἶδα, savoir.

— 2. Τυχόν est un de ces quelques participes neutres qui s'emploient d'une manière absolue : δέον, quand il faut, tandis qu'il faudrait; ἐξόν, quand il est possible, quand on pourrait, quand on aurait pu; δόξαν, alors qu'il aurait paru bon; τυχόν, si cela se rencontre, par hasard, peut-être.

Page 38 : 1. Τὸν νομοθέτην. Ce législateur est Moïse.

— 2. Τὸ μέν, etc. Saint Matthieu, ch. VII, v. 3 : « Pourquoi vois-tu une paille dans l'œil de ton frère, toi qui ne vois pas une poutre dans le tien ? » La Fontaine :

Lynx envers nos pareils et taupes envers nous.

— 3. Τὸν Φαρισαῖον. Sur le Pharisien et le publicain, voy. l'Évangile selon saint Luc, ch. XVIII, v. 10-14. Les Pharisiens, secte juive, affectaient une austérité de principes qui n'était qu'hypocrisie,

Page 42 : 1. Πλούτῳ κομᾷς. Κομᾷς est une métaphore tirée de l'homme qui laisse croître sa chevelure avec complaisance, et en quelque sorte avec fierté.

— 2. Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Ce sont les paroles que Dieu adresse à Adam en le bannissant du paradis terrestre. Voy. *Genèse*, ch. III, v. 19.

— 3. Ποῦ οἱ τὰς πολιτικάς, etc. On peut comparer à ce passage, pour le mouvement oratoire, le début de l'Homélie de saint Jean Chrysostome sur la disgrâce d'Eutrope.

— 4. Ἱπποτρόφοι. Les riches élevaient des chevaux pour disputer les prix dans les jeux publics.

Page 44 : 1. Πτωχὸς γὰρ οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν. *Proverbes*, ch. XIII, v. 8. — Φησίν a pour sujet l'auteur des *Proverbes*, Salomon.

— 2. Εὐθυμίαν τὴν ἀνωτάτω. L'adverbe est mis ici pour l'adjectif : c'est ainsi que nous avons vu au chapitre précédent τῆς ἄγαν ἀνοίας.

Page 48 : 1. Πνεύματος ἁγίου διανομή. Saint Paul, dans son Épître aux Hébreux, ch. II, v. 4, dit de même : Πνεύματος ἁγίου μερισμοί, la distribution des grâces du Saint-Esprit.

Page 50 : 1. Ὥσπερ τινὰ πῶλον. Cette comparaison est empruntée au *Phèdre* de Platon.

Page 52 : 1. Τοῖς δέ se rapporte aux passions; car le pluriel neutre πάθη est implicitement compris dans l'adjectif παθητικόν.

Page 54 : 1. Μικρῷ τινι κόσμῳ. Platon, dans le *Philèbe*, développe cette pensée, que l'homme est un abrégé du monde.

— 2. Προηγουμένην, principale. Nous avons déjà vu plusieurs fois cette expression, qui est familière aux Pères de l'Église.

Page 58 : 1. Ὁ ἀριστοτέχνης. Ce mot, dont les Pères de l'Église grecque se servent si fréquemment pour désigner le Dieu créateur, a été employé pour la première fois dans ce sens par Pindare.

— 2. Ὄρθιον ἔπλασε, etc. On peut rapprocher le développement qui va suivre de divers passages des auteurs profanes : Xénophon, *Entretiens mémorables*, liv. I, ch. IV; Cicéron, *De naturâ Deorum*, liv. II, ch. LVI et suiv. On connaît les vers d'Ovide :

Os homini sublime dedit cœlumque tueri
Jussit, et erectos ad sidera tollere vultus, etc.

— 3. Τὰ μὲν γὰρ τετράποδα.... βλέπει. Salluste, *Conjuration de Catilina*, ch. I : *Pecora natura prona et ventri obedientia finxit.*

Page 60 : 1. Εὐθές n'est pas d'une bonne grécité; on ne le trouve que dans la Bible, où il est le neutre de l'adjectif εὐθής pour εὐθύς.

Page 62 : 1. Τοῦ προφήτου. David. — Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ. Ces paroles sont tirées du psaume CXXXVIII, v. 6.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'HOMÉLIE DE SAINT BASILE

CONTRE LES USURIERS.

On rapproche ordinairement l'une de l'autre les deux homélies de saint Basile et de saint Grégoire de Nysse contre l'usure, non pas pour établir un parallèle entre les deux orateurs, mais parce que chacun d'eux a traité plus spécialement un côté de cette question importante. Saint Basile s'adresse surtout aux emprunteurs, et saint Grégoire aux usuriers : l'un montre à quel excès de malheurs on se voue dès qu'on emprunte ; l'autre peint les tourments de l'usurier dans cette vie et annonce les châtiments qui lui sont réservés dans l'autre.

L'usure était une des plaies les plus profondes de la société ancienne, et le christianisme essaya vainement de la guérir. Chez les Romains comme chez les Grecs, l'argent se prêtait au mois et jamais à l'année : le retour fréquent des échéances était une gêne pour l'emprunteur, qui devait déjà payer des intérêts avant même d'avoir pu faire valoir l'argent ; mais il permettait au prêteur d'exiger un intérêt plus élevé, car cet intérêt, fractionné en douze payements, paraissait moins lourd que s'il eût fallu verser la même somme tout d'un coup, même au bout d'une année. Aussi le taux de l'argent variait selon que les besoins de l'emprunteur étaient plus pressants ou que le prêteur était plus avide ; en général, il était exorbitant. Non-seulement les biens de l'emprunteur, mais sa liberté, la liberté de sa femme, celle de ses enfants, répondaient de sa dette : si le débiteur mourait insolvable, le créancier pouvait faire vendre les enfants. Au moment où parut le christianisme, l'usure avait fait d'é-

1

normes progrès : le mal était incurable; le remède proposé fut violent. Les livres de l'Ancien Testament sont remplis de sentences contre l'usure; l'Évangile la condamne d'une manière tout aussi formelle. Appuyés sur la parole divine et sur les sentiments d'humanité et de charité, les Pères de l'Église proclamèrent impie quiconque, prêtant à un frère, exigeait de lui une redevance quelconque, soit en nature, soit en argent, et ils engagèrent contre l'usure une lutte ardente et implacable.

La veille du jour où saint Basile prononça son homélie, il avait expliqué aux fidèles le sens des paroles du psaume XIV; mais, pressé par l'heure, il avait dû ajourner l'explication des deux derniers versets. David, dans ce psaume, fait le portrait du juste, et il termine ainsi : « Il ne donne point son argent à usure, et ne reçoit point de présents pour opprimer l'innocent. Quiconque pratique ces choses ne sera point ébranlé dans toute l'éternité. »

Il faut rapprocher de cette homélie celle de saint Grégoire de Nysse contre les usuriers. On lira également avec fruit le traité de Plutarque *De vitando ære alieno*.

I. La loi divine interdit toute espèce d'usure de la manière la plus formelle. Inhumanité du prêteur; au lieu d'aider le pauvre de sa bourse, comme l'Écriture le lui commande, il lui rend plus pesant encore le joug de la pauvreté.

II. Humiliations et tourments du débiteur. Emprunter, ce n'est pas se débarrasser de la pauvreté; après un court moment de bien-être, elle se fait sentir de nouveau, plus vive, plus pressante, et désormais sans espoir.

III. C'est folie d'emprunter quand on est riche, c'est folie encore d'emprunter quand on est pauvre. Le pauvre qui devient débiteur perd son insouciance et sa gaieté; il n'a plus qu'une pensée, c'est qu'il doit, qu'il faudra rendre, et que les intérêts s'accumulent avec une effrayante rapidité.

IV. Mais le pauvre trouve rarement à emprunter, parce que le riche a peu de confiance en lui. Ceux qui empruntent, ce sont des hommes adonnés au luxe ou esclaves des caprices de leurs femmes.

Combien d'entre eux se donnent enfin la mort pour sortir d'une situation désespérée! Combien d'enfants payent de leur liberté les dettes contractées par leurs pères!

V. Ces conseils que saint Basile a cru devoir adresser aux pauvres eussent été inutiles sans l'inhumanité des riches, qui se refusent à suivre le précepte de l'Écriture, et qui, ne voulant point accepter Dieu pour débiteur, pressurent le malheureux et lui rendent la vie insupportable, en même temps qu'ils exposent eux-mêmes le salut de leur âme.

ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ ΜΕΡΟΣ ΤΕΣΣΑΡΕΣΚΑΙΔΕΚΑΤΟΥ ΨΑΛΜΟΥ

ΚΑΙ

ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ[1].

I. Χθὲς, εἰς τὸν τεσσαρεσκαιδέκατον Ψαλμὸν ὑμῖν διαλεγόμενοι, ἐξικέσθαι πρὸς τὸ πέρας τοῦ λόγου ὑπὸ τῆς ὥρας οὐκ ἐπετράπημεν. Νῦν δὲ ἥκομεν· εὐγνώμονες ὀφειλέται τὰ χρέα τῶν ἐλλειφθέντων ὑμῖν ἀποτιννύντες. Ἔστι δὲ τὸ λειπόμενον βραχὺ μὲν τὸ ἀκοῦσαι, ὥστε οὑτωσὶ δόξαι, καὶ ἴσως τοὺς πολλοὺς ὑμῶν καὶ παρέλαθεν, ὡς μηδὲ παραλελεῖφθαί τι τοῦ Ψαλμοῦ νομισθῆναι. Μεγάλην μέντοι πρὸς τὰ τοῦ βίου πράγματα δύναμιν ἔχειν τὴν βραχεῖαν ταύτην λέξιν καταμαθόντες, οὐκ ᾠήθημεν δεῖν παρεῖναι τὸ ἐκ τῆς ἐξετάσεως χρήσιμον.

I. Hier je m'entretenais avec vous sur le quatorzième psaume, et l'heure ne m'a point permis d'aller jusqu'à la fin de mon discours. Je viens aujourd'hui, débiteur empressé, payer la dette que j'ai laissée derrière moi. Le verset qui reste est court, si l'on en juge par l'oreille; peut-être même la plupart d'entre vous ne se sont point aperçus de mon omission, et ont pensé que je n'avais rien oublié dans le psaume. Cependant, comme je suis convaincu que cette courte sentence est d'un grand poids pour la conduite de la vie, j'ai cru ne devoir point négliger un si utile examen.

SAINT BASILE LE GRAND.

HOMÉLIE

SUR UNE PARTIE DU QUATORZIÈME PSAUME

ET

CONTRE CEUX QUI FONT L'USURE.

I. Χθὲς,
διαλεγόμενοι ὑμῖν
εἰς τὸν Ψαλμὸν
τεσσαρεσκαιδέκατον,
οὐκ ἐπετράπημεν
ὑπὸ τῆς ὥρας
ἐξικέσθαι πρὸς τὸ πέρας
τοῦ λόγου.
Νῦν δὲ ἥκομεν
ὀφειλέται εὐγνώμονες
ἀποτιννύντες ὑμῖν τὰ χρέα
τῶν ἐλλειφθέντων.
Τὸ δὲ λειπόμενον
βραχὺ μὲν τὸ ἀκοῦσαι,
ὥστε δόξαι οὑτωσί,
καὶ ἴσως καὶ
παρέλαθε
τοὺς πολλοὺς ὑμῶν,
ὡς μηδὲ νομισθῆναι
τὶ τοῦ Ψαλμοῦ
παραλελεῖφθαι.
Καταμαθόντες μέντοι
ταύτην τὴν λέξιν βραχεῖαν
ἔχειν μεγάλην δύναμιν
πρὸς τὰ πράγματα τοῦ βίου,
οὐκ ᾠήθημεν
δεῖν παρεῖναι τὸ χρήσιμον
ἐκ τῆς ἐξετάσεως.

I. Hier,
nous entretenant-avec vous
sur le Psaume
quatorzième,
nous n'avons pas reçu-permission
par l'heure
d'arriver au terme
du discours.
Mais maintenant nous sommes venus
débiteurs de-bonne-volonté
payant à vous les dettes
des choses laissées-en-arrière.
Or la chose qui est laissée
est brève à la vérité quant à entendre,
de-manière que paraître ainsi (en ap-
et peut-être même [parence),
elle a échappé
à la plupart de vous, [cru
de sorte que ne pas même avoir été
quelque chose du Psaume
avoir été laissé de côté.
Toutefois ayant reconnu
ce texte court
avoir une grande force
pour les affaires de la vie,
nous n'avons pas cru
falloir omettre l'utilité
résultant de l'examen.

Ὑπογράφων τῷ λόγῳ τὸν τέλειον ὁ προφήτης, τὸν τῆς ἀσαλεύτου ζωῆς ἐπιβήσεσθαι μέλλοντα, ἐν τοῖς ἀνδραγαθήμασιν ἀπηρίθμησε τὸ ἀργύριον αὐτοῦ ἐπὶ τόκῳ μὴ δοῦναι[1]. Πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς διαβέβληται ἡ ἁμαρτία αὕτη. Ὅ τε γὰρ Ἰεζεκιὴλ[2] ἐν τοῖς μεγίστοις τῶν κακῶν τίθεται τόκον λαβεῖν καὶ πλεονασμόν[3]· καὶ ὁ νόμος διαῤῥήδην ἀπαγορεύει· Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου καὶ τῷ πλησίον σου[4]. Καὶ πάλιν φησι· Δόλος ἐπὶ δόλῳ, καὶ τόκος ἐπὶ τόκῳ[5]. Καὶ περὶ πόλεως δὲ τῆς ἐν πλήθει κακῶν εὐθηνουμένης ὁ Ψαλμὸς τί φησιν; Οὐκ ἐξέλιπεν ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς τόκος καὶ δόλος[6]. Καὶ νῦν χαρακτηριστικὸν τῆς κατὰ τὸν ἄνθρωπον τελειώσεως τὸ αὐτὸ τοῦτο παρείληφεν ὁ προφήτης λέγων· Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ.

Τῷ ὄντι γὰρ ἀπανθρωπίας ὑπερβολὴν ἔχει, τὸν μὲν τῶν ἀναγκαίων ἐνδεῶς ἔχοντα ζητεῖν δάνεισμα εἰς παραμυθίαν

Le prophète, traçant le portrait de l'homme parfait, de celui qui doit entrer dans la vie exempte d'orages, met au nombre de ses grandes qualités qu'il ne donne point son argent à usure. Le péché de l'usure est blâmé en plus d'un endroit des saintes Écritures. Ézéchiel compte parmi les fautes les plus graves de recevoir un profit et un intérêt illégitime. La divine loi dit expressément : « Tu ne prêteras point à usure à ton frère ni à ton prochain. » Elle dit encore : « Tromperie sur tromperie et usure sur usure. » Que dit aussi le Psalmiste de cette cité toute remplie de vices? « Il n'y a qu'usure et que tromperie dans ses places publiques. » Enfin, énumérant les caractères de la perfection où peut atteindre l'homme, le prophète ajoute encore : « Il ne donne point son argent à usure. »

C'est en effet le comble de l'inhumanité, quand celui qui manque du nécessaire cherche à emprunter pour adoucir ses besoins, que

Ὁ προφήτης
ὑπογράφων τῷ λόγῳ
τὸν τέλειον,
τὸν μέλλοντα ἐπιβήσεσθαι
τῆς ζωῆς ἀσαλεύτου,
ἀπηρίθμησεν
ἐν τοῖς ἀνδραγαθήμασι
τὸ μὴ δοῦναι ἐπὶ τόκῳ
τὸ ἀργύριον αὐτοῦ.
Αὕτη ἡ ἁμαρτία διαβέβληται
πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς.
Ὅ τε γὰρ Ἰεζεχιὴλ
τίθεται ἐν τοῖς μεγίστοις
τῶν κακῶν
λαβεῖν τόκον καὶ πλεονασμόν·
καὶ ὁ νόμος
ἀπαγορεύει διαῤῥήδην·
Οὐκ ἐκτοκιεῖς
τῷ ἀδελφῷ σου
καὶ τῷ πλησίον σου.
Καί φησι πάλιν·
Δόλος ἐπὶ δόλῳ,
καὶ τόκος ἐπὶ τόκῳ.
Καὶ τί δέ φησιν ὁ Ψαλμὸς
περὶ πόλεως τῆς εὐθηνουμένης
ἐν πλήθει κακῶν;
Τόκος καὶ δόλος
οὐκ ἐξέλιπεν
ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς.
Καὶ νῦν ὁ προφήτης παρείληφε
χαρακτηριστικὸν
τῆς τελειώσεως
κατὰ τὸν ἄνθρωπον
τοῦτο τὸ αὐτὸ, λέγων·
Οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ
τὸ ἀργύριον αὐτοῦ.
Τῷ ὄντι γὰρ
ἔχει ὑπερβολὴν ἀπανθρωπίας,
τὸν μὲν ἔχοντα ἐνδεῶς
τῶν ἀναγκαίων

Le prophète
esquissant dans son discours
l'*homme* parfait,
celui devant entrer
dans la vie sans-agitation,
a énuméré
dans les actions-vertueuses
le ne pas avoir donné à intérêt
l'argent de lui.
Ce péché a été blâmé
en-plusieurs-endroits de l'Écriture.
Car et Ézéchiel
place parmi les plus grands
des vices
d'avoir reçu intérêt et usure;
et la loi
interdit expressément:
Tu ne prêteras-pas-à-intérêt
au frère de toi
et à celui auprès (au prochain) de toi.
Et elle dit de nouveau:
Tromperie sur tromperie,
et intérêt sur intérêt.
Et quoi donc dit le Psaume
sur une ville, celle qui est-féconde
dans une multitude de vices?
L'usure et la tromperie
n'est pas restée-absente
des places d'elle.
Et maintenant le prophète a adopté
comme marque caractéristique
de la perfection
selon l'homme
cette même chose, disant:
Il n'a pas donné à intérêt
l'argent de lui.
Car en réalité [nité,
cela a (contient) un excès d'inhuma-
celui qui est au-dépourvu
des choses nécessaires

τοῦ βίου, τὸν δὲ μὴ ἀρκεῖσθαι τῷ κεφαλαίῳ, ἀλλ' ἐπινοεῖν ἐκ τῶν συμφορῶν τοῦ πένητος προσόδους ἑαυτῷ καὶ εὐπορίας συνάγειν. Ὁ μὲν οὖν Κύριος ἐναργῶς ἡμῖν διετάξατο λέγων· Καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῇς[1]· ὁ δὲ φιλάργυρος, ὁρῶν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ἄνδρα καταχαμπτόμενον πρὸ τῶν γονάτων ἱκετεύοντα, τί οὐ ποιοῦντα ταπεινὸν, τί οὐ φθεγγόμενον, οὐκ ἐλεεῖ παρ' ἀξίαν πράττοντα· οὐ λογίζεται τὴν φύσιν, οὐκ ἐνδίδωσι ταῖς ἱκεσίαις, ἀλλ' ἄκαμπτος καὶ ἀμείλικτος ἕστηκεν, οὐ ταῖς δεήσεσιν εἴκων, οὐ δάκρυσιν ἐπικλώμενος, ἐπιμένων τῇ ἀρνήσει, ἐξομνύμενος καὶ ἐπαρώμενος ἑαυτῷ, ἦ μὴν[2] ἀπορεῖν παντελῶς χρημάτων, καὶ περισκοπεῖν καὶ αὐτὸς εἴ τινα εὕροι τῶν δανειζόντων, καὶ πιστού-

le riche, au lieu de se contenter du capital, songe encore à se faire des malheurs du pauvre une source de profits et de revenus. Le Seigneur nous a donné ce commandement exprès : « Ne repoussez point celui qui veut emprunter de vous ; » mais l'avare, à la vue de cet homme que la nécessité courbe à ses genoux, qui le supplie et descend aux plus humbles prières, n'a point pitié d'un malheur immérité ; il ne tient nul compte de la nature, il ne cède point aux supplications, mais il reste inflexible et inébranlable, sourd à la prière, insensible aux larmes, obstiné dans son refus, jurant avec imprécation qu'il est tout à fait dépourvu d'argent, qu'il cherche lui-même s'il ne trouverait point quelqu'un qui lui prêtât, faisant croire enfin

ζητεῖν δάνεισμα	chercher un emprunt
εἰς παραμυθίαν	pour consolation (adoucissement)
τοῦ βίου,	de sa vie,
τὸν δὲ	et l'autre
μὴ ἀρκεῖσθαι τῷ κεφαλαίῳ,	ne pas se contenter du capital,
ἀλλὰ ἐπινοεῖν	mais songer
συνάγειν ἑαυτῷ	à rassembler pour lui-même
προσόδους καὶ εὐπορίας	des revenus et des ressources
ἐκ τῶν συμφορῶν τοῦ πένητος.	des malheurs du pauvre.
Ὁ μὲν οὖν Κύριος	Le Seigneur donc [sant:
διετάξατο ἡμῖν ἐναργῶς λέγων·	a ordonné à nous clairement en di-
Καὶ μὴ ἀποστραφῇς [σοῦ·	Et ne te détourne pas
τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀπὸ	de celui qui veut emprunter de toi;
ὁ δὲ φιλάργυρος,	mais celui qui-aime-l'argent,
ὁρῶν ἄνδρα	voyant un homme
κατακαμπτόμενον	courbé
ὑπὸ τῆς ἀνάγκης	par la nécessité
πρὸ τῶν γονάτων	devant ses genoux
ἱκετεύοντα,	suppliant,
τί ταπεινὸν οὐ ποιοῦντα,	quoi d'humble ne faisant pas,
τί οὐ φθεγγόμενον,	quoi ne disant pas,
οὐκ ἐλεεῖ	n'a-pas-pitié de *lui*
πράττοντα	étant-dans-une-position [pas);
παρὰ ἀξίαν·	contre *son* mérite (qu'il ne mérite
οὐ λογίζεται τὴν φύσιν,	il ne tient-pas-compte de la nature,
οὐκ ἐνδίδωσι ταῖς ἱκεσίαις,	il ne cède pas aux supplications,
ἀλλὰ ἕστηκεν ἄκαμπτος	mais il se tient inflexible
καὶ ἀμείλικτος,	et intraitable,
οὐκ εἴκων ταῖς δεήσεσιν,	ne cédant pas aux prières,
οὐκ ἐπικλώμενος δάκρυσιν,	n'étant pas amolli par les larmes,
ἐπιμένων τῇ ἀρνήσει,	persistant dans son refus,
ἐξομνύμενος	niant-par-serment [lui-même,
καὶ ἐπαρώμενος ἑαυτῷ	et faisant-des-imprécations-contre
ἦ μὴν	certes en vérité
ἀπορεῖν χρημάτων	être-dépourvu de fonds
παντελῶς,	absolument, [même
καὶ περισκοπεῖν καὶ αὐτὸς	et examiner-de-tous-côtés aussi lui-
εἰ εὕροι τινὰ	s'il trouverait quelqu'un
τῶν δανειζόντων,	de ceux qui prêtent,
καὶ πιστούμενος τὸ ψεῦδος	et étant cru en son mensonge

μενος τὸ ψεῦδος διὰ τῶν ὅρκων, κακὸν παρεμπόρευμα τῆς ἀπανθρωπίας τὴν ἐπιορκίαν προσκτώμενος. Ἐπειδὰν δὲ ὁ ζητῶν τὸ δάνειον τόκων μνησθῇ, καὶ ὑποθήκας ὀνομάσῃ, τότε καταβαλὼν τὴν ὀφρῦν προσεμειδίασε, καί που καὶ πατρῴας φιλίας ἀνεμνήσθη, καὶ συνήθη εἶπε καὶ φίλον· καὶ, Ὀψόμεθα, φησὶν, εἴ πού τί ἐστιν ἡμῖν ἀποκείμενον ἀργύριον. Ἔστι δὲ παρακαταθήκη φίλου ἀνδρὸς ἐπ' ἐργασίᾳ παραθεμένου ἡμῖν. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν βαρεῖς ἐπ' αὐτῷ τοὺς τόκους ὥρισεν· ἡμεῖς δὲ πάντως ἐπανήσομέν τι, καὶ ἐπ' ἐλάττοσι τοῖς τόκοις δώσομεν. Τοιαῦτα κατασχηματιζόμενος, καὶ τοιούτοις λόγοις ὑποσαίνων καὶ δελεάζων τὸν ἄθλιον, γραμματείοις αὐτὸν προσκαταδήσας, καὶ πρὸς τῇ καταπονούσῃ πενίᾳ ἔτι καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῦ ἀνδρὸς προσαφελόμενος ᾤχετο. Ὁ γὰρ τόκοις ἑαυτὸν ὑπεύθυνον

à son mensonge à force de serments, et retirant de son inhumanité un funeste profit, le parjure. Mais une fois que l'emprunteur a parlé d'intérêts et de garanties, alors son front se déride, il sourit, il se souvient de quelque liaison de famille, il l'appelle son camarade et son ami : « Nous verrons, ajoute-t-il, si nous n'avons pas quelque argent de côté. Nous avons bien une somme qu'un ami nous a confiée pour la faire produire : il est vrai qu'il a fixé des intérêts assez lourds; mais enfin nous rabattrons quelque chose, et nous prêterons cet argent à un taux moins élevé. » Grâce à ces feintes, à ces discours qui charment et flattent le malheureux, l'usurier l'enchaîne par ses contrats, et ravit encore la liberté à celui que la misère écrase déjà de travail. Car celui qui s'oblige à payer des intérêts et qui

διὰ τῶν ὅρκων,	par ses serments,
προσκτώμενος τὴν ἐπιορκίαν	acquérant-en-outre le parjure
κακὸν παρεμπόρευμα	*comme* mauvais bénéfice
τῆς ἀπανθρωπίας.	de son inhumanité.
Ἐπειδὰν δὲ	Mais après que
ὁ ζητῶν τὸ δάνειον	celui qui cherche l'emprunt
μνησθῇ τόκων,	a fait-mention d'intérêts,
καὶ ὀνομάσῃ ὑποθήκας,	et a nommé des hypothèques,
τότε καταβαλὼν τὴν ὀφρῦν	alors ayant abaissé son sourcil
προσεμειδίασε,	il a souri,
καὶ ἀνεμνήσθη που	et il s'est souvenu peut-être
καὶ φιλίας πατρῴας,	aussi d'une amitié paternelle,
καὶ εἶπε συνηθῆ καὶ φίλον·	et il *l*'a dit camarade et ami ;
καί, Ὀψόμεθα, φησίν,	et, Nous verrons, dit-il,
εἴ πού τι ἀργύριον	si peut-être quelque argent
ἀποκείμενον	mis-en-réserve
ἐστὶν ἡμῖν.	est à nous.
Ἔστι δὲ παρακαταθήκη	Or il y a un dépôt
ἀνδρὸς φίλου	d'un homme ami
παραθεμένου ἡμῖν	qui a déposé à nous [tion d'intérêts).
ἐπὶ ἐργασίᾳ.	en-vue-d'un travail (d'une produc-
Ἀλλὰ ἐκεῖνος μὲν	Mais celui-là à la vérité
ὥρισεν ἐπὶ αὐτῷ	a fixé pour lui (pour cet argent)
τοὺς τόκους βαρεῖς·	les intérêts lourds ;
ἡμεῖς δὲ πάντως	mais nous de-toute-façon
ἐπανήσομέν τι,	nous relâcherons quelque chose,
καὶ δώσομεν	et nous *le* donnerons
ἐπὶ τοῖς τόκοις ἐλάττοσι.	pour les intérêts moindres.
Κατασχηματιζόμενος τοιαῦτα,	Forgeant de telles choses,
καὶ ὑποσαίνων	et caressant
καὶ δελεάζων τὸν ἄθλιον	et amorçant le malheureux
τοιούτοις λόγοις,	par de tels discours,
προσκαταδήσας αὐτὸν	ayant en-outre-lié lui
γραμματείοις,	par des écrits,
καὶ πρὸς τῇ πενίᾳ	et outre la pauvreté
καταπονούσῃ	qui *l*'accable-de-travail
προσαφελόμενος	ayant-enlevé-en-outre
καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῦ ἀνδρός,	aussi la liberté de l'homme,
ᾤχετο.	il est parti.
Ὁ γὰρ καταστήσας ἑαυτὸν	Car celui qui a établi lui-même

καταστήσας, ὧν τὴν ἔκτισιν οὐχ ὑφίσταται, δουλείαν αὐθαίρετον κατεδέξατο διὰ βίου.

Χρήματα, εἰπέ μοι, καὶ πόρους ἐπιζητεῖς παρὰ τοῦ ἀπόρου; Καὶ εἰ πλουσιώτερόν σε ἀποφαίνειν ἠδύνατο, τί ἐζήτει παρὰ τὰς θύρας τὰς σάς; Ἐπὶ συμμαχίαν ἐλθὼν, πολέμιον εὗρεν. Ἀλεξιφάρμακα περιζητῶν, δηλητηρίοις ἐνέτυχε. Δέον[1] παραμυθεῖσθαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν πτωχείαν, σὺ δὲ πολυπλασιάζεις τὴν ἔνδειαν, ἐκκαρποῦσθαι ζητῶν τὴν ἔρημον. Ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς, πρὸς κάμνοντας εἰσιὼν, ἀντὶ τοῦ τὴν ὑγείαν αὐτοῖς ἐπαναγαγεῖν, ὁ δὲ καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως προσαφέλοιτο· οὕτω καὶ σὺ τὰς συμφορὰς τῶν ἀθλίων ἀφορμὴν πόρων ποιῇ. Καὶ ὥσπερ οἱ γεωργοὶ ὄμβρους εὔχονται εἰς πολυπλασιασμὸν τῶν σπερμάτων, οὕτω καὶ σὺ ἐνδείας καὶ ἀπορίας ἀνθρώπων ἐπιζητεῖς, ἵνα σοι ἐνεργὰ τὰ χρήματα γένηται.

sait ne pas pouvoir le faire accepte volontairement une éternelle servitude.

Réponds : Tu veux tirer du pauvre de l'argent et des revenus? Eh! s'il était en sa puissance de te faire plus riche, que venait-il donc demander à ta porte? Il accourait vers un allié, il a rencontré un ennemi. Il cherchait le remède, il a trouvé le poison. Tu devais adoucir sa pauvreté, et tu doubles sa détresse, toi qui exiges des fruits d'une terre déserte. Semblable à un médecin qui, au lieu de rendre la santé aux malades, leur ôterait encore le peu de forces qui leur reste, tu veux que les infortunes du pauvre soient pour toi une source de richesses. Les laboureurs appellent la pluie pour multiplier leur semence; toi, tu n'attends qu'indigence et misère pour

ὑπεύθυνον τόκοις,	assujetti à des intérêts,
ὧν οὐχ ὑφίσταται τὴν ἔκτισιν,	dont il ne supporte pas le payement,
κατεδέξατο δουλείαν αὐταίρετον	a accueilli une servitude volontaire
διὰ βίου.	pendant *toute sa* vie.
Εἰπέ μοι,	Dis-moi,
ἐπιζητεῖς χρήματα	tu recherches des fonds
καὶ πόρους	et des ressources
παρὰ τοῦ ἀπόρου;	de-la-part-de celui sans-ressources?
Καὶ εἰ ἠδύνατο	Et s'il pouvait
ἀποφαίνειν σε πλουσιώτερον,	faire-voir (rendre) toi plus riche,
τί ἐζήτει	que cherchait-il
παρὰ τὰς θύρας τὰς σάς;	auprès des portes tiennes?
Ἐλθὼν ἐπὶ συμμαχίαν	Ayant été vers une alliance,
εὗρε πολέμιον.	il a trouvé un ennemi. [vatifs,
Περιζητῶν ἀλεξιφάρμακα,	Cherchant-de-tous-côtés des préser-
ἐνέτυχε δηλητηρίοις.	il a rencontré des poisons.
Δέον παραμυθεῖσθαι	Quand-il-fallait consoler (adoucir)
τὴν πτωχείαν τοῦ ἀνδρὸς,	la pauvreté de l'homme,
σὺ δὲ πολλαπλασιάζεις	toi au contraire tu multiplies
τὴν ἔνδειαν,	son besoin,
ζητῶν ἐκκαρποῦσθαι	cherchant à recueillir-des-fruits
τὴν ἔρημον.	de la *terre* déserte.
Ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς,	Comme si quelque médecin, [des,
εἰσιὼν πρὸς κάμνοντας,	entrant près de *gens* qui-sont-mala-
ἀντὶ τοῦ ἐπαναγαγεῖν αὐτοῖς	au lieu de ramener à eux
τὴν ὑγείαν,	la santé,
ὁ δὲ καὶ προσαφέλοιτο	lui au contraire enlevait encore
τὸ μικρὸν λείψανον	le petit reste
τῆς δυνάμεως·	de leur force;
οὕτω καὶ σὺ	ainsi aussi toi [reux
ποιῇ τὰς συμφορὰς τῶν ἀθλίων	tu te fais des infortunes des malheu-
ἀφορμὴν πόρων.	un point-de-départ de revenus.
Καὶ ὥσπερ οἱ γεωργοὶ	Et comme les cultivateurs
εὔχονται ὄμβρους	souhaitent des pluies
εἰς πολυπλασιασμὸν	pour la multiplication
τῶν σπερμάτων,	des semences,
οὕτω καὶ σὺ ἐπιζητεῖς	ainsi aussi toi tu recherches
ἐνδείας	des besoins
καὶ ἀπορίας ἀνθρώπων,	et des embarras d'hommes,
ἵνα τὰ χρήματα	afin que les fonds

Ἀγνοεῖς πλείονα προσθήκην ταῖς ἁμαρτίαις ποιούμενος, ἢ τῷ πλούτῳ τὴν αὔξησιν ἀπὸ τῶν τόκων ἐπινοῶν;

Καὶ ὁ μὲν ζητῶν τὸ δάνεισμα, μέσος ἀμηχανίας ἀπειλημμένος, ὅταν μὲν πρὸς τὴν πενίαν ἀπίδῃ, ἀπογινώσκει τὴν ἔκτισιν, ὅταν δὲ πρὸς τὴν παροῦσαν ἀνάγκην, κατατολμᾷ τοῦ δανείσματος. Εἶτα ὁ μὲν ἡττήθη ὑποκύψας τῇ χρείᾳ· ὁ δὲ ἀπέρχεται γραμματείοις αὐτὸν καὶ ἐχεγγύοις ἀσφαλισάμενος.

II. Λαβὼν δὲ τὰ χρήματα, τὴν μὲν πρώτην[1] λαμπρός ἐστι καὶ περιχαρής, ἀλλοτρίῳ ἄνθει γεγανωμένος, ἐπισημαίνων[2] τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου. Τράπεζα γὰρ ἀνειμένη, ἐσθὴς πολυτελεστέρα· οἰκέται πρὸς τὸ φαιδρότερον ἐξηλλαγμένοι τῷ σχήματι, κόλακες, συμπόται· κηφῆνες[3] οἴκων μυρίοι. Ὡς δὲ τὰ μὲν χρήματα ὑποῤῥεῖ, ὁ δὲ χρόνος προϊὼν τοὺς τόκους

faire produire ton argent. Ne sais-tu donc pas que tu grossis le nombre de tes péchés plus que ces profits que tu espères n'accroîtront ta fortune?

Quant à l'emprunteur, placé dans le plus cruel embarras, lorsqu'il songe à sa pauvreté, il désespère de pouvoir rendre; mais lorsqu'il voit la nécessité qui le presse, il s'enhardit à demander. Enfin, il a cédé à la contrainte du besoin; et l'usurier l'enchaîne par contrats et par cautions.

II. Une fois l'argent reçu, l'emprunteur se montre d'abord rayonnant de joie; il brille d'un éclat étranger; le changement de ses habitudes est le symptôme de son mal. Sa table est recherchée, ses vêtements deviennent plus somptueux; il a des serviteurs revêtus d'habits plus élégants, des flatteurs, des convives, tous ces frelons de nos maisons. Mais à mesure que l'argent s'en va et que le temps qui s'avance rapproche les intérêts, les nuits ne lui apportent plus le

γένηταί σοι ἐνεργά.
Ἀγνοεῖς ποιούμενος
πλειόνα προσθήκην
ταῖς ἁμαρτίαις
ἢ ἐπινοῶν
τὴν αὔξησιν τῷ πλούτῳ
ἀπὸ τῶν τόκων;
Καὶ ὁ μὲν ζητῶν
τὸ δάνεισμα,
ἀπειλημμένος
μέσος ἀμηχανίας,
ὅταν μὲν ἀπίδῃ
πρὸς τὴν πενίαν,
ἀπογινώσκει τὴν ἔκτισιν,
ὅταν δὲ
πρὸς τὴν ἀνάγκην παροῦσαν,
κατατολμᾷ τοῦ δανείσματος.
Εἶτα ὁ μὲν ἡττήθη
ὑποκύψας τῇ χρείᾳ·
ὁ δὲ ἀπέρχεται
ἀσφαλισάμενος αὐτὸν
γραμματείοις καὶ ἐχεγγύοις.
II. Λαβὼν δὲ τὰ χρήματα,
τὴν μὲν πρώτην
ἐστὶ λαμπρὸς
καὶ περιχαρής,
γεγανωμένος ἄνθει ἀλλοτρίῳ,
ἐπισημαίνων
τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου.
Τράπεζα γὰρ ἀνειμένη,
ἐσθὴς πολυτελεστέρα·
οἰκέται
ἐξηλλαγμένοι τῷ σχήματι
πρὸς τὸ φαιδρότερον,
κόλακες, συμπόται·
μυρίοι κηφῆνες οἴκων.
Ὡς δὲ τὰ μὲν χρήματα ὑποῤῥεῖ,
ὁ δὲ χρόνος προϊὼν
συμπροάγει ἑαυτῷ
τοὺς τόκους,

deviennent à toi productifs.
Ignores-tu te-faisant (que tu te fais)
une plus grande addition
aux péchés
qu'imaginant (que tu n'imagines)
l'accroissement à ta richesse
d'après les intérêts?
Et celui à la vérité qui cherche
l'emprunt,
étant pris [ras,
se-trouvant-au-milieu d'un embar-
lorsque d'un côté il regarde
vers la pauvreté,
désespère du payement,
lorsqu'*il regarde* d'un-autre-côté
vers la nécessité présente,
affronte l'emprunt.
Puis l'un a été vaincu
s'étant abaissé-sous le besoin;
mais l'autre s'en va
s'étant assuré de lui
par des écrits et des garanties.
II. Mais ayant reçu les fonds,
pendant le premier *commencement*
il est brillant (rayonnant)
et tout-joyeux,
embelli d'une fleur étrangère,
donnant-des-symptômes
par le changement de sa vie. [*à lui*,
Car une table relâchée (délicate) *est*
et des vêtements plus somptueux;
des serviteurs
changés par la tenue
en-vue-de l'*apparence* plus brillante,
des flatteurs, des convives;
dix-mille frelons de maisons.
Mais dès que les fonds s'écoulent,
et *que* le temps s'avançant
porte-en-avant-avec lui-même
les intérêts,

ἑαυτῷ συμπροάγει, οὐ νύκτες ἐκείνῳ ἀνάπαυσιν φέρουσιν, οὐχ ἡμέρα φαιδρὰ, οὐχ ἥλιος τερπνὸς, ἀλλὰ δυσχεραίνει τὸν βίον, μισεῖ τὰς ἡμέρας πρὸς τὴν προθεσμίαν ἐπειγομένας, φοβεῖται τοὺς μῆνας[1] ὡς τόκων πατέρας. Κἂν καθεύδῃ, ἐνύπνιον βλέπει τὸν δανειστὴν, κακὸν ὄναρ, τῇ κεφαλῇ παριστάμενον· κἂν γρηγορῇ, ἔννοια αὐτῷ καὶ φροντὶς ὁ τόκος ἐστί. Δανειστοῦ, φησὶ, καὶ χρεωφειλέτου ἀπαντησάντων ἀλλήλοις, ἐπισκοπὴν ἀμφοτέρων ποιεῖται ὁ Κύριος[2]. Ὁ μὲν ὥσπερ κύων ἐπιτρέχει τῇ ἄγρᾳ· ὁ δὲ ὥσπερ ἕτοιμον θήραμα καταπτήσσει τὴν συντυχίαν. Ἀφαιρεῖται γὰρ αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν τὸ πένεσθαι. Ἀμφοτέροις ἡ ψῆφος[3] ἐπὶ δακτύλων, τοῦ μὲν χαίροντος ἐπὶ τῇ αὐξήσει τῶν τόκων, τοῦ δὲ στενάζοντος ἐπὶ τῇ προσθήκῃ τῶν συμφορῶν.

Πῖνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων[4]· τουτέστι, τὰς οἰκείας

repos, le jour n'a plus pour lui d'éclat, le soleil de charme, mais il prend la vie en dégoût : il hait les jours, parce qu'ils le poussent vers l'échéance; il redoute les mois, parce qu'ils engendrent les intérêts. S'il dort, il voit (le triste songe !) l'usurier assis à son chevet; s'il veille, la dette est sa pensée, son souci. « Le pauvre et le créancier se sont rencontrés, dit l'Écriture : le Seigneur est celui qui éclaire l'un et l'autre. » L'un, comme un chien, bondit sur sa proie; l'autre, victime toute prête, redoute la rencontre. Car la pauvreté lui ôte sa libre parole. Tous deux ont le doigt sur les jetons. L'un se réjouit de voir croître les intérêts; l'autre gémit de voir augmenter ses malheurs.

Bois de l'eau de ta citerne; c'est-à-dire cherche des ressources qui

νύκτες οὐ φέρουσιν ἀνάπαυσιν	les nuits n'apportent pas le repos
ἐκείνῳ,	à celui-là,
ἡμέρα οὐ φαιδρὰ,	le jour n'*est* pas brillant *pour lui*,
ἥλιος οὐ τερπνὸς,	le soleil n'*est* pas réjouissant,
ἀλλὰ δυσχεραίνει τὸν βίον,	mais il supporte-impatiemment la vie,
μισεῖ τὰς ἡμέρας	il hait les jours
ἐπειγομένας	qui se hâtent
πρὸς τὴν προθεσμίαν,	vers l'échéance,
φοβεῖται τοὺς μῆνας	il redoute les mois
ὡς πατέρας τόκων.	comme *étant* pères des intérêts.
Καὶ ἂν καθεύδῃ,	Et s'il dort,
βλέπει ἐνύπνιον τὸν δανειστὴν,	il voit en-songe le prêteur,
κακὸν ὄναρ,	mauvaise vision,
παριστάμενον τῇ κεφαλῇ·	se tenant-auprès de sa tête;
καὶ ἂν γρηγορῇ,	et s'il veille,
ὁ τόκος ἐστὶν αὐτῷ	l'intérêt est à lui
ἔννοια καὶ φροντίς.	pensée et souci.
Δανειστοῦ καὶ χρεωφειλέτου	Un préteur et un débiteur
ἀπαντησάντων ἀλλήλοις,	s'étant rencontrés l'un l'autre,
ὁ Κύριος, φησὶ,	le Seigneur, dit *Salomon*,
ποιεῖται ἐπισκοπὴν ἀμφοτέρων.	fait la visite des deux.
Ὁ μὲν ὥσπερ κύων	L'un comme un chien
ἐπιτρέχει τῇ ἄγρᾳ·	court-sur la proie;
ὁ δὲ ὥσπερ θήραμα ἕτοιμον	l'autre comme une proie toute-prête
καταπτήσσει τὴν συντυχίαν.	redoute la rencontre.
Τὸ γὰρ πένεσθαι	Car le être-pauvre (la pauvreté)
ἀφαιρεῖται αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν.	enlève à lui la liberté-de-langage.
Ἡ ψῆφος ἀμφοτέροις	Le caillou *est* aux deux
ἐπὶ δακτύλων,	au-bout-des doigts,
τοῦ μὲν χαίροντος	l'un se réjouissant
ἐπὶ τῇ αὐξήσει	au sujet de l'augmentation
τῶν τόκων,	des intérêts,
τοῦ δὲ στενάζοντος	l'autre gémissant
ἐπὶ τῇ προσθήκῃ	au-sujet-de l'accroissement
τῶν συμφορῶν.	des infortunes.
Πῖνε ὕδατα	Bois des eaux
ἀπὸ σῶν ἀγγείων·	*tirées* de tes citernes;
τουτέστι,	c'est-à-dire,
περισκόπει	examine-de-tous-côtés
τὰς ἀφορμὰς οἰκείας,	les ressources *qui te sont* propres,

ἀφορμὰς περισκόπει, μὴ ἐπ' ἀλλοτρίας πηγὰς βάδιζε, ἀλλ' ἐξ οἰκείων λιϐάδων[1] σύναγε σεαυτῷ τὰς παραμυθίας τοῦ βίου. Ἔχεις χαλκώματα, ἐσθῆτα, ὑποζύγιον, σκεύη παντοδαπά; Ταῦτα ἀπόδου· πάντα προέσθαι κατάδεξαι, πλὴν τῆς ἐλευθερίας. Ἀλλ' αἰσχύνομαι αὐτὰ δημοσιεύειν, φησίν. Τί οὖν ὅτι μικρὸν ὕστερον ἄλλος αὐτὰ προκομίσει, καὶ ἀποκηρύξει τὰ σὰ, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς σοῖς ἐπευωνίζων αὐτὰ διαθήσεται;

Μὴ βάδιζε ἐπ' ἀλλοτρίας θύρας. Φρέαρ γὰρ, τῷ ὄντι, στενὸν τὸ ἀλλότριον[2]. Βέλτιον ταῖς κατὰ μικρὸν ἐπινοίαις τὴν χρείαν παραμυθήσασθαι, ἢ ἀθρόως ἐπαρθέντα τοῖς ἀλλοτρίοις, ὕστερον πάντων ὁμοῦ τῶν προσόντων ἀπογυμνοῦσθαι.

Εἰ μὲν οὖν ἔχεις ὅθεν ἀποδῷς, τί οὐχὶ τὴν παροῦσαν ἔνδειαν ἐκ τούτων τῶν ἀφορμῶν διαλύεις; Εἰ δὲ ἀπορεῖς πρὸς τὴν ἔκτισιν, κακὸν κακῷ θεραπεύεις. Μὴ δέξῃ πολιορκοῦντά σε

t'appartiennent; ne va pas à la fontaine d'autrui, mais puise dans ton propre réservoir ce qui peut adoucir ton existence. Tu as des outils, une garde-robe, une bête de somme, des meubles de toute sorte? Vends tout cela, résigne-toi à perdre tout, sauf ta liberté. Mais, dis-tu, j'ai honte de faire une vente à la criée. Que sera-ce donc un peu plus tard, quand un étranger enlèvera de ta maison tous les objets qui t'appartiennent, les vendra à l'encan, et les laissera sous tes yeux à vil prix?

Ne va pas frapper à la porte d'autrui; le puits étranger est étroit. Il vaut mieux adoucir ta pauvreté par les ressources que tu imagineras chaque jour, que de faire tout d'un coup le grand avec le bien d'autrui, et d'être ensuite dépouillé de tout ce que tu possèdes.

Si tu as de quoi payer, pourquoi ne pas employer cet argent à te tirer de ta gêne présente? Si tu ne vois pas comment tu pourras rendre, tu veux guérir un mal par un autre mal. Ne reçois pas cet

μὴ βάδιζε ἐπὶ πηγὰς ἀλλοτρίας,
ἀλλὰ σύναγε σεαυτῷ
ἐκ λιβάδων οἰκείων
τὰς παραμυθίας τοῦ βίου.
Ἔχεις χαλκώματα,
ἐσθῆτα, ὑποζύγιον,
σκεύη παντοδαπά;
Ἀπόδου ταῦτα·
κατάδεξαι προέσθαι πάντα,
πλὴν τῆς ἐλευθερίας.
Ἀλλά, φησίν,
αἰσχύνομαι δημοσιεύειν αὐτά.
Τί οὖν
ὅτι μικρὸν ὕστερον
ἄλλος προκομίσει αὐτά,
καὶ ἀποκηρύξει τὰ σά,
καὶ ἐν σοῖς ὀφθαλμοῖς
διαθήσεται
ἐπευωνίζων αὐτά;
Μὴ βάδιζε ἐπὶ θύρας ἀλλοτρίας.
Τῷ ὄντι γὰρ
τὸ φρέαρ ἀλλότριον στενόν.
Βέλτιον
παραμυθήσασθαι τὴν χρείαν
ταῖς ἐπινοίαις
κατὰ μικρόν,
ἢ ἐπαρθέντα ἀθρόως
τοῖς ἀλλοτρίοις,
ἀπογυμνοῦσθαι ὕστερον
τῶν προσόντων
πάντων ὁμοῦ.
Εἰ μὲν οὖν ἔχεις
ὅθεν ἀποδῷς,
τί οὐχὶ διαλύεις
τὴν ἔνδειαν παροῦσαν
ἐκ τούτων τῶν ἀφορμῶν;
Εἰ δὲ ἀπορεῖς
πρὸς τὴν ἔκτισιν,
θεραπεύεις
κακὸν κακῷ.

ne va pas vers des sources étrangères,
mais rassemble pour toi-même
de fontaines *qui te soient* propres
les adoucissements de la vie.
As-tu des outils,
une garde-robe, une bête-de-somme,
des meubles de-toute-sorte?
Vends ces *objets*;
accepte d'abandonner toutes choses,
excepté ta liberté.
Mais, dit-il, [(ces objets).
j'ai-honte de vendre-à-l'encan eux
Que *diras-tu* donc
de ce que peu après
un autre fera-porter-dehors eux,
et vendra-à-la-criée les *objets* tiens,
et devant tes yeux
fera-marché
cédant-à-vil-prix eux?
Ne va pas à des portes étrangères.
Car en réalité
le puits étranger *est* étroit.
Il est meilleur
de consoler (adoucir) le besoin
par les imaginations
qui viennent peu à peu,
que ayant été exalté soudain
par les *ressources* étrangères,
d'être dépouillé plus tard [*propre*
des *ressources* qui appartiennent *en*
toutes à la fois.
Si donc tu as des *fonds* [térêts),
d'où tu puisses rendre (payer des in-
pourquoi ne dissipes-tu pas
le besoin présent
à l'aide de ces ressources?
Mais si tu es-dans-l'embarras
pour le payement,
tu soignes (veux guérir)
un mal par un mal.

δανειστήν. Μὴ ἀνάσχῃ ὥσπερ ἄλλο τι θήραμα ἀναζητεῖσθαι καὶ ἐξιχνεύεσθαι. Ψεύδους ἀρχὴ τὸ δανείζεσθαι, ἀχαριστίας ἀφορμὴ, ἀγνωμοσύνης, ἐπιορκίας. Ἄλλα ῥήματα τοῦ δανειζομένου, καὶ ἄλλα τοῦ ἀπαιτουμένου. Εἴθε σοι μὴ ἀπήντησα τότε! ἤδη ἂν εὗρον τὰς ἀφορμὰς πρὸς τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς ἀνάγκης. Οὐχὶ δὲ ἄκοντός μου ἐνέβαλες τῇ χειρὶ τὰ χρήματα; Ὑπόχαλκον δέ σου τὸ χρυσίον, καὶ παρακεκομμένον τὸ νόμισμα.

Εἴτε οὖν φίλος ὁ δανείζων, μὴ ζημιωθῇς αὐτοῦ τὴν φιλίαν· εἴτε ἐχθρὸς, μὴ γένῃ τῷ δυσμενεῖ ὑποχείριος. Μικρὸν ἐγκαλλωπισάμενος τοῖς ἀλλοτρίοις, ὕστερον καὶ τῶν πατρῴων ἐκστήσῃ. Πένης εἶ νῦν, ἀλλ' ἐλεύθερος. Δανεισάμενος δὲ, οὔτε πλουτήσεις, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀφαιρεθήσῃ. Δοῦλος τοῦ

usurier qui t'assiége. Ne te laisse pas rechercher et suivre à la piste comme un véritable gibier. L'emprunt amène avec lui le mensonge, et à sa suite l'ingratitude, la folie, le parjure. On tient un autre langage quand on veut emprunter, et un autre quand il s'agit de rendre. « Plût au ciel que je ne t'eusse point rencontré alors! j'aurais déjà trouvé de quoi sortir de ma détresse. Ne m'as-tu pas mis malgré moi l'argent dans la main? Ton or était moitié cuivre, et tes pièces falsifiées. »

Si donc le prêteur est ton ami, ne t'expose pas à perdre son amitié; s'il est ton ennemi, ne te mets pas entre les mains d'un homme qui te veut du mal. Quand tu te seras pavané quelque temps avec l'argent d'autrui, on finira par te jeter hors de ton patrimoine. Aujourd'hui tu es pauvre, mais libre. Si tu empruntes, tu ne seras pas riche, et tu perdras ta liberté. L'emprunteur est l'esclave du prêteur, esclave

Μὴ δέξῃ	N'accueille pas
δανειστὴν πολιορκοῦντά σε.	l'usurier qui assiége toi.
Μὴ ἀνάσχῃ ἀναζητεῖσθαι	Ne supporte pas d'être recherché
καὶ ἐξιχνεύεσθαι	et d'être suivi-à-la-piste
ὥσπερ τι ἄλλο θήραμα.	comme quelque autre gibier.
Τὸ δανείζεσθαι	Le emprunter
ἀρχὴ ψεύδους,	*est* un principe de mensonge,
ἀφορμὴ ἀχαριστίας,	un point-de-départ d'ingratitude,
ἀγνωμοσύνης, ἐπιορκίας.	de sottise, de parjure.
Ἄλλα ῥήματα	Autres *sont* les paroles
τοῦ δανειζομένου,	de celui qui emprunte,
καὶ ἄλλα	et autres [on réclame).
τοῦ ἀπαιτουμένου.	*celles* de celui qui est réclamé (à qui
Εἴθε	Plût-au-ciel que
μὴ ἀπήντησά σοι τότε!	je n'eusse pas rencontré toi alors!
ἤδη ἂν εὗρον τὰς ἀφορμὰς	déjà j'aurais trouvé les ressources
πρὸς τὴν ἀπαλλαγὴν	pour l'éloignement
τῆς ἀνάγκης.	de la nécessité.
Οὐχὶ δὲ ἐνέβαλες τὰ χρήματα	Et n'as-tu pas mis les fonds
τῇ χειρί μου ἄκοντος;	dans la main de moi ne-voulant-pas?
Τὸ δὲ χρυσίον σου	Mais l'or de toi
ὑπόχαλκον,	*était* mélangé-de-cuivre,
καὶ τὸ νόμισμα παρακεκομμένον.	et ta monnaie mal-frappée (falsifiée).
Εἴτε οὖν ὁ δανείζων	Si donc celui qui prête
φίλος,	*est ton* ami,
μὴ ζημιωθῇς τὴν φιλίαν αὐτοῦ·	ne te frustre pas de l'amitié de lui;
εἴτε ἐχθρός,	*s'il est ton* ennemi,
μὴ γένῃ	ne deviens pas
ὑποχείριος	placé-sous-la-main (dépendant)
τῷ δυσμενεῖ.	de celui *qui est* malveillant *pour toi*.
Ἐγκαλλωπισάμενος μικρὸν	T'étant paré un peu *de temps*
τοῖς ἀλλοτρίοις,	des *biens* d'-autrui,
ὕστερον ἐκστήσῃ	plus tard tu te trouveras-hors
καὶ τῶν πατρῴων.	aussi des *biens* paternels.
Εἶ πένης νῦν,	Tu es pauvre maintenant,
ἀλλὰ ἐλεύθερος.	mais libre.
Δανεισάμενος δὲ,	Or ayant emprunté,
οὔτε πλουτήσεις,	et tu ne seras-pas-riche,
καὶ ἀφαιρεθήσῃ τὴν ἐλευθερίαν.	et tu seras dépouillé de ta liberté.
Ὁ δανεισάμενος	Celui qui a emprunté

δεδανεικότος ὁ δανεισάμενος, καὶ δοῦλος μισθοφόρος ἀπαραίτητον φέρων τὴν λειτουργίαν. Οἱ κύνες λαμβάνοντες ἡμεροῦνται· ὁ δὲ δανειστὴς λαμβάνων προσερεθίζεται. Οὐ γὰρ παύεται ὑλακτῶν, ἀλλὰ τὸ πλέον ἐπιζητεῖ. Ἐὰν ὀμνύῃς, οὐ πιστεύει· ἐρευνᾷ τὰ ἔνδον, τὰ συναλλάγματά σου πολυπραγμονεῖ. Ἐὰν προΐῃς τοῦ δωματίου, ἕλκει πρὸς ἑαυτὸν καὶ κατασύρει· ἐὰν ἔνδον σεαυτὸν κατακρύψῃς, ἐφέστηκε τῇ οἰκίᾳ καὶ θυροκρουστεῖ. Ἐπὶ γαμετῆς[1] καταισχύνει, ἐπὶ φίλων καθυβρίζει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς ἄγχει· κακὸν συνάντημα ἑορτῆς, ἀβίωτόν σοι κατασκευάζει τὸν βίον. Ἀλλὰ μεγάλη, φησὶν, ἡ ἀνάγκη, καὶ οὐδεὶς πόρος χρημάτων ἕτερος. Τί οὖν τὸ ὄφελος ἐκ τοῦ τὴν σήμερον ὑπερθέσθαι; Πάλιν γὰρ ἥξει σοι ἡ πενία ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεὺς[2], καὶ ἡ αὐτὴ ἀνάγκη μετὰ προσθήκης παρέσται. Τὸ γὰρ δάνος οὐκ ἀπαλλαγὴν παντελῆ, ἀλλὰ μικρὰν ἀναβολὴν τῆς

mercenaire qui doit un tribut forcé. Le chien s'apaise quand on lui donne; ce qu'on donne à l'usurier ne fait que l'irriter. Il ne cesse pas d'aboyer, il lui faut toujours davantage. Tu as beau jurer, il ne te croit pas; il fouille ton intérieur, il s'occupe curieusement de tes affaires. Si tu sors de ta maison, il t'attire, il t'entraîne à lui; si tu te caches chez toi, il assiége ton logis et frappe à ta porte. Il t'injurie devant ta femme, il t'insulte devant tes amis, il te prend à la gorge sur la place publique; il attriste tes jours de fête; il te rend la vie insupportable. La nécessité qui me presse est bien grande, dis-tu, et je ne vois que ce moyen de me procurer de l'argent. Mais que te sert ce délai d'un jour? Bientôt la pauvreté viendra fondre sur toi comme un coureur agile, et la même nécessité, plus impérieuse, sera devant tes yeux. Car l'argent emprunté n'écarte pas pour toujours l'indigence, il ne fait que différer un moment ses atteintes. Endurons

δοῦλος τοῦ δεδανεικότος,	*est* esclave de celui qui a prêté,
καὶ δοῦλος μισθοφόρος	et esclave mercenaire
φέρων τὴν λειτουργίαν	portant le service
ἀπαραίτητον.	inévitable.
Οἱ κύνες ἡμεροῦνται	Les chiens s'adoucissent
λαμβάνοντες·	recevant (quand on leur donne);
ὁ δὲ δανειστὴς λαμβάνων	mais l'usurier recevant
προσερεθίζεται.	est excité-plus-encore.
Οὐ γὰρ παύεται ὑλακτῶν,	Car il ne cesse pas aboyant (d'aboyer),
ἀλλὰ ἐπιζητεῖ τὸ πλέον.	mais il recherche davantage.
Ἐὰν ὀμνύῃς, οὐ πιστεύει·	Si tu jures, il ne croit pas;
ἐρευνᾷ	il fouille
τὰ ἔνδον,	les choses *qui sont* à-l'intérieur,
πολυπραγμονεῖ	il s'occupe
τὰ συναλλάγματά σου.	des transactions de toi.
Ἐὰν προΐῃς τοῦ δωματίου,	Si tu sors de ta maison,
ἕλκει καὶ παρασύρει	il *t*'attire et *t*'entraîne
πρὸς ἑαυτόν·	vers lui-même;
ἐὰν κατακρύψῃς σεαυτὸν ἔνδον,	si tu caches toi-même au dedans,
ἐφέστηκε τῇ οἰκίᾳ	il se tient-auprès-de la maison
καὶ θυροκρουστεῖ.	et frappe-à-la-porte.
Καταισχύνει ἐπὶ γαμετῆς,	Il te fait-rougir devant *ta* femme,
καθυβρίζει ἐπὶ φίλων,	il *t*'insulte devant *tes* amis,
ἄγχει ἐν ταῖς ἀγοραῖς·	il *te* prend-à-la-gorge sur les places;
κατασκευάζει σοι κακὸν	il rend à toi mauvaise
συνάντημα ἑορτῆς,	la conjoncture d'une fête,
τὸν βίον ἀβίωτον.	*il te rend* la vie impossible-à-vivre.
Ἀλλὰ, φησὶν,	Mais, dit *l'emprunteur*,
ἡ ἀνάγκη μεγάλη; [των.	la nécessité *est* grande, [fonds.
καὶ οὐδεὶς ἕτερος πόρος χρημά-	et *il* n'*y a* aucun autre expédient de
Τί οὖν τὸ ὄφελος	Quelle *est* donc l'utilité *qui résulte*
ἐκ τοῦ ὑπερθέσθαι	du avoir différé
τὴν σήμερον;	le *jour* d'aujourd'hui? [toi
Ἡ πενία γὰρ ἥξει πάλιν σοι	Car la pauvreté viendra de nouveau à
ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς,	comme un bon coureur,
καὶ ἡ αὐτὴ ἀνάγκη παρέσται	et la même nécessité sera-présente
μετὰ προσθήκης.	avec accroissement.
Τὸ γὰρ δάνος παρέχεται	Car l'emprunt procure
οὐκ ἀπαλλαγὴν παντελῆ,	non pas un affranchissement absolu,
ἀλλὰ μικρὰν ἀναβολὴν	mais un petit retardement.

ἀμηχανίας παρέχεται. Σήμερον πάθωμεν τὰ ἐκ τῆς ἐνδείας δυσχερῆ, καὶ μὴ ἀποτιθώμεθα εἰς τὴν αὔριον. Μὴ δανεισάμενος μὲν, ὁμοίως ἔσῃ πένης καὶ σήμερον καὶ πρὸς τὸ ἐφεξῆς· δανεισάμενος δὲ, χαλεπώτερον ἐκτρυχωθήσῃ, τοῦ τόκου τὴν πενίαν προσεπιτείναντος. Καὶ νῦν μὲν οὐδεὶς ἐγκαλεῖ σοι πτωχεύοντι· ἀκούσιον γὰρ τὸ κακόν· ἐὰν δὲ τόκοις ὑπεύθυνος ᾖς, οὐκ ἔστιν ὅστις οὐ μέμψεταί σου τῇ ἀϐουλίᾳ.

III. Μὴ οὖν πρὸς τοῖς ἀκουσίοις κακοῖς ἔτι καὶ αὐθαίρετον κακὸν ἐκ τῆς ἡμετέρας ἀνοίας ἐπισπασώμεθα. Νηπίας φρενὸς μὴ ἐκ τῶν παρόντων ἑαυτὸν περιστέλλειν, ἀλλ' ἀδήλοις ἐλπίσιν ἐπιτρέψαντα, φανερᾶς βλάϐης καὶ ἀναντιῤῥήτου κατατολμᾶν. Ἤδη βούλευσαι πόθεν ἀποτίσεις. Ἀφ' ὧν λαμϐάνεις; Ἀλλ' οὐκ ἐξαρκεῖ καὶ πρὸς τὴν χρείαν καὶ πρὸς τὴν ἔκτισιν. Ἐὰν δὲ δὴ καὶ τοὺς τόκους λογίσῃ, πόθεν τὰ χρήματα εἰς

aujourd'hui les maux de la pauvreté, ne les réservons pas pour demain. Si tu n'empruntes pas, tu seras également pauvre aujourd'hui et dans l'avenir ; si tu empruntes, tes souffrances seront bien plus cruelles encore, quand les intérêts auront doublé ta misère. Personne aujourd'hui ne te reproche ton indigence ; c'est un mal involontaire : si tu t'obliges à payer des intérêts, qui pourra ne pas t'accuser de folie ?

III. N'allons donc pas ajouter sottement un mal volontaire aux maux qui ne dépendent pas de notre volonté. Il faut être insensé, quand on peut se restreindre selon ses ressources, pour s'abandonner à d'incertaines espérances et affronter un dommage évident et inévitable. Déjà tu te demandes avec quoi tu payeras. Est-ce avec l'argent que tu reçois ? Mais il ne peut suffire à la fois à tes besoins et au payement. Et si tu comptes encore les intérêts, comment cet



τῆς ἀμηχανίας.
Πάθωμεν σήμερον
τὰ δυσχερῆ
ἐκ τῆς ἐνδείας,
καὶ μὴ ἀποτιθώμεθα
εἰς τὴν αὔριον.
Μὴ δανεισάμενος μὲν,
ἔσῃ ὁμοίως πένης
καὶ σήμερον
καὶ πρὸς τὸ ἐφεξῆς·
δανεισάμενος δὲ,
ἐκτρυχωθήσῃ
χαλεπώτερον,
τοῦ τόκου προσεπιτείναντος
τὴν πενίαν.
Καὶ νῦν μὲν οὐδεὶς
ἐγκαλεῖ σοι
πτωχεύοντι·
τὸ γὰρ κακὸν ἀκούσιον·
ἐὰν δὲ ᾖς ὑπεύθυνος τόκοις,
οὐκ ἔστιν ὅστις οὐ μέμψεται
τῇ ἀβουλίᾳ σου.
III. Μὴ οὖν ἐπισπασώμεθα
πρὸς τοῖς κακοῖς ἀκουσίοις
καὶ κακὸν αὐθαίρετον
ἐκ τῆς ἡμετέρας ἀνοίας.
Φρενὸς νηπίας,
μὴ περιστέλλειν ἑαυτὸν
ἐκ τῶν παρόντων,
ἀλλὰ ἐπιτρέψαντα
ἐλπίσιν ἀδήλοις,
κατατολμᾶν βλάβης φανερᾶς
καὶ ἀναντιῤῥήτου.
Ἤδη βούλευσαι
πόθεν ἀποτίσεις.
Ἀπὸ ὧν λαμβάνεις;
Ἀλλὰ οὐκ ἐξαρκεῖ
καὶ πρὸς τὴν χρείαν
καὶ πρὸς τὴν ἔκτισιν.
Ἐὰν δὲ δὴ λογίσῃ

de l'embarras.
Souffrons aujourd'hui
les choses fâcheuses
qui résultent de la gêne,
et ne *les* mettons-pas-en-réserve
pour le *jour* de demain.
N'ayant pas emprunté à la vérité,
tu seras également pauvre
et aujourd'hui
et pour le *temps* à-la-suite;
mais ayant emprunté,
tu seras consumé
d'une manière plus pénible,
l'usure ayant rendu-plus-intense
la pauvreté.
Et maintenant à la vérité nul
ne reproche à toi
étant (d'être)-pauvre :
car le mal *est* involontaire;
mais si tu es assujetti à des intérêts,
il n'est *personne* qui ne blâmera pas
l'imprudence de toi.
III. Ne nous attirons donc pas
outre les maux involontaires
aussi un mal choisi-par-nous-mêmes
résultant de notre déraison.
C'est le fait d'un esprit insensé,
de ne pas restreindre soi-même
d'après les *ressources* présentes,
mais ayant confié *soi-même*
à des espérances incertaines,
d'affronter un dommage évident
et incontestable.
Déjà tu délibères
d'où (avec quoi) tu payeras.
Est-ce de (avec) ce que tu reçois ?
Mais *cela* ne suffit pas
et pour le besoin
et pour le payement.
Mais si donc tu calcules

τοσοῦτον πολυπλασιασθήσεται, ὥστε ἰδίᾳ μέν σου θεραπεύειν τὴν χρείαν, ἰδίᾳ δὲ ἐκπληροῦν τὸ κεφάλαιον, ἔξωθεν δὲ καὶ τόκους ἀπογεννᾷν; Ἀλλ' οὐκ ἐξ ὧν λαμβάνεις ἀποδώσεις τὸ δάνειον. Ἑτέρωθεν δέ; Ἐκείνας οὖν ἀναμένωμεν τὰς ἐλπίδας, καὶ μὴ ἔλθωμεν, ὥσπερ οἱ ἰχθύες, ἐπὶ τὸ δέλεαρ. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι μετὰ τῆς τροφῆς τὸ ἄγκιστρον καταπίνουσιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς διὰ τὰ χρήματα τοῖς τόκοις περιπειρόμεθα. Οὐδεμίαν αἰσχύνην τὸ πένεσθαι προξενεῖ. Τί οὖν τὰ ἐκ τοῦ ὀφείλειν ὀνείδη ἑαυτοῖς προστιθέμεθα; Οὐδεὶς τραῦμα τραύματι θεραπεύει, οὐδὲ κακῷ τὸ κακὸν ἰᾶται, οὐδὲ πενίαν τόκοις ἐπανορθοῦται.

Πλούσιος εἶ; Μὴ δανείζου. Πένης εἶ; Μὴ δανείζου. Εἰ μὲν γὰρ εὐπορεῖς, οὐ χρῄζεις δανείσματος· εἰ δὲ οὐδὲν ἔχεις, οὐκ

argent se multiplierait-il assez pour te donner ce dont tu as besoin, pour reconstituer le capital et pour produire encore les intérêts? Mais ce n'est pas avec ce que tu reçois que tu acquitteras ta dette. Avec quoi donc? Attendons que ces espérances se réalisent, et ne courons pas comme le poisson après l'amorce. Car, de même que le poisson avale l'hameçon avec l'appât, de même l'argent qu'on nous prête entraîne avec soi les intérêts. La pauvreté n'est pas un opprobre. Pourquoi nous attirer toutes ces hontes qui suivent les dettes? Nul ne traite une blessure par une blessure, nul ne guérit un mal par un mal, nul ne remédie à la pauvreté par des intérêts.

Es-tu riche? N'emprunte pas. Es-tu pauvre? N'emprunte pas. Si tu es riche, tu n'as pas besoin d'emprunter; si tu n'as rien, tu ne

καὶ τοὺς τόκους,	aussi les intérêts,
πόθεν τὰ χρήματα	d'où (comment) les fonds
πολυπλασιασθήσεται	seront-ils multipliés
εἰς τοσοῦτον,	jusqu'à tant (tellement), [rité
ὥστε ἰδίᾳ μὲν	de manière que en particulier à la vé-
θεραπεύειν τὴν χρείαν σου,	remédier au besoin de toi,
ἰδίᾳ δὲ	et en particulier
ἐκπληροῦν τὸ κεφάλαιον,	compléter le capital,
ἔξωθεν δὲ	et en dehors *de cela* (en outre)
ἀπογεννᾷν καὶ τόκους;	engendrer encore des intérêts ?
Ἀλλὰ ἀποδώσεις	Mais tu rendras, *dis-tu*,
τὸ δάνειον	la somme-empruntée
οὐκ ἐξ ὧν λαμβάνεις.	non de (avec) ce que tu reçois.
Ἑτέρωθεν δὲ;	Mais de-quelle-autre-part (avec quoi)?
Ἀναμένωμεν οὖν	Attendons donc
ἐκείνας τὰς ἐλπίδας,	*la réalisation de* ces espérances-là,
καὶ μὴ ἔλθωμεν, ὥσπερ οἱ ἰχθύες,	et n'allons pas, comme les poissons,
ἐπὶ τὸ δέλεαρ.	vers l'amorce.
Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι	Car comme ceux-là
καταπίνουσι τὸ ἄγκιστρον	avalent l'hameçon
μετὰ τῆς τροφῆς,	avec la nourriture,
οὕτω ἡμεῖς διὰ τὰ χρήματα	ainsi nous au-moyen-de l'argent
περιπειρόμεθα	nous sommes percés-d'outre-en-ou-
τοῖς τόκοις.	par les intérêts. [tre
Τὸ πένεσθαι	Le être-pauvre (la pauvreté)
προξενεῖ οὐδεμίαν αἰσχύνην.	ne procure aucune honte. [mêmes
Τί οὖν προστιθέμεθα ἑαυτοῖς	Pourquoi donc ajoutons-nous à nous-
τὰ ὀνείδη	les opprobres *qui résultent*
ἐκ τοῦ ὀφείλειν;	du devoir (des dettes) ?
Οὐδεὶς θεραπεύει τραῦμα	Personne ne soigne une blessure
τραύματι,	par une blessure,
οὐδὲ ἰᾶται τὸ κακὸν κακῷ,	ni ne guérit le mal par un mal,
οὐδὲ ἐπανορθοῦται πενίαν	ni ne corrige la pauvreté
τόκοις.	par des intérêts.
Εἶ πλούσιος;	Tu es riche ?
Μὴ δανείζου.	N'emprunte pas.
Εἶ πένης;	Tu es pauvre ?
Μὴ δανείζου.	N'emprunte pas.
Εἰ μὲν γὰρ εὐπορεῖς,	Car si tu es-dans-l'aisance,
οὐ χρῄζεις δανείσματος·	tu n'as pas besoin d'emprunt ;

ἀποτίσεις τὸ δάνειον. Μὴ δῷς σεαυτοῦ τὸν βίον εἰς ὑστεροβουλίαν, μή ποτε μακαρίσῃς τὰς πρὸ τῶν τόκων ἡμέρας. Ἑνὶ τούτῳ διαφέρομεν τῶν πλουτούντων οἱ πένητες, τῇ ἀμεριμνίᾳ. Καὶ καταγελῶμεν αὐτῶν ἀγρυπνούντων, αὐτοὶ καθεύδοντες· καὶ τῶν συνεστώτων ἀεὶ καὶ φροντιζόντων, αὐτοὶ ἀφροντιστοῦντες καὶ ἀνειμένοι.

Ὁ μέντοι ὀφείλων καὶ πένης ἐστὶ καὶ πολυμέριμνος· ἄϋπνος νύκτωρ, ἄϋπνος μεθ' ἡμέραν, σύννους πάντα τὸν χρόνον· νῦν μὲν τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ἀποτιμώμενος, νῦν δὲ τὰς οἰκίας τὰς πολυτελεῖς, τοὺς ἀγροὺς τῶν πλουσίων, τὰς ἐσθῆτας τῶν ἐντυγχανόντων, τὰ σκεύη τῶν ἑστιώντων. Εἰ ταῦτα ἐμὰ ἦν, φησὶν, ἀπεδιδόμην τόσου καὶ τόσου, καὶ ἀπηλλασσόμην τοῦ τόκου. Ταῦτα αὐτοῦ καὶ νύκτωρ ἐγκαθέζεται τῇ καρδίᾳ, καὶ μεθ' ἡμέραν τὰς ἐννοίας κατείληφεν. Ἐὰν τὴν θύραν πατάξῃ τις, ὁ χρεώστης ὑπὸ τὴν κλίνην [1]. Σφοδρῶς εἰσέδραμέ τις· τοῦ δὲ

pourras pas payer ta dette. Ne livre pas ta vie au repentir; tu les trouverais tôt ou tard bien heureux, ces jours où tu ne payais point d'intérêts. Nous autres pauvres, nous ne l'emportons sur les riches qu'en un seul point, c'est que nous n'avons pas de soucis. Nous rions de les voir veiller, nous qui dormons si bien; nous rions de ces fronts plissés et soucieux, nous qui sommes sans inquiétude et sans rides.

Celui qui doit est à la fois pauvre et rongé de soucis, ne dormant pas la nuit, ne dormant pas le jour, sans cesse préoccupé; évaluant tantôt son propre bien, tantôt les maisons somptueuses et les terres des riches, les habits de ceux qu'il rencontre, la vaisselle de ceux qui le reçoivent à leur table. Si tout cela était à moi, se dit-il, je le vendrais tel ou tel prix, et je me débarrasserais de ma dette. Voilà ce qui remplit son cœur pendant la nuit, ce qui occupe sa pensée pendant le jour. Si l'on heurte à la porte, vite le débiteur sous le lit

εἰ δὲ ἔχεις οὐδὲν,	mais si tu *n'as* rien,
οὐκ ἀποτίσεις τὸ δάνειον.	tu ne payeras pas l'argent-emprunté.
Μὴ δῷς τὸν βιὸν σεαυτοῦ	Ne livre pas la vie de toi-même
εἰς ὑστεροβουλίαν,	à la réflexion-tardive (au repentir),
μή ποτε	de peur qu'enfin
μακαρίσῃς	tu ne trouves-heureux
τὰς ἡμέρας πρὸ τῶν τόκων	les jours *écoulés* avant les intérêts.
Οἱ πένητες	*Nous* les pauvres [unique
διαφέρομεν τούτῳ ἑνὶ	nous l'emportons par cette chose
τῶν πλουτούντων,	sur ceux qui sont-riches,
τῇ ἀμεριμνίᾳ.	l'exemption-de-soucis.
Καὶ καταγελῶμεν	Et nous rions
αὐτῶν ἀγρυπνούντων,	d'eux veillant,
καθεύδοντες αὐτοί·	dormant nous-mêmes;
καὶ τῶν συνεστώτων	et *nous rions* des *hommes* contractés
καὶ φροντιζόντων ἀεὶ,	et réfléchissant toujours,
αὐτοὶ ἀφροντιστοῦντες	nous-mêmes étant-sans-soucis
καὶ ἀνειμένοι.	et détendus (déridés).
Ὁ μέντοι ὀφείλων	Or celui qui doit
ἐστὶ καὶ πένης καὶ πολυμέριμνος·	est et pauvre et plein-de-soucis;
ἄϋπνος νύκτωρ,	privé-de-sommeil pendant-la-nuit,
ἄϋπνος μετὰ ἡμέραν,	privé-de-sommeil pendant le jour,
σύννους πάντα τὸν χρόνον·	soucieux *durant* tout le temps;
νῦν μὲν ἀποτιμώμενος	tantôt évaluant
τὴν οὐσίαν ἑαυτοῦ,	le bien de lui-même,
νῦν δὲ τὰς οἰκίας τὰς πολυτελεῖς,	et tantôt les maisons somptueuses,
τοὺς ἀγροὺς τῶν πλουσίων,	les champs des riches,
τὰς ἐσθῆτας τῶν ἐντυγχανόντων,	les habits de ceux qui se rencontrent,
τὰ σκεύη	les meubles
τῶν ἑστιώντων.	de ceux qui *lui* donnent-un-repas.
Εἰ ταῦτα ἦν ἐμὰ, φησὶν,	Si ces choses étaient miennes, dit-il,
ἀπεδιδόμην τόσου καὶ τόσου,	je les vendrais tant et tant,
καὶ ἀπηλλασσόμην τοῦ τόκου.	et je me débarrasserais de l'intérêt.
Ταῦτα καὶ νύκτωρ	Ces *objets* et pendant-la-nuit
ἐγκαθέζεται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ,	sont établis-dans le cœur de lui,
καὶ μετὰ ἡμέραν	et pendant le jour
κατείληφε τὰς ἐννοίας.	ont occupé (occupent) ses pensées.
Ἐάν τις πατάξῃ τὴν θύραν,	Si quelqu'un a frappé *à* la porte,
ὁ χρεώστης ὑπὸ τὴν κλίνην.	le débiteur *se fourre* sous le lit.
Τίς εἰσέδραμε	Quelqu'un est entré-en-courant

ἐπάταξεν[1] ἡ καρδία. Ὑλακτεῖ ὁ κύων· ὁ δὲ ἱδρῶτι περιῤῥεῖται, καὶ ἀγωνίᾳ συνέχεται, καὶ περισκοπεῖ πόθεν φύγῃ. Ὅταν ἡ προθεσμία προσάγῃ, μεριμνᾷ τί ψεύσεται, ποίαν πλασάμενος πρόφασιν τὸν δανειστὴν διακρούσεται.

Μὴ μόνον λαμβάνοντα σεαυτὸν ἐννόει, ἀλλὰ καὶ ἀπαιτούμενον. Τί πολυτόκῳ θηρίῳ σεαυτὸν παραζευγνύεις; Τοὺς λαγωούς[2] φασι καὶ τίκτειν ὁμοῦ καὶ τρέφειν καὶ ἐπικυΐσκεσθαι. Καὶ τοῖς τοκογλύφοις τὰ χρήματα ὁμοῦ δανείζεται καὶ γεννᾶται καὶ ὑποφύεται. Οὔπω γὰρ ἐδέξω εἰς χεῖρας, καὶ τοῦ παρόντος μηνὸς ἀπῃτήθης τὴν ἐργασίαν[3]. Καὶ τοῦτο πάλιν δανεισθὲν ἕτερον κακὸν ἐξέθρεψε, κἀκεῖνο ἕτερον, καὶ τὸ κακὸν εἰς ἄπειρον.

Διὰ τοῦτο καὶ τῆς προσηγορίας ταύτης ἠξίωται τὸ εἶδος τοῦτο τῆς πλεονεξίας. Τόκος γὰρ, ὡς οἶμαι, διὰ τὴν πολυγονίαν τοῦ κακοῦ προσηγόρευται. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν; Ἢ τάχα τόκος

Si quelqu'un entre brusquement, son cœur bat aussitôt. Le chien aboie : il est inondé de sueur, il entre dans des transes mortelles, il cherche par où fuir. Quand l'échéance approche, il pense au mensonge qu'il fera, au prétexte qu'il forgera pour éluder son créancier.

Ne te représente pas seulement le moment où tu reçois, mais encore celui où l'on te réclame. Pourquoi t'enchaîner à ce monstre si fécond ? On dit que la femelle du lièvre enfante, nourrit et conçoit dans le même temps. De même l'argent de l'usurier est prêté, est produit et croît tout à la fois. Tu ne l'as pas encore en tes mains, que déjà l'on t'a demandé l'intérêt du premier mois. Cet intérêt prêté à son tour engendre un autre fléau, et ainsi jusqu'à l'infini.

C'est pour cette raison que cette forme de l'avarice a reçu le nom qu'elle porte ; il lui a été donné, selon moi, à cause des maux sans nombre qu'elle enfante. D'où, en effet, pourrait-il lui venir ? Peut-



σφοδρῶς·	vivement;
ἡ δὲ καρδία τοῦ ἐπάταξεν.	alors le cœur de lui a battu.
Ὁ κύων ὑλακτεῖ·	Le chien aboie;
ὁ δὲ περιῤῥεῖται ἱδρῶτι,	alors lui est baigné de sueur,
καὶ συνέχεται ἀγωνίᾳ,	et est possédé par l'angoisse,
καὶ περισκοπεῖ	et examine-de-tous-côtés
πόθεν φύγῃ.	d'où (par où) il pourrait s'enfuir.
Ὅταν ἡ προθεσμία προσάγῃ,	Quand l'échéance approche,
μεριμνᾷ τί ψεύσεται,	il réfléchit quoi il dira-en-mentant,
ποίαν πρόφασιν πλασάμενος	quel prétexte ayant forgé
διακρούσεται τὸν δανειστήν.	il éludera l'usurier.
Ἐννόει σεαυτὸν	Considère toi-même
μὴ μόνον	non-seulement
λαμβάνοντα,	recevant, [des réclamations).
ἀλλὰ καὶ ἀπαιτούμενον.	mais encore étant réclamé(entendant
Τί παραζευγνύεις σεαυτὸν	Pourquoi attaches-tu toi-même
θηρίῳ πολυτόκῳ;	à un animal *si* fécond?
Φασὶ τοὺς λαγωοὺς	On dit les lièvres
καὶ τίκτειν καὶ τρέφειν	et enfanter et nourrir *leurs petits*
καὶ ἐπικυΐσκεσθαι	et concevoir-de-nouveau
ὁμοῦ.	tout-à-la-fois.
Καὶ τοῖς τοκογλύφοις	Aussi pour les usuriers
τὰ χρήματα δανείζεται	les fonds sont prêtés
καὶ γεννᾶται	et sont engendrés
καὶ ὑποφύεται ὁμοῦ.	et croissent tout-à-la-fois.
Οὔπω γὰρ ἐδέξω	Car tu ne *les* as pas encore reçus
εἰς χεῖρας,	dans *tes* mains,
καὶ ἀπῃτήθης [τος.	et tu as été réclamé (on t'a réclamé)
τὴν ἐργασίαν τοῦ μηνὸς παρόν-	le produit du mois présent.
Καὶ τοῦτο δανεισθὲν πάλιν	Et cet *argent* prêté à-son-tour
ἐξέθρεψεν ἕτερον κακόν,	a entretenu un autre mal,
καὶ ἐκεῖνο ἕτερον,	et celui-là un autre,
καὶ τὸ κακὸν εἰς ἄπειρον.	et le mal *va* à l'infini.
Διὰ τοῦτο καὶ	Pour cela aussi
τοῦτο τὸ εἶδος τῆς πλεονεξίας	cette forme de la cupidité
ἠξίωται	a été jugée-digne
ταύτης τῆς προσηγορίας.	de cette appellation.
Προσηγόρευται γὰρ τόκος,	Car elle a été appelée τόκος,
ὡς οἶμαι,	comme je crois,
διὰ τὴν πολυγονίαν τοῦ κακοῦ.	à cause de la fécondité de ce mal.

λέγεται διὰ τὰς ὠδῖνας καὶ λύπας ἃς ἐμποιεῖν ταῖς ψυχαῖς τῶν δανεισαμένων πέφυκεν. Ὡς γὰρ ἡ ὠδὶς τῇ τικτούσῃ, οὕτως ἡ προθεσμία τῷ ὑπόχρεῳ παρίσταται. Τόκος ἐπὶ τόκῳ, πονηρῶν γονέων πονηρὸν ἔκγονον. Ταῦτα λεγέσθω γεννήματα ἐχιδνῶν, τὰ τῶν τόκων ἀποκυήματα. Τὰς ἐχίδνας λέγουσι τὴν γαστέρα τῆς μητρὸς διεσθιούσας τίκτεσθαι[1]· καὶ οἱ τόκοι τοὺς οἴκους τῶν ὀφειλόντων ἐκφαγόντες ἀπογεννῶνται. Τὰ σπέρματα χρόνῳ φύεται, καὶ τὰ ζῶα χρόνῳ τελεσφορεῖται· ὁ δὲ τόκος σήμερον γεννᾶται, καὶ σήμερον τοῦ τίκτειν ἄρχεται. Τῶν ζώων τὰ ταχὺ τίκτοντα ταχὺ τοῦ γεννᾷν παύεται· τὰ δὲ χρήματα, ταχεῖαν λαμβάνοντα τοῦ πλεονασμοῦ τὴν ἀρχὴν, ἀτέλεστον ἐπιδέχεται τὴν εἰς τὸ πλεῖον προσθήκην. Τῶν αὐξανομένων ἕκαστον, ἐπει-

être aussi ce nom rappelle-t-il les douleurs de cet enfantement véritable que l'usure fait connaître à l'âme de l'emprunteur. Car l'échéance est pour le débiteur ce qu'est la douleur de l'enfantement pour la mère. L'intérêt s'ajoute à l'intérêt, fruit pervers de parents pervers. C'est à ces produits de l'usure qu'on peut appliquer le nom d'enfants de vipères. On dit que les vipères viennent au jour en dévorant le sein de leur mère; les intérêts naissent aussi en dévorant la maison du débiteur. Les semences poussent avec le temps; avec le temps les animaux prennent leur croissance; mais l'intérêt naît aujourd'hui, et dès aujourd'hui commence à produire. Les animaux qui enfantent de bonne heure cessent de bonne heure de concevoir; mais les capitaux commencent de bonne heure à se multiplier, et ils peuvent s'augmenter ainsi sans limites. Tout ce qui a

Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν ;	Car d'où ailleurs *aurait-elle tiré ce*
Ἢ τάχα τόκος λέγεται	Ou peut-être τόκος est-il dit [*nom ?*
διὰ τὰς ὠδῖνας	à cause des douleurs-d'enfantement
καὶ λύπας	et des afflictions [âmes
ἃς πέφυκεν ἐμποιεῖν ταῖς ψυχαῖς	qu'elle est née pour créer-dans les
τῶν δανεισαμένων.	de ceux qui ont emprunté.
Ὡς γὰρ	Car de-même-que
ἡ ὠδὶς	la douleur-de-l'enfantement
παρίσταται τῇ τικτούσῃ,	se présente à celle qui enfante,
οὕτως ἡ προθεσμία	ainsi l'échéance *se présente* [dette.
τῷ ὑπόχρεῳ.	à celui qui-est-sous-le-coup-d'une-
Τόκος ἐπὶ τόκῳ,	Intérêt sur intérêt,
ἔκγονον πονηρὸν	produit pervers
γονέων πονηρῶν.	de parents pervers.
Ταῦτα,	Que ces *enfantements*,
τὰ ἀποκυήματα τῶν τόκων,	les enfantements des intérêts,
λεγέσθω γεννήματα ἐχιδνῶν.	soient dits enfantements de vipères.
Λέγουσι τὰς ἐχίδνας τίκτεσθαι	On dit les vipères être enfantées
διεσθιούσας	en dévorant
τὴν γαστέρα τῆς μητρός.	le ventre de la mère.
Καὶ οἱ τόκοι ἀπογεννῶνται	Aussi les intérêts sont engendrés
ἐκφαγόντες τοὺς οἴκους	ayant dévoré les maisons
τῶν ὀφειλόντων.	de ceux qui doivent.
Τὰ σπέρματα	Les semences
φύεται χρόνῳ,	poussent avec le temps,
καὶ τὰ ζῶα	et les animaux
τελεσφορεῖται χρόνῳ·	sont menés-à-terme avec le temps ;
ὁ δὲ τόκος	mais l'intérêt
γεννᾶται σήμερον,	est engendré aujourd'hui,
καὶ ἄρχεται σήμερον τοῦ τίκτειν.	et commence aujourd'hui à enfanter.
Τὰ τῶν ζώων	Ceux des animaux
τίκτοντα ταχὺ	qui enfantent de-bonne-heure
παύεται ταχὺ τοῦ γεννᾷν·	cessent de-bonne-heure d'engen-
τὰ δὲ χρήματα,	mais les capitaux, [drer ;
λαμβάνοντα τὴν ἀρχὴν	prenant le commencement
τοῦ πλεονασμοῦ	de la multiplication
ταχεῖαν,	prompt (de bonne heure),
ἐπιδέχεται τὴν προσθήκην	reçoivent l'addition
εἰς τὸ πλεῖον	*s'élevant* à la *somme* plus grande
ἀτέλεστον.	indéfinie (indéfiniment).

ἐὰν πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀφίκηται μέγεθος, τῆς αὐξήσεως ἵσταται[1]· τὸ δὲ τῶν πλεονεκτῶν ἀργύριον τῷ χρόνῳ παντὶ συμπαραύξεται. Τὰ ζῶα, παραδόντα τοῖς ἐκγόνοις τὸ τίκτειν, αὐτὰ τῆς κυήσεως παύεται· τὰ δὲ τῶν δανειστῶν ἀργύρια καὶ τὰ ἐπιγινόμενα τίκτει, καὶ τὰ ἀρχαῖα νεάζει. Μή σύ γε εἰς πεῖραν ἔλθοις τοῦ ἀλλοκότου τούτου θηρίου.

IV. Ἐλεύθερον ὁρᾷς τὸν ἥλιον[2]. Τί φθονεῖς σεαυτῷ τῆς παῤῥησίας τοῦ βίου; Οὐδεὶς πύκτης οὕτω τὰς πληγὰς τοῦ ἀνταγωνιστοῦ ὑποφεύγει, ὡς ὁ δανεισάμενος τοῦ χρήστου[3] τὰς συντυχίας, πρὸς κίονας καὶ τοίχους ἀποσκιάζων τὴν κεφαλήν.

Πῶς οὖν διατραφῶ[4], φησίν; Ἔχεις χεῖρας, ἔχεις τέχνην· μισθαρνοῦ, διακόνει· πολλαὶ ἐπίνοιαι τοῦ βίου, πολλαὶ ἀφορμαί. Ἀλλ' ἀδυνάτως ἔχεις; Προσαίτει παρὰ τῶν κεκτημένων. Ἀλλ' αἰσχρὸν τὸ αἰτεῖν; Αἰσχρότερον μὲν οὖν τὸ δανεισάμενον ἀποστερεῖν. Οὐ πάντως νομοθετῶν ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑποδει-

une croissance cesse de croître, une fois que la grandeur naturelle est atteinte; mais l'argent de l'avare croît toujours. Les animaux transmettent la fécondité à leurs petits, et la perdent alors eux-mêmes; mais les écus de l'usurier en enfantent d'autres, et le vieux capital rajeunit. Ah! puisses-tu ne jamais connaître ce monstre étrange!

IV. Tu vois un soleil libre. Pourquoi t'envier à toi-même l'indépendance de ta vie? Il n'y a pas d'athlète qui évite les coups de son adversaire comme le débiteur fuit la rencontre de son créancier, cachant sa tête derrière les colonnes et les murs.

Comment ferai-je donc pour vivre? me dis-tu. Tu as des bras, tu as une industrie : sois mercenaire, serviteur; il y a mille moyens, mille occasions de gagner sa vie. Mais tu es incapable de travailler?



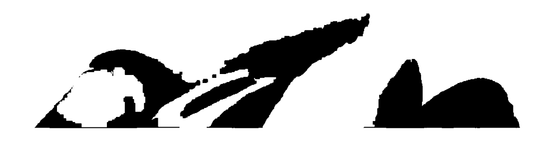
Ἕκαστον τῶν αὐξανομένων,	Chacune des choses qui croissent,
ἐπειδὰν ἀφίκηται	après qu'elle est arrivée [pre,
πρὸς τὸ μέγεθος οἰκεῖον,	jusqu'à la grandeur *qui lui est* pro-
ἵσταται τῆς αὐξήσεως·	s'arrête dans sa croissance ;
τὸ δὲ ἀργύριον τῶν πλεονεκτῶν	mais l'argent des hommes-cupides
συμπαραύξεται παντὶ τῷ χρόνῳ.	croît-avec tout le temps.
Τὰ ζῶα,	Les animaux
παραδόντα τοῖς ἐκγόνοις	ayant transmis aux *petits* nés-d'*eux*
τὸ τίκτειν,	le *pouvoir d'*enfanter,
αὐτὰ παύεται τῆς κυήσεως·	eux-mêmes cessent l'enfantement ;
τὰ δὲ ἀργύρια τῶν δανειστῶν	mais les pièces-d'argent des usuriers
καὶ τίκτει τὰ ἐπιγινόμενα,	et enfantent celles qui s'ajoutent,
καὶ τὰ ἀρχαῖα νεάζει.	et les anciennes rajeunissent.
Σύ γε μὴ ἔλθοις	Toi du moins puisses-tu ne pas venir
εἰς πεῖραν	à l'épreuve
τούτου τοῦ θηρίου ἀλλοκότου.	de cette bête monstrueuse.
IV. Ὁρᾷς τὸν ἥλιον ἐλεύθερον.	IV. Tu vois le (un) soleil libre.
Τί φθονεῖς σεαυτῷ	Pourquoi envies-tu à toi-même
τῆς παῤῥησίας τοῦ βίου;	l'indépendance de ta vie ?
Οὐδεὶς πύκτης	Aucun athlète-au-pugilat
ὑποφεύγει οὕτω τὰς πληγὰς	n'esquive ainsi les coups
τοῦ ἀνταγωνιστοῦ,	de son adversaire,
ὡς ὁ δανεισάμενος	comme celui qui a emprunté
τὰς συντυχίας τοῦ χρήστου,	*esquive* les rencontres du prêteur,
ἀποσκιάζων τὴν κεφαλὴν	mettant-dans-l'ombre sa tête
πρὸς κιόνας καὶ τοίχους.	contre des colonnes et des murs.
Πῶς οὖν διατραφῶ;	Comment donc me nourrirais-je ?
φησίν.	dit-il.
Ἔχεις χεῖρας, ἔχεις τέχνην·	Tu as des mains, tu as une industrie ;
μισθαρνοῦ, διακόνει·	sois-mercenaire, sois-serviteur ;
πολλαὶ ἐπίνοιαι	beaucoup d'inventions
τοῦ βίου,	de la vie (pour gagner sa vie),
πολλαὶ ἀφορμαί.	beaucoup d'occasions *existent.*
Ἀλλὰ ἔχεις ἀδυνάτως;	Mais tu es dans-l'impossibilité ?
Προσαίτει πρὸς τῶν κεκτημένων.	Demande à ceux qui possèdent.
Ἀλλὰ τὸ αἰτεῖν αἰσχρόν;	Mais le demander *est* honteux ?
Τὸ μὲν οὖν δανεισάμενον	A la vérité certes le ayant emprunté
ἀποστερεῖν	frustrer *celui qui a prêté*
αἰσχρότερον.	*est* plus honteux.
Οὐ λέγω ταῦτα	Je ne dis pas ces choses

χνὺς ὅτι πάντα σοι τοῦ δανείζεσθαι φορητότερα. Ὁ μύρμηξ μὲν δύναται, μήτε προσαιτῶν, μήτε δανειζόμενος, διατρέφεσθαι· καὶ μέλισσα τὰ λείψανα τῆς οἰκείας τροφῆς βασιλεῦσι χαρίζεται[1], οἷς οὔτε χεῖρας οὔτε τέχνας ἡ φύσις ἔδωκεν. Σὺ δὲ τὸ εὐμήχανον ζῶον ὁ ἄνθρωπος μίαν τῶν πασῶν μηχανὴν οὐχ εὑρήσεις πρὸς τὴν τοῦ βίου διαγωγήν;

Καίτοι ὁρῶμεν οὐχὶ τοὺς τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς ἐρχομένους ἐπὶ τὸ δάνειον (οὐδὲ γὰρ ἔχουσι τοὺς πιστεύοντας), ἀλλὰ δανείζονται ἄνθρωποι δαπάναις ἀνειμέναις καὶ πολυτελείαις ἀκάρποις ἑαυτοὺς ἐπιδιδόντες, οἱ γυναικείαις ἡδυπαθείαις δουλεύοντες. Ἐμοί, φησίν, ἐσθῆτα πολυτελῆ καὶ χρυσία, τοῖς παιδίοις κόσμον εὐπρεπῆ τῶν ἐνδυμάτων, ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκέταις ἀνθινὰ καὶ ποικίλα τὰ περιβόλαια, τῇ τραπέζῃ δαψίλειαν. Ὁ τὰ

Demande alors à celui qui a. Mais il est honteux de demander? Il est plus honteux encore d'emprunter et de faire tort à autrui. Ce que je dis n'est pas pour établir une règle absolue, mais pour faire voir qu'il vaut mieux se résigner à tout que d'emprunter. La fourmi sait se nourrir sans emprunter et sans demander; l'abeille fait l'aumône des restes de sa nourriture à ses rois, qui n'ont reçu de la nature ni bras ni industrie. Et toi, c'est-à-dire le plus industrieux des animaux, l'homme, tu ne trouveras pas une ressource entre mille pour soutenir ta vie?

Mais nous voyons que ceux qui cherchent des emprunts ne sont pas ceux qui manquent du nécessaire, car ils ne trouvent nulle part de crédit; ceux qui empruntent, ce sont ces hommes qui se laissent aller à de folles dépenses, à un luxe stérile, et qui sont esclaves des caprices de leurs femmes. Donne-moi, leur dit-on, de riches habits et des joyaux d'or; à tes enfants, l'élégante parure qui leur convient; à tes esclaves, des vêtements brodés de fleurs; à ta table, une recherche somp-



νομοθετῶν πάντως,	en établissant-une-loi absolument,
ἀλλὰ ὑποδεικνὺς	mais montrant (voulant faire voir)
ὅτι πάντα	que toutes choses
φορητότερά σοι	*sont* plus supportables pour toi
τοῦ δανείζεσθαι.	que le emprunter.
Ὁ μύρμηξ μὲν	La fourmi à la vérité
δύναται διατρέφεσθαι,	peut se nourrir,
μήτε προσαιτῶν,	et ne demandant pas,
μήτε δανειζόμενος·	et n'empruntant pas;
καὶ μέλισσα	et l'abeille
χαρίζεται τὰ λείψανα	fait-cadeau des restes
τῆς οἰκείας τροφῆς	de *sa* propre nourriture
βασιλεῦσιν,	à *ses* rois,
οἷς ἡ φύσις ἔδωκεν	auxquels la nature *n*'a donné
οὔτε χεῖρας, οὔτε τέχνας.	ni mains, ni industries.
Σὺ δὲ ὁ ἄνθρωπος,	Mais toi l'homme,
τὸ ζῶον εὐμήχανον,	l'animal industrieux,
οὐχ εὑρήσεις μίαν μηχανὴν	tu ne trouveras pas un seul moyen
τῶν πασῶν	entre tous
πρὸς τὴν διαγωγὴν τοῦ βίου;	pour le soutien de ta vie?
Καίτοι ὁρῶμεν	Or nous voyons
οὐχὶ τοὺς ἐνδεεῖς	non pas ceux dépourvus
τῶν ἀναγκαίων	des choses nécessaires
ἐρχομένους ἐπὶ τὸ δάνειόν,	allant vers l'emprunt,
—οὐδὲ γὰρ ἔχουσι	—car ils n'ont même pas [*eux*—
τοὺς πιστεύοντας—	ceux (des gens) ayant-confiance *en*
ἀλλὰ ἄνθρωποι	mais des hommes
ἐπιδιδόντες ἑαυτοὺς	abandonnant eux-mêmes
δαπάναις ἀνειμέναις	à des dépenses relâchées (excessives)
καὶ πολυτελείαις ἀκάρποις,	et à des somptuosités sans-fruit,
οἱ δουλεύοντες	ceux qui sont-esclaves
ἡδυπαθείαις γυναικείαις,	de recherches de-femmes,
δανείζονται.	empruntent.
Ἐμοί, φησίν,	*Donne*-moi, dit-elle, [en-or,
ἐσθῆτα πολυτελῆ καὶ χρυσία,	une robe somptueuse et des bijoux-
τοῖς παιδίοις	*donne* à mes enfants
κόσμον εὐπρεπῆ τῶν ἐνδυμάτων,	la parure convenable des vêtements,
ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκέταις	mais aussi aux serviteurs
τὰ περιβόλαια ἀνθινὰ	les (des) habits brodés-de-fleurs
καὶ ποικίλα,	et bigarrés,

τοιαῦτα λειτουργῶν γυναιχὶ ἐπὶ τὸν τραπεζίτην ἔρχεται, καί, πρὶν χρήσασθαι τοῖς ληφθεῖσιν, ἄλλον ἐξ ἄλλου μεταλαμβάνει δεσπότην, καὶ μετενδεσμῶν ἀεὶ τοὺς δανείζοντας[1], τῇ συνεχείᾳ τοῦ κακοῦ φεύγει τῆς ἀπορίας τὸν ἔλεγχον. Καὶ ὥσπερ οἱ ὑδεριῶντες ἐν ὑπονοίᾳ πολυσαρκίας εἰσὶν, οὕτω καὶ οὗτος ἐν φαντασίᾳ περιουσίας ὑπάρχει, ἀεὶ λαμβάνων, καὶ ἀεὶ διδοὺς, καὶ ἐκ τῶν δευτέρων διαλύων τὰ φθάσαντα, τὴν πρὸς τὸ λαμβάνειν ἀξιοπιστίαν ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ συνεχείας περιποιούμενος ἑαυτῷ. Εἶτα ὥσπερ ἐπὶ τῆς χολέρας οἱ τὸ ἀεὶ προϊστάμενον ἐξερῶντες, καὶ πρὶν παντελῶς καθαρθῆναι δευτέραν τροφὴν ἐπεμβαλλόμενοι, πάλιν ἐμοῦσι μετ᾽ ὀδύνης καὶ σπαραγμῶν· οὕτω καὶ οὗτοι τόκους ἐκ τόκων μεταλαμβάνοντες, καὶ, πρὶν ἐκκαθᾶραι τὰ πρῶτα, δεύτερον ἐπεισάγοντες δάνεισμα, μικρὸν

tueuse. Celui qui écoute ces demandes va trouver le banquier, et avant d'avoir dépensé la somme qu'il reçoit, il se donne un nouveau maître encore ; il passe sans cesse d'un créancier à un autre créancier, et la continuité de son mal empêche qu'on puisse le convaincre de misère. Comme on ne voit dans le mal de l'hydropique que les progrès de l'embonpoint, on s'imagine que cet homme vit dans l'abondance; il reçoit et donne sans cesse, paye la dette d'hier avec l'emprunt d'aujourd'hui, et la continuité même de son mal est ce qui fait son crédit. Semblable à ces gens attaqués d'une maladie noire, qui vomissent toujours les aliments qu'ils viennent de prendre, et, chargeant leur estomac de mets nouveaux avant d'être entièrement débarrassés des premiers, les rejettent encore avec des déchirements et des souffrances, ceux qui s'obligent sans cesse à payer de nouveaux intérêts, et qui, avant d'avoir éteint la première dette, en contractent une



τῇ τραπέζῃ δαψίλειαν.	à la table de la magnificence.
Ὁ λειτουργῶν γυναικὶ	Celui qui fournit à une femme
τὰ τοιαῦτα	les choses telles
ἔρχεται ἐπὶ τὸν τραπεζίτην,	va vers le banquier,
καὶ πρὶν χρήσασθαι	et avant de s'être servi
τοῖς ληφθεῖσι,	des *sommes* reçues,
μεταλαμβάνει ἄλλον δεσπότην	il prend-en-échange un autre maître
ἐξ ἄλλου,	à-la-suite d'un autre,
καὶ μετενδεσμῶν ἀεὶ	et enchaînant successivement
τοὺς δανείζοντας,	ceux qui prêtent,
φεύγει τῇ συνεχείᾳ τοῦ κακοῦ	il évite par la continuité du mal
τὸν ἔλεγχον	la preuve
τῆς ἀπορίας.	de sa situation embarrassée.
Καὶ ὥσπερ οἱ ὑδεριῶντες	Et comme ceux qui sont-hydropiques
εἰσὶν ἐν ὑπονοίᾳ πολυσαρκίας,	sont en présomption d'embonpoint,
οὕτω καὶ οὗτος	ainsi aussi celui-ci
ὑπάρχει	se trouve
ἐν φαντασίᾳ περιουσίας,	en imagination d'abondance,
ἀεὶ λαμβάνων,	toujours recevant,
καὶ ἀεὶ διδούς,	et toujours donnant,
καὶ διαλύων	et acquittant [tées
ἐκ τῶν δευτέρων	avec les secondes *sommes emprun-*
τὰ φθάσαντα,	celles qui ont précédé, [rant)
περιποιούμενος ἑαυτῷ	plaçant-autour-de lui-même (acqué-
ἐκ τῆς συνεχείας τοῦ κακοῦ	par la continuité du mal
τὴν ἀξιοπιστίαν	le crédit *nécessaire*
πρὸς τὸ λαμβάνειν.	pour le recevoir (pour emprunter).
Εἶτα ὥσπερ ἐπὶ τῆς χολέρας	Ensuite comme dans la maladie-noire
οἱ ἐξερῶντες	ceux qui rejettent [*de l'estomac,*
τὸ ἀεὶ προϊστάμενον,	ce qui successivement est-à-l'entrée
καὶ πρὶν καθαρθῆναι παντελῶς	et avant d'être purgés tout à fait
ἐπεμβαλλόμενοι	introduisant-dans *leurs corps*
δευτέραν τροφήν,	une seconde nourriture,
ἐμοῦσι πάλιν	vomissent de nouveau
μετὰ ὀδύνης καὶ σπαραγμῶν·	avec douleur et tiraillements ;
οὕτω καὶ οὗτοι	ainsi aussi ceux-ci
μεταλαμβάνοντες τόκους	prenant-successivement des intérêts
ἐκ τόκων,	à la suite d'*autres* intérêts,
καί, πρὶν ἐκκαθᾶραι	et, avant d'avoir purgé (liquidé)
τὰ πρῶτα,	les premières *sommes,*

χρόνον τοῖς ἀλλοτρίοις ἐναβρυνόμενοι, ὕστερον καὶ τὰ οἰκεῖα ὠδύραντο. Ὦ πόσους ἀπώλεσε τὰ ἀλλότρια ἀγαθά! Πόσοι ὄναρ πλουτήσαντες ὕπαρ ἀπέλαυσαν τῆς ζημίας!

Ἀλλὰ πολλοὶ, φησὶ, καὶ ἐκ δανεισμάτων ἐπλούτησαν. Πλείους δὲ, οἶμαι, καὶ βρόχων ἥψαντο. Σὺ δὲ τοὺς μὲν πλουτήσαντας βλέπεις, τοὺς δὲ ἀπαγξαμένους οὐκ ἀριθμεῖς, οἳ τὴν ἐπὶ ταῖς ἀπαιτήσεσιν αἰσχύνην μὴ φέροντες, τὸν δι' ἀγχόνης θάνατον τοῦ ἐπονειδίστως ζῆν προετίμησαν. Εἶδον ἐγὼ ἐλεεινὸν θέαμα, παῖδας ἐλευθέρους ὑπὲρ χρεῶν πατρικῶν ἑλκομένους εἰς τὸ πρατήριον. Οὐκ ἔχεις καταλιπεῖν χρήματα τοῖς παισί; Μὴ προσαφέλῃ καὶ τὴν εὐγένειαν. Ἓν τοῦτο διατήρησον αὐτοῖς, τὸ κτῆμα τῆς ἐλευθερίας, τὴν παρακαταθήκην ἣν παρὰ τῶν γονέων παρέλαβες. Οὐδεὶς πενίαν πατρὸς ἐνεκλήθη ποτέ·

seconde, ceux-là se montrent fiers pendant quelque temps grâce au bien d'autrui, et finissent par pleurer la perte de leur propre fortune. Oh! combien n'ont pas été perdus par l'argent des autres! Combien, riches dans leurs songes, n'ont plus trouvé que la ruine au réveil!

Pourtant, me dit-on, bien des hommes font fortune avec l'argent qu'ils empruntent. Il y en a plus encore, je crois, qui mettent leur cou dans un lacet. Tu ne regardes que ceux qui se sont enrichis, mais tu ne comptes pas ceux qui se sont pendus, et qui, au jour de la réclamation, ne pouvant supporter la honte, ont mieux aimé périr par la corde que de vivre déshonorés. J'ai vu un douloureux spectacle, des enfants libres qu'on traînait au marché pour les dettes de leurs pères. Tu n'as pas de fortune à laisser à tes fils? Ne leur ravis pas du moins les droits qu'ils tiennent de leur naissance. Conserve-leur ce seul bien, la liberté, dépôt que tu as reçu de tes parents. On ne reproche jamais à un enfant la pauvreté de son père; mais la

ἐπεισάγοντες	introduisant-dans *leurs maisons*
δεύτερον δάνεισμα,	un second emprunt,
ἐναβρυνόμενοι μικρὸν χρόνον	se pavanant un petit temps
τοῖς ἀλλοτρίοις,	avec les *biens* d'-autrui,
ὕστερον ὠδύραντο	plus tard ont pleuré
καὶ τὰ οἰκεῖα.	aussi leurs propres *biens*.
Ὦ πόσους	Oh ! combien d'*hommes*
τὰ ἀγαθὰ ἀλλότρια ἀπώλεσε !	les biens d'-autrui ont perdus !
Πόσοι πλουτήσαντες ὄναρ	Combien ayant été-riches en-songe
ὕπαρ ἀπέλαυσαν τῆς ζημίας !	en-réalité ont joui de la ruine !
Ἀλλὰ πολλοί,	Mais beaucoup,
φησί,	dit-il (me dira-t-on), [prunts.
ἐπλούτησαν καὶ ἐκ δανεισμάτων.	se sont enrichis aussi par suite d'em-
Πλείους δέ, οἶμαι,	Mais de plus nombreux, je pense,
καὶ ἥψαντο βρόχων.	même se sont suspendus à des lacets.
Σὺ δὲ βλέπεις μὲν	Mais toi tu regardes à la vérité
τοὺς πλουτήσαντας,	ceux qui se sont enrichis,
οὐκ ἀριθμεῖς δὲ	mais tu ne comptes pas
τοὺς ἀπαγξαμένους,	ceux qui se sont étranglés,
οἵ, μὴ φέροντες τὴν αἰσχύνην	qui, ne supportant pas la honte
ἐπὶ ταῖς ἀπαιτήσεσι,	au sujet des réclamations,
προετίμησαν	ont préféré
τοῦ ζῆν ἐπονειδίστως	à vivre ignominieusement
τὸν θάνατον διὰ ἀγχόνης.	la mort par suffocation.
Ἐγὼ εἶδον θέαμα	Moi j'ai vu un spectacle
ἐλεεινόν,	digne-de-pitié,
παῖδας ἐλευθέρους	des enfants libres
ἑλκομένους εἰς τὸ πρατήριον	traînés au marché
ὑπὲρ χρεῶν πατρικῶν.	pour des dettes paternelles.
Οὐκ ἔχεις καταλιπεῖν	Tu n'as pas à (tu ne peux pas) laisser
χρήματα τοῖς παισί;	des biens à tes enfants ?
Μὴ προσαφέλῃ	Ne *leur* enlève-pas-en-outre
καὶ τὴν εὐγένειαν.	aussi leur naissance-honnête (libre).
Διατήρησον αὐτοῖς τοῦτο ἕν,	Conserve à eux cette chose unique,
τὸ κτῆμα τῆς ἐλευθερίας,	la possession de la liberté,
τὴν παρακαταθήκην	le dépôt
ἣν παρέλαβες παρὰ τῶν γονέων.	que tu as reçu de tes parents.
Οὐδεὶς ποτε ἐνεκλήθη	Personne jamais n'a été accusé
πενίαν πατρός·	de la pauvreté de *son* père ;
ὀφλημα δὲ πατρῷον	mais une dette paternelle

ὄφλημα δὲ πατρῷον εἰς δεσμωτήριον ἄγει. Μὴ καταλίπῃς γραμματεῖον ὥσπερ ἀρὰν πατρικὴν εἰς παῖδας καταβαίνουσαν καὶ ἐγγόνους.

V. Ἀκούετε, οἱ πλούσιοι, ὁποῖα συμβουλεύομεν τοῖς πτωχοῖς διὰ τὴν ὑμετέραν ἀπανθρωπίαν· ἐγκαρτερεῖν μᾶλλον τοῖς δεινοῖς ἢ τὰς ἐκ τῶν τόκων συμφορὰς ὑποδέχεσθαι. Εἰ δὲ ἐπείθεσθε τῷ Κυρίῳ, τίς χρεία τῶν λόγων τούτων; Τίς δέ ἐστιν ἡ συμβουλὴ τοῦ Δεσπότου; Δανείζετε παρ' ὧν οὐκ ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν[1]. Καὶ ποῖον, φησὶ, τοῦτο δάνεισμα, ᾧ τῆς ἀποδόσεως ἐλπὶς οὐ συνέζευκται; Νόησον τὴν δύναμιν τοῦ ῥητοῦ, καὶ θαυμάσεις τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ νομοθέτου. Ὅταν πτωχῷ παρέχειν μέλλῃς διὰ τὸν Κύριον, τὸ αὐτὸ καὶ δῶρόν ἐστι καὶ δάνεισμα· δῶρον μὲν, διὰ τὴν ἀνελπιστίαν τῆς ἀπολήψεως· δάνεισμα δὲ, διὰ τὴν μεγαλοδωρεὰν τοῦ Δεσπότου τοῦ ἀποτιννύντος ὑπὲρ αὐτοῦ, ὃς μικρὰ λαβὼν διὰ τοῦ πένητος, μεγάλα ὑπὲρ αὐτῶν

dette du père traîne l'enfant en prison. Ne laisse pas un contrat après toi, comme une malédiction paternelle qui s'appesantit sur les enfants et sur les petits-enfants.

V. Riches, vous entendez ce que nous conseillons aux pauvres, grâce à votre inhumanité : qu'ils soient patients dans l'adversité, plutôt que de subir les maux qu'enfantent les dettes. Mais si vous obéissiez au Christ, serait-il besoin de tous ces discours? Quel est donc le conseil du Maître? Prêtez à ceux de qui vous n'espérez pas recevoir. Quel est, me direz-vous, ce prêt que n'accompagne pas l'espoir du recouvrement? Voyez quelle est la valeur du précepte, et vous admirerez l'humanité du législateur. Quand vous voulez donner au pauvre au nom du Seigneur, vous faites à la fois un don et un prêt : un don, parce que vous n'espérez pas recouvrer; un prêt, parce que telle est la munificence du Maître qui acquittera la dette, que, recevant peu par l'intermédiaire du pauvre, il vous rendra

ἄγει εἰς δεσμωτήριον.
Μὴ καταλίπῃς γραμματεῖον
ὥσπερ ἀρὰν πατρικὴν
καταβαίνουσαν εἰς παῖδας
καὶ ἐγγόνους.
V. Ἀκούετε, οἱ πλούσιοι,
ὁποῖα συμβουλεύομεν
τοῖς πτωχοῖς
διὰ τὴν ὑμετέραν ἀπανθρωπίαν·
ἐγκαρτερεῖν τοῖς δεινοῖς
μᾶλλον ἢ ὑποδέχεσθαι
τὰς συμφορὰς ἐκ τῶν τόκων.
Εἰ δὲ ἐπείθεσθε τῷ Κυρίῳ,
τίς χρεία τούτων τῶν λόγων;
Τίς δέ ἐστιν ἡ συμβουλὴ
τοῦ Δεσπότου;
Δανείζετε
παρὰ ὧν οὐκ ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν.
Καὶ ποῖον, φησὶ,
τοῦτο δάνεισμα,
ᾧ ἐλπὶς τῆς ἀποδόσεως
οὐ συνέζευκται;
Νόησον τὴν δύναμιν τοῦ ῥητοῦ,
καὶ θαυμάσεις
τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ νομοθέτου.
Ὅταν μέλλῃς παρέχειν πτωχῷ
διὰ τὸν Κύριον,
τὸ αὐτό ἐστι καὶ δῶρον
καὶ δάνεισμα·
δῶρον μὲν,
διὰ τὴν ἀνελπιστίαν
τῆς ἀπολήψεως·
δάνεισμα δὲ,
διὰ τὴν μεγαλοδωρεὰν
τοῦ Δεσπότου
τοῦ ἀποτιννύντος ὑπὲρ αὐτοῦ,
ὃς, λαβὼν μικρὰ
διὰ τοῦ πένητος,
ἀποδώσει μεγάλα
ὑπὲρ αὐτῶν.

mène en prison.
Ne laisse pas un contrat
comme une malédiction paternelle
qui descend sur les enfants
et les petits-enfants.
V. Entendez, *vous* les riches,
quelles choses nous conseillons
aux pauvres
à-cause-de votre inhumanité;
d'être-patients-dans les peines
plutôt que d'accepter [rêts.
les malheurs *qui résultent* des inté-
Or si vous obéissiez au Seigneur,
quelle *serait* l'utilité de ces discours?
Or quel est le conseil
du Maître?
Prêtez *à ceux*
de qui vous n'espérez pas recouvrer.
Et quel *est*, dit-il (me dit-on),
ce prêt,
auquel espoir de la restitution
n'est pas attaché?
Vois la valeur de la chose dite,
et tu admireras
l'humanité du législateur.
Quand tu vas donner au pauvre
au-nom-du Seigneur,
la même chose est et don
et prêt:
don à la vérité,
à cause du manque-d'espoir
du recouvrement;
mais prêt,
à cause de la munificence
du Maître
qui paye pour lui (pour le pauvre),
qui, ayant reçu de petites choses
par l'*intermédiaire du* pauvre,
rendra de grandes choses
pour elles (pour ce petit prêt).

ἀποδώσει. Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ[1]. Οὐ βούλει τὸν πάντων Δεσπότην ὑπεύθυνον ἔχειν σεαυτῷ πρὸς τὴν ἔκτισιν; Ἢ τῶν μὲν ἐν τῇ πόλει πλουσίων ἐάν τις ὁμολογήσῃ σοι τὴν ὑπὲρ ἑτέρων ἔκτισιν, δέχῃ αὐτοῦ τὴν ἐγγύην; Θεὸν δὲ ὑπερεκτιστὴν τῶν πτωχῶν οὐ προσίεσαι; Δὸς τὸ εἰκῇ κείμενον ἀργύριον, μὴ βαρύνων αὐτὸ ταῖς προσθήκαις, καὶ ἀμφοτέροις ἕξει καλῶς. Σοὶ μὲν γὰρ ὑπάρξει τὸ ἐκ τῆς φυλακῆς ἀσφαλές· τῷ δὲ λαβόντι, τὸ ἐκ τῆς χρήσεως κέρδος. Εἰ δὲ καὶ προσθήκην ἐπιζητεῖς, ἀρκέσθητι τοῖς παρὰ τοῦ Κυρίου. Αὐτὸς ὑπὲρ τῶν πενήτων τὸν πλεονασμὸν ἀποτίσει. Παρὰ τοῦ ὄντως φιλανθρώπου ἀνάμενε τὰ φιλάνθρωπα. Ἃ γὰρ λαμβάνεις, ταῦτα μισανθρωπίας οὐδεμίαν ὑπερβολὴν ἀπολείπει. Ἀπὸ συμφορῶν κερδαίνεις, ἀπὸ δακρύων ἀργυρολογεῖς, τὸν γυμνὸν ἄγχεις, τὸν

beaucoup. Celui qui fait l'aumône au pauvre prête à Dieu. Ne veux-tu pas avoir pour garant de ta créance celui qui est le maître de toutes choses, et, tandis que tu acceptes la caution d'un des riches de la ville qui s'engage à payer pour d'autres, ne veux-tu pas de Dieu pour acquitter la dette du pauvre? Donne l'argent dont tu n'as pas besoin, ne le surcharge point d'intérêts, et des deux côtés on s'en trouvera bien. Toi, tu auras un placement sûr, et celui qui reçoit, une jouissance utile. Que si tu veux encore un intérêt, contente-toi de ce que t'offre le Seigneur. C'est lui qui rendra avec usure l'argent emprunté par le pauvre. Compte sur la bonté de celui qui est la bonté même. Ce que tu exiges aujourd'hui est le comble de l'inhumanité. Tu cherches un profit dans les malheurs, de l'argent dans les larmes, tu serres à la gorge celui qui est sans vêtements, tu frappes celui qui a faim; point

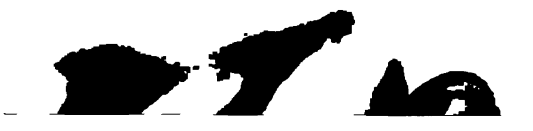
Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν	Car celui qui a-pitié du pauvre
δανείζει Θεῷ.	prête à Dieu.
Οὐ βούλει	Ne veux-tu pas
ἔχειν ὑπεύθυνον σεαυτῷ	avoir comptable envers toi-même
πρὸς τὴν ἔκτισιν	pour le payement
τὸν Δεσπότην πάντων;	le Maître de toutes choses?
Ἢ ἐὰν μέν τις	Ou bien si à la vérité quelqu'un
τῶν πλουσίων ἐν τῇ πόλει	des riches *qui sont* dans la ville
ὁμολογήσῃ σοι	reconnaît (se charge) envers toi
τὴν ἔκτισιν ὑπὲρ ἑτέρων,	le (du) payement pour d'autres,
δέχῃ τὴν ἐγγύην αὐτοῦ;	reçois-tu la caution de lui?
οὐ προσίεσαι δὲ Θεὸν	mais n'acceptes-tu pas Dieu [vres?
ὑπερεκτιστὴν τῶν πτωχῶν;	*comme* celui-qui-paye-pour les pau-
Δὸς τὸ ἀργύριον	Donne l'argent [cessaire),
κείμενον εἰκῆ,	qui se trouve en vain (ne t'est pas né-
μὴ βαρύνων αὐτὸ	ne rendant-pas-plus-lourd lui
ταῖς προσθήκαις,	par les augmentations,
καὶ ἕξει καλῶς ἀμφοτέροις.	et *cela* sera bien pour tous les deux.
Σοὶ μὲν γὰρ ὑπάρξει	Car à toi appartiendra
τὸ ἀσφαλὲς	la sécurité
ἐκ τῆς φυλακῆς·	*résultant* de la conservation;
τῷ δὲ λαβόντι,	et à celui qui a reçu,
τὸ κέρδος ἐκ τῆς χρήσεως.	le gain *résultant* de l'emploi.
Εἰ δὲ ἐπιζητεῖς	Mais si tu recherches
καὶ προσθήκην,	aussi une addition,
ἀρκέσθητι	contente-toi
τοῖς παρὰ τοῦ Κυρίου.	des choses *données* par le Seigneur.
Αὐτὸς ἀποτίσει	Lui-même payera
τὸν πλεονασμὸν	l'accroissement *du capital*
ὑπὲρ τῶν πενήτων.	pour les pauvres.
Ἀνάμενε τὰ φιλάνθρωπα	Attends les *actes* bienveillants
παρὰ τοῦ ὄντως φιλανθρώπου.	de celui *qui est* essentiellement bien-
Ταῦτα γὰρ	Car ces *sommes* [veillant.
ἃ λαμβάνεις	que tu reçois *aujourd'hui*
ἀπολείπει	ne laissent *comme possible*
οὐδεμίαν ὑπερβολὴν	aucun excès *plus grand*
μισανθρωπίας.	d'inhumanité.
Κερδαίνεις ἀπὸ συμφορῶν,	Tu tires-profit de malheurs,
ἀργυρολογεῖς ἀπὸ δακρύων,	tu recueilles-de-l'argent de larmes,
ἄγχεις τὸν γυμνόν,	tu étrangles celui *qui est* nu,

λιμώττοντα τύπτεις· ἔλεος οὐδαμοῦ· ἔννοια τῆς συγγενείας τοῦ πάσχοντος οὐδεμία· καὶ τὰ ἐντεῦθεν κέρδη φιλάνθρωπα ὀνομάζεις. Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν[1], καὶ οἱ τὴν μισανθρωπίαν φιλανθρωπίαν προσαγορεύοντες. Οὐδὲ τὰ τοῦ Σαμψὼν αἰνίγματα τοιαῦτα ἦν, ἃ προεβάλετο τοῖς συμπόταις· Ἀπὸ ἐσθίοντος ἐξῆλθε βρῶσις, καὶ ἀπὸ ἰσχυροῦ ἐξῆλθε γλυκύ[2]· καὶ ἀπὸ μισανθρώπου ἐξῆλθε φιλανθρωπία. Οὐ συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὰς, οὐδὲ ἀπὸ τριβόλων σῦκα[3], οὐδὲ ἀπὸ τόκων φιλανθρωπίαν. Πᾶν γὰρ δένδρον σαπρὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ.

Ἑκατοστολόγοι καὶ δεκατηλόγοι[4] τινὲς, φρικτὰ καὶ ἀκουσθῆναι ὀνόματα· μηνιαῖοι ἀπαιτηταὶ, ὥσπερ οἱ τὰς ἐπιληψίας ποιοῦντες δαίμονες, κατὰ τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐπιτιθέμενοι τοῖς πτωχοῖς. Πονηρὰ δόσις ἑκατέρῳ, καὶ τῷ διδόντι, καὶ τῷ λαμβάνοντι· τῷ μὲν εἰς χρήματα, τῷ δὲ εἰς αὐτὴν τὴν

de pitié, point de sentiment de la fraternité qui est entre celui qui souffre et toi : et tu donnes à de pareils gains le nom d'humanité. Malheur à vous qui faites passer pour doux ce qui est amer, et pour amer ce qui est doux, à vous qui appelez humanité ce qui est inhumanité. Telles n'étaient pas les énigmes que Samson proposait à ses convives : La nourriture est sortie de celui qui mangeait, et la douceur est sortie du fort ; et l'humanité est sortie de l'inhumain. On ne trouve point des raisins sur les épines, ni des figues sur les ronces, ni l'humanité dans l'usure. Car tout arbre pourri donne de mauvais fruits.

Tel prête à un pour cent, tel à dix (on frissonne rien qu'à l'entendre dire), et ces réclamateurs de tous les mois, semblables aux démons qui envoient l'épilepsie, viennent à chaque révolution de la lune s'abattre sur les pauvres. Leurs dons sont funestes et à celui qui les fait et à celui qui les reçoit : la fortune de l'un, l'âme de l'autre en



τύπτεις τὸν λιμώττοντα·	tu frappes celui qui a-faim;
ἔλεος οὐδαμοῦ·	la pitié *n'est* nulle-part;
οὐδεμία ἔννοια	*il n'y a en toi* aucune pensée
τῆς συγγενείας τοῦ πάσχοντος·	de la parenté *avec toi* de celui qui
καὶ ὀνομάζεις φιλάνθρωπα	et tu nommes humains [souffre;
τὰ κέρδη ἐντεῦθεν.	les gains *que tu tires* de là.
Οὐαὶ οἱ λέγοντες	Malheur à ceux qui disent (appellent)
τὸ πικρὸν γλυκὺ,	l'amer doux,
καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν, [θρωπίαν	et le doux amer,
καὶ οἱ προσαγορεύοντες φιλαν-	et à ceux qui appellent humanité
τὴν μισανθρωπίαν.	l'inhumanité.
Τὰ αἰνίγματα τοῦ Σαμψὼν,	Les énigmes de Samson,
ἃ προεϐάλετο τοῖς συμπόταις,	qu'il proposa à ses convives,
οὐδὲ ἦν τοιαῦτα·	n'étaient pas non plus telles:
Βρῶσις ἐξῆλθεν	De la nourriture est sortie
ἀπὸ ἐσθίοντος,	de celui qui mangeait,
καὶ γλυκὺ ἐξῆλθεν ἀπὸ ἰσχυροῦ·	et de la douceur est sortie du fort;
καὶ φιλανθρωπία	et de l'humanité
ἐξῆλθεν ἀπὸ μισανθρώπου.	est sortie de l'inhumain.
Οὐ συλλέγουσι σταφυλὰς	Ils ne recueillent pas des grappes
ἀπὸ ἀκανθῶν,	d'épines,
οὐδὲ σῦκα ἀπὸ τριϐόλων,	ni des figues de ronces,
οὐδὲ φιλανθρωπίαν ἀπὸ τόκων.	ni l'humanité d'intérêts.
Πᾶν γὰρ δένδρον σαπρὸν	Car tout arbre pourri
ποιεῖ καρποὺς πονηρούς.	fait (donne) des fruits mauvais.
Τινὲς	Quelques-uns
ἑκατοστολόγοι	*sont* prenant-le-centième
καὶ δεκατηλόγοι,	et prenant-le-dixième,
ὀνόματα φρικτὰ	noms qui-font-frissonner
καὶ ἀκουσθῆναι·	même à être entendus;
ἀπαιτηταὶ μηνιαῖοι,	réclamateurs mensuels,
ὥσπερ οἱ δαίμονες	comme les démons
ποιοῦντες τὰς ἐπιληψίας,	qui font (causent) les épilepsies,
ἐπιτιθέμενοι τοῖς πτωχοῖς	tombant-sur les pauvres
κατὰ τὰς περιόδους τῆς σελήνης.	selon les périodes de la lune.
Δόσις πονηρὰ ἑκατέρῳ,	Don mauvais pour l'un-et-l'autre,
καὶ τῷ διδόντι,	et pour celui qui donne,
καὶ τῷ λαμϐάνοντι·	et pour celui qui reçoit;
φέρουσα τὴν ζημίαν	portant le dommage
τῷ μὲν εἰς χρήματα,	à l'un dans l'argent,

ψυχὴν φέρουσα τὴν ζημίαν. Ὁ γεωργὸς, τὸν στάχυν λαβὼν, τὸ σπέρμα πάλιν ὑπὸ τὴν ῥίζαν οὐκ ἐρευνᾷ· σὺ δὲ καὶ τοὺς καρποὺς ἔχεις, καὶ οὐκ ἀφίστασαι τῶν ἀρχαίων. Ἄνευ γῆς φυτεύεις· ἄνευ σπορᾶς θερίζεις. Ἄδηλον τίνι συνάγεις. Ὁ μὲν δακρύων ἐπὶ τοῖς τόκοις, πρόδηλος· ὁ δὲ ἀπολαύειν μέλλων τῆς ἀπὸ τούτων περιουσίας, ἀμφίβολος. Ἄδηλον γὰρ εἰ μὴ ἑτέροις τὴν ἐπὶ τῷ πλούτῳ χάριν ἀφήσεις, τὸ ἐκ τῆς ἀδικίας κακὸν σεαυτῷ θησαυρίσας.

Μήτε οὖν τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀποστραφῇς[1], καὶ τὸ ἀργύριόν σου μὴ δῷς ἐπὶ τόκῳ, ἵνα ἐκ παλαιᾶς καὶ νέας Διαθήκης τὰ συμφέροντα διδαχθεὶς, μετ' ἀγαθῆς τῆς ἐλπίδος πρὸς τὸν Κύριον ἀπίῃς, ἐκεῖ τοὺς τόκους τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀποληψόμενος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

souffrent également. Quand le laboureur a récolté l'épi, il ne cherche pas la semence sous la racine; mais toi, tu as les fruits, et tu ne renonces pas au capital. Tu n'as pas besoin de terre pour planter, ni de semence pour moissonner. On ne saurait dire pour qui tu amasses. Celui que ton usure fait pleurer, il est là; celui qui doit jouir des biens que tu accumules, nul ne le connaît. Qui sait si tu ne laisseras pas à d'autres le bonheur que peut donner cette richesse, et si tu n'auras pas amassé pour toi-même des trésors de maux, fruits de ton injustice?

Ne te détourne donc pas de celui qui veut emprunter de toi, et ne donne pas ton argent à usure, afin qu'instruit de tes devoirs par l'Ancien et le Nouveau Testament, tu ailles plein d'espoir vers le Christ, et que tu reçoives là-haut la récompense de tes bonnes œuvres, en Jésus-Christ notre Seigneur, à qui appartient la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

τῷ δὲ εἰς τὴν ψυχὴν αὐτήν.	à l'autre dans l'âme même.
Ὁ γεωργὸς, λαβὼν τὸν στάχυν,	Le laboureur, ayant pris l'épi,
οὐκ ἐρευνᾷ πάλιν τὸ σπέρμα	ne cherche pas encore la semence
ὑπὸ τὴν ῥίζαν·	sous la racine;
σὺ δὲ καὶ ἔχεις τοὺς καρποὺς,	mais toi et tu as les fruits,
καὶ οὐκ ἀφίστασαι	et tu ne te désistes pas
τῶν ἀρχαίων.	du fonds-primitif.
Φυτεύεις ἄνευ γῆς·	Tu sèmes sans terre;
θερίζεις ἄνευ σπορᾶς.	tu moissonnes sans semailles.
Ἄδηλον,	*Ceci est* chose incertaine,
τίνι συνάγεις.	pour qui tu ramasses.
Ὁ μὲν δακρύων ἐπὶ τοῖς τόκοις,	Celui qui pleure au-sujet-des intérêts,
πρόδηλος·	*est* manifeste;
ὁ δὲ μέλλων ἀπολαύειν	mais celui qui doit jouir
τῆς περιουσίας	de la surabondance
ἀπὸ τούτων,	*qui résulte* de ces *intérêts*,
ἀμφίβολος.	*est* douteux.
Ἄδηλον γὰρ	Car *ceci est* incertain
εἰ μὴ ἀφήσεις ἑτέροις	si tu n'abandonneras pas à d'autres
τὴν χάριν ἐπὶ τῷ πλούτῳ,	la jouissance au-sujet-de la richesse,
θησαυρίσας σεαυτῷ	ayant amassé pour toi-même
τὸ κακὸν ἐκ τῆς ἀδικίας.	le mal *qui résulte* de l'injustice.
Μήτε οὖν ἀποστραφῇς	Ne te détourne donc pas
τὸν θέλοντα δανείσασθαι,	de celui qui veut emprunter,
καὶ μὴ δῷς ἐπὶ τόκῳ	et ne donne pas à intérêt
τὸ ἀργύριόν σου,	l'argent de toi,
ἵνα διδαχθεὶς	afin qu'ayant été instruit
τὰ συμφέροντα	des choses qui sont-utiles
ἐκ παλαιᾶς	d'après l'ancien
καὶ νέας Διαθήκης,	et le nouveau Testament,
ἀπίῃς μετὰ τῆς ἐλπίδος ἀγαθῆς	tu t'en ailles avec l'espérance bonne
πρὸς τὸν Κύριον,	vers le Seigneur,
ἀποληψόμενος ἐκεῖ	devant recevoir là
τοὺς τόκους τῶν ἀγαθῶν ἔργων,	les intérêts de tes bonnes œuvres,
ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ	en Jésus-Christ
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν,	le Seigneur de nous,
ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος	à qui *sont* la gloire et la puissance
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.	dans les siècles des siècles.
Ἀμήν.	Ainsi-soit-il.

NOTES

DE L'HOMÉLIE DE SAINT BASILE

CONTRE LES USURIERS.

Page 4 : 1. Κατὰ τῶν τοκιζόντων. Ce mot désigne principalement ceux qui font un trafic d'argent, ceux qui prêtent de l'argent à intérêt ; mais, comme nous l'avons déjà dit dans l'argument, saint Basile s'adresse plutôt encore aux emprunteurs qu'aux usuriers. — Il vaudrait mieux donner à cette homélie le titre de Ὁμιλία κατὰ τοκιστῶν, pour la distinguer plus facilement de celle de saint Grégoire de Nysse sur le même sujet. C'est du reste le titre indiqué par saint Grégoire lui-même (ch. II) : Ἀνδρὸς λογάδος, καὶ ὀνομαστοῦ κατὰ φιλοσοφίαν, καταλιπόντος τὸν κατὰ τοκιστῶν λόγον κτῆμα τῷ βίῳ.

Page 6 : 1. Ἀργύριον.... μὴ δοῦναι. Le dernier verset du psaume XIV porte : Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ, καὶ δῶρα ἐπ' ἀθῴοις οὐκ ἔλαβεν. Ὁ ποιῶν ταῦτα οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. « Il ne donne point son argent à usure, et ne reçoit point de présents pour opprimer l'innocent. Quiconque pratique ces choses ne sera point ébranlé dans toute l'éternité. »

— 2. Ἰεζεκιήλ. Ézéchiel, ch. XXII, v. 12 : Δῶρα ἐλαμβάνοσαν ἐν σοί, ὅπως ἐκχέωσιν αἷμα· τόκον καὶ πλεονασμὸν ἐλαμβάνοσαν ἐν σοί. Καὶ συνετελέσω συντέλειαν κακίας σου τὴν ἐν καταδυναστείᾳ, ἐμοῦ δὲ ἐπελάθου, λέγει Κύριος. « Ils ont reçu des présents au milieu de vous, afin de répandre le sang ; vous avez reçu un profit et un intérêt illégitime ; vous avez opprimé vos frères pour satisfaire votre avarice, et vous m'avez mis en oubli, dit le Seigneur Dieu. »

— 3. Τόκον, πλεονασμόν. Ces deux mots se trouvent fort souvent l'un à côté de l'autre dans les Pères de l'Église, et ne sont pas un redoublement oratoire. Πλεονασμός se dit de ce qu'on reçoit en sus de ce qu'on a prêté, mais surtout lorsqu'il s'agit de prêts en na-

ture, de blé ou de vin, par exemple ; τόκος ne se dit que de l'intérêt que produit l'argent.

— 4. Οὐκ ἐκτοκιεῖς.... τῷ πλησίον σου. On lit dans le *Deutéronome*, ch. xxiii, v. 19 : Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου τόκον ἀργυρίου, καὶ τόκον βρωμάτων, καὶ τόκον παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν ἐκδανείσῃς. « Tu ne prêteras point à usure à ton frère ni de l'argent, ni du grain, ni quelque autre chose que ce soit. »

— 5. Δόλος ἐπὶ δόλῳ, καὶ τόκος ἐπὶ τόκῳ. Ce sont les paroles de Jérémie, ch. ix, v. 6.

— 6. Οὐκ ἐξέλιπεν.... δόλος. C'est le verset 12 du psaume liv.

Page 8 : 1. Τὸν θέλοντα.... μὴ ἀποστραφῇς. Ces paroles sont tirées de l'Évangile selon saint Matthieu, ch. v, v. 42.

— 2. Ἦ μήν. Formule d'affirmation avec serment. On la rencontre très-fréquemment dans Homère.

Page 12 : 1. Δέον est un de ces participes neutres qui s'emploient d'une manière absolue : ἐξόν, quand il est possible, quand on pourrait, quand on aurait pu ; δόξαν, alors qu'il a paru bon ; τυχόν, si cela se rencontre, par hasard, peut-être ; δέον, quand il faut, tandis qu'il faudrait.

Page 14 : 1. Τὴν πρώτην. Sous-entendu ἀρχήν.

— 2. Ἐπισημαίνων. C'est le mot dont se servent les médecins en parlant des symptômes que présente le malade ; or, ce malheureux débiteur a en lui le germe d'une véritable maladie.

— 3. Κηφῆνες, bourdons, frelons, c'est-à-dire hommes inutiles, qui consomment sans produire, parasites. Hésiode, *Œuvres et Jours*, 301 :

Τῷ δὲ θεοὶ νεμεσῶσι καὶ ἀνέρες, ὅς κεν ἀεργὸς
Ζώῃ, κηφήνεσσι κοθούροις εἴκελος ὀργὴν,
Οἵ τε μελισσάων κάματον τρύχουσιν ἀεργοί.

Page 16 : 1. Τοὺς μῆνας. Chez les Grecs comme chez les Romains, l'intérêt de l'argent se payait non pas tous les ans, mais le dernier jour de chaque mois.

— 2. Δανειστοῦ καὶ χρεωφειλέτου.... ποιεῖται ὁ Κύριος. *Proverbes*, ch. xxix, v. 13.

— 3. Ἡ ψῆφος. M. Boissonade : « Un Grec qui voulait calculer une dette un peu compliquée prenait son *abaque* et ses *cailloux* ; car on se servait alors, pour faire des opérations d'arithmétique, de

cailloux que l'on disposait sur une table, appelée *abaque*, d'après certaines combinaisons. Nos anciens employaient des jetons pour un pareil usage. Qui ne se rappelle le *Malade imaginaire*, assis devant sa petite table, et comptant avec des jetons les parties de son apothicaire ? »

— 4. Πῖνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων. *Proverbes*, ch. v, v. 15 : Πῖνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πηγῆς. « Bois de l'eau de ta citerne, et des ruisseaux de tes fontaines. »

Page 18 : 1. Λιβάδων. Expression poétique.

— 2. Φρέαρ στενὸν τὸ ἀλλότριον. Ces paroles sont tirées des *Proverbes*, ch. xxiii, v. 27.

Page 22 : 1. Γαμετή est une expression poétique.

— 2. Ἥξει.... δρομεύς. *Proverbes*, ch. xxiv, v. 34 : Ἥξει προπορευομένη ἡ πενία σου, καὶ ἡ ἔνδειά σου ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς. « L'indigence viendra se saisir de toi comme un homme qui marche à grands pas, et la pauvreté s'emparera de toi. »

Page 28 : 1. Ὁ χρεώστης ὑπὸ τὴν κλίνην, vite le débiteur se fourre sous le lit. L'ellipse du verbe est pleine de vivacité et ne jette aucune obscurité dans la phrase.

Page 30 : 1. Ἐπάταξεν est employé ici comme verbe neutre : son cœur bat. Homère, *Iliade*, xxiii, 370 : Πάτασσε δὲ θυμὸς ἑκάστου.

— 2. Τοὺς λαγωούς, etc. Pline, *Histoire naturelle*, liv. X, ch. lxxxiii : *Dasypodes omni mense pariunt, et superfetant, sicut lepores. A partu statim implentur. Concipiunt, quamvis ubera siccante fetu.*

— 3. Τοῦ παρόντος.... ἐργασίαν, on l'a déjà reclamé l'intérêt du mois courant. En remettant la somme qu'il consentait à prêter, le créancier retenait toujours l'intérêt du premier mois.

Page 32 : 1. Τὰς ἐχίδνας λέγουσι.... τίκτεσθαι. Pline, livre X, ch. lxxxii : *Terrestrium eadem* (*vipera*) *sola intra se parit ova unius coloris et mollia, ut pisces. Tertia die intra uterum catulos excludit : deinde singulos singulis diebus parit, viginti fere numero. Itaque ceteræ, tarditatis impatientes, perrumpunt latera, occisa parente.* La science moderne a fait justice de ces fables.

Page 34 : 1. Τῆς αὐξήσεως ἵσταται, s'arrête dans sa croissance, cesse de croître. Saint Chrysostome dit de même : Οὐ γὰρ πλούσιοι οὐδαμοῦ τῆς ἀτόπου ταύτης ἵστανται ἐπιθυμίας.

— 2. Ἐλεύθερον ὁρᾷς τὸν ἥλιον, tu vois un soleil libre, un ciel



sans nuages. On propose aussi de lire ἐλεύθερος ὁρᾷς τὸν ἥλιον, correction qui n'est nullement nécessaire.

— 3. Χρήστου, prêteur, créancier. Sens assez rare de ce mot, qui signifie ordinairement prophète, devin.

— 4. Πῶς διατραφῶ; Le développement qui commence par ces mots paraît être imité du traité de Plutarque que nous avons indiqué dans l'Argument.

Page 36 : 1. Βασιλεῦσι. Ce n'est pas un *roi*, mais une *reine*, que les abeilles entretiennent dans leur ruche. Chaque abeille apporte à la reine une part de sa nourriture, parce que cette reine ne saurait même voler. Aussi, lorsque l'essaim change de ruche, les abeilles se pressent les unes contre les autres et se placent sous leur reine, qu'elles transportent ainsi dans le nouvel établissement. — Χαρίζεσθαι, donner gratuitement, par pure bonté, faire cadeau de. Il faut remarquer que c'est de là que vient le mot *charité*.

Page 38 : 1. Μετενδεσμῶν ἀεὶ τοὺς δανείζοντας, se liant successivement des créanciers, c'est-à-dire contractant successivement des obligations avec de nouveaux créanciers. Saint Basile fait allusion à ces débiteurs qui empruntent à un créancier nouveau pour payer l'ancien, et qui, par ce moyen, ne parviennent jamais à sortir de leurs dettes.

Page 42 : 1. Δανείζετε.... ἀπολαβεῖν. Allusion à ces paroles de l'Évangile de saint Luc (ch. VI, v. 34) : Ἐὰν δανείζητε παρὰ ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν, ποία χάρις ὑμῖν ἐστίν; « Si vous ne prêtez qu'à ceux de qui vous espérez recevoir la même grâce, quel gré vous en saura-t-on ? »

Page 44 : 1. Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ. Ces paroles sont tirées des *Proverbes*, ch. XXIX, v. 17.

Page 46 : 1. Οὐαὶ.... τὸ γλυκὺ πικρόν. Ces mots sont d'Isaïe, ch. V, v. 20. Mais il faut remarquer que οὐαί se fait suivre ordinairement du datif.

— 2. Ἀπὸ ἐσθίοντος.... γλυκύ. *Juges*, ch. XIV, v. 14 : Τί βρωτὸν ἐξῆλθεν ἐκ βιβρώσκοντος, καὶ ἀπὸ ἰσχυροῦ γλυκύ. « La nourriture est sortie de celui qui mangeait, et la douceur est sortie du fort. »

— 3. Οὐ συλλέγουσιν.... σῦκα. *Évangile selon saint Matthieu*, ch. VII, v. 16 et 17 : Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. Μήτι συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὰς ἢ ἀπὸ τριβόλων σῦκα; Οὕτως πᾶν δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ· τὸ δὲ σαπρὸν δένδρον καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ. « Vous les connaîtrez par leurs fruits.

Peut-on cueillir des raisins sur des épines ou des figues sur des ronces? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits. »

— 4. Ἑκατοστολόγοι, qui prennent un intérêt de un pour cent par mois, c'est-à-dire de douze pour cent par an. — Δεκατηλόγοι, qui prennent un intérêt de dix pour cent par mois, c'est-à-dire de cent vingt pour cent par an.

Page 48 : 1. Μήτε οὖν... ἀποστραφῇς. Voy. la note 1 de la page 8.

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

NOTICE

SUR SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE.

Saint Grégoire, frère de saint Basile le Grand, naquit l'an 332. Comme saint Basile, il entra d'abord dans la vie profane. Il enseignait l'éloquence, et commençait à se faire une réputation assez considérable, lorsque la grâce le toucha. Saint Grégoire était marié, il abandonna sa femme pour embrasser le sacerdoce : mais plus d'une fois l'amour des lettres et de la philosophie profane faillit le faire rentrer dans le monde. Enfin saint Basile fit élire son frère évêque de la ville de Nysse, dans la Cappadoce, et dès lors Grégoire se consacra tout entier à la défense de l'Église. Il fut l'un des auxiliaires les plus ardents de saint Athanase dans sa lutte contre l'hérésie arienne, et fut persécuté par le protecteur de l'arianisme, l'empereur Valens; mais sous Théodose il jouit de la plus grande faveur, et quand l'empereur perdit successivement sa première femme Flaccilla et sa fille Pulchérie, ce fut à saint Grégoire qu'il confia le soin de prononcer dans Constantinople leur oraison funèbre. L'autorité de saint Grégoire au sein des conciles était très-grande, et ce fut lui, assure-t-on, qui rédigea le symbole de Nicée. Il mourut en 394.

Il nous reste de saint Grégoire de Nysse un grand nombre d'homélies sur des sujets de morale, des homélies sur les mystères, des oraisons funèbres, des panégyriques, des commentaires sur l'Écriture sainte et un *Hexaméron* bien inférieur à celui de saint Basile. « L'évêque de Nysse, dit M. Villemain, n'avait pas, comme saint Basile, le don de tout embellir par l'imagination ou le sentiment. Sa méthode est sèche, et ses allégories subtiles. Il n'a pas non plus cette couleur orientale qui charme dans la plupart des orateurs de l'Église

grecque..... Du reste, la supériorité de sa raison est souvent remarquable. » Ce jugement est vrai, mais il faut ajouter que, dans des sujets purement de morale, comme dans l'homélie contre l'usure, on ne trouve pas seulement chez saint Grégoire de Nysse une analyse froide et subtile, mais on y trouve aussi des pages entières qui ont véritablement du mouvement et de la chaleur. Aussi se ferait-on une fausse idée du génie de saint Grégoire, si on lisait seulement, pour se former un jugement, les deux discours que nous donnons de lui; ces deux discours sont du petit nombre de ceux qui réunissent, presque d'un bout à l'autre, la clarté, la simplicité et le bon goût littéraire.



ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE

CONTRE LES USURIERS.

L'homélie de saint Grégoire de Nysse contre les usuriers est en quelque sorte le complément de celle de saint Basile sur le même sujet (voy. l'Argument analytique de cette dernière). Saint Basile s'était adressé surtout aux emprunteurs ; saint Grégoire s'élève seulement contre les usuriers, et renvoie les emprunteurs au discours de saint Basile.

Il est impossible de préciser l'année dans laquelle cette homélie fut prononcée. Il est très-probable cependant, d'après un passage de l'exorde, que ce fut après la mort de saint Basile, c'est-à-dire après l'an 379. On venait de lire, dans l'assemblée des fidèles, le vingt-deuxième chapitre d'Ézéchiel, où le Seigneur menace de détruire Jérusalem à cause de ses iniquités : « Ils ont reçu des présents au milieu de vous, afin de répandre le sang ; vous avez reçu un profit et un intérêt illégitime ; vous avez opprimé vos frères pour satisfaire votre avarice, et vous m'avez mis en oubli, dit le Seigneur Dieu. C'est pourquoi j'ai frappé des mains, en me déclarant contre les excès de votre avarice, et contre le sang qui a été répandu au milieu de vous. » Ce sont ces deux versets, le douzième et le treizième, qui servent de point de départ à l'orateur.

On peut rapprocher de l'homélie de saint Grégoire de Nysse le traité de Plutarque Περὶ τοῦ μὴ δεῖν δανείζεσθαι.

I. Pour vivre chrétiennement, il faut se conformer aux préceptes de la loi. Les fidèles viennent d'entendre la parole du prophète ; c'est à eux de faire en sorte de la comprendre.

II. L'orateur s'excuse d'aborder un sujet qui a déjà été traité avec tant de talent et tant d'autorité par saint Basile.

III. Au lieu d'être, comme il le doit, l'ami du pauvre, l'usurier agit avec lui en implacable ennemi; au lieu de soulager la misère de celui qui souffre, il la lui rend plus terrible.

IV. Tableau de la vie oisive de l'usurier : il consomme et ne produit pas; loin d'être utile à ses semblables, il devient leur fléau; c'est son or qui travaille pour lui, et il gémit, s'il voit parfois ses capitaux oisifs. Il ne garde rien à la maison, il se dépouille de tout sur la foi d'un contrat; et ce même homme, qui se repose sur l'obligation écrite d'un malheureux sans ressources, n'a point de confiance en la parole du Dieu dont l'univers entier forme le domaine, et dont les trésors sont inépuisables.

V. Combien l'usurier ne prend-il pas de peines pour arriver à un résultat misérable, si on le compare aux biens promis par Dieu! Combien n'éprouve-t-il pas de tourments et d'angoisses! C'est en vain qu'il veut tirer des fruits d'une terre stérile : la main toute-puissante de Dieu peut seule accomplir ce qui semble impossible, et faire sortir quelque chose de rien.

VI. L'usurier se met en dehors de la loi chrétienne, qui défend l'usure; il ne peut même demander à Dieu la remise de ses fautes, lui qui n'a jamais remis leur dette à ses débiteurs. Qu'importe qu'il fasse l'aumône? cet argent qui soulage un malheureux a coûté des larmes à cent pauvres.

VII. C'est par humanité, c'est par bonté d'âme que je prête, dit l'usurier. Est-ce donc un effet de cette bonté que tant de malheureux se donnent la mort pour échapper aux poursuites, et laissent des enfants sans pain, que tourmentent encore d'impitoyables créanciers?

VIII. De quel œil l'usurier regardera-t-il sa victime au jour de la résurrection? Que répondra-t-il devant le redoutable tribunal? Il connaissait la loi divine; et il l'a volontairement bravée : le châtiment est inévitable.

IX. Ce châtiment s'appesantit quelquefois sur l'usurier dès cette vie. Mort soudaine d'un usurier qui avait si bien caché son or que

ses héritiers ne purent le découvrir. Eh bien! dit l'usurier, nous ne prêterons plus, nous laisserons le pauvre dans ses embarras. En refusant d'assister leurs frères, les riches se rendront tout aussi coupables; ce que veut l'orateur, c'est qu'ils donnent, qu'ils prêtent même, pourvu que ce soit sans intérêt.

X. Saint Grégoire s'arrête : il en a dit assez pour les usuriers; quant aux emprunteurs, qu'ils se rappellent les sages conseils que leur adressait saint Basile.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΟΜΙΛΙΑ

ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

I. Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων, τῶν ζῆν κατὰ λόγον προαιρουμένων, νόμοις ἀγαθοῖς ὁ βίος καὶ προστάγμασι κεκανόνισται· ἐν οἷς καθορᾶται τοῦ νομοθέτου ἡ γνώμη πρὸς δύο γενικῶς ἀποτεινομένη σκοπούς· ἕνα μὲν, τῶν ἀπειρημένων τὴν ἀπαγόρευσιν ἔχοντα· ἕτερον δὲ, τὸν πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν καλῶν κατεπείγοντα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως εὐπολίτευτον βίον κατορθωθῆναι καὶ σώφρονα, εἰ μή τις, φεύγων ὡς ἔχει δυνάμεως τὴν κακίαν, διώξειεν, ὡς υἱὸς μητέρα, τὴν ἀρετήν. Συναχθέντες τοίνυν καὶ σήμερον ἵνα Θεοῦ προσταγμάτων ἀκούσωμεν, ἠκροώμεθα τοῦ

I. D'excellentes lois, de sages préceptes, règlent la vie des hommes qui aiment la vertu et qui veulent se conformer à la sainte parole ; on y voit la pensée du législateur tendre vers deux grands buts : il détourne des choses défendues ; il anime à la pratique du bien. Il est impossible, en effet, d'arriver à une vie sage et bien réglée, si l'on ne fuit le vice de tout son pouvoir, et si l'on ne recherche la vertu, comme l'enfant sa mère. Rassemblés aujourd'hui en ce lieu pour écouter les com-



SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE.

HOMÉLIE

CONTRE LES USURIERS.

1. Ὁ βίος	I. La vie
τῶν ἀνθρώπων φιλαρέτων,	des hommes amis-de-la-vertu,
τῶν προαιρουμένων	de ceux qui font-profession
ζῆν κατὰ λόγον,	de vivre selon la parole *sainte*,
κεκανόνισται ἀγαθοῖς νόμοις	a été réglée par de bonnes lois
καὶ προστάγμασιν·	et *de bons* commandements ;
ἐν οἷς	dans lesquels
ἡ γνώμη τοῦ νομοθέτου	l'intention du législateur
καθορᾶται	est aperçue
ἀποτεινομένη γενικῶς	tendant généralement
πρὸς δύο σκοπούς·	vers deux buts :
ἕνα μὲν, ἔχοντα τὴν ἀπαγόρευσιν	l'un, ayant (renfermant) la défense
τῶν ἀπειρημένων·	des choses interdites ;
ἕτερον δὲ,	et l'autre,
τὸν κατεπείγοντα	celui qui excite *les hommes*
πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν καλῶν.	à la pratique des belles choses.
Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως	Car il n'est pas *possible* autrement
βίον εὐπολίτευτον καὶ σώφρονα	une vie bien-réglée et sage
κατορθωθῆναι,	être menée-à-bien (réussir),
εἰ μή τις,	à moins que quelqu'un,
φεύγων τὴν κακίαν	fuyant le vice
ὡς ἔχει δυνάμεως,	*autant* qu'il a de pouvoir,
διώξει τὴν ἀρετὴν,	ne recherche la vertu,
ὡς υἱὸς μητέρα.	comme un fils *recherche sa* mère.
Συναχθέντες τοίνυν καὶ σήμερον	Étant réunis donc aussi aujourd'hui
ἵνα ἀκούσωμεν	afin que nous écoutions
προσταγμάτων Θεοῦ,	les commandements de Dieu,

προφήτου[1] φονεύοντος τὰ μοχθηρὰ τῶν δανεισμάτων τέκνα, τοὺς τόκους, ἐξαιροῦντος δὲ τοῦ βίου τὴν ἐπ' ἐργασίᾳ χρῆσιν τῶν νομισμάτων· δεξώμεθα δὲ εὐπειθῶς τὸ παράγγελμα, ἵνα μὴ ἡ πέτρα ἐκείνη[2] γενώμεθα, ἐφ' ἣν καταπεσὼν ὁ σπόρος ξηρὸς καὶ ἄγονος ἔμεινεν, μηδὲ λεχθῇ πρὸς ἡμᾶς ἅ ποτε πρὸς τὸν δυσάγωγον Ἰσραήλ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε[3].

II. Παραιτοῦμαι δὲ τοὺς ἀκουσομένους μηδαμῶς θρασύτητός μου ἢ ἀνοίας καταψηφίσασθαι, εἰ, ἀνδρὸς λογάδος καὶ ὀνομαστοῦ κατὰ φιλοσοφίαν, πάντων δὲ λόγων ἀσκηθέντος παιδείαν, ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως αὐτῆς εὐδοκιμήσαντος, καὶ καταλιπόντος[4] τὸν κατὰ τοκιστῶν λόγον κτῆμα τῷ βίῳ, κἀγὼ πρὸς τὴν αὐτὴν ἅμιλλαν καθῆκα, ὄνων ἢ βοῶν ἅρμα πρὸς τοὺς στεφανίτας

mandements divins, nous avons entendu le prophète immolant les enfants pervers de l'usure, les intérêts, et bannissant de la société humaine le prêt sous condition de salaire : accueillons son précepte avec docilité, afin que nous ne ressemblions pas à ces pierres où la semence tombée se sécha et demeura stérile, afin qu'on ne nous dise pas ce qui fut dit à Israël rebelle : Vous entendrez et ne comprendrez point; vous verrez et ne discernerez point.

II. Je vous conjure, vous qui m'écoutez, de ne point m'accuser d'audace ou de sottise, si, quand un homme éminent et renommé pour sa sagesse, formé à tous les genres de l'éloquence, a traité avec gloire le même sujet et a laissé au monde ce discours contre les usuriers, véritable trésor, je descends à mon tour dans la même arène, et fais paraître un char attelé de mules ou de bœufs à côté de cour-

ἠκροώμεθα τοῦ προφήτου	nous avons entendu le prophète
φονεύοντος	immolant
τὰ τέκνα μοχθηρὰ	les enfants pervers
τῶν δανεισμάτων,	des prêts,
τοὺς τόκους,	les intérêts,
ἐξαιροῦντος δὲ τοῦ βίου	et faisant-disparaître de la vie
τὴν χρῆσιν τῶν νομισμάτων	le prêt des pièces-de-monnaie
ἐπὶ ἐργασίᾳ·	en-vue-d'un travail (produit);
δεξώμεθα δὲ τὸ παράγγελμα	or accueillons le précepte
εὐπειθῶς,	avec-docilité,
ἵνα μὴ γενώμεθα	afin que nous ne devenions pas
ἐκείνη ἡ πέτρα,	cette pierre,
ἐπὶ ἣν ὁ σπόρος καταπεσὼν	sur laquelle la semence étant tombée
ἔμεινε ξηρὸς καὶ ἄγονος,	resta sèche et stérile,
μηδὲ λέχθῃ πρὸς ἡμᾶς	et que ne soient pas dites à nous
ἅ ποτε	*les choses* qui *furent dites* jadis
πρὸς τὸν Ἰσραὴλ δυσάγωγον·	à Israël désobéissant :
Ἀκούσετε ἀκοῇ,	Vous entendrez avec l'ouïe,
καὶ οὐ μὴ συνῆτε,	et vous ne comprendrez pas,
καὶ βλέποντες βλέψετε,	et regardant vous regarderez,
καὶ οὐ μὴ ἴδητε.	et vous ne verrez pas.
II. Παραιτοῦμαι δὲ	II. Mais je conjure
τοὺς ἀκουσομένους	ceux qui *m*'entendront
καταψηφίσασθαι μηδαμῶς	de *ne* condamner nullement
θρασύτητος ἢ ἀνοίας μου,	audace ou sottise de moi,
εἰ, ἀνδρὸς λογάδος	si, un homme d'-élite
καὶ ὀνομαστοῦ κατὰ φιλοσοφίαν,	et renommé en sagesse *chrétienne*,
ἀσκηθέντος δὲ	et qui s'est exercé [cours,
παιδείαν πάντων λόγων,	dans l'étude de tous les *sujets de* dis-
εὐδοκιμήσαντος	ayant eu-de-la-réputation
ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως,	sur la même matière,
καὶ καταλιπόντος	et ayant laissé
κτῆμα	*comme* une acquisition *précieuse*
τῷ βίῳ	pour la vie (l'humanité)
τὸν λόγον κατὰ τοκιστῶν,	le discours contre les usuriers,
καὶ ἐγὼ	aussi moi
καθῆκα	je suis descendu *dans l'arène*
πρὸς τὴν αὐτὴν ἅμιλλαν,	pour la même lutte,
ζευξάμενος	ayant attelé
ἅρμα ὄνων ἢ βοῶν	un char d'ânes ou de bœufs

ἵππους ζευξάμενος· παραφαίνεται γὰρ ἀεὶ τὰ μικρὰ τοῖς μεγάλοις· καὶ λαμπομένη σελήνη, ἡλίου φαίνοντος· πλεούσης δὲ μυριοφόρου νηὸς, καὶ τῇ σφοδρότητι τῶν ἀνέμων ἐλαυνομένης, ἐπακολουθεῖ ἡ μικρὰ πορθμὶς τὸν αὐτὸν περαιουμένη βυθόν· ἀνδρῶν δὲ πάλιν ἀγωνιζομένων νόμοις ἀθλητικοῖς, ἐγκονίζονται[1] τῷ αὐτῷ καὶ παῖδες· ὧδε μὲν οὖν ἐχέτω τῆς γνώμης ἡ αἴτησις.

III. Σὺ δὲ, πρὸς ὃν ὁ λόγος, ὅστις ποτ' ἂν ἦς, μίσησον τρόπον καπηλικὸν, ἄνθρωπος ὤν· ἀγάπησον ἀνθρώπους, καὶ μὴ ἀργύριον· στῆσον μέχρι τούτου τὴν ἁμαρτίαν. Εἰπὲ τοῖς ποτέ σου φιλτάτοις τόκοις τὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ φωνήν[2]· Γεννήματα ἐχιδνῶν, πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ· ὄλεθροι τῶν ἐχόντων ὑμᾶς καὶ λαμβανόντων ἐστέ· τέρπετε πρὸς ὀλίγον, ἀλλὰ χρόνοις ὕστερον ὁ ἀφ' ὑμῶν ἰὸς πικρὸν γίνεται δηλητήριον τῇ ψυχῇ·

siers ornés de couronnes : toujours de petites choses se montrent près des grandes; la lune fait voir sa lumière à côté du soleil qui rayonne; le puissant vaisseau s'avance, poussé par l'impétuosité des vents, et la frêle barque le suit, sillonnant comme lui l'abîme; les athlètes luttent selon leurs lois, et les enfants se couvrent comme eux de poussière. C'est à ce titre que je réclame votre indulgence.

III. Pour toi, à qui ma voix s'adresse, qui que tu sois, déteste un vil trafic; tu es homme; aime tes frères, et non pas l'argent: ne franchis pas cette limite du péché. Dis à ces intérêts qui te furent si chers la parole de Jean Baptiste: Race de vipères, fuyez loin de moi; vous êtes les fléaux de ceux qui possèdent et de ceux qui reçoivent; vous donnez un instant de plaisir, mais ensuite votre venin met dans

πρὸς τοὺς ἵππους στεφανίτας·	à côté des chevaux couronnés:
τὰ γὰρ μικρὰ ἀεὶ	car les petites choses toujours
παραφαίνεται τοῖς μεγάλοις·	se montrent-à-côté des grandes:
καὶ σελήνη λαμπομένη,	et la lune *se montre* brillant,
ἡλίου φαίνοντος·	le soleil paraissant;
νηὸς δὲ μυριοφόρου	et un vaisseau de-dix-mille-ampho-
πλεούσης,	naviguant, [res (de fort tonnage)
καὶ ἐλαυνομένης	et étant poussé
τῇ σφοδρότητι τῶν ἀνέμων,	par l'impétuosité des vents,
ἡ μικρὰ πορθμὶς ἐπακολουθεῖ	la petite barque suit
περαιουμένη τὸν αὐτὸν βυθόν·	étant transportée *sur* le même abîme;
πάλιν δὲ,	et d'un-autre-côté,
ἀνδρῶν ἀγωνιζομένων	des hommes luttant
νόμοις ἀθλητικοῖς,	selon les lois des-athlètes,
καὶ παῖδες	aussi des enfants
ἐγκονίζονται	se-couvrent-de-poussière
τῷ αὐτῷ·	de la même *manière:* [lance
ἡ μὲν οὖν αἴτησις τῆς γνώμης	que donc la demande de la bienveil-
ἐχέτω ὧδε.	soit ainsi (soit faite à ce titre).
III. Σὺ δὲ,	III. Mais toi,
πρὸς ὃν ὁ λόγος,	à qui *s'adresse* le discours,
ὅστις ἂν ᾖς ποτε,	qui que tu sois enfin,
ὢν ἄνθρωπος,	étant homme,
μίσησον τρόπον καπηλικόν·	hais une manière mercantile;
ἀγάπησον ἀνθρώπους,	aime les hommes,
καὶ μὴ ἀργύριον·	et non l'argent; [loin)
στῆσον μέχρι τούτου	arrête jusque-là (ne pousse pas plus
τὴν ἁμαρτίαν.	le péché.
Εἰπὲ τοῖς τόκοις σου	Dis aux intérêts de toi
φιλτάτοις ποτὲ	très-chers jadis
τὴν φωνὴν	la parole
Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ·	de Jean Baptiste:
Γεννήματα ἐχιδνῶν,	Rejetons de vipères,
πορεύεσθε ἀπὸ ἐμοῦ·	allez-vous-en loin de moi;
ὑμεῖς ἐστε ὄλεθροι τῶν ἐχόντων	vous êtes les fléaux de ceux qui ont
καὶ λαμβανόντων·	et de ceux qui reçoivent;
τέρπετε	vous réjouissez
πρὸς ὀλίγον,	pour un *temps* petit,
ἀλλὰ χρόνοις ὕστερον	mais dans les temps ensuite
ὁ ἰὸς ἀπὸ ὑμῶν	le venin *qui sort* de vous

ἀποφράττετε ζωῆς ὁδόν· κλείετε τῆς βασιλείας τὰς θύρας· μικρὸν τέρψαντες τὴν ὄψιν, καὶ τὴν ἀκοὴν περιηχήσαντες, αἰωνίου λύπης γίνεσθε πρόξενοι. Ταῦτα εἰπὼν ἀπόταξαι πλεονασμῷ καὶ τόκοις[1], σύνταξαι δὲ φιλοπτωχίᾳ, Καὶ τὸν θέλοντα δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῇς[2]· διὰ πενίαν σε ἱκετεύει καὶ ταῖς θύραις προσκάθηται· ἀπορῶν καταφεύγει πρὸς τὸν σὸν πλοῦτον, ἵνα γένῃ αὐτῷ τῆς χρείας ἐπίκουρος· σὺ δὲ τοὐναντίον ποιεῖς, ὁ σύμμαχος γίνῃ πολέμιος· οὐ γὰρ αὐτῷ συμπράττεις, ὅπως ἂν καὶ τῆς ἀνάγκης ἐλευθερωθείη τῆς ἐπικειμένης, καὶ σοὶ ἀποπληρώσῃ τὸ δάνεισμα, ἀλλὰ σπείρεις τῷ στενουμένῳ κακὰ, τὸν γυμνὸν ἐπεκδύων, τὸν τετρωμένον ἐπιτραυματίζων, φροντίδας ἐπισυνάπτων ταῖς φροντίσι, καὶ λύπας τῇ λύπῃ· ὁ γὰρ ἔντοκον χρυσὸν ὑποδεχόμενος, ἀῤῥαβῶνα πενίας λαμβάνει ἐν προσχήματι εὐεργεσίας, ὄλεθρον ἐπεισάγων τῇ οἰκίᾳ. Ὥσπερ

l'âme l'amertume et la mort; vous barrez le chemin de la vie; vous fermez les portes du royaume; vous réjouissez un moment l'œil de votre vue, l'oreille de votre bruit, puis vous enfantez l'éternelle douleur. Dis ainsi, et renonce à l'usure et aux intérêts; embrasse les pauvres de ton amour, Et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. C'est la pauvreté qui le fait te supplier et s'asseoir à ta porte; dans son indigence, il cherche un refuge auprès de ton or, pour trouver un auxiliaire contre le besoin; et toi, au contraire, toi l'allié tu deviens l'ennemi; tu ne l'aides pas à s'affranchir de la nécessité qui le presse, pour qu'il puisse te rendre ce que tu lui auras prêté, mais tu répands les maux sur celui qui en est déjà accablé, tu dépouilles celui qui est déjà nu, tu blesses celui qui est déjà blessé, tu ajoutes des soucis à ses soucis, des chagrins à ses chagrins: car celui qui prend de l'or à intérêt reçoit sous forme de bienfait des arrhes de pauvreté, et fait entrer la ruine dans sa maison.

γίνεται δηλητήριον πικρὸν	devient un poison amer
τῇ ψυχῇ ·	pour l'âme ;
ἀποφράττετε ὁδὸν ζωῆς ·	vous interceptez la route de la vie ;
κλείετε τὰς θύρας τῆς βασιλείας ·	vous fermez les portes du royaume ;
τέρψαντες μικρὸν τὴν ὄψιν,	ayant réjoui un peu la vue,
καὶ περιηχήσαντες τὴν ἀκοὴν,	et ayant bourdonné-autour de l'ouïe,
γίνεσθε πρόξενοι	vous devenez les auteurs
λύπης αἰωνίου.	d'un chagrin éternel.
Εἰπὼν ταῦτα	Ayant dit ces *mots*
ἀπόταξαι πλεονασμῷ καὶ τόκοις,	renonce à l'usure et aux intérêts,
σύνταξαι δὲ	et range-toi-avec (associe-toi)
φιλοπτωχίᾳ,	l'amour-des-pauvres,
Καὶ μὴ ἀποστραφῇς	Et ne te détourne pas
τὸν θέλοντα δανείσασθαι ·	de celui qui veut emprunter ;
ἱκετεύει σε	il supplie toi
καὶ προσκάθηται ταῖς θύραις	et est assis-à tes portes
διὰ πενίαν ·	à-cause-de *sa* pauvreté ;
ἀπορῶν	étant-sans-ressources
καταφεύγει	il se réfugie
πρὸς τὸν σὸν πλοῦτον,	vers ta richesse,
ἵνα γένῃ αὐτῷ	afin que tu deviennes pour lui
ἐπίκουρος τῆς χρείας ·	un auxiliaire du (contre le) besoin ;
σὺ δὲ ποιεῖς τὸ ἐναντίον,	mais toi tu fais le contraire,
ὁ σύμμαχος γίνῃ πολέμιος ·	*toi* l'allié tu deviens ennemi ;
οὐ γὰρ συμπράττεις αὐτῷ,	car tu n'agis-pas-de-concert-avec lui,
ὅπως ἂν καὶ ἐλευθερωθείη	afin que et il soit affranchi
τῆς ἀνάγκης τῆς ἐπικειμένης,	de la nécessité qui pèse-sur *lui*,
καὶ ἀποπληρώσῃ σοι	et il recomplète (rende) à toi
τὸ δάνεισμα,	la somme-empruntée,
ἀλλὰ σπείρεις κακὰ	mais tu sèmes des maux
τῷ στενουμένῳ,	à celui qui est serré (dans la gêne),
ἐπεκδύων τὸν γυμνὸν,	dépouillant-encore celui *qui est* nu,
ἐπιτραυματίζων τὸν τετρωμένον,	blessant-encore celui qui est blessé,
ἐπισυνάπτων φροντίδας	ajoutant des soucis
ταῖς φροντίσι,	à ses soucis,
καὶ λύπας τῇ λύπῃ ·	et des chagrins à son chagrin ;
ὁ γὰρ ὑποδεχόμενος	car celui qui reçoit
χρυσὸν ἔντοκον	de l'or portant-intérêt
λαμβάνει ἀρράβωνα πενίας	prend des arrhes de pauvreté
ἐν προσχήματι εὐεργεσίας,	sous apparence de bienfait,

γὰρ ὁ πυρεταίνοντι, καιομένῳ παρὰ τῆς θέρμης, δίψῃ δὲ σφοδροτάτῃ συνεχομένῳ, καὶ ἠναγκασμένως αἰτοῦντι τὸ πόμα, διδοὺς οἶνον δῆθεν ὑπὸ φιλανθρωπίας, εὐφραίνει μὲν πρὸς ὀλίγον τὴν κύλικα ἐφελκόμενον, ὀλίγου δὲ χρόνου παρελθόντος, σφοδρὸν καὶ δεκαπλασίονα τῷ κάμνοντι τὸν πυρετὸν ἀπεργάζεται, οὕτως ὁ παρέχων πένητι γέμοντα πενίας χρυσὸν[1], οὐ παύει τὴν ἀνάγκην, ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν συμφοράν.

IV. Μὴ τοίνυν ζήσῃς μισάνθρωπον βίον ἐν φιλανθρωπίας προσχήματι, μηδὲ γένῃ ἰατρὸς ἀνδροφόνος, τὸ πρόσχημα μὲν τοῦ σώζειν ἔχων διὰ τὸν πλοῦτον, ὡς ἐκεῖνος διὰ τὴν τέχνην, τῇ προαιρέσει δὲ κεχρημένος εἰς ἀπώλειαν τοῦ ἑαυτόν σοι καταπιστεύσαντος. Ἀργὸς καὶ πλεονεκτικὸς ὁ βίος ὁ τοῦ τοκίζοντος· οὐκ οἶδεν πόνον γεωργίας, οὐκ ἐπίνοιαν ἐμπορίας· ἐφ' ἑνὸς δὲ τόπου κάθηται τρέφων ἐπὶ τῆς ἑστίας θηρία[2]· ἄσπαρτα αὐτῷ βούλεται τὰ πάντα καὶ ἀνήροτα φύεσθαι[3]· ἄροτρον ἔχει τὸν

Quand le malade, dévoré par la chaleur de la fièvre, en proie à une soif ardente, ne peut s'empêcher de demander à boire, celui qui par humanité lui donne du vin le soulage un moment tandis que la coupe se vide, mais au bout de peu de temps, la fièvre, grâce à lui, redouble de violence; de même celui qui tend à l'indigent un or gros de pauvreté ne met pas un terme au besoin, mais aggrave le malheur.

IV. Ne vis pas de cette vie inhumaine qui prend les dehors de la charité, ne ressemble pas à ce médecin homicide, n'affecte pas de sauver avec ton or, comme lui avec son art, tandis que d'intention et de cœur tu perds celui qui s'est confié à toi. L'oisiveté et la cupidité, voilà la vie de l'usurier : il ne connait ni les travaux de l'agriculture ni les soins du commerce; il demeure toujours assis à la même place engraissant son bétail à son foyer; il veut que tout croisse pour lui sans semailles et sans labour; il a pour charrue une plume, pour champ

ἐπεισάγων ὄλεθρον τῇ οἰκίᾳ.	introduisant la ruine dans sa maison.
Ὥσπερ γὰρ ὁ διδοὺς οἶνον	Car comme celui qui donne du vin
δῆθεν ὑπὸ φιλανθρωπίας	sans-doute par humanité
πυρεταίνοντι,	à un *homme* qui a-la-fièvre,
καιομένῳ παρὰ τῆς θέρμης,	qui est brûlé par la chaleur,
συνεχομένῳ δὲ	et qui est possédé
δίψῃ σφοδροτάτῃ,	par une soif très-violente,
καὶ αἰτοῦντι τὸ πόμα	et qui demande la boisson [pêcher],
ἠναγκασμένως,	nécessairement (sans pouvoir s'en em-
εὐφραίνει μὲν	réjouit à la vérité
πρὸς ὀλίγον	pour un *temps* petit
ἐφελκόμενον τὴν κύλικα,	*le malade* humant la coupe,
ὀλίγου δὲ χρόνου παρελθόντος,	mais un peu de temps étant passé,
ἀπεργάζεται τὸν πυρετὸν	rend la fièvre
σφοδρὸν καὶ δεκαπλασίονα	violente et dix-fois-plus-forte
τῷ κάμνοντι,	à celui qui est-malade,
οὕτως ὁ παρέχων πένητι	ainsi celui qui présente à un pauvre
χρυσὸν γέμοντα πενίας,	un or qui est-gros de pauvreté,
οὐ παύει τὴν ἀνάγκην,	ne fait-pas-cesser la nécessité,
ἀλλὰ ἐπιτείνει τὴν συμφοράν.	mais renforce le malheur.
IV. Μὴ ζήσῃς τοίνυν	IV. Ne vis donc pas
βίον μισάνθρωπον	une vie inhumaine
ἐν προσχήματι φιλανθρωπίας,	sous prétexte d'humanité,
μηδὲ γένῃ ἰατρὸς ἀνδροφόνος,	et ne deviens pas médecin homicide,
ἔχων μὲν τὸ πρόσχημα	ayant à la vérité le prétexte
τοῦ σώζειν διὰ τὸν πλοῦτον	de sauver par ta richesse,
ὡς ἐκεῖνος διὰ τὴν τέχνην,	comme celui-là par son art,
κεχρημένος δὲ τῇ προαιρέσει	mais te servant de ta volonté
εἰς ἀπώλειαν	pour la perte
τοῦ καταπιστεύσαντος	de celui qui a confié
ἑαυτόν σοι.	lui-même à toi.
Ὁ βίος ὁ τοῦ τοκίζοντος	La vie de celui qui fait-usure
ἀργὸς καὶ πλεονεκτικός·	*est* oisive et cupide;
οὐκ οἶδε πόνον	il ne connaît pas le travail
γεωργίας,	de la culture,
οὐκ ἐπίνοιαν ἐμπορίας·	ni le souci du commerce;
κάθηται δὲ ἐπὶ ἑνὸς τόπου	mais il est assis à un seul lieu
τρέφων θηρία ἐπὶ τῆς ἑστίας·	engraissant *ses* bestiaux à son foyer;
βούλεται τὰ πάντα φύεσθαι αὐτῷ	il veut toutes choses pousser pour lui
ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα·	non-semées et non-labourées;

κάλαμον· χώραν, τὸν χάρτην· σπέρμα, τὸ μέλαν· ὑετὸν, χρόνον, αὐξάνοντα αὐτῷ λανθανόντως τὴν τῶν χρημάτων ἐπικαρπίαν· δρέπανόν ἐστιν αὐτῷ ἡ ἀπαίτησις· ἅλων, ἡ οἰκία, ἐφ' ἧς λεπτύνει τὰς τῶν θλιβομένων οὐσίας. Τὰ πάντων ἴδια βλέπει. Εὔχεται τοῖς ἀνθρώποις ἀνάγκας καὶ συμφορὰς, ἵνα πρὸς αὐτὸν ἠναγκασμένως ἀπέλθωσι· μισεῖ τοὺς ἑαυτοῖς ἀρκοῦντας, καὶ τοὺς μὴ δεδανεισμένους ἐχθροὺς ἡγεῖται. Προσεδρεύει τοῖς δικαστηρίοις, ἵνα εὕρῃ τὸν στενούμενον τοῖς ἀπαιτηταῖς, καὶ τοῖς πράκτορσιν ἀκολουθεῖ, ὡς ταῖς παρατάξεσι καὶ τοῖς πολέμοις οἱ γῦπες· περιφέρει τὸ βαλάντιον, καὶ δείκνυσι τοῖς πνιγομένοις τῆς θήρας δέλεαρ, ἵν' ἐκείνῳ διὰ τὴν χρείαν περιχήναντες, συγκαταπίωσι τοῦ τόκου τὸ ἄγκιστρον. Καθ' ἡμέραν ἀριθμεῖ τὸ κέρδος, καὶ τῆς ἐπιθυμίας οὐκ ἐμπίπλαται·

un parchemin, pour semence de l'encre; sa pluie, à lui, c'est le temps, qui grossit insensiblement sa récolte d'écus; sa faucille, c'est la réclamation; son aire, cette maison où il réduit en poudre la fortune des malheureux qu'il pressure. Ce qui est à tout autre, il le regarde comme sien; il souhaite aux hommes des besoins et des maux, afin qu'ils soient forcés de venir à lui; il hait quiconque sait se suffire, et voit des ennemis dans ceux qui n'empruntent point. Il assiste à tous les procès, afin de découvrir un homme que pressent des créanciers, et suit les gens d'affaires comme les vautours suivent les armées; il promène sa bourse de tous côtés, il présente l'appât à ceux qu'il voit suffoquer, afin que si la nécessité les force d'ouvrir la bouche, ils avalent en même temps l'hameçon de l'intérêt. Chaque jour il calcule son gain, et jamais sa cupidité n'est assouvie; il s'indigne contre l'or qui se trouve

ἔχει ἄροτρον τὸν κάλαμον·	Il a *pour* charrue le roseau (la plume);
χώραν, τὸν χάρτην·	*pour* terrain, le papier;
σπέρμα, τὸ μέλαν·	*pour* semence, le noir (l'encre);
ὑετὸν, χρόνον,	*pour* pluie, le temps,
αὐξάνοντα αὐτῷ λανθανόντως	qui fait-croître à lui insensiblement
τὴν ἐπικαρπίαν τῶν χρημάτων·	le fruit des capitaux;
ἡ ἀπαίτησις	la réclamation
ἐστιν αὐτῷ δρέπανον·	est pour lui une faucille;
ἅλων, ἡ οἰκία,	*son* aire *est* la maison,
ἐπὶ ἧς λεπτύνει	dans laquelle il amincit (réduit)
τὰς οὐσίας	les biens
τῶν θλιβομένων.	de ceux qui sont pressurés *par lui*.
Βλέπει τὰ πάντων	Il regarde les *biens* de tous
ἴδια.	*comme les siens* propres.
Εὔχεται τοῖς ἀνθρώποις	Il souhaite aux hommes
ἀνάγκας καὶ συμφορὰς,	des nécessités et des malheurs,
ἵνα ἠναγκασμένως	afin que nécessairement
ἀπέλθωσι πρὸς αὐτόν·	ils viennent à lui;
μισεῖ τοὺς ἀρκοῦντας ἑαυτοῖς,	il hait ceux qui suffisent à eux-mêmes,
καὶ ἡγεῖται	et estime (regarde)
ἐχθροὺς	*comme* des ennemis
τοὺς μὴ δεδανεισμένους.	ceux qui n'ont pas emprunté.
Προσεδρεύει τοῖς δικαστηρίοις,	Il assiége les tribunaux,
ἵνα εὕρῃ	afin qu'il trouve [teurs,
τὸν στενούμενον τοῖς ἀπαιτηταῖς,	celui qui est serré par les réclama-
καὶ ἀκολουθεῖ τοῖς πράκτορσιν,	et il suit les percepteurs,
ὡς οἱ γῦπες	comme les vautours [taille
ταῖς παρατάξεσι	*suivent* les troupes-rangées-en-ba-
καὶ τοῖς πολέμοις·	et les combats;
περιφέρει τὸ βαλάντιον,	il porte de-tous-côtés sa bourse.
καὶ δείκνυσι	et montre [*cessité*
τοῖς πνιγομένοις	à ceux qui sont étranglés *par la né-*
δέλεαρ τῆς θήρας,	l'amorce de la proie,
ἵνα περιχήναντες ἐκείνῳ	afin qu'ayant ouvert-la bouche à elle
διὰ τὴν χρείαν,	à-cause-du besoin,
συγκαταπίωσι	ils avalent-en-même-temps
τὸ ἄγκιστρον τοῦ τόκου.	l'hameçon de l'intérêt.
Ἀριθμεῖ τὸ κέρδος κατὰ ἡμέραν,	Il compte son gain *jour* par jour,
καὶ οὐκ ἐμπίπλαται	et il n'est pas rassasié
τῆς ἐπιθυμίας·	du désir;

ἄχθεται πρὸς τὸν χρυσὸν τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀποκείμενον, διότι κεῖται ἀργὸς καὶ ἄπρακτος· μιμεῖται τοὺς γεωργοὺς τοὺς ἀπὸ τῶν σωρῶν ἀεὶ σπέρματα αἰτοῦντας· οὐκ ἀνίησι τὸν ἄθλιον χρυσὸν, ἀλλ' ἐκ χειρῶν εἰς χεῖρας μετάγει. Βλέπεις γοῦν τὸν πλούσιον καὶ πολύχρυσον πολλάκις μηδὲ ἓν νόμισμα ἔχοντα ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἀλλ' ἐν χάρταις τὰς ἐλπίδας, ἐν ὁμολογίαις τὴν ὑπόστασιν, μηδὲν ἔχοντα καὶ πάντα κατέχοντα· πρὸς τοὐναντίον τοῦ ἀποστολικοῦ γράμματος[1] κεχρημένον τῷ βίῳ, πάντα διδόντα τοῖς αἰτήσασιν, οὐ διὰ φιλάνθρωπον γνώμην, ἀλλὰ διὰ φιλάργυρον τρόπον. Αἱρεῖται γὰρ τὴν πρόσκαιρον πενίαν, ἵνα, ὡς δοῦλος ἐπίμοχθος, ὁ χρυσὸς ἐργασάμενος μετὰ τῶν μισθῶν ἐπανέλθῃ. Ὁρᾷς ὅπως ἡ τοῦ μέλλοντος ἐλπὶς κενοῖ τὴν οἰκίαν, καὶ ποιεῖ τὸν πολύχρυσον ἀκτήμονα πρόσκαιρον; Τούτου δὲ τίς ἡ αἰτία; Ἡ ἐν τῷ χάρτῃ γραφὴ, ἡ ὁμολογία τοῦ στοιχειωθέντος.

dans sa maison, parce qu'il est là oisif et stérile ; il imite l'agriculteur qui vient sans cesse demander de la semence à ses greniers ; il ne laisse point de repos à ce malheureux or, mais il le fait passer sans relâche de main en main. Aussi voit-on souvent un homme extrêmement riche n'avoir pas même une pièce d'argent à la maison ; ses espérances sont sur des parchemins, tout son bien est en contrats, il n'a rien et il tient tout ; il prend la vie au rebours de la parole de l'apôtre, donnant tout à ceux qui lui demandent, non par sentiment d'humanité, mais par avarice. Il accepte une pauvreté temporaire, afin que son or, après avoir travaillé comme un esclave infatigable, lui revienne avec un salaire. Vois-tu comment, grâce à cet espoir dans l'avenir, la maison devient vide, et le riche se fait pauvre pour un temps ? Quelle en est la cause ? l'acte dressé sur parchemin, la reconnaissance d'un débi-

ἄχθεται πρὸς τὸν χρυσὸν	il s'indigne contre l'or
τὸν ἀποκείμενον ἐπὶ τῆς οἰκίας,	celui mis-de-côté dans la maison,
διότι κεῖται ἀργὸς	parce qu'il est-gisant oisif
καὶ ἄπρακτος·	et improductif;
μιμεῖται τοὺς γεωργοὺς	il imite les cultivateurs [ces
τοὺς αἰτοῦντας ἀεὶ σπέρματα	qui demandent toujours des semen-
ἀπὸ τῶν σωρῶν·	aux tas;
οὐκ ἀνίησι	il ne donne-pas-de-relâche
τὸν ἄθλιον χρυσὸν,	au malheureux or,
ἀλλὰ μετάγει	mais il le fait-passer
ἐκ χειρῶν εἰς χεῖρας.	de mains en mains.
Βλέπεις γοῦν	Tu vois en-conséquence
τὸν πλούσιον	celui *qui est* riche
καὶ πολύχρυσον	et qui-a-beaucoup-d'or
ἔχοντα πολλάκις	*n*'ayant souvent
μηδὲ ἓν νόμισμα	pas même une pièce-de-monnaie
ἐπὶ τῆς οἰκίας,	à la maison,
ἀλλὰ τὰς ἐλπίδας	mais *ayant* ses espérances
ἐν χάρταις,	en des parchemins,
τὴν ὑπόστασιν ἐν ὁμολογίαις,	son bien en des contrats,
ἔχοντα μηδὲν	*n*'ayant rien
καὶ κατέχοντα πάντα·	et possédant tout;
κεχρημένον τῷ βίῳ	usant de la vie
πρὸς τὸ ἐναντίον	dans le *sens* contraire
τοῦ γράμματος ἀποστολικοῦ,	de l'écrit de-l'apôtre;
διδόντα πάντα τοῖς αἰτήσασιν,	donnant tout à ceux qui ont demandé;
οὐ διὰ γνώμην φιλάνθρωπον,	non par sentiment humain,
ἀλλὰ διὰ τρόπον φιλάργυρον.	mais par caractère ami-de-l'argent.
Αἱρεῖται γὰρ	Car il choisit
τὴν πενίαν πρόσκαιρον,	la pauvreté momentanée,
ἵνα, ὡς δοῦλος ἐπίμοχθος,	afin que, comme un esclave laborieux,
ὁ χρυσὸς ἐργασάμενος	l'or ayant travaillé
ἐπανέλθῃ μετὰ τῶν μισθῶν.	revienne avec les salaires.
Ὁρᾷς ὅπως ἡ ἐλπὶς τοῦ μέλλοντος	Vois-tu comme l'espoir de l'avenir
κενοῖ τὴν οἰκίαν,	rend-vide la maison,
καὶ ποιεῖ τὸν πολύχρυσον	et fait de celui qui-a-beaucoup-d'or
ἀκτήμονα πρόσκαιρον;	un pauvre momentané?
Τίς δὲ ἡ αἰτία τούτου;	Et quelle *est* la cause de ceci?
Ἡ γραφὴ ἐν τῷ χάρτῃ,	L'écriture sur le papier,
ἡ ὁμολογία	la reconnaissance

Δώσω μετὰ τῆς ἐργασίας· ὑποτελέσω μετὰ τοῦ γινομένου. Εἶτα, παρακαλῶ, ὁ μὲν χρεώστης, καὶ ἄπορος ὤν, διὰ τὴν συγγραφὴν πιστεύεται· ὁ δὲ Θεὸς, πλούσιος ὢν καὶ ἐπαγγελλόμενος, οὐκ ἀκούεται; Δὸς, καὶ ἐγὼ ἀποδώσω, βοᾷ γράψας ἐν εὐαγγελίοις[1], ἐν χειρογράφῳ δημοσίῳ τῆς οἰκουμένης, ὃ τέσσαρες ἔγραψαν εὐαγγελισταὶ, ἀνθ' ἑνὸς συμβολογράφου, οὗ μάρτυρες πάντες οἱ ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας Χριστιανοί. Ἔχεις ὑποθήκην τὸν παράδεισον, ἐνέχυρον ἀξιόπιστον. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα ζητεῖς, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ εὐγνώμονος χρεώστου κτῆμα. Περιέργασαι σαφῶς τὴν εὐπορίαν τοῦ ζητοῦντος τὴν εὐεργεσίαν, καὶ εὑρήσεις τὸν πλοῦτον. Πᾶσα γὰρ χρυσῖτις τοῦ χρεώστου τούτου κτῆμα· πᾶν μέταλλον ἀργυρίου καὶ χαλκοῦ καὶ τῶν ἑξῆς ὅλων τῆς ἐκείνου δεσποτείας μέρος. Ἀπόβλεψον

teur misérable. « Je te donnerai mon argent à condition qu'il produise. — Je te le rendrai avec intérêt. » Puis, le croirait-on? l'emprunteur, bien que sans ressources, est cru sur son contrat; et Dieu, qui est riche et qui promet, n'est point écouté? Donne, et je te rendrai, s'écrie Dieu dans les Évangiles, dans ce contrat commun de toute la terre, écrit par quatre évangélistes au lieu d'un scribe, et qui a pour témoins, depuis les jours du salut, tous les chrétiens. Ta garantie est le paradis, gage précieux. Que si là même tu cherches des sûretés, l'univers entier appartient à ce débiteur de bonne volonté. Étudie curieusement les ressources de celui qui demande ton bienfait, et tu découvriras la richesse. La moindre mine d'or est à ce débiteur; toutes les mines d'argent, de cuivre et d'autres métaux, sont une partie de son domaine. Lève les yeux vers le vaste ciel.

τοῦ στενωθέντος.	de celui qui a été pressuré.
Δώσω	Je donnerai *telle somme* [rapporte) ;
μετὰ τῆς ἐργασίας·	avec le travail (à condition qu'elle
ὑποτελέσω	je *la* rendrai
μετὰ τοῦ γινομένου.	avec ce qui se produit (l'intérêt).
Εἶτα, παρακαλῶ,	Puis, je *te* prends-à-témoin,
ὁ μὲν χρεώστης,	l'emprunteur,
καὶ ὢν ἄπορος,	même étant sans-ressources,
πιστεύεται διὰ τὴν συγγραφήν·	est cru à cause du contrat ;
ὁ δὲ Θεὸς,	mais Dieu,
ὢν πλούσιος καὶ ἐπαγγελλόμενος,	étant riche et promettant,
οὐκ ἀκούεται ;	n'est pas écouté ?
Δὸς, καὶ ἐγὼ ἀποδώσω,	Donne, et je rendrai,
βοᾷ	crie-t-il
γράψας ἐν εὐαγγελίοις,	*l'*ayant écrit dans les évangiles,
ἐν χειρογράφῳ δημοσίῳ	dans le contrat public
τῆς οἰκουμένης,	de la *terre* habitée,
ὃ ἔγραψαν τέσσαρες εὐαγγελισταὶ	qu'ont écrit quatre évangélistes
ἀντὶ ἑνὸς συμβολογράφου,	au lieu d'un seul écrivain-de-con-
οὗ μάρτυρες	duquel *sont* témoins [trats,
πάντες οἱ Χριστιανοὶ	tous les chrétiens
ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας.	depuis les temps du salut.
Ἔχεις ὑποθήκην	Tu as pour bien-hypothéqué
τὸν παράδεισον,	le paradis,
ἐνέχυρον ἀξιόπιστον.	gage digne-de-foi.
Εἰ δὲ ζητεῖς καὶ ἐνταῦθα,	Et si tu cherches aussi là,
πᾶς ὁ κόσμος	tout le monde
κτῆμα	*est* la possession
τοῦ χρεώστου εὐγνώμονος.	de ce débiteur de-bonne-volonté.
Περιέργασαι σαφῶς	Recherche *pour la voir* clairement
τὴν εὐπορίαν	l'opulence
τοῦ ζητοῦντος τὴν εὐεργεσίαν,	de celui qui demande le bienfait,
καὶ εὑρήσεις τὸν πλοῦτον.	et tu découvriras la richesse.
Πᾶσα γὰρ χρυσῖτις	Car toute *terre* qui-contient-de-l'or
κτῆμα τοῦ χρεώστου τούτου·	*est* la possession de ce débiteur-là ;
πᾶν μέταλλον ἀργυρίου	toute mine d'argent
καὶ χαλκοῦ	et de cuivre
καὶ τῶν ὑλῶν ἑξῆς	et des matières à-la-suite
μέρος τῆς δεσποτείας ἐκείνου.	*est* une partie du domaine de celui-là.
Ἀπόβλεψον	Regarde

εἰς τὸν μέγαν οὐρανὸν, κατάμαθε τὴν ἄπειρον θάλασσαν, ἱστόρησον τὸ πλάτος τῆς γῆς, ἀρίθμησον τὰ ἐπ' αὐτῆς τρεφόμενα ζῶα· πάντα δοῦλα καὶ κτήματα οὗ σὺ ὡς ἀπόρου καταφρονεῖς· σωφρόνησον, ἄνθρωπε· μὴ καθυβρίσῃς τὸν Θεὸν, μηδὲ ἡγήσῃ τῶν τραπεζιτῶν ἀτιμότερον, οἷς ἐγγυωμένοις ἀναμφιβόλως πιστεύσεις· δὸς ἐγγυητῇ μὴ ἀποθνήσκοντι· πίστευσον χειρογράφῳ μὴ βλεπομένῳ, μηδὲ σπαρασσομένῳ· μὴ ἐπερωτήσῃς τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ δὸς ἀκαπήλευτον τὴν εὐεργεσίαν· καὶ ὄψει σοι τὸν Θεὸν μετὰ προσθήκης ἀποδιδόντα τὴν χάριν.

V. Ἂν δὲ ξενίζῃ σου τὴν ἀκοὴν ὁ παράδοξος λόγος, πρόχειρον ἔχω τὴν μαρτυρίαν, ὅτι τοῖς εὐσεβῶς δαπανῶσι καὶ εὐεργετοῦσι πολυπλασιάζων ὁ Θεὸς τὴν ἀμοιβὴν ἀποδίδωσιν. Πέτρου γὰρ ἐρωτῶντος καὶ λέγοντος· Ἰδού[1] ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι, τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν,

contemple la mer sans bornes, cherche à connaître l'immensité de la terre, compte les animaux qu'elle nourrit; voilà les biens, voilà les esclaves de celui que tu crois pauvre et que tu méprises; sois sage, ô homme; n'outrage pas ton Dieu, ne fais pas de lui moins d'estime que de ces banquiers dont tu acceptes sans hésiter la caution; donne à un garant qui ne meurt point; fie-toi à un contrat qui ne se voit point, qui ne se déchire point; ne réclame pas d'intérêts, ne trafique pas de ton bienfait, et tu verras Dieu te rendre grâce et ajouter à sa dette.

V. Que si ces paroles semblent étranges à ton oreille, j'ai un témoignage tout prêt pour te prouver que Dieu paye au centuple les hommes pieux qui consacrent leur or à des bienfaits. Quand Pierre prit la parole et dit : Tu vois que nous avons tout quitté et que nous t'avons suivi; quelle sera donc notre récompense? Je vous le dis en



εἰς τὸν μέγαν οὐρανὸν,
κατάμαθε τὴν θάλασσαν ἄπειρον,
ἱστόρησον τὸ πλάτος τῆς γῆς,
ἀρίθμησον τὰ ζῶα
τρεφόμενα ἐπὶ αὐτῆς·
πάντα δοῦλα καὶ κτήματα
οὗ σὺ καταφρονεῖς
ὡς ἀπόρου·
σωφρόνησον, ἄνθρωπε·
μὴ καθυβρίσῃς τὸν Θεὸν,
μηδὲ ἡγήσῃ ἀτιμότερον
τῶν τραπεζιτῶν,
οἷς ἐγγυωμένοις
πιστεύσεις ἀναμφιβόλως·
δὸς ἐγγυητῇ μὴ ἀποθνήσκοντι·
πίστευσον χειρογράφῳ
μὴ βλεπομένῳ,
μηδὲ σπαρασσομένῳ·
μὴ ἐπερωτήσῃς
τὴν ἐργασίαν,
ἀλλὰ δὸς τὴν εὐεργεσίαν
ἀκαπήλευτον·
καὶ ὄψει τὸν Θεὸν
ἀποδιδόντα σοι τὴν χάριν
μετὰ προσθήκης.
V. Ἂν δὲ ὁ λόγος παράδοξος
ξενίζῃ τὴν ἀκοήν σου,
ἔχω τὴν μαρτυρίαν πρόχειρον,
ὅτι ὁ Θεὸς
ἀποδίδωσι τὴν ἀμοιβὴν
πολυπλασιάζων
τοῖς δαπανῶσιν εὐσεβῶς
καὶ εὐεργετοῦσι.
Πέτρου γὰρ ἐρωτῶντος
καὶ λέγοντος·
Ἰδοὺ ἡμεῖς
ἀφήκαμεν πάντα,
καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι,
τί ἄρα ἔσται ἡμῖν;
Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησί·

vers le grand ciel,
contemple la mer infinie,
étudie l'étendue de la terre,
compte les animaux
qui se nourrissent sur elle :
tous *sont* esclaves et biens
de celui-là que toi tu méprises
comme indigent ;
sois-sage, homme ;
n'outrage pas Dieu,
et ne *le* crois pas moins-estimable
que les banquiers,
auxquels garantissant
tu croiras sans-hésitation ;
donne à un garant qui ne meurt pas ;
aie-confiance en un contrat
qui ne se voit pas,
et qui ne se déchire pas ;
ne demande-pas-en-sus
le travail (loyer),
mais donne le bienfait
non-mercantile ;
et tu verras Dieu
rendant à toi la grâce
avec addition.
V. Mais si ce discours étrange
surprend l'oreille de toi,
j'ai le témoignage tout-prêt,
pour montrer que Dieu
rend la rétribution
en multipliant
à ceux qui dépensent pieusement
et qui font-le-bien.
Car Pierre demandant
et disant :
Voici-que nous
nous avons abandonné toutes choses,
et nous avons suivi toi, [à nous?
quoi donc (quelle récompense) sera
En vérité je *le* dis à vous, dit-il :

φησί· πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Ὁρᾷς τὴν φιλοτιμίαν; βλέπεις τὴν ἀγαθότητα; Ὁ σφόδρα ἀναίσχυντος δανειστὴς κάμνει ἵνα διπλασιάσῃ τὸ κεφάλαιον· ὁ Θεὸς δὲ αὐθαιρέτως τῷ μὴ θλίβοντι τὸν ἀδελφὸν τὸ ἑκατονταπλάσιον δίδωσιν. Πείθου οὖν τῷ Θεῷ συμβουλεύοντι, καὶ λήψῃ τόκους ἀναμαρτήτους. Ἵνα τί[1] μετὰ ἁμαρτίας μερίμναις σαυτὸν ἐκτήκεις; Τὰς ἡμέρας ἀριθμῶν, τοὺς μῆνας ψηφίζων[2], τὸ κεφάλαιον ἐννοῶν, τὰς προσθήκας ὀνειροπολῶν, φοβούμενος τὴν προθεσμίαν, μὴ ἄκαρπος παραγένηται ὡς θέρος χαλαζωθὲν, περιεργάζεται ὁ δανειστὴς τοῦ χρεώστου τὰς πράξεις, τὰς ἐκδημίας, τὰ κινήματα, τὰς μεταβάσεις, τὰς ἐμπορίας· κἂν φήμη τις παραγένηται σκυθρωπὴ, ὅτι λῃσταῖς ὁ δεῖνα περιέπεσεν, ἢ ἔκ τινος περιστάσεως εἰς πενίαν αὐτῷ μετεβλήθη ἢ

vérité, répondit Jésus, quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle. Vois-tu quelle générosité? Comprends-tu quelle bonté? L'usurier le plus éhonté prend mille peines pour doubler son argent; et Dieu, de son plein gré, donne le centuple à quiconque ne pressure pas son frère. Écoute le conseil de ce Dieu, et tu recevras des intérêts assurés. Pourquoi, outre que tu te rends coupable, te consumes-tu de soucis? Calculant les jours, comptant les mois, songeant au capital, rêvant des intérêts, craignant le jour de l'échéance, de peur qu'il ne soit stérile comme une moisson frappée de la grêle, l'usurier épie les affaires de son débiteur, ses voyages, ses mouvements, ses pas, son commerce; si une rumeur sinistre se répand, que tel ou tel est tombé dans les mains de voleurs, ou qu'un coup soudain a changé son aisance en pauvreté, le voilà assis.

πᾶς ὅστις ἀφῆκεν	tout *homme* qui a abandonné
οἰκίας,	des maisons,
ἢ ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς,	ou des frères, ou des sœurs,
ἢ πατέρα, ἢ μητέρα,	ou un père, ou une mère,
ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα,	ou une femme, ou des enfants
ἢ ἀγροὺς,	ou des terres,
λήψεται ἑκατονταπλασίονα,	recevra le centuple,
καὶ κληρονομήσει ζωὴν αἰώνιον.	et héritera de la vie éternelle.
Ὁρᾷς τὴν φιλοτιμίαν;	Vois-tu la munificence?
βλέπεις τὴν ἀγαθότητα;	aperçois-tu la bonté?
Ὁ δανειστὴς	Le prêteur
σφόδρα ἀναίσχυντος	fortement impudent
κάμνει	se-donne-de-la-peine
ἵνα διπλασιάσῃ τὸ κεφάλαιον·	afin qu'il double le capital;
ὁ δὲ Θεὸς αὐθαιρέτως	mais Dieu spontanément
δίδωσι τὸ ἑκατονταπλάσιον	donne le centuple
τῷ μὴ θλίβοντι τὸν ἀδελφόν.	à celui qui ne pressure pas son frère.
Πείθου οὖν	Obéis donc
Θεῷ συμβουλεύοντι,	à Dieu *te* conseillant,
καὶ λήψῃ	et tu recevras
τόκους ἀναμαρτήτους.	des intérêts infaillibles.
Ἵνα τί	Afin que quoi *arrive* (pourquoi)
μετὰ ἁμαρτίας	avec péché (tout en péchant)
ἐκτήκεις σαυτὸν μερίμναις;	consumes-tu toi-même de soucis?
Ἀριθμῶν τὰς ἡμέρας,	Comptant les jours,
ψηφίζων τοὺς μῆνας,	calculant les mois,
ἐννοῶν τὸ κεφάλαιον,	songeant au capital,
ὀνειροπολῶν τὰς προσθήκας,	rêvant des additions (intérêts),
φοβούμενος τὴν προθεσμίαν,	craignant l'échéance, [fruits
μὴ παραγένηται ἄκαρπος	de peur qu'elle ne se présente sans-
ὡς θέρος χαλαζωθὲν,	comme une moisson grêlée,
ὁ δανειστὴς περιεργάζεται	le créancier s'occupe-curieusement
τὰς πράξεις τοῦ χρεώστου,	des actions du débiteur,
τὰς ἐκδημίας, τὰ κινήματα,	de ses voyages, de ses mouvements,
τὰς μεταβάσεις,	de ses déplacements,
τὰς ἐμπορίας·	de ses marchés;
καὶ ἄν τις φήμη σκυθρωπὴ	et si quelque bruit fâcheux
παραγένηται,	est survenu,
ὅτι ὁ δεῖνα περιέπεσε λῃσταῖς,	qu'un tel est tombé-dans des voleurs,
ἢ ἔκ τινος περιστάσεως	ou *que* par quelque circonstance

εὐπορία; κάθηται; τὼ χεῖρε[1] συνδήσας, στένει συνεχῶς, ὑποδακρύει πολλά· ἀνελίττει τὸ χειρόγραφον, θρηνεῖ ἐν τοῖς γράμμασι τὸν χρυσὸν, προκομίζων τὸ συμβόλαιον, ὡς ἱμάτιον. υἱοῦ τελευτήσαντος, ἀπ' ἐκείνου θερμότερον ἐγείρει τὸ πάθος. Ἂν δὲ καὶ ναυτικὸν ᾖ τὸ δάνεισμα, τοῖς αἰγιαλοῖς προσκάθηται, τὰς κινήσεις μεριμνᾷ τῶν ἀνέμων, συνεχῶς διερωτᾷ τοὺς καταίροντας, μή που ναυάγιον ἠκούσθη, μή που πλέοντες ἐκινδύνευσαν. Παχνοῦται τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν λειψάνων τῆς μεθημερινῆς φροντίδος. Πρὸς δὴ τὸν τοιοῦτον λεκτέον· Παῦσαι, ἄνθρωπε, μερίμνης ἐπικινδύνου, ἀνάπαυσαι ἀπὸ ἐλπίδος τηκούσης, μὴ τόκους ζητῶν σαυτῷ τὸ κεφάλαιον διαφθείρῃς· παρὰ πένητος ζήτεῖς προσόδους καὶ προσθήκας πλούτου, παραπλήσιον ποιῶν ὡς εἴ τις ἀπὸ χώρας αὐχμῷ θερμοτάτῳ ξηραν-

joignant les mains, il ne cesse de gémir, il verse des ruisseaux de larmes; il déroule le parchemin, il pleure son or sur les caractères, et tirant le contrat de son armoire, comme la robe d'un fils qui n'est plus, il sent à cette vue s'éveiller en lui une douleur plus cuisante. S'il a prêté à la grosse, il demeure assis près du rivage, il s'inquiète des vents qui changent, il interroge sans relâche tous ceux qui abordent : leur a-t-on parlé d'un naufrage? ont-ils couru des risques dans la traversée? Et ces soucis de tous les jours laissent son âme assombrie. C'est à lui qu'il faut dire : Renonce, ô homme, à cette inquiétude dangereuse, quitte cet espoir qui te mine, ne perds pas ton capital en courant après les intérêts; tu demandes au pauvre des revenus et de nouvelles richesses, et tu ressembles à un homme qui

ἡ εὐπορία μετεβλήθη αὐτῷ	l'abondance a été changée pour lui
εἰς πενίαν,	en pauvreté,
κάθηται συνδήσας τὰς χεῖρας.	il reste-assis, ayant joint les mains,
στένει συνεχῶς,	gémit continuellement,
ὑποδακρύει πολλάκις,	pleure beaucoup;
ἀνελίττει τὸ χειρόγραφον,	il déroule le contrat,
θρηνεῖ τὸν χρυσὸν	il déplore son or
ἐν τοῖς γράμμασι·	sur les caractères;
προκομίζων τὸ συμβόλαιον,	sortant l'acte,
ὡς ἱμάτιον υἱοῦ	comme le vêtement d'un fils
τελευτήσαντος,	qui a cessé *de vivre*,
ἀπὸ ἐκείνου	et de *la vue de* celui-là
ἐγείρεται τὸ πάθος θερμότερον.	il anime son affliction plus brûlante.
Ἂν δὲ καὶ τὸ δάνεισμα	Et si aussi le prêt
ᾖ ναυτικὸν,	est *de l'argent* donné-à-la-grosse,
προσκάθηται τοῖς αἰγιαλοῖς,	il reste-assis-auprès du rivage,
μεριμνᾷ	il prend-souci
τὰς κινήσεις τῶν ἀνέμων·	des variations des vents;
διερωτᾷ συνεχῶς	il interroge continuellement
τοὺς καταίροντας,	ceux qui abordent,
μή που ναυάγιον ἠκούσθη,	si peut-être un naufrage a été appris,
μή που πλέοντες	si peut-être naviguant
ἐκινδύνευσαν.	ils ont couru-des-risques.
Πικροῦται τὴν ψυχὴν	Il est contristé dans l'âme
ἐκ τῶν λειψάνων	par-suite des restes
τῆς φροντίδος μεθημερινῆς.	du souci de-chaque-jour.
Πρὸς δὴ τὸν τοιοῦτον	*C'est* assurément à *l'homme* tel
λεκτέον·	*qu'*il faut dire :
Παῦσαι, ἄνθρωπε,	Cesse, ô homme,
μερίμνης ἐπικινδύνου,	un souci dangereux;
ἀνάπαυσαι	repose-toi
ἀπὸ ἐλπίδος τηκούσης,	d'une espérance qui *te* consume,
μὴ διαφθείρῃς τὸ κεφάλαιον	de peur que tu perdes le capital
σαυτῷ,	à toi-même,
ζητῶν τόκους·	en cherchant des intérêts;
ζητεῖς παρὰ πένητος	tu cherches de-la-part du pauvre
προσόδους	des revenus
καὶ προσθήκας πλούτου,	et des additions de richesse,
ποιῶν παραπλήσιον	faisant une chose semblable
ὡς εἴ τις θελήσειε	comme si quelqu'un voulait

θείσης λαβεῖν θελήσειε σίτου θημωνιὰς, ἢ πλῆθος βοτρύων ἐξ ἀμπέλου μετὰ νέφος χαλαζηφόρον, ἢ τέκνων τόκον ἀπὸ στείρας γαστρὸς, ἢ γάλακτος τροφὴν ἐξ ἀτόκων γυναικῶν. Οὐδεὶς ἐγχειρεῖ τοῖς παρὰ φύσιν καὶ ἀδυνάτοις, ἐπεὶ, πρὸς τῷ μηδὲν κατορθοῦν, προσοφλισκάνει γέλωτα. Μόνος ὁ Θεὸς παντοδύναμος· ὃς ἐκ τῶν ἀπόρων εὑρίσκει τοὺς πορισμοὺς, καὶ τὰ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν δημιουργεῖ· νῦν μὲν κελεύων πέτρας πηγὴν ἀποῤῥεῖν, αὖθις δὲ βρέχων ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον[1] ἀσυνήθη καὶ ξένον· καὶ πάλιν γλυκαίνων τὴν πικρὰν Μεῤῥὰν[2] ἐπαφῇ ξύλου· καὶ τῆς στείρας Ἐλισάβετ[3] εὔτοκον ποιῶν τὴν γαστέρα· καὶ διδοὺς τῇ Ἄννᾳ[4] τὸν Σαμουὴλ, καὶ τῇ Μαρίᾳ τὸν ἐν παρθενίᾳ πρωτότοκον. Ταῦτα μόνα τῆς παντοδυνάμου χειρὸς ἔργα.

voudrait obtenir des monceaux de blé d'un champ aride, brûlé par la sécheresse, ou de riches grappes d'une vigne sur laquelle a passé un nuage chargé de grêle, ou des enfants d'un ventre stérile, ou un lait nourrissant de femmes qui n'ont point enfanté. Nul ne tente ce qui est contre nature, ce qui est impossible ; car, outre la vanité des efforts, on prête encore à rire. Dieu seul est tout-puissant ; lui qui trouve la voie de ce qui semblait impossible et qui exécute ce qu'on n'osait ni espérer ni attendre, tantôt ordonnant à la source de couler du rocher, tantôt faisant tomber du ciel un pain nouveau et miraculeux, tantôt adoucissant l'amère Mara par le contact d'une baguette, fécondant le sein stérile d'Élisabeth, donnant à Anne Samuel et à Marie le premier enfant né d'une vierge. Voilà les œuvres uniques de la main toute-puissante.

λαβεῖν θημωνιὰς σίτου	recevoir des monceaux de blé
ἀπὸ χώρας ξηρανθείσης	d'une terre desséchée
αὐχμῷ θερμοτάτῳ,	par une aridité très-brûlante,
ἢ πλῆθος βοτρύων	ou une grande-quantité de raisins
ἐξ ἀμπέλου	d'une vigne
μετὰ νέφος χαλαζηφόρον,	après une nuée qui-apporte-la-grêle,
ἢ τόκον τέκνων	ou une naissance d'enfants
ἀπὸ γαστρὸς στείρας,	d'un ventre stérile,
ἢ τροφὴν γάλακτος	ou une nourriture de lait
ἐκ γυναικῶν ἀτόκων.	de femmes qui-n'ont-pas-enfanté.
Οὐδεὶς ἐγχειρεῖ	Personne ne met-la-main
τοῖς παρὰ φύσιν	aux choses contre nature
καὶ ἀδυνάτοις,	et impossibles,
ἐπεί, πρὸς τῷ κατορθοῦν μηδὲν,	puisque, outre le *ne* réussir en rien,
προσοφλισκάνει γέλωτα.	il doit-en-outre du rire (prête encore [à rire).
Ὁ Θεὸς μόνος	Dieu seul
παντοδύναμος·	*est* tout-puissant;
ὃς εὑρίσκει τοὺς πορισμοὺς	*lui* qui trouve les moyens
ἐκ τῶν ἀπόρων,	de (dans) les choses *crues* impossi- [bles,
καὶ δημιουργεῖ	et exécute
τὰ παρὰ ἐλπίδα	les choses *qui sont* au delà de l'espé- [rance
καὶ προσδοκίαν·	et de l'attente;
νῦν μὲν κελεύων πηγὴν	tantôt ordonnant une fontaine
ἀποῤῥεῖν πέτρας,	couler d'un rocher,
αὖθις δὲ	et une-autre-fois
βρέχων ἐξ οὐρανοῦ	faisant-pleuvoir du ciel
ἄρτον ἀσυνήθη καὶ ξένον·	un pain inaccoutumé et étrange;
καὶ πάλιν γλυκαίνων	et encore adoucissant
τὴν πικρὰν Μεῤῥὰν	l'amère Mara
ἐπαφῇ ξύλου·	par un contact de bois;
καὶ ποιῶν εὔτοκον	et faisant heureux-en-enfantement
τὴν γαστέρα	le ventre
τῆς στείρας Ἐλισάβετ·	de la stérile Élisabeth;
καὶ διδοὺς τῇ Ἄννᾳ τὸν Σαμουὴλ,	et donnant à Anne Samuel,
καὶ τῇ Μαρίᾳ	et à Marie
τὸν πρωτότοκον	le premier-né
ἐν παρθενίᾳ.	*conçu* dans la virginité.
Ταῦτα	Ces choses
ἔργα μόνα	*sont* les œuvres uniques
τῆς χειρὸς παντοδυνάμου.	de la main toute-puissante.

VI. Σὺ δὲ χαλκοῦ καὶ χρυσοῦ, τῶν ἀγόνων ὕλῶν, μὴ ζήτει τόκον, μηδὲ βιάζου πενίαν τὰ τῶν πλουτούντων ποιεῖν, μηδὲ διδόναι πλεονασμοὺς τὸν τὸ κεφάλαιον προσαιτοῦντα. Ἢ γὰρ οὐκ οἶδας ὡς δάνους χρεία εὐπρόσωπός ἐστιν ἐλέου αἴτησις; Διὸ καὶ ὁ νόμος, τὸ εἰσαγωγικὸν τῆς εὐσεβείας γράμμα, πανταχοῦ ἀπαγορεύει τὸν τόκον· Ἐὰν δανείσῃς ἀργύριον τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων[1]. Καὶ ἡ χάρις, τῇ πηγῇ τῆς ἀγαθότητος πλεονάζουσα, τῶν ὀφλημάτων νομοθετεῖ τὴν συγχώρησιν· ὅπου μὲν χρηστευομένη καὶ λέγουσα· Καὶ οὐ δανείζετε, παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν[2]· καὶ ἀλλαχοῦ ἐν παραβολῇ[3] τὸν σκληρὸν οἰκέτην πικρῶς κολάζουσα, ὃς τῷ ὁμοδούλῳ προσκυνοῦντι οὐκ ἐπεκλάσθη, οὐδὲ ἀφῆκεν ἑκατὸν δηναρίων εὐτελὲς χρέως, αὐτὸς τῶν μυρίων ταλάντων λαβὼν τὴν συγχώρησιν. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλος, εὐχῆς κανόνα

VI. Ne demande pas un produit au cuivre et à l'or, matières stériles ; ne force pas la pauvreté à faire œuvre de richesse, ni celui qui te demande un capital à rendre des intérêts. Ne sais-tu donc pas que la demande d'un prêt n'est qu'une demande d'aumône déguisée ? Aussi le livre de la loi, qui nous conduit dans les voies de la piété, ne se lasse pas de défendre l'usure : Si tu prêtes de l'argent à ton frère, tu ne le presseras point. Et la grâce, cette source inépuisable de charité, commande la remise des dettes ; ici elle dit avec bonté : Ne prêtez pas à ceux de qui vous espérez recevoir ; ailleurs, dans la parabole, elle châtie amèrement le serviteur impitoyable qui ne se laisse point fléchir par les supplications de son compagnon et ne lui remet point une faible dette de cent deniers, lui qui avait obtenu la remise de dix mille talents. Notre Sauveur, celui qui nous enseigne la piété,

VI. Σὺ δὲ μὴ ζήτει	VI. Mais toi ne cherche pas
τόκον χαλκοῦ καὶ χρυσοῦ,	un produit du cuivre et de l'or,
τῶν ὑλῶν ἀγόνων,	ces matières infécondes,
μηδὲ βιάζου πενίαν	et ne force pas la pauvreté [riches,
ποιεῖν τὰ τῶν πλουτούντων,	à faire les *œuvres* de ceux qui sont-
μηδὲ τὸν προσαιτοῦντα	ni celui qui demande
τὸ κεφάλαιον	le capital
διδόναι πλεονασμούς.	à donner des intérêts.
Ἢ γὰρ οὐκ οἶδας	Est-ce qu'en effet tu ne sais pas
ὡς χρεία δάνους	que lé besoin d'un emprunt
ἐστὶν αἴτησις ἐλέου	est une demande d'aumône
εὐπρόσωπος;	au-beau-visage (déguisée) ?
Διὸ καὶ ὁ νόμος,	*C'est* pour-quoi aussi la loi,
τὸ γράμμα εἰσαγωγικὸν	cet écrit introductif (qui ouvre la
τῆς εὐσεβείας,	de la piété, [voie)
ἀπαγορεύει πανταχοῦ τὸν τόκον·	interdit partout l'usure :
Ἐὰν δανείσῃς ἀργύριον	Si tu prêtes de l'argent
τῷ ἀδελφῷ σου,	au frère de toi,
οὐκ ἔσῃ κατεπείγων αὐτόν.	tu ne seras pas pressant lui.
Καὶ ἡ χάρις,	Et la grâce,
πλεονάζουσα	qui est-surabondante
τῇ πηγῇ τῆς ἀγαθότητος,	par la source de la bonté,
νομοθετεῖ	établit-comme-loi
τὴν συγχώρησιν τῶν ὀφλημάτων·	la remise des dettes;
ὅπου μὲν χρηστευομένη	là-où *elle est* montrant-sa-bonté
καὶ λέγουσα·	et disant :
Καὶ οὐ δανείζετε	Et ne prêtez pas *à ceux*
παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν·	de qui vous espérez recouvrer;
καὶ ἀλλαχοῦ ἐν παραβολῇ	et ailleurs dans une parabole
κολάζουσα πικρῶς	châtiant amèrement
τὸν οἰκέτην σκληρὸν,	le serviteur dur,
ὃς οὐκ ἐπεκλάσθη	qui ne fut pas fléchi
τῷ ὁμοδούλῳ	par son compagnon-d'esclavage
προσκυνοῦντι,	se prosternant *devant lui*,
οὐδὲ ἀφῆκε χρέος εὐτελὲς	et ne remit pas une dette légère
ἑκατὸν δηναρίων,	de cent deniers,
αὐτὸς λαβὼν τὴν συγχώρησιν	lui-même ayant reçu la remise
τῶν μυρίων ταλάντων.	des dix-mille talents.
Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν	Mais le Sauveur de nous
καὶ διδάσκαλος τῆς εὐσεβείας,	et maître de la piété,

καὶ τύπον ἀπέριττον τοῖς μαθηταῖς εἰσηγούμενος, ἐν καὶ τοῦτο τῆς ἱκεσίας λόγοις ἐνέθηκεν, ὡς μάλιστα δεῖν καὶ πρῶτον ἀρκοῦν δυσωπῆσαι[1] Θεόν· Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν[2], καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Πῶς οὖν προσεύξῃ, ὁ τοκογλύφος[3]; μετὰ ποίου συνειδότος αἴτημα ἀγαθὸν ζητήσεις παρὰ Θεοῦ, ὁ πάντα λαμβάνων, καὶ μὴ μαθὼν τὸ διδόναι; Ἦ οὐχ οἶδας ὅτι ἡ προσευχή σου ὑπόμνησις μισανθρωπίας ἐστίν; Τί συνεχώρησας, καὶ συγγνώμην αἰτεῖς; Τίνα ἠλέησας, καὶ καλεῖς τὸν ἐλεήμονα; Ἂν δὲ καὶ δῷς ἐλεημοσύνην, [οὐκ ἐκ] μισανθρώπου φορολογίας, οὐκ ἀπὸ συμφορῶν ἀλλοτρίων δακρύων γέμοντα[4] καὶ στεναγμῶν; Εἰ ἐγνώριζεν ὁ πένης πόθεν ὀρέγεις τὴν ἐλεημοσύνην, οὐκ ἂν ἐδέξατο, ὡς ἀδελφικῶν σαρκῶν γεύεσθαι μέλλων, καὶ αἵματος τῶν οἰκείων· εἶπε

offrant à ses disciples une règle et un modèle de courte prière, y a fait entrer les paroles qui suivent, comme les plus nécessaires et les plus efficaces pour fléchir Dieu : Et remettez-nous nos dettes comme nous les remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent. Comment donc prieras-tu, toi, l'usurier ? De quel front demanderas-tu une grâce à Dieu, toi qui reçois toujours et ne sais pas donner ? Ignores-tu que ta prière ne fait que rappeler ton inhumanité ? Qu'as-tu pardonné pour venir demander le pardon ? Quand as-tu fait miséricorde, toi qui invoques le Dieu miséricordieux ? Si tu donnes une aumône, n'est-elle pas le fruit de tes rapines cruelles, n'est-elle pas grosse des malheurs, des larmes, des soupirs d'autrui ? Si le pauvre savait l'origine de cette aumône que tu lui offres, il ne l'accepterait pas ; il lui semblerait qu'il va goûter à la chair de ses frères et au sang de ses

———

εἰσηγούμενος τοῖς μαθηταῖς	enseignant à ses disciples
κανόνα καὶ τύπον εὐχῆς	une règle et un modèle de prière
ἀπέριττον,	qui-n'a-rien-de-superflu,
ἐνέθηκε λόγοις	a mis-dans les paroles
τῆς ἱκεσίας	de la supplication
καὶ τοῦτο ἕν,	aussi cette chose unique,
ὡς δεῖν μάλιστα	comme étant-nécessaire surtout
καὶ ἀρκοῦν πρῶτον	et suffisant la première
δυσωπῆσαι Θεόν·	pour persuader Dieu :
Καὶ ἄφες ἡμῖν	Et remets-nous
τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν,	les dettes de nous,
καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν	comme aussi nous *les* avons remises
τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.	aux débiteurs de nous.
Πῶς οὖν προσεύξῃ,	Comment donc prieras-tu,
ὁ τοκογλύφος;	*toi*, le gratteur-d'intérêts?
μετὰ ποίου συνειδότος	avec quelle conscience
αἰτήσεις παρὰ Θεοῦ	solliciteras-tu de Dieu
αἴτημα ἀγαθὸν,	une demande bonne,
ὁ λαμβάνων πάντα,	*toi* qui reçois toutes choses,
καὶ μὴ μαθὼν τὸ διδόναι;	et qui n'as pas appris à donner?
Ἢ οὐκ οἶδας	Ou ne sais-tu pas
ὅτι ἡ προσευχή σου	que la prière de toi [manité?
ἐστὶν ὑπόμνησις μισανθρωπίας;	est un moyen-de-rappeler *ton* inhu-
Τί συνεχώρησας,	Qu'as-tu remis, [mise?
καὶ αἰτεῖς συγγνώμην;	et tu demandes (pour demander) re-
Τίνα ἠλέησας,	De qui as-tu eu-pitié,
καὶ καλεῖς	et tu invoques (pour invoquer)
τὸν ἐλεήμονα;	le miséricordieux?
Ἂν δὲ καὶ δῷς ἐλεημοσυνην,	Et si même tu as donné l'aumône
οὐκ	ne *donnes-tu* pas [maine,
ἐκ φορολογίας μισανθρώπου,	par-suite-d'une perception inhu-
οὐκ	ne *donnes-tu* pas
ἀπὸ συμφορῶν ἀλλοτρίων	*en les tirant* des malheurs d'-autrui
γέμοντα δακρύων	des *dons* gros de larmes
καὶ στεναγμῶν;	et de soupirs?
Εἰ ὁ πένης ἐγνώριζεν	Si le pauvre savait
πόθεν ὀρέγεις τὴν ἐλεημοσύνην,	d'où *la tirant* tu *lui* tends l'aumône,
οὐκ ἂν ἐδέξατο,	il ne *l'*aurait pas reçue,
ὡς μέλλων γεύεσθαι	comme allant goûter
σαρκῶν ἀδελφικῶν	aux chairs de-ses-frères

δ' ἂν πρὸς σὲ λόγον γέμοντα σώφρονος παῤῥησίας· Μή με θρέψῃς, ἄνθρωπε, ἀπὸ δακρύων ἀδελφικῶν· μὴ δῷς ἄρτον πένητι γενόμενον ἀπὸ στεναγμῶν τῶν συμπτώχων· ἀνάλυσον πρὸς τὸν ὁμόφυλον ὃ κακῶς ἀπήτησας, κἀγὼ ὁμολογήσω τὴν χάριν. Τί ὠφελεῖς, πολλοὺς πτωχοὺς ποιῶν, καὶ ἕνα παραμυθούμενος; Εἰ μὴ πλῆθος ἦν τοκιστῶν, οὐκ ἂν ἦν τὸ πλῆθος τῶν πενομένων. Λῦσόν σου τὴν φατρίαν[1], καὶ πάντες ἕξομεν τὴν αὐτάρκειαν. Πάντες τῶν τοκιστῶν κατηγοροῦσι, καὶ οὐκ ἔστι τοῦ κακοῦ θεραπεία νόμος, προφῆται, εὐαγγελισταί· οἷα γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἀμὼς λέγει· Ἀκούσατε[2] οἱ ἐκτρίβοντες εἰς τὸ πρωῒ πένητα, καὶ καταδυναστεύοντες πτωχοὺς ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες, Πότε διελεύσεται ὁ μὴν, καὶ ἐμπολήσομεν; Οὐδὲ γὰρ πατέρες οὕτω

proches; mais il te tiendrait ce langage plein d'une noble liberté : O homme, ne me nourris pas des larmes de mes frères; ne donne pas au pauvre ce pain, fruit des gémissements de ses compagnons de misère; remets à ton semblable ce que tu as injustement exigé de lui, et je te rendrai grâce. Que sert-il que tu consoles un malheureux, si tu en fais mille? S'il n'y avait pas un tel nombre d'usuriers, il n'y aurait pas un tel nombre de pauvres. Dissous ta confrérie, et nous pourrons tous nous suffire. Partout on accuse les usuriers, et rien ne peut guérir cette plaie, ni la loi, ni les prophètes, ni les évangélistes : « Écoutez ceci, dit Amos, vous qui réduisez en poudre les pauvres et qui faites périr ceux qui sont dans l'indigence, vous qui dites : Quand seront passés ces mois où tout est à bon marché, afin que nous vendions nos marchandises? » En effet, les pères sont moins

καὶ αἵματος τῶν οἰκείων ·	et à du sang de ses proches;
ἂν εἶπε δὲ πρὸς σὲ λόγον	et il aurait dit à toi un discours
γέμοντα σώφρονος παῤῥησίας ·	plein d'une vertueuse franchise :
Μὴ θρέψῃς με, ἄνθρωπε,	Ne nourris pas moi, ô homme,
ἀπὸ δακρύων ἀδελφικῶν ·	de larmes fraternelles;
μὴ δῷς πένητι	ne donne pas au pauvre
ἄρτον γενόμενον ἀπὸ στεναγμῶν	du pain provenant des soupirs
τῶν συμπτώχων ·	de ses compagnons-de-pauvreté;
ἀνάλυσον	annule [race (de ton frère)
πρὸς τὸν ὁμόφυλον	vis à vis de celui qui-est-de-même-
ὃ ἀπῄτησας κακῶς,	ce que tu as réclamé à-tort,
καὶ ἐγὼ	et moi [drai grâce).
ὁμολογήσω τὴν χάριν.	j'avouerai la reconnaissance (te ren-
Τί ὠφελεῖς,	En quoi es-tu utile,
ποιῶν πολλοὺς πτωχοὺς,	faisant beaucoup de pauvres,
καὶ παραμυθούμενος ἕνα;	et *en* consolant (soulageant) un?
Εἰ μὴ ἦν	S'il n'y avait pas
πλῆθος τοκιστῶν,	multitude d'usuriers,
οὐκ ἂν ἦν τὸ πλῆθος	il n'y aurait pas la multitude
τῶν πενομένων.	de ceux qui sont-pauvres.
Λῦσον τὴν φατρίαν σου,	Dissous la corporation de toi,
καὶ πάντες ἕξομεν	et tous nous aurons
τὴν αὐτάρκειαν.	le moyen-de-nous-suffire.
Πάντες	Tous
κατηγοροῦσι τῶν τοκιστῶν,	accusent les usuriers,
καὶ νόμος	et la loi [guérir le) mal,
οὐκ ἔστι θεράπεια τοῦ κακοῦ,	n'est pas guérison du (ne peut pas
προφῆται, εὐαγγελισταί ·	*ni* les prophètes, *ni* les évangélistes;
οἷα γοῦν	comme donc
ὁ θεσπέσιος Ἀμὼς λέγει ·	le divin Amos dit :
Ἀκούσατε	Écoutez
οἱ ἐκτρίβοντες πένητα	vous qui écrasez le pauvre
εἰς τὸ πρωὶ,	au matin (dès le matin),
καὶ καταδυναστεύοντες πτωχοὺς	et qui opprimez les indigents
ἐπὶ τῆς γῆς ·	sur la terre;
οἱ λέγοντες,	vous qui dites :
Πότε ὁ μὴν διελεύσεται,	Quand le mois passera-t-il,
καὶ ἐμπολήσομεν;	et vendrons-nous *nos denrées*?
Οὐδὲ γὰρ πατέρες	Car pas même les pères
χαίρουσιν οὕτως	se réjouissent ainsi

χαίρουσιν ἐπὶ τῇ γεννήσει τῶν παίδων, ὡς οἱ τοκίζοντες εὐφραίνονται τῶν μηνῶν[1] πληρουμένων.

VII. Καλοῦσι δὲ τὴν ἁμαρτίαν σεμνοῖς ὀνόμασι· φιλάνθρωπον τὸ λῆμμα προσαγορεύοντες, κατὰ μίμησιν Ἑλλήνων, οἳ δαίμονάς τινας μισανθρώπους καὶ φονώσας, ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς κλήσεως, Εὐμενίδας[2] προσαγορεύουσιν. Φιλάνθρωπός γε; Οὐ γὰρ ἡ τόκου εἰσφορὰ οἴκους ἐκτρίβουσα, πλούτους δαπανῶσα; τοὺς εὖ γεγονότας χεῖρον ζῆν τῶν δούλων παρασκευάζουσα; πρὸς ὀλίγον τέρπουσα ἐν ἀρχαῖς, καὶ πικρὸν τὸν ἐς ὕστερον βίον παρασκευάζουσα; Ὡς γὰρ τὰ πτηνὰ τὰ παρὰ τῶν ὀρνιθευτῶν ἐπιβουλευόμενα ἥδεται, ῥαινομένων τῶν σπερμάτων αὐτοῖς, καὶ φίλην ποιεῖται καὶ συνήθη διαγωγὴν τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις, ἐν οἷς δαψιλὴς αὐτοῖς ἡ τροφὴ γίνεται, μικρὸν δὲ ὕστερον ἐνσχεθέντα τοῖς θηράτροις διόλλυται· οὕτως οἱ τὰ ἔντοκα τῶν δανεισμάτων λαμβάνοντες,

heureux de voir des enfants leur naître, que les usuriers ne sont joyeux de voir les mois se remplir.

VII. Ils donnent à leur péché des noms respectables, et appellent leur trafic humanité, semblables aux Grecs qui nommaient Euménides, d'un nom peu mérité, certaines divinités inhumaines et sanguinaires. Lui, humain? Mais n'est-ce pas le payement des intérêts qui renverse les maisons et épuise les fortunes? qui réduit des hommes libres à vivre plus mal que des esclaves? qui pour un plaisir de quelques instants remplit d'amertume le reste de la vie? Les oiseaux se réjouissent des embûches du chasseur; les grains qu'il répand pour eux leur font aimer et fréquenter des lieux où ils trouvent une abondante nourriture; mais bientôt ils sont pris et périssent dans les piéges : de même celui qui reçoit de l'argent à intérêt se trouve

ἐπὶ τῇ γεννήσει τῶν παίδων,	au-sujet-de la naissance des enfants,
ὡς οἱ τοκίζοντες	comme ceux qui font-l'usure
εὐφραίνονται	sont charmés
τῶν μηνῶν πληρουμένων.	les mois se remplissant.
VII. Καλοῦσι δὲ τὴν ἁμαρτίαν	VII. Et ils appellent leur péché
ὀνόμασι σεμνοῖς·	de noms magnifiques;
προσαγορεύοντες τὸ λῆμμα	nommant ce gain
φιλάνθρωπον,	humain,
κατὰ μίμησιν Ἑλλήνων,	à l'imitation des Grecs,
οἳ προσαγορεύουσιν Εὐμενίδας,	qui nomment Euménides,
ἀντὶ τῆς κλήσεως ἀληθοῦς,	au lieu de l'appellation vraie,
τινὰς δαίμονας	certaines divinités [res.
μισανθρώπους καὶ φονώσας.	ennemies-des-hommes et sanguinai-
Φιλάνθρωπός γε;	Il (ce péché) *est-il* humain du moins?
Οὐ γὰρ	N'*est-ce* pas en effet
ἡ εἰσφορὰ τόκου	la contribution de l'intérêt
ἐκτρίβουσα οἴκους,	qui épuise les maisons,
δαπανῶσα πλούτους;	qui consume les richesses?
παρασκευάζουσα	qui fait
τοὺς γεγονότας εὖ	ceux nés bien (libres)
ζῆν χεῖρον τῶν δούλων;	vivre plus mal que les esclaves?
τέρπουσα πρὸς ὀλίγον	qui réjouit pour un *temps* petit
ἐν ἀρχαῖς,	dans les commencements,
καὶ παρασκευάζουσα πικρὸν	et qui rend amère
τὸν βίον ἐς ὕστερον;	la vie pour plus tard?
Ὡς γὰρ τὰ πτηνὰ	Car comme les oiseaux
τὰ ἐπιβουλευόμενα	ceux guettés
παρὰ τῶν ὀρνιθευτῶν	par les oiseleurs
ἥδεται,	se réjouissent,
τῶν σπερμάτων	les grains
ῥαινομένων αὐτοῖς,	étant éparpillés à eux,
καὶ ποιεῖται φίλην καὶ συνήθη	et se font ami et habituel
διαγωγὴν	le séjour
τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις,	celui dans ces lieux-là,
ἐν οἷς ἡ τροφὴ	dans lesquels la nourriture
γίνεται δαψιλὴς αὐτοῖς,	devient abondante à eux,
μικρὸν δὲ ὕστερον	et un peu plus tard
ἐνσχεθέντα τοῖς θηράτροις	ayant été retenus dans les piéges
διόλλυται·	sont détruits;
οὕτως οἱ λαμβάνοντες	ainsi ceux qui reçoivent

ὀλίγον εὐπορήσαντες χρόνον, ὕστερον αὐτῆς τῆς πατρικῆς ἑστίας ἐκπίπτουσιν. Ἔλεος δὲ ἐξοικεῖ τῶν μιαρῶν καὶ φιλαργύρων ψυχῶν, καὶ βλέποντες αὐτὴν τὴν οἰκίαν τοῦ ὀφείλοντος ὤνιον προκειμένην, οὐκ ἐπικλῶνται, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τὴν πρᾶσιν κατεπείγουσιν, ἵνα θᾶττον τὸ χρυσίον ὑποδεξάμενοι, ἄλλον ἄθλιον δανείσματι καταδήσωσιν· κατὰ τοὺς σπουδαίους καὶ ἀπλήστους τῶν θηρευτῶν, οἳ, μίαν κοιλάδα τοῖς δικτύοις κυκλώσαντες, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ σαγηνεύσαντες θηρία, πάλιν ἐπὶ τὴν γείτονα φάραγγα μεθιστᾶσι τὰς στάλικας, καὶ ἀπ' ἐκείνης ἐπὶ τὴν ἄλλην, καὶ μέχρι τοσούτου, μέχρις ἂν τὰ ὄρη τῶν θηραμάτων κενώσωσιν. Ποίοις οὖν ὀφθαλμοῖς ὁ τοιοῦτος ἀναβλέπεις εἰς οὐρανόν; Πῶς δὲ αἰτεῖς ἄφεσιν ἁμαρτήματος; Ἢ τάχα ὑπ' ἀναισθησίας καὶ τοῦτο λέγεις εὐχόμενος, ὅπερ ἐδίδαξεν ὁ Σωτήρ, Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέ-

quelque temps dans l'aisance, mais se voit ensuite banni du foyer paternel. La pitié n'habite point dans ces âmes criminelles et cupides ; ils voient la maison même de leur débiteur mise en vente, et ne sont point attendris, mais ils pressent sans relâche le marché, afin de recouvrer plus promptement leur or et d'enchaîner dans leurs liens un autre malheureux : tels ces chasseurs actifs et insatiables qui entourent de leurs filets une vallée tout entière, et, après avoir pris tout le gibier, transportent leurs toiles dans un autre vallon, puis dans un autre encore, jusqu'à ce qu'ils aient dépeuplé les montagnes. De quels yeux un pareil homme peut-il regarder le ciel ? Comment ose-t-il demander le pardon de ses fautes ? Ou n'est-ce pas par sottise qu'il ajoute à sa prière ces mots que nous a enseignés le Sauveur : Remettez-nous nos dettes comme nous les remettons nous-

τὰ τῶν δανεισμάτων ἔντοκα,	ceux des prêts qui-portent-intérêt,
εὐπορήσαντες	ayant été-dans-l'abondance
ὀλίγον χρόνον,	*pendant* un petit temps,
ὕστερον ἐκπίπτουσι	plus tard sont déchus
τῆς ἑστίας πατρικῆς αὐτῆς.	du foyer paternel lui-même.
Ἔλεος δὲ ἐξοικεῖ	Or la pitié quitte
τῶν ψυχῶν μιαρῶν	ces âmes scélérates
καὶ φιλαργύρων,	et avides d'argent,
καὶ βλέποντες τὴν οἰκίαν αὐτὴν	et voyant la maison même
τοῦ ὀφείλοντος	de celui qui doit
προκειμένην ὤνιον,	étant exposée en vente,
οὐκ ἐπικλῶνται,	ils ne sont pas fléchis,
ἀλλὰ κατεπείγουσι τὴν πρᾶσιν	mais ils pressent la vente
καὶ μᾶλλον,	encore davantage,
ἵνα ὑποδεξάμενοι τὸ χρυσίον	afin qu'ayant reçu l'or
θᾶττον,	plus vite,
καταδήσωσι δανείσματι	ils enchaînent par un prêt
ἄλλον ἄθλιον·	un autre malheureux ;
κατὰ τοὺς σπουδαίους	à-l'imitation des zélés
καὶ ἀπλήστους τῶν θηρευτῶν,	et insatiables des chasseurs,
οἳ, κυκλώσαντες τοῖς δικτύοις	qui, ayant enceint par les filets
μίαν κοιλάδα,	une-seule vallée,
καὶ σαγηνεύσαντες	et ayant pris-dans-des-rets
πάντα τὰ θηρία ἐν αὐτῇ,	toutes les bêtes *qui sont* dans elle,
πάλιν μεθιστᾶσι τὰς στάλικας	de-nouveau font-passer les fourches
ἐπὶ τὴν φάραγγα γείτονα,	dans le ravin voisin,
καὶ ἀπὸ ἐκείνης ἐπὶ τὴν ἄλλην,	et de celui-là dans l'autre,
καὶ μέχρι τοσούτου,	et jusqu'à autant,
μέχρις ἂν κενώσωσι τὰ ὄρη	jusqu'à ce qu'ils aient dépeuplé les [montagnes
τῶν θηρευμάτων.	des gibiers.
Ποίοις οὖν ὀφθαλμοῖς ὁ τοιοῦτος	De quels yeux donc *toi, le tel homme*,
ἀναβλέπεις εἰς οὐρανόν;	regardes-tu vers le ciel ?
Πῶς δὲ αἰτεῖς	Et comment demandes-tu
ἄφεσιν ἁμαρτήματος;	remise du péché ?
Ἢ τάχα εὐχόμενος	Ou peut-être en priant
λέγεις ὑπὸ ἀναισθησίας	dis-tu par sottise
καὶ τοῦτο,	aussi ceci,
ὅπερ ἐδίδαξεν ὁ Σωτήρ,	qu'a enseigné le Sauveur,
Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν,	Remets-nous les dettes de nous,
ὡς καὶ ἡμεῖς	comme aussi nous

ταις ἡμῶν; Ὦ πόσοι διὰ τόκον ἀγχόνης ἥψαντο, καὶ ῥεύμασι ποταμῶν ἑαυτοὺς ἐξέδωκαν, καὶ κουφότερον ἔκριναν τοῦ δανειστοῦ τὸν θάνατον, ἀφῆκαν δὲ παῖδας ὀρφανοὺς, κακὴν μητρυιὰν ἔχοντας, τὴν πενίαν. Οἱ δὲ χρηστοὶ τοκογλύφοι οὐδὲ τότε τῆς ἐρήμου φείδονται οἰκίας, ἀλλ' ἕλκουσι τοὺς κληρονόμους, τάχα τὴν σχοῖνον μόνην τοῦ βρόχου κληρονομήσαντας, καὶ χρυσίον ἀπαιτοῦσιν τοὺς τὸν ἄρτον ἐξ ἐράνου οοριζομένους· ὀνειδιζόμενοι δὲ, ὡς εἰκὸς, ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ χρεώστου, καί τινων πρὸς δυσωπίαν μεμνημένων τοῦ βρόχου, οὐδὲ ἐγκαλύπτονται πρὸς τὸ δρᾶμα, οὐδὲ πλήττονται τὴν ψυχήν· ἀπὸ πικρᾶς δὲ γνώμης λόγους λέγουσιν ἀναιδεῖς· Καὶ ἠθῶν ἀδίκημα τοῦτο ἡμετέρων, εἰ ὁ κακοδαίμων καὶ ἀγνώμων ἐκεῖνος, μοχθηρᾶς γενέσεως λαχὼν, τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἱμαρμένης πρὸς τὸν βίαιον ἤχθη θάνατον. Καὶ

mêmes à ceux qui nous doivent? Oh! combien de malheureux, grâce à l'usure, ont brisé leur cou dans un lacet! Combien se sont précipités dans le courant des fleuves, ont trouvé la mort plus douce que leur créancier, et ont laissé des enfants orphelins sous la tutelle d'une mauvaise marâtre, la pauvreté! Mais alors même ces honnêtes usuriers n'épargnent pas la maison déserte; ils tourmentent des héritiers qui n'ont peut-être recueilli que la corde funeste, ils réclament de l'or à ceux qui ne trouvent que le pain de l'aumône; et quand on leur reproche (quoi de plus juste?) la mort du débiteur, quand pour les faire rougir on leur rappelle le lacet fatal, ils n'ont même pas honte de ce qu'ils ont fait, leur âme n'en est point émue, mais un sentiment cruel leur dicte d'impudentes paroles: C'est la faute de nos mœurs, si ce malheureux, cet insensé, né sous une mauvaise étoile, a été conduit par sa destinée à une mort violente. Car nos usuriers

ἀφήκαμεν	nous *les* avons remises
τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν;	aux débiteurs de nous?
Ὦ πόσοι διὰ τόκον	Oh combien à-cause-de l'usure
ἥψαντο ἀγχόνης,	se sont suspendus à un lacet,
καὶ ἐξέδωκαν ἑαυτοὺς	et ont abandonné eux-mêmes
ῥεύμασι ποταμῶν,	à des courants de fleuves,
καὶ ἔκριναν τὸν θάνατον	et ont jugé la mort
κουφότερον τοῦ δανειστοῦ,	plus légère que le créancier,
ἀφῆκαν δὲ παῖδας ὀρφανούς,	et ont laissé des fils orphelins,
ἔχοντες κακὴν μητρυιάν,	ayant une mauvaise marâtre,
τὴν πενίαν !	la pauvreté!
Οἱ δὲ χρηστοὶ τοκογλύφοι	Mais les honnêtes usuriers
οὐδὲ τότε φείδονται	pas même alors n'épargnent
τῆς οἰκίας ἐρήμου,	la maison déserte,
ἀλλὰ ἕλκουσι τοὺς κληρονόμους,	mais tiraillent les héritiers,
κληρονομήσαντας τάχα	ayant hérité peut-être
τὴν σχοῖνον μόνην τοῦ βρόχου,	de la corde seule du lacet,
καὶ ἀπαιτοῦσι χρυσίον	et réclament de l'or
τοὺς πορίζομένους τὸν ἄρτον	à ceux qui se procurent le pain
ἐξ ἐράνου·	par l'aumône;
ὀνειδιζόμενοι δέ,	et essuyant-des-reproches,
ὡς εἰκός,	comme *il est* naturel,
ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ χρεώστου,	au-sujet-de la mort du débiteur,
καί τινων	et quelques-uns
πρὸς δυσωπίαν	en-vue-de *leur* confusion
μεμνημένων τοῦ βρόχου,	faisant-mention du lacet,
οὐδὲ ἐγκαλύπτονται	ils ne se voilent même pas
πρὸς τὸ δρᾶμα,	en-face-de l'action,
οὐδὲ πλήττονται τὴν ψυχήν·	et ne sont pas frappés à l'âme;
ἀπὸ δὲ γνώμης πικρᾶς	mais par-suite-d'un sentiment amer
λέγουσι λόγους ἀναιδεῖς·	ils disent des discours impudents:
Καὶ τοῦτο ἀδίκημα	Et ceci *est* un tort
ἡμετέρων ἠθῶν,	de nos mœurs,
εἰ ἐκεῖνος ὁ κακοδαίμων	si cet *homme* au-mauvais-destin
καὶ ἀγνώμων,	et insensé,
λαχὼν	ayant eu-en-partage
γενέσεως μοχθηρᾶς,	une naissance funeste,
τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἱμαρμένης	par la nécessité de la fatalité
ἤχθη πρὸς θάνατον βίαιον.	a été conduit à une mort violente.
Καὶ γὰρ καὶ οἱ τοκογλύφοι	Et en effet aussi les usuriers

γὰρ καὶ φιλοσοφοῦσιν οἱ τοκογλύφοι, καὶ τῶν μαθηματικῶν Αἰγυπτίων [1] γίνονται μαθηταὶ, ὅταν δεήσῃ ὑπὲρ τῶν ἐναγῶν αὐτῶν πράξεων καὶ τῶν φόνων ἀπολογήσασθαι.

VIII. Λεκτέον οὖν πρὸς ἕνα τῶν τοιούτων· Σὺ ἡ μοχθηρὰ γένεσις, σὺ ἡ κακὴ τῶν ἀστέρων ἀνάγκη. Εἰ γὰρ ἐπεκούφισας τὴν φροντίδα, καὶ μέρος μὲν ἀφῆκας τοῦ χρέους, μέρος δὲ ἐκομίσω μετὰ ἀνέσεως, οὐκ ἂν τὴν ἐπίμοχθον ζωὴν ἐμίσησεν, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτοῦ ἐγένετο δήμιος. Ποίοις ἄρα ὀφθαλμοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως ὄψει τὸν φονευθέντα; Ἥξετε γὰρ ἀμφότεροι πρὸς τὸ τοῦ Χριστοῦ βῆμα, ἔνθα οὐ τόκοι ψηφίζονται, ἀλλὰ βίοι κρίνονται. Τί δὲ λέξεις ἐγκαλούμενος τῷ ἀδεκάστῳ κριτῇ, ὅταν σοι λέγηται· Εἶχες νόμον, προφήτας, εὐαγγελικὰ παραγγέλματα· πάντων ἤκουες ὁμοῦ βοώντων μιᾷ φωνῇ τὴν ἀγάπην, τὴν φιλανθρωπίαν· καὶ τῶν μὲν λεγόντων, Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου [2]· τῶν δὲ, Τὸ ἀργύριον οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκον [3]· ἄλλων, Ἐὰν

sont philosophes; et ils se font les disciples des astrologues d'Égypte, quand il leur faut justifier leurs actions abominables et leurs meurtres.

VIII. Il faut répondre à l'usurier : C'est toi qui es la naissance fatale, la funeste influence des astres. Si tu avais adouci sa peine, si tu lui avais remis une part de sa dette, si tu avais réclamé l'autre sans rigueur, il n'aurait pas détesté cette vie de tourments, il ne serait pas devenu son propre bourreau. De quel œil, au jour de la résurrection, verras-tu celui que tu as fait périr? Car vous viendrez tous les deux au tribunal du Christ, où l'on ne compte pas les intérêts, mais où l'on juge les vies. Que répondras-tu aux accusations du juge incorruptible, lorsqu'il te dira : Tu avais la loi, les prophètes, les commandements de l'Évangile; tu les entendais tous, d'une seule voix, t'ordonner la charité, l'humanité; les uns te disaient : Tu ne prêteras point à usure à ton frère; les autres : Il n'a point placé son argent à intérêt; d'autres encore : Si tu prêtes à ton

φιλοσοφοῦσι,	philesophent,
καὶ γίνονται μαθηταὶ	et deviennent disciples
τῶν μαθηματικῶν Αἰγυπτίων,	des mathématiciens d'Égypte,
ὅταν δεήσῃ ἀπολογήσασθαι	quand il a fallu se justifier
ὑπὲρ τῶν πράξεων ἐναγῶν αὐτῶν	sur les actes maudits d'eux
καὶ τῶν φόνων.	et leurs meurtres.
VIII. Λεκτέον οὖν	VIII. Il faut dire donc
πρὸς ἕνα τῶν τοιούτων·	à l'un des *hommes* tels :
Σὺ ἡ γένεσις μοχθηρὰ,	*C'est* toi *qui es* la naissance funeste,
σὺ ἡ κακὴ ἀνάγκη τῶν ἀστέρων.	toi la mauvaise nécessité des astres.
Εἰ γὰρ ἐπεκούφισας	Car si tu avais allégé
τὴν φροντίδα,	son souci,
καὶ ἀφῆκας μὲν μέρος τοῦ χρέους,	et avais remis une partie de la dette,
ἐκομίσω δὲ μέρος	et avais fait-rentrer une partie
μετὰ ἀνέσεως,	avec relâchement,
οὐκ ἂν ἐμίσησε	il n'aurait pas haï
τὴν ζωὴν ἐπίμοχθον,	sa vie laborieuse,
οὐδὲ ἐγένετο	et ne serait pas devenu
αὐτὸς δήμιος ἑαυτοῦ.	lui-même bourreau de lui-même.
Ποίοις ἄρα ὀφθαλμοῖς	De quels yeux donc
κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως	au temps de la résurrection
ὄψει τὸν φονευθέντα;	verras-tu celui tué *par toi?*
Ἥξετε γὰρ ἀμφότεροι	Car vous viendrez tous-deux
πρὸς τὸ βῆμα τοῦ Χριστοῦ,	au tribunal du Christ,
ἔνθα τόκοι οὐ ψηφίζονται,	où des intérêts ne sont pas comptés,
ἀλλὰ βίοι κρίνονται.	mais des vies sont jugées.
Ἐγκαλούμενος δὲ	Et essuyant-des-reproches
τί λέξεις τῷ κριτῇ ἀδεκάστῳ,	que diras-tu au juge incorruptible,
ὅταν λέγηταί σοι·	lorsqu'il sera dit à toi :
Εἶχες νόμον, προφήτας,	Tu avais la loi, les prophètes,
παραγγέλματα εὐαγγελικά·	les commandements de-l'Évangile ;
ἤκουες πάντων	tu *les* entendais tous
βοώντων ὁμοῦ τὴν ἀγάπην,	criant à-la-fois la charité,
τὴν φιλανθρωπίαν·	l'humanité ;
καὶ τῶν μὲν λεγόντων,	et les uns disant,
Οὐκ ἐκτοκιεῖς	Tu ne prêteras-pas-à-intérêt
τῷ ἀδελφῷ σου·	au frère de toi ;
τῶν δὲ, Οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκον	les autres, Il n'a pas donné à intérêt
τὸ ἀργύριον·	son argent ;
ἄλλων, Ἐὰν δανείσῃς	d'autres, Si tu prêtes

δανείσης τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων[1]· Ματθαῖος δὲ ἐν παραβολαῖς ἔκραξεν λέγων, δεσποτικὸν λόγον[2] ἀπαγγέλλων· Δοῦλε πονηρὲ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγώ σε ἠλέησα; Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς[3], ἕως οὗ ἀποδῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Τότε σε καταλήψεται ἡ ἀνόνητος μεταμέλεια, στεναγμοὶ δὲ καταλήψονται βαρεῖς, καὶ κόλασις ἀπαραίτητος. Οὐδαμοῦ δὲ χρυσὸς βοηθῶν, οὐκ ἄργυρος ἐπαμύνων· πικροτέρα δὲ χολῆς ἡ τῶν τόκων ἀνάδοσις. Ταῦτα οὐ ῥήματα φοβοῦντα, ἀλλὰ πράγματα ἀληθῆ, πρὸ τῆς πείρας τὸ κριτήριον διαμαρτυρόμενα, ἃ φυλάξασθαι τῷ σωφρονοῦντι καλὸν, καὶ ᾧ τοῦ μέλλοντος πρόνοια.

IX. Ἵνα δὲ μεταξὺ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καί τι τῶν ἐν

frère, tu ne le presseras point; saint Matthieu te criait dans la parabole où il rapporte la parole du maître : Méchant serviteur, je t'avais remis tout ce que tu me devais, parce que tu m'en avais prié; ne fallait-il donc pas que tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi? Et le maître, ému de colère, livra son serviteur entre les mains des bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il lui devait. Alors un repentir inutile se saisira de toi, alors viendront les profonds gémissements et le châtiment inévitable. Ni l'or ne courra à ton aide, ni l'argent ne te portera secours; mais ce trafic d'intérêts sera pour toi plus amer que le fiel. Ce ne sont point là des paroles pour t'effrayer, mais des faits véritables, qui attestent le jugement avant même que tu l'aies subi, et dont tout homme sage et prévoyant doit se garantir.

IX. Mais, en attendant les arrêts de Dieu, je veux, dans l'intérêt

τῷ ἀδελφῷ σου,	au frère de toi,
οὐκ ἔσῃ κατεπείγων αὐτόν·	tu ne seras pas pressant lui;
Ματθαῖος δὲ ἐν παραβολαῖς	et Matthieu dans *ses* paraboles
ἔκραξε λέγων,	a crié disant,
ἀπαγγέλλων λόγον δεσποτικόν·	rapportant la parole du-maître:
Δοῦλε πονηρέ,	Esclave mauvais,
ἀφῆκά σοι	j'ai remis à toi
πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην,	toute cette dette-là,
ἐπεὶ παρεκάλεσάς με·	après que tu as invoqué moi;
οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι	ne fallait-il pas aussi toi avoir-pitié
τὸν σύνδουλόν σου,	du compagnon-d'esclavage de toi,
ὡς καὶ ἐγὼ	comme aussi moi
ἐλέησά σε;	j'ai eu pitié-de-toi?
Καὶ ὁ κύριος ὀργισθεὶς	Et le maître irrité
παρέδωκεν αὐτὸν	livra lui
τοῖς βασανισταῖς,	aux bourreaux,
ἕως οὗ ἀποδῷ	jusqu'à ce qu'il eût rendu
πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ.	tout ce qui était dû à (par) lui.
Τότε ἡ μεταμέλεια ἀνόνητος	Alors le repentir inutile
καταλήψεταί σε,	s'emparera de toi,
στεναγμοὶ δὲ βαρεῖς	et des gémissements pesants
καταλήψονται,	s'empareront *de toi*,
καὶ κόλασις ἀπαραίτητος.	et un châtiment inévitable.
Οὐδαμοῦ δὲ	Et nulle-part ne *sera*
χρυσὸς βοηθῶν,	l'or *te* portant-secours,
οὐκ ἄργυρος ἐπαμύνων·	ni l'argent *te* venant-en-aide;
ἡ δὲ ἀνάδοσις τῶν τόκων	mais la production des intérêts
πικροτέρα χολῆς.	*sera* plus amère que bile.
Ταῦτα οὐ ῥήματα	Celles-ci ne *sont* pas des paroles
φοβοῦντα,	qui effrayent (dites pour effrayer),
ἀλλὰ πράγματα ἀληθῆ,	mais des choses vraies,
διαμαρτυρόμενα πρὸ τῆς πείρας	attestant avant l'épreuve
τὸ κριτήριον,	le tribunal, [sensé,
ἃ καλὸν τῷ σωφρονοῦντι,	desquelles *il est* beau à celui qui est-
καὶ ᾧ πρόνοια τοῦ μέλλοντος,	et à qui *est* prévoyance de l'avenir,
φυλάξασθαι.	de se garder.
IX. Ἵνα δὲ	IX. Mais afin que
μεταξὺ	en deçà de (en attendant)
τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ,	les jugements de Dieu,
διηγησάμενος καί τι	ayant raconté aussi quelqu'une

τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις συμβάντων ἐν οἰκίᾳ τοκογλύφου διηγησάμενος ὠφελήσω τι τοὺς ἀκούοντας, ἀκούσατε τοῦ λόγου, καὶ τάχα οἱ πολλοὶ τὴν ὑπόθεσιν ὡς γνώριμον ἐπιγνώσεσθε.

Ἀνήρ τις ἦν ἐπὶ τῆσδε τῆς πόλεως (οὐκ ἐρῶ δὲ τοὔνομα, κωμῳδεῖν ὀνομαστὶ τὸν τελευτήσαντα φυλαττόμενος), τέχνην ἔχων τὰ δανείσματα, καὶ τὴν ἐκ τῶν μιαρῶν τόκων ἐπικαρπίαν· τῷ πάθει δὲ συνεχόμενος τῆς φιλαργυρίας, φειδωλὸς ἦν καὶ περὶ τὴν ἰδίαν δαπάνην (τοιοῦτοι γὰρ οἱ φιλάργυροι), οὐ τράπεζαν αὐτάρκη παρατιθέμενος, οὐχ ἱματίων συνέχειαν, ἢ κατὰ χρείαν ἀμείβων[1], οὐ τέκνοις παρέχων τὴν ἀναγκαίαν τοῦ βίου διαγωγὴν, οὐ λουτρῶν ταχέως μεταλαμβάνων, φόβῳ τοῦ μισθοῦ καὶ τῶν τριῶν ὀβολῶν[2]· πάντα δὲ τρόπον ἐπινοῶν, ὅθεν ἂν πλέον τὸν ἀριθμὸν προαγάγοι τῶν χρημάτων. Οὔτε μὴν ἀξιό-

de ceux qui m'entendent, raconter ce qui s'est passé de notre temps dans la maison d'un usurier; écoutez ce récit dont la plupart d'entre vous reconnaîtront sans doute la vérité.

Il y avait dans cette ville un homme dont je tairai le nom, pour ne pas mettre en scène celui qui n'est plus; son industrie était l'usure, et ce misérable trafic des intérêts; possédé de la soif de l'or, il dépensait pour lui-même avec parcimonie (car c'est ainsi que sont les avares), prenant une nourriture insuffisante, ne changeant ses vêtements ni pour leur vétusté ni selon ses besoins, ne fournissant pas à ses enfants le nécessaire même, ne prenant pas de bains, tant il craignait d'avoir à payer trois oboles, et s'ingéniant de mille manières pour augmenter la somme de ses écus. Il ne trouvait point de gardien

τῶν συμβάντων	des choses qui sont arrivées
ἐν τοῖς χρόνοις κατὰ ἡμᾶς	dans les temps selon nous
ἐν οἰκίᾳ τοκογλύφου,	dans une maison d'usurier,
ὠφελήσω τι	je sois-utile en quelque chose
τοὺς ἀκούοντας,	à ceux qui écoutent,
ἀκούσατε τοῦ λόγου,	écoutez le récit,
καὶ τάχα οἱ πολλοὶ	et peut-être la plupart de vous
ἐπιγνώσεσθε τὴν ὑπόθεσιν	vous reconnaîtrez le sujet
ὡς γνώριμον.	comme connu.
Τὶς ἀνὴρ ἦν	Un certain homme était
ἐπὶ τῆσδε τῆς πόλεως	dans cette ville-ci
(οὐκ ἐρῶ δὲ τὸ ὄνομα,	(et je ne dirai pas le nom,
φυλαττόμενος κωμῳδεῖν	me gardant de mettre-en-scène
ὀνομαστὶ	par-son-nom
τὸν τελευτήσαντα),	celui qui a cessé *de vivre*),
ἔχων τέχνην τὰ δανείσματα,	ayant *pour* industrie les prêts,
καὶ τὴν ἐπικαρπίαν	et le revenu *qu'on tire*
ἐκ τῶν μιαρῶν τόκων·	des exécrables intérêts;
συνεχόμενος δὲ τῷ πάθει	et possédé par la maladie
τῆς φιλαργυρίας,	de l'amour-de-l'argent,
ἦν φειδωλὸς	il était parcimonieux
καὶ περὶ τὴν δαπάνην ἰδίαν	aussi pour sa dépense personnelle
(οἱ γὰρ φιλάργυροι	(car les *gens* amis-de-l'argent
τοιοῦτοι),	*sont* tels),
οὐ παρατιθέμενος	ne faisant-pas-placer-devant-lui
τράπεζαν αὐτάρκη,	une table suffisante,
οὐκ ἀμείβων	ne changeant pas
συνέχειαν ἱματίων,	la continuité de *ses* vêtements,
ἢ κατὰ χρείαν,	ou selon le besoin,
οὐ παρέχων τέκνοις	ne fournissant pas à *ses* enfants
τὴν διαγωγὴν ἀναγκαίαν	le soutien nécessaire
τοῦ βίου,	de la vie,
οὐ μεταλαμβάνων λουτρῶν	ne participant pas aux bains
ταχέως,	promptement,
φόβῳ τοῦ μισθοῦ	par crainte du prix
καὶ τῶν τριῶν ὀβολῶν·	et des trois oboles;
ἐπινοῶν δὲ πάντα τρόπον,	et imaginant toute manière,
ὅθεν ἂν προαγάγοι πλέον	d'où il porterait-en-avant davantage
τὸν ἀριθμὸν τῶν χρημάτων.	le chiffre de ses biens. [qu'un
Οὔτε μὴν ἐνόμιζέ τινα	Et assurément il ne croyait pas quel-

πιστόν τινα φύλακα τοῦ βαλαντίου ἐνόμιζεν, οὐ τέκνον, οὐ δοῦλον, οὐ τραπεζίτην, οὐ κλεῖν, οὐ σφραγῖδα· ταῖς δὲ τῶν τοίχων ὀπαῖς τὸ χρυσίον ἐμβάλλων, καὶ τὸν πηλὸν ἔξωθεν ἐπαλείφων, ἄγνωστον πᾶσιν ε χεν τὸν θησαυρὸν, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβων, καὶ τοίχους ἐκ τοίχων, καὶ τὸ λανθάνειν πάντας σοφιζόμενος εὐμηχάνως. Ἀθρόον ἀπῆλθε τοῦ βίου, οὐδενὶ τῶν οἰκείων ἐξαγορεύσας ἔνθα ὁ χρυσὸς κατώρυκτο. Κατωρύχθη μὲν οὖν κἀκεῖνος τὸ κρύψαι κερδάνας· οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ, πάντων ἔσεσθαι τῶν ἐν τῇ πόλει λαμπρότεροι διὰ πλοῦτον ἐλπίσαντες, ἠρεύνων πανταχοῦ, παρ' ἀλλήλων διεπυνθάνοντο, τοὺς οἰκέτας ἀνέκρινον, τὰ ἐδάφη τῶν οἴκων ἀνώρυττον, τοὺς τοίχους ὑπεκένουν, τὰς τῶν γειτόνων καὶ γνωρίμων οἰκίας ἐπολυπραγμόνουν· πάντα δὲ λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινήσαντες[1], εὗρον οὐδ' ὀβολόν. Διάγουσι

assez fidèle de sa bourse, ni enfant, ni esclave, ni banquier, ni sceau, ni clé; mais il pratiquait des trous dans les murailles pour y enfouir son or, et les recouvrant de plâtre, il gardait son trésor ignoré de tous, changeant sans cesse de cachettes et de murs, et parvenant à force d'adresse à tromper tous les regards. Il quitta soudainement cette vie, sans avoir révélé à aucun de ses proches le lieu où son or était enfoui. On l'enterra, lui qui avait si bien réussi à cacher son trésor; ses enfants, qui comptaient tenir le premier rang dans la ville, grâce à leur richesse, cherchèrent de tous côtés, s'interrogèrent les uns les autres, questionnèrent les domestiques, bouleversèrent les maisons, creusèrent les murs, visitèrent les demeures de leurs voisins et de leurs connaissances; bref, après avoir, comme dit le proverbe, remué toute pierre, ils ne trouvèrent pas

φύλακα ἀξιόπιστον	gardien digne-de-confiance
τοῦ βαλαντίου,	de sa bourse,
οὐ τέκνον, οὐ δοῦλον,	ni enfant, ni esclave,
οὐ τραπεζίτην,	ni banquier,
οὐ κλεῖν, οὐ σφραγῖδα·	ni clé, ni sceau;
ἐμβάλλων δὲ τὸ χρυσίον	mais jetant son or
ταῖς ὀπαῖς τῶν τοίχων,	dans les ouvertures des murs,
καὶ ἐπαλείφων ἔξωθεν	et appliquant en dehors
τὸν πηλὸν,	de la boue,
εἶχε τὸν θησαυρὸν	il avait son trésor
ἄγνωστον πᾶσιν,	ignoré de tous,
ἀμείβων τόπους	changeant de lieux
ἐκ τόπων,	à-la-suite d'*autres* lieux,
καὶ τοίχους ἐκ τοίχων,	et de murs à-la-suite d'*autres* murs,
καὶ σοφιζόμενος εὐμηχάνως	et réussissant industrieusement
τὸ λανθάνειν πάντας.	à échapper à tous.
Ἀπῆλθε ἀθρόον τοῦ βίου,	Il partit soudainement de la vie,
ἐξαγορεύσας οὐδενὶ τῶν οἰκείων	n'ayant révélé à aucun des siens
ἔνθα ὁ χρυσὸς κατώρυκτο.	*le lieu* où l'or avait été enfoui.
Καὶ ἐκεῖνος μὲν οὖν	Aussi celui-là donc
κατωρύχθη	fut enterré
κερδάνας τὸ κρύψαι·	ayant gagné d'avoir caché *son or;*
οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ,	et les fils de lui,
ἐλπίσαντες ἔσεσθαι	ayant espéré devoir être
διὰ πλοῦτον	grâce-à *leur* richesse
λαμπρότεροι	plus brillants
πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει,	que tous ceux *qui étaient* dans la ville,
ἠρεύνων πανταχοῦ,	cherchaient partout,
διεπυνθάνοντο	s'informaient
παρὰ ἀλλήλων,	auprès les uns des autres,
ἀνέκρινον τοὺς οἰκέτας,	interrogeaient les domestiques,
ἀνώρυττον τὰ ἐδάφη τῶν οἴκων,	creusaient les sols des maisons,
ὑπεκένουν τοὺς τοίχους,	vidaient (fouillaient) les murs,
ἐπολυπραγμόνουν τὰς οἰκίας	s'occupaient des maisons
τῶν γειτόνων καὶ γνωρίμων·	des voisins et des connaissances;
κινήσαντες δὲ πάντα λίθον,	et ayant remué toute pierre,
τὸ τοῦ λόγου,	*ce qui est* la parole du dicton,
εὗρον οὐδὲ ὀβολόν.	ils trouvèrent pas même une obole.
Διάγουσι δὲ τὸν βίον	Et ils passent la vie
ἄοικοι,	dépourvus-de-maison,

δὲ τὸν βίον ἄοικοι, ἀνέστιοι, πένητες, ἐπαρώμενοι πολλὰ καθ' ἑκάστην τῇ τοῦ πατρὸς ματαιότητι.

Ὁ μὲν δὴ φίλος ὑμῶν καὶ ἑταῖρος, ὦ τοκισταὶ, τοιοῦτος· ἀξίως τοῦ τρόπου καταστρέψας τὸν βίον, ἀνεμιαῖος χρηματιστὴς, ὀδύνῃ καὶ λιμῷ μοχθήσας, συναγαγὼν δὲ κληρονομίαν ἑαυτῷ μὲν τὴν αἰώνιον κόλασιν, τοῖς δὲ ἐξ αὐτοῦ τὴν πενίαν. Οὐκ ἴστε δὲ ὑμεῖς τίνι ἀθροίζετε ἢ μοχθεῖτε. Αἱ περιστάσεις πολλαὶ, οἱ συκοφάνται μυρίοι, ἐνεδρευταὶ καὶ λησταὶ γῆν διενοχλοῦσιν καὶ θάλασσαν· ὁρᾶτε μὴ καὶ τὰς ἁμαρτίας κερδανεῖτε καὶ τὸν χρυσὸν μὴ κατάσχητε. Ἀλλ' ἐπαχθὴς ἡμῖν οὗτός ἐστι, φασίν (οἶδα γὰρ ὑμῶν τοὺς ὑπ' ὀδόντων γογγυσμοὺς, καὶ συνεχῶς ὑμᾶς στηρίζων ἐπὶ τοῦ βήματος)· ἐπιβουλεύει τοῖς εὐεργετουμένοις καὶ χρῄζουσιν. Ἰδοὺ γὰρ οὐκέτι προησόμεθα δάνεισμα· καὶ πῶς διάξουσιν οἱ στενούμενοι; Ἄξιοι τῶν πραγμάτων οἱ

une obole. Ils vivent aujourd'hui sans maison, sans foyer, pauvres, et maudissant chaque jour la sottise de leur père.

Voilà ce que fut, usuriers, votre ami, votre compagnon; il termina sa vie d'une manière digne de son caractère, et après s'être épuisé de soucis et de faim, il amassa comme héritage un châtiment éternel pour lui-même et la pauvreté pour ses enfants. Vous ne savez pas pour qui vous entassez, pour qui vous prenez tant de peines. Mille accidents, mille calomnies vous menacent; les voleurs, les pirates infestent la terre et la mer; craignez que, sans conserver votre or, vous n'augmentiez le nombre de vos péchés. Ah! disent-ils, cet homme nous est insupportable (car je sais ce que vous murmurez entre vos dents, moi qui vous fais comparaître sans cesse devant cette chaire); il en veut à ceux qui sont dans le besoin et attendent le bienfait. Allons, nous ne prêterons plus; et comment ces malheureux pourront-ils

ἀνέστιοι, πένητες,	privés-de-foyer, pauvres,
ἐπαρώμενοι	disant-en-forme-d'imprécations
πολλὰ	beaucoup de choses
κατὰ ἑκάστην	par chaque *jour*
τῇ ματαιότητι τοῦ πατρός.	contre la sottise de leur père.
Ὁ μὲν δὴ φίλος	Or l'ami
καὶ ἑταῖρος ὑμῶν, ὦ τοκισταί,	et camarade de vous, ô usuriers,
τοιοῦτος·	*fut* tel :
καταστρέψας τὸν βίον	ayant terminé sa vie [re,
ἀξίως τοῦ τρόπου,	d'une-manière-digne de son caractè-
χρηματιστὴς ἀνεμιαῖος,	homme-d'argent stérile,
μοχθήσας ὀδύνῃ καὶ λιμῷ,	ayant pâli par souffrance et par faim,
συναγαγὼν δὲ κληρονομίαν	et ayant réuni *comme* héritage
ἑαυτῷ μὲν	pour lui-même à la vérité
τὴν κόλασιν αἰώνιον,	le châtiment éternel,
τοῖς δὲ ἐξ αὐτοῦ τὴν πενίαν.	et pour ceux *nés* de lui la pauvreté.
Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἴστε	Or vous, vous ne savez pas
τίνι ἀθροίζετε ἢ μοχθεῖτε.	pour qui vous amassez ou pâtissez.
Αἱ περιστάσεις πολλαί,	Les vicissitudes nombreuses,
οἱ συκοφάνται μυρίοι,	les sycophantes innombrables,
ἐνεδρευταὶ	des dresseurs-d'embûches
καὶ λῃσταὶ	et des pirates
διενοχλοῦσι γῆν καὶ θάλασσαν·	infestent la terre et la mer ; [gniez
ὁρᾶτε μὴ καὶ κερδανεῖτε	voyez (prenez garde) que et vous ga-
τὰς ἁμαρτίας,	les péchés,
καὶ μὴ κατάσχητε τὸν χρυσόν.	et vous ne gardiez pas votre or.
Ἀλλὰ οὗτος	Mais cet *homme*
ἐστὶν ἐπαχθὴς ἡμῖν,	est insupportable à nous,
φασίν	disent-ils
(οἶδα γὰρ τοὺς γογγυσμοὺς ὑμῶν	(car je sais les murmures de vous
ὑπὸ ὀδόντων,	sous *vos* dents, [ment
καὶ στηρίζων ὑμᾶς συνεχῶς	*moi* aussi plantant vous continuelle-
ἐπὶ τοῦ βήματος)·	sur la chaire) ;
ἐπιβουλεύει	il tend-des-embûches
τοῖς εὐεργετουμένοις	à ceux qui reçoivent-des-bienfaits
καὶ χρῄζουσιν.	et qui sont-dans-le-besoin.
Ἰδοὺ γὰρ	Car voici que
οὐκέτι προησόμεθα δάνεισμα·	nous ne lâcherons plus de prêt ;
καὶ πῶς διάξουσιν	et comment subsisteront
οἱ στενούμενοι ;	ceux qui sont pressés *par la misère*?

λόγοι, πρέπουσα ἡ ἀντίῤῥησις τοῖς τῷ ζόφῳ τῶν χρημάτων ἐσκοτωμένοις· οὔτε γὰρ τὸ τῆς διανοίας κριτήριον ἔχουσιν ἐῤῥωμένον, ὡς συνιέναι τῶν λεγομένων. Πρὸς τοὐναντίον δὲ τῆς συμβουλῆς τῶν νουθετούντων ἀκούουσιν· ὡς γὰρ, ἐμοῦ λέγοντος, ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις μὴ χρῆναι δανείζειν, οὕτως ὑπογογγύζοντες ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις ἀποκλείσειν τὰς θύρας. Ἐγὼ πρῶτον μὲν τὸ δωρεῖσθαι κηρύσσω καὶ παραγγέλλω, ἔπειτα καὶ τὸ δανείζειν παρακαλῶ· δεύτερον γὰρ εἶδος δωρεᾶς δάνεισμα· ποιεῖν δὲ τοῦτο μὴ μετὰ τόκων μηδὲ πλεονασμῶν, ἀλλὰ καθὼς ἡμῖν ὁ θεῖος διετάξατο λόγος. Ὁμοίως γὰρ ἔνοχος τιμωρίᾳ, καὶ ὁ μὴ διδοὺς δάνεισμα, καὶ ὁ μετὰ τόκων διδοὺς, ἐπειδὴ τοῦ μὲν τὸ μισάνθρωπον, τοῦ δὲ τὸ καπηλικὸν κατακέκριται· οἱ δὲ πρὸς

vivre? Langage digne de la conduite, réponse bien faite pour ces hommes que les ténèbres de l'argent aveuglent ; ils n'ont pas même l'intelligence assez forte pour comprendre ce qu'on leur dit. Ils entendent à rebours les conseils qu'on leur donne : tandis que je leur parle, ils menacent de ne plus prêter à ceux qui sont dans le besoin, et murmurant tout bas ils menacent de fermer leur porte aux malheureux. Avant tout, je proclame à haute voix qu'il faut donner, mais j'engage aussi à prêter; car le prêt est une seconde forme du don; mais il faut prêter sans intérêt ni usure, comme le commande la parole divine. Le même châtiment est réservé à celui qui ne prête point et à celui qui prête avec intérêt ; l'un est convaincu d'inhumanité, l'autre de trafic déloyal ; mais ces hommes vont d'un extrême

Οἱ λόγοι ἄξιοι τῶν πραγμάτων,	Les paroles *sont* dignes des actions,
ἡ ἀντίῤῥησις πρέπουσα	la réponse *est* convenant
τοῖς ἐσκοτωμένοις	à ceux qui sont aveuglés
τῷ ζόφῳ τῶν χρημάτων·	par les ténèbres des richesses;
οὔτε γὰρ ἔχουσιν	car ils n'ont pas
τὸ κριτήριον τῆς διανοίας	le jugement de l'âme
ἐῤῥωμένον,	fortifié,
ὡς συνιέναι	de-manière-à comprendre
τῶν λεγομένων.	les choses qui se disent.
Ἀκούουσι δὲ	Mais ils entendent
πρὸς τὸ ἐναντίον	dans le *sens* contraire
τῆς συμβουλῆς	le conseil
τῶν νουθετούντων·	de ceux qui *les* avertissent;
ὡς γὰρ, ἐμοῦ λέγοντος,	car comme, moi parlant,
ἀπειλοῦσι	ils disent-avec-menace
μὴ χρῆναι δανείζειν	ne pas falloir (qu'il ne faut pas) prêter
τοῖς δεομένοις,	à ceux qui demandent,
οὕτως ὑπογογγύζοντες	ainsi murmurant-en-dessous
ἀπειλοῦσιν	ils disent-avec-menace
ἀποκλείσειν τὰς θύρας	devoir fermer leurs portes
τοῖς δεομένοις.	à ceux qui demandent.
Ἐγὼ πρῶτον μὲν	Moi d'abord à la vérité
κηρύσσω καὶ παραγγέλλω	je proclame et conseille
τὸ δωρεῖσθαι,	de donner,
ἔπειτα παρακαλῶ	ensuite j'engage
καὶ τὸ δανείζειν·	aussi à prêter;
δάνεισμα γὰρ	car le prêt
δεύτερον εἶδος τῆς δωρεᾶς·	*est* une seconde forme du don;
ποιεῖν δὲ τοῦτο	mais *j'engage à* faire cela
μὴ μετὰ τόκων	non avec intérêts
μηδὲ πλεονασμῶν,	ni usure,
ἀλλὰ καθὼς ὁ λόγος θεῖος	mais selon-que la parole divine
διετάξατο ἡμῖν.	a prescrit à nous. [timent,
Ὁμοίως γὰρ ἔνοχος τιμωρίᾳ	Car *il est* semblablement sujet à châ-
καὶ ὁ μὴ διδοὺς δάνεισμα,	et celui qui ne donne pas de prêt,
καὶ ὁ διδοὺς μετὰ τόκων,	et celui qui donne avec intérêts,
ἐπειδὴ τὸ μισάνθρωπον	puisque l'inhumanité
κατακέκριται τοῦ μὲν,	a été prononcée-contre l'un,
τὸ καπηλικὸν τοῦ δέ·	le trafic-mercantile contre l'autre;
οἱ δὲ αὐτομολοῦσι	mais ceux-ci vont-d'eux-mêmes

τὴν ἐναντίαν αὐτομολοῦσιν ἀκρότητα, εἰς τὸ παντελὲς ἐφέξειν τὴν δόσιν ἐπαγγελλόμενοι. Ἔστι δὲ τοῦτο ἀναιδὴς ἔνστασις, πρὸς τὸ δίκαιον φιλονεικία μανιώδης, πρὸς Θεὸν ἔρις καὶ πόλεμος. Ἢ γὰρ οὐ δώσω, φησὶν, ἢ δανείζων ἔντοκον θήσομαι τὸ συνάλλαγμα.

X. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τοκογλύφους ἱκανῶς ὁ λόγος διηγωνίσατο, καὶ αὐτάρκως μοι τὰ τῆς κατηγορίας, ὡς ἐν δικαστηρίῳ, δείκνυται· καὶ δοίη ὁ Θεὸς αὐτοῖς τοῦ κακοῦ μεταμέλειαν· πρὸς δὲ τοὺς προχείρως δανειζομένους καὶ τοῖς ἀγκίστροις τῶν τόκων ῥιψοκινδύνως ἑαυτοὺς περιπείροντας, οὐδένα ποιήσομαι λόγον, ἀρκεῖν αὐτοῖς κρίνας τὴν συμβουλὴν ἣν ὁ θεσπέσιος πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι σοφῶς ἐξεπόνησε, πλείονα πρὸς τοὺς ἀβούλως δανειζομένους ἢ τοὺς πλεονεκτικῶς δανείζοντας ποιησάμενος λόγον.

à l'autre, lorsqu'ils déclarent qu'ils ne donneront plus d'aucune façon. C'est là une opposition impudente, une folle résistance à la justice, une lutte et une guerre contre Dieu. Ou nous ne donnerons pas, disent-ils, ou nous ferons marché d'intérêts.

X. J'ai assez combattu les usuriers dans ce discours, et j'ai suffisamment prouvé, comme devant un tribunal, les chefs de l'accusation; puisse Dieu leur donner le repentir de leurs fautes! Quant à ceux qui empruntent avec tant de facilité, et qui se laissent prendre étourdiment aux hameçons de l'usure, je ne leur dirai rien; il leur suffit des conseils que notre divin père, saint Basile, a si éloquemment exposés dans cet écrit où il s'adresse plus encore à l'emprunteur téméraire qu'à l'usurier cupide.

πρὸς τὴν ἀκρότητα ἐναντίαν,	vers l'excès contraire,
ἐπαγγελλόμενοι ἐφέξειν τὴν δόσιν	annonçant devoir suspendre le don
εἰς τὸ παντελές.	jusqu'au *point* absolu.
Τοῦτο δὲ ἐστιν ἔνστασις ἀναιδὴς,	Or ceci est une résistance impudente,
φιλονεικία μανιώδης	une lutte qui-tient-de-la-folie
πρὸς τὸ δίκαιον,	contre ce qui *est* juste,
ἔρις καὶ πόλεμος	une querelle et une guerre
πρὸς Θεόν.	contre Dieu.
Ἢ γὰρ οὐ δώσω, φησὶν,	Car ou je ne donnerai pas, dit-il,
ἢ δανείζων	ou prêtant
θήσομαι τὸ συνάλλαγμα ἔντοκον.	j'établirai le contrat portant-intérêt.
X. Ὁ λόγος μὲν οὖν	X. La parole donc
διηγωνίσατο ἱκανῶς	a lutté suffisamment
πρὸς τοὺς τοκογλύφους,	contre les usuriers,
καὶ τὰ τῆς κατηγορίας	et les *points* de l'accusation
δείκνυταί μοι	sont démontrés par moi
αὐτάρκως,	suffisamment,
ὡς ἐν δικαστηρίῳ·	comme dans un tribunal;
καὶ ὁ Θεὸς δοίη αὐτοῖς	et que Dieu donne à eux
μεταμέλειαν τοῦ κακοῦ·	repentir de leur vice;
ποιήσομαι δὲ οὐδένα λόγον	mais je ne ferai aucun discours
πρὸς τοὺς δανειζομένους	à ceux qui empruntent
προχείρως,	avec-facilité,
καὶ περιπείροντας ἑαυτοὺς	et qui transpercent eux-mêmes
ῥιψοκινδύνως	témérairement
τοῖς ἀγκίστροις τῶν τόκων,	avec les hameçons des intérêts,
κρίνας ἀρκεῖν αὐτοῖς	ayant jugé suffire à eux
τὴν συμβουλὴν	l'exhortation
ἣν ὁ θεσπέσιος πατὴρ ἡμῶν	que le divin père de nous
Βασίλειος	Basile
ἐξεπόνησε σοφῶς	a élaborée habilement
ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι,	dans son propre écrit,
ποιησάμενος τὸν λόγον πλείονα	ayant fait le discours plus abondant
πρὸς τοὺς δανειζομένους	envers ceux qui empruntent
ἀβούλως	sans-prudence
ἢ τοὺς δανείζοντας	qu'*envers* ceux qui prêtent
πλεονεκτικῶς.	avec-cupidité.

NOTES

DE L'HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE

CONTRE LES USURIERS.

Page 8 : 1. Τοῦ προφήτου. Ézéchiel. Voy. l'Argument.

— 2. Ἡ πέτρα ἐκείνη. Il faut lire dans l'Évangile selon saint Luc, ch. VIII, v. 5 et suiv., la parabole du semeur.

— 3. Ἀκοῇ ἀκούσετε.... καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ces paroles sont tirées d'Isaïe, ch. VI, v. 9. — Βλέψετε n'est pas d'une bonne grécité; le futur de βλέπω, dans les bons auteurs, est βλέψομαι.

— 4. Καταλιπόντος. On induit de là que saint Basile était déjà mort à l'époque où saint Grégoire de Nysse prononça cette homélie. Saint Basile mourut à Césarée, le 1er janvier 379, et saint Grégoire vécut jusqu'en 394.

Page 10 : 1. Ἐγκονίζονται. Au moment d'entrer en lice, les athlètes versaient de l'huile sur leurs corps, puis ils se frottaient les mains de poussière, afin d'avoir prise sur leurs adversaires.

— 2. Τὴν Ἰωάννου φωνήν. Saint Jean-Baptiste, voyant des Pharisiens et des Sadducéens s'approcher de lui pour recevoir le baptême, s'écrie (saint Matthieu, ch. III, v. 7; saint Luc, ch. III, v. 7): « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui doit tomber sur vous? »

Page 12 : 1. Πλεονασμῷ, τόκοις. Ces deux mots se trouvent fort souvent l'un à côté de l'autre dans les Pères de l'Église, et ne sont pas un redoublement oratoire. Πλεονασμός se dit de ce qu'on reçoit en sus de ce qu'on a prêté, mais lorsqu'il s'agit de prêts en nature, de blé ou de vin, par exemple; τόκος ne se dit que de l'intérêt que produit l'argent.

— 2. Καὶ μὴ.... ἀποστραφῇς. Ces paroles sont tirées de l'Évangile selon saint Matthieu, ch. V, v. 42.

Page 14 : 1. Γέμοντα πενίας χρυσόν, un or qui est gros de pauvreté, c'est-à-dire qui doit engendrer la pauvreté. — Πενίας est une con-

jecture de M. de Sinner. Le seul manuscrit qui nous ait conservé cette homélie porte γένοντα χρυσόν. Les autres éditeurs ont adopté γεννῶντα χρυσόν, or qui engendre (de l'or), qui porte intérêt.

— 2. Τρέφων.... θηρία, engraissant un bétail à son foyer, sans sortir de chez lui. Les capitaux sont, en quelque sorte, le bétail de l'usurier.

— 3. Ἄσπαρτα.... φύεσθαι. Allusion à ce vers d'Homère, *Odyssée*, IX, 109 :

Ἀλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται.

Page 18 : 1. Τοῦ ἀποστολικοῦ γράμματος. M. de Sinner : « *Quo alludat hic noster, latere me fateor. Credas, ad S. Matth.* v, 42 : Τῷ αἰτοῦντί σε, δίδου. *At non est apostolicum, sed ipsius Salvatoris hoc præceptum.*

Page 20 : 1. Ἐν εὐαγγελίοις. Ce pluriel montre que saint Grégoire ne fait pas allusion à tel ou tel passage de l'Évangile, mais qu'il a en vue à la fois tous ceux où Jésus-Christ promet de récompenser un jour dans le ciel quiconque donnera aux pauvres en son nom. Voyez par exemple l'Évangile selon saint Matthieu, ch. VI, v. 3 et 4.

Page 22 : 1. Ἰδού, etc. Voy. l'Évangile selon saint Matthieu, ch. XIX, v. 27, 29 et 30.

Page 24 : 1. Ἵνα τί, pourquoi. Locution elliptique, qui peut se compléter ainsi : Ἵνα τί γένηται.

— 2. Ψηφίζων. M. Boissonade : « Un Grec qui voulait calculer une dette un peu compliquée prenait son *abaque* et ses *cailloux*; car on se servait alors, pour faire des opérations d'arithmétique, de cailloux que l'on disposait sur une table, appelée *abaque*, d'après certaines combinaisons. Nos anciens employaient des jetons pour un pareil usage. Qui ne se rappelle le *Malade imaginaire*, assis devant sa petite table, et comptant avec des jetons les parties de son apothicaire ? »

Page 26 : 1. Τὼ χεῖρε. Τώ est l'article masculin; mais le duel τά, ταῖν, est à peu près inusité. Quelques savants pensent même qu'il n'a jamais figuré que dans les grammaires, d'où il faudrait le bannir.

Page 28 : 1. Ἄρτον. La manne dont les Hébreux se nourrirent pendant quarante ans dans le désert.

— 2. Mara, dans le désert du sud. Dieu indiqua à Moïse un bois qu'il fallait jeter dans les eaux de Mara, parce que le peuple n'en pouvait point boire, et ces eaux, d'amères qu'elles étaient, devinrent

douces. Le nom de Mara signifie *amertume*. Voy. l'*Exode*, ch. XV, v. 23 et suiv.

— 3. Élisabeth, mère de saint Jean-Baptiste.

— 4. Anne, femme d'Elcana, de la tribu de Lévi, mère du prophète Samuel.

Page 30 : 1. Ἐὰν δανείσῃς... κατεπείγων. *Exode*, ch. XXII, v. 25 : Ἐὰν δὲ ἀργύριον ἐκδανείσῃς τῷ ἀδελφῷ τῷ πενιχρῷ παρὰ σοί, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων. « Si vous prêtez de l'argent à ceux de mon peuple qui sont pauvres parmi vous, vous ne les presserez point comme un exacteur impitoyable. »

— 2. Καὶ.... ἀπολαβεῖν. Allusion à un passage de l'Évangile selon saint Luc, ch. VI, v. 35 : Καὶ δανείζετε μηδὲν ἀπελπίζοντες. « Prêtez sans en rien espérer. »

— 3. Ἐν παραβολῇ. La parabole des talents se trouve dans l'Évangile selon saint Matthieu, ch. XVIII, v. 23-35.

Page 32 : 1. Δεῖν. Atticisme pour δέον. — Δυσωπῆσαι se dit proprement de celui qui adresse des prières telles qu'il est impossible d'y résister sans rougir, sans changer de visage; c'est du reste ce qu'indique l'étymologie même du mot.

— 2. Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, etc. Ces paroles, qui font partie de l'oraison dominicale, sont tirées de l'Évangile selon saint Matthieu, ch. VI, v. 12.

— 3. Ὁ τοκογλύφος. Le nominatif pour le vocatif; hébraïsme qui se rencontre à chaque instant dans les écrivains sacrés et dans le Nouveau Testament.

— 4. Γέμοντα. Ce pluriel neutre se rapporte par l'idée à ἐλεημοσύνην, ce dont se compose l'aumône.

Page 34 : 1. Φατρίαν. Forme récente pour φρατρίαν. Ce mot est employé ici avec une nuance de mépris. Il signifie ordinairement tribu, et c'est de là que vient le nom de patriarche (chef de tribu). Les écrivains byzantins prirent les premiers ce nom en mauvaise part : ils donnaient le nom de φρατρία à des réunions coupables, et celui de φρατριαρχής à des chefs de sectes hérétiques.

— 2. Ἀκούσατε, etc. Ce sont deux versets du prophète Amos (ch. VIII, v. 4 et 5).

Page 36 : 1. Τῶν μηνῶν. L'argent, comme on l'a vu, se prêtait au mois et non pas à l'année, et les intérêts se payaient le dernier jour du mois.

— 2. Εὐμενίδας, les Euménides ou Furies. Ce nom d'Euménides

vient de εὐμενής, bon, bienveillant. Les Grecs les appelèrent ainsi, dit-on, de crainte d'exciter leur colère.

Page 42 : 1. Μαθηματικῶν Αἰγυπτίων. L'astrologie avait eu, à ce qu'on croit, son berceau dans la Chaldée ou Babylonie; mais les Égyptiens s'y adonnèrent aussi avec ardeur.

— 2. Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου. *Deutéronome*, ch. XXIII, v. 19.

— 3. Τὸ ἀργύριον.... ἐπὶ τόκον. Psaume XIV, v. 5. — Ἔδωκεν a pour sujet sous-entendu l'homme de bien, celui qui respecte la loi du Seigneur.

Page 44 : 1. Ἐὰν δανείσῃς τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων. *Exode*, ch. XXII, v. 25.

— 2. Δεσποτικὸν λόγον, la parole du maître qui reçoit les comptes de ses serviteurs. Voy. l'Évangile selon saint Matthieu, ch. XVIII, v. 32, 33 et 34.

— 3. Τοῖς βασανισταῖς. Les bourreaux remplissaient en même temps les fonctions de geôliers.

Page 46 : 1. Οὐχ ἱματίων συνέχειαν ἀμείβων, ne changeant pas la longue durée de ses vêtements, c'est-à-dire ne les remplaçant pas, continuant de porter les mêmes habits si vieux qu'ils fussent. — Κατὰ χρείαν, selon le besoin, comme ceux qui mettent un vêtement léger quand il fait chaud, et un vêtement chaud quand la saison est froide. Ainsi, l'usurier dont parle saint Grégoire portait toujours le même habit, hiver et été, et il l'usait jusqu'au dernier fil.

— 2. Τῶν τριῶν ὀβολῶν. L'obole valait à peu près quinze de nos centimes.

Page 48 : 1. Πάντα λίθον κινήσαντες. Proverbe qui se dit de ceux qui font tous leurs efforts pour parvenir à leur but. Nous avons en français un équivalent familier : faire des pieds et des mains.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'ÉLOGE FUNÈBRE DE SAINT MÉLÈCE

PAR SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE.

Saint Mélèce naquit dans la Mélitène, province de l'Arménie. L'an 357, il fut élu évêque de la ville de Sébaste, et il devint, en 361, patriarche d'Antioche. Les ariens triomphants le déposèrent; Julien l'Apostat le remit en possession de son siége pour l'exiler peu de temps après; Jovien le rappela en 363, mais Valens le bannit de nouveau l'année suivante. Enfin Gratien lui rendit son siége en 378, et il l'occupait paisiblement, lorsque, au mois de mai de l'an 381, l'empereur Théodose, voulant sanctionner le triomphe de la foi de Nicée sur l'hérésie d'Arius, convoqua à Constantinople un concile œcuménique, auquel se rendirent cent cinquante évêques.

Saint Mélèce, célèbre par sa piété et par les luttes qu'il avait soutenues contre les ariens, présida les premières séances du concile: mais il mourut au bout de peu de temps, l'année même, de fatigue et de vieillesse, quelques jours après l'installation de saint Grégoire de Nazianze sur le siége archiépiscopal de Constantinople. On lui fit à Constantinople des funérailles magnifiques, auxquelles Théodose voulut assister, et pendant lesquelles plusieurs évêques prononcèrent successivement son oraison funèbre. Le discours de saint Grégoire de Nysse est le seul qui soit parvenu jusqu'à nous. Mais cinq ans plus tard, lorsque les restes de saint Mélèce furent transportés à Antioche pour être placés dans l'église même qu'il avait fait bâtir en l'honneur de saint Babylas, saint Jean Chrysostome prononça, en présence de la ville entière, un panégyrique qui nous a été conservé,

et qu'on peut utilement rapprocher de celui de saint Grégoire de Nysse.

Les deux Églises d'Orient et d'Occident ont placé Mélèce parmi leurs saints.

Le discours de saint Grégoire de Nysse nous apprend peu de chose de la vie de saint Mélèce ; il est presque tout entier consacré à l'expression éloquente des regrets des évêques et de la désolation future de l'Église d'Antioche. Dans toute autre oraison funèbre, ce serait là un défaut capital, car on est porté à s'intéresser aux grands événements, sinon aux moindres particularités, de la vie de celui dont on entend prononcer l'éloge, et d'ailleurs le portrait de celui qui n'est plus, le récit de ses actions, sont la justification des regrets que l'orateur accorde à sa mémoire. Ici, au contraire, il faut louer saint Grégoire de cette réserve qui nous prive de détails précieux ; avant lui, le même jour, deux autres évêques avaient prononcé l'éloge du saint. Prenant la parole immédiatement après eux, saint Grégoire devait s'abstenir de recommencer l'histoire de sa vie ; il devait craindre de fatiguer ses auditeurs par la répétition inutile de choses aussi présentes à leur mémoire.

I. C'est au moment où l'Église est menacée par l'hérésie qu'elle perd son défenseur et son guide le plus sûr. A la joie qui régnait naguère dans une cérémonie touchante a succédé tout à coup une sombre tristesse.

II. Les Égyptiens, aux funérailles de Jacob, pleurèrent avec les enfants du patriarche ; que les chrétiens de Constantinople pleurent Mélèce avec leurs évêques.

III. Mélèce avait les vertus de Job ; jaloux du bonheur de l'Église, l'ennemi du genre humain n'a pas voulu la laisser jouir d'un chef si digne.

IV. L'orateur déplore le sort de l'Église d'Antioche, veuve de son pasteur. Antioche avait envoyé une arche d'alliance ; on lui rend un cercueil.

V. Tendresse de l'Église d'Antioche pour son évêque : le défenseur de la foi, persécuté par les hérétiques ariens, est obligé de fuir, elle lui reste cependant fidèle. Pureté et autorité de la parole de saint Mélèce.

VI. L'Église ne peut pas se consoler comme se consola jadis le peuple d'Israël, qui, perdant Élie, conservait Élisée. Aussi les lamentations de Jérémie ne donnent-elles encore qu'une faible idée des gémissements qui vont éclater de toutes parts, quand Antioche saura la funeste nouvelle. Mais cependant Mélèce n'est pas mort, il est toujours au milieu de ses frères, il intercède pour eux, et son âme, affranchie des liens du corps, voit Dieu face à face.

VII. Que ceux qui vont transporter le corps de Mélèce à Antioche consolent les fidèles affligés en leur répétant ce qu'ils ont entendu, en leur disant à quel spectacle imposant ils ont assisté, et avec quelle vénération les chrétiens se sont empressés autour des dépouilles du saint évêque.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΕΛΕΤΙΟΝ.

I. Ηὔξησεν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων ὁ νέος ἀπόστολος, ὁ συγκαταψηφισθεὶς μετὰ τῶν ἀποστόλων· εἵλκυσαν γὰρ οἱ ἅγιοι πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ὁμότροπον, τὸν ἀθλητὴν οἱ ἀθληταὶ, τὸν στεφανίτην οἱ στεφανῖται, τὸν ἁγνὸν τῇ ψυχῇ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, τὸν κήρυκα τοῦ λόγου οἱ ὑπηρέται τοῦ λόγου. Ἀλλὰ μακαριστὸς μὲν ὁ πατὴρ ἡμῶν τῆς τε ἀποστολικῆς συσκηνίας καὶ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύσεως[1] · ἐλεεινοὶ δὲ ἡμεῖς· οὐ γὰρ ἐᾷ μακαρίζειν ἡμᾶς τοῦ πατρὸς τὴν εὐκληρίαν ἡ ἀωρία τῆς ὀρφανίας. Ἐκείνῳ κρεῖττον ἦν τὸ σὺν Χριστῷ εἶναι

I. Un nouvel apôtre vient de nous grossir la phalange des apôtres, qui lui ont ouvert leurs rangs; les saints ont attiré vers eux le saint, les athlètes l'athlète, les victorieux le victorieux, les cœurs purs l'âme sans tache, les serviteurs du Verbe le héraut du Verbe. Notre père est digne d'envie, lui qui habite avec les apôtres et qui s'est rendu auprès du Christ; nous, nous sommes bien à plaindre: nous voilà devenus orphelins dans un temps qui ne nous permet guère de nous féliciter d'avoir eu un tel père. Il valait mieux pour lui

SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE.

ÉLOGE FUNÈBRE

DE SAINT MÉLÈCE.

I. Ὁ νέος ἀπόστολος,
ὁ συγκαταψηφισθεὶς
μετὰ τῶν ἀποστόλων,
ηὔξησεν ἡμῖν
τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων·
οἱ γὰρ ἅγιοι
εἵλκυσαν πρὸς ἑαυτοὺς
τὸν ὁμότροπον,
οἱ ἀθληταὶ τὸν ἀθλητὴν,
οἱ στεφανῖται
τὸν στεφανίτην,
οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ
τὸν ἁγνὸν τῇ ψυχῇ,
οἱ ὑπηρέται τοῦ λόγου
τὸν κήρυκα τοῦ λόγου.
Ἀλλὰ ὁ μὲν πατὴρ ἡμῶν
μακαριστὸς
τῆς τε συσκηνίας
ἀποστολικῆς
καὶ τῆς ἀναλύσεως
πρὸς τὸν Χριστόν·
ἡμεῖς δὲ ἐλεεινοί·
ἡ γὰρ ἀωρία
τῆς ὀρφανίας
οὐκ ἐᾷ
ἡμᾶς μακαρίζειν
τὴν εὐκληρίαν τοῦ πατρός.
Τὸ εἶναι σὺν Χριστῷ
διὰ τῆς ἀναλύσεως

I. Le nouvel apôtre,
celui compté
avec les apôtres,
a augmenté à nous
le nombre des apôtres;
car les saints
ont attiré vers eux-mêmes
celui semblable-par-les-mœurs,
les athlètes *ont attiré* l'athlète,
les *combattants* couronnés
ont attiré le *combattant* couronné,
ceux purs par le cœur
ont attiré celui pur par l'âme,
les serviteurs du verbe
ont attiré le héraut du verbe.
Mais le père de nous
est digne-d'être-estimé-heureux
et *pour* son habitation-en-commun
apostolique (avec les apôtres)
et *pour* son départ
vers le Christ;
mais nous *nous sommes* dignes-de-pitié:
car l'inopportunité
de notre état-d'orphelins
ne permet pas
nous estimer-heureux
le bon-lot de notre père.
Être avec le Christ
au-moyen du départ

διὰ τῆς ἀναλύσεως· ἀλλ' ἡμῖν χαλεπὸν τὸ διαζευχθῆναι τῆς πατρικῆς προστασίας[1]. Ἰδοὺ γὰρ βουλῆς καιρὸς, καὶ ὁ συμβουλεύων σιγᾷ. Πόλεμος ἡμᾶς περιεστοίχισται, πόλεμος[2] αἱρετικὸς, καὶ ὁ στρατηγῶν οὐκ ἔστι. Κάμνει ταῖς ἀῤῥωστίαις τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν ἰατρὸν οὐχ εὑρίσκομεν. Ὁρᾶτε ἐν ποταποῖς τὰ ἡμέτερα. Ἐβουλόμην, εἴ πως οἷόν τε ἦν, τονώσας ἐμαυτοῦ τὴν ἀσθένειαν, συναναβῆναι τῷ ὄγκῳ τῆς συμφορᾶς, καί τινα ῥῆξαι φωνὴν κατ' ἀξίαν τοῦ πάθους, καθάπερ οἱ γενναῖοι πεποιήκασιν οὗτοι[3], μεγαλοφώνως τὴν ἐπὶ τῷ πατρὶ συμφορὰν ὀδυρόμενοι. Ἀλλὰ τί πάθω; πῶς βιάσομαι γλῶσσαν εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ λόγου, καθάπερ τινὶ πέδῃ βαρείᾳ τῇ συμφορᾷ πεδηθεῖσαν; πῶς ἀνοίξω στόμα τῇ ἀφασίᾳ κεκρατημένον; πῶς πρόωμαι φωνὴν, εἰς πάθη καὶ θρήνους ἐκ

quitter le monde et demeurer avec le Christ; il est cruel pour nous d'être privés du père qui nous guidait. Voici le moment de délibérer, et celui qui nous conseillait garde le silence. Une guerre nous enveloppe, guerre soulevée par l'hérésie, et nous n'avons plus de chef. Le grand corps de l'Église est abattu par la maladie, et nous ne trouvons pas de médecin. Vous voyez où nous en sommes. Je voulais essayer de donner quelque vigueur à ma faible parole pour atteindre à la grandeur de notre infortune et faire entendre des accents dignes d'une telle affliction, comme ces nobles évêques qui ont gémi avec tant d'éloquence sur le malheur qui nous ravit notre père. Mais que puis-je? Comment contraindre au ministère de la parole cette langue qu'enchaînent les lourdes entraves de la douleur? Comment ouvrir cette bouche impuissante à trouver des sons? Comment faire retentir

ἦν κρεῖττον ἐκείνῳ·	était meilleur pour celui-là;
ἀλλὰ τὸ διαζευχθῆναι	mais être séparés (privés)
τῆς προστασίας πατρικῆς	de la présidence du-père
χαλεπὸν ἡμῖν.	*est* fâcheux pour nous.
Ἰδοὺ γὰρ καιρὸς βουλῆς,	Car voici le moment de la décision,
καὶ ὁ συμβουλεύων σιγᾷ.	et celui conseillant garde-le-silence.
Πόλεμος	Une guerre
περιεστοίχισται ἡμᾶς,	est organisée-autour de nous,
πόλεμος αἱρετικός,	une guerre d'-hérétiques,
καὶ ὁ στρατηγῶν	et celui commandant *notre armée*
οὐκ ἔστι.	n'est pas.
Τὸ σῶμα κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας	Le corps commun de l'Église
κάμνει ταῖς ἀρρωστίαις,	souffre par les infirmités (maladies),
καὶ οὐχ εὑρίσκομεν τὸν ἰατρόν.	et nous ne trouvons pas le médecin.
Ὁρᾶτε	Vous voyez
ἐν ποταποῖς	dans quelles *circonstances*
τὰ ἡμέτερα.	*sont* les *affaires* nôtres.
Ἐβουλόμην,	Je voulais, [çon,
εἰ ἦν οἷόν τέ πως,	si *cela* était possible en-quelque-fa-
τονώσας	ayant donné-de-la-vigueur
τὴν ἀσθένειαν ἐμαυτοῦ,	à la faiblesse de moi-même,
συναναβῆναι τῷ ὄγκῳ	m'élever-avec l'enflure (l'excès)
τῆς συμφορᾶς,	du malheur,
καὶ ῥῆξαί τινα φωνὴν	et faire-éclater une voix [cident,
κατὰ ἀξίαν τοῦ πάθους,	en-proportion-avec la valeur de l'ac-
καθάπερ αὐτοὶ οἱ γενναῖοι	comme ces nobles *évêques*
πεποιήκασιν,	ont fait,
ὀδυρόμενοι μεγαλοφώνως	déplorant d'une-grande-voix
τὴν συμφορὰν ἐπὶ τῷ πατρί.	le malheur au-sujet-de notre père.
Ἀλλὰ	Mais
τί πάθω;	qu'éprouverais-je (comment faire)?
πῶς βιάσομαι	comment forcerai-je
εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ λόγου	au ministère de la parole
γλῶσσαν	*ma* langue
πεδηθεῖσαν τῇ συμφορᾷ	entravée par le malheur
καθάπερ τινὶ πέδῃ βαρείᾳ;	comme par une entrave lourde?
πῶς ἀνοίξω στόμα	comment ouvrirai-je *ma* bouche
κεκρατημένον	domptée
τῇ ἀφασίᾳ;	par l'impossibilité-de-parler?
πῶς προῶμαι φωνήν,	comment émettrais-je *ma* voix,

συνηθείας κατολισθαίνουσαν; πῶς ἀναβλέψω τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς, τῷ τῆς συμφορᾶς γνόφῳ κεκαλυμμένος; Τίς μοι διασχὼν τὴν βαθεῖαν ταύτην καὶ σκοτεινὴν τῆς λύπης νεφέλην, πάλιν ἐξ αἰθρίας λαμπρὰν ἀναδείξει τὴν τῆς εἰρήνης ἀκτῖνα; πόθεν δὲ καὶ ἀναλάμψει ἡ ἀκτὶς, τοῦ φωστῆρος ἡμῖν καταδύναντος; Ὢ κακῆς σκοτομήνης [1], ἀνατολὴν φωστῆρος οὐκ ἐλπιζούσης, ὡς ἀπεναντίον ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι τόπῳ νῦν τε καὶ πρώην οἱ λόγοι γίνονται! Τότε γαμικῶς ἐχορεύομεν, νῦν ἐλεεινῶς ἐπὶ τῷ πάθει στενάζομεν· τότε ἐπιθαλάμιον, νῦν ἐπιτάφιον ᾄδομεν· μέμνησθε γὰρ ὅτε τὸν πνευματικὸν ὑμᾶς γάμον εἱστιάσαμεν, τῷ καλῷ νυμφίῳ εἰσοικίζοντες τὴν παρθένον [2], καὶ τὰ τῶν λόγων ἕδνα κατὰ δύναμιν ἡμῶν εἰσηνεγ-

cette voix qu'étouffent des plaintes et des gémissements arrachés par les souvenirs de l'amitié? Comment élever les regards de cette âme voilée des ténèbres du malheur? Qui, perçant pour moi cet épais et sombre nuage de la douleur, me montrera encore, brillant dans un ciel serein, le rayon de la paix? Où luira pour nous la lumière, maintenant que le flambeau s'est éclipsé? Oh! nuit funeste, qui n'espère plus d'aurore, combien sont différents les discours que nous tenions hier dans ce même lieu et ceux que nous y tenons aujourd'hui! Nous faisions entendre des chants d'hyménée, et nous gémissons sur un coup terrible; nous chantions un épithalame, aujourd'hui c'est un hymne funèbre; car vous vous rappelez comment nous avons célébré au milieu de vous cet hymen spirituel, amenant la vierge au beau fiancé, et apportant à tous deux, selon notre pouvoir, l'offrande

κατολισθαίνουσαν	glissant (tombant)
εἰς πάθη	dans les attendrissements
καὶ θρήνους	et les gémissements [lèce?
ἐκ συνηθείας;	par-suite-de *ma* familiarité *avec Mé-*
πῶς ἀναβλέψω	comment regarderais-je-en-haut
τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς,	avec les yeux de l'âme,
κεκαλυμμένος	étant voilé
τῷ γνόφῳ τῆς συμφορᾶς;	par les ténèbres du malheur?
Τίς διασχὼν μοι	Qui ayant écarté à moi
ταύτην τὴν νεφέλην βαθεῖαν	ce nuage profond
καὶ σκοτεινὴν	et sombre
τῆς λύπης,	de la douleur,
ἀναδείξει πάλιν λαμπρὰν	*me* montrera de nouveau brillant
ἐξ αἰθρίας	du-sein-de la sérénité
τὴν ἀκτῖνα τῆς εἰρήνης;	le rayon de la paix?
πόθεν δὲ καὶ ἀναλάμψει ἡ ἀκτὶς,	et d'où aussi brillera le rayon,
τοῦ φωστῆρος	l'astre
καταδύναντος ἡμῖν;	s'étant couché pour nous?
Ὢ κακῆς σκοτομήνης,	Oh! funeste nuit-obscure,
οὐκ ἐλπιζούσης	n'espérant pas
ἀνατολὴν φωστῆρος,	le lever de l'astre,
ὡς οἱ λόγοι	comme les discours
γίνονται ἡμῖν ἀπεναντίον	sont à nous en-sens-contraire
ἐν τῷ τόπῳ παρόντι	dans le lieu présent [re)!
νῦν τε καὶ πρώην!	et maintenant et avant-hier (naguè-
Τότε ἐχορεύομεν	Alors nous chantions-en-chœur
γαμικῶς,	à-la-manière-des-hymens,
νῦν στενάζομεν	maintenant nous gémissons
ἐλεεινῶς	pitoyablement
ἐπὶ τῷ πάθει·	au-sujet-de l'infortune;
τότε ἐπιθαλάμιον,	alors *nous chantions* un épithalame,
νῦν	maintenant
ᾄδομεν ἐπιτάφιον.	nous chantons un chant-funèbre :
μέμνησθε γὰρ	car vous vous souvenez [vous
ὅτε εἱστιάσαμεν ὑμᾶς	lorsque nous donnâmes-en-régal à
τὸν γάμον πνευματικὸν,	le mariage spirituel,
εἰσοικίζοντες τὴν παρθένον	faisant-habiter la vierge
τῷ καλῷ νυμφίῳ,	avec le beau fiancé,
καὶ εἰσηνεγκάμεθα	et *que* nous apportâmes
κατὰ δύναμιν ἡμῶν	selon les moyens de nous

χάμεθα, εὐφραίνοντες ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραινόμενοι. Ἀλλὰ νῦν εἰς θρῆνον ἡμῖν ἡ χαρὰ μεθηρμόσθη, καὶ ἡ τῆς εὐφροσύνης περιβολὴ σάκκος ἐγένετο. Ἦ τάχα σιωπᾷν ἔδει τὸ πάθος, καὶ ἔνδον ἀποκλείειν τῇ σιωπῇ τὴν ἀλγηδόνα, ὡς ἂν μὴ διοχλοίημεν τοὺς υἱοὺς τοῦ νυμφῶνος, οὐκ ἔχοντες τὸ φαιδρὸν τοῦ γάμου ἔνδυμα [1], ἀλλὰ μελανειμονοῦντες τῷ λόγῳ; Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήρθη ἀφ' ἡμῶν ὁ καλὸς νυμφίος, ἀθρόως τῷ πένθει κατεμελάνθημεν, καὶ οὐκ ἔστι συνήθως καταφαιδρῦναι τὸν λόγον, τὴν κοσμοῦσαν ἡμᾶς στολὴν τοῦ φθόνου [2] ἀποσυλήσαντος. Πλήρεις ἀγαθῶν πρὸς ὑμᾶς ἀπηντήκαμεν· γυμνοὶ καὶ πένητες ἀφ' ὑμῶν ὑποστρέφομεν· ὀρθὴν εἴχομεν ὑπὲρ κεφαλῆς τὴν λαμπάδα, πλουσίῳ τῷ φωτὶ καταλάμπουσαν· ταύτην ἐσβεσμένην ἀνακομίζομεν, εἰς καπνὸν καὶ κόνιν διαλυθέντος τοῦ φέγγους. Ἔσχομεν τὸν θησαυρὸν τὸν μέγαν ἐν ὀστρακίνῳ

de notre parole, charmant les autres et nous laissant charmer par eux à notre tour. Mais maintenant notre allégresse s'est changée en deuil, et nos habits de fête en cilice. Fallait-il peut-être imposer silence à notre douleur et tenir renfermé dans nos cœurs un désespoir muet, afin de ne pas troubler les enfants de la chambre nuptiale, nous qui n'avons pas la belle robe de l'hymen, et dont la parole est couverte d'un vêtement de deuil? Car, dès que le beau fiancé s'est éloigné de nous, une sombre affliction a fondu sur nous soudain, et nous ne pouvons plus orner notre discours, comme jadis, de couleurs riantes, puisque le démon nous a dépouillés de notre parure. Nous sommes venus vers vous chargés de biens; nous nous éloignons pauvres et nus : le flambeau était droit au-dessus de nos têtes et brillait d'un riche éclat; nous le remportons éteint, et sa lumière s'est dissipée en fumée et en cendre. Nous portions le précieux trésor dans un

τὰ ἔδνα τῶν λόγων,	les dots des discours,
εὐφραίνοντες ἐν τῷ μέρει	réjouissant à notre tour
καὶ εὐφραινόμενοι.	et étant réjouis.
Ἀλλὰ νῦν ἡ χαρὰ	Mais maintenant l'allégresse
μεθηρμόσθη ἡμῖν εἰς θρῆνον,	a été changée à nous en lamentation,
καὶ ἡ περιβολὴ τῆς εὐφροσύνης	et le vêtement de la réjouissance
ἐγένετο σάκκος.	est devenu un cilice.
Ἢ τάχα ἔδει	Ou peut-être fallait-il
σιωπᾷν τὸ πάθος,	taire l'accident,
καὶ ἀποκλείειν ἔνδον	et enfermer au-dedans *de nous*
τῇ σιωπῇ	par le silence
τὴν ἀλγηδόνα,	la douleur,
ὡς ἂν μὴ διοχλοίημεν	afin que nous ne troublassions pas
τοὺς υἱοὺς τοῦ νυμφῶνος,	les fils de la chambre-nuptiale,
οὐκ ἔχοντες	n'ayant pas
τὸ ἔνδυμα φαιδρὸν τοῦ γάμου,	l'habit brillant de la noce,
ἀλλὰ μελανειμονοῦντες	mais étant vêtus-de-noir
τῷ λόγῳ;	par la parole?
Ἐπειδὴ γὰρ ὁ καλὸς νυμφίος	Car après que le beau fiancé
ἀπήρθη ἀπὸ ἡμῶν,	a été séparé de nous,
ἀθρόως κατεμελάνθημεν	soudain nous avons été assombris
τῷ πένθει,	par l'affliction,
καὶ οὐκ ἔστι	et il n'est pas *possible*
καταφαιδρῦναι τὸν λόγον	de faire-briller la parole
συνήθως,	selon-l'habitude,
τοῦ φθόνου ἀποσυλήσαντος	l'envie (le démon) ayant ravi
τὴν στολὴν κοσμοῦσαν ἡμᾶς.	la robe qui ornait nous.
Ἀπηντήκαμεν πρὸς ὑμᾶς	Nous sommes venus vers vous
πλήρεις ἀγαθῶν·	remplis de biens; [vous
ὑποστρέφομεν ἀπὸ ὑμῶν	nous nous en retournons d'auprès de
γυμνοὶ καὶ πένητες·	nus (dépouillés) et pauvres;
εἴχομεν τὴν λαμπάδα	nous avions le flambeau
ὀρθὴν ὑπὲρ κεφαλῆς,	droit au-dessus de *notre* tête,
καταλάμπουσαν	brillant
τῷ φωτὶ πλουσίῳ·	de la (d'une) lumière riche;
ἀνακομίζομεν	nous remportons
ταύτην ἐσβεσμένην,	ce *flambeau* éteint,
τοῦ φέγγους διαλυθέντος	la lumière s'étant dissipée
εἰς καπνὸν καὶ κόνιν.	en fumée et poussière.
Ἔσχομεν	Nous avons eu

σκεύει[1] · ἀλλ' ὁ μὲν θησαυρὸς ἀφανὴς, τὸ δὲ ὀστράκινον σκεῦος κενὸν τοῦ πλούτου τοῖς δεδωκόσιν[2] ἐπανασώζεται. Τί ἐροῦμεν οἱ ἀποστείλαντες[3]; τί ἀποκρινοῦνται οἱ ἀπαιτούμενοι; Ὢ πονηροῦ ναυαγίου! Πῶς ἐν μέσῳ τῷ λιμένι τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐναυαγήσαμεν; πῶς ἡ μυριοφόρος ὁλκὰς αὐτῷ τῷ πληρώματι καταδῦσα γυμνοὺς ἡμᾶς τούς ποτε πλουτοῦντας κατέλιπεν; Ποῦ τὸ λαμπρὸν ἱστίον ἐκεῖνο, τὸ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι διὰ παντὸς ἰθυνόμενον; ποῦ τὸ ἀσφαλὲς τῶν ψυχῶν ἡμῶν πηδάλιον, δι' οὗ τὰς τρικυμίας τὰς αἱρετικὰς ἀπαθῶς παρεπλέομεν; ποῦ ἡ ἀμετάθετος τῆς γνώμης ἄγκυρα, ᾗ μετὰ πάσης ἀσφαλείας πεπονηκότες ἀνεπαυόμεθα; ποῦ ὁ καλὸς κυβερνήτης, ὁ πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν διευθύνων τὸ σκάφος;

II. Ἆρα μικρὰ τὰ συμβάντα, καὶ μάτην παθαίνομαι; ἢ

vase de terre; mais le trésor n'est plus, et le vase est conservé, vide de sa richesse, à ceux qui l'avaient donné. Que dirons-nous, nous qui l'avons envoyé? Que répondront ceux à qui on le réclame? O fatal naufrage! Comment notre vaisseau s'est-il brisé au milieu du port de notre espérance? Comment ce puissant navire, englouti avec les trésors qu'il portait, nous a-t-il laissés dépouillés de tout, nous jadis si riches? Où est cette voile éclatante de blancheur que conduisit toujours le souffle du Saint-Esprit? Où est ce fidèle gouvernail de nos âmes, qui nous faisait passer sains et saufs au milieu des tempêtes de l'hérésie? Où est l'ancre inébranlable de cette sagesse, sur laquelle nous nous reposions en toute sécurité dans nos tourmentes? Où est l'habile pilote qui dirigeait le navire vers le but céleste?

II. Est-ce donc un accident ordinaire qui nous surprend, et m'at-

τὸν θησαυρὸν τὸν μέγαν	le trésor grand
ἐν σκεύει ὀστρακίνῳ·	dans un vase d'-argile;
ἀλλὰ ὁ μὲν θησαυρὸς ἀφανὴς,	mais le trésor *est* disparu,
τὸ δὲ σκεῦος ὀστράκινον	et le vase d'-argile
ἐπανασώζεται	est conservé-et-ramené
κενὸν τοῦ πλούτου	vide de la richesse
τοῖς δεδωκόσι.	à ceux qui *l'*ont donné.
Τί ἐροῦμεν	Que dirons-nous
οἱ ἀποστείλαντες;	*nous* qui *l'*avons envoyé?
τί ἀποκρινοῦνται	que répondront [clame)?
οἱ ἀπαιτούμενοι;	ceux qui sont réclamés (à qui on le ré-
Ὦ πονηροῦ ναυαγίου!	Oh! fatal naufrage!
Πῶς ἐναυαγήσαμεν	Comment avons-nous fait-naufrage
ἐν μέσῳ τῷ λιμένι	au milieu-du port
τῆς ἐλπίδος ἡμῶν;	de l'espérance de nous?
πῶς ἡ ὁλκὰς	comment le navire
μυριοφόρος	portant-dix-mille-amphores (grand)
καταδῦσα	s'étant submergé
τῷ πληρώματι αὐτῷ	avec la cargaison elle-même
κατέλιπε γυμνοὺς	a-t-il laissé nus
ἡμᾶς τοὺς πλουτοῦντάς ποτε;	nous qui étions-riches jadis?
Ποῦ ἐκεῖνο τὸ ἱστίον λαμπρὸν,	Où *est* cette voile éclatante,
τὸ ἰθυνόμενον διὰ παντὸς	celle dirigée pendant tout *le temps*
τῷ Πνεύματι ἁγίῳ;	par l'Esprit saint?
ποῦ τὸ πηδάλιον ἀσφαλὲς	où *est* le gouvernail sûr
τῶν ψυχῶν ἡμῶν,	des âmes de nous, [dent
διὰ οὗ παρεπλέομεν ἀπαθῶς	par lequel nous traversions sans-acci-
τὰς τρικυμίας αἱρετικάς;	les tempêtes de-l'hérésie?
ποῦ ἡ ἄγκυρα ἀμετάθετος	où *est* l'ancre immobile
τῆς γνώμης,	de la sagesse, [gues
ᾗ πεπονηκότες	sur laquelle ayant éprouvé-des-fati-
ἀνεπαυόμεθα	nous nous reposions
μετὰ πάσης ἀσφαλείας;	avec toute sécurité?
ποῦ ὁ καλὸς κυβερνήτης,	où *est* le bon pilote,
ὁ διευθύνων τὸ σκάφος	celui dirigeant l'esquif
πρὸς τὸν σκοπὸν ἄνω;	vers le but *qui est* en haut?
II. Ἆρα	II. Est-ce que [tites,
τὰ συμβάντα μικρὰ,	les choses qui sont arrivées *sont* pe-
καὶ παθαίνομαι μάτην;	et fais-je-du-pathétique en vain?
ἢ μᾶλλον	ou plutôt

μᾶλλον οὐχ ἐφικνοῦμαι τοῦ πάθους, κἂν ὑπερφωνήσω τῷ λόγῳ; Χρήσατε ἡμῖν, ἀδελφοὶ, χρήσατε τὸ ἐκ συμπαθείας δάκρυον. Καὶ γὰρ, ὅτε ὑμεῖς εὐφραίνεσθε, ἡμεῖς τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν ἐκοινωνήσαμεν· οὐκοῦν ἀπόδοτε ἡμῖν τὸ πονηρὸν τοῦτο ἀντάλλαγμα. Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, τοῦτο ἡμεῖς ἐποιήσαμεν· κλαίειν μετὰ κλαιόντων [1], τοῦτο ὑμεῖς ἀνταπόδοτε. Ἐδάκρυσέ ποτε [2] ξένος λαὸς ἐπὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν συμφορὰν ᾠκειώσατο, ὅτε τὸν πατέρα ἐξ Αἰγύπτου οἱ ἀπ' ἐκείνου μετακομίσαντες πανδημεὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ συμφορὰν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας [3] κατωλοφύραντο, ἡμέραις τριάκοντα [4] καὶ τοσαύταις νυξὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ θρῆνον συμπαρατείνοντες. Μιμήσασθε τοὺς ἀλλοφύλους, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ὁμόφυλοι. Κοινὸν ἦν τότε τῶν ξένων καὶ τῶν ἐγχωρίων τὸ δάκρυον· κοινὸν ἔστω καὶ νῦν, ἐπεὶ καὶ τὸ πάθος κοινόν. Ὁρᾶτε τοὺς πατριάρχας

tendrirais-je sans motif? Ou plutôt n'est-il pas vrai que je ne puis, même en enflant ma voix, déplorer dignement un tel malheur? Prêtez-nous, mes frères, prêtez-nous les larmes de la compassion. Quand vous étiez dans la joie, nous avons pris part à votre bonheur; payez-nous aujourd'hui de ce triste retour. Se réjouir avec ceux qui se réjouissent, c'est ce que nous avons fait; pleurer avec ceux qui pleurent, c'est ce que vous nous devez en échange. Jadis un peuple étranger pleura Jacob, et se crut atteint par le coup qui frappait autrui, quand les fils du patriarche, transportant hors d'Égypte, avec toute une nation, le corps de leur père, déploraient cette perte cruelle sur la terre étrangère, et prolongeaient leurs gémissements durant trente jours et trente nuits. Imitez ces enfants d'une autre race, vous qui êtes frères et ne faites qu'une famille. Alors les étrangers et les indigènes mêlaient leurs larmes; qu'il en soit de même aujourd'hui dans un malheur commun. Vous voyez ces pa-

οὐκ ἐφικνοῦμαι	*est-ce que* je n'atteins (ne m'élève)
τοῦ πάθους,	à (jusqu'à) l'accident, [pas
κἂν ὑπερφωνήσω	même si je force ma-voix
τῷ λόγῳ;	par le discours?
Χρήσατε ἡμῖν, ἀδελφοί,	Prêtez-nous, frères,
χρήσατε τὸ δάκρυον	prêtez-nous la larme
ἐκ συμπαθείας.	*provenant* de la sympathie.
Καὶ γὰρ,	Et en effet,
ὅτε ὑμεῖς εὐφραίνεσθε,	lorsque vous vous réjouissiez,
ἡμεῖς ἐκοινωνήσαμεν	nous avons pris-part
τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν.	à la joie de vous.
Οὐκοῦν ἀπόδοτε ἡμῖν	Donc rendez-nous
τοῦτο τὸ πονηρὸν ἀντάλλαγμα.	ce triste retour. [sent,
Χαίρειν μετὰ χαιρόντων,	Se réjouir avec ceux qui se réjouis-
ἡμεῖς ἐποιήσαμεν τοῦτο·	nous avons fait cela;
κλαίειν μετὰ κλαιόντων,	pleurer avec ceux qui pleurent,
ὑμεῖς ἀνταπόδοτε τοῦτο.	vous, donnez-en-échange cela.
Λαὸς ξένος ἐδάκρυσέ ποτε	Un peuple étranger a pleuré jadis
ἐπὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ,	sur le patriarche Jacob, [sien)
καὶ ᾠκειώσατο	et s'est attribué (a regardé comme
τὴν συμφορὰν ἀλλοτρίαν,	le malheur d'-autrui,
ὅτε οἱ ἀπὸ ἐκείνου,	lorsque ceux *nés* de lui,
μετακομίσαντες ἐξ Αἰγύπτου	ayant transporté hors d'Égypte
πανδημεὶ	avec-tout-le-peuple (en foule)
τὸν πατέρα,	leur père,
κατωλοφύραντο τὴν συμφορὰν	gémirent-sur le malheur
ἐπὶ αὐτῷ	au-sujet-de lui
ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας,	sur la *terre* étrangère,
συμπαρατείνοντες	prolongeant-ensemble
τὸν θρῆνον ἐπὶ αὐτῷ	la lamentation au-sujet-de lui
τριάκοντα ἡμέραις	trente jours
καὶ τοσαύταις νυξί.	et autant de nuits.
Μιμήσασθε τοὺς ἀλλοφύλους,	Imitez ceux d'-autre-race,
οἱ ἀδελφοὶ καὶ ὁμόφυλοι.	*vous étant* frères et de-même-race.
Τὸ δάκρυον ἦν κοινὸν τότε	La larme fut commune alors
τῶν ξένων	aux étrangers
καὶ τῶν ἐγχωρίων,	et aux habitants-du-pays; [nant,
ἔστω κοινὸν καὶ νῦν,	qu'elle soit commune aussi mainte-
ἐπεὶ καὶ τὸ πάθος	puisque aussi l'accident
κοινόν.	*est* commun.

τούτους[1]· πάντες οὗτοι τέκνα τοῦ ἡμετέρου εἰσὶν Ἰακώβ. Ἐξ ἐλευθέρας οἱ πάντες[2]. Οὐδεὶς νόθος, οὐδὲ ὑπόβλητος. Οὐδὲ γὰρ ἦν θέμις ἐκείνῳ δουλικὴν συγγένειαν ἐπεισάγειν τῇ εὐγενείᾳ τῆς πίστεως. Οὐκοῦν καὶ ἡμέτερος ἐκεῖνος πατὴρ, διότι τοῦ πατρὸς ἦν τοῦ ἡμετέρου[3] πατήρ. Ἠκούσατε ἀρτίως τοῦ Ἐφραὶμ καὶ τοῦ Μανασσῆ[4], οἷα καὶ ὅσα περὶ τοῦ πατρὸς διηγήσαντο, ὡς ὑπερβαίνειν λόγον τὰ θαύματα. Δότε κἀμοὶ περὶ τούτων εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἀκίνδυνον τὸ μακαρίζειν λοιπόν· οὔτε φοβοῦμαι τὸν φθόνον· τί γάρ με χεῖρον ἐργάσεται;

III. Οὐκοῦν γνῶτε τίς ὁ ἀνήρ. Εὐγενὴς τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Οὐ γὰρ δὴ ζηλοτυπήσει ὁ μέγας Ἰὼβ[5], εἰ ταῖς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαις καὶ ὁ μιμητὴς ἐκείνου

triarches; ils sont tous enfants de notre Jacob. Tous sont nés de la femme libre; nul n'est bâtard ni supposé : car celui que nous pleurons ne pouvait pas introduire des rejetons d'esclaves parmi les nobles enfants de la foi. Il était donc aussi notre père, puisqu'il était le père de notre père. Vous venez d'entendre Éphraïm et Manassès vous raconter les merveilles de sa vie, dont le nombre et la grandeur sont au-dessus de tous les récits. Souffrez que je vous en entretienne à mon tour. Nous pouvons désormais célébrer sans danger son bonheur; je ne redoute plus l'envie du démon : quel mal pourrait-elle me faire encore?

III. Apprenez donc quel était celui que nous regrettons. Noble entre les plus nobles de l'Orient, sans reproche, juste, sincère, pieux, fuyant toute action mauvaise; car le bienheureux Job ne sera pas jaloux si son émule s'honore des mêmes témoignages qui lui fu-

Ὁρᾶτε	Vous voyez
τοὺς πατριάρχας τούτους·	ces patriarches-ci;
πάντες οὗτοί εἰσι τέκνα	tous ceux-ci sont des enfants
τοῦ ἡμετέρου Ἰακώβ.	de notre Jacob.
Οἱ πάντες ἐξ ἐλευθέρας.	Tous *sont nés* de *femme* libre.
Οὐδεὶς νόθος, οὐδὲ ὑπόβλητος.	Aucun *n'est* illégitime, ni supposé.
Οὐδὲ γὰρ ἦν	Car *ce* n'était pas non plus
θέμις ἐκείνῳ	chose-licite à celui-là
ἐπεισάγειν συγγένειαν δουλικὴν	d'introduire une parenté d'-esclaves
τῇ εὐγενείᾳ τῆς πίστεως.	dans la noble-famille de la foi.
Οὐκοῦν καὶ ἐκεῖνος	Donc aussi celui-là
ἡμέτερος πατὴρ,	*était* notre père,
διότι ἦν πατὴρ	parce qu'il était père
τοῦ πατρὸς τοῦ ἡμετέρου.	du père nôtre.
Ἠκούσατε ἀρτίως	Vous avez entendu récemment
τοῦ Ἐφραὶμ καὶ τοῦ Μανασσῆ,	Éphraïm et Manassès,
οἷα	quelles choses
καὶ ὅσα	et quelles-grandes choses
διηγήσαντο περὶ τοῦ πατρὸς,	ils ont racontées sur le père,
ὡς τὰ θαύματα	de sorte que les merveilles *de sa vie*
ὑπερβαίνειν λόγον.	surpasser la parole.
Δότε καὶ ἐμοὶ	Donnez (permettez) aussi à moi
εἰπεῖν περὶ τούτων.	de parler sur ces choses.
Καὶ γὰρ τὸ μακαρίζειν	Et en effet vanter-son-bonheur
ἀκίνδυνον λοιπόν·	*est* sans-danger désormais;
οὔτε φοβοῦμαι	et je ne redoute pas
τὸν φθόνον·	l'envie (le démon):
τί γὰρ χεῖρον	car quoi de pire
ἐργάσεταί με;	fera-t-elle (fera-t-il) à moi?
III. Οὐκοῦν γνῶτε	III. Donc sachez
τίς ὁ ἀνήρ.	quel *était* l'homme.
Εὐγενὴς	De-bonne-naissance
τῶν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου,	parmi ceux du-côté-du-lever du soleil,
ἄμεμπτος, δίκαιος,	sans-reproche, juste,
ἀληθινὸς, θεοσεβὴς,	véridique, craignant-Dieu,
ἀπεχόμενος	s'abstenant
ἀπὸ παντὸς πράγματος πονηροῦ.	de toute action mauvaise.
Ὁ γὰρ μέγας Ἰὼβ	Car le grand Job
οὐ ζηλοτυπήσει δὴ,	ne sera-pas-jaloux assurément,
εἰ καὶ ὁ μιμητὴς ἐκείνου	si aussi l'émule de lui

ἐγκαλλωπίζοιτο. Ἀλλ' ὁ τὰ καλὰ πάντα βλέπων φθόνος[1] εἶδεν καὶ τὸ ἡμέτερον ἀγαθὸν πικρῷ τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ ὁ ἐμπεριπατῶν τῇ οἰκουμένῃ καὶ δι' ἡμῶν περιεπάτησεν[2], πλατὺ τὸ ἴχνος τῆς θλίψεως ταῖς εὐπραγίαις ἡμῶν ἐναπερείσας· οὐ βοῶν καὶ προβάτων ἀγέλας διελυμήνατο, πλὴν εἰ μή ἄρα τις κατὰ τὸ μυστικὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταλάβοι τὸ ποίμνιον. Πλὴν οὐκ ἐν τούτοις ἡμῖν παρὰ τοῦ φθόνου ἡ βλάβη, οὐδὲ ἐν ὄνοις καὶ καμήλοις τὴν ζημίαν εἰργάσατο, οὐδὲ τραύμασι σαρκὸς τὰς αἰσθήσεις ἐδρίμυξεν, ἀλλ' αὐτῆς ἡμᾶς τῆς κεφαλῆς ἀπεσύλησε. Τῇ δὲ κεφαλῇ συναπῆλθε τὰ τίμια ἡμῶν αἰσθητήρια. Οὐκέτι ἔστιν ὁ ὀφθαλμὸς ὁ τὰ οὐράνια βλέπων, οὐδὲ ἡ ἀκοὴ ἡ τῆς θείας φωνῆς ἐπαΐουσα, οὐδὲ ἡ γλῶσσα ἐκείνη, τὸ ἁγνὸν ἀνάθημα τῆς ἀληθείας. Ποῦ ἡ γλυκεῖα τῶν ὀμμάτων γαλήνη; ποῦ τὸ φαιδρὸν ἐπὶ τοῦ χείλους μειδίαμα; ποῦ ἡ εὐπροσήγορος δεξιά,

rent rendus. Mais celui qui voit d'un œil d'envie tout ce qui est beau a jeté aussi d'amers regards sur notre trésor; celui qui parcourt la terre entière a passé aussi parmi nous, et a imprimé au milieu de notre bonheur une large trace d'affliction; et ce ne sont pas des troupeaux de bœufs et de brebis qu'il a détruits, à moins que l'on n'attache à ce nom de troupeau un sens mystique pour désigner l'Église. Non, ce n'est pas dans des biens de cette nature que le démon nous a frappés; ce ne sont pas des ânes ou des chameaux qu'il nous a fait perdre, ce n'est pas en blessant notre chair qu'il a affligé nos sens : c'est notre tête même qu'il nous a enlevée, et avec elle ont disparu les plus nobles de nos organes. Il n'est plus, cet œil qui contemplait les choses célestes, ni cette oreille qui écoutait la voix divine, ni cette langue si pure consacrée à la vérité. Qu'est devenue la douce sérénité de ces regards? et le sourire qui rayonnait sur ces lèvres? et cette main affable dont les mouvements accompa-



ἐγκαλλωπίζοιτο	se glorifiait (se pare)
ταῖς μαρτυρίαις περὶ αὐτοῦ.	des témoignages *rendus* sur lui (Job).
Ἀλλὰ ὁ φθόνος	Mais l'envie
βλέπων πάντα τὰ καλὰ	qui aperçoit toutes les belles choses
εἶδε καὶ τὸ ἀγαθὸν ἡμέτερον	a vu aussi le bien (trésor) nôtre
τῷ ὀφθαλμῷ πικρῷ,	de son œil amer,
καὶ ὁ ἐμπεριπατῶν	et celui qui foule-de-tous-côtés
τῇ οἰκουμένῃ	la *terre* habitée
περιεπάτησε καὶ διὰ ἡμῶν,	a marché aussi sur nous,
ἐναπερείσας πλατὺ	ayant appuyé large
ταῖς εὐπραγίαις ἡμῶν	sur les prospérités de nous
τὸ ἴχνος τῆς θλίψεως·	la trace de l'affliction;
οὐ διελυμήνατο	il n'a pas maltraité
ἀγέλας βοῶν καὶ προβάτων,	des troupeaux de bœufs et de brebis,
πλὴν εἰ μή τις ἄρα	excepté à moins que quelqu'un donc
μεταλάβοι τὸ ποίμνιον	transporte l'*expression de* troupeau
εἰς τὴν Ἐκκλησίαν	à l'Église
κατὰ τὸ μυστικόν.	selon le *sens* mystique.
Πλὴν ἡ βλάβη	Hormis-que le dommage
παρὰ τοῦ φθόνου	*venant* de l'envie (du démon)
οὐκ ἐν τούτοις ἡμῖν	n'*est* pas en ces *objets* pour nous,
οὐδὲ εἰργάσατο τὴν ζημίαν	et il n'a pas accompli la perte
ἐν ὄνοις καὶ καμήλοις,	en des ânes et des chameaux,
οὐδὲ ἐδρίμυξε τὰς αἰσθήσεις	et il n'a pas piqué nos sens
τραύμασι σαρκός,	par des blessures de la chair,
ἀλλὰ ἀπεσύλησεν ἡμᾶς	mais il a privé nous
τῆς κεφαλῆς αὐτῆς.	de la tête même.
Τὰ δὲ αἰσθητήρια τίμια ἡμῶν	Et les organes précieux de nous
συναπῆλθε τῇ κεφαλῇ.	s'en sont allés-avec la tête.
Ὁ ὀφθαλμὸς οὐκέτι ἐστὶν	L'œil n'est plus
ὁ βλέπων τὰ οὐράνια,	celui regardant les choses célestes,
οὐδὲ ἡ ἀκοὴ	ni l'ouïe
ἡ ἐπαΐουσα τῆς φωνῆς θείας,	celle entendant la voix divine,
οὐδὲ ἐκείνη ἡ γλῶσσα,	ni cette langue-là,
τὸ ἁγνὸν ἀνάθημα τῆς ἀληθείας.	le pur objet-consacré à la vérité.
Ποῦ ἡ γλυκεῖα γαλήνη	Où *est* la douce sérénité
τῶν ὀμμάτων;	des regards?
ποῦ τὸ φαιδρὸν μειδίαμα	où *est* le brillant sourire
ἐπὶ τοῦ χείλους;	sur la lèvre?
ποῦ ἡ δεξιὰ εὐπροσήγορος,	où *est* la droite affable,

τῇ τοῦ στόματος εὐλογίᾳ τοὺς δακτύλους συνεπισείουσα; Προάγομαι δὲ ὡς ἐπὶ σκηνῆς ἀναβοῆσαι τὴν συμφοράν.

IV. Ἐλεῶ σὲ, ὦ ἐκκλησία· πρὸς σὲ λέγω, τὴν Ἀντιόχου πόλιν. Ἐλεῶ σὲ τῆς ἀθρόας ταύτης μεταβολῆς [1]. Πῶς ἀπεκοσμήθη τὸ κάλλος; πῶς ἀπεσυλήθη ὁ κόσμος; πῶς ἐξαίφνης ἀπεῤῥύη [2] τὸ ἄνθος; Ὄντως Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν [3]. Τίς ὀφθαλμὸς πονηρὸς [4], τίς βασκανία κακὴ κατὰ τῆς ἐκκλησίας ἐκείνης ἐκώμασεν [5]; οἷα ἀνθ' οἵων ἠλλάξατο; Ἐξέλιπεν ἡ πηγή. Ἐξηράνθη ὁ ποταμός. Πάλιν εἰς αἷμα μετεποιήθη τὸ ὕδωρ [6]. Ὦ δυστυχοῦς ἀγγελίας ἐκείνης, τῆς διαγγελλούσης τῇ ἐκκλησίᾳ τὸ πάθος! Τίς ἐρεῖ τοῖς τέκνοις ὅτι ἀπωρφανίσθησαν; τίς ἀπαγγελεῖ τῇ νύμφῃ ὅτι ἐχήρευσεν; Ὢ τῶν κακῶν! Τί ἐξέπεμψαν; καὶ τί ὑποδέχονται; Κιβωτὸν προέ-

gnaient une parole bienveillante? Mais je me laisse aller à déplorer notre infortune comme sur un théâtre.

IV. Je gémis sur toi, ô Église; c'est à toi que je m'adresse, ville d'Antiochus. Je gémis sur ta catastrophe soudaine. Comment a été ravie cette beauté? Comment a été arraché cet ornement? Comment s'est détachée tout à coup cette fleur? Oui, l'herbe s'est séchée et la fleur est tombée. Quel œil jaloux, quelle funeste envie s'est déchaînée contre cette Église? Quel changement dans sa fortune! La source est tarie. Le fleuve est mis à sec. L'eau est une seconde fois changée en sang. Oh! le triste message que celui qui va porter à Antioche la nouvelle de son malheur! Qui apprendra aux enfants qu'ils sont orphelins? Qui annoncera à l'épouse qu'elle est veuve? Fatale destinée! Qu'ont-ils envoyé? et que vont-ils recevoir? Ils ont

συνεπισείουσα τοὺς δακτύλους;	remuant les doigts
τῇ εὐλογίᾳ τοῦ στόματος;	avec le bon-langage de la bouche?.
Προάγομαι δὲ	Mais je suis entraîné
ἀναβοῆσαι τὴν συμφορὰν	à déplorer-à-grande-voix le malheur
ὡς ἐπὶ σκηνῆς.	comme sur la scène.
IV. Ἐλεῶ σὲ,	IV. Je plains toi,
ὦ ἐκκλησία·	ô église;
λέγω πρὸς σὲ,	je parle à toi,
τὴν πόλιν Ἀντιόχου.	la ville d'Antiochus.
Ἐλεῶ σὲ	Je plains toi
ταύτης τῆς μεταβολῆς ἀθρόας.	de ce changement soudain.
Πῶς τὸ κάλλος	Comment la beauté
ἀπεκοσμήθη;	a-t-elle été enlevée?
πῶς ὁ κόσμος ἀπεσυλήθη;	comment l'ornement a-t-il été ravi?
πῶς τὸ ἄνθος	comment la fleur
ἀπεῤῥύη ἐξαίφνης;	s'est-elle détachée subitement?
Ὄντως	Réellement
Ὁ χόρτος ἐξηράνθη,	La tige a été desséchée,
καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν.	et la fleur est tombée.
Τίς πονηρὸς ὀφθαλμὸς,	Quel mauvais œil,
τίς βασκανία κακὴ	quelle envie pernicieuse
ἐκώμασε	s'est déchaînée
κατὰ τῆς ἐκκλησίας ἐκείνης;	contre cette église;
οἷα	quelles choses
ἠλλάξατο	a-t-elle reçues-en-échange
ἀντὶ οἵων;	au-lieu-de quelles choses?
Ἡ πηγὴ ἐξέλιπεν.	La source a manqué.
Ὁ ποταμὸς ἐξηράνθη.	Le fleuve a été desséché.
Πάλιν τὸ ὕδωρ	De nouveau l'eau
μετεποιήθη εἰς αἷμα.	a été changée en sang.
Ὦ δυστυχοῦς ἀγγελίας ἐκείνης,	O terrible nouvelle *que* celle-là,
τῆς διαγγελλούσης τὸ πάθος	celle annonçant l'accident
τῇ ἐκκλησίᾳ!	à l'église *d'Antioche!*
Τίς ἐρεῖ τοῖς τέκνοις	Qui dira aux enfants
ὅτι ἀπωρφανίσθησαν;	qu'ils ont été rendus-orphelins?
τίς ἀπαγγελεῖ τῇ νύμφῃ	qui annoncera à l'épouse
ὅτι ἐχήρευσεν;	qu'elle est devenue-veuve?
Ὢ τῶν κακῶν!	O malheurs!
Τί ἐξέπεμψαν;	Qu'ont-ils envoyé?
καὶ τί ὑποδέχονται;	et que reçoivent-ils?

πεμψαν, καὶ σορὸν ὑποδέχονται. Κιβωτὸς ἦν, ἀδελφοὶ, ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, κιβωτὸς περιέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ θεῖα μυστήρια· ἐκεῖ ἡ στάμνος ἡ χρυσῆ, πλήρης τοῦ θείου μάννα, πλήρης τῆς οὐρανίου τροφῆς. Ἐν ἐκείνῃ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης, ἐν ταῖς πλαξὶ τῆς καρδίας ἐγγεγραμμέναι πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐ μέλανι· οὐδὲν γὰρ τῇ καθαρότητι τῆς καρδίας ζοφῶδες καὶ μέλαν ἐνεκέκαυτο νόημα· ἐν ἐκείνῃ οἱ στῦλοι, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, ἡ λυχνία, τὸ ἱλαστήριον[1], οἱ λουτῆρες, τὰ τῶν εἰσόδιων καταπετάσματα· ἐν ἐκείνῃ ἡ ῥάβδος τῆς ἱερωσύνης, ἡ ἐν ταῖς χερσὶ ταῖς ἐκείνου βλαστήσασα· καὶ εἴ τι ἄλλο τὴν κιβωτὸν ἔχειν ἀκούομεν, πάντα τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνδρὸς περιείληπτο. Ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τί; Σιωπάτω ὁ λόγος. Σινδόνες καθαραὶ καὶ τὰ ἐκ σηρῶν[2] ὑφάσματα, μύρων καὶ

envoyé une arche, ils reçoivent un cercueil. Oui, mes frères, c'était une arche que cet homme de Dieu qui renfermait en lui les divins mystères : là se trouvait le vase d'or rempli de la manne divine, de la nourriture céleste. Dans cette arche étaient les tables de l'alliance, écrites au dedans de son cœur non avec de l'encre, mais par le souffle du Dieu vivant ; car aucune pensée noire ou ténébreuse ne s'imprimait dans la pureté de ce cœur. Dans cette arche étaient les colonnes, les bases, les chapiteaux, l'encensoir, le chandelier, le propitiatoire, les piscines, les tentures qui voilent les portes ; dans cette arche était la verge du sacerdoce qui avait fleuri dans ses mains ; enfin, tout ce que nous savons avoir été dans l'arche antique se trouvait réuni dans l'âme de cet homme. Que nous reste-t-il en échange? Que la parole se taise ici. De brillantes étoffes, des tissus de soie, de riches

Προέπεμψαν κιβωτὸν,	Ils ont envoyé une arche,
καὶ ὑποδέχονται σορόν.	et reçoivent un cercueil.
Ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ	Cet homme de Dieu
ἦν κιβωτὸς, ἀδελφοὶ,	était une arche, ô frères,
κιβωτὸς	une arche
περιέχων ἐν ἑαυτῷ	*lui* qui enfermait en lui-même
τὰ θεῖα μυστήρια·	les divins mystères;
ἐκεῖ ἡ στάμνος ἡ χρυσῆ,	là *était* le vase d'-or,
πλήρης τοῦ μάννα θείου;	rempli de la manne divine,
πλήρης τῆς τροφῆς οὐρανίου.	rempli de la nourriture céleste.
Ἐν ἐκείνῃ	Dans cette *arche*
αἱ πλάκες τῆς διαθήκης,	*étaient* les tables de l'alliance,
ἐγγεγραμμέναι	inscrites
ἐν ταῖς πλαξὶ τῆς καρδίας	sur les tables de son cœur
πνεύματι Θεοῦ ζῶντος,	par le souffle du Dieu vivant,
οὐ μελάνι·	non par du noir (de l'encre);
οὐδὲν γὰρ νόημα ζοφῶδες	car aucune pensée ténébreuse
καὶ μέλαν	et noire
ἐνεκέκαυτο	n'avait été imprimée
τῇ καθαρότητι τῆς καρδίας·	dans la pureté de son cœur;
ἐν ἐκείνῃ	dans cette *arche*
οἱ στῦλοι,	*étaient* les colonnes,
αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες,	les piédestaux, les chapiteaux,
τὸ θυμιατήριον, ἡ λυχνία,	l'encensoir, le chandelier,
τὸ ἱλαστήριον, οἱ λουτῆρες,	le propitiatoire, les baignoires,
τὰ καταπετάσματα τῶν εἰσόδων·	les tentures des entrées;
ἐν ἐκείνῃ	dans cette *arche était*
ἡ ῥάβδος τῆς ἱερωσύνης,	la verge du sacerdoce,
ἡ βλαστήσασα	celle qui fleurit
ἐν ταῖς χερσὶν ἐκείνου·	dans les mains de celui-là;
καὶ εἰ ἀκούομεν	et si nous entendons *dire*
τὴν κιβωτὸν ἔχειν τι ἄλλο,.	l'arche avoir quelque autre chose.,
πάντα περιείληπτο	tout était compris (réuni)
τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνδρός.	dans l'âme de cet homme.
Ἀλλὰ τί	Mais qu'*avons-nous*
ἀντὶ ἐκείνων;	au-lieu de ces *trésors*-là?
Ὁ λόγος σιωπάτω.	Que la parole se taise.
Σινδόνες καθαραὶ	Des étoffes pures
καὶ τὰ ὑφάσματα ἐκ σηρῶν,	et les tissus *provenant* des vers-à- [soie,
δαψίλεια μύρων	une magnificence de parfums

ἀρωμάτων δαψίλεια, γυναικὸς[1] φιλοτιμία κοσμίας τε καὶ εὐσχήμονος· εἰρήσεται γὰρ, ὡς ἂν καὶ ταῦτα γένοιτο εἰς μαρτύριον αὐτῇ, ὃ περὶ τὸν ἱερέα ἐποίησεν, δαψιλῶς τὴν ἀλάβαστρον τοῦ μύρου τῆς τοῦ ἱερέως κεφαλῆς καταχέασα. Ἀλλὰ τὸ ἐν τούτοις διασωζόμενον, τί; Ὀστέα νεκρὰ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου μεμελετηκότα τὴν νέκρωσιν, τὰ λυπηρὰ τῶν συμφορῶν ἡμῶν μνημόσυνα. Ὢ οἵα φωνὴ[2] πάλιν ἐν Ῥαμᾷ ἀκουσθήσεται! Ῥαχὴλ κλαίουσα οὐχὶ τὰ τέκνα αὐτῆς, ἀλλὰ τὸν ἄνδρα, καὶ οὐ προσιεμένη παράκλησιν. Ἄφετε, οἱ παρακαλοῦντες, ἄφετε. Μὴ κατισχύσητε παρακαλέσαι[3]. Βαρυπενθείτω ἡ χήρα[4]. Αἰσθέσθω τῆς ζημίας ἧς ἐζημίωται. Καίτοι οὐκ ἀμελέτητός ἐστι τοῦ χωρισμοῦ, ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ ἀθλητοῦ προεθισθεῖσα φέρειν τὴν μόνωσιν.

V. Μέμνησθε πάντως ὅπως ὑμῖν ὁ πρὸ ἡμῶν λόγος τοὺς

parfums, de riches essences, présent magnifique d'une femme digne et vertueuse; car il faut redire, pour lui rendre témoignage, ce qu'elle a fait en l'honneur du prêtre, répandant généreusement sur sa tête un vase de parfums. Mais que conservent tous ces apprêts? Des ossements sans vie et qui avant la mort même s'étaient exercés à mourir, tristes monuments de nos malheurs. Oh! quels cris on entendra encore dans Rama! Rachel pleurant non plus ses enfants, mais son époux, et ne voulant point recevoir de consolation. Cessez, cessez, vous qui voulez la consoler. Ne vous mettez point en peine d'adoucir sa douleur. Que la veuve éclate en gémissements. Qu'elle sente toute l'étendue de sa perte. Et pourtant la séparation n'est pas pour elle chose nouvelle; les luttes de l'athlète l'ont habituée à supporter l'isolement.

V. Vous n'avez assurément pas oublié le récit qu'on vous a fait

καὶ ἀρωμάτων,	et d'aromates,
φιλοτιμία γυναικὸς κοσμίας	générosité d'une femme sage
καὶ εὐσχήμονος·	et de-bonne-attitude (vertueuse);
ὡς γὰρ καὶ ταῦτα	car afin que aussi ces choses
γένοιτο εἰς μαρτύριον αὐτῇ,	soient en témoignage à elle,
ὃ ἐποίησε περὶ τὸν ἱερέα	ce qu'elle a fait à-l'égard du prêtre
εἰρήσεται,	sera dit,
καταχέασα τῆς κεφαλῆς	ayant versé-sur la tête
τοῦ ἱερέως	du prêtre
δαψιλῶς	magnifiquement
τὴν ἀλάβαστρον τοῦ μύρου.	le vase des parfums.
Ἀλλὰ τὸ διασωζόμενον	Mais ce qui est conservé
ἐν τούτοις,	dans ces *objets*,
τί;	qu'*est-ce?*
Ὀστέα νεκρὰ	Des os morts [tion
καὶ μεμελετηκότα τὴν νέκρωσιν	et qui s'étaient exercés à la mortifica-
πρὸ τοῦ θανάτου,	avant la mort,
τὰ μνημόσυνα λυπηρὰ	les monuments affligeants
τῶν συμφορῶν ἡμῶν.	des malheurs de nous.
Ὢ οἵα φωνὴ πάλιν	Oh! quelle voix de nouveau
ἀκουσθήσεται ἐν Ῥαμᾷ!	sera entendue dans Rama!
Ῥαχὴλ κλαίουσα	Rachel pleurant
οὐχὶ τὰ τέκνα αὐτῆς,	non pas les enfants d'elle,
ἀλλὰ τὸν ἄνδρα,	mais son époux,
καὶ οὐ προσιεμένη παράκλησιν.	et n'acceptant pas de consolation.
Ἄφετε, ἄφετε,	Laissez, laissez,
οἱ παρακαλοῦντες.	*vous* qui consolez.
Μὴ κατισχύσητε παρακαλέσαι.	Ne vous efforcez pas de consoler.
Ἡ χηρὰ βαρυπενθείτω.	Que la veuve gémisse-profondément.
Αἰσθέσθω τῆς ζημίας	Qu'elle sente la perte [pée).
ἧς ἐζημίωται.	qu'elle a perdue (dont elle a été frap-
Καίτοι οὐκ ἔστιν	Or elle n'est pas
ἀμελέτητος	sans-exercice (habitude)
τοῦ χωρισμοῦ,	de la séparation,
προεθισθεῖσα	ayant été habituée-d'avance
ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ ἀθλητοῦ	pendant les combats de l'athlète
φέρειν τὴν μόνωσιν.	à supporter l'isolement.
V. Μέμνησθε πάντως	V. Vous vous souvenez tout à fait
ὅπως ὁ λόγος	comment le discours
πρὸ ἡμῶν	*prononcé* avant nous

2

ἀγῶνας τοῦ ἀνδρὸς διηγήσατο, ὅτι διὰ πάντων τιμῶν τὴν ἁγίαν Τριάδα [1], καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν ἀγώνων τὴν τιμὴν διεσώσατο, τρισὶ [2] πειρασμῶν προσβολαῖς ἐναθλήσας. Ἠκούσατε τὴν ἀκολουθίαν τῶν πόνων, οἷος ἐν πρώτοις, οἷος ἐν μέσοις, ἐν τελευταίοις οἷος ἦν. Περιττὴν κρίνω τὴν ἐπανάληψιν τῶν εἰρημένων καλῶς. Ἀλλὰ τοσοῦτον εἰπεῖν ἴσως οὐκ ἄκαιρον. Ὅτε τὸ πρῶτον εἶδεν ἡ σώφρων ἐκκλησία ἐκείνη τὸν ἄνδρα, εἶδεν πρόσωπον ἀληθῶς ἐν εἰκόνι Θεοῦ μεμορφωμένον, εἶδεν ἀγάπην πηγάζουσαν, εἶδεν χάριν περικεχυμένην τοῖς χείλεσι, ταπεινοφροσύνης τὸν ἀκρότατον ὅρον, μεθ' ὃν οὐκ ἔστιν ἐπινοῆσαι τὸ πλέον· κατὰ τὸν Δαβὶδ τὴν πραότητα, κατὰ τὸν Σολομῶντα τὴν σύνεσιν, κατὰ τὸν Μωϋσέα τὴν ἀγαθότητα, κατὰ τὸν Σαμουὴλ τὴν ἀκρίβειαν, κατὰ τὸν Ἰωσὴφ τὴν σωφροσύνην, κατὰ τὸν

avant moi des combats de Mélèce; on vous a dit comment, honorant fidèlement la sainte Trinité, il lui rendit encore hommage par le nombre de ses luttes; puisqu'il eut à résister à trois persécutions. Vous avez entendu la suite de ses travaux, vous savez quel il fut dans chacune de ces occasions. Il serait inutile, je pense, de revenir sur ce qui a été si parfaitement exposé; mais peut-être n'est-il pas hors de propos d'y ajouter quelques mots. Lorsque cette vertueuse Église vit son pasteur pour la première fois, elle vit un visage véritablement formé à l'image de Dieu, une inépuisable charité, la grâce répandue sur ses lèvres, une humilité si grande qu'il était impossible de rien concevoir au delà, la douceur de David, la sagesse de Salomon, la bonté de Moïse, la justice de Samuel, la vertu de Joseph, la science de Daniel,

διηγήσατο ὑμῖν	a raconté à vous
τοὺς ἀγῶνας τοῦ ἀνδρός,	les luttes de l'homme,
ὅτι τιμῶν διὰ πάντων	qu'honorant en toutes choses
τὴν ἁγίαν Τριάδα,	la sainte Trinité,
διεσώσατο τὴν τιμὴν	il a conservé cet honneur
καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν ἀγώνων,	aussi dans le nombre de ses luttes,
ἐναθλήσας τρισὶ προσβολαῖς	ayant combattu-contre trois attaques
πειρασμῶν.	d'épreuves.
Ἠκούσατε	Vous avez entendu
τὴν ἀκολουθίαν τῶν πόνων,	la suite de ses travaux,
οἷος ἦν ἐν πρώτοις,	quel il fut dans les premiers,
οἷος ἐν μέσοις,	quel dans ceux du-milieu,
οἷος ἐν τελευταίοις.	quel dans les derniers.
Κρίνω περιττὴν	Je juge superflue
τὴν ἐπανάληψιν	la reprise (répétition)
τῶν εἰρημένων καλῶς.	des choses dites bien.
Ἀλλὰ εἰπεῖν τοσοῦτον	Mais dire tout-autant *que je vais dire*
ἴσως οὐκ ἄκαιρον.	peut-être n'*est* pas intempestif.
Ὅτε τὸ πρῶτον	Lorsque la première *fois*
ἐκείνη ἡ ἐκκλησία σώφρων	cette Église sage *d'Antioche*
εἶδε τὸν ἄνδρα,	vit l'homme,
εἶδε πρόσωπον	elle vit un visage
μεμορφωμένον ἀληθινῶς	formé véritablement
ἐν εἰκόνι Θεοῦ,	à l'image de Dieu,
εἶδεν ἀγάπην πηγάζουσαν,	elle vit une charité qui coulait-de-source,
εἶδε χάριν	elle vit une grâce
περικεχυμένην τοῖς χείλεσι,	répandue-autour des lèvres,
τὸν ἀκρότατον ὅρον	le plus haut terme (degré)
ταπεινοφροσύνης,	d'humilité,
μεθ' ὃν οὐκ ἔστιν	après lequel il n'est pas *possible*
ἐπινοῆσαι τὸ πλέον·	d'imaginer le surplus;
κατὰ τὸν Δαβὶδ τὴν πρᾳότητα,	selon David en douceur,
κατὰ τὸν Σολομῶντα τὴν σύνεσιν,	selon Salomon en sagesse,
κατὰ τὸν Μωϋσέα	selon Moïse
τὴν ἀγαθότητα,	en bonté,
κατὰ τὸν Σαμουὴλ	selon Samuel
τὴν ἀκρίβειαν,	en intégrité,
κατὰ τὸν Ἰωσὴφ	selon Joseph
τὴν σωφροσύνην,	en chasteté,
κατὰ τὸν Δανιὴλ τὴν σοφίαν,	selon Daniel en science,

Δανιὴλ τὴν σοφίαν, κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν ἐν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως, κατὰ τὸν ὑψηλὸν Ἰωάννην ἐν τῇ ἀφθορίᾳ τοῦ σώματος, κατὰ τὸν Παῦλον ἐν τῇ ἀνυπερθέτῳ ἀγάπῃ· εἶδεν τοσούτων ἀγαθῶν συνδρομὴν περὶ μίαν ψυχήν· ἐτρώθη τῷ μακαρίῳ ἔρωτι, ἐν τῇ ἁγνῇ καὶ ἀγαθῇ φιλοφροσύνῃ τὸν νυμφίον ἑαυτῆς ἀγαπήσασα. Ἀλλὰ πρὶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλῆσαι, πρὶν ἀναπαῦσαι τὸν πόθον, ἔτι τῷ φίλτρῳ ζέουσα, κατελείφθη μόνη, τῶν πειρασμῶν τὸν ἀθλητὴν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας καλούντων. Καὶ ὁ μὲν ἐνήθλει τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἱδρῶσιν· ἡ δὲ ὑπέμενεν ἐν σωφροσύνῃ τὸν γάμον φυλάττουσα. Χρόνος ἦν ἐν μέσῳ πολὺς, καί τις μοιχικῶς κατεπεχείρει τῆς ἀχράντου παστάδος, ἀλλ' ἡ νύμφη οὐκ ἐμιαίνετο· καὶ πάλιν ἐπάνοδος, καὶ πάλιν φυγή· καὶ ἐκ τρίτου ὡσαύτως, ἕως διασχὼν τὸν αἱρετικὸν ζόφον ὁ Κύριος, καὶ τὴν ἀκτῖνα τῆς εἰρήνης ἐπι-

un zèle pour la foi égal à celui du grand Élie, une pureté de mœurs pareille à celle du sublime Jean-Baptiste, une charité aussi immense que celle de Paul; elle vit tant de belles qualités réunies dans une seule âme, et elle fut blessée d'un amour divin, et elle aima son époux d'une chaste et vertueuse tendresse. Mais avant qu'elle eût contenté son désir et satisfait son ardeur, toute brûlante encore d'amour, elle se vit abandonnée; des temps d'épreuve appelaient l'athlète au combat. Tandis qu'il répandait ses sueurs pour la piété, elle restait, comme une sage épouse, gardant la foi de l'hymen. De longs jours s'écoulèrent, et des tentatives adultères menacèrent la chasteté de la chambre nuptiale; mais l'épouse ne fut point souillée. Un second retour fût suivi d'un second exil, puis d'un troisième encore, jusqu'à ce que le Seigneur, perçant les ténèbres de l'hérésie et faisant luire

κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν	selon le grand Élie
ἐν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως,	dans le zèle de la foi,
κατὰ τὸν ὑψηλὸν Ἰωάννην	selon le sublime Jean
ἐν τῇ ἀφθορίᾳ τοῦ σώματος,	dans la pureté du corps,
κατὰ τὸν Παῦλον	selon Paul [ser;
ἐν τῇ ἀγάπῃ ἀνυπερθέτῳ·	dans la charité impossible-à-surpas-
εἶδε συνδρομὴν	elle vit la réunion
τοσούτων ἀγαθῶν	de si-grandes qualités
περὶ μίαν ψυχήν·	autour de (en) une seule âme;
ἐτρώθη	elle fut blessée
τῷ ἔρωτι μακαρίῳ,	de l'amour bienheureux,
ἀγαπήσασα τὸν νυμφίον ἑαυτῆς	ayant aimé le fiancé d'elle-même
ἐν τῇ φιλοφροσύνῃ ἁγνῇ	dans la (une) tendresse pure
καὶ ἀγαθῇ.	et vertueuse.
Ἀλλὰ πρὶν ἐμπλῆσαι	Mais avant d'avoir rempli (contenté)
τὴν ἐπιθυμίαν,	son désir, [vie,
πρὶν ἀναπαῦσαι τὸν πόθον,	avant d'avoir calmé (satisfait) son en-
ἔτι ζέουσα τῷ φίλτρῳ,	encore brûlante de l'amour,
κατελείφθη μόνη,	elle fut laissée seule,
τῶν πειρασμῶν	les épreuves
καλούντων τὸν ἀθλητὴν	appelant l'athlète
ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας.	aux combats.
Καὶ ὁ μὲν ἐνήθλει	Et lui, il combattait
τοῖς ἱδρῶσιν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας·	dans les sueurs (luttes) pour la piété;
ἡ δὲ ὑπέμενεν	mais elle, elle restait
φυλάττουσα τὸν γάμον	gardant l'hymen
ἐν σωφροσύνῃ.	dans la chasteté.
Χρόνος πολὺς	Un temps considérable [valle),
ἦν ἐν μέσῳ,	fut au milieu (se passa dans l'inter-
καί τις	et un certain *homme*
κατεπεχείρει μοιχικῶς	attentait d'une-façon-adultère
τῆς παστάδος ἀχράντου,	au lit non-profané,
ἀλλὰ ἡ νύμφη οὐκ ἐμιαίνετο·	mais l'épouse n'était pas souillée;
καὶ πάλιν ἐπάνοδος,	et de nouveau *eut lieu* un retour,
καὶ πάλιν φυγή·	et de nouveau un exil;
καὶ ἐκ τρίτου ὡσαύτως,	et en troisième *lieu* de même,
ἕως ὁ Κύριος,	jusqu'à ce que le Seigneur,
διασχὼν	ayant écarté (dissipé)
τὸν ζόφον αἱρετικὸν,	les ténèbres de-l'hérésie,
καὶ ἐπιβαλὼν	et ayant envoyé

βαλὼν, ἔδωκεν ἀνάπαυσίν τινα τῶν μακρῶν πόνων ἐλπίζειν· ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν εἶδον ἀλλήλους, καὶ ἀνεκαινώθη τὰ τῆς σωφροσύνης καὶ θυμηδίαι πνευματικαὶ, καὶ πάλιν ἀνεφλέχθη τὸ πάθος, εὐθὺς[1] διακόπτει τὴν ἀπόλαυσιν ἡ ἐσχάτη αὕτη ἀποδημία[2]. Ἦλθε νυμφοστολήσων ὑμᾶς, καὶ οὐ διήμαρτεν τοῦ σπουδάσματος, ἐπέθηκε τῇ καλῇ συζυγίᾳ τοὺς τῆς εὐλογίας στεφάνους, ἐμιμήσατο τὸν Δεσπότην. Ὡς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας[3] ὁ Κύριος, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ὁ μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ· τὰς γὰρ Ἰουδαϊκὰς ὑδρίας, τοῦ αἱρετικοῦ ὕδατος πεπληρωμένας, πλήρεις τοῦ ἀκηράτου οἴνου ἐποίησεν, ἐν τῇ δυνάμει τῆς πίστεως μεταποιήσας τὴν φύσιν. Ἔστησεν ἐν ὑμῖν πολλάκις κρατῆρα νηφάλιον, τῇ γλυκείᾳ αὐτοῦ φωνῇ δαψιλῶς οἰνοχοήσας τὴν χάριν· πολλάκις ὑμῖν προεθήκατο τὴν λογικὴν πανδαισίαν. Ὁ μὲν εὐλογῶν καθηγεῖτο· οἱ δὲ καλοὶ οὗτοι μαθηταὶ διηκό-

le rayon de la paix, permit d'espérer quelque repos après ces longues fatigues. Les deux époux se sont revus, ils ont goûté de nouveau les joies pures d'une sainte alliance, leur amour s'est rallumé; et voilà qu'aussitôt cette suprême séparation met fin à leur bonheur. Il était venu pour célébrer votre union, et il a rempli l'objet de ses vœux, sa bénédiction a couronné ce noble hymen, il a imité le Seigneur. Oui, l'imitateur de Jésus-Christ a accompli en ces lieux ce que fit Jésus à Cana, en Galilée; il a rempli d'un vin pur ces urnes de la Judée, pleines de l'eau de l'hérésie, changeant ainsi la nature des choses par la puissance de la foi. Il a dressé souvent au milieu de vous le cratère de la sobriété, et sa douce voix versait à flots le vin de la grâce; souvent il vous a fait asseoir au banquet de la sainte parole. D'abord il bénissait le repas, puis ces disciples vertueux distribuaient

τὴν ἀκτῖνα τῆς εἰρήνης,	le rayon de la paix,
ἔδωκεν ἐλπίζειν τινὰ ἀνάπαυσιν	donna d'espérer un certain repos
τῶν μακρῶν πόνων·	des longues fatigues;
ἀλλὰ ἐπειδὴ πάλιν	mais après que de nouveau
εἶδον ἀλλήλους,	ils se furent vus l'un l'autre,
καὶ τὰ τῆς σωφροσύνης	et que les choses de la chasteté
ἀνενεώθη	eurent été renouvelées.
καὶ θυμηδίαι πνευματικαὶ,	et (ainsi que) les joies spirituelles,
καὶ πόθος	et que le désir
ἀνεφλέχθη πάλιν,	eut été allumé de nouveau,
εὐθὺς αὕτη ἡ ἐσχάτη ἀποδημία	aussitôt ce dernier voyage
διακόπτει τὴν ἀπόλαυσιν.	interrompt la jouissance.
Ἦλθε	Il est venu
νυμφοστολήσων ὑμᾶς,	devant vous conduire-à-un-époux,
καὶ οὐ διήμαρτε	et il n'a pas manqué
τοῦ σπουδάσματος,	l'objet-de-*son*-empressement,
ἐπέθηκε τῇ καλῇ συζυγίᾳ	il a placé-sur la belle alliance
τοὺς στεφάνους τῆς εὐλογίας,	les couronnes de la bénédiction;
ἐμιμήσατο τὸν Δεσπότην.	il a imité le Maître (Seigneur).
Ὡς ὁ Κύριος	Comme le Seigneur *a fait*
ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας,	dans Cana *ville* de la Galilée,
οὕτως καὶ ἐνταῦθα	ainsi aussi *a fait* ici
ὁ μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ·	l'imitateur du Christ :
ἐποίησε γὰρ	car il a fait (rendu)
πλήρεις τοῦ οἴνου ἀκηράτου	pleins du vin sans-mélange
τὰς ὑδρίας Ἰουδαϊκὰς,	les urnes des-Juifs,
πεπληρωμένας	remplies
τοῦ ὕδατος αἱρετικοῦ,	de l'eau de-l'hérésie,
μεταποιήσας τὴν φύσιν	ayant changé la nature
ἐν τῇ δυνάμει τῆς πίστεως.	dans (par) la puissance de la foi.
Πολλάκις ἔστησεν ἐν ὑμῖν	Souvent il a placé devant vous
κρατῆρα νηφάλιον,	un cratère sobre;
οἰνοχοήσας τὴν χάριν	ayant versé-en-guise-de-vin la grâce
δαψιλῶς	abondamment
τῇ γλυκείᾳ φωνῇ αὐτοῦ·	par la douce voix de lui-même;
πολλάκις προεθήκατο ὑμῖν	souvent il a mis-devant vous
τὴν πανδαισίαν λογικήν.	le banquet du-verbe.
Ὁ μὲν καθηγεῖτο εὐλογῶν·	Lui, il commençait en bénissant;
οὗτοι δὲ οἱ μαθηταὶ καλοὶ	et ces disciples vertueux
διακόνουν τοῖς ὄχλοις,	servaient les foules;

νουν τοῖς ὄχλοις λεπτοποιοῦντες[1] τὸν λόγον. Καὶ ἡμεῖς εὐφραινόμεθα, τὴν τοῦ γένους ὑμῶν δόξαν οἰκείαν ποιούμενοι.

VI. Ὡς καλὰ μέχρι τούτου τὰ διηγήματα! ὡς μακάριον ἦν τούτοις ἐναπολῆξαι τὸν λόγον! Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα τί; Καλέσατε τὰς θρηνούσας[2], ὁ Ἱερεμίας φησίν. Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως φλεγομένην καρδίαν καταπεφθῆναι, ὑπὸ τοῦ πάθους οἰδαίνουσαν, μὴ στεναγμοῖς καὶ δακρύοις κουφιζομένην. Τότε παρεμυθεῖτο τὸν χωρισμὸν ἡ τῆς ἐπανόδου ἐλπίς· νῦν δὲ τὸν ἔσχατον ἡμῶν χωρισμὸν ἀπεσχίσθη. Χάσμα μέγα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς ἐκκλησίας κατὰ τὸ μέσον ἐστήρικται. Ὁ μὲν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ ἀναπαύεται[3], ὁ δὲ διακομίζων τὴν σταγόνα τοῦ ὕδατος, ἵνα καταψύξῃ τῶν ὀδυνωμένων τὴν γλῶσσαν, οὐκ ἔστιν. Οἴχεται τὸ κάλλος ἐκεῖνο, σιγᾷ ἡ φωνὴ, μέμυκε τὰ χείλη, ἀπέπτη ἡ χάρις. Διήγημα γέγονεν ἡ εὐκληρία. Ἐλύπει

aux peuples les miettes de la parole. Pour nous, nous étions dans la joie, car la gloire de votre race était aussi la nôtre.

VI. Quelle heureuse matière s'est jusqu'ici offerte à nos récits! Qu'il serait doux de borner là notre discours! Quelle en est donc la suite? Appelez, dit Jérémie, les femmes qui pleurent les morts. Un cœur consumé de douleur et gonflé d'affliction ne peut se soulager que par les gémissements et par les larmes. Avant ce jour, l'espoir du retour adoucissait la séparation; mais maintenant c'est pour jamais qu'il s'est éloigné de nous. Un abîme immense reste ouvert entre lui et son Église. Il repose dans le sein d'Abraham, et celui qui apportait la goutte d'eau pour rafraîchir la langue des affligés n'existe plus. Sa beauté a disparu, sa voix se tait, ses lèvres sont muettes, sa grâce s'est envolée. Notre félicité n'est plus qu'un souvenir. Le peuple

λεπτοποιοῦντες τὸν λόγον.	mettant-en-parcelles la parole.
Καὶ ἡμεῖς εὐφραινόμεθα,	Et nous, nous nous réjouissions,
ποιούμενοι οἰκείαν	nous faisant propre (jugeant nôtre)
τὴν δόξαν τοῦ γένους ὑμῶν.	la gloire de la race de vous.
VI. Ὡς καλὰ	VI. Combien beaux
τὰ διηγήματα μέχρι τούτου!	*sont* les récits jusqu'ici!
ὡς ἦν μακάριον	combien il était (eût été) heureux
ἐναπολῆξαι τούτοις τὸν λόγον!	de finir-en ceux-ci le discours!
Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα τί;	Mais après ceux-ci qu'*arrive-t-il?*
Καλέσατε	Appelez
τὰς θρηνούσας,	celles qui pleurent *les morts*,
φησὶν ὁ Ἱερεμίας.	dit Jérémie. [flammé,
Οὐ γάρ ἐστι καρδίαν φλεγομένην,	Car il n'est pas *possible* un cœur en-
οἰδαίνουσαν ὑπὸ τοῦ πάθους,	gonflé par le malheur,
καταπεφθῆναι ἄλλως,	être digéré (calmé) autrement,
μὴ κουφιζομένην στεναγμοῖς	ne s'allégeant pas par gémissements
καὶ δακρύοις.	et par larmes.
Τότε ἡ ἐλπὶς τῆς ἐπανόδου	Alors l'espoir du retour
παρεμυθεῖτο τὸν χωρισμόν·	consolait de la séparation;
νῦν δὲ	mais maintenant
ἀπεσχίσθη ἡμῶν	il a été arraché de nous
τὸν χωρισμὸν ἔσχατον.	par la séparation dernière.
Μέγα χάσμα ἐστήρικται	Un grand gouffre a été établi
κατὰ τὸ μέσον	au milieu
μεταξὺ αὐτοῦ τε	entre et lui
καὶ τῆς ἐκκλησίας.	et son Église.
Ὁ μὲν ἀναπαύεται	Lui à la vérité repose
ἐν τοῖς κολποῖς τοῦ Ἀβραάμ,	dans le sein d'Abraham,
ὁ δὲ διακομίζων	mais celui apportant
τὴν σταγόνα τοῦ ὕδατος,	la goutte d'eau,
ἵνα καταψύξῃ	afin qu'il rafraîchisse
τὴν γλῶσσαν τῶν ὀδυνωμένων,	la langue des affligés,
οὐκ ἔστιν.	n'est pas.
Ἐκεῖνο τὸ κάλλος οἴχεται,	Cette beauté est partie (a disparu),
ἡ φωνὴ σιγᾷ,	cette voix se tait,
τὰ χείλη μέμυκεν,	ces lèvres sont fermées,
ἡ χάρις ἀπέπτη.	cette grâce s'est envolée.
Ἡ εὐκληρία	L'heureux-sort
γέγονε διήγημα.	est devenu un *simple sujet de* récit.
Καὶ Ἠλίας ποτὲ,	Aussi Élie jadis,

ποτὲ καὶ τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν Ἠλίας ἀπὸ γῆς πρὸς Θεὸν ἀνιπτάμενος [1]· ἀλλὰ παρεμυθεῖτο τὸν χωρισμὸν Ἐλισσαῖος, τῇ μηλωτῇ τοῦ διδασκάλου κοσμούμενος. Νυνὶ δὲ τὸ τραῦμα ὑπὲρ θεραπείαν ἐστὶν, ὅτι καὶ Ἠλίας ἀνελήφθη, καὶ Ἐλισσαῖος οὐχ ὑπελείφθη. Ἠκούσατε τοῦ Ἱερεμίου φωνάς τινας σκυθρωπὰς καὶ γοώδεις, ἃς ὡς ἐρημωθεῖσαν τὴν πόλιν Ἱεροσολυμιτῶν κατεθρήνησεν, ὅς ἄλλα τέ τινα περιπαθῶς διεξῆλθεν, καὶ τοῦτό φησιν· Ὁδοὶ Σιὼν πενθοῦσιν [2]. Ταῦτα τότε μὲν εἴρηται, νῦν δὲ πεπλήρωται. Ὅταν γὰρ περιαγγελθῇ τοῦ πάθους ἡ φήμη, τότε πλήρεις ἔσονται αἱ ὁδοὶ τῶν πενθούντων, καὶ προχεθήσονται οἱ ὑπ' αὐτοῦ ποιμαινόμενοι, τὴν τῶν Νινευϊτῶν φωνὴν [3] ἐπὶ τοῦ πάθους μιμούμενοι, μᾶλλον δὲ κἀκείνων ἀλγεινότερον ὀδυνώμενοι· τοῖς μὲν γὰρ ὁ θρῆνος τὸν φόβον ἔλυσεν, τοῖς δὲ λύσις οὐδεμία τῶν κακῶν ἀπὸ τῶν θρήνων ἐλπίζε-

d'Israël s'affligeait jadis lorsqu'Élie, abandonnant la terre, s'envola vers Dieu ; mais Élisée, paré du manteau du maître, le consolait de cette séparation. Pour nous, notre blessure est sans remède ; car Élie nous a été ravi et Élisée ne nous reste point. Vous avez entendu les sombres et lamentables paroles dont Jérémie se sert pour gémir sur la Jérusalem déserte ; parmi ces images pleines de tristesse se trouvent ces mots : « Les rues de Sion pleurent. » Et ces paroles, prononcées jadis, se trouvent accomplies aujourd'hui. Lorsque le bruit de ce malheur sera répandu, les rues seront remplies de gens en pleurs ; ceux dont il était le pasteur sortiront en foule des maisons ; ils imiteront les cris de désespoir des habitants de Ninive, ou plutôt leurs gémissements seront plus déchirants encore : car, si les lamentations ont éloigné les malheurs que redoutait Ninive, Antioche ne peut espérer de ses pleurs aucun remède à ses maux. Je sais aussi une



ἀνιπτάμενος ἀπὸ γῆς πρὸς Θεόν,	s'envolant de terre vers Dieu,
ἐλύπει τὸν λαὸν Ἰσραηλίτην·	affligeait le peuple d'-Israël ;
ἀλλὰ Ἐλισσαῖος,	mais Élisée,
κοσμούμενος	orné
τῇ μηλωτῇ τοῦ διδασκάλου,	du manteau de son maître,
παρεμυθεῖτο τὸν χωρισμόν.	consolait de la séparation.
Νυνὶ δὲ τὸ τραῦμα	Mais maintenant la blessure (le mal)
ἐστὶν ὑπὲρ θεραπείαν,	est au-dessus-de (sans) remède,
ὅτι καὶ Ἠλίας ἀνελήφθη,	parce que et Élie a été ravi,
καὶ Ἐλισσαῖος οὐχ ὑπελείφθη.	et Élisée n'a pas été laissé.
Ἠκούσατέ τινας φωνὰς	Vous avez entendu certaines paroles
σκυθρωπὰς καὶ γοώδεις	sombres et lamentables
τοῦ Ἱερεμίου,	de Jérémie,
ἃς κατεθρήνησεν	par lesquelles il a déploré
ὡς ἐρημωθεῖσαν	comme rendue-déserte
τὴν πόλιν Ἱεροσολυμιτῶν,	la ville des hommes-de-Jérusalem,
ὃς διεξῆλθέ τε	*lui* qui et a exposé
περιπαθῶς	d'une-manière-pathétique
τινὰ ἄλλα,	quelques autres *circonstances*,
καί φησι τοῦτο·	et dit ceci :
Ὁδοὶ Σιὼν πενθοῦσιν.	Les rues de Sion pleurent. [alors,
Ταῦτα εἴρηται μὲν τότε,	Ces paroles ont été dites à la vérité
πεπλήρωται δὲ νῦν.	mais ont été accomplies maintenant.
Ὅταν γὰρ ἡ φήμη τοῦ πάθους	Car lorsque la nouvelle de l'accident
περιαγγελθῇ,	aura été annoncée-de-tous-côtés,
τότε αἱ ὁδοὶ ἔσονται πλήρεις	alors les rues seront pleines
τῶν πενθούντων,	des *hommes* gémissant, [peau)
καὶ οἱ ποιμαινόμενοι ὑπὸ αὐτοῦ	et ceux conduits par lui (son trou-
προχεθήσονται,	se répandront-au-dehors,
μιμούμενοι ἐπὶ τοῦ πάθους	imitant dans ce malheur
τὴν φωνὴν τῶν Νινευϊτῶν,	la voix des Ninivites,
μᾶλλον δὲ ὀδυνώμενοι	et plutôt se lamentant
καὶ ἀλγεινότερον	même plus douloureusement
ἐκείνων·	que ceux-là :
τοῖς μὲν γὰρ ὁ θρῆνος	car aux uns la lamentation
ἔλυσε τὸν φόβον·	a dissipé la frayeur,
τοῖς δὲ	et aux autres,
οὐδεμία λύσις τῶν κακῶν	aucune délivrance des maux
ἐλπίζεται	n'est espérée
ἀπὸ τῶν θρήνων.	par suite des lamentations.

ται. Οἶδά τινα τοῦ Ἱερεμίου καὶ ἄλλην φωνὴν, ταῖς βίβλοις οὖσαν τῶν Ψαλμῶν [1] ἐναρίθμιον, ἣν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ τοῦ Ἰσραὴλ ἐποιήσατο. Φησὶ δὲ ὁ λόγος ὅτι Ἐν ἰτέαις ἐκρεμάσαμεν ἑαυτῶν τὰ ὄργανα [2], σιωπὴν ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ὀργάνων καταδικάσαντες. Ἐμὴν ποιοῦμαι τὴν ᾠδὴν ταύτην· ἐὰν γὰρ ἴδω τὴν αἱρετικὴν σύγχυσιν (Βαβυλὼν δέ ἐστιν ἡ σύγχυσις), καὶ ἐὰν ἴδω τοὺς πειρασμοὺς τοὺς διὰ τῆς συγχύσεως ῥέοντας, ταῦτα ἐκεῖνά φημι τὰ Βαβυλώνια ῥεύματα, οἷς προσκαθήμενοι κλαίομεν, ὅτι τὸν διάγοντα ἡμᾶς διὰ τούτων οὐκ ἔχομεν. Κἂν τὰς ἰτέας εἴπῃς καὶ τὰ ἐπὶ τούτων ὄργανα, ἐμὸν καὶ τοῦτο τὸ αἴνιγμα· ὄντως γὰρ ἐν ἰτέαις ὁ βίος· δένδρον γὰρ ἄκαρπον ἡ ἰτέα ἐστίν· ἡμῶν δὲ ἀπεῤῥύη τῆς ζωῆς ὁ γλυκὺς καρπός. Οὐκοῦν ἰτέαι γεγόναμεν ἄκαρποι, ἀργὰ καὶ ἀκίνητα τὰ τῆς ἀγάπης ὄργανα ἐπὶ τῶν ξύλων κρεμάσαντες. Ἐὰν ἐπιλάθωμαί σου,

autre parole de Jérémie, qui se trouve dans les livres des Psaumes, et que lui inspira la captivité d'Israël. « Nous avons, dit-il, suspendu nos instruments aux saules, nous les avons condamnés ainsi que nous au silence. » Je m'empare de ce verset; car, lorsque je regarde la confusion causée par l'hérésie (or Babylone signifie confusion), lorsque je songe à tant d'épreuves enfantées par cette confusion, je dis que ce sont là ces fleuves de Babylone au bord desquels nous restons assis et nous pleurons, parce que nous n'avons plus de guide pour nous les faire traverser. Si l'on parle des saules et des instruments qui y sont suspendus, cette figure s'applique encore à moi; car notre vie se passe véritablement au milieu des saules : le saule est un arbre stérile, et le doux fruit de notre vie est tombé. Nous sommes donc devenus des saules stériles, et nous avons suspendu aux branches les instruments oisifs et muets de la charité. « Si je t'oublie, s'écrie-t-il,

Οἶδα καί τινα ἄλλην φωνὴν	Je sais aussi une autre parole
τοῦ Ἱερεμίου,	de Jérémie,
οὖσαν ἐναρίθμιον ταῖς βίβλοις	étant comptée-dans les livres
τῶν Ψαλμῶν,	des Psaumes,
ἣν ἐποιήσατο	laquelle il fit
ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ τοῦ Ἰσραήλ.	au-sujet-de la captivité d'Israël.
Ὁ δὲ λόγος φησὶν ὅτι	Or le discours dit que
Ἐκρεμάσαμεν ἐν ἰτέαις	Nous avons suspendu aux saules
τὰ ὄργανα ἑαυτῶν,	les instruments de nous-mêmes,
καταδικάσαντες σιωπὴν	ayant condamné au silence
ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ὀργάνων.	et nous-mêmes et les instruments.
Ποιοῦμαι ἐμὴν ταύτην τὴν ᾠδήν·	Je fais mien (m'approprie) ce chant;
ἐὰν γὰρ ἴδω	car si je regarde
τὴν σύγχυσιν αἱρετικὴν,	la confusion produite-par-l'hérésie,
— Βαβυλὼν δὲ	— or Babylone
ἐστὶν ἡ σύγχυσις, —	est la confusion, —
καὶ ἐὰν ἴδω τοὺς πειρασμοὺς	et si je regarde les épreuves
τοὺς ῥέοντας	celles coulant (fondant) *sur nous*
διὰ τῆς συγχύσεως,	grâce-à la confusion
φημὶ ταῦτα	je dis ces choses-ci
ἐκεῖνα τὰ ῥεύματα Βαβυλώνια,	*être* ces courants de-Babylone,
οἷς προσκαθήμενοι κλαίομεν,	près desquels assis nous pleurons,
ὅτι οὐκ ἔχομεν	parce que nous n'avons pas [nous
τὸν διάγοντα ἡμᾶς	celui (quelqu'un) qui fasse-passer
διὰ τούτων.	par ces *courants*.
Καὶ ἂν εἴπῃς τὰς ἰτέας	Et si tu dis les saules [*saules*,
καὶ τὰ ὄργανα ἐπὶ τούτων,	et les instruments *suspendus* à ces
καὶ τοῦτο τὸ αἴνιγμα ἐμόν·	aussi ce langage-figuré *est* mien;
ὄντως γὰρ ὁ βίος	car réellement la vie *de nous*
ἐν ἰτέαις·	*est* parmi des saules;
ἡ γὰρ ἰτέα ἐστὶ δένδρον ἄκαρπον·	car le saule est un arbre sans-fruits;
ὁ δὲ γλυκὺς καρπὸς	et le doux fruit
τῆς ζωῆς ἡμῶν	de la vie de nous
ἀπεῤῥύη.	s'est détaché.
Οὐκοῦν γεγόναμεν	Donc nous sommes devenus
ἰτέαι ἄκαρποι,	des saules sans-fruits,
κρεμάσαντες ἐπὶ τῶν ξύλων	ayant suspendu aux arbres
τὰ ὄργανα τῆς ἀγάπης	les instruments de la charité
ἀργὰ καὶ ἀκίνητα.	oisifs et sans-mouvement.
Ἐὰν ἐπιλάθωμαί σου, φησὶν,	Si j'oublie toi, dit-il,

φησὶν, Ἱερουσαλὴμ, ἐπιλησθείη ἡ δεξιά μου. Δότε μοι μικρὸν ὑπαλλάξαι τὸ γεγραμμένον, ὅτι οὐχ ἡμεῖς τῆς δεξιᾶς, ἀλλ' ἡ δεξιὰ ἡμῶν ἐπιλέλησται, καὶ ἡ γλῶσσα τῷ ἰδίῳ λάρυγγι κολληθεῖσα τὰς τῆς φωνῆς διεξόδους ἀπέφραξεν, ἵνα μηκέτι ἡμεῖς τῆς γλυκείας ἐκείνης φωνῆς πάλιν ἀκούσωμεν. Ἀλλ' ἀποψήσασθέ μοι τὰ δάκρυα· αἰσθάνομαι γὰρ πέρα τοῦ δέοντος ἐπὶ τῷ πάθει γυναικιζόμενος. Οὐκ ἀφῃρέθη ἀφ' ἡμῶν ὁ νυμφίος, μέσος ἡμῶν ἕστηκεν, κἂν ἡμεῖς μὴ βλέπωμεν. Ἐν τοῖς ἀδύτοις ὁ ἱερεύς· εἰς τὰ ἐνδότερα τοῦ καταπετάσματος[1], ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστός. Κατέλιπε τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα. Οὐκέτι ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύει τῶν ἐπουρανίων, ἀλλ' εἰς αὐτὴν βλέπει τὴν τῶν πραγμάτων εἰκόνα· οὐκέτι δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος, ἀλλ' αὐτοπροσώπως ἐντυγχάνει τῷ

ô Jérusalem, que ma main droite soit mise en oubli.» Souffrez que je change quelque chose à ces paroles, car ce n'est pas nous qui avons oublié notre droite, c'est notre droite qui nous a oubliés, et cette langue collée au gosier vient de fermer le passage de la voix, afin que nous n'entendions plus jamais ces doux accents. Mais essuyez mes larmes; car je sens que je me montre trop faible en présence du malheur. L'époux ne nous a point été ravi; il est au milieu de nous, bien que nous ne puissions le voir. Le prêtre est dans le sanctuaire, derrière le rideau où le Christ est entré le premier pour nous. Il a quitté l'enveloppe de la chair. Il n'adore plus une représentation et une ombre des choses célestes, mais il a les yeux fixés sur leur véritable image; il ne voit plus Dieu comme dans un miroir et dans une énigme, il le contemple face à face, et il intercède pour

Ἱερουσαλήμ,	Jérusalem,
ἡ δεξιά μου ἐπιλησθείη.	que la droite de moi soit oubliée.
Δότε μοι	Donnez (permettez)-moi
ὑπαλλάξαι μικρὸν	de changer un peu
τὸ γεγραμμένον,	ce qui est écrit,
ὅτι οὐχ ἡμεῖς	parce que ce n'est pas nous
τῆς δεξιᾶς,	*qui avons oublié* notre droite;
ἀλλὰ ἡ δεξιὰ ἐπιλέλησται ἡμῶν,	mais la droite *qui* a oublié nous,
καὶ ἡ γλῶσσα	et la langue
κολληθεῖσα τῷ ἰδίῳ λάρυγγι	collée à son propre gosier
ἀπέφραξε	a bouché
τὰς διεξόδους τῆς φωνῆς,	les conduits de la voix,
ἵνα μηκέτι ἡμεῖς ἀκούσωμεν	afin que nous n'entendissions plus
πάλιν	de nouveau.
ἐκείνης τῆς φωνῆς γλυκείας.	cette voix douce.
Ἀλλὰ ἀποψήσασθέ μοι	Mais essuyez-moi
τὰ δάκρυα·	les larmes;
αἰσθάνομαι γὰρ	car je m'aperçois [en-femme
γυναικιζόμενος	me conduisant (que je me conduis)-
ἐπὶ τῷ πάθει	au-sujet-de l'accident
πέρα τοῦ δέοντος.	au delà de ce qui est-nécessaire.
Ὁ νυμφίος	L'époux
οὐκ ἀφῃρέθη ἀπὸ ἡμῶν,	n'a pas été enlevé à nous,
ἕστηκε μέσος ἡμῶν,	il se tient au-milieu de-nous,
καὶ ἂν ἡμεῖς μὴ βλέπωμεν.	même si nous ne *le* voyons pas.
Ὁ ἱερεὺς ἐν τοῖς ἀδύτοις·	Le prêtre *est* dans le sanctuaire;
εἰς τὰ	*il est entré dans les lieux*
ἐνδότερα τοῦ καταπετάσματος,	qui-sont-en-dedans du rideau,
ὅπου Χριστὸς πρόδρομος,	où le Christ précurseur
εἰσῆλθεν ὑπὲρ ἡμῶν.	est entré pour nous.
Κατέλιπε τὸ παραπέτασμα	Il a abandonné le voile
τῆς σαρκός·	de la chair:
Οὐκέτι λατρεύει ὑποδείγματι	Il n'adore plus un signe
καὶ σκιᾷ τῶν ἐπουρανίων,	et une ombre des choses du ciel,
ἀλλὰ βλέπει	mais il fixe-ses-regards
εἰς τὴν εἰκόνα αὐτὴν	sur l'image même
τῶν πραγμάτων·	des choses;
οὐκέτι ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ	il n'approche plus Dieu
διὰ ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος,	à travers un miroir et une énigme,
ἀλλὰ αὐτοπροσώπως.	mais visage-à-visage.

Θεῷ, ἐντυγχάνει δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. Ἀπέθετο τοὺς δερματίνους χιτῶνας[1]· οὐδὲ γάρ ἐστι χρεία τοῖς ἐν παραδείσῳ διάγουσι τῶν τοιούτων χιτώνων· ἀλλ' ἔχει ἐνδύματα, ἃ τῇ καθαρότητι τοῦ βίου αὐτοῦ ἐξυφήνας ἐπεκοσμήσατο. Τίμιος ἐναντίον Κυρίου τοῦ τοιούτου ὁ θάνατος[2], μᾶλλον δὲ οὐχὶ θάνατος, ἀλλὰ ῥῆξίς ἐστι δεσμῶν· Διέῤῥηξας γὰρ, φησὶ, τοὺς δεσμούς μου. Ἀπελύθη ὁ Συμεὼν[3], ἠλευθερώθη ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος. Ἡ παγὶς[4] συνετρίβη, τὸ δὴ στρουθίον ἀπέπτη. Κατέλιπε τὴν Αἴγυπτον[5], τὸν ὑλώδη βίον[6]· ἐπέρασεν οὐχὶ τὴν ἐρυθρὰν ταύτην, ἀλλὰ τὴν μέλαιναν ἐκείνην καὶ ζοφώδη τοῦ βίου θάλασσαν· εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐπὶ τοῦ ὄρους προσφιλοσοφεῖ τῷ Θεῷ[7], ἐλύσατο τὸ ὑπόδημα τῆς ψυχῆς, ἵνα καθαρᾷ τῇ βάσει τῆς διανοίας τῆς ἁγίας γῆς ἐπιβατεύσειεν, ᾗ καθορᾶται Θεός.

VII. Ταύτην ἔχοντες, ἀδελφοὶ, τὴν παράκλησιν, ὑμεῖς οἱ

nous et pour les fautes de son peuple. Il a dépouillé les habits de peaux; car ceux qui vivent dans le paradis n'ont besoin de rien de semblable; mais il se pare des vêtements qu'il a tissés par la pureté de sa vie. C'est une chose précieuse devant le Seigneur que la mort d'un tel homme; ou plutôt, ce n'est point une mort, ce sont des liens qui se brisent. Vous avez rompu mes liens, dit le Psalmiste. Siméon a été délivré, il a été affranchi des liens du corps. Le filet a eté rompu, et l'oiseau s'est envolé. Il a abandonné la terre d'Égypte et ce monde de matière; il a franchi non pas la mer Rouge, mais la noire et sombre mer de la vie; il est entré dans la terre de la promesse, il converse avec Dieu sur la montagne, il a dégagé son âme de ses sandales, afin qu'elle pût fouler avec le pied libre de la pensée la sainte terre où l'on voit Dieu.

VII. Puisque vous avez, mes frères, de tels sujets de consolation,

ἐντυγχάνει δὲ ὑπὲρ ἡμῶν	et il intercède pour nous
καὶ τῶν ἀγνοημάτων τοῦ λαοῦ.	et *pour* les erreurs (fautes) du peuple.
Ἀπέθετο	Il a déposé
τοὺς χιτῶνας δερματίνους·	les habits de-peaux,
χρεία γὰρ τῶν χιτώνων τοιούτων	car besoin des habits tels
οὐδέ ἐστι	n'est pas non plus
τοῖς διάγουσιν ἐν παραδείσῳ·	à ceux vivant dans le paradis;
ἀλλὰ ἔχει ἐνδύματα,	mais il a des vêtements,
ἃ ἐπεκοσμήσατο	dont il s'est paré
ἐξυφήνας τῇ καθαρότητι	*les* ayant tissés par la pureté
τοῦ βίου αὐτοῦ.	de la vie de lui-même.
Ὁ θάνατος τοῦ τοιούτου	La mort de l'*homme* tel
τίμιος ἐναντίον Κυρίου,	*est* précieuse en-face du Seigneur,
μᾶλλον δὲ οὐχί ἐστι θάνατος,	et plutôt *ce* n'est pas une mort,
ἀλλὰ ῥῆξις δεσμῶν·	mais une rupture de liens;
Διέῤῥηξας γὰρ, φησὶ,	car Tu as rompu, dit *le Psalmiste*,
τοὺς δεσμούς μου.	les liens de moi.
Ὁ Συμεὼν ἀπελύθη,	Siméon a été délivré,
ἠλευθερώθη	il a été affranchi
ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος.	des liens du corps.
Ἡ παγὶς συνετρίβη,	Le filet a été rompu,
τὸ δὴ στρουθίον ἀπέπτη.	l'oiseau donc s'est envolé.
Κατέλιπε τὴν Αἴγυπτον,	Il a abandonné l'Égypte,
τὸν βίον ὑλώδη·	la vie de-la-matière;
ἐπέρασεν	il a traversé
οὐχὶ ταύτην τὴν ἐρυθρὰν,	non cette *mer* rouge,
ἀλλὰ ἐκείνην τὴν θάλασσαν	mais cette mer
μέλαιναν καὶ ζοφώδη	noire et sombre
τοῦ βίου·	de la vie;
εἰσῆλθεν	il est entré
εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας,	dans la terre de la promesse,
προσφιλοσοφεῖ τῷ Θεῷ	il converse-saintement avec Dieu
ἐπὶ τοῦ ὄρους,	sur la montagne,
ἐλύσατο τὸ ὑπόδημα τῆς ψυχῆς,	il a délié la chaussure de son âme,
ἵνα ἐπιβατεύσειε	afin qu'il foulât
τῇ βάσει καθαρᾷ τῆς διανοίας	avec la marche pure de la pensée
τῆς ἁγίας γῆς,	la sainte terre,
ᾗ Θεὸς καθορᾶται.	dans laquelle Dieu est vu.
VII. Ἀδελφοὶ,	VII. *Mes* frères,
ἔχοντες ταύτην τὴν παράκλησιν,	ayant cette consolation,

τὰ ὀστᾶ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπὶ τὴν χώραν τῆς εὐλογίας μετακομίζοντες [1], ἀκούσατε τοῦ Παύλου παρεγγυῶντος· Μὴ λυπεῖσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα [2]. Εἴπατε τῷ ἐκεῖ λαῷ, διηγήσασθε τὰ καλὰ διηγήματα· εἴπατε τὸ ἀπιστούμενον θαῦμα, πῶς εἰς θαλάσσης ὄψιν καταπυκνωθέντες ὁ μυριάνθρωπος δῆμος ἓν ἦσαν κατὰ τὸ συνεχὲς σῶμα οἱ πάντες, οἷόν τι ὕδωρ περὶ τὴν τοῦ σκηνώματος πομπὴν πελαγίζοντες· πῶς ὁ καλὸς Δαβὶδ [3], πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως εἰς μυρίας τάξεις ἑαυτὸν καταμερίσας, ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ὁμογλώσσοις περὶ τὸ σκῆνος ἐχόρευεν· πῶς ἑκατέρωθεν οἱ τοῦ πυρὸς ποταμοὶ τῇ συνεχείᾳ τῶν λαμπάδων ὁλκὸς ἀδιάσπαστος ῥέοντες, ἕως οὗ δυνατὸν ἦν ὀφθαλμῷ λαβεῖν, παρετείνοντο. Εἴπατε τοῦ λαοῦ παντὸς τὴν προθυμίαν, τῶν ἀποστόλων [4] τὴν συσκηνίαν· πῶς τὰ σουδάρια τῶν προσώπων αὐτοῦ εἰς φυλακτήρια τῶν πιστῶν διετίλλετο.

vous qui allez porter les ossements de Joseph dans la terre de bénédiction, écoutez le précepte de saint Paul : « Ne vous attristez pas comme font les autres hommes qui n'ont point d'espérance. » Parlez à ce peuple que vous allez voir, racontez-lui tant de merveilles, dites-lui comment, par un incroyable prodige, un peuple innombrable, semblable à une mer, ne faisait qu'un seul corps, tant la foule était pressée, et venait entourer de ses flots la pompe des funérailles ; comment le vertueux David, se partageant entre mille chœurs divers, dansait autour du cercueil au milieu de compatriotes et d'étrangers ; comment des deux côtés deux rivières de feu, sillons immenses formés par des milliers de torches, s'étendaient aussi loin que l'œil pouvait découvrir. Redites-leur l'empressement de tout le peuple, la réunion des apôtres ; comment les fidèles se partageaient, pour les conserver, les linges qui avaient

ὑμεῖς οἱ μετακομίζοντες	vous qui transportez
ἐπὶ τὴν χώραν τῆς εὐλογίας	vers la terre de la bénédiction
τὰ ὀστᾶ τοῦ Ἰωσήφ,	les ossements de Joseph,
ἀκούσατε τοῦ Παύλου	écoutez Paul
παρεγγυῶντος· Μὴ λυπεῖσθε,	prescrivant : Ne vous affligez pas,
ὡς καὶ οἱ λοιποὶ	comme aussi les autres *hommes*
οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.	ceux qui n'ont pas d'espérance.
Εἴπατε τῷ λαῷ ἐκεῖ,	Dites au peuple de là-bas,
διηγήσασθε τὰ καλὰ διηγήματα,	racontez-*lui* les beaux récits;
εἴπατε τὸ θαῦμα ἀπιστούμενον,	dites-*lui* la merveille incroyable;
πῶς	comment
εἰς ὄψιν θαλάσσης	en apparence de (comme une) mer
ὁ δῆμος μυριάνθρωπος	le peuple aux-hommes-innombrables
καταπυκνωθέντες	s'étant pressé
οἱ πάντες ἦσαν ἓν σῶμα	tous étaient un seul corps
κατὰ τὸ συνεχές,	selon (par) la continuité,
πελαγίζοντες οἷόν τι ὕδωρ	débordant comme une eau (mer)
περὶ τὴν πομπὴν	autour de la pompe
τοῦ σκηνώματος·	du corps;
πῶς ὁ καλὸς Δαβίδ,	comment le beau David,
καταμερίσας ἑαυτὸν	ayant partagé lui-même
πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως	en-mille-parties et de-mille-manières
εἰς τάξεις μυρίας,	en troupes innombrables,
ἐχόρευε περὶ τὸ σκῆνος	dansait autour du corps [langue
ἐν ἑτερογλώσσοις	au-milieu-de *gens* parlant-une-autre-
καὶ ὁμογλώσσοις·	et de *gens* parlant-la-même-langue;
πῶς ἑκατέρωθεν	comment de-l'un-et-de-l'autre-côté
οἱ ποταμοὶ τοῦ πυρὸς	les fleuves de feu [rompu
ῥέοντες ὁλκὸς ἀδιάσπαστος	coulant comme un courant non-inter-
παρετείνοντο	s'étendaient
τῇ συνεχείᾳ τῶν λαμπάδων	par la continuité des flambeaux
ἕως οὗ ἦν δυνατὸν ὀφθαλμῷ	jusqu'où il était possible à l'œil
λαβεῖν.	de saisir (voir).
Εἴπατε τὴν προθυμίαν	Dites l'empressement
παντὸς τοῦ λαοῦ,	de tout le peuple,
τὴν συσκηνίαν τῶν ἀποστόλων·	la réunion des apôtres;
πῶς τὰ σουδάρια	comment les linges [son visage)
τῶν προσώπων αὐτοῦ	du visage de lui (qui avaient touché
διετίλλετο	étaient divisés
εἰς φυλακτήρια τῶν πιστῶν.	en reliques des (pour les) fidèles.

Προσκείσθω τῷ διηγήματι βασιλεὺς[1] σκυθρωπάζων ἐπὶ τῷ πάθει καὶ θρόνου ἐξανιστάμενος, καὶ πόλις ὅλη τῇ πομπῇ τοῦ ἁγίου συμμεταβαίνουσα· καὶ παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Καλῶς Σολομὼν ἰατρεύει τὴν λύπην· κελεύει γὰρ[2] τοῖς ἐν λύπῃ οἶνον διδόναι, πρὸς ἡμᾶς τοῦτο λέγων, τοὺς τοῦ ἀμπελῶνος ἐργάτας. Δότε οὖν τὸν ὑμέτερον οἶνον τοῖς λυπουμένοις, οὐ τὸν τῆς μέθης ἐργάτην, καὶ τῶν φρενῶν ἐπίβουλον, καὶ φθορέα τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, ὃν ὁ προφήτης ἡμῖν ἐπεδείκνυε λέγων· Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου[3]. Ζωροτέρῳ τῷ κράματι καὶ ἀφθονωτέραις δεξιοῦσθε ταῖς τοῦ λόγου κύλιξιν, ὥστε ἡμῖν πάλιν εἰς εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν μετατραπῆναι τὸ πένθος χάριτι τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ ἡ δόξα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

touché son visage. Ajoutez à vos récits l'empereur plongé dans l'affliction et se levant de son trône, la ville entière faisant cortége au saint, et consolez-vous les uns les autres par ces discours. Salomon enseigne un excellent remède contre le chagrin; car il ordonne de donner du vin à ceux qui sont dans la douleur, et c'est à nous qu'il s'adresse, à nous ouvriers de la vigne. Donnez donc votre vin aux affligés, non pas ce vin qui produit l'ivresse, attaque la raison et nuit au corps, mais celui qui réjouit le cœur, celui que le prophète nous indique quand il dit : « Le vin réjouit le cœur de l'homme. » Offrez-leur un mélange plus pur, présentez-leur plus généreusement les coupes de la parole, afin que notre deuil fasse de nouveau place au contentement et à la joie, par la grâce du Fils unique de *Dieu*, par qui la gloire appartient à Dieu le Père dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Βασιλεὺς	Que le roi
σκυθρωπάζων ἐπὶ τῷ πάθει	affligé au-sujet-du malheur
καὶ ἐξανιστάμενος θρόνου	et se levant-de *son* trône
προσκείσθω τῷ διηγήματι,	soit ajouté au récit,
καὶ πόλις ὅλη	et la ville tout-entière
συμμεταβαίνουσα τῇ πομπῇ	s'avançant-avec le cortége
τοῦ ἁγίου·	du saint;
καὶ παρακαλεῖτε ἀλλήλους	et consolez-*vous* les uns les autres
ἐν τούτοις τοῖς λόγοις.	dans (par) ces discours.
Σολομὼν ἰατρεύει καλῶς	Salomon guérit bien
τὴν λύπην·	le chagrin;
κελεύει γὰρ διδόναι οἶνον	car il ordonne de donner du vin
τοῖς ἐν λύπῃ,	à ceux *qui sont* dans le chagrin,
λέγων τοῦτο πρὸς ἡμᾶς,	disant ceci à nous,
τοὺς ἐργάτας τοῦ ἀμπελῶνος.	les ouvriers de la vigne.
Δότε οὖν τὸν ὑμέτερον οἶνον	Donnez donc votre vin
τοῖς λυπουμένοις,	à ceux qui sont affligés,
οὐ τὸν ἐργάτην τῆς μέθης,	non celui qui-produit l'ivresse,
καὶ ἐπίβουλον τῶν φρενῶν,	et qui-tend-des-embûches à la raison,
καὶ φθορέα τοῦ σώματος,	et qui-fait-du-mal au corps,
ἀλλὰ τὸν	mais celui
εὐφραίνοντα τὴν καρδίαν,	qui réjouit le cœur,
ὃν ὁ προφήτης ἐπεδείκνυεν ἡμῖν	*et* que le prophète a indiqué à nous
λέγων· Οἶνος	en disant : Le vin
εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου.	réjouit le cœur de l'homme.
Δεξιοῦσθε	Accueillez *les affligés*
τῷ κράματι ζωροτέρῳ	avec le mélange plus pur
καὶ ταῖς κύλιξιν ἀφθονωτέραις	et avec les coupes plus abondantes
τοῦ λόγου,	de la parole,
ὥστε τὸ πένθος	de-manière-que le deuil
μετατραπῆναι ἡμῖν πάλιν	être changé pour nous de nouveau
εἰς εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν	en joie et allégresse
χάριτι	par la grâce
τοῦ Υἱοῦ μονογενοῦς τοῦ Θεοῦ,	du Fils unique de Dieu,
διὰ οὗ ἡ δόξα	par qui la gloire
τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ	*est* au Dieu *qui est* aussi *son* Père
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.	dans les siècles des siècles.
Ἀμήν.	Ainsi-soit-il.

NOTES

DE L'ÉLOGE FUNÈBRE DE SAINT MÉLÈCE.

Page 4 : 1. Τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύσεως. Ἀνάλυσις a une double signification : il veut dire en même temps *départ* et *mort, décès* ; il y a ici un mélange des deux sens, comme dans ce passage de saint Paul (*Épître aux Philippiens*, ch. I, v. 23), auquel nous verrons que saint Grégoire fait allusion quelques lignes plus bas : Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι.

Page 6 : 1. Προστασίας. Saint Mélèce présidait le concile.

— 2. Πόλεμος. Les Pères de l'Église se servent souvent des mots πόλεμος, μάχη, ἀγών, lorsqu'il est question de querelles religieuses.

— 3. Οἱ γενναῖοι οὗτοι. D'autres évêques, avant saint Grégoire, avaient déjà prononcé des panégyriques de saint Mélèce.

Page 8 : 1. Ὢ σκοτομήνης. « Le génitif, dit Matthiæ, exprime l'objet et en même temps l'origine d'une sensation, cas où il peut se résoudre par *à cause de*, ce qui fait que ἕνεκα et ὑπέρ gouvernent le génitif. De là le simple génitif dans les exclamations, avec ou sans interjection, avec ou sans un mot qui exprime l'étonnement, l'indignation, la pitié, etc. » — Σκοτομήνης, pour σκοτομηνίας, est un mot d'une grécité douteuse, qui ne se trouve que dans la Bible et dans les Pères.

— 2. Τὴν παρθένον. Ce langage mystique fait allusion à une cérémonie qui avait précédé de peu de jours la mort de saint Mélèce ; c'était l'installation de saint Grégoire de Nazianze sur le siége épiscopal de Constantinople.

Page 10 : 1. Οὐκ ἔχοντες... ἔνδυμα. Allusion à un passage de l'Évangile selon saint Matthieu, ch. XXII, v. 11 et 12 : Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς θεάσασθαι τοὺς ἀνακειμένους, εἶδεν ἐκεῖ ἄνθρωπον οὐκ ἐνδεδυμένον ἔνδυμα γάμου· καὶ λέγει αὐτῷ· Ἑταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου ;

— 2. Τοῦ φθόνου. Les païens croyaient que les dieux étaient jaloux des mortels trop heureux, et attribuaient à cette jalousie les peines qui viennent tout à coup assaillir l'homme au moment où il est le

plus satisfait de son sort. Cette expression de ὁ φθόνος a passé dans la langue des Pères de l'Église, mais uniquement comme une de ces locutions toutes faites, qui sont dans la bouche de tout le monde et dont on ne presse pas trop le sens littéral; car la doctrine chrétienne répugne à cette croyance superstitieuse. D'ailleurs, on trouve en vingt endroits cette locution complétée par l'addition de τοῦ πονηροῦ, ou τοῦ διαβόλου, ou τοῦ δαίμονος, d'où il résulte que les Pères, par le mot φθόνος, seul ou suivi d'un des compléments que nous venons d'indiquer, entendent désigner l'ennemi du genre humain, le diable, le malin esprit, et que c'est au diable qu'ils transportent cette jalousie attribuée par les anciens à leurs dieux. Nous verrons, plus loin, p. 18, cette explication confirmée.

Page 12 : 1. Ἔσχομεν.... σκεύει. Allusion à un passage de saint Paul (*Épître II aux Corinthiens*, ch. IV, v. 7) : Ἔχομεν τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν, « nous portons ce trésor dans des vases de terre. » Il est question dans saint Paul de la lumière de l'Évangile, que les apôtres voilent afin de ne pas éclairer les infidèles qui courent à leur perte. Pour saint Grégoire, le trésor c'est l'âme de saint Mélèce, et le vase de terre est son corps.

— 2. Τοῖς δεδωκόσιν désigne les fidèles du diocèse d'Antioche, dont saint Mélèce était l'évêque.

— 3. Οἱ ἀποστείλαντες, nous qui l'avons envoyé en mission. On ne sait à quel fait particulier ces mots font allusion ; aussi cette explication, qui ressort littéralement des mots grecs, n'a-t-elle à nos yeux aucun caractère de certitude.

Page 14 : 1. Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, κλαίειν μετὰ κλαιόντων. Ce sont les paroles de saint Paul (*Épître aux Romains*, ch. XII, v. 15).

— 2. Ἐδάκρυσέ ποτε, etc. Voy. la *Genèse*, ch. L.

— 3. Τῆς ἀλλοτρίας. Jacob mourut en effet sur la terre étrangère, en Égypte ; mais il fut enterré près de ses pères.

— 4. Ἡμέραις τριάκοντα. Les funérailles, d'après la Genèse, durèrent soixante-dix jours ; mais sur ce nombre il y avait quarante jours consacrés à l'embaumement du corps et à tous les autres préparatifs.

Page 16 : 1. Τοὺς πατριάρχας τούτους. Saint Grégoire désigne les évêques qui composaient le concile.

— 2. Ἐξ ἐλευθέρας οἱ πάντες, ils sont tous enfants de la femme libre. Saint Paul, dans son *Épître aux Galates*, ch. IV, v. 21 et suiv., compare l'ancienne loi et la nouvelle à Agar et à Sara, la première

qui n'engendre que des esclaves, et la seconde qui met au monde un enfant libre.

— 3 Τοῦ πατρὸς τοῦ ἡμετέρου. Ces mots désignent l'archevêque de Constantinople, qui avait là suprématie sur les autres évêques d'Orient.

— 4. Ἐφραὶμ, Μανασσῆ. Saint Grégoire désigne deux évêques qui venaient de prononcer avant lui l'éloge de saint Mélèce.

— 5. Οὐ ζηλοτυπήσει ὁ μέγας Ἰώβ. Voici en effet le premier verset du livre de Job: Ἄνθρωπός τις ἦν, ᾧ ὄνομα Ἰὼβ, καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἀληθινὸς, ἄμεμπτος, δίκαιος, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. « Il y avait en la terre de Hus un homme nommé Job. Cet homme était simple et droit de cœur; il craignait Dieu et fuyait le mal. »

Page 18 : 1. Ὁ φθόνος. Voy. la note 2 de la page 10.

— 2. Ὁ ἐμπεριπατῶν.... περιεπάτησεν. Allusion au verset 7 du ch. I du livre de Job, où le diable répond à Dieu : Περιελθὼν τὴν γῆν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρειμι. « J'ai fait le tour de la terre, et je l'ai parcourue tout entière, et me voici. »

Page 20 : 1. Ἐλεῶ σε μεταβολῆς. Sur ce génitif, voyez la note 1 de la page 8.

— 2. Ἀπεῤῥύη. Nous retrouverons encore plus loin, au ch. VI, cette expression gracieuse, qui peint si bien la fleur qui se détache, et qui coule, en quelque sorte, du haut de sa tige.

— 3. Ἐξηράνθη.... ἐξέπεσεν. Ces mots sont d'Isaïe, ch. XL, v. 7.

— 4. Ὀφθαλμὸς πονηρός. On connaît cette superstition populaire du *mauvais œil;* mais il ne faut pas non plus prendre ici l'expression dans un sens trop littéral. Voy. la note 2 de la page 10.

— 5. Ἐκώμασεν. Le verbe κωμάζειν s'emploie au figuré comme le verbe latin *debacchari ;* tous les deux signifiaient primitivement *célébrer les Orgies de Bacchus.*

— 6. Εἰς αἷμα.... τὸ ὕδωρ. Allusion à un passage de l'*Exode*, ch. VII, v. 17-21. Le changement des eaux en sang par la baguette que Dieu avait donnée à Moïse est la première des sept plaies d'Égypte.

Page 22 : 1. Τὸ ἱλαστήριον. Le propitiatoire était une table d'or pur posée sur le tabernacle, dont elle était le couvercle.

— 2. Σηρῶν, vers-à-soie. Leur nom vient des Sères, peuple de l'Inde, au delà du Gange, qui fabriquèrent la soie les premiers.

Page 24 : 1. Γυναικός. Un manuscrit porte en marge le nom de Placilla ou Flaccilla, première femme de l'empereur Théodose.

— 2. Ὁποία φωνή, etc. Allusion à ce passage de saint Matthieu (ch. II, v. 18), qui applique au massacre des enfants à Bethléem une prophétie de Jérémie : « Un grand bruit a été entendu dans Rama ; on y a entendu des plaintes et des cris lamentables ; Rachel pleurant ses enfants et ne voulant point recevoir de consolation, parce qu'ils ne sont plus. » — Rama, ville de la tribu d'Éphraïm, située entre Samarie et Jérusalem.

— 3. Μὴ κατισχύσητε παρακαλέσαι. Isaïe, ch. XXII, v. 4 : Μὴ κατισχύσητε παρακαλεῖν με : « Ne vous mettez point en peine de me consoler. »

— 4. Ἡ χηρά, la veuve, c'est-à-dire l'Église d'Antioche, qui reste veuve de son pasteur.

Page 28 : 1. Τὴν ἁγίαν Τριάδα. Les ariens, disciples d'Arius, niaient la divinité et la consubstantialité du Verbe. Arius mourut subitement, au moment où Constantin l'élevait à la place de saint Athanase au siége de Constantinople. Saint Mélèce avait été l'un des adversaires les plus ardents de l'arianisme.

— 2. Τρισί. Saint Mélèce avait été trois fois chassé de son siége par les ariens ; mais il avait toujours fini par reprendre possession de son Église.

Page 30 : 1. Εὐθύς, chez les Pères, est presque toujours un adverbe ; lorsqu'ils ont à employer l'adjectif, ils se servent plus ordinairement de la forme biblique εὐθής.

— 2. Αὕτη ἡ ἀποδημία. Le voyage entrepris par saint Mélèce pour venir présider le concile de Constantinople.

— 3. Ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Voy. l'Évangile selon saint Jean, ch. II, v. 1-11.

Page 32 : 1. Οἱ καλοὶ οὗτοι μαθηταί. Ces mots désignent les prêtres à la tête desquels se trouvait saint Mélèce. — Λεπτοποιοῦντες. Les prêtres reportent aux fidèles les enseignements qu'ils ont reçus de saint Mélèce, mais en les mettant à la portée de ces intelligences plus faibles, et, en quelque sorte, en les amoindrissant.

— 2. Καλέσατε τὰς θρηνούσας. Jérémie, ch. IX, v. 17. — Chez les Hébreux, comme chez les peuples païens, on faisait suivre les funérailles par des pleureuses à gages.

— 3. Ἐν κόλποις.... ἀναπαύεται. Allusion à l'histoire de Lazare et du mauvais riche. Voy. l'Évangile selon saint Luc, ch. XVI, v. 20 et suiv.

Page 34 : 1. Ἠλίας.... ἀναπτάμενος. Le prophète Élie fut enlevé au ciel sur un char de feu. Voy. les Rois, liv. IV, ch. II.

— 2. Ὁδοὶ Σιὼν πενθοῦσιν. Jérémie, *Lamentations*, ch. 1, v. 4.

— 3. Τὴν τῶν Νινευϊτῶν φωνήν. Ninive allait être détruite ; ses habitants fléchirent le Seigneur par leur repentir et leurs cris de désespoir.

Page 36 : 1. Τῶν Ψαλμῶν. C'est le psaume CXXXVI : « Nous nous sommes assis sur le bord des fleuves de Babylone... »

— 2. Ἐν ἰτέαις.... ὄργανα. Le verset 2 du psaume CXXXVI porte : Ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν. « Nous avons suspendu nos instruments de musique aux saules qui sont au milieu de Babylone. » — Ἑαυτῶν équivaut à ἡμῶν αὐτῶν. On le trouve aussi quelquefois comme équivalent de ὑμῶν αὐτῶν ; de même ἑαυτοῦ pour ἐμοῦ αὐτοῦ, etc.

Page 38 : 1. Τοῦ καταπετάσματος. Dans les églises grecques, l'autel est encore caché par un rideau, et c'est derrière ce rideau que le prêtre officie.

Page 40 : 1. Ἀπέθετο.... χιτῶνας. Allusion à ce verset de la Genèse (ch. III, v. 21) : Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. « Le Seigneur fit aussi à Adam et à sa femme des habits de peaux dont il les revêtit. »

— 2. Τίμιος.... ὁ θάνατος. Psaume CXV, v. 15 : Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. « C'est une chose précieuse devant les yeux du Seigneur que la mort de ses saints. »

— 3. Ὁ Συμεών. Voy. l'Évangile selon saint Luc, ch. II, v. 25-32. Siméon mourut après avoir vu, selon son désir, le Sauveur promis aux nations.

— 4. Ἡ παγίς, etc. Psaume CXXIII, v. 7 : Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων· ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐῤῥύσθημεν.

— 5. Κατέλιπε τὴν Αἴγυπτον. Jusqu'à la fin du chapitre, l'orateur fait allusion à l'histoire de Moïse. — Τὴν Αἴγυπτον. Les Pères de l'Église désignent par le nom d'*Égypte*, tantôt la société humaine, tantôt la chair, opposée à l'âme, tantôt le péché, et quelquefois même l'ignorance. L'Égypte était pour les Juifs la terre d'abomination.

— 6. Τὸν ὑλώδη βίον. L'Écriture sainte appelle souvent le monde ὕλη, matière ; d'où ὑλώδης ou ὑλικὸς βίος, la vie de ce monde. Toutefois cette expression s'emploie de préférence lorsqu'on oppose la vie agitée par le soin des affaires terrestres à la vie contemplative et as-

cétique. C'est surtout dans ce dernier sens que saint Grégoire de Nysse dit ὑλώδης βίος.

— 7. Προσφιλοσοφεῖ τῷ Θεῷ, il s'entretient avec Dieu. Pour les écrivains chrétiens, φιλοσοφεῖν signifie méditer ou parler sur les choses de la religion, ou se conduire avec piété et en vrai chrétien.

Page 42 : 1. Ὑμεῖς οἱ.... μετακομίζοντες. Après les cérémonies funèbres accomplies à Constantinople, le corps de Mélèce devait être porté à Antioche; ce qui eut lieu seulement au bout de plusieurs années.

— 2. Μὴ λυπεῖσθε ὡς.... μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Saint Paul, *Ire Épître aux Thessaloniciens*, ch. IV, v. 13.

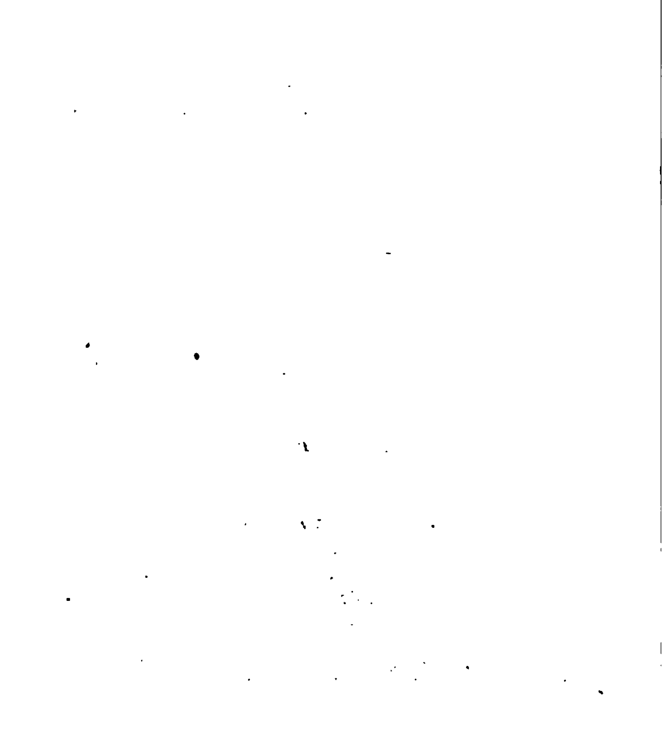
— 3. Πῶς ὁ καλὸς Δαβίδ, etc. Voy. les *Rois*, liv. II, ch. VI.

— 4. Τῶν ἀποστόλων. Les évêques qui s'étaient rendus au concile.

Page 44 : 1. Προσκείσθω ... βασιλεύς. On conclut de ce passage que l'empereur Théodose assistait aux funérailles

— 2. Κελεύει γάρ, etc. *Proverbes*, ch. XXXI, v. 6 : Δίδοτε μέθην τοῖς ἐν λύπαις καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναις. « Donnez à ceux qui sont affligés une liqueur capable de les enivrer, et du vin à ceux qui sont dans l'amertume du cœur. » — Τοῦ ἀμπελῶνος, la vigne du Seigneur.

— 3. Οἶνος.... ἀνθρώπου. Psaume CIII, v. 15.





NOTICE

SUR SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

Saint Grégoire naquit, l'an 330, dans le bourg d'Arianze, en Cappadoce, d'une mère chrétienne, et d'un père qui resta longtemps attaché à une secte de déistes illuminés. Cependant le père de Grégoire finit par se convertir au christianisme, et fut élu évêque de Nazianze. Quant à Grégoire, il alla étudier successivement à Césarée, à Alexandrie, puis à Athènes, où il fut le condisciple et l'ami de saint Basile, et où il connut Julien, qui fut plus tard empereur. Lorsque Basile se fut retiré dans la solitude, Grégoire ne tarda pas à l'y rejoindre, et passa plusieurs années avec lui dans l'étude et la méditation. Élevé à l'évêché de Césarée, qui le faisait chef de toute l'Église de Cappadoce, saint Basile nomma saint Grégoire évêque de la petite bourgade de Sasime. Saint Grégoire se plaignit amèrement de ce qu'il regardait comme un exil, et quitta bientôt Sasime pour venir aider son père dans l'administration de l'Église de Nazianze. Après la mort de son père, saint Grégoire, persécuté par les ariens, se retira dans l'Isaurie; mais il revint bientôt fonder à Constantinople même une petite chapelle qu'il appela Anastasie, et son éloquence enleva aux ariens de nombreux partisans. A l'avénement de Théodose, l'arianisme fut persécuté et la foi de Nicée triomphante; saint Grégoire se montra plein de douceur pour ses anciens ennemis. Théodose le fit nommer par un concile archevêque de Constantinople; mais Grégoire fut bientôt forcé de se démettre [1]. Il alla achever ses jours près des

1. On trouvera dans la seconde partie de notre Recueil des Pères de l'Église grecque, avec quelques détails historiques de plus, les adieux touchants adressés par saint Grégoire à son Église de Constantinople.

lieux où il était né, tout entier à l'étude des lettres et à la poésie. C'est dans cette retraite qu'il mourut, l'an 390.

Le caractère des poésies de saint Grégoire est la mélancolie, la réflexion, la rêverie. « Sous ce rapport, dit M. Villemain, le génie poétique de saint Grégoire se confond avec son éloquence, et nous fait mieux comprendre ces talents d'une espèce nouvelle, suscités par le christianisme et l'étude des lettres profanes, cette nature à la fois attique et orientale, qui mêlait toutes les grâces, toutes les délicatesses du langage à l'éclat irrégulier de l'imagination, toute la science d'un rhéteur à l'austérité d'un apôtre, et quelquefois le luxe affecté du langage à l'émotion la plus naïve et la plus profonde. Nulle part ce caractère, qui fut si puissant sur les peuples de Grèce et d'Italie, vieillis par le malheur social, mais toujours jeunes d'esprit et de curiosité, nulle part ce charme de la parole, qui semble une mélodie religieuse, n'est porté plus loin que dans les écrits de l'évêque de Sasime. Ses éloges funèbres sont des hymnes; ses invectives contre Julien ont quelque chose de la malédiction des prophètes. On l'a appelé le théologien de l'Orient; il faudrait l'appeler aussi le poëte du christianisme oriental. »

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'ÉLOGE FUNÈBRE DE CÉSAIRE

PAR SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

Césaire, frère de saint Grégoire de Nazianze, l'un des médecins les plus habiles et l'un des hommes les plus savants de son temps, accueilli et honoré successivement par les empereurs Constance, Julien, Valentinien et Valence, mourut tout à coup à la fleur de l'âge. Saint Grégoire prononça en présence de son père et de sa mère qui vivaient encore, et d'un immense concours de fidèles, l'éloge funèbre de ce frère (368 ou 369). Cette vie si simple et si modeste, comme celle de presque tous les personnages dont les Pères de l'Église prononçaient l'oraison funèbre, est racontée par saint Grégoire avec autant de charme que d'éclat. Deux ou trois incidents seulement avaient marqué la carrière de Césaire : ils fournissent à l'orateur le sujet de développements variés, qui rompent la monotonie du panégyrique. On admire surtout le récit de la lutte de Césaire contre l'empereur Julien, qui voulait le convertir au christianisme ; mais, ce que saint Grégoire ne dit pas, c'est que Césaire, tout en refusant d'abjurer la foi chrétienne, ne s'empressait pas cependant de s'éloigner d'une cour où Julien le voyait sans déplaisir. Il fallut, pour le décider à la retraite, l'intervention de son frère, qui, dans une lettre parvenue jusqu'à nous, lui reproche amèrement de conserver une position indigne d'un chrétien, et de compromettre le nom et l'autorité de l'évêque son père. Césaire, il est vrai, après avoir lu cette lettre, n'hésita pas un seul moment.

I. Il ne faut pas attendre de l'orateur un effort d'éloquence ; il saura modérer l'expression de sa douleur. Après avoir rappelé ce que fut Césaire et adressé de justes consolations à ceux qui le pleu-

rent, il fera ressortir de cette mort des enseignements d'une utilité générale.

II. Première Partie. Césaire est né de parents qui se sont distingués surtout par leur piété.

III. Vertus du père de Césaire.

IV. Piété de la mère de Césaire; perfection égale dans les deux époux.

V. Avec une pareille naissance et de pareils exemples, Césaire devait être vertueux.

VI. Césaire vient achever ses études à Alexandrie; il s'y fait bientôt aimer et respecter de ses maîtres et de ses condisciples, par sa bonté et par ses rares qualités.

VII. Immense étendue de ses connaissances.

VIII. Les deux frères arrivent le même jour à Constantinople. Réputation de Césaire; le sénat demande à l'empereur de le fixer dans la capitale.

IX. Césaire renonce aux avantages et aux honneurs qu'on lui offre pour suivre son frère et revoir ses parents; mais bientôt il vient s'établir à Constantinople.

X. Tenant le premier rang parmi les médecins dans la capitale de l'empire, il inspire à tous les citoyens la confiance et l'estime par son désintéressement, par la pureté de ses mœurs et par sa vie toute chrétienne.

XI. Artifices et séductions de toute sorte employés par l'empereur Julien pour détruire la foi chrétienne dans les âmes de ceux qui l'entourent.

XII. Césaire se prépare à lutter pour sa croyance contre ce puissant adversaire.

XIII. Julien ne peut triompher de la foi de Césaire, qui se retire de la cour.

XIV. Retour de Césaire après la mort de Julien; faveur dont il jouit de nouveau.

XV. Césaire, échappé d'une manière miraculeuse au tremblement de terre de Césarée, forme le projet de se consacrer tout entier à Dieu; il est surpris par la mort.

XVI. Mais l'orateur espère que Césaire n'est pas mort tout entier, et que ce discours, prononcé sur sa tombe, le fera vivre dans la mémoire des hommes.

XVII. Puisse Césaire reposer en paix dans le sein d'Abraham, et jouir du bonheur que Dieu réserve dans sa bonté à tous ceux qui marcheront selon la foi !

XVIII. Deuxième Partie. Les parents doivent se consoler de la perte de leurs enfants, en songeant au peu de temps qui leur reste à vivre à eux-mêmes, à la courte durée de la vie et aux maux dont elle est assiégée.

XIX. Vanité des choses humaines.

XX. Césaire a plus gagné en mourant qu'il n'eût fait en vivant encore de longues années.

XXI. Félicité de l'âme dégagée des liens du corps ; un jour viendra où Grégoire verra Césaire dans toute sa gloire.

XXII. Troisième Partie. Quand donc l'homme sera-t-il assez sensé pour mépriser les choses de la terre et ne songer qu'à la gloire promise dans le ciel et au tribunal redoutable devant lequel il faut comparaître ?

XXIII. C'est en mortifiant la chair qu'on peut espérer la vie éternelle.

XXIV. Que Dieu daigne aujourd'hui recevoir Césaire dans son sein ; qu'il fasse la même grâce à ceux qui mourront en se confiant en sa bonté et en sa justice.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΑΖΙΑΝΖΗΝΟΥ

ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ

ΕΙΣ ΚΑΙΣΑΡΙΟΝ ΤΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ.

I. Οἴεσθέ με ἴσως, ὦ φίλοι, καὶ ἀδελφοὶ, καὶ πατέρες[1], τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, θρήνους ἐπιϐαλοῦντα τῷ ἀπελθόντι καὶ ὀδυρμοὺς, ὑποδέχεσθαι προθύμως τὸν λόγον, ἢ μακροὺς ἀποτενοῦντα καὶ κομψοὺς λόγους, οἷς οἱ πολλοὶ χαίρουσι· καὶ οἱ μὲν ὡς συμπενθήσοντες καὶ συνθρηνήσοντες παρεσκευάσθε, ἵν' ἐν τῷ ἐμῷ πάθει τὰ οἰκεῖα δακρύσητε, ὅσοις τι τοιοῦτόν ἐστι, καὶ σοφίσησθε τὸ ἀλγοῦν ἐν φιλικοῖς πάθεσιν· οἱ δὲ ὡς τὴν ἀκοὴν ἑστιάσοντες, καὶ ἡδίους ἐσόμενοι· χρῆναι γὰρ ἡμᾶς ἐπίδειξιν ποιήσασθαι καὶ τὴν συμφορὰν, οἷά ποτε ἦν τὰ ἡμέτερα, ἡνίκα

I. Vous pensez peut-être, vous tous, amis, frères, pères, objets et noms si doux, que je m'empresse de prendre la parole pour répandre des larmes et des lamentations sur celui qui n'est plus, ou pour me complaire dans ces longs discours dont les ornements flattent le commun des hommes ; et vous êtes venus ici, les uns pour vous affliger et gémir avec moi, afin que vous pleuriez dans mon malheur le coup qui vous a frappés de même sorte, et que les infortunes d'un ami donnent le change à votre douleur ; les autres pour charmer votre oreille et goûter quelque plaisir en me voyant puiser dans mon malheur même une matière de déclamation, comme je faisais jadis ;

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

ÉLOGE FUNÈBRE

DE CÉSAIRE SON FRÈRE.

I. Οἴεσθε ἴσως,
ὦ φίλοι, καὶ ἀδελφοὶ, καὶ πατέρες,
τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα,
μὲ ὑποδέχεσθαι προθύμως
τὸν λόγον,
ἐπιβαλοῦντα θρήνους
καὶ ὀδυρμοὺς
τῷ ἀπελθόντι,
ἢ ἀποτενοῦντα
λόγους μακροὺς καὶ κομψοὺς,
οἷς οἱ πολλοὶ χαίρουσι·
καὶ παρεσκευάσθε
οἱ μὲν
ὡς συμπενθήσοντες
καὶ συνθρηνήσοντες,
ἵνα ἐν τῷ ἐμῷ πάθει
δακρύσητε τὰ οἰκεῖα,
ὅσοις τι τοιοῦτόν ἐστι,
καὶ σοφίσησθε
τὸ ἀλγοῦν
ἐν πάθεσι φιλικοῖς·
οἱ δὲ
ὡς ἑστιάσοντες τὴν ἀκοὴν,
καὶ ἐσόμενοι ἡδίους·
χρῆναι γὰρ
ἡμᾶς ποιήσασθαι ἐπίδειξιν
καὶ τὴν συμφορὰν,
οἷα ἦν ποτε τὰ ἡμέτερα,
ἡνίκα ἦμεν

I. Vous croyez peut-être,
ô amis, et frères, et pères,
et douce chose et *doux* nom,
moi accepter de-bon-cœur
le discours,
devant jeter des gémissements
et des lamentations
sur celui qui est parti (mort),
ou devant étendre (développer)
des discours longs et pompeux,
desquels la plupart sont-contents;
et vous vous êtes préparés
les uns [*moi*
comme devant prendre-le-deuil-avec
et devant gémir-avec *moi*,
afin que dans mon malheur
vous pleuriez vos *malheurs* propres,
vous tous-à-qui quelque chose de tel
et trompiez [est,
ce qui souffre *en vous*
à-propos-de malheurs de-*vos*-amis;
les autres [votre ouïe,
comme devant donner-un-régal-à
et devant être plus charmés;
car *vous croyez* falloir
nous faire étalage
même de notre infortune, [*ces*,
tels qu'étaient autrefois nos *exerci-*
lorsque nous étions

τἄλλα ἦμεν ἱκανῶς περιττοὶ καὶ τῆς ὕλης[1], καὶ τὰ περὶ λόγους φιλότιμοι, πρὶν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν ἀληθῆ λόγον καὶ ἀνωτάτω, καὶ πάντα δόντες Θεῷ[2], παρ' οὗ τὰ πάντα, Θεὸν ἀντὶ πάντων λαβεῖν. Μηδαμῶς, μὴ τοῦτο περὶ ἡμῶν ὑπολάβητε, εἴ τι ὑπολαμβάνειν βούλεσθε δεξιόν. Οὔτε γὰρ θρηνήσομεν τὸν ἀπελθόντα πλέον ἢ καλῶς ἔχει, οἵ γε μηδὲ τῶν ἄλλων τὰ τοιαῦτα ἀποδεχόμεθα, οὔτε ἐπαινεσόμεθα πέρα τοῦ μέτρου· καίτοι γε δῶρον φίλον καὶ οἰκειότατον, εἴπερ τι ἄλλο, τῷ λογίῳ λόγος, καὶ τῷ διαφερόντως ἀγαπήσαντι τοὺς ἐμοὺς λόγους, ἡ εὐφημία· καὶ οὐ δῶρον μόνον, ἀλλὰ καὶ χρέος ἁπάντων χρεῶν δικαιότατον· ἀλλ' ὅσον ἀφοσιώσασθαι τὸν περὶ ταῦτα νόμον, καὶ δακρύσαντες καὶ θαυμάσαντες (οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔξω τῆς καθ' ἡμᾶς φιλο-

mais alors, trop esclave de la matière, j'aspirais à la gloire de l'éloquence : je n'avais pas encore levé les yeux vers la parole de vérité, le Verbe suprême ; je n'avais pas encore donné tout à Dieu, de qui tout nous vient, pour recevoir Dieu en échange de tout. Ainsi, n'attendez de moi rien de pareil, si vous voulez que vos conjectures soient vraies. Pleurant sur celui qui s'est éloigné de nous, nous ne franchirons pas les bornes, nous qui blâmons chez les autres l'excès de la douleur ; nous saurons aussi le louer avec mesure : et pourtant quel présent plus cher et plus convenable pour l'homme éloquent que le discours ? pour celui qui aima singulièrement ma parole, que l'éloge ? Ce n'est même pas seulement un présent, c'est une dette, et la plus juste de toutes les dettes. Mais quand nous aurons donné à son souvenir ce qu'il faut de larmes et de louanges pour satisfaire à l'usage (usage qui n'est pas étranger à notre sagesse même : car « La mémoire du juste

καὶ ἱκανῶς περιττοὶ	et suffisamment abondants
τὰ ἄλλα τῆς ὕλης,	en les autres choses de la matière,
καὶ φιλότιμοι	et ambitieux [cernant les) discours,
τὰ περὶ λόγους,	quant aux choses autour des (con-
πρὶν ἀναβλέψαι	avant d'avoir élevé-les-yeux
πρὸς τὸν λόγον ἀληθῆ	vers la parole vraie
καὶ ἀνωτάτω,	et *placée* très-haut,
καὶ δόντες πάντα Θεῷ,	et ayant donné tout à Dieu,
παρὰ οὗ τὰ πάντα,	de qui *viennent* toutes choses,
λαβεῖν Θεὸν ἀντὶ πάντων.	d'avoir reçu Dieu en-échange-de tout.
Μηδαμῶς,	Nullement,
μὴ ὑπολάβητε τοῦτο περὶ ἡμῶν,	ne supposez pas cela sur nous,
εἰ βούλεσθε	si vous voulez [vrai).
ὑπολαμβάνειν τι δεξιόν.	supposer quelque chose de droit (de
Οὔτε γὰρ θρηνήσομεν	Car et nous ne déplorerons pas
τὸν ἀπελθόντα	celui qui est parti (mort)
πλέον ἢ ἔχει καλῶς,	plus qu'il *n*'est bien,
οἵ γε οὐδὲ ἀποδεχόμεθα	nous qui du moins n'admettons pas
τῶν ἄλλων	des autres
τὰ τοιαῦτα,	les *lamentations* telles,
οὔτε ἐπαινεσόμεθα	et nous ne *le* louerons pas
πέρα τοῦ μέτρου·	au delà de la mesure;
καίτοι γε λόγος	et-pourtant certes le discours
δῶρον φίλον	*est* un présent cher
καὶ οἰκειότατον,	et très-convenable,
εἴπερ τι ἄλλο,	si-toutefois quelque autre *l'est*,
τῷ λογίῳ,	à l'*homme* instruit (Césaire),
καὶ ἡ εὐφημία	et l'éloge
τῷ ἀγαπήσαντι διαφερόντως	à celui qui a aimé excellemment
τοὺς ἐμοὺς λόγους·	mes discours;
καὶ οὐ μόνον δῶρον,	et non-seulement un présent,
ἀλλὰ καὶ χρέος	mais aussi une dette
δικαιότατον ἁπάντων χρεῶν·	la plus juste de toutes les dettes;
ἀλλὰ ὅσον	mais *autant* qu'*il faut*
ἀφοσιώσασθαι τὸν νόμον	pour nous acquitter de la coutume
περὶ ταῦτα,	concernant ces choses,
καὶ δακρύσαντες	et ayant pleuré
καὶ θαυμάσαντες,	et ayant admiré,
—τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἔξω	-car ceci *n'est* pas non plus-en dehors
τῆς φιλοσοφίας	de la sagesse

σοφίας[1]· Μνήμη τε γὰρ δικαίων μετ' ἐγκωμίων[2]· καί, Ἐπὶ νεκρῷ, φησί, κατάγαγε δάκρυα, καὶ ὡς δεινὰ πάσχων ἔναρξαι θρήνου[3]· ἴσον ἀναλγησίας χωρίζων ἡμᾶς καὶ ἀμετρίας), τὸ μετὰ τοῦτο ἤδη, τῆς τε ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπιδείξομεν, καὶ τοῦ τῆς ψυχῆς ἀξιώματος ὑπομνήσομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην τοῖς ἀλγοῦσι παράκλησιν ἐπιθήσομεν, καὶ μεταθήσομεν τὴν λύπην ἀπὸ τῆς σαρκὸς καὶ τῶν προσκαίρων ἐπὶ τὰ πνευματικὰ καὶ ἀΐδια.

II. Καισαρίῳ πατέρες μέν, ἵν' ἐντεῦθεν ἄρξωμαι ὅθεν ἡμῖν πρεπωδέστατον, οὓς πάντες γινώσκετε, καὶ ὧν τὴν ἀρετὴν καὶ ὁρῶντες καὶ ἀκούοντες ζηλοῦτέ τε καὶ θαυμάζετε, καὶ διηγεῖσθε τοῖς ἀγνοοῦσιν, εἴπερ τινές εἰσιν ἀνθρώπων, ἄλλος ἄλλο τι μέρος ἀπολαβόντες· ἐπεὶ μὴ πάντα τὸν αὐτὸν οἷόν τε, μηδὲ μιᾶς γλώσ-

sera accompagnée de louanges, » et « Jette des larmes sur le mort, commence à pleurer comme un homme qui a souffert des choses dures, » dit Jérémie, qui veut nous préserver également de l'insensibilité et de l'exagération), nous montrerons alors la faiblesse de la nature humaine; nous rappellerons la noblesse de l'âme; nous apporterons à ceux qui pleurent les consolations qui leur sont dues, et de la pensée de la chair et des biens temporels, nous élèverons les affligés à celle des biens spirituels et impérissables.

II. Césaire, pour commencer par où il convient le mieux, Césaire est né de parents que vous connaissez tous; ce que vous voyez, ce que vous entendez, vous fait désirer d'égaler leur vertu; vous l'admirez, vous en parlez vous-mêmes à ceux qui l'ignorent, s'il en est toutefois, et chacun de vous en raconte quelque particularité; car, quelque ardeur et quelque zèle qu'on y mette, il n'est pas possible à un seul homme de tout rapporter, ni à une seule langue de tout dire

κατὰ ἡμᾶς·	*qui est* selon nous (nous convient) :
Μνήμη τε γὰρ δικαίων	Car et La mémoire de justes
μετὰ ἐγκωμίων·	*sera* avec (accompagnée d') éloges ;
καὶ, Κατάγαγε δάκρυα	et, Fais-descendre (verse) des larmes
ἐπὶ νεκρῷ, φησὶ,	sur le mort, dit *l'Écriture*, [bles
καὶ ὡς πάσχων δεινὰ	et comme souffrant des *maux* terri-
ἔναρξαι θρήνου·	commence la lamentation ; [nous
χωρίζων ἡμᾶς	*dit-elle*, séparant (voulant éloigner)
ἴσον ἀναλγησίας	également de l'insensibilité
καὶ ἀμετρίας —	et du manque-de-mesure —
τὸ μετὰ τοῦτο ἤδη,	*pour* ce qui *vient* après ceci aussitôt,
ἐπιδείξομέν τε τὴν ἀσθένειαν	et nous montrerons la faiblesse
τῆς φύσεως ἀνθρωπίνης,	de la nature humaine,
καὶ ὑπομνήσομεν	et nous ferons-souvenir
τοῦ ἀξιώματος τῆς ψυχῆς,	de la dignité de l'âme,
καὶ ἐπιθήσομεν τὴν παράκλησιν	et nous ajouterons la consolation
ὀφειλομένην τοῖς ἀλγοῦσι,	due à ceux qui sont-dans-la-peine,
καὶ μεταθήσομεν τὴν λύπην	et nous ferons-passer notre chagrin
ἀπὸ τῆς σαρκὸς	de la chair
καὶ τῶν προσκαίρων	et des choses temporelles
ἐπὶ τὰ πνευματικὰ	aux choses spirituelles
καὶ ἀΐδια.	et immortelles.
II. Πατέρες μὲν Καισαρίῳ,	II. Des parents *furent* à Césaire,
ἵνα ἄρξωμαι ἐντεῦθεν	afin que je commence de là
ὅθεν πρεπωδέστατον ἡμῖν,	d'où *il est* le plus convenable pour
οὓς πάντες γινώσκετε,	que tous vous connaissez, [nous,
καὶ ὧν	et desquels
καὶ ὁρῶντες καὶ ἀκούοντες	et voyant et entendant *raconter*
ζηλοῦτέ τε	et vous enviez
καὶ θαυμάζετε τὴν ἀρετὴν,	et vous admirez la vertu,
καὶ διηγεῖσθε	et vous racontez
τοῖς ἀγνοοῦσιν,	à ceux qui *l'*ignorent, [mes
εἴπερ τινὲς ἀνθρώπων	si-toutefois quelques-uns des hom-
εἰσὶν,	sont *l'ignorant*,
ἀπολαβόντες	ayant recueilli [que) particularité ;
ἄλλος τι ἄλλο μέρος·	un autre quelque autre (chacun quel-
ἐπεὶ μὴ οἷόν τε	puisqu'*il n'est* pas possible
τὸν αὐτὸν πάντα,	le même *raconter* toutes choses,
μηδὲ ἔργον	et *ce* n'*est* pas l'œuvre
μιᾶς γλώσσης,	d'une-seule langue,

σης τὸ ἔργον, κἂν σφόδρα τις ᾖ τῶν φιλοπονωτάτων καὶ φιλοτίμων· οἷς πολλῶν καὶ μεγάλων ὑπαρχόντων εἰς εὐφημίαν (εἰ μή τῳ περιττὸς εἶναι δοκῶ τὰ οἰκεῖα θαυμάζων), ἓν μέγιστον ἁπάντων καὶ ὥσπερ ἄλλο τι ἐπίσημόν ἐστιν, ἡ εὐσέβεια· τοὺς σεμνοὺς τούσδε λέγω καὶ πολιοὺς, καὶ οὐχ ἧττον δι' ἀρετὴν αἰδεσίμους ἢ διὰ γῆρας· ὧν τὰ μὲν σώματα χρόνῳ κέκμηκεν, αἱ ψυχαὶ δὲ Θεῷ νεάζουσι.

III. Πατὴρ μὲν ἐκ τῆς ἀγριελαίου καλῶς ἐγκεντρισθεὶς εἰς τὴν καλλιέλαιον[1], καὶ τοσοῦτον κοινωνήσας τῆς πιότητος, ὥστε καὶ ἄλλους ἐγκεντρίζειν πιστευθῆναι, καὶ θεραπείαν ἐγχειρισθῆναι ψυχῶν, ὑψηλὸς ὑψηλῶς τοῦ λαοῦ τοῦδε προκαθεζόμενος, Ἀαρών τις δεύτερος ἢ Μωϋσῆς, Θεῷ πλησιάζειν ἠξιωμένος, καὶ θείαν φωνὴν χορηγεῖν τοῖς ἱσταμένοις πόῤῥωθεν, πρᾶος, ἀόργητος, γαληνὸς τὸ εἶδος, θερμὸς τὸ πνεῦμα, πολὺς τὸ φαινόμενον,

De tant de titres précieux qu'ils ont à nos louanges (et puisse-t-on ne pas m'accuser d'arrogance si j'exalte ce qui me touche de si près !), le plus grand, celui qui les distingue en quelque sorte, c'est la piété. Oui, je parle de ces vénérables têtes blanches que vous voyez, non moins respectables par la vertu que par l'âge ; leurs corps sont épuisés par le temps, mais leurs âmes sont jeunes pour Dieu.

III. Le père, olivier sauvage changé par la greffe en olivier fertile, devint assez riche de séve pour qu'on le jugeât digne de greffer d'autres arbres à son tour, et qu'on lui confiât la culture des âmes ; élevé au rang suprême de pasteur de ce peuple, comme un autre Aaron ou un autre Moïse, il mérita d'approcher de Dieu et d'être l'interprète de la voix divine auprès de ceux qui se tiennent à distance, doux, sans colère, la sérénité sur le visage, la flamme dans le cœur, riche de ces vertus qui paraissent au dehors, plus riche en-

καὶ ἄν τις ᾖ σφόδρα
τῶν φιλοπονωτάτων
καὶ φιλοτίμων·
οἷς πολλῶν καὶ μεγάλων
ὑπαρχόντων
εἰς εὐφημίαν
(εἰ μὴ δοκῶ τῳ
εἶναι περιττὸς
θαυμάζων τὰ οἰκεῖα),
ἕν ἐστι μέγιστον ἁπάντων,
καὶ ὥσπερ τι ἄλλο ἐπίσημον,
ἡ εὐσέβεια·
λέγω τούσδε τοὺς σεμνοὺς
καὶ πολιοὺς,
καὶ οὐχ ἧττον αἰδεσίμους
διὰ ἀρετὴν
ἢ διὰ γῆρας·
ὧν τὰ μὲν σώματα
κέκμηκε χρόνῳ,
αἱ δὲ ψυχαὶ νεάζουσι Θεῷ.
III. Πατὴρ μὲν
ἐγκεντρισθεὶς καλῶς
ἐκ τῆς ἀγριελαίου
εἰς τὴν καλλιέλαιον,
καὶ κοινωνήσας τοσοῦτον
τῆς πιότητος,
ὥστε καὶ ἐγκεντρίζειν ἄλλους
πιστευθῆναι,
καὶ θεράπειαν ψυχῶν
ἐγχειρισθῆναι,
ὑψηλὸς προκαθεζόμενος ὑψηλῶς
τοῦδε τοῦ λαοῦ,
τὶς δεύτερος Ἀαρὼν
ἢ Μωϋσῆς,
ἠξιωμένος πλησιάζειν Θεῷ,
καὶ χορηγεῖν φωνὴν θείαν
τοῖς ἱσταμένοις πόῤῥωθεν,
πρᾶος, ἀόργητος,
γαληνὸς τὸ εἶδος,
θερμὸς τὸ πνεῦμα,

même si quelqu'un était fortement
des plus amis-du-travail
et des zélés; [grandes choses
auxquels *parents* de nombreuses et
appartenant
pour une bonne-renommée
(si je ne parais pas à quelqu'un
être excessif [propres),
en admirant les choses *qui me sont*
une est la plus grande de toutes,
et comme quelque autre marque-
la piété; [distinctive,
je dis ceux-ci, ceux vénérables
et à-tête-blanche,
et non moins respectables
pour *leur* vertu
que pour *leur* vieillesse;
desquels à la vérité les corps
sont fatigués par le temps,
mais les âmes sont-jeunes pour Dieu.
III. Le père à la vérité
ayant été greffé bien (avec succès)
de l'olivier-sauvage
sur le bon-olivier,
et ayant participé tellement
à la fertilité *du bon olivier*,
que même *en* greffer d'autres
lui avoir été confié,
et une cure d'âmes
lui avoir été mise-en-main,
haut présidant hautement
à ce peuple-ci,
est un second Aaron
ou *un second* Moïse,
jugé-digne d'approcher Dieu,
et d'administrer la voix divine
à ceux qui se tiennent de loin,
doux, sans-emportement,
serein quant à l'extérieur,
brûlant quant au souffle (à l'âme),

πλουσιώτερος τὸ κρυπτόμενον. Τί ἂν ὑμῖν ἀναζωγραφοίην τὸ γινωσκόμενον; Οὐδὲ γὰρ εἰ μακρὸν ἀποτείνοιμεν λόγον, εἴποιμεν ἄν τι τοσοῦτον, ὅσον ἄξιον, καὶ ὅσον ἕκαστος συνεπίσταταί τε καὶ ἀπαιτεῖ τὸν λόγον· καὶ βέλτιον ταῖς ὑπονοίαις συγχωρεῖν[1] ἢ τῷ λόγῳ τὸ πολὺ περικόπτειν τοῦ θαύματος.

IV. Μήτηρ δὲ ἄνωθεν μὲν καὶ ἐκ προγόνων καθιερωμένη Θεῷ, καὶ κλῆρον ἀναγκαῖον οὐκ εἰς ἑαυτὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ[2] τοὺς ἐξ αὐτῆς κατάγουσα τὴν εὐσέβειαν, ἐξ ἁγίας ἀπαρχῆς ὄντως ἅγιον φύραμα[3]· τοσοῦτον δὲ αὐτὸ αὐξήσασά τε καὶ πλεονάσασα, ὥστε ἤδη τισὶ (φθέγξομαι γάρ, εἰ καὶ τολμηρὸς ὁ λόγος) μηδὲ τὴν τοῦ ἀνδρὸς τελειότητα ἑτέρου τινὸς ἢ ταύτης ἔργον γενέσθαι πιστευθῆναί τε καὶ ῥηθῆναι, καὶ (ὢ τοῦ θαύματος) ἆθλον εὐσεβείας δοθῆναι μείζονα καὶ τελεωτέραν εὐσέβειαν. Φιλόπαιδες ἄμφω καὶ φιλόχριστοι, τὸ παραδοξότατον, μᾶλλον

core de celles qui demeurent cachées. Mais pourquoi vous dépeindre celui que vous connaissez? En vain je m'étendrais en longs discours, jamais je ne pourrais dire ce qu'il mérite, ce que chacun de vous sait et attend de ma parole; mieux vaut laisser ce soin à vos pensées que d'affaiblir par mon langage tant de merveilles.

IV. La mère, consacrée à Dieu dès longtemps et depuis des générations, reçut la piété comme un héritage nécessaire qui devait se transmettre non-seulement à elle, mais à ses enfants, comme un saint gâteau formé de saintes prémices; et elle augmenta et accrut à tel point cet héritage, que plusieurs (je le dirai, si audacieuse que soit cette parole) crurent et dirent que la perfection de son époux était son ouvrage, et (ô merveille!) la récompense de sa piété fut une piété plus grande et plus accomplie. Tous deux aimaient leurs enfants et le Christ; mais, ce qui est bien

πολὺς τὸ φαινόμενον,	abondant en ce qui paraît *au dehors*,
πλουσιώτερος	plus riche
τὸ κρυπτόμενον.	en ce qui est caché *au dedans*.
Τί ἂν ἀναζωγραφοίην ὑμῖν	Pourquoi peindrais-je à vous
τὸ γινωσκόμενον;	ce qui *vous* est connu?
Οὐδὲ γὰρ εἰ ἀποτείνοιμεν	Car pas même si nous étendions
λόγον μακρὸν,	un discours long, [si-grand
εἴποιμεν ἄν τι τοσοῦτον,	nous ne dirions quelque chose d'aus-
ὅσον ἄξιον,	que *ce qui est* digne (en proportion),
καὶ ὅσον ἕκαστος συνεπίσταταί τε	et que *ce que* chacun et sait
καὶ ἀπαιτεῖ τὸν λόγον·	et réclame (attend) du discours;
καὶ βέλτιον	et *il est* meilleur
συγχωρεῖν ταῖς ὑπονοίαις	de m'en remettre à *vos* pensées
ἢ περικόπτειν τῷ λόγῳ	que de retrancher par la parole
τὸ πολὺ τοῦ θαύματος.	la *plus* grande *partie* du merveil-
IV. Μήτηρ δὲ	IV. Et la mère [leux.
καθιερωμένη Θεῷ ἄνωθεν	consacrée à Dieu d'en haut (dès long-
καὶ ἐκ προγόνων,	et depuis *ses* ancêtres, [temps)
καὶ κατάγουσα	et faisant-descendre
οὐκ εἰς ἑαυτὴν μόνον,	non sur elle-même seulement,
ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς,	mais aussi *sur* ceux *nés* d'elle-même,
τὴν εὐσέβειαν,	la piété,
κλῆρον ἀναγκαῖον,	héritage nécessaire,
ὄντως ἅγιον φύραμα	véritablement saint gâteau
ἐξ ἀπαρχῆς ἁγίας·	*formé* de prémices saintes;
αὐξήσασα δὲ αὐτὸ	et ayant augmenté lui
καὶ πλεονάσασα τοσοῦτον,	et *l'*ayant multiplié tellement,
ὥστε ἤδη (φθέγξομαι γὰρ,	que déjà (car je *le* dirai,
καὶ εἰ ὁ λόγος τολμηρὸς)	même si la parole *est* audacieuse)
πιστευθῆναί τε	et avoir été cru
καὶ ῥηθῆναί τισι	et avoir été dit par quelques-uns
μηδὲ τὴν τελειότητα τοῦ ἀνδρὸς	pas même la perfection de son mari
γενέσθαι ἔργον τινὸς ἑτέρου	avoir été l'ouvrage de quelque autre
ἢ ταύτης,	que de celle-ci,
καὶ (ὢ τοῦ θαύματος)	et (ô prodige)
εὐσέβειαν μείζονα	une piété plus grande
καὶ τελεωτέραν	et plus parfaite [*sa* piété.
δοθῆναι ἆθλον εὐσεβείας.	*lui* avoir été donnée *comme* prix de
Ἄμφω φιλόπαιδες	Tous-deux aimant-leurs-enfants
καὶ φιλόχριστοι,	et aimant-le-Christ,

δὲ φιλόχριστοι πλέον ἢ φιλόπαιδες. Οἷς γε καὶ τῶν τέκνων μία τις ἀπόλαυσις ἦν, τὸ ἀπὸ Χριστοῦ καὶ γνωρίζεσθαι καὶ ὀνομάζεσθαι, καὶ εἷς εὐπαιδίας ὅρος, ἡ ἀρετὴ, καὶ ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον οἰκείωσις. Εὔσπλαγχνοι, συμπαθεῖς, ἁρπάζοντες τὰ πολλὰ σητῶν, καὶ λῃστῶν, καὶ τοῦ κοσμοκράτορος[1], ἐκ τῆς παροικίας εἰς τὴν κατοικίαν μετασκευαζόμενοι, καὶ κλῆρον μέγιστον τοῖς παισὶ τὴν ἐκεῖθεν λαμπρότητα θησαυρίζοντες. Οὕτω τοι καὶ εἰς λιπαρὸν ἔφθασαν γῆρας[2], ὁμότιμοι καὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ἡλικίαν, καὶ πλήρεις ἡμερῶν, τῶν τε μενουσῶν ὁμοίως καὶ τῶν λυομένων[3], παρὰ τοσοῦτον ἑκάτερος οὐκ ἔχων τὰ πρῶτα τῶν ἐπὶ γῆς, παρ' ὅσον ὑπ' ἀλλήλων εἰς τὸ πρωτεῖον ἐκωλύοντο· καὶ πάσης εὐδαιμονίας μέτρον ἐπλήρωσαν, πλὴν τῆς τελευταίας ταύτης, ὡς ἂν οἰηθείη τις, εἴτε δοκιμασίας χρὴ λέγειν, εἴτε οἰ-

rare, ils aimaient le Christ plus que leurs enfants. La seule jouissance qu'ils retirassent de ceux-ci était qu'ils fussent connus et nommés selon le Christ, et ils faisaient uniquement consister le bonheur des parents dans la vertu des enfants et dans leur amour du bien. Compatissants, miséricordieux, enlevant tout ce qu'ils pouvaient aux vers, aux voleurs et au dominateur du monde, ils quittaient cet établissement passager pour une demeure plus durable, et amassaient à leurs enfants le plus précieux des héritages, la gloire de leur vertu. C'est ainsi qu'ils parvinrent à une heureuse vieillesse, égaux en mérite et en âge, pleins de jours, aussi bien de ces jours qui passent que de ceux qui demeurent; et, si l'un ou l'autre n'occupait pas le premier rang sur la terre, c'est que le mérite de l'un ne permettait pas la prééminence de l'autre; enfin ils ont accompli en tout la mesure du bonheur, jusqu'à cette dernière épreuve, ou, si l'on aime mieux, ce dernier coup de la Providence. En voici le sens, selon moi : c'est

τὸ παραδοξότατον,	chose très-extraordinaire,
μᾶλλον δὲ φιλόχριστοι	mais plutôt aimant-le-Christ
πλέον ἢ φιλόπαιδες.	plus qu'aimant-leurs-enfants.
Οἷς γε	*Eux* pour qui du moins
καί τις μία ἀπόλαυσις	et une seule jouissance
τῶν τέκνων ἦν,	des enfants était,
τὸ καὶ γνωρίζεσθαι	*ces enfants* et être connus
καὶ ὀνομάζεσθαι ἀπὸ Χριστοῦ,	et être nommés d'après le Christ,
καὶ εἷς ὅρος	et une seule fin
εὐπαιδίας,	du bonheur-en-enfants,
ἡ ἀρετὴ,	la vertu,
καὶ ἡ οἰκείωσις πρὸς τὸ κρεῖττον.	et l'union à ce qui *est* préférable.
Εὔσπλαγχνοι, συμπαθεῖς,	Miséricordieux, compatissants,
ἁρπάζοντες τὰ πολλὰ	enlevant la plupart *des choses*
σητῶν, καὶ λῃστῶν,	aux vers et aux voleurs,
καὶ τοῦ κοσμοκράτορος,	et au dominateur-du-monde,
μετασκευαζόμενοι	émigrant
ἐκ τῆς παροικίας	de l'établissement-passager
εἰς τὴν κατοικίαν,	dans l'établissement-définitif,
καὶ θησαυρίζοντες τοῖς παισὶ	et amassant à leurs enfants
κλῆρον μέγιστον	*comme* l'héritage le plus grand
τὴν λαμπρότητα ἐκεῖθεν.	l'éclat *tiré* de là (de leur vertu).
Οὕτω τοι καὶ ἔφθασαν	Ainsi donc et ils sont arrivés
εἰς γῆρας λιπαρὸν,	à une vieillesse brillante (heureuse),
ὁμότιμοι καὶ τὴν ἀρετὴν	égaux et par la vertu
καὶ τὴν ἡλικίαν,	et par l'âge,
καὶ πλήρεις ἡμερῶν,	et pleins de jours,
ὁμοίως τῶν τε μενουσῶν	également et de ceux qui restent
καὶ τῶν λυομένων,	et de ceux qui cessent, [*rang*
ἑκάτερος οὐκ ἔχων τὰ πρῶτα	l'un-et-l'autre n'ayant pas le premier
τῶν ἐπὶ γῆς,	de (parmi) ceux *qui sont* sur la terre,
παρὰ τοσοῦτον παρὰ ὅσον	à cela près que
ἐκωλύοντο ὑπὸ ἀλλήλων	ils étaient empêchés l'un par l'autre
εἰς τὸ πρωτεῖον·	*d'arriver* au premier-rang ;
καὶ ἐπλήρωσαν μέτρον	et ils ont rempli la mesure
πάσης εὐδαιμονίας,	de tout bonheur,
πλὴν ταύτης τῆς τελευταίας,	excepté cette dernière,
εἴτε χρὴ λέγειν δοκιμασίας,	soit qu'il faille dire épreuve,
ὥς τις ἂν οἰηθείη,	comme quelqu'un pourrait croire,
εἴτε οἰκονομίας.	soit mesure *de la Providence*.

χονομίας[1]. Ἡ δέ ἐστιν, ὡς ὁ ἐμὸς λόγος, τὸν σφαλερώτερον τῶν παίδων δι' ἡλικίαν προπέμψαντες[2], οὕτως ἤδη καταλῦσαι τὸν βίον ἐν ἀσφαλείᾳ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω πανοικεσίᾳ μετατεθῆναι.

V. Καὶ ταῦτα διῆλθον, οὐ τούτους ἐγκωμιάσαι βουλόμενος, οὐδὲ ἀγνοῶν ὅτι μόλις ἄν τις τῆς ἀξίας ἐφίκοιτο, καὶ ὅλην ὑπόθεσιν λόγου τὸν τούτων ἔπαινον ἐνστησάμενος, ἀλλ' ἵν' ἐπιδείξαιμι ἐκ πατέρων ὀφειλομένην Καισαρίῳ τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ θαυμάζητε μηδὲ ἀπιστῆτε, εἰ, τοιούτων τυχὼν γεννητόρων, τοιούτων ἑαυτὸν παρέσχεν ἐπαίνων ἄξιον· ἀλλὰ τοὐναντίον, εἰ πρὸς ἑτέρους εἶδε, τῶν οἰκείων καὶ τῶν ἐγγύθεν ἀμελήσας ὑποδειγμάτων. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τοιαῦτα, οἷα προσῆκεν εἶναι τοῖς ὄντως εὖ γεγονόσι, καὶ καλῶς βιώσεσθαι μέλλουσιν. Ἵνα δὲ τὰ ἐν μέσῳ συντέμω, κάλλος καὶ μέγεθος, καὶ τὴν ἐπὶ

qu'après avoir envoyé devant eux celui de leurs enfants que son âge exposait le plus à faillir, ils pourront désormais terminer leur vie en toute sécurité, et se transporter avec tous les leurs dans la demeure d'en haut.

V. J'ai insisté là-dessus, non que j'aie voulu entreprendre leur éloge, ni que j'ignore combien il serait difficile de le faire dignement, lors même qu'on y consacrerait un discours tout entier ; mon dessein était de montrer qu'avec de tels parents la vertu devait se trouver en Césaire, et qu'il ne faut pas que vous voyiez rien d'étonnant ni d'incroyable, si, avec une pareille naissance, il s'est rendu digne de pareilles louanges, mais qu'il faudrait vous étonner plutôt s'il avait pris modèle sur d'autres, dédaignant les exemples qu'il avait près de lui, dans sa famille. Ses commencements furent donc tels qu'il convenait à un homme bien né et qui devait mener une vie honorable. Mais, sans parler de ses avantages extérieurs, de sa beauté, de sa haute stature, de sa grâce en toutes choses, de la parfaite harmonie de sa per-

Ἡ δέ ἐστιν,	Or celle-ci est, [pense),
ὡς ὁ ἐμὸς λόγος,	comme *est* mon langage (à ce que je
προπέμψαντες	ayant reconduit *au tombeau*
τὸν τῶν παίδων	celui de leurs enfants [âge,
σφαλερώτερον διὰ ἡλικίαν,	plus sujet-à-faillir à-cause-de *son*
καταλῦσαι ἤδη οὕτω τὸν βίον	de terminer désormais ainsi leur vie
ἐν ἀσφαλείᾳ,	en sécurité, [maison
καὶ μετατεθῆναι πανοικεσίᾳ	et d'être transportés avec-toute-leur-
πρὸς τὰ ἄνω.	vers les choses d'en haut.
V. Καὶ διῆλθον ταῦτα,	V. Et j'ai parcouru ces choses,
οὐ βουλόμενος	non pas voulant
ἐγκωμιάσαι τούτους,	louer ceux-ci,
οὐδὲ ἀγνοῶν	ni ignorant
ὅτι τις, καὶ ἐνστησάμενος	que quelqu'un, même ayant établi
ὑπόθεσιν ὅλην λόγου	*comme* sujet entier de discours
τὸν ἔπαινον τούτων,	l'éloge de ceux-ci,
ἂν ἐφίκοιτο μόλις τῆς ἀξίας,	atteindrait avec peine à leur valeur,
ἀλλὰ ἵνα ἐπιδείξαιμι	mais afin que je fisse-voir
τὴν ἀρετὴν	la vertu [être en Césaire)
ὀφειλομένην Καισαρίῳ	due à Césaire (que la vertu devait
ἐκ πατέρων,	par-suite-de *ses* parents,
καὶ μὴ θαυμάζητε	et que vous ne vous étonniez pas
μηδὲ ἀπιστῆτε,	et ne soyez-pas-incrédules,
εἰ, τυχὼν τοιούτων γεννητόρων,	si, ayant rencontré de tels parents,
παρέσχεν ἑαυτὸν	il a présenté lui-même
ἄξιον τοιούτων ἐπαίνων·	digne de telles louanges; [niez,
ἀλλὰ τὸ ἐναντίον,	mais *qu'*au contraire *vous vous éton-*
εἰ εἶδε πρὸς ἑτέρους,	s'il avait regardé vers d'autres,
ἀμελήσας	ayant négligé
τῶν ὑποδειγμάτων οἰκείων	les exemples domestiques
καὶ τῶν ἐγγύθεν.	et ceux d'auprès *de lui.*
Τὰ μὲν δὴ πρῶτα	A la vérité donc les premiers *com-*
τοιαῦτα,	*furent* tels, [*mencements*
οἷα προσῆκεν εἶναι	qu'il convenait *eux* être
τοῖς ὄντως γεγονόσιν εὖ	à ceux réellement nés bien
καὶ μέλλουσι βιώσεσθαι καλῶς.	et devant vivre honorablement.
Ἵνα δὲ συντέμω	Mais afin que je retranche
τὰ ἐν μέσῳ,	les choses *qui se trouvent* au milieu
κάλλος καὶ μέγεθος,	beauté et grandeur [(vulgaires),
καὶ τὴν χάριν τοῦ ἀνδρὸς	et la grâce de l'homme

πᾶσι τοῦ ἀνδρὸς χάριν, καὶ ὥσπερ ἐν φθόγγοις εὐαρμοστίαν, ὅτι μηδὲ πρὸς ἡμῶν τὰ τοιαῦτα θαυμάζειν, εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις οὐ μικρὰ φαίνεται, πρὸς τὰ ἐφεξῆς βαδιοῦμαι τοῦ λόγου, καὶ ἃ μηδὲ βουλομένῳ παραλιπεῖν ῥᾴδιον.

VI. Ὑπὸ δὴ τοιούτοις ἤθεσι τραφέντες καὶ παιδευθέντες, καὶ τοῖς ἐνταῦθα μαθήμασιν[1] ἱκανῶς ἐνασκηθέντες, ἐν οἷς ἐκεῖνος τάχει τε καὶ μεγέθει φύσεως οὐδ' ἂν εἴποι τις ὅσον ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ἦν (ὢ πῶς ἀδακρυτὶ τὴν τούτων παρέλθω μνήμην, καὶ μή με ἀφιλόσοφον ἐλέγξῃ τὸ πάθος παρὰ τὴν ὑπόσχεσιν;), ἀλλ' ἐπειδή γε ἀποδημίας καιρὸς ἐδόκει, καὶ τότε πρῶτον ἀπ' ἀλλήλων ἐσχίσθημεν, ἐγὼ μὲν τοῖς κατὰ Παλαιστίνην ἐγκαταμείνας παιδευτηρίοις, ἀνθοῦσι τότε, κατὰ ῥητορικῆς ἔρωτα, ὁ δὲ

sonne (il ne nous appartient pas de vanter ces qualités, que d'autres cependant jugent assez importantes), je poursuivrai mon récit, et viendrai à ce qu'il me serait difficile de taire, quand même je le voudrais.

VI. Nourris et élevés dans de tels principes, quand nous nous fûmes suffisamment exercés dans les sciences que l'on enseigne ici, et l'on ne saurait dire combien Césaire était au-dessus de tous les autres par la rapidité et l'élévation de son intelligence (ah ! comment ne pas verser des larmes à ces souvenirs ? comment empêcher l'émotion de démentir cette résignation que j'ai promise ?) ; enfin, quand vint le moment de quitter notre pays, pour la première fois nous nous séparâmes l'un de l'autre : moi, épris de l'art oratoire, je m'arrêtai dans les écoles de la Palestine, florissantes à cette époque ; pour lui, il se

ἐπὶ πᾶσιν,
καὶ εὐαρμοστίαν
ὥσπερ ἐν φθόγγοις,
ὅτι θαυμάζειν τὰ τοιαῦτα
μηδὲ πρὸς ἡμῶν,
εἰ καὶ φαίνεται οὐ μικρὰ
τοῖς ἄλλοις,
βαδιοῦμαι
πρὸς τὰ τοῦ λόγου
ἐφεξῆς
καὶ ἃ ῥᾴδιον παραλιπεῖν
μηδὲ βουλομένῳ.
VI. Τραφέντες δὴ
καὶ παιδευθέντες
ὑπὸ τοιούτοις ἤθεσι,
καὶ ἐνασκηθέντες ἱκανῶς
τοῖς μαθήμασιν ἐνταῦθα,
ἐν οἷς τις οὐδὲ ἂν εἴποι
ὅσον ἐκεῖνος
ἦν ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς
τάχει τε
καὶ μεγέθει φύσεως,
— ὢ πῶς
παρέλθω ἀδακρυτὶ
τὴν μνήμην τούτων,
καὶ τὸ πάθος
μὴ ἐλέγξῃ με
ἀφιλόσοφον
παρὰ τὴν ὑπόσχεσιν; —
ἀλλὰ ἐπειδή γε
καιρὸς ἀποδημίας
ἐδόκει,
καὶ τότε πρῶτον
ἐσχίσθημεν ἀπὸ ἀλλήλων,
ἐγὼ μὲν ἐγκαταμείνας
τοῖς παιδευτηρίοις
κατὰ Παλαιστίνην,
ἀνθοῦσι τότε,
κατὰ ἔρωτα ῥητορικῆς,
ὁ δὲ καταλαβὼν

en toutes choses,
et une bonne-harmonie
comme dans les sons,
parce que admirer les *avantages* tels
n'est pas non plus du-devoir-de nous,
si même ils paraissent non petits
aux autres,
je m'avancerai
vers les *points* du discours
qui sont à-la-suite
et qu'*il n'est* facile de laisser-de-côté
pas même *à moi le* voulant.
VI. Ayant été nourris donc
et ayant été formés
sous (dans) de telles mœurs,
et ayant été exercés suffisamment
dans les connaissances d'ici,
dans lesquelles quelqu'un ne pourrait
combien celui-là (Césaire) [pas dire
était au-dessus de la plupart
et par la rapidité
et par la grandeur de *sa* nature (son
— oh! comment [intelligence),
passerais-je sans-larmes
la mémoire de ces choses,
et le malheur
ne convaincrait-il pas moi
d'être sans-résignation
contrairement à ma promesse? —
mais après donc que du moins
le temps de l'expatriation
paraissait *être venu*,
aussi alors *pour* la première *fois*
nous fûmes séparés l'un de l'autre,
moi à la vérité étant resté
dans les écoles
en Palestine,
florissantes alors,
par amour de la rhétorique,
et lui ayant occupé

τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν καταλαβὼν, παντοίας παιδεύσεως καὶ τότε καὶ νῦν οὖσάν τε καὶ δοκοῦσαν ἐργαστήριον. Τί πρῶτον, ἢ τί μέγιστον εἴπω τῶν ἐκείνου καλῶν[1]; τί δὲ παρεὶς, μὴ τῷ μεγίστῳ ζημιώσω τὸν λόγον; Τίς μὲν ἐκείνου διδασκάλοις πιστότερος; τίς δὲ ἥλιξι προσφιλέστερος; τίς μὲν μᾶλλον ἀπέφυγε τὴν τῶν μοχθηρῶν ἑταιρίαν καὶ ὁμιλίαν; τίς δὲ τῇ τῶν βελτίστων ἑαυτὸν προσέθηκε πλεῖον, ἄλλοις τε, καὶ τῶν ἐκ τῆς πατρίδος τοῖς εὐδοκιμωτάτοις καὶ γνωριμωτάτοις; εἰδὼς οὐδὲ τοῦτο φέρειν μικρὸν εἰς ἀρετὴν ἢ κακίαν, τὰς συνουσίας. Ἐξ ὧν, τίς μὲν ἄρχουσιν ἐκείνου τιμιώτερος; τίς δὲ τῇ πόλει πάσῃ, καίτοι γε διὰ τὸ μέγεθος πάντων ἐγκρυπτομένων, ἢ ἐπὶ σωφροσύνῃ γνωριμώτερος, ἢ ἐπὶ συνέσει περιφανέστερος;

VII. Ποῖον μὲν εἶδος οὐκ ἐπῆλθε παιδεύσεως; μᾶλλον δὲ ποῖον, ὡς οὐδὲ μόνον ἕτερος; Τίνι δὲ παρῆκεν ἐγγὺς αὐτοῦ γε-

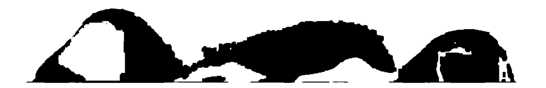
rendit dans la ville d'Alexandre, qui passait alors et qui passe encore avec raison aujourd'hui pour le laboratoire de toutes les sciences. Que rappellerai-je d'abord ou que dirai-je de plus grand à sa louange? Que puis-je omettre sans faire perdre à mon discours son plus bel ornement? Qui fut plus attaché que lui à ses maîtres? Qui fut plus cher à ceux de son âge? Qui évita avec plus de soin la société et la compagnie des méchants? Qui rechercha davantage l'amitié des plus vertueux, tant parmi les étrangers que parmi les plus connus et les mieux renommés de ses compatriotes? car il n'ignorait pas combien les liaisons ont d'influence, soit pour la vertu soit pour le vice. Aussi, qui fut plus estimé que lui des magistrats, et, dans cette ville immense où tous vivent ignorés, qui fut plus connu de tous pour sa sagesse, ou plus célèbre pour son intelligence?

VI. Quelle science n'a-t-il pas abordée, ou plutôt laquelle n'a-t-il pas étudiée avec une ardeur que d'autres ne mettent pas à une étude unique? A qui permit-il d'approcher tant soit peu de lui, je ne dis

τὴν πόλιν Ἀλεξάνδρου,	la ville d'Alexandre (Alexandrie),
οὖσάν τε καὶ δοκοῦσαν	et étant et paraissant *être*
καὶ τότε καὶ νῦν	et maintenant et aujourd'hui
ἐργαστήριον	un atelier
παιδεύσεως παντοίας.	d'instruction de-toute-sorte.
Τί εἴπω πρῶτον,	Laquelle dirais-je la première,
ἢ τί μέγιστον	ou laquelle *dirais-je* la plus grande
τῶν καλῶν ἐκείνου;	des belles *qualités* de lui?
τί δὲ παρεὶς	et laquelle ayant omise
μὴ ζημιώσω τὸν λόγον	ne lèserai-je pas mon discours
τῷ μεγίστῳ;	de la plus grande?
Τίς μὲν πιστότερος ἐκείνου	Qui à la vérité *fut* plus fidèle que lui
διδασκάλοις;	à *ses* maîtres? [me-âge?
τίς δὲ προσφιλέστερος ἥλιξι;	et qui *fut* plus cher à ceux-du-mê-
τίς μὲν ἀπέφυγε μᾶλλον	qui à la vérité évita davantage
τὴν ἑταιρίαν καὶ ὁμιλίαν	la camaraderie et fréquentation
τῶν μοχθηρῶν;	des pervers?
τίς δὲ προσέθηκε πλεῖον ἑαυτὸν	et qui appliqua plus lui-même
τῇ τῶν βελτίστων,	à la *fréquentation* des meilleurs,
ἄλλοις τε,	et à d'autres,
καὶ τοῖς εὐδοκιμωτάτοις	et aux mieux-renommés
καὶ γνωριμωτάτοις	et aux plus connus
τῶν ἐκ τῆς πατρίδος;	de ceux *originaires* de sa patrie?
εἰδὼς οὐδὲ τοῦτο, τὰς συνουσίας,	sachant pas même cela, les liaisons,
φέρειν μικρὸν εἰς ἀρετὴν ἢ κακίαν.	porter peu à la vertu ou au vice.
Ἐξ ὧν,	Par-suite desquelles choses,
τίς μὲν τιμιώτερος ἐκείνου	qui à la vérité *fut* plus honoré que lui
ἄρχουσι;	des magistrats?
τίς δὲ ἢ γνωριμώτερος	et qui *fut* ou plus connu
ἐπὶ σωφροσύνῃ,	pour *sa* sagesse,
ἢ περιφανέστερος ἐπὶ συνέσει,	ou plus illustre pour *son* intelligence,
πάσῃ τῇ πόλει,	pour toute la ville, [chés-dans *elle*
καίτοιγε πάντων ἐγκρυπτομένων	quoique assurément tous étant ca-
διὰ τὸ μέγεθος;	à-cause-de sa grandeur?
VII. Ποῖον μὲν εἶδος παιδεύσεως	VII. Quelle forme de science
οὐκ ἐπῆλθε;	n'a-t-il pas abordée? [*dée*
μᾶλλον δὲ ποῖον,	et plutôt laquelle *n'a-t-il pas abor-*
ὡς ἕτερος	comme un autre
οὐδὲ μόνον;	n'*aborde* pas même une seule?
Τίνι δὲ παρῆκε	Et à qui a-t-il permis

νέσθαι, καὶ κατὰ μικρὸν, μὴ ὅτι τῶν καθ' ἑαυτὸν καὶ τῆς αὐτῆς ἡλικίας, ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων καὶ παλαιοτέρων ἐν τοῖς μαθήμασι, καὶ πάντα ὡς ἓν ἐξασκήσας, καὶ ἀντὶ πάντων ἕκαστον, τοὺς μὲν πτηνοὺς τὴν φύσιν φιλοπονίᾳ νικήσας, τοὺς δὲ γενναίους τὴν ἄσκησιν διανοίας ὀξύτητι, μᾶλλον δὲ τάχει μὲν τοὺς ταχεῖς, σπουδῇ δὲ τοὺς φιλοπόνους ὑπερβαλὼν, καὶ τοὺς κατ' ἄμφω δεξιοὺς ἀμφοτέροις; Γεωμετρίας μέν γε καὶ ἀστρονομίας καὶ τῆς ἐπικινδύνου τοῖς ἄλλοις παιδεύσεως, ὅσον χρήσιμον ἐκλεξάμενος (τοῦτο δὲ ἦν, ἐκ τῆς τῶν οὐρανίων εὐαρμοστίας καὶ τάξεως τὸν δημιουργὸν θαυμάσαι), ὅσον βλαβερὸν ταύτης διέφυγεν, οὐ τῇ φορᾷ τῶν ἄστρων διδοὺς τὰ ὄντα καὶ τὰ γινόμενα, ὡς οἱ τὴν ὁμόδουλον ἑαυτοῖς κτίσιν ἐπανιστάντες τῷ

pas parmi ceux de son âge, mais même parmi de plus âgés et de plus anciens que lui dans l'étude? Car il s'était adonné à toutes les sciences comme on s'adonne à une seule, et à chacune d'elles comme s'il eût négligé toutes les autres, surpassant par un travail assidu les intelligences les plus promptes et par la pénétration de son génie les esprits les plus laborieux, ou plutôt l'emportant par la vivacité sur les plus vifs, par l'application sur les plus appliqués, et par l'une et l'autre sur ceux qui brillaient par ces deux qualités. Prenant de la géométrie, de l'astronomie, et de ces sciences dangereuses pour d'autres, tout ce qu'elles ont d'utile, c'est-à-dire cette connaissance de l'harmonie et de l'ordre des cieux qui fait qu'on en admire l'artisan, il évitait tout ce qu'elles renferment de nuisible, n'attribuant pas au cours des astres ce qui est et ce qui arrive, comme ceux qui dres-



γενέσθαι ἐγγὺς αὐτοῦ,	d'être près (d'approcher) de lui,
καὶ κατὰ μικρὸν,	même à petite *distance*,
μὴ ὅτι	*je* ne *dis* pas que (non-seulement)
τῶν κατὰ ἑαυτὸν	de ceux en-ressemblance-avec lui- [même
καὶ τῆς αὐτῆς ἡλικίας,	et du même âge,
ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων	mais aussi de ceux plus âgés
καὶ παλαιοτέρων	et plus anciens
ἐν τοῖς μαθήμασιν,	dans les études,
ἐξασκήσας	ayant exercé (cultivé)
καὶ πάντα	et toutes *les sciences*
ὡς ἕν,	comme *s'il n'en eût cultivé qu'*une,
καὶ ἕκαστον	et *ayant cultivé* chacune [toutes
ἀντὶ πάντων;	*comme s'il l'eût cultivée* au-lieu-de
νικήσας μὲν	ayant vaincu
τῇ φιλοπονίᾳ	par *son* amour-du-travail
τοὺς πτηνοὺς τὴν φύσιν,	ceux ailés (prompts) par le naturel,
ὀξύτητι δὲ διανοίας	et par la pénétration de *sa* pensée
τοὺς γενναίους τὴν ἄσκησιν,	ceux excellents par l'exercice,
μᾶλλον δὲ ὑπερβαλὼν	et plutôt ayant surpassé
τοὺς μὲν ταχεῖς τάχει,	les rapides par *sa* rapidité,
τοὺς δὲ φιλοπόνους σπουδῇ,	et les laborieux par *son* application,
καὶ τοὺς δεξιοὺς	et ceux *qui étaient* adroits (réussis-
κατὰ ἄμφω	en les deux choses [saient)
ἀμφοτέροις;	par l'une-et-l'autre *qualité?*
Ἐκλεξάμενος μέν γε	Ayant recueilli à la vérité assurément
γεωμετρίας καὶ ἀστρονομίας,	de la géométrie et de l'astronomie,
καὶ τῆς παιδεύσεως	et de la (toute) science
ἐπικινδύνου τοῖς ἄλλοις	périlleuse pour les autres
ὅσον χρήσιμον	tout-ce-qui *était* utile
(τοῦτο δὲ ἦν	or ceci était
θαυμάσαι τὸν δημιουργὸν	d'admirer l'artisan
ἐκ τῆς εὐαρμοστίας	d'après la bonne-harmonie
καὶ τάξεως τῶν οὐρανίων),	et l'ordre des choses célestes),
διέφυγεν	il évita
ὅσον βλαβερὸν ταύτης,	tout ce qui *était* nuisible de celle-ci,
οὐ διδοὺς	ne donnant (n'attribuant) pas
τῇ φορᾷ τῶν ἄστρων	à la marche des astres
τὰ ὄντα	les choses qui sont
καὶ τὰ γινόμενα,	et les choses qui se produisent,
ὡς οἱ ἐπανιστάντες	comme ceux qui élèvent

κτίσαντι, Θεῷ δὲ καὶ τἄλλα πάντα, ὥσπερ εἰκὸς, ἀνατιθεὶς, καὶ τὴν τούτων κίνησιν. Ἀριθμῶν δὲ καὶ λογισμῶν καὶ τῆς θαυμασίας ἰατρικῆς, ὅση τὰ περὶ φύσεις καὶ κράσεις καὶ τὰς ἀρχὰς τῶν νοσημάτων φιλοσοφεῖ, ὥστε ταῖς ῥίζαις ἀναιρουμέναις συνεκκόπτειν καὶ τὰ βλαστήματα, τίς οὕτως ἀμαθὴς ἢ φιλόνεικος, ὡς ἐκείνῳ δοῦναι τὰ δεύτερα, καὶ μὴ ἀγαπᾷν εἰ μετ' ἐκεῖνον εὐθὺς ἀριθμοῖτο, τὸ πρεσβεῖον ἐν τοῖς δευτέροις φερόμενος; Καὶ ταῦτα οὐ λόγος ἐστὶν ἀμάρτυρος, ἀλλ' ἑῴα τε ὁμοῦ λῆξις[1] καὶ ἑσπέριος, καὶ ὅσην ἐκεῖνος ἐπῆλθεν ὕστερον, ἐπίσημοι στῆλαι τῆς ἐκείνου παιδεύσεως.

VIII. Ἐπεὶ δὲ πᾶσαν ἀρετήν τε καὶ μάθησιν, ὥσπερ μεγάλη φορτὶς παντοδαπὴν ἐμπορίαν, εἰς μίαν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν συλλεξάμενος, ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ πόλιν ἐστέλλετο, ὡς ἂν καὶ τοῖς

sent contre le Créateur la créature esclave comme eux, mais reportant à Dieu avec toutes choses, selon qu'il est juste, le mouvement des corps célestes. Quant aux nombres, au calcul et à cette admirable partie de la médecine qui étudie les natures, les tempéraments et les principes des maladies, afin de couper le mal dans ses racines, qui eût été assez ignorant ou assez jaloux pour ne pas lui accorder le premier rang et se contenter de venir en seconde ligne occuper la première place immédiatement après lui? Et ce ne sont pas là des paroles qui manquent de témoignages : les contrées de l'orient et du couchant, et toutes celles qu'il parcourut plus tard, sont comme autant de colonnes qui publient son savoir d'une manière éclatante.

VIII. Quand, après avoir réuni dans son âme, comme dans un vaisseau chargé de marchandises de toute sorte, toutes les vertus et toutes les connaissances, il repartit pour sa ville natale, afin de faire

τῷ κτίσαντι	contre celui qui a créé [mes,
τὴν κτίσιν ὁμόδουλον ἑαυτοῖς,	la créature esclave-comme eux-mê-
ἀνατιθεὶς δὲ Θεῷ,	mais rapportant à Dieu,
ὥσπερ εἰκὸς,	comme *il est* raisonnable,
καὶ πάντα τὰ ἄλλα,	et toutes les autres choses, [tres).
καὶ τὴν κίνησιν τούτων.	et le mouvement de ceux-ci (des as-
Τίς δὲ οὕτως ἀμαθὴς	Mais qui *eût été* tellement ignorant
ἢ φιλόνεικος,	ou ami-de-la-dispute (jaloux),
ὡς δοῦναι ἐκείνῳ	que de donner à celui-là
τὰ δεύτερα	le second *rang*
ἀριθμῶν	des (pour les) nombres
καὶ λογισμῶν,	et des (pour les) calculs, [rir,
καὶ τῆς θαυμασίας ἰατρικῆς,	et de (pour) l'admirable *art* de-gué-
ὅση φιλοσοφεῖ	tout-celui-qui s'occupe
περὶ φύσεις	autour (au sujet) des natures
καὶ κράσεις	et des tempéraments
καὶ τὰς ἀρχὰς τῶν νοσημάτων,	et des principes des maladies,
ὥστε συνεκκόπτειν	de-manière-à retrancher
καὶ τὰ βλαστήματα	aussi les rejetons
ταῖς ῥίζαις ἀναιρουμέναις,	avec les racines enlevées,
καὶ μὴ ἀγαπᾷν	et de ne pas se contenter
εἰ ἀριθμοῖτο εὐθὺς μετὰ ἐκεῖνον,	s'il était compté aussitôt après lui
φερόμενος τὸ πρεσβεῖον	remportant la préséance [rang)?
ἐν τοῖς δευτέροις;	parmi les seconds (ceux du second
Καὶ ταῦτα οὐκ ἔστι	Et ces choses ne sont pas
λόγος ἀμάρτυρος,	un discours sans-témoins,
ἀλλὰ ὁμοῦ λῆξίς τε ἑῴα	mais en-même-temps et la contrée
καὶ ἑσπέριος,	et *celle* d'-occident, [d'-orient
καὶ ὅσην ἐκεῖνος	et toute *contrée* que celui-là
ἐπῆλθεν ὕστερον,	a abordée plus tard,
στῆλαι ἐπίσημοι	*sont* des colonnes insignes
τῆς παιδεύσεως ἐκείνου.	de la science de celui-là.
VIII. Ἐπεὶ δὲ συλλεξάμενος	VIII. Mais après que ayant réuni
εἰς μίαν τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ	dans la seule âme de lui-même
πᾶσαν ἀρετήν τε	et toute vertu
καὶ μάθησιν,	et *toute* connaissance, [port
ὥσπερ μεγάλη φορτὶς	comme un grand *vaisseau* de-trans-
ἐμπορίαν παντοδαπὴν,	*réunit* une cargaison de-toute-sorte
ἐστέλλετο	il mit-à-la-voile
εἰς τὴν πόλιν ἑαυτοῦ,	pour la ville de lui-même ;

ἄλλοις μεταδοίη τῶν καλῶν ἀγωγίμων τῆς ἑαυτοῦ παιδεύσεως, ἐνταῦθά τι καὶ συνηνέχθη πρᾶγμα θαυμάσιον· οὐδὲν δὲ οἷον (καὶ γὰρ ἐμέ γε μάλιστα πάντων εὐφραίνει τοῦτο μνημονευθὲν, καὶ ὑμᾶς ἂν ἡδίους ποιήσειεν) ἐν βραχεῖ διηγήσασθαι. Ηὔχετο μὲν ἡ μήτηρ εὐχὴν μητρικήν τινα καὶ φιλόπαιδα, ὥσπερ ἐξ-έπεμψεν ἀμφοτέρους, οὕτω καὶ σὺν ἀλλήλοις ἐπανελθόντας ἰδεῖν. Ξυνωρὶς γὰρ ἐδοκοῦμέν τις, καὶ εἰ μὴ τοῖς ἄλλοις, μητρί γ' οὖν, εὐχῆς καὶ θέας ἀξία σὺν ἀλλήλοις δρώμενοι, ἡ νῦν κακῶς ὑπὸ τοῦ φθόνου[1] διαλυθεῖσα· Θεοῦ δὲ οὕτω κινήσαντος, ὃς ἀκούει δικαίας εὐχῆς, καὶ φίλτρον τιμᾷ γονέων εἰς παῖδας εὐγνώμονας, ἐξ οὐδεμιᾶς ἐπινοίας, οὐδὲ συνθήματος, ὁ μὲν ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας, ὁ δὲ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος[2], κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον εἰς τὴν αὐτὴν πόλιν, ὁ μὲν ἀπὸ γῆς, ὁ δὲ ἀπὸ θαλάσσης,

part aux autres des trésors de science qu'il rapportait avec lui, il arriva une circonstance merveilleuse que je ne puis m'empêcher de rappeler en peu de mots, car ce souvenir a pour moi un charme inexprimable, et peut-être vous causera-t-il quelque plaisir. Notre mère avait formé un souhait bien digne d'une mère, et d'une mère qui aimait ses enfants : elle nous avait vus partir en même temps, elle désirait nous voir revenir ensemble ; car nous étions, sinon pour les autres, du moins aux yeux de notre mère, un couple digne qu'on souhaitât de le voir réuni, couple aujourd'hui séparé par un sort funeste. Dieu ménagea cet événement, lui qui entend la juste prière, lui qui honore l'affection que portent les parents à des enfants vertueux, et, sans y avoir songé, sans avoir rien concerté, nous arrivâmes en même temps dans la même ville, l'un d'Alexandrie, l'autre de la Grèce, l'un

ὡς ἂν μεταδοίη καὶ τοῖς ἄλλοις	afin qu'il donnât-part aussi aux au-
τῶν καλῶν ἀγωγίμων	des belles cargaisons [tres
τῆς παιδεύσεως ἑαυτοῦ,	de l'instruction de lui-même,
ἐνταῦθα καὶ	alors aussi
τὶ πρᾶγμα θαυμάσιον	un fait étonnant
συνηνέχθη·	arriva;
οὐδὲν δὲ	mais rien *n'est tel*
(καὶ γὰρ τοῦτο μνημονευθὲν	(et en effet ceci rappelé
εὐφραίνει ἐμέ γε	réjouit moi du moins
μάλιστα πάντων,	le plus de tous,
καὶ ποιήσειεν ἂν ὑμᾶς ἡδίου;)	et pourrait faire vous plus charmés)
οἷον διηγήσασθαι ἐν βραχεῖ.	que de *le* raconter en un court *récit.*
Ἡ μήτηρ μὲν	La (notre) mère à la vérité
ηὔχετο	souhaitait (formait)
τινὰ εὐχὴν μητρικὴν	un certain souhait de-mère
καὶ φιλόπαιδα,	et d'attachement-pour-ses-enfants,
ὥσπερ ἐξέπεμψεν	comme elle *nous* avait envoyés-au-
ἀμφοτέρους,	tous les deux, [dehors
οὕτως ἰδεῖν ἐπανελθόντας	ainsi de *nous* voir revenus
καὶ σὺν ἀλλήλοις.	aussi l'un avec l'autre.
Ἐδοκοῦμεν γάρ,	Car nous paraissions [aux autres,
καὶ εἰ μὴ τοῖς ἄλλοις,	même si *nous* ne *le paraissions* pas
μητρί γε οὖν,	à *notre* mère du moins donc,
τὶς ξυνωρὶς	un certain couple
ἀξία εὐχῆς καὶ θέας,	digne de souhait et de contemplation,
ὁρώμενοι σὺν ἀλλήλοις,	étant vus l'un avec l'autre,
ἡ νῦν διαλυθεῖσα	ce *couple* maintenant désuni
κακῶς	misérablement
ὑπὸ τοῦ φθόνου·	par l'envie (le démon); [ainsi,
Θεοῦ δὲ κινήσαντος οὕτως,	mais Dieu ayant mû (disposé) *la chose*
ὃς ἀκούει εὐχῆς δικαίας,	*Dieu* qui entend un souhait juste,
καὶ τιμᾷ φίλτρον γονέων	et *qui* honore l'amour de parents
εἰς παῖδας εὐγνώμονας,	pour des enfants aux-nobles-pensées,
ἐξ οὐδεμιᾶς ἐπινοίας,	par-suite-d'aucune intention,
οὐδὲ συνθήματος,	ni *d'aucun* concert,
ὁ μὲν ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας,	l'un *venant* d'Alexandrie,
ὁ δὲ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος,	l'autre de la Grèce,
κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον	dans le même temps
κατήραμεν εἰς τὴν αὐτὴν πόλιν,	nous descendîmes dans la même ville,
ὁ μὲν ἀπὸ γῆς,	l'un de (venant par) terre,

κατήραμεν. Ἡ πόλις δὲ ἦν τὸ Βυζάντιον, ἡ νῦν προκαθεζομένη τῆς Εὐρώπης πόλις[1]· ἐν ᾗ τοσοῦτον Καισάριος κλέος οὐ πολλοῦ χρόνου διελθόντος ἠνέγκατο, ὥστε δημοσίας τιμὰς αὐτῷ, καὶ γάμον τῶν εὐδοκίμων, καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς μετουσίαν προτεθῆναι, καὶ πρὸς βασιλέα πρεσβείαν σταλῆναι τὸν μέγαν[2] ἀπὸ κοινοῦ δόγματος, τὴν πρώτην πόλιν τῷ πρώτῳ λογίων κοσμηθῆναί τε καὶ τιμηθῆναι, εἴ τι μέλον αὐτῷ τοῦ πρώτην ἀληθῶς εἶναι, καὶ τῆς ἐπωνυμίας ἀξίαν, καὶ τοῦτο προστεθῆναι πᾶσι τοῖς ὑπὲρ αὐτῆς διηγήμασι[3], τὸ Καισαρίῳ καλλωπίζεσθαι καὶ ἰατρῷ καὶ οἰκήτορι, καίτοι γε, μετὰ τῆς ἄλλης λαμπρότητος, πολλοῖς καὶ μεγάλοις εὐθηνουμένην ἀνδράσι, κατά τε φιλοσοφίαν κατά τε τὴν ἄλλην παίδευσιν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἱκανῶς. Τότε δ' οὖν τὸ γενόμενον τοῖς μὲν ἄλλοις συντυχία τις ἔδοξεν ἄλογος καὶ ἀναίτιος, οἷα φέρει πολλὰ τὸ αὐτόματον ἐν τοῖς ἡμε-

par terre, l'autre par mer. Cette ville était Byzance, aujourd'hui la capitale de l'Europe; Césaire y eut bientôt acquis assez de gloire pour qu'on lui offrît des dignités, un hymen illustre, une place au sénat, et une ambassade fut même envoyée à l'empereur, en vertu d'un décret public, pour lui demander d'accorder, comme un honneur et un ornement, le premier des savants à la première ville de l'empire, s'il avait à cœur que cette ville fût en effet la première, qu'elle méritât son nom, et qu'elle pût, avec tant de titres de gloire qu'elle avait déjà, s'enorgueillir de compter Césaire parmi ses médecins et ses habitants; et pourtant, outre ses autres illustrations, Byzance était riche en hommes distingués, tant dans la philosophie que dans les autres sciences. Mais c'est assez sur ce sujet. Notre réunion d'alors parut à la plupart une circonstance étrange et fortuite, comme le ha-

ὁ δὲ ἀπὸ θαλάσσης.	l'autre de (par) mer.
Ἡ δὲ πόλις ἦν τὸ Βυζάντιον,	Or cette ville était Byzance,
ἡ πόλις προκαθεζομένη	la ville qui est-à-la-tête
τῆς Εὐρώπης νῦν.	de l'Europe maintenant;
ἐν ᾗ Καισάριος,	dans laquelle Césaire, [passé,
χρόνου οὐ πολλοῦ διελθόντος,	un temps non considérable s'étant
ἠνέγκατο κλέος τοσοῦτον,	remporta une renommée si-grande,
ὥστε τιμὰς δημοσίας,	que des honneurs publics,
καὶ γάμον τῶν εὐδοκίμων,	et un hymen des (entre les) illustres,
καὶ μετουσίαν	et association
τῆς βουλῆς συγκλήτου	au conseil convoqué (au sénat)
προτεθῆναι αὐτῷ,	avoir été proposés à lui,
καὶ πρεσβείαν σταλῆναι	et une députation avoir été envoyée
πρὸς βασιλέα τὸν μέγαν	vers le roi (l'empereur) le grand
ἀπὸ δόγματος	par-suite-d'un décret
κοινοῦ,	commun (public),
τὴν πρώτην πόλιν	*pour demander* la première ville
κοσμηθῆναί τε καὶ τιμηθῆναι	et être ornée et être honorée
τῷ πρώτῳ τῶν λογίων,	du premier des savants,
εἰ μέλον τι	s'*il était* souci en quelque chose
αὐτῷ	à lui (à l'empereur)
τοῦ εἶναι ἀληθῶς	du *elle* être (qu'elle fût) véritablement
πρώτην,	la première *ville,*
καὶ ἀξίαν τῆς ἐπωνυμίας,	et digne de son surnom *de métropole,*
καὶ τοῦτο προστεθῆναι	et *demander* ceci avoir été ajouté
τοῖς διηγήμασιν ὑπὲρ αὐτῆς,	aux *sujets de* récits sur elle,
τὸ καλλωπίζεσθαι Καισαρίῳ	*elle* se vanter de Césaire
καὶ ἰατρῷ	et *comme* médecin
καὶ οἰκήτορι,	et *comme* habitant,
καίτοι γε,	quoique assurément,
μετὰ τῆς ἄλλης λαμπρότητος,	avec (outre) son autre éclat,
εὐθηνουμένην	étant-abondante
πολλοῖς καὶ μεγάλοις ἀνδράσι	en nombreux et grands hommes
κατά τε φιλοσοφίαν	et dans la philosophie
κατά τε τὴν ἄλλην παίδευσιν.	et dans le reste-de la science.
Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἱκανῶς.	Mais ceci *a été dit* suffisamment.
Τὸ δὲ οὖν γενόμενον τότε	Mais ce qui donc est arrivé alors
ἔδοξε τοῖς μὲν ἄλλοις	parut aux autres à la vérité
τὶς συντυχία ἄλογος	une certaine coïncidence sans-raison
καὶ ἀναίτιος,	et sans-cause,

τέροις· τοῖς δὲ φιλοθέοις καὶ λίαν εὔδηλον ἦν, μὴ ἄλλο τι τὸ συμβὰν εἶναι ἢ γονέων θεοφιλῶν ἔργον, ἐκ γῆς καὶ θαλάττης τοὺς παῖδας συναγόντων εἰς μίαν εὐχῆς ἐκπλήρωσιν.

IX. Φέρε μηδὲ τοῦτο τῶν Καισαρίου καλῶν παρέλθωμεν, ὃ τοῖς μὲν ἄλλοις ἴσως μικρὸν καὶ οὐδὲ μνήμης ἄξιον, ἐμοὶ δὲ καὶ τότε καὶ νῦν μέγιστον ἔδοξεν, εἴπερ τῶν ἐπαινετῶν ἡ φιλαδελφία, καὶ οὐ παύσομαι τιθεὶς ἐν πρώτοις, ὁσάκις ἂν τὰ ἐκείνου ἐκδιηγῶμαι. Κατεῖχε μὲν αὐτὸν αἷς εἶπον τιμαῖς ἡ πόλις, καὶ οὐδ' ἂν εἴ τι γένοιτο μεθήσειν ἔφασκεν· ἐγὼ δὲ ἀνθέλκων ἴσχυσα, ὁ πάντα Καισαρίῳ πολὺς καὶ τίμιος, καὶ τοῖς γονεῦσι τὴν εὐχὴν πληρῶσαι, καὶ τῇ πατρίδι τὸ χρέος, καὶ ἐμαυτῷ τὸν πόθον· λαβὼν τῆς ὁδοῦ κοινωνὸν καὶ συνέμπορον, καὶ προτιμη-

sard en amène tant dans la vie humaine; mais les personnes pieuses y reconnurent d'une manière évidente l'action de parents pieux, réunissant leurs enfants, par terre et par mer, pour jouir de l'accomplissement de leur vœu.

IX. Mais n'oublions pas non plus une des belles actions de Césaire, que d'autres peut-être trouveront petite et peu digne de mémoire, mais qui m'a toujours paru très-grande, si toutefois l'amour fraternel mérite qu'on le loue, et que je ne cesserai point de placer en première ligne toutes les fois que je parlerai de lui. Byzance voulait le retenir par les honneurs dont j'ai parlé, et protestait que, quoi qu'il arrivât, elle ne le laisserait point partir; mais je l'emportai, moi que Césaire aimait et respectait en toutes choses, et qui le pressais, au contraire, de satisfaire au vœu de ses parents, de payer sa dette à sa patrie et de contenter mon désir; je l'eus pour compagnon dans ce voyage, et il me préféra, non-seulement à des villes et à des

οἷα τὸ αὐτόματον	*choses telles* que la spontanéité (le
φέρει πολλὰ	*en* apporte *de* nombreuses [hasard)
ἐν τοῖς ἡμετέροις·	dans les *événements* nôtres;
τοῖς δὲ φιλοθέοις	mais pour ceux aimant-Dieu
ἦν καὶ λίαν εὔδηλον,	il était même fort évident,
τὸ συμβὰν	ce qui était arrivé
μὴ εἶναί τι ἄλλο	ne pas être quelque autre chose
ἢ ἔργον γονέων θεοφίλων,	que l'œuvre de parents aimant-Dieu,
συναγόντων τοὺς παῖδας	réunissant leurs enfants
ἐκ γῆς καὶ θαλάττης	de la terre et de la mer [hait.
εἰς μίαν ἐκπλήρωσιν εὐχῆς.	pour un seul accomplissement de sou-
IX. Φέρε	IX. Allons
μηδὲ παρέλθωμεν τοῦτο	ne passons pas non plus celle-ci
τῶν καλῶν Καισαρίου,	des belles *actions* de Césaire,
ὃ τοῖς μὲν ἄλλοις ἴσως	qui pour les autres peut-être
μικρὸν	*est* petite
καὶ οὐδὲ ἄξιον μνήμης,	*et* pas même digne de mémoire,
ἔδοξε δὲ μέγιστον ἐμοὶ	mais *qui* a paru très-grande à moi
καὶ τότε καὶ νῦν,	et alors et maintenant,
εἴπερ ἡ φιλαδελφία	si-toutefois l'amour-fraternel
τῶν ἐπαινετῶν,	*est une* des choses dignes-de-louange,
καὶ οὐ παύσομαι	et *que* je ne cesserai pas [res,
τιθεὶς ἐν πρώτοις,	plaçant (de placer) parmi les premiè-
ὁσάκις ἂν ἐκδιηγῶμαι	toutes-les-fois que je raconterai
τὰ ἐκείνου.	les *actions* de lui.
Ἡ πόλις μὲν κατεῖχεν αὐτὸν	La ville à la vérité retenait lui
τιμαῖς αἷς εἶπον,	par les honneurs que j'ai dits,
καὶ ἔφασκεν ἂν μεθήσειν	et répétait *ne* devoir *le* lâcher
οὐδὲ εἴ τι γένοιτο·	pas même si quelque chose arrivait;
ἐγὼ δὲ ἀνθέλκων,	mais moi tirant-en-sens-contraire,
ὁ πολὺς	*moi* considérable
καὶ τίμιος Καισαρίῳ	et honoré pour Césaire
πάντα,	en toutes choses,
ἴσχυσα πληρῶσαι	je fus-*assez*-fort pour que *lui* remplir
καὶ τοῖς γονεῦσι τὴν εὐχήν,	et aux parents le souhait,
καὶ τῇ πατρίδι τὸ χρέος,	et à la patrie la dette,
καὶ ἐμαυτῷ τὸν πόθον·	et à moi-même le désir;
λαβὼν κοινωνὸν τῆς ὁδοῦ	*l'*ayant pris *pour* associé à ma route
καὶ συνέμπορον,	et compagnon-de-voyage,
καὶ προτιμηθεὶς	et ayant été préféré

θεις οὐ πόλεων καὶ δήμων μόνον, οὐδὲ τιμῶν καὶ πόρων, οἳ πολλοὶ καὶ πολλαχόθεν, οἱ μὲν συνέῤῥεον ἐκείνῳ, οἱ δὲ ἠλπίζοντο, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ βασιλέως σχεδὸν, καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἐπιταγμάτων. Ἐντεῦθεν ἐγὼ μὲν φιλοσοφεῖν[1] διέγνων, καὶ πρὸς τὸν ἄνω βίον μεθαρμοσθῆναι, ὥσπερ τινὰ βαρὺν δεσπότην καὶ ἀῤῥώστημα χαλεπὸν πᾶσαν φιλοτιμίαν ἀποσεισάμενος· μᾶλλον δὲ ὁ μὲν πόθος πρεσβύτερος, ὁ δὲ βίος ὕστερος. Τὸν δὲ, τὰ πρῶτα τῆς παιδεύσεως ἀναθέντα τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι, καὶ θαυμασθέντα τῶν πόνων ἀξίως, μετὰ τοῦτο δόξης ἐπιθυμία, καὶ τοῦ προστατεύειν τῆς πόλεως, ὡς ἐμέ γε συνέπειθε, τοῖς βασιλείοις δίδωσιν, οὐ πάνυ μὲν ἡμῖν φίλα ποιοῦντα καὶ κατὰ γνώμην (καὶ γὰρ ἀπολογήσομαι πρὸς ὑμᾶς ὅτι πολλοστὸν τετάχθαι παρὰ Θεῷ κρεῖττον καὶ ὑψηλότερον ἢ παρὰ τῷ κάτω βασιλεῖ τὰ πρῶτα φέρεσθαι), οὐ μὴν ἄξιός γε μέμψεως. Φιλοσοφεῖν μὲν

peuples, ni à ces honneurs et à ces richesses qui déjà affluaient vers lui de toutes parts, et lui permettaient d'espérer plus encore, mais presque à l'empereur lui-même et à ses ordres souverains. Bientôt je résolus de me vouer à la méditation chrétienne et de me reporter vers la vie céleste, secouant toute ambition comme un joug pesant ou une funeste maladie; mais plutôt j'avais depuis longtemps formé ce vœu que j'allais enfin réaliser. Pour lui, après qu'il eut consacré à sa patrie les prémices de sa science et excité une admiration digne de ses travaux, le désir d'acquérir de la gloire et, comme il me le persuadait, d'être le protecteur de sa ville natale, le conduisit au palais des empereurs. Je n'approuvais guère cette résolution, car (et c'est là mon excuse auprès de vous) la dernière place auprès de Dieu est plus considérable et plus haute que le premier rang auprès des rois de la terre. Césaire cependant ne méritait pas de blâme En effet,

οὐ μόνον	non-seulement
πόλεων καὶ δήμων,	à des villes et à des peuples,
οὐδὲ τιμῶν καὶ πόρων,	ni à des honneurs et à des revenus,
οἳ πολλοὶ καὶ πολλαχόθεν,	qui nombreux et de-nombreux-cô-
οἱ μὲν συνέῤῥεον ἐκείνῳ,	les uns affluaient à lui, [tés,
οἱ δὲ ἠλπίζοντο,	les autres étaient espérés,
ἀλλὰ καὶ σχεδὸν βασιλέως αὐτοῦ,	mais même presque au roi lui-même,
καὶ τῶν ἐπιταγμάτων ἐκεῖθεν.	et aux ordres *venant* de là (du roi).
Ἐντεῦθεν ἐγὼ μὲν	Dès lors moi à la vérité [ascétique),
διέγνων φιλοσοφεῖν,	je résolus de méditer (embrasser la vie
καὶ μεθαρμοσθῆναι	et de m'accommoder (m'appliquer)
πρὸς τὸν βίον ἄνω,	à *l'étude de* la vie d'en haut,
ἀποσεισάμενος πᾶσαν φιλοτιμίαν	ayant secoué toute ambition
ὥσπερ τινὰ δεσπότην βαρὺν	comme un certain maître pesant
καὶ ἀῤῥώστημα χαλεπόν·	et une infirmité fâcheuse;
μᾶλλον δὲ ὁ μὲν πόθος	mais plutôt le désir à la vérité
πρεσβύτερος,	*était* plus ancien, [rieure.
ὁ δὲ βίος ὕστερος.	et la vie *que je souhaitais fut* posté-
Τὸν δὲ,	Mais lui (Césaire),
ἀναθέντα τῇ πατρίδι ἑαυτοῦ	ayant consacré à la patrie de lui-même
τὰ πρῶτα τῆς παιδεύσεως,	les premiers *fruits* de son instruction,
καὶ θαυμασθέντα ἀξίως	et ayant été admiré dignement
τῶν πόνων,	pour ses travaux,
μετὰ τοῦτο ἐπιθυμία δόξης	après cela un désir de gloire
καὶ τοῦ προστατεύειν τῆς πόλεως,	et d'être-le-protecteur de sa ville,
ὡς συνέπειθεν ἐμέ γε,	comme il persuadait à moi du moins,
δίδωσι βασιλείοις,	*le* donne aux palais-des-rois,
οὐ ποιοῦντα μὲν	ne faisant pas à la vérité
πάνυ φίλα ἡμῖν	des choses tout à fait agréables à nous
καὶ κατὰ γνώμην,	et selon *notre* gré,
— καὶ γὰρ	— et en effet
ἀπολογήσομαι πρὸς ὑμᾶς	je dirai pour excuse à vous
ὅτι τετάχθαι	que être rangé [conque)
πολλοστὸν	entre-plusieurs (dans un rang quel-
παρὰ Θεῷ	auprès de Dieu
κρεῖττον καὶ ὑψηλότερον	*est* meilleur et plus haut
ἢ φέρεσθαι τὰ πρῶτα	que d'emporter le premier *rang*
παρὰ τῷ βασιλεῖ κάτω —	auprès du roi d'en bas (de la terre) -
οὐ μὴν	n'*étant* pas toutefois
ἄξιός γε μέμψεως.	digne du moins de blâme.

γὰρ ὅσῳ μέγιστον, τοσούτῳ καὶ χαλεπώτατον, καὶ οὐ πολλῶν τὸ ἐγχείρημα, οὐδ' ἄλλων ἢ τῶν ὑπὸ τῆς θείας προκεκλημένων μεγαλονοίας, ἢ τοῖς προῃρημένοις καλῶς χεῖρα δίδωσιν· οὐ μικρὸν δὲ εἴ τις, τὸν δεύτερον προστησάμενος βίον, καλοκἀγαθίας μεταποιοῖτο, καὶ πλείω λόγον ἔχοι Θεοῦ καὶ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἢ τῆς κάτω λαμπρότητος, καὶ τὴν μὲν ὡς σκηνὴν προβάλλοιτο, ἤ τι προσωπεῖον τῶν πολλῶν καὶ προσκαίρων, τὸ τοῦ κόσμου τούτου δρᾶμα ὑποκρινόμενος, αὐτὸς δὲ ζώοι Θεῷ, μετὰ τῆς εἰκόνος ἣν οἶδε παρ' ἐκείνου λαβὼν καὶ ὀφείλων τῷ δεδωκότι· ὅπερ ἀμέλει καὶ Καισάριον διανοηθέντα γινώσκομεν.

X. Τάττεται μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἐν ἰατροῖς τάξιν, οὐδὲ πολλοῦ πόνου προσδεηθείς, ἀλλ' ἐπιδείξας μόνον τὴν παίδευσιν, μᾶλλον δὲ βραχύν τινα τῆς παιδεύσεως οἷον πρόλογον, κἂν τοῖς

s'il est très-glorieux d'embrasser la vie contemplative, c'est aussi une entreprise bien difficile, et qui n'est pas permise à tous; la grandeur divine y appelle seulement quelques élus, que sa main soutient dans la noble route qu'ils ont choisie. Mais ce n'est pas avoir peu de mérite, lorsqu'on s'est engagé dans la vie mondaine, que de participer à la vertu, de faire plus d'estime de Dieu et de son salut que de l'éclat d'ici-bas; d'être comme sur un théâtre, et de porter ce masque vulgaire des gens du siècle, sous lequel on joue la comédie de ce monde, tandis qu'on vit pour Dieu sans altérer l'image qu'on sait avoir reçue de lui et dont on lui est redevable. Tel était aussi, n'en doutons pas, le plan de conduite de Césaire.

X. Pour obtenir le premier rang parmi les médecins, il n'eut pas besoin de beaucoup d'effort; il lui suffit de montrer son savoir, ou plutôt d'en donner comme un léger échantillon, et aussitôt admis au



Ὅσῳ μὲν γὰρ	Car d'autant plus
φιλοσοφεῖν	méditer (embrasser la vie ascétique)
μέγιστον,	*est* très-grand,
τοσούτῳ καὶ χαλεπώτατον,	d'autant plus et *cela est* très-difficile,
καὶ τὸ ἐγχείρημα	et l'entreprise [breux,
οὐ πολλῶν,	n'*est* pas *le fait* d'*hommes* nom-
οὐδὲ ἄλλων	ni d'autres
ἢ τῶν προκεκλημένων	que de ceux qui ont été appelés
ὑπὸ τῆς μεγαλονοίας θείας,	par la grandeur-d'esprit divine,
ἣ δίδωσι χεῖρα	qui donne la main [ment ;
τοῖς προῃρημένοις καλῶς·	à ceux qui ont fait-choix honorable-
οὐ μικρὸν δὲ,	et *ce* n'*est* pas chose petite,
εἴ τις, προστησάμενος	si quelque *homme*, ayant entrepris
τὸν δεύτερον βίον,	la seconde vie,
μεταποιοῖτο καλοκαγαθίας,	participe à la vertu,
καὶ ἔχοι πλείω λόγον Θεοῦ	et a (tient) plus grand compte de Dieu
καὶ τῆς σωτηρίας ἑαυτοῦ	et du salut de lui-même
ἢ τῆς λαμπρότητος κάτω,	que de l'éclat d'en bas (de cette terre),
καὶ προβάλλοιτο τὴν μὲν	et porte-devant-lui cet *éclat*
ὡς σκηνήν,	comme un théâtre,
ἤ τι προσωπεῖον	ou *comme* quelque masque
τῶν πολλῶν καὶ προσκαίρων,	des choses nombreuses et temporel-
ὑποκρινόμενος τὸ δρᾶμα	jouant le drame [les,
τούτου τοῦ κόσμου,	de ce monde,
αὐτὸς δὲ ζῴοι Θεῷ,	mais lui-même vit pour Dieu,
μετὰ τῆς εἰκόνος	avec l'image
ἣν οἶδε λαβὼν παρὰ ἐκείνου	qu'il sait ayant (avoir) reçue de lui
καὶ ὀφείλων	et devant (devoir)
τῷ δεδωκότι·	à celui qui *la lui* a donnée ;
ὅπερ γινώσκομεν	*chose* que nous connaissons
ἀμέλει	certainement
καὶ Καισάριον διανοηθέντα.	aussi Césaire ayant eu-en-vue.
X. Τάττεται μὲν γὰρ	X. Car il est rangé
τὴν πρώτην τάξιν ἐν ἰατροῖς,	au premier rang parmi les médecins,
οὐδὲ προσδεηθεὶς	n'ayant même pas eu-besoin
πόνου πολλοῦ,	d'une peine considérable,
ἀλλὰ ἐπιδείξας μόνον	mais ayant montré seulement
τὴν παίδευσιν,	son savoir,
μᾶλλον δὲ	et (ou) plutôt [tillon) court
οἷόν τινα πρόλογον βραχὺν	comme un certain prologue (échan-

φίλοις τοῦ βασιλέως εὐθὺς ἀριθμούμενος, τὰς μεγίστας καρποῦται τιμάς. Ἄμισθον δὲ τὴν τῆς τέχνης φιλανθρωπίαν τοῖς ἐν τέλει προτίθησιν, εἰδὼς οὐδὲν οὕτως ὡς ἀρετὴν καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς καλλίστοις γινώσκεσθαι προάγειν εἰς τὸ ἔμπροσθεν· καὶ ὧν τῇ τάξει δεύτερος ἦν, τούτων κατὰ πολὺ περιῆν τῇ δόξῃ, πᾶσι μὲν ὢν διὰ σωφροσύνην ἐπέραστος, καὶ διὰ τοῦτο τὰ τίμια πιστευόμενος, καὶ μηδὲν Ἱπποκράτους ὁρκιστοῦ[1] προσδεόμενος, ὡς μηδὲν εἶναι καὶ τὴν Κράτητος[2] ἁπλότητα, πρὸς τὴν ἐκείνου θεωρουμένην· πᾶσι δὲ πλέον ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν αἰδέσιμος, μεγάλων μὲν ἀεὶ τῶν παρόντων ἀξιούμενος, μειζόνων δὲ ἄξιος εἶναι τῶν ἐλπιζομένων κρινόμενος, τοῖς τε βασιλεῦσιν αὐτοῖς, καὶ ὅσοι τὰ πρῶτα μετ' ἐκείνους ἔχουσιν. Τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι μήτε ὑπὸ τῆς δόξης, μήτε ὑπὸ τῆς ἐν μέσῳ τρυφῆς τὴν τῆς ψυχῆς εὐγένειαν

nombre des amis de l'empereur, il recueille les honneurs les plus considérables. Il offre aux magistrats de donner gratuitement les secours de son art, sachant bien que la vertu et les belles actions contribuent plus que tout à élever un homme; il l'emporte de beaucoup par la réputation sur ceux dont le rang est supérieur au sien; aimé de tous pour sa modestie, il se voit confier les objets les plus précieux; il n'a pas besoin de faire le serment d'un Hippocrate, et la simplicité même d'un Cratès n'est rien si on la compare à la sienne; tous le respectent plus qu'on ne fait un homme de son rang; les empereurs eux-mêmes, et ceux qui tiennent la première place après eux, l'estiment toujours digne de sa grande fortune présente, digne de la fortune plus grande encore qu'on espère pour lui. Mais ce qui est au-dessus de tout, c'est que ni la gloire, ni les plaisirs au milieu desquels il vivait, ne corrompirent la noblesse de son âme : de tant de

τῆς παιδεύσεως,	de son savoir,
καὶ ἀριθμούμενος εὐθὺς	et compté aussitôt
ἐν τοῖς φίλοις τοῦ βασιλέως,	parmi les amis du roi,
καρποῦται τὰς μεγίστας τιμάς.	il recueille les plus grands honneurs.
Προτίθησι δὲ τοῖς ἐν τέλει	Et il propose à ceux en charge
τὴν φιλανθρωπίαν τῆς τέχνης	l'humanité de son art
ἄμισθον,	sans-salaire (gratuite),
εἰδὼς οὐδὲν προάγειν οὕτως	sachant rien ne faire-avancer ainsi
εἰς τὸ ἔμπροσθεν	vers le *rang* en avant
ὡς ἀρετὴν	comme la vertu
καὶ τὸ γινώσκεσθαι	et le être connu
ἐπὶ τοῖς καλλίστοις·	pour les *actes les* plus honorables ;
καὶ περιῆν κατὰ πολὺ	et il l'emportait de beaucoup
τῇ δόξῃ	par la réputation
τούτων ὧν ἦν δεύτερος	sur ceux auxquels il était inférieur
τῇ τάξει,	par le rang,
ὢν μὲν ἐπέραστος πᾶσι	étant à la vérité aimé de tous
διὰ σωφροσύνην,	pour *sa* réserve,
καὶ διὰ τοῦτο	et à-cause-de cela
πιστευόμενος τὰ τίμια,	se-voyant-confier les choses précieu-[ses,
καὶ προσδεόμενος μηδὲν	et n'ayant-besoin en rien
Ἱπποκράτους ὁρκιστοῦ,	d'un Hippocrate prêtant-serment,
ὡς καὶ τὴν ἁπλότητα	de-sorte-que même la simplicité
Κράτητος	de Cratès
εἶναι μηδὲν	*n'*être rien
θεωρουμένην πρὸς τὴν ἐκείνου·	étant considérée près de celle de lui ;
αἰδέσιμος δὲ πᾶσι	et respecté de tous
πλέον ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν,	plus que en-proportion-de son rang,
ἀξιούμενος μὲν ἀεὶ	étant-jugé-digne à la vérité toujours
τῶν παρόντων	des *avantages* présents
μεγάλων,	*qui étaient* grands,
κρινόμενος δὲ εἶναι ἄξιος	mais étant jugé être digne
τῶν ἐλπιζομένων	de ceux espérés
μειζόνων,	*qui étaient* plus grands encore,
τοῖς τε βασιλεῦσιν αὐτοῖς,	et par les rois eux-mêmes,
καὶ ὅσοι ἔχουσι	et *par tous ceux* qui ont
τὰ πρῶτα μετὰ ἐκείνους.	le premier *rang* après ceux-là.
Τὸ δὲ μέγιστον	Mais la chose la plus grande *est*
ὅτι διεφθάρη	qu'il *ne* fut corrompu
τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς	dans la noblesse de son âme

διεφθάρη· ἀλλὰ πολλῶν καὶ μεγάλων ὑπαρχόντων αὐτῷ, πρῶτον ἦν εἰς ἀξίωμα Χριστιανὸν καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι, καὶ πάντα ὁμοῦ παιδιά τις ἐκείνῳ καὶ λῆρος πρὸς ἓν τοῦτο κρινόμενα· τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ὡς ἐπὶ σκηνῆς καὶ ἄλλοις παίζεσθαι, τάχιστα πηγνυμένης τε καὶ καταλυομένης, τάχα δὲ φθειρομένης ῥᾷον ἢ συνισταμένης, ὡς εἶναι ἰδεῖν ἐκ τῶν πολλῶν τοῦ βίου μεταβολῶν, καὶ τῆς ἄνω καὶ κάτω μεταπιπτούσης εὐετηρίας· μόνον δὲ ἴδιον ἀγαθὸν εἶναι καὶ παραμένον ἀσφαλῶς, τὴν εὐσέβειαν.

XI. Ταῦτα Καισαρίῳ ἐφιλοσοφεῖτο κἀν τῇ χλανίδι[1]· ταύταις καὶ συνέζησε ταῖς ἐννοίαις, καὶ συναπῆλθε, μείζω τῆς φαινομένης εἰς τὸ κοινὸν εὐσεβείας Θεῷ γνωρίζων καὶ παριστὰς τὴν κατὰ τὸν κρυπτὸν ἄνθρωπον[2]. Καὶ εἴ με δεῖ, πάντα παρέντα, τὴν προστασίαν τῶν ἐκ γένους ἀτυχησάντων, τὴν ὑπεροψίαν τοῦ

titres honorables qui lui appartenaient, celui qui avait le plus de prix à ses yeux c'était d'être chrétien, de porter le nom de chrétien; auprès de celui-là, tout le reste ne lui semblait qu'un jeu et un enfantillage : il tenait que tous les autres avantages ne sont que les oripeaux de ce théâtre qui se dresse et disparaît si vite, et qui peut-être même disparaît plus vite encore qu'il ne se dresse, comme le prouvent les innombrables vicissitudes de la vie, et le flux et le reflux incessant de la prospérité; qu'il n'y a qu'un bien qu'on possède en propre et qui reste sûrement, la piété.

XI. Tels étaient, même sous le manteau de cour, les sentiments chrétiens de Césaire; c'est dans ces pensées qu'il vécut et qu'il mourut, manifestant aux regards de Dieu une piété plus grande que celle qu'il laissait voir en public, la piété de l'homme caché. Et s'il faut que je mette de côté tout le reste, la protection qu'il accordait à ses

μήτε ὑπὸ τῆς δόξης,	ni par la gloire,
μήτε ὑπὸ τῆς τρυφῆς	ni par les délices
ἐν μέσῳ·	au milieu *desquelles il vivait;*
ἀλλὰ πολλῶν καὶ μεγάλων	mais de nombreux et grands *orne-*
ὑπαρχόντων αὐτῷ,	appartenant à lui, [*ments*
πρῶτον εἰς ἀξίωμα ἦν	le premier en-vue-de la dignité était
καὶ εἶναι	et d'être *réellement*
καὶ ὀνομάζεσθαι Χριστιανὸν,	et d'être nommé chrétien,
καὶ πάντα ὁμοῦ	et tous *les autres* ensemble
ἐκείνῳ τις παιδιὰ	*étaient* pour lui un enfantillage
καὶ λῆρος,	et une niaiserie (bagatelle),
κρινόμενα	étant jugés
πρὸς τοῦτο ἕν·	relativement-à celui-là seul:
τὰ μὲν γὰρ ἄλλα	car *il pensait* les autres choses
ὡς παίζεσθαι	en-quelque-sorte être jouées
ἐπὶ σκηνῆς καὶ ἄλλοις,	sur un théâtre et pour d'autres,
πηγνυμένης τε	*sur un théâtre* et qui se dresse
καὶ καταλυομένης τάχιστα,	et qui se renverse très-promptement,
τάχα δὲ φθειρομένης	et peut-être se détruisant
ῥᾷον ἢ συνισταμένης,	plus facilement que s'organisant,
ὡς εἶναι ἰδεῖν	comme être (il est) *possible* de voir
ἐκ τῶν πολλῶν μεταβολῶν	d'après les nombreux changements
τοῦ βίου,	de la vie,
καὶ τῆς εὐετηρίας	et *d'après* la prospérité [en bas;
μεταπιπτούσης ἄνω καὶ κάτω·	tombant-successivement en haut et
μόνον δὲ ἀγαθὸν εἶναι ἴδιον	mais un seul bien être en-propre
καὶ παραμένον ἀσφαλῶς,	et persistant sans-risque,
τὴν εὐσέβειαν.	la piété.
XI. Ταῦτα	XI. Ces choses [Césaire
ἐφιλοσοφεῖτο Καισαρίῳ	étaient méditées-chrétiennement par
καὶ ἐν τῇ χλανίδι·	même dans (sous) la chlanide;
καὶ συνέζησε καὶ συναπῆλθε	et il vécut et il s'en alla (mourut)
ταύταις ταῖς ἐννοίαις,	avec ces pensées,
γνωρίζων καὶ παριστὰς Θεῷ	faisant-connaître et présentant à Dieu
μείζω τῆς εὐσεβείας	plus grande que la piété
φαινομένης εἰς τὸ κοινὸν	montrée en public *par lui*
τὴν κατὰ τὸν ἄνθρωπον κρυπτόν.	celle dans l'homme caché.
Καὶ εἰ δεῖ με,	Et s'il faut moi,
παρέντα πάντα,	ayant omis toutes choses,
τὴν προστασίαν τῶν ἐκ γένους	la protection de ceux de sa famille

τύφου, τὴν πρὸς τοὺς φίλους ἰσοτιμίαν, τὴν πρὸς τοὺς ἄρχοντας παῤῥησίαν, τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγῶνας καὶ λόγους, οὓς πολλοὺς πολλάκις καὶ πρὸς πολλοὺς συνεστήσατο, οὐ λογικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐσεβῶς τε καὶ διαπύρως, ἓν ἀντὶ πάντων εἰπεῖν τῶν ἐκείνου τὸ γνωριμώτατον· ἐλύσσα καθ' ἡμῶν βασιλεὺς ὁ δυσώνυμος, καὶ, καθ' ἑαυτοῦ πρῶτον μανεὶς, ἐκ τῆς εἰς Χριστὸν ἀθετήσεως ἀφόρητος ἤδη καὶ τοῖς ἄλλοις ἦν, οὐδ' ἐν ἴσῳ τοῖς λοιποῖς χριστομάχοις μεγαλοψύχως ἀπογραφόμενος εἰς τὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ κλέπτων τὸν διωγμὸν ἐν ἐπιεικείας πλάσματι· καὶ κατὰ τὸν σκολιὸν ὄφιν, ὃς τὴν ἐκείνου κατέσχε ψυχὴν, παντοίαις μηχαναῖς ὑποσπῶν τοὺς ἀθλίους εἰς τὸ ἑαυτοῦ βάραθρον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον αὐτοῦ τέχνασμά τε καὶ σόφισμα, πάσχοντας ὡς

proches tombés dans le malheur, son mépris du faste, son égalité avec ses amis, sa franchise avec les grands, ses luttes et ses discours pour la vérité, qu'il défendit tant de fois et contre tant d'adversaires, non-seulement avec les armes de la raison, mais avec celles d'une ardente piété, je me contenterai d'un seul trait qui tiendra lieu de tous; c'est l'endroit le plus célèbre de sa vie. Ce prince, dont le nom est si odieux, déchaînait sa rage contre nous; sa fureur s'était d'abord portée sur lui-même, et sa renonciation au Christ l'avait rendu exécrable à tous. Il n'affichait pas l'impiété avec la même franchise d'âme que les autres ennemis du Christ, mais il cachait la persécution sous une apparence de douceur; semblable à l'astucieux serpent qui possédait son âme, il avait recours à toutes les manœuvres pour entraîner les malheureux dans son abîme. Son premier artifice fut

ἀτυχησάντων,	qui ont été-malheureux,
τὴν ὑπεροψίαν τοῦ τύφου,	le mépris du faste,
τὴν ἰσοτιμίαν	l'égalité-de-considération
πρὸς τοὺς φίλους,	envers ses amis,
τὴν παῤῥησίαν	la franchise
πρὸς τοὺς ἄρχοντας,	envers les magistrats,
τοὺς ἀγῶνας καὶ λόγους	les combats et les discours
ὑπὲρ ἀληθείας,	pour la vérité,
οὓς συνεστήσατο πολλοὺς	lesquels il éleva fréquents
πολλάκις	fréquemment
καὶ πρὸς πολλούς,	et contre de nombreux *adversaires*,
οὐ μόνον λογικῶς,	non-seulement avec-la-raison,
ἀλλὰ καὶ λίαν εὐσεβῶς τε	mais même fort et pieusement
καὶ διαπύρως,	et chaleureusement,
εἰπεῖν ἀντὶ πάντων	*s'il faut moi* dire au lieu de tous
ἓν τῶν ἐκείνου,	un-seul des *actes* de lui,
τὸ γνωριμώτατον·	le plus connu :
βασιλεὺς ὁ δυσώνυμος	un roi, celui au-nom-odieux,
ἐλύσσα κατὰ ἡμῶν,	était enragé contre nous,
καί, μανεὶς πρῶτον	et, ayant été-furieux d'abord
κατὰ ἑαυτοῦ,	contre lui-même,
ἦν ἤδη ἀφόρητος	était déjà insupportable
καὶ τοῖς ἄλλοις	même aux autres
ἐκ τῆς ἀθετήσεως εἰς Χριστόν,	par-suite-de sa renonciation au Christ,
οὐδὲ ἀπογραφόμενος	et ne s'inscrivant pas
εἰς τὴν ἀσέβειαν	parmi l'impiété (les impies)
μεγαλοψύχως	avec-grandeur-d'âme
ἐν ἴσῳ	dans un *point* égal
τοῖς λοιποῖς χριστομάχοις,	aux autres combattants-contre-le-Christ,
ἀλλὰ κλέπτων τὸν διωγμὸν	mais dérobant (cachant) la persécution
ἐν πλάσματι	sous une fausse-apparence
ἐπιεικείας·	de douceur ;
καὶ κατὰ τὸν ὄφιν σκολιόν,	et à-l'imitation-du serpent oblique (astucieux),
ὃς κατέσχε τὴν ψυχὴν ἐκείνου,	qui occupa l'âme de lui,
ὑποσπῶν	attirant
μηχαναῖς παντοίαις	par des machinations de-toute-sorte
τοὺς ἀθλίους	les malheureux
εἰς τὸ βάραθρον ἑαυτοῦ.	dans l'abîme de lui-même.
Καὶ τὸ μὲν πρῶτον τέχνασμά τε	Et le premier et artifice
καὶ σόφισμα αὐτοῦ,	et expédient de lui *était*,

Χριστιανοὺς, ὡς κακούργους κολάζεσθαι, ἵνα μηδὲ τῆς ἐπὶ τοῖς ἄθλοις τιμῆς τυγχάνοιμεν· ἐφθόνει γὰρ καὶ ταύτης Χριστιανοῖς ὁ γεννάδας· τὸ δὲ δεύτερον, πειθοῦς ὄνομα προσεῖναι τῷ γινομένῳ, μὴ τυραννίδος, ὡς ἂν μεῖζον ᾖ τοῦ κινδύνου τὸ τῆς αἰσχύνης αὐθαιρέτως χωροῦσι πρὸς τὴν ἀσέβειαν· καὶ τοὺς μὲν χρήμασι, τοὺς δὲ ἀξιώμασι, τοὺς δὲ ὑποσχέσεσι, τοὺς δὲ παντοίαις τιμαῖς ὑφελκόμενος, ἃς οὐδὲ βασιλικῶς προσῆγεν, ἀλλὰ καὶ λίαν δουλοπρεπῶς, ἐν ταῖς ἁπάντων ὄψεσι, πάντας δὲ τῇ γοητείᾳ τῶν λόγων καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, ἐπὶ πολλοῖς πειρᾶται καὶ Καισαρίου. Φεῦ τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἀνοίας, εἰ Καισάριόν τε ὄντα, καὶ ἀδελφὸν ἐμὸν, καὶ τῶν γονέων τούτων, συλήσειν ἤλπισεν!

XII. Ἀλλ', ἵνα μικρὸν προσδιατρίψω τῷ λόγῳ, καὶ κατατρυφήσω τοῦ διηγήματος, ὡς οἱ παρόντες τοῦ θαύματος, εἰσήει

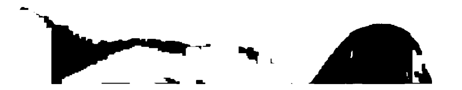
de punir comme malfaiteurs ceux qui souffraient comme chrétiens, afin de nous priver de l'honneur du martyre; car ce noble prince enviait aux chrétiens jusqu'à cette gloire. Il donnait aussi à ses pratiques le nom de persuasion, au lieu de celui de tyrannie, afin qu'il y eût plus de honte que de danger pour ceux qui passeraient volontairement du côté de l'impiété : il attirait les uns par de l'or, les autres par des dignités, ceux-ci par des promesses, ceux-là par des honneurs de toute sorte, qu'il ne leur offrait même pas en roi, mais en esclave et à la face du public, tous par la magie des discours et par son exemple; enfin il tente Césaire lui-même. O le plus insensé des hommes, s'il espérait trouver une proie dans un Césaire, dans mon frère, dans le fils de tels parents!

XII. Mais je veux m'arrêter un moment sur ces détails, je veux jouir de ce récit comme ceux qui étaient présents jouirent d'un si

πάσχοντας ὡς Χριστιανοὺς	ceux souffrant comme chrétiens
κολάζεσθαι ὡς κακούργους,	être châtiés comme malfaiteurs,
ἵνα μηδὲ τυγχάνοιμεν	afin que nous n'obtinssions même pas
τῆς τιμῆς	l'honneur
ἐπὶ τοῖς ἄθλοις·	au-sujet-de nos combats ;
ὁ γὰρ γεννάδας	car cet homme-généreux
ἐφθόνει καὶ ταύτης Χριστιανοῖς·	enviait même celui-ci aux chrétiens ;
τὸ δὲ δεύτερον,	et le second *artifice était*,
ὄνομα πειθοῦς	le nom de persuasion
προσεῖναι τῷ γινομένῳ,	s'attacher à ce qui se passait,
μὴ τυράννιδος,	*et* non *celui* de tyrannie,
ὡς τὸ τῆς αἰσχύνης	pour que la *part* de la honte
ἂν ᾖ μεῖζον τοῦ κινδύνου	fût plus grande que le danger
χωροῦσι πρὸς τὴν ἀσέβειαν	pour des *gens* allant vers l'impiété
αὐθαιρέτως·	de-leur-propre-choix ;
καὶ ὑφελκόμενος τοὺς μὲν	et entraînant les uns
χρήμασι,	par de l'argent,
τοὺς δὲ ἀξιώμασι,	les autres par des dignités,
τοὺς δὲ ὑποσχέσεσι,	les autres par des promesses,
τοὺς δὲ	les autres
τιμαῖς παντοίαις,	par des honneurs de-toute-sorte,
ἃς οὐδὲ προσῆγε βασιλικῶς,	qu'il n'offrait même pas en-roi,
ἀλλὰ καὶ λίαν δουλοπρεπῶς,	mais même fort servilement,
ἐν ταῖς ὄψεσιν ἁπάντων,	devant les regards de tous,
πάντας δὲ	et tous
τῇ γοητείᾳ τῶν λόγων	par le charlatanisme des discours
καὶ τῷ ὑποδείγματι κατὰ ἑαυτὸν,	et par l'exemple selon(de) lui-même,
ἐπὶ πολλοῖς	après beaucoup *d'autres*
πειρᾶται καὶ Καισαρίου.	il tente aussi Césaire.
Φεῦ τῆς παραπληξίας	*Je dis* hélas *pour* son égarement
καὶ τῆς ἀνοίας,	et sa démence,
εἰ ἤλπισε συλήσειν	s'il a espéré ravir (séduire) *un homme*
ὄντα Καισάριόν τε,	étant et Césaire,
καὶ ἐμὸν ἀδελφὸν,	et mon frère,
καὶ τούτων τῶν γονέων !	et *le fils* de ces parents !
XII. Ἀλλὰ,	XII. Mais,
ἵνα προσδιατρίψω μικρὸν	afin que j'insiste un peu
τῷ λόγῳ,	sur le discours,
καὶ κατατρυφήσω	et que je jouisse
τοῦ διηγήματος,	du récit,

μὲν ὁ γεννάδας ἐκεῖνος, τῷ τοῦ Χριστοῦ σημείῳ φραξάμενος, καὶ τὸν μέγαν Λόγον ἑαυτοῦ προβαλλόμενος, πρὸς τὸν πολὺν ἐν ὅπλοις καὶ μέγαν ἐν λόγων δεινότητι· οὐδὲν δὲ καταπλαγεὶς πρὸς τὴν ὄψιν, οὐδὲ θωπείᾳ τι καταβαλὼν τοῦ φρονήματος, ἀθλητὴς ἕτοιμος ἦν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ πρὸς τὸν ἐν ἀμφοτέροις δυνατὸν ἀγωνίζεσθαι. Τὸ μὲν οὖν στάδιον τοιοῦτον, καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστὴς τοσοῦτος· καὶ ἀγωνοθέτης[1], ἔνθεν μὲν Χριστὸς, τοῖς ἑαυτοῦ πάθεσι τὸν ἀθλητὴν ἐξοπλίζων, ἐκεῖθεν δὲ δεινὸς τύραννος, τῇ τῶν λόγων οἰκειότητι προσσαίνων, καὶ τῷ τῆς ἐξουσίας ὄγκῳ δεδιττόμενος· θέατρον δὲ ἀμφοτέρωθεν, τῶν τε τῇ εὐσεβείᾳ λειπομένων ἔτι, καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνου συνηρπασμένων, ὅπη νεύσῃ τὰ κατ' αὐτοὺς ἀποσκοπούντων,

beau spectacle : ce noble lutteur descendit dans la lice avec une seule arme, le signe du Christ, un seul bouclier, le Verbe divin, pour combattre un adversaire puissant par ses armes, habile par sa rare éloquence ; mais sans s'étonner à la vue d'un tel ennemi, sans que la flatterie lui fît rien rabattre de son orgueil, il était tout prêt à lutter par la parole et par l'action contre un adversaire aussi fort par l'une que par l'autre. Telle était l'arène, tel le champion de la piété : l'arbitre du combat était d'une part le Christ, armant son athlète de sa propre passion, de l'autre un tyran redoutable, tantôt caressant par des paroles amies, tantôt épouvantant par l'immensité de sa puissance ; les spectateurs étaient d'un côté ceux qui demeuraient encore fidèles à la piété, de l'autre ceux que le séducteur avait entraînés, tous impatients de voir quel serait le sort de leur



ὡς οἱ παρόντες	comme ceux qui étaient-présents
τοῦ θαύματος,	*jouirent* du spectacle,
ἐκεῖνος μὲν ὁ γεννάδας	cet homme-noble
εἰσῄει,	entrait *en lice*,
φραξάμενος	s'étant fortifié
τῷ σημείῳ τοῦ Χριστοῦ,	par le signe du Christ,
καὶ προβαλλόμενος ἑαυτοῦ	et mettant-en-avant de lui-même
τὸν μέγαν Λόγον,	le grand Verbe,
πρὸς τὸν πολὺν ἐν ὅπλοις	contre celui abondant en armes
καὶ μέγαν	et grand
ἐν δεινότητι λόγων·	dans l'habileté des discours
καταπλαγεὶς δὲ οὐδὲν	mais n'ayant été frappé (effrayé) en
πρὸς τὴν ὄψιν,	à cet aspect, [rien,
οὐδὲ καταβαλὼν θωπείᾳ	et n'ayant pas rabattu par flatterie
τὶ τοῦ φρονήματος,	quelque chose de sa fierté,
ἦν ἀθλητὴς ἕτοιμος ἀγωνίζεσθαι	il était athlète prêt à combattre
καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ	et par parole et par action
πρὸς τὸν δυνατὸν	contre celui puissant
ἐν ἀμφοτέροις.	en toutes deux.
Τὸ μὲν οὖν στάδιον τοιοῦτον,	L'arène donc *était* telle,
καὶ ὁ ἀγωνιστὴς τῆς εὐσεβείας	et le champion de la piété
τοσοῦτος·	*était* si-grand;
καὶ ἀγωνοθέτης,	et le président-du-combat *était*,
ἔνθεν μὲν Χριστὸς,	d'ici (d'un côté) le Christ,
ἐξοπλίζων τὸν ἀθλητὴν	armant l'athlète
τοῖς πάθεσιν ἑαυτοῦ,	des souffrances de lui-même,
ἐκεῖθεν δὲ	et de là (de l'autre côté)
τύραννος δεινὸς,	un tyran redoutable,
προσσαίνων	caressant
τῇ οἰκειότητι τῶν λόγων,	par l'affabilité des discours,
καὶ δεδιττόμενος	et effrayant
τῷ ὄγκῳ τῆς ἐξουσίας·	par le faste de sa puissance; [tateurs
θέατρον δὲ	et *il y avait* une assemblée-de-spec-
ἀμφοτέρωθεν,	des-deux-côtés,
τῶν τε λειπομένων ἔτι	et de ceux laissés encore
τῇ εὐσεβείᾳ,	à la piété,
καὶ τῶν συνηρπασμένων	et de ceux ravis
ὑπὸ ἐκείνου,	par lui,
ἀποσκοπούντων ὅπη νεύσῃ	regardant où pencheraient
τὰ κατὰ αὐτοὺς,	les *intérêts* concernant eux-mêmes,

ὅστις νικήσειε πλείω τὴν ἀγωνίαν ἐχόντων, ἢ περὶ οὗς τὸ θέατρον.

XIII. Ἆρ' οὐκ ἔδεισας περὶ Καισαρίου, μή τι πάθῃ τῆς προθυμίας ἀνάξιον; Ἀλλὰ θαρσεῖτε· μετὰ Χριστοῦ γὰρ ἡ νίκη, τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος[1]. Τὰ μὲν οὖν καθ' ἕκαστον τῶν τότε ῥηθέντων ἢ προτεθέντων ἐκδιηγεῖσθαι τὰ νῦν ἐγὼ μὲν, εὖ ἴστε, τοῦ παντὸς ἂν ἐτιμησάμην· καὶ γὰρ καὶ λογικάς τινας ἔστιν ἃς ἔχει στροφὰς καὶ κομψείας ὁ λόγος[2], ἐμοὶ γοῦν οὐκ ἀηδεῖς εἰς μνήμην· ἔξω δ' ἂν εἴη παντελῶς τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ λόγου. Ὡς δὲ πάσας αὐτοῦ τὰς ἐν τοῖς λόγοις πλοκὰς διαλύσας, καὶ πεῖραν ἅπασαν ἀφανῆ τε καὶ φανερὰν, ὥσπερ τινὰ παιδιὰν, παρωσάμενος, μεγάλῃ καὶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ τὸ Χριστιανὸς εἶναί τε καὶ μένειν ἀνεκήρυξεν, οὐδὲ οὕτω μὲν παντελῶς ἀποπέμπεται· καὶ

parti, et plus inquiets de connaître le vainqueur que ceux même qui se donnaient en spectacle.

XIII. Ne craignez-vous pas pour Césaire? ne tremblez-vous pas qu'il ne fasse quelque chose d'indigne de son courage? Rassurez-vous; la victoire est avec le Christ, qui a vaincu le monde. Je donnerais tout, croyez-le bien, pour vous rapporter en détail tout ce qui fut dit alors; on y trouverait des artifices de raisonnement, des subtilités de langage que je ne me rappelle pas sans plaisir: mais ce serait trop m'éloigner et de la circonstance présente et de l'objet de ce discours. Après avoir réfuté tous les sophismes, repoussé comme en se jouant toutes les attaques ouvertes ou cachées de son adversaire, Césaire proclame hautement et d'une voix éclatante qu'il est et qu'il demeure chrétien; mais alors même le tentateur ne peut se résoudre à le

ἐχόντων τὴν ἀγωνίαν πλείω
ὅστις νικήσειεν,
ἢ περὶ οὓς
τὸ θέατρον.
XIII. Ἆρα οὐκ ἔδεισας
περὶ Καισαρίου,
μὴ πάθῃ τι
ἀνάξιον τῆς προθυμίας;
Ἀλλὰ θαρσεῖτε·
ἡ γὰρ νίκη μετὰ Χριστοῦ,
τοῦ νικήσαντος τὸν κόσμον.
Ἐγὼ μὲν οὖν, ἴστε εὖ,
ἂν ἐτιμησάμην τοῦ παντὸς
ἐκδιηγεῖσθαι
τὰ νῦν
τὰ κατὰ ἕκαστον
τῶν ῥηθέντων
ἢ προτεθέντων τότε·
καὶ γὰρ
ἔστι
ἅστινας καὶ στροφὰς
λογικὰς
καὶ κομψείας
ὁ λόγος ἔχει,
οὐκ ἀηδεῖς εἰς μνήμην
ἐμοὶ γοῦν·
ἂν εἴη δὲ παντελῶς ἔξω
τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ λόγου.
Ὡς δὲ διαλύσας
πάσας τὰς πλοκὰς αὐτοῦ
ἐν τοῖς λόγοις,
καὶ παρωσάμενος,
ὥσπερ τινὰ παιδιάν,
ἅπασαν πεῖραν
ἀφανῆ τε καὶ φανεράν,
ἀνεκήρυξε
τῇ φωνῇ μεγάλῃ καὶ λαμπρᾷ
τὸ εἶναί τε καὶ μένειν χριστιανός,
οὐδὲ οὕτω μὲν
ἀποπέμπεται παντελῶς·

ayant l'inquiétude plus grande
pour savoir qui vaincrait,
que *ceux* autour desquels
était l'assemblée-de-spectateurs.
XIII. Est-ce que tu n'as pas craint
pour Césaire,
de peur qu'il n'éprouvât quelque
indigne de son ardeur ? [chose
Mais rassurez-vous;
car la victoire *est* avec le Christ,
celui qui a vaincu le monde.
Moi donc, à la vérité, sachez-*le* bien,
j'aurais estimé *au prix* de tout
de raconter
dans les *circonstances* d'à présent
les *particularités* par chacune (une
des choses dites [à une)
ou mises-en-avant alors;
et en effet
il est *des artifices et des sophismes*
lesquels et détours (artifices)
de-raisonnement
et apparences-spécieuses (sophismes)
le discours a (renferme),
non désagréables pour la mention
à moi du-moins-donc :
mais *cela* serait tout à fait en dehors
de la circonstance et du discours.
Mais dès que ayant dénoué
tous les replis de lui (de Julien)
dans ses discours,
et ayant repoussé,
comme quelque jeu-d'enfant,
toute tentative [feste,
et non-manifeste (cachée) et mani-
il eut proclamé
d'une voix grande (haute) et éclatante
le et être et demeurer chrétien,
pas même ainsi (alors) à la vérité
il est renvoyé tout à fait :

γὰρ δεινὸς ἔρως εἶχε τὸν βασιλέα τῇ Καισαρίου παιδεύσει συνεῖναι καὶ καλλωπίζεσθαι· ἡνίκα καὶ τὸ περιβόητον τοῦτο ἐν ταῖς τῶν πάντων ἀκοαῖς ἐφθέγξατο· Ὦ πατρὸς εὐτυχοῦς, ὢ παίδων δυστυχῶν! ἐπειδὴ καὶ ἡμᾶς ἠξίωσε τιμῆσαι τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἀτιμίας, ὧν καὶ τὴν παίδευσιν Ἀθήνησιν[1] ἔγνω καὶ τὴν εὐσέβειαν. Δευτέρᾳ δὲ εἰσόδῳ ταμιευθεὶς, ἐπειδή γε κατὰ Περσῶν ἐκεῖνον[2] ἡ δίκη καλῶς ἐξώπλισεν, ἐπάνεισι πρὸς ἡμᾶς φυγὰς μακάριος, καὶ τροπαιοῦχος ἀναίμακτος, καὶ περιφανέστερος τὴν ἀτιμίαν ἢ τὴν λαμπρότητα.

XIV. Ταύτην ἐγὼ τὴν νίκην τῆς πολλῆς ἐκείνου χειρὸς[3] καὶ τῆς ὑψηλῆς ἁλουργίδος καὶ τοῦ πολυτελοῦς διαδήματος ὑψηλοτέραν κρίνω μακρῷ καὶ τιμιωτέραν· τούτῳ τῷ διηγήματι πλέον ἐπαίρομαι ἢ εἰ πᾶσαν ἐκείνῳ τὴν βασιλείαν ἀπεμερίσατο. Τοῖς μὲν οὖν πονηροῖς ὑποχωρεῖ χρόνοις, καὶ τοῦτο κατὰ τὴν ἡμετέ-

bannir : le prince désirait trop vivement conserver Césaire, dont la science était l'ornement de sa cour ; il fait entendre en présence de tous ces paroles tant de fois répétées : « O heureux père ! O malheureux enfants ! » car il daigna nous honorer en nous enveloppant dans le même outrage, nous dont il avait connu à Athènes et l'instruction et la piété. Réservé pour rentrer une seconde fois dans le palais (car la justice divine armait à propos Julien contre les Perses), le noble exilé revient vers nous, chargé de trophées non sanglants et plus illustre par sa disgrâce que par l'ancien éclat de sa fortune.

XIV. Pour moi, j'estime cette victoire beaucoup plus glorieuse et plus honorable que la puissance sans bornes, le riche manteau de pourpre, le magnifique diadème de l'empereur ; je suis plus fier de cette lutte que s'il eût partagé avec Julien tout l'empire. Il cède donc au malheur du temps, et en cela il obéit à notre loi, qui or-

καὶ γὰρ ἔρως δεινὸς	et en effet un désir violent
εἶχε τὸν βασιλέα	avait (possédait) le roi
συνεῖναι καὶ καλλωπίζεσθαι	d'être-avec et de s'orner de
τῇ παιδεύσει Καισαρίου·	la science de Césaire;
ἡνίκα ἐφθέγξατο	*alors* qu'il prononça
ἐν ταῖς ἀκοαῖς τῶν πάντων	aux oreilles de tous [côtés:
καὶ τοῦτο τὸ περιβόητον·	aussi cette *parole* répétée-de-tous-
Ὦ εὐτυχοῦς πατρὸς,	O heureux père,
ὢ δυστυχῶν παίδων!	ô malheureux enfants!
ἐπειδὴ ἠξίωσε	puisqu'il jugea-digne
τιμῆσαι καὶ ἡμᾶς	d'honorer aussi nous
τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἀτιμίας,	de la communauté de l'outrage,
ὧν ἔγνω Ἀθήνησι	*nous* dont il avait connu à Athènes
καὶ τὴν παίδευσιν	et l'instruction
καὶ τὴν εὐσέβειαν.	et la piété.
Ταμιευθεὶς δὲ	Mais réservé [lais,
δευτέρᾳ εἰσόδῳ,	pour une seconde entrée *dans le pa-*
ἐπειδή γε ἡ δίκη	après que du moins la justice *divine*
ἐξώπλισε καλῶς ἐκεῖνον	eut armé à-propos celui-là (Julien)
κατὰ Περσῶν,	contre les Perses,
ἐπάνεισι πρὸς ἡμᾶς	*Césaire* revient vers nous
φυγὰς μακάριος,	exilé bienheureux,
καὶ τροπαιοῦχος	et possesseur-de-trophées
ἀναίμακτος,	sans-répandre-de-sang,
καὶ περιφανέστερος τὴν ἀτιμίαν	et plus brillant par la disgrâce
ἢ τὴν λαμπρότητα.	que par l'éclat *de sa fortune.*
XIV. Ἐγὼ κρίνω	XIV. Moi je juge
ταύτην τὴν νίκην	cette victoire
μακρῷ ὑψηλοτέραν	de loin (de beaucoup) plus haute
καὶ τιμιωτέραν	et plus précieuse
τῆς πολλῆς χειρὸς	que la grande main (puissance)
ἐκείνου	de celui-là (Julien)
καὶ τῆς ἁλουργίδος ὑψηλῆς	et que la *robe* de-pourpre élevée
καὶ τοῦ διαδήματος πολυτελοῦς·	et que le diadème somptueux;
ἐπαίρομαι πλέον	je m'enorgueillis plus
τούτῳ τῷ διηγήματι	de ce récit
ἢ εἰ ἀπεμερίσατο ἐκείνῳ	que s'il avait partagé avec celui-là
πᾶσαν τὴν βασιλείαν.	tout l'empire.
Ὑποχωρεῖ μὲν οὖν	Il cède donc
τοῖς χρόνοις πονηροῖς,	aux temps mauvais,

ραν νομοθεσίαν, ἐνστάντος μὲν καιροῦ, διακινδυνεύειν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ μὴ προδιδόναι δειλίᾳ τὴν εὐσέβειαν, ἕως δ' ἂν ἐξῇ, μὴ προκαλεῖσθαι τοὺς κινδύνους κελεύουσαν[1], εἴτε δέει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἴτε φειδοῖ τῶν ἐπαγόντων τὸν κίνδυνον. Ἐπεὶ δὲ ὁ ζόφος ἐλύθη, καὶ ἡ ὑπερορία καλῶς ἐδίκασε, καὶ ἡ στιλβωθεῖσα ῥομφαία τὸν ἀσεβῆ κατέβαλε, καὶ Χριστιανοῖς ἐπανῆλθε τὰ πράγματα, τί δεῖ λέγειν μεθ' οἵας δόξης τε καὶ τιμῆς, ἢ τῶν μαρτυρίων οἵων καὶ ὅσων, καὶ ὡς διδοὺς χάριν μᾶλλον ἢ κομιζόμενος, τοῖς βασιλείοις αὖθις ἀναλαμβάνεται, καὶ διαδέχεται τὴν προτέραν τιμὴν ἡ δευτέρα; Καὶ βασιλεῖς μὲν ὁ χρόνος παρήμειψε, Καισαρίῳ δὲ τὸ τῆς εὐδοξίας ἄλυτον, καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς πρωτείων, καὶ ἀγὼν βασιλεῦσιν, ὅστις μᾶλλον Καισάριον

donne, lorsque le moment est venu, de braver les dangers pour la vérité et de ne point trahir lâchement la foi, mais, tant que cela est possible, de ne point provoquer le péril, soit qu'elle ait craint pour nos âmes, soit qu'elle ait voulu épargner ceux qui suscitent la persécution. Mais quand les ténèbres furent dissipées, que la terre étrangère eut rendu son juste arrêt, que le glaive étincelant eut abattu l'impie, que la puissance fut rendue aux chrétiens, est-il besoin de dire avec quelle gloire et quel honneur, avec quels témoignages flatteurs Césaire reparut dans le palais, et, accordant une grâce plutôt qu'il ne la recevait, vit une faveur nouvelle succéder à son ancienne faveur ? La suite des temps amena de nouveaux princes, mais le crédit de Césaire n'en fut point altéré ; il conserva toujours le premier rang, et ce fut une émulation pour les maîtres de l'empire de voir qui le ferait entrer plus avant dans ses bonnes grâces, et qui

καὶ τοῦτο	et cela
κατὰ τὴν ἡμετέραν νομοθεσίαν,	selon notre législation,
κελεύουσαν,	qui ordonne,
καιροῦ μὲν ἐνστάντος,	le temps s'étant présenté,
διακινδυνεύειν	de courir-des-risques
ὑπὲρ τῆς ἀληθείας,	pour la vérité,
καὶ μὴ προδιδόναι δειλίᾳ	et de ne pas trahir par lâcheté
τὴν εὐσέβειαν,	la piété,
ἕως δὲ ἂν ἐξῇ,	mais tant que cela est-possible,
μὴ προκαλεῖσθαι τοὺς κινδύνους,	de ne pas provoquer les dangers,
εἴτε δέει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν,	soit par crainte de (pour) nos âmes,
εἴτε φειδοῖ	soit par ménagement
τῶν ἐπαγόντων	de (pour) ceux qui amènent-sur *nous*
τὸν κίνδυνον.	le danger.
Ἐπεὶ δὲ ὁ ζόφος	Mais après que les ténèbres
ἐλύθη,	furent dissipées,
καὶ ἡ ὑπερορία	et que la terre-étrangère
ἐδίκασε καλῶς,	eut jugé bien,
καὶ ἡ ῥομφαία στιλβωθεῖσα	et que le glaive ayant brillé
κατέβαλε τὸν ἀσεβῆ,	eut abattu l'impie,
καὶ τὰ πράγματα	et que les affaires
ἐπανῆλθε Χριστιανοῖς,	revinrent aux chrétiens,
τί δεῖ λέγειν	en quoi faut-il (est-il besoin de) dire
μετὰ οἵας δόξης τε καὶ τιμῆς,	avec et quelle gloire et *quel* honneur,
ἢ τῶν μαρτυρίων	ou *avec* les témoignages
οἵων καὶ ὅσων,	quels et combien-nombreux,
καὶ ὡς	et combien
διδοὺς χάριν	donnant (faisant) une grâce [*une*,
μᾶλλον ἢ κομιζόμενος,	plutôt qu'*en* remportant (recevant)
ἀναλαμβάνεται αὖθις	il est recouvré de nouveau
τοῖς βασιλείοις,	par les palais,
καὶ ἡ δευτέρα	et le second *honneur*
διαδέχεται τὴν προτέραν τιμήν;	succède au premier honneur?
Καὶ ὁ χρόνος μὲν	Et le temps à la vérité
παρήμειψε βασιλεῖς,	changea les rois,
τὸ δὲ τῆς εὐδοξίας	mais le *lot* de la bonne-estime
καὶ τῶν πρωτείων παρὰ αὐτοῖς	et du premier-rang auprès d'eux
ἄλυτον Καισαρίῳ,	*fut* non-détruit à Césaire,
καὶ ἀγὼν βασιλεῦσιν,	et *ce fut* une émulation pour les rois
ὅστις οἰκειώσηται Καισάριον	*de voir* qui s'attacherait Césaire

οἰκειώσηται, καὶ οὗ μᾶλλον ἐκεῖνος ὀνομασθῇ φίλος καὶ γνώριμος. Τοιαῦτα Καισαρίῳ τὰ τῆς εὐσεβείας καὶ παρὰ τῆς εὐσεβείας. Ἀκουέτωσαν καὶ νέοι καὶ ἄνδρες, καὶ διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν ἐπειγέσθωσαν (Ἀγαθῶν γὰρ πόνων καρπὸς εὐκλεὴς[1]), ὅσοις καὶ τοῦτο διὰ σπουδῆς, καὶ μέρος εὐδαιμονίας ὑπολαμβάνεται.

XV. Ἀλλ' οἷον δὴ καὶ τοῦτο τῶν περὶ αὐτὸν θαυμάτων, ὁμοῦ τε τῆς τῶν γονέων θεοσεβείας καὶ τῆς ἐκείνου μεγίστην ἔχον ἀπόδειξιν; Διέτριβε μὲν ἐν τῇ Βιθυνῶν, τὴν οὐ πολλοστὴν ἀπὸ βασιλέως διέπων ἀρχήν[2]. Ἡ δὲ ἦν, ταμιεύειν βασιλεῖ τὰ χρήματα, καὶ τῶν θησαυρῶν ἔχειν τὴν ἐπιμέλειαν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτῷ τὰς μείζους ἀρχὰς βασιλεὺς προοιμιάζεται. Τοῦ δὲ πρώην συνενεχθέντος ἐν Νικαίᾳ[3] σεισμοῦ, ὃς δὴ χαλεπώτατος τῶν πώποτε μνημονευομένων γεγονέναι λέγεται, μικροῦ τοὺς πάντας

pourrait à plus juste titre le nommer son confident et son ami. Telle fut la piété de Césaire et tels furent les fruits de sa piété. Que les jeunes gens, que les hommes entendent ceci; qu'ils s'efforcent d'atteindre à la même gloire par la même vertu (car Le fruit des bonnes œuvres est glorieux), tous ceux qui aspirent à la renommée et qui la regardent comme un des éléments du bonheur.

XV. Mais voici encore une des circonstances de sa vie où éclata d'une manière merveilleuse la piété de ses parents et la sienne propre. Il vivait en Bithynie, où l'empereur lui avait confié une charge considérable. Cette charge consistait à recevoir les impôts pour le prince et à administrer le trésor; ce n'était là que le prélude de plus hautes dignités où l'empereur voulait l'élever. Lorsqu'arriva le tremblement de terre de Nicée, qui fut, dit-on, le plus terrible de tous ceux dont on eût gardé le souvenir, et qui faillit engloutir tous les

μᾶλλον,	davantage,
καὶ οὗ ὀνομασθῇ μᾶλλον	et de qui il serait nommé davantage
φίλος καὶ γνώριμος.	ami et de-connaissance (intime).
Τοιαῦτα Καισαρίῳ	Tels *furent* pour Césaire
τὰ τῆς εὐσεβείας	les *actes* de la piété
καὶ παρὰ τῆς εὐσεβείας.	et *les fruits recueillis* de la piété.
Καὶ νέοι καὶ ἄνδρες	Que et jeunes-gens et hommes
ἀκουέτωσαν,	entendent,
καὶ ἐπειγέσθωσαν	et qu'ils se pressent
διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς	par la même vertu
πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν	vers la même illustration
(Καρπὸς γὰρ πόνων ἀγαθῶν	(car Le fruit de travaux vertueux
εὐκλεής),	*est* glorieux),
ὅσοις τοῦτο	*tous ceux* pour qui cela (la gloire)
καὶ διὰ σπουδῆς,	et *est* à empressement (est un objet
καὶ ὑπολαμβάνεται	et est présumé [d'envie),
μέρος εὐδαιμονίας.	*être* une partie du bonheur.
XV. Ἀλλὰ οἷον δὴ καὶ	XV. Mais quelle donc *est* aussi
τοῦτο τῶν θαυμάτων περὶ αὐτὸν,	celle-ci des merveilles concernant lui,
ἔχον	ayant (renfermant)
ἀπόδειξιν μεγίστην	une preuve très-grande
ὁμοῦ τε τῆς θεοσεβείας	et en-même-temps de la piété
τῶν γονέων	de ses parents
καὶ τῆς ἐκείνου;	et de celle de lui?
Διέτριβε μὲν ἐν τῇ Βιθυνῶν,	Il vivait dans le *pays* des Bithyniens,
διέπων ἀπὸ βασιλέως	administrant de par le roi
τὴν ἀρχὴν	la (une) charge
οὐ πολλοστήν.	*qui n'est* pas à-un-rang-quelconque.
Ἡ δὲ ἦν	Or cette *charge* était
ταμιεύειν βασιλεῖ τὰ χρήματα,	de garder pour le roi les fonds,
καὶ ἔχειν τὴν ἐπιμέλειαν	et d'avoir la surveillance
τῶν θησαυρῶν·	des trésors;
ἐντεῦθεν γὰρ	car de là (de cette charge)
βασιλεὺς προοιμιάζεται αὐτῷ	le roi prélude pour lui
τὰς ἀρχὰς μείζους.	aux charges plus grandes.
Τοῦ δὲ σεισμοῦ	Or le tremblement *de terre*
συνενεχθέντος πρώην ἐν Νικαίᾳ,	arrivé avant-hier (naguère) à Nicée,
ὃς δὴ λέγεται	lequel donc est dit
γεγονέναι χαλεπώτατος	avoir été le plus terrible
τῶν μνημονευομένων πώποτε,	de ceux mentionnés jamais-encore,

ἐγκαταλαβόντος, καὶ τῷ τῆς πόλεως κάλλει συναφανίσαντος, μόνος τῶν ἐπιφανῶν, ἢ κομιδῇ σὺν ὀλίγοις, ἐκ τοῦ κινδύνου περισώζεται, καὶ σωτηρίαν ἀπιστουμένην, αὐτῷ σκεπασθεὶς τῷ συμπτώματι, καὶ μικρὰ σημεῖα τοῦ κινδύνου φερόμενος, ὅσον τὸν φόβον παιδαγωγὸν λαβεῖν τῆς μείζονος σωτηρίας, καὶ ὅλος τῆς ἄνω γενέσθαι μοίρας, μεταθέμενος τὴν στρατείαν ἐκ τῶν κινουμένων, καὶ ἀμείψας ἑαυτῷ τὰ βασίλεια. Τοῦτο μὲν οὖν καὶ διενοεῖτο, καὶ κατὰ σπουδὴν ἑαυτῷ συνηύχετο, ὡς πρὸς ἐμὲ γράφων ἔπειθεν, ἁρπάσαντα τὸν καιρὸν εἰς νουθέτησιν, ὅπερ οὐδ' ἄλλοτε ποιῶν ἐπαυσάμην, ζηλοτυπῶν τὸ ἐκείνου μεγαλοφυὲς στρεφόμενον ἐν τοῖς χείροσι, καὶ τὴν φιλόσοφον οὕτω ψυχὴν ἐν τοῖς δημοσίοις καλινδουμένην, καὶ ὥσπερ ἥλιον νέφει συγκαλυπτόμενον. Ἀλλὰ τοῦ μὲν σεισμοῦ κρείττων ἐγένετο, τῆς νόσου

habitants et détruire une ville si belle, seul, ou à peu près seul entre les personnages du premier rang, Césaire échappe au danger, et il y échappe d'une manière miraculeuse ; protégé par les ruines elles-mêmes, il ne garde que de légères traces d'un si grand péril, pour que la crainte l'avertit de songer au salut d'une chose plus précieuse que son corps, de se consacrer au ciel, d'abandonner la milice de ce monde sujet à tant de révolutions, et de passer sans réserve dans une autre cour. Telles étaient ses résolutions, tel l'objet de ses vœux les plus ardents, comme ses lettres me le persuadaient ; car j'avais saisi cette occasion de lui adresser quelques conseils, et d'ailleurs jamais je n'avais cessé de le faire ; je voyais avec peine cette noble nature se débattre dans un monde indigne d'elle, cette âme chrétienne s'agiter au milieu des affaires du monde, et pour ainsi dire le soleil voilé d'un nuage. Il avait échappé au tremblement de terre, il ne put triompher de la maladie ; car il était homme : de

μικροῦ ἐγκαταλαβόντος	de peu *s'en faut* ayant saisi
τοὺς πάντας,	tous les *habitants*,
καὶ συναφανίσαντος	et *les* ayant détruits
τῷ κάλλει τῆς πόλεως,	avec la beauté de la ville,
μόνος τῶν ἐπιφανῶν,	seul des *hommes* de-marque,
ἢ κομιδῇ σὺν ὀλίγοις,	ou tout à fait avec de peu-nombreux,
περισώζεται ἐκ τοῦ κινδύνου,	il est sauvé du péril,
καὶ φερόμενος	et remportant
σωτηρίαν ἀπιστουμένην,	un salut incroyable (miraculeux),
σκεπασθεὶς	ayant été couvert (protégé)
τῷ συμπτώματι αὐτῷ,	par l'écroulement même,
καὶ μικρὰ σημεῖα τοῦ κινδύνου,	et de petites marques du danger,
ὅσον	*autant* qu'*il en fallut* [prit) la peur
λαβεῖν τὸν φόβον	*pour que lui* avoir pris (pour qu'il
παιδαγωγὸν	*comme* conseillère
τῆς σωτηρίας μείζονος,	du salut plus grand,
καὶ γενέσθαι	et être devenu (et qu'il devint)
ὅλος τῆς μοίρας ἄνω,	tout-entier de la partie d'en haut,
μεταθέμενος τὴν στρατείαν	ayant transporté la milice
ἐκ τῶν κινουμένων,	en dehors des choses qui s'ébranlent,
καὶ ἀμείψας ἑαυτῷ τὰ βασίλεια.	et ayant changé à lui-même les palais.
Καὶ διενοεῖτο μὲν οὖν τοῦτο,	Et donc il méditait cela,
καὶ συνηύχετο ἑαυτῷ	et il *le* souhaitait-avec (en) lui-même
κατὰ σπουδήν,	avec ardeur,
ὡς ἔπειθε	comme il *me le* persuadait
γράφων πρὸς ἐμέ,	en écrivant à moi,
ἁρπάσαντα τὸν καιρὸν	qui avais saisi l'occasion
εἰς νουθέτησιν,	pour *lui donner* un avertissement,
ὅπερ ἐπαυσάμην ποιῶν	ce que je n'avais cessé faisant (de faire)
οὐδὲ ἄλλοτε,	pas même en-d'autres-circonstances,
ζηλοτυπῶν	voyant-avec-peine
τὸ μεγαλοφυὲς ἐκείνου	la grande-nature de lui
στρεφόμενον ἐν τοῖς χείροσι,	s'agitant parmi les choses pires,
καὶ τὴν ψυχὴν οὕτω φιλόσοφον	et son âme si chrétienne [ques,
καλινδουμένην ἐν τοῖς δημοσίοις,	se vautrant dans les *affaires* publi-
καὶ ὥσπερ ἥλιον	et comme le soleil
συγκαλυπτόμενον νέφει.	caché par un nuage.
Ἀλλὰ ἐγένετο μὲν κρείττων	Mais il fut à la vérité plus fort
τοῦ σεισμοῦ,	que le tremblement, [ladie :
οὐκ ἔτι δὲ τῆς νόσου·	mais non *plus fort* encore que la ma-

δὲ οὐκ ἔτι· καὶ γὰρ ἦν ἄνθρωπος· καὶ τὸ μὲν ἴδιον ἐκείνου, τὸ δὲ κοινὸν πρὸς τοὺς ἄλλους· καὶ τὸ μὲν τῆς εὐσεβείας, τὸ δὲ τῆς φύσεως. Καὶ προύλαβεν ἡ παραμυθία τὸ πάθος, ἵνα τῷ θανάτῳ σεισθέντες, τῷ παραδόξῳ τῆς τότε σωτηρίας ἐγκαυχησώμεθα. Καὶ νῦν ἡμῖν ὁ πολὺς Καισάριος ἀποσέσωσται, κόνις τιμία, νεκρὸς ἐπαινούμενος, ὕμνοις ἐξ ὕμνων παραπεμπόμενος, μαρτύρων βήμασι[1] πομπευόμενος, γονέων χερσὶν ὁσίαις τιμώμενος, μητρὸς λαμπροφορίᾳ[2] τῷ πάθει τὴν εὐσέβειαν ἀντεισαγούσης, δάκρυσιν ἡττωμένοις φιλοσοφίᾳ, ψαλμῳδίαις κοιμιζούσαις τοὺς θρήνους, καὶ τῆς νεοκτίστου ψυχῆς, ἣν τὸ Πνεῦμα δι' ὕδατος[3] ἀνεμόρφωσεν, ἄξια τὰ γέρα καρπούμενος.

XVI. Τοῦτό σοι, Καισάριε, παρ' ἐμοῦ τὸ ἐντάφιον· αὗται τῶν ἐμῶν λόγων αἱ ἀπαρχαὶ, οὓς κρυπτομένους πολλάκις μεμψάμενος, ἐπὶ σεαυτὸν γυμνώσειν ἔμελλες. Οὗτος ὁ παρ' ἐμοῦ κόσμος· σοὶ δὲ κόσμου παντὸς, εὖ οἶδα, φίλτατος, οὐ σηρῶν

ces deux événements, l'un lui fut particulier, l'autre lui fut commun avec tous les hommes; l'un fut l'œuvre de la piété, l'autre de la nature. Mais la consolation avait précédé la douleur, afin qu'abattus par sa mort nous pussions être fiers du miracle de son salut. Le grand Césaire nous a été conservé, cendre vénérable, dépouille honorée de nos louanges, accompagnée d'hymnes qui se succèdent sans fin, portée solennellement aux tombeaux des martyrs, ornée par les mains pures de ses parents, de cette mère qui, prenant des habits de fête, met la piété à la place de la douleur, sèche ses larmes par la résignation, calme ses gémissements par les cantiques; et cette âme régénérée, que l'Esprit saint a renouvelée par l'eau du baptême, reçoit les récompenses qui lui sont dues.

XVI. Reçois, ô Césaire, ce présent funèbre; accueille les prémices de cette voix dont tu blâmas tant de fois le silence, et qui devait éclater pour gémir sur toi. C'est la parure que je t'offre, et nulle autre, je le sais, ne t'est plus chère, ni ces amples et molles étoffes

καὶ γὰρ ἦν ἄνθρωπος·	et en effet il était homme;
καὶ τὸ μὲν ἴδιον ἐκείνου,	et l'un *fut* particulier à lui,
τὸ δὲ κοινὸν πρὸς τοὺς ἄλλους·	l'autre commun avec les autres;
καὶ τὸ μὲν τῆς εὐσεβείας,	et l'un *fut le propre* de la piété,
τὸ δὲ τῆς φύσεως.	l'autre de la nature.
Καὶ ἡ παραμυθία	Et la consolation
προύλαβε τὸ πάθος,	précéda l'accident, [sa mort,
ἵνα σεισθέντες τῷ θανατῷ,	afin qu'ayant été secoués (abattus) par
ἐγκαυχησώμεθα	nous nous glorifiassions
τῷ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας τότε.	du miracle du salut d'alors.
Καὶ νῦν ὁ πολὺς Καισάριος	Et maintenant le grand Césaire
ἀποσέσωσται ἡμῖν,	a été conservé à nous,
κόνις τιμία, νεκρὸς ἐπαινούμενος,	cendre vénérée, mort loué,
παραπεμπόμενος ὕμνοις	accompagné par des hymnes
ἐξ ὕμνων,	à-la-suite d'*autres* hymnes,
πομπευόμενος	porté-en-procession [tyrs,
βήμασι μαρτύρων,	aux marches (au tombeau) des mar-
τιμώμενος	honoré
χερσὶν ὁσίαις γονέων,	par les mains pures de parents,
λαμπροφορίᾳ μητρὸς	par l'éclat-des-vêtements d'une mère
ἀντεισαγούσης τῷ πάθει	qui met-à-la-place de l'affliction
τὴν εὐσέβειαν,	la piété,
δάκρυσιν	par des larmes
ἡττωμένοις φιλοσοφίᾳ,	vaincues par la sagesse-chrétienne,
ψαλμῳδίαις	par des psalmodies
κοιμιζούσαις τοὺς θρήνους,	qui assoupissent les lamentations,
καὶ καρπούμενος τὰ ἄξια γέρα	et recueillant les dignes récompenses
τῆς ψυχῆς νεοκτίστου,	de l'âme récemment créée,
ἣν τὸ Πνεῦμα	que l'Esprit *saint*
ἀνεμόρφωσε διὰ ὕδατος.	a renouvelée par l'eau *du baptême*.
XVI. Τοῦτο τὸ ἐντάφιον	XVI. Ce présent-funèbre
σοί, Καισάριε, παρὰ ἐμοῦ·	*est* à toi, Césaire, de la part de moi;
αὗται αἱ ἀπαρχαὶ	ceux-ci *sont* les prémices
τῶν ἐμῶν λόγων,	de mes discours,
οὓς μεμψάμενος πολλάκις	lesquels ayant blâmés souvent
κρυπτομένους,	se cachant (de ce qu'ils se cachaient),
ἔμελλες γυμνώσειν	tu devais mettre-à-nu (au jour)
ἐπὶ σεαυτόν.	pour toi-même. [moi;
Οὗτος ὁ κόσμος παρὰ ἐμοῦ·	Celui-là *est* l'ornement de-la-part-de
φίλτατος δέ σοι παντὸς κόσμου,	et le plus cher à toi de tout ornement,

περιῤῥέοντα καὶ μαλακὰ νήματα, οἷς οὐδὲ περιὼν ἔχαιρες κατὰ τοὺς πολλούς, ἀρετῇ μόνῃ κοσμούμενος, οὐδὲ λίνου διαφανοῦς ὑφάσματα, οὐδὲ μύρων πολυτίμων ἐπιχύσεις, ἃ ταῖς γυναικωνίτισιν ἀπεπέμπου καὶ πρότερον, καὶ ὧν ἡμέρα μία λύει τὴν εὐωδίαν, οὐδ' ἄλλο τι τῶν μικρῶν καὶ τοῖς μικροῖς τιμίων, ἃ πάντα κατέκρυψεν ἂν σήμερον ὁ πικρὸς λίθος οὗτος μετὰ τοῦ καλοῦ σώματος. Ἐῤῥέτωσάν[1] μοι καὶ ἀγῶνες Ἑλληνικοὶ καὶ μῦθοι, δι' ὧν ἔφηβοι δυστυχεῖς ἐτιμήθησαν, μικρὰ μικρῶν ἀγωνισμάτων προτιθέντες τὰ ἔπαθλα· καὶ ὅσα διὰ χοῶν τε καὶ ἀπαργμάτων, ἢ στεμμάτων τε καὶ ἀνθέων νεοδρέπτων, ἀφοσιοῦνται τοὺς ἀπελθόντας ἀνθρώπους, νόμῳ πατρίῳ μᾶλλον καὶ ἀλογίᾳ πάθους ἢ λόγῳ δουλεύοντες. Τὸ δὲ ἐμὸν δῶρον, λόγος, ὃ τάχα καὶ ὁ μέλλων ὑπολήψεται χρόνος ἀεὶ κινούμενον, καὶ οὐκ

de soie dont tu n'étais pas fier, comme le sont tant d'autres, content d'être paré de ta seule vertu ; ni ces tissus de lin transparent ; ni ces essences précieuses que tu laissas toujours aux gynécées, et dont une seule journée dissipe le parfum ; ni aucun de ces petits ornements qui n'ont de prix que pour les petites âmes, et que ce marbre amer recouvrirait aujourd'hui avec ton beau corps. Laissons aux gentils ces combats et ces fables, ces vains honneurs rendus à une jeunesse malheureuse, à qui l'on proposait de misérables prix pour de misérables luttes ; laissons-leur ces libations et ces prémices, ces guirlandes et ces fleurs nouvelles, ces tributs qu'ils payent à leurs morts non par raison, mais parce qu'ils sont esclaves des coutumes de leurs pères et de la démence de leur douleur. Mon présent, à moi, est un discours que les temps à venir recueilleront peut-être, et

οἶδα εὖ,	je *le* sais bien,
οὐ νήματα σηρῶν	non des tissus de soie
περιῤῥέοντα	flottant-autour *du corps*
καὶ μαλακὰ,	et moelleux, [dant ta vie)
οἷς οὐδὲ περιὼν	desquels pas même survivant (pen-
ἔχαιρες	tu te réjouissais
κατὰ τοὺς πολλοὺς,	selon (comme) la plupart,
κοσμούμενος ἀρετῇ μόνῃ,	étant orné de *ta* vertu seule,
οὐδὲ ὑφάσματα λίνου διαφανοῦς,	ni des trames de lin transparent,
οὐδὲ ἐπιχύσεις	ni des effusions
μύρων πολυτίμων,	de parfums de-grand-prix,
ἃ καὶ πρότερον	que aussi précédemment [nécées,
ἀπεπέμπου ταῖς γυναικωνίτισιν,	tu renvoyais (abandonnais) aux gy-
καὶ ὧν μία ἡμέρα	et dont un seul jour
λύει τὴν εὐωδίαν,	dissipe le bon-parfum,
οὐδέ τι ἄλλο τῶν μικρῶν	ni quelque autre des choses petites
καὶ τιμίων τοῖς μικροῖς,	et précieuses pour les petits,
ἃ οὗτος ὁ λίθος πικρὸς	que cette pierre amère
ἂν κατέκρυψε πάντα	aurait recouvertes toutes
σήμερον	aujourd'hui
μετὰ τοῦ καλοῦ σώματος.	avec ton beau corps. [moi)
Ἐῤῥέτωσάν μοι	Qu'ils s'en aillent pour moi (loin de
καὶ ἀγῶνες καὶ μῦθοι Ἑλληνικοὶ,	et les combats et les fables des-gen-
διὰ ὧν	par lesquels [tils,
ἔφηβοι δυστυχεῖς	des jeunes-gens malheureux
ἐτιμήθησαν,	ont été honorés,
προτιθέντες μικρὰ	proposant petits
τὰ ἔπαθλα μικρῶν ἀγωνισμάτων·	les prix de petites luttes;
καὶ ὅσα	et toutes *les choses* en lesquelles
ἀφοσιοῦνται	ils s'acquittent [(morts)
τοὺς ἀνθρώπους ἀπελθόντας	envers les hommes qui sont partis
διὰ χοῶν τε καὶ ἀπαργμάτων,	par et des libations et des prémices,
ἢ στεμμάτων τε καὶ ἀνθέων,	ou et des guirlandes et des fleurs,
δουλεύοντες	étant-esclaves
νόμῳ πατρίῳ	de la loi (coutume) paternelle
καὶ ἀλογίᾳ πάθους	et de la déraison de l'affliction
μᾶλλον ἢ λόγῳ.	plutôt que de la raison.
Τὸ δὲ ἐμὸν δῶρον, λόγος,	Mais mon présent *est ce* discours,
ὃ τάχα καὶ	*présent* que peut-être aussi
ὁ χρόνος μέλλων	le temps à-venir

ἐῶν εἰς τὸ παντελὲς ἀπελθεῖν τὸν ἐνθένδε μεταχωρήσαντα, φυλάσσον δὲ ἀεὶ καὶ ἀκοαῖς καὶ ψυχαῖς τὸν τιμώμενον, καὶ πινάκων ἐναργεστέραν προτιθεὶς τὴν εἰκόνα τοῦ ποθουμένου.

XVII. Τὰ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν τοιαῦτα. Εἰ δὲ μικρὰ καὶ τῆς ἀξίας ἐλάττω, καὶ Θεῷ φίλον τὸ κατὰ δύναμιν. Καὶ τὰ μὲν ἀποδεδώκαμεν, τὰ δὲ δώσομεν, τὰς δι' ἔτους προσφέροντες τιμάς τε καὶ μνήμας, οἵ γε τῷ βίῳ περιλειπόμενοι. Σὺ δὲ ἡμῖν οὐρανοὺς ἐμβατεύοις, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, καὶ ἐν κόλποις Ἀβραὰμ[1], οἵτινες δὴ οὗτοί εἰσιν, ἀναπαύσαιο, καὶ ἀγγέλων ἐποπτεύοις χορείαν, καὶ μακαρίων ἀνδρῶν δόξας τε καὶ λαμπρότητας· μᾶλλον δὲ συγχορεύοις καὶ συναγάλλοιο πάντα διαγελῶν τὰ τῇδε ἀφ' ὕψους, τούς τε καλουμένους πλούτους καὶ τὰς ἐῤῥιμμένας ἀξίας,

qui, transmis d'âge en âge, ne laissera point périr tout entier celui qui a quitté cette terre, mais rendra présent à l'oreille et à la mémoire des hommes celui que nous honorons, et montrera plus vivante que sur un tableau l'image de celui que nous regrettons.

XVII. Telles sont nos offrandes. Si elles ont peu de valeur, si elles sont indignes de Césaire, qu'importe ? ce que l'on fait selon ses forces est agréable à Dieu. A ces hommages que nous te rendons nous en ajouterons d'autres encore, en renouvelant chaque année ces honneurs et en rappelant ta mémoire, nous qui restons sur cette terre. Puisses-tu entrer dans le ciel, ô divine et sainte tête ! puisses-tu reposer dans le sein d'Abraham, quoi que nous devions entendre par ces mots ! puisses-tu voir le chœur des anges, la gloire et la splendeur des bienheureux ! ou plutôt puisses-tu partager leurs chants et leur allégresse, prenant en pitié du haut des cieux les choses d'ici-bas, ce qu'on appelle les richesses, le néant

ὑπολήψεται κινούμενον ἀεὶ,	recueillera se mouvant toujours,
καὶ οὐκ ἐῶν	et ne permettant pas
τὸν μεταχωρήσαντα ἐνθένδε	celui qui a émigré d'ici
ἀπελθεῖν	être parti (mort)
εἰς τὸ παντελὲς,	jusqu'au *point* complet (tout entier),
φυλάσσον δὲ ἀεὶ	mais conservant toujours
καὶ ἀκοαῖς καὶ ψυχαῖς	et aux oreilles et aux âmes
τὸν τιμούμενον,	celui honoré *par ce discours,*
καὶ προτιθεὶς	et présentant
ἐναργεστέραν πινάκων	plus manifeste que des tableaux
τὴν εἰκόνα τοῦ ποθουμένου.	l'image de celui regretté.
XVII. Τὰ μὲν οὖν παρὰ ἡμῶν	XVII. Donc les offrandes de nous
τοιαῦτα.	*sont* telles.
Εἰ δὲ μικρὰ	Mais si *elles sont* petites
καὶ ἐλάττω τῆς ἀξίας,	et moindres que le mérite *de Césaire,*
τὸ κατὰ δύναμιν	ce *qu'on fait* selon *sa* force
καὶ φίλον Θεῷ.	aussi *est* agréable à Dieu.
Καὶ ἀποδεδώκαμεν μὲν τὰ,	Et nous avons donné une partie,
δώσομεν δὲ τὰ,	et nous donnerons l'autre partie,
προσφέροντες	apportant [tions
τὰς τιμάς τε καὶ μνήμας	et les honneurs et les commémora-
διὰ ἔτους,	*année* par année,
οἵ γε περιλειπόμενοι τῷ βίῳ.	*nous,* ceux du moins laissés à la vie.
Σὺ δὲ	Mais toi [cieux,
ἐμβατεύοις ἡμῖν οὐρανοὺς,	puisses-tu entrer à nous dans les
ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλὴ,	ô divine et sainte tête,
καὶ ἀναπαύσαιο	et puisses-tu reposer
ἐν κόλποις Ἀβραὰμ,	dans le sein d'Abraham,
οἵτινες δή εἰσιν οὗτοι,	quel que soit donc ce *sein,*
καὶ ἐποπτεύοις	et puisses-tu contempler
χορείαν ἀγγέλων,	le chœur des anges,
καὶ δόξας τε καὶ λαμπρότητας	et les gloires et les clartés
ἀνδρῶν μακαρίων·	des hommes bienheureux ;
μᾶλλον δὲ	et plutôt [eux
συγχορεύοις	puisses-tu former-des-chœurs-avec-
καὶ συναγάλλοιο,	et puisses-tu te réjouir-avec eux,
διαγελῶν ἀπὸ ὕψους	te riant depuis la hauteur
πάντα τὰ τῇδε,	de toutes les choses d'ici, [richesses,
τούς τε καλουμένους πλούτους,	et des appelées (de ce qu'on appelle)
καὶ τὰς ἀξίας ἐῤῥιμμένας,	et des dignités jetées-bas (abjectes)

καὶ τὰς ψευδομένας τιμὰς, καὶ τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων πλάνην, καὶ τὴν τοῦ βίου τούτου περιφορὰν, καὶ τὴν ὥσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ σύγχυσίν τε καὶ ἄγνοιαν, βασιλεῖ τῷ μεγάλῳ παριστάμενος, καὶ τοῦ ἐκεῖθεν φωτὸς πληρούμενος· οὗ μικρὰν ἀποῤῥοὴν ἐντεῦθεν δεξάμενοι, ὅσον ἐν ἐσόπτροις φαντάζεσθαι καὶ αἰνίγμασιν[1], αὐτῇ τῇ πηγῇ τοῦ καλοῦ μετὰ ταῦτα ἐντύχοιμεν, καθαρῷ νῷ καθαρὰν τὴν ἀλήθειαν ἐποπτεύοντες, καὶ τοῦτον μισθὸν εὑρίσκοιμεν τῆς περὶ τὸ καλὸν ἐνταῦθα φιλοπονίας, τὴν τελεωτέραν ἐκεῖσε τοῦ καλοῦ μετουσίαν καὶ θεωρίαν· ὅπερ δὴ τῆς ἡμετέρας τέλος μυσταγωγίας βίβλοι τε καὶ ψυχαὶ θεολόγοι θεσπίζουσιν.

XVIII. Τί λοιπὸν ἔτι; Τὴν ἐκ λόγου θεραπείαν τοῖς ἀλγοῦσι προσενεγκεῖν. Μέγα δὲ τοῖς πενθοῦσι τὸ παρὰ τῶν συναλγούντων φάρμακον· καὶ οἱ τὸ ἴσον τοῦ πάθους ἔχοντες πλέον εἰσὶν

des dignités, les honneurs mensongers, les illusions des sens, les agitations de cette vie, ce désordre et cette ignorance comparables à un combat dans les ténèbres! Assis aux côtés du roi des rois, puisses-tu être inondé de cette lumière dont nous ne recevons ici qu'un faible rayon! nous la voyons comme dans un miroir et dans des énigmes, mais plaise à Dieu qu'un jour nous nous trouvions à la source même du beau, contemplant avec l'esprit pur la pure vérité, et que nous recevions dans le ciel, en récompense de nos efforts pour arriver à la vertu sur cette terre, la possession plus parfaite et la contemplation du bien! car c'est là ce terme de notre initiation que prophétisent les saints livres et les âmes inspirées de Dieu.

XVIII. Que me reste-t-il encore, sinon d'essayer de guérir par la parole ceux qui sont affligés? C'est un remède puissant pour ceux qui pleurent que les larmes qu'on verse avec eux, et ceux qui ont la même part que nous au malheur sont plus capables de consoler nos

καὶ τὰς τιμὰς ψευδομένας,	et des honneurs mensongers,
καὶ τὴν πλάνην	et de l'égarement
διὰ τῶν αἰσθήσεων,	au moyen des sens,
καὶ τὴν περιφορὰν	et de l'agitation
τούτου τοῦ βίου,	de cette vie,
καὶ τὴν σύγχυσίν τε καὶ ἄγνοιαν	et de la confusion et de l'ignorance
ὥσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ,	comme dans un combat-de-nuit,
παριστάμενος	te tenant-auprès
τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ,	du grand roi,
καὶ πληρούμενος	et étant rempli
τοῦ φωτὸς ἐκεῖθεν·	de la lumière de là;
οὗ δεξάμενοι ἐντεῦθεν	de laquelle ayant reçu d'ici
μικρὰν ἀποῤῥοὴν,	une petite émanation,
ὅσον	*autant* qu'*il en faut*
φαντάζεσθαι	pour nous-*en*-faire-une-idée
ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασιν,	dans des miroirs et des énigmes,
ἐντύχοιμεν μετὰ ταῦτα	puissions-nous aborder après cela
τῇ πηγῇ αὐτῇ τοῦ καλοῦ,	la source même du beau,
ἐποπτεύοντες	contemplant
τὴν ἀλήθειαν καθαρὰν	la vérité pure
καθαρῷ νῷ,	avec un pur esprit,
καὶ εὑρίσκοιμεν τοῦτον μισθὸν	et puissions-nous trouver ce salaire
τῆς φιλοπονίας ἐνταῦθα	de notre amour-du-travail ici
περὶ τὸ καλὸν,	au sujet du beau,
τὴν μετουσίαν τοῦ καλοῦ	la participation au beau
καὶ θεωρίαν	et la contemplation *du beau*
τελεωτέραν ἐκεῖσε·	plus parfaite là;
ὅπερ τέλος δὴ	lequel terme donc
τῆς ἡμετέρας μυσταγωγίας	de notre initiation
βίβλοι τε	et les livres *saints* [phétisent.
καὶ ψυχαὶ θεολόγοι θεσπίζουσιν.	et les âmes inspirées-par-Dieu pro-
XVIII. Τί λοιπὸν ἔτι;	XVIII. Quoi *est* restant encore?
Προσενεγκεῖν	*C'est* d'appliquer
τοῖς ἀλγοῦσι	à ceux qui sont-affligés
τὴν θεραπείαν ἐκ λόγου.	la guérison *qui résulte* de la parole.
Τὸ δὲ φάρμακον	Or le remède
παρὰ τῶν συναλγούντων	*venant* de ceux affligés-avec *eux*
μέγα	*est* grand (puissant)
τοῖς πενθοῦσι·	pour ceux qui sont-dans-le-deuil;
καὶ οἱ ἔχοντες τὸ ἴσον	et ceux qui ont la *part* égale

εἰς παραμυθίαν τοῖς πάσχουσι. Μάλιστα μὲν οὖν πρὸς τοιούτους ἐστὶν ἡμῖν ὁ λόγος, ὑπὲρ ὧν αἰσχυνοίμην ἄν, εἰ μὴ, καθάπερ ἄλλου παντὸς τῶν καλῶν, οὕτω καὶ καρτερίας τὰ πρῶτα φέροιντο. Καὶ γὰρ εἰ φιλόπαιδες πάντων μᾶλλον, ἀλλὰ καὶ πάντων μᾶλλον φιλόσοφοι[1] καὶ φιλόχριστοι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν μετάβασιν ἐκ πλείονος αὐτοί τε μελετήσαντες καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν διδάξαντες, μᾶλλον δὲ τὸν βίον ὅλον μελέτην λύσεως[2] ἐνστησάμενοι. Εἰ δὲ ἔτι τὸ πάθος ἐπισκοτεῖ τοῖς λογισμοῖς, καὶ, καθάπερ λήμη τις τὸν ὀφθαλμὸν ὑπελθοῦσα, καθαρῶς συνιδεῖν οὐκ ἐᾷ τὸ δέον, φέρε, δέξασθε παράκλησιν οἱ πρεσβύτεροι τοῦ νέου, καὶ τοῦ παιδὸς οἱ πατέρες, καὶ τοῦ νουθετεῖσθαι παρὰ τῶν τηλικούτων

souffrances. Je parle surtout à ces parents pour qui je rougirais, s'ils ne se montraient pas supérieurs par la patience comme ils le sont par toute autre vertu. Ils l'emportaient sur tous en tendresse pour leurs enfants, mais ils l'emportaient aussi en sagesse et en amour pour le Christ ; plus que tous ils ont médité et appris à leurs fils à méditer sur le passage de cette vie dans un autre monde, ou plutôt ils ont fait de leur vie entière une méditation de la mort. Que si la douleur obscurcit votre raison et rend vos yeux assez malades pour ne pas distinguer clairement le devoir, allons, recevez les consolations que le jeune homme adresse aux vieillards, le fils aux parents, celui qui devrait attendre les avis de personnes de cet âge à ceux qui en ont

τοῦ πάθους	du malheur
εἰσὶ πλέον	sont (peuvent) davantage
εἰς παραμυθίαν	pour consolation
τοῖς πάσχουσιν.	à ceux qui souffrent.
Ὁ μὲν οὖν λόγος ἐστὶν ἡμῖν	Le discours donc est à nous [telles,
μάλιστα πρὸς τοιούτους,	surtout *s'adressant* à des *personnes*
ὑπὲρ ὧν αἰσχυνοίμην ἄν,	pour lesquelles je rougirais,
εἰ μὴ φέροιντο	si elles ne remportaient pas
τὰ πρῶτα	le premier *rang*
καὶ καρτερίας	aussi de (pour) la patience
οὕτω, καθάπερ	ainsi, comme *elles le remportent*
παντὸς ἄλλου τῶν καλῶν.	de (pour) toute autre des belles cho-
Καὶ γὰρ	Et en effet [ses.
εἰ φιλόπαιδες	si *elles sont* aimant-leurs-enfants
μᾶλλον πάντων,	plus que tous,
ἀλλὰ καὶ μᾶλλον πάντων	mais *elles sont* aussi plus que tous
φιλόσοφοι	amies-de-la-sagesse-chrétienne
καὶ φιλόχριστοι,	et amies-du-Christ,
καὶ μελετήσαντές τε αὐτοὶ	et s'étant exercées elles-mêmes
ἐκ πλείονος	d'une plus grande *quantité* (plus que
τὴν μετάβασιν	au passage [d'autres)
ἐντεῦθεν	d'ici *dans une autre vie*
καὶ διδάξαντες τοὺς ἐξ αὐτῶν,	et *l'*ayant appris à ceux *nés* d'elles,
μᾶλλον δὲ	et plutôt
ἐνστησάμενοι τὸν βίον ὅλον	ayant établi la vie entière
μελέτην	comme exercice (préparation)
λύσεως.	de (à) la dissolution *de cette vie.*
Εἰ δὲ τὸ πάθος	Mais si le malheur [ments,
ἐπισκοτεῖ ἔτι τοῖς λογισμοῖς,	obscurcit encore leurs raisonne-
καί, καθάπερ τις λήμη	et, comme une certaine chassie
ὑπελθοῦσα τὸν ὀφθαλμόν,	qui est entrée dans l'œil,
οὐκ ἐᾷ	ne *leur* permet pas
συνιδεῖν καθαρῶς	de voir purement
τὸ δέον,	ce qui est-nécessaire,
φέρε, οἱ πρεσβύτεροι	allons, *vous qui êtes* plus âgés
δέξασθε παράκλησιν τοῦ νέου,	recevez une consolation du jeune,
καὶ οἱ πατέρες	et *vous* les parents
τοῦ παιδός,	*une consolation* de l'enfant,
καὶ	et *une consolation*
τοῦ ὀφείλοντος νουθετεῖσθαι	de celui qui devait être averti

ὀφείλοντος, οἱ πολλοὺς νουθετήσαντες, καὶ τῷ πολλῷ χρόνῳ τὴν ἐμπειρίαν συλλέξαντες. Θαυμάσητε δὲ μηδὲν, εἰ νέος νουθετῶ γέροντας· καὶ τοῦτο ὑμέτερον, εἴ τι πολιᾶς ἄμεινον συνορᾷν ἔχω. Πόσον ἔτι βιωσόμεθα χρόνον, ὦ τίμιαι πολιαὶ καὶ Θεῷ πλησιάζουσαι; πόσον ἐνταῦθα κακοπαθήσομεν; Οὐδὲ ὁ πᾶς ἀνθρώπων βίος μακρὸς, ὡς τῇ θείᾳ φύσει καὶ ἀτελευτήτῳ παραβαλεῖν, μὴ ὅτι τὸ τῆς ζωῆς λείψανον, καὶ ἡ λύσις, ὡς ἂν εἴποιμεν, τῆς ἀνθρωπίνης πνοῆς, καὶ τοῦ προσκαίρου βίου τὰ τελευταῖα. Πόσον ἡμᾶς ἔφθη Καισάριος; πόσον ἔτι τὸν ἀπελθόντα πενθήσομεν; Οὐ πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπειγόμεθα μονήν; οὐ τὸν αὐτὸν ὑποδυσόμεθα λίθον αὐτίκα; οὐχ ἡ αὐτὴ κόνις μετὰ μικρὸν ἐσόμεθα; οὐ τοσοῦτον κερδανοῦμεν ἐν ταῖς μικραῖς ταύταις ἡμέραις, ὅσον

averti tant d'autres, et qui dans une longue carrière ont amassé une telle expérience. Ne vous étonnez point si, jeune comme je le suis, je conseille votre vieillesse ; si je puis voir mieux qu'une tête blanche, c'est aussi à vous que je le dois. Combien de temps vivrons-nous encore, têtes vénérées et qui approchez déjà de Dieu ? Combien de temps avons-nous à souffrir ici ? La vie des hommes, prise tout entière, n'est même pas longue, si on la compare à la nature divine et immortelle ; qu'est-ce donc que ce reste de vie, que ce souffle qui va s'éteindre, que ces derniers instants de notre existence temporelle ? De combien Césaire nous a-t-il devancés ? Combien de temps encore pleurerons-nous son départ ? N'allons-nous pas à grands pas vers la même demeure ? ne devons-nous pas dans un moment nous coucher sous la même pierre ? Ne serons-nous pas bientôt une même cendre ? Que gagnerons-nous à ce peu de jours qui nous restent, sinon quel-

παρὰ τῶν τηλικούτων,	par ceux d'un-tel-âge, [tres,
οἱ νουθετήσαντες πολλοὺς,	*vous* qui avez averti beaucoup d'*au-*
καὶ συλλέξαντες τὴν ἐμπειρίαν	et qui avez amassé l'expérience
τῷ πολλῷ χρόνῳ.	par le long temps.
Θαυμάσητε δὲ μηδὲν,	Et ne vous étonnez en rien,
εἰ νέος νουθετῶ γέροντας·	si *étant* jeune j'avertis des vieillards;
καὶ τοῦτο ὑμέτερον,	aussi ceci *est* vôtre (vous est dû),
εἰ ἔχω συνορᾷν τι	si j'ai à (si je puis) voir quelque chose
ἄμεινον πολιᾶς.	mieux qu'une *tête* blanche.
Πόσον χρόνον	Combien-de temps
βιωσόμεθα ἔτι,	vivrons-nous encore,
ὦ πολιαὶ τίμιαι	ô *têtes* blanches vénérées
καὶ πλησιάζουσαι Θεῷ;	et qui approchez de Dieu?
πόσον	combien-de *temps*
κακοπαθήσομεν ἐνταῦθα;	souffrirons-nous ici?
Ὁ βίος πᾶς ἀνθρώπων	La vie tout-entière des hommes
οὐδὲ μακρὸς,	n'*est* même pas longue,
ὡς παραβαλεῖν τῇ φύσει θείᾳ	pour *la* comparer à la nature divine
καὶ ἀτελευτήτῳ,	et qui-ne-finit-pas,
μὴ ὅτι	*je* ne *dis* pas *seulement* que
τὸ λείψανον τῆς ζωῆς,	ce reste de la vie *n'est pas long*,
καὶ ἡ λύσις,	et cette dissolution,
ὡς ἂν εἴποιμεν,	comme nous pourrions dire,
τῆς πνοῆς ἀνθρωπίνης,	du souffle de-l'homme,
καὶ τὰ τελευταῖα	et ces derniers *moments*
τοῦ βίου προσκαίρου.	de la vie temporelle.
Πόσον Καισάριος	De combien-de *temps* Césaire
ἔφθη ἡμᾶς;	a-t-il devancé nous?
πόσον ἔτι	combien-de *temps* encore
πενθήσομεν τὸν ἀπελθόντα;	pleurerons-nous celui qui est parti?
Οὐκ ἐπειγόμεθα	Ne nous pressons-nous pas
πρὸς τὴν αὐτὴν μονήν;	vers le même séjour?
οὐχ ὑποδυσόμεθα	n'entrerons-nous pas
τὸν αὐτὸν λίθον	sous la même pierre
αὐτίκα;	tout-à-l'heure?
οὐκ ἐσόμεθα ἡ αὐτὴ κόνις	ne serons-nous pas la même cendre
μετὰ μικρόν;	après un *temps* petit (court)?
οὐ κερδανοῦμεν	ne gagnerons-nous pas
τοσοῦτον	autant *seulement*
ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις μικραῖς,	dans ces jours petits (courts),

πλείω κακὰ, τὰ μὲν ἰδόντες, τὰ δὲ παθόντες, τὰ δὲ καὶ πράξαντες ἴσως, λειτουργῆσαι τῷ τῆς φύσεως νόμῳ τὴν κοινὴν εἰσφορὰν καὶ ἀσάλευτον, καὶ τοῖς μὲν ἐπαπελθεῖν, τῶν δὲ προαπελθεῖν, καὶ τοὺς μὲν κλαῦσαι, ὑπὸ δὲ τῶν θρηνηθῆναι, καὶ παρ' ἄλλων ἀντιλαβεῖν ὃν προεισηνέγκαμεν ἄλλοις τῶν δακρύων ἔρανον;

XIX. Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν, ἀδελφοὶ, τῶν ζώντων πρόσκαιρα· τοιοῦτο τὸ ἐπὶ γῆς παίγνιον· οὐκ ὄντας γενέσθαι, καὶ γενομένους ἀναλυθῆναι. Ὄναρ ἐσμὲν [1] οὐχ ἱστάμενον, φάσμα τι μὴ κρατούμενον, πτῆσις ὀρνέου παρερχομένου, ναῦς ἐπὶ θαλάσσης ἴχνος οὐκ ἔχουσα, κόνις, ἀτμὶς, ἑωθινὴ δρόσος, ἄνθος καιρῷ φυόμενον καὶ καιρῷ λυόμενον. Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει [2]· καλῶς

ques maux de plus à voir, à souffrir, peut-être même à faire, avant d'acquitter envers la loi de la nature la dette commune et inévitable? de partir après ceux-ci et avant ceux-là, de pleurer les uns et d'être pleurés par les autres, enfin de recevoir de ceux-ci le tribut de larmes que nous avons payé à ceux-là?

XIX. Telle est l'existence, mes frères, pour nous qui vivons de cette vie temporelle; telle est la scène du monde: sortir du néant et naître, naître et périr. Que sommes-nous? un songe inconstant, un fantôme insaisissable, le vol de l'oiseau qui passe, le vaisseau qui fend la mer sans laisser de trace, une poussière, une vapeur, une rosée du matin, une fleur qui naît en un moment et meurt en un moment. Le jour de l'homme passe comme l'herbe; il est comme la fleur des champs qui fleurit pour un peu de temps. Voilà ce que dit si sagement le

ὅσον κακὰ πλείω,	que *après* des maux plus nombreux,
ἰδόντες μὲν τὰ,	ayant vu à la vérité ceux-ci,
παθόντες δὲ τὰ,	et ayant souffert ceux-là,
πράξαντες δὲ καὶ ἴσως τὰ,	et ayant fait aussi peut-être ceux-là,
λειτουργῆσαι	de payer
τῷ νόμῳ τῆς φύσεως	à la loi de la nature
τὴν εἰσφορὰν κοινὴν	le tribut commun
καὶ ἀσάλευτον,	et immuable,
καὶ ἐπαπελθεῖν μὲν τοῖς,	et de nous en aller après ceux-ci,
προαπελθεῖν δὲ τῶν,	mais de nous en aller-avant ceux-là,
καὶ κλαῦσαι μὲν τοὺς,	et de pleurer à la vérité ceux-ci,
θρηνηθῆναι δὲ ὑπὸ τῶν,	mais d'être pleurés par ceux-là,
καὶ ἀντιλαβεῖν	et de recevoir-en-retour
παρὰ ἄλλων	de-la-part d'autres
ἔρανον τῶν δακρύων	*cette* aumône des larmes [demment
ὃν προεισηνέγκαμεν	que nous avons apportée-précé-
ἄλλοις;	à d'autres?
XIX. Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν,	XIX. Telle *est* la vie de nous,
ἀδελφοί,	*mes* frères, porelles;
τῶν ζώντων πρόσκαιρα·	*de nous* qui vivons des choses tem-
τοιοῦτο τὸ παίγνιον ἐπὶ γῆς·	tel *est* le jeu sur terre :
οὐκ ὄντας γενέσθαι,	n'étant pas naître,
καὶ γενομένους ἀναλυθῆναι.	et étant nés être dissous (mourir).
Ἐσμὲν ὄναρ	Nous sommes un songe
οὐχ ἱστάμενον,	qui ne se tient pas (inconstant),
τὶ φάσμα	un fantôme
μὴ κρατούμενον,	qui n'est pas saisi (insaisissable),
πτῆσις ὀρνέου παρερχομένου,	le vol d'un oiseau qui passe,
ναῦς ἐπὶ θαλάσσης	un vaisseau sur mer
οὐκ ἔχουσα ἴχνος,	n'ayant (ne laissant) pas de trace,
κόνις, ἀτμίς,	une poussière, une vapeur,
δρόσος ἑωθινή,	une rosée du-matin,
ἄνθος φυόμενον καιρῷ	une fleur qui pousse en un moment
καὶ λυόμενον καιρῷ.	et qui se défait en un moment.
Ἄνθρωπος,	L'homme,
αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ χόρτος,	les jours de lui *sont* comme l'herbe,
ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ,	comme la fleur du champ,
οὕτως ἐξανθήσει·	ainsi il fleurira;
ἐφιλοσόφησε καλῶς	a médité *et dit* bien
ὁ θεῖος Δαβὶδ	le divin David

ὁ θεῖος Δαβὶδ περὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν ἐφιλοσόφησεν · καὶ ἐν ἐκείνοις πάλιν τοῖς ῥήμασι · Τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι[1] · καὶ παλαιστῶν μέτρον τὰς ἀνθρωπίνας ἡμέρας ὁρίζεται[2]. Τί δ' ἂν εἴποις πρὸς Ἱερεμίαν[3], ὃς καὶ τῇ μητρὶ μέμφεται τῆς γεννήσεως ἀλγῶν, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀλλοτρίοις πταίσμασι; Πάντα εἶδον, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστὴς[4], πάντα ἐπῆλθον λογισμῷ τὰ ἀνθρώπινα, πλοῦτον, τρυφὴν, δυναστείαν, δόξαν τὴν ἄστατον, σοφίαν τὴν ὑποφεύγουσαν πλέον ἢ κρατουμένην, πάλιν τρυφὴν, σοφίαν πάλιν, ἐπὶ τὰ αὐτὰ πολλάκις ἀνακυκλούμενος, γαστρὸς ἡδονὰς, παραδείσους, πλῆθος οἰκετῶν, πλῆθος κτημάτων, οἰνοχόους καὶ οἰνοχόας, ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας, ὅπλα, δορυφόρους, ἔθνη προσπίπτοντα, φόρους συλλεγομένους, ὀφρῦν βασιλείας, ὅσα περιττὰ τοῦ βίου, ὅσα τῶν ἀναγκαίων, οἷς ὑπὲρ πάντας ἦλθον

divin David en parlant de notre faiblesse ; et ailleurs encore il s'écrie: Fais-moi connaître, Seigneur, le petit nombre de mes jours ; puis il compare à un palme la mesure des jours de l'homme. Et Jérémie, témoin des fautes d'autrui, ne reproche-t-il pas à sa mère les douleurs de son enfantement ? J'ai tout vu, dit l'Ecclésiaste, ma pensée a parcouru toutes les choses humaines, la richesse, les plaisirs, la puissance, cette gloire inconstante, cette sagesse fugitive qui ne se laisse point saisir, puis encore les plaisirs et encore la sagesse, revenant souvent aux mêmes objets, les jouissances de la bonne chère, les jardins, ces serviteurs innombrables, ces possessions immenses, ces hommes et ces femmes qui versent le vin, ces chanteurs et ces chanteuses, ces armes, ces satellites, ces nations qui se prosternent, ces tributs qu'on amasse, ce faste de la royauté, tous ces biens nécessaires à la vie ou superflus dont la somme m'élève au-dessus de

περὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν·	au-sujet-de la faiblesse de nous ·
καὶ πάλιν	et de nouveau
ἐν ἐκείνοις τοῖς ῥήμασιν·	dans ces paroles :
Ἀνάγγειλόν μοι	Annonce (révèle)-moi
τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου·	le petit-nombre des jours de moi ;
καὶ ὁρίζεται	et il définit
τὰς ἡμέρας ἀνθρωπίνας	les jours de-l'homme
μετρὸν παλαιστῶν.	une mesure de palmes.
Τί δὲ ἂν εἴποις πρὸς Ἱερεμίαν,	Et que dirais-tu à Jérémie,
ὃς ἀλγῶν	qui étant-affligé
καὶ μέμφεται τῇ μητρὶ	même reproche à sa mère
τῆς γεννήσεως,	l'enfantement,
καὶ ταῦτα	et cela
ἐπὶ πταίσμασιν ἀλλοτρίοις;	au-sujet-de fautes d'-autrui ?
Εἶδον πάντα,	J'ai vu toutes choses,
φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής,	dit l'Ecclésiaste,
ἐπῆλθον λογισμῷ	j'ai abordé par le raisonnement
πάντα τὰ ἀνθρώπινα,	toutes les choses humaines,
πλοῦτον, τρυφὴν, δυναστείαν,	la richesse, le plaisir, la puissance,
δόξαν τὴν ἄστατον,	la gloire celle instable,
σοφίαν τὴν ὑποφεύγουσαν	la sagesse celle qui fuit
πλέον ἢ κρατουμένην,	plus qu'*elle n'est* saisie,
πάλιν τρυφὴν,	de nouveau le plaisir,
σοφίαν πάλιν,	la sagesse de nouveau,
ἀνακυκλούμενος πολλάκις	revenant-en-cercle souvent
ἐπὶ τὰ αὐτὰ,	vers les mêmes choses,
ἡδονὰς γαστρὸς,	les jouissances du ventre,
παραδείσους, πλῆθος οἰκετῶν,	les parcs, la multitude des serviteurs,
πλῆθος κτημάτων,	la multitude des possessions,
οἰνοχόους	les échansons
καὶ οἰνοχόας,	et les femmes-qui-versent-le-vin,
ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας,	les chanteurs et les chanteuses,
ὅπλα, δορυφόρους,	les armes, les satellites,
ἔθνη προσπίπτοντα,	les nations qui se prosternent,
φόρους συλλεγομένους,	les tributs qui se rassemblent,
ὀφρῦν βασιλείας,	le sourcil (faste) de la royauté,
ὅσα περιττὰ τοῦ βίου,	toutes les choses superflues de la vie,
ὅσα	toutes celles *qui font partie*
τῶν ἀναγκαίων,	des choses nécessaires,
οἷς ἦλθον	par lesquelles je suis venu

βασιλεῖς τοὺς ἔμπροσθεν, καὶ τί ἐπὶ πᾶσι τούτοις; Πάντα ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος[1], εἴτ' οὖν ὁρμή τις ψυχῆς ἀλόγιστος, καὶ περισπασμὸς ἀνθρώπου, τοῦτο κατακριθέντος, ἴσως ἐκ τοῦ παλαιοῦ πτώματος[2] · ἀλλὰ, Τέλος λόγου, φησὶ, τὸ πᾶν ἄκουε, τὸν Θεὸν φοβοῦ[3]. Ἐνταῦθα τῆς ἀπορίας ἵσταται · καὶ τοῦτό σοι μόνον τῆς ἐνταῦθα ζωῆς τὸ κέρδος, ὁδηγηθῆναι διὰ τῆς ταραχῆς τῶν ὁρωμένων καὶ σαλευομένων ἐπὶ τὰ ἑστῶτα καὶ μὴ κινούμενα.

XX. Μὴ τοίνυν πενθῶμεν Καισάριον, οἵων ἀπηλλάγη κακῶν εἰδότες, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς, οἵοις ὑπελείφθημεν, καὶ οἷα θησαυρίσομεν, εἰ μὴ γνησίως Θεῷ προσθέμενοι, καὶ παραδραμόντες τὰ παρατρέχοντα, πρὸς τὴν ἄνω ζωὴν ἐπειγοίμεθα, ἔτι ὑπὲρ γῆς ὄντες, καταλιπόντες τὴν γῆν, καὶ τῷ πνεύματι φέροντι πρὸς

tous les rois mes prédécesseurs ; et que dit-il après cette énumération ? Tout est vanité des vanités; tout n'est que vanité et affliction d'esprit, c'est-à-dire un emportement irréfléchi de l'âme, un égarement auquel l'homme est condamné, sans doute en punition de l'ancienne chute ; mais Écoute, dit-il, la fin de tout ce discours, crains Dieu. Voilà où il s'arrête dans ses perplexités ; et c'est le seul avantage que tu puisses retirer de ta vie ici-bas, que le désordre de ces objets visibles et sans cesse agités t'élève à la pensée des choses stables qui ne s'ébranlent jamais.

XX. Ne pleurons pas sur Césaire, puisque nous savons de quels maux il a été affranchi ; pleurons sur nous-mêmes, en songeant à quelles peines nous sommes encore réservés et au trésor de douleurs que nous amasserons, si nous ne voulons nous attacher sincèrement à Dieu, passer indifférents à côté des biens qui passent, nous empresser vers la vie céleste, quitter la terre pendant notre séjour même sur la terre, et suivre sans arrière-pensée l'esprit qui nous porte vers les

ὑπὲρ πάντας τοὺς βασιλεῖς
τοὺς ἔμπροσθεν,
καὶ τί
ἐπὶ πᾶσι τούτοις;
Πάντα ματαιότης ματαιοτήτων,
τὰ πάντα ματαιότης,
καὶ προαίρεσις πνεύματος,
εἴτε οὖν τις ὁρμὴ ψυχῆς
ἀλόγιστος,
καὶ περισπασμὸς ἀνθρώπου,
κατακριθέντος τοῦτο,
ἴσως ἐκ τοῦ πτώματος παλαιοῦ·
ἀλλὰ Τὸ πᾶν ἄκουε, φησὶ,
τέλος λόγου,
φοβοῦ τὸν Θεόν.
Ἵσταται ἐνταῦθα τῆς ἀπορίας·
καὶ τοῦτο τὸ κέρδος μόνον σοι
τῆς ζωῆς ἐνταῦθα,
ὁδηγηθῆναι διὰ τῆς ταραχῆς
τῶν ὁρωμένων
καὶ σαλευομένων
ἐπὶ τὰ ἑστῶτα
καὶ μὴ κινούμενα.
XX. Μὴ πενθῶμεν τοίνυν
Καισάριον,
εἰδότες οἵων κακῶν ἀπηλλάγη,
ἀλλὰ ἡμᾶς αὐτοὺς,
οἵοις
ὑπελείφθημεν,
καὶ οἷα θησαυρίσομεν,
εἰ μὴ προσθέμενοι
γνησίως Θεῷ,
καὶ παραδραμόντες
τὰ παρατρέχοντα,
ἐπειγοίμεθα
πρὸς τὴν ζωὴν ἄνω,
ὄντες ἔτι ὑπὲρ γῆς,
καταλιπόντες τὴν γῆν,
καὶ ἀκολουθήσαντες γνησίως
τῷ πνεύματι φέροντι

au-dessus de tous les rois
ceux d'auparavant,
et que *dit-il*
au-sujet-de toutes ces choses?
Tout *est* vanité des vanités,
le tout *est* vanité,
et affliction d'esprit,
soit donc un certain élan de l'âme
irréfléchi,
et un égarement de l'homme,
condamné à cela, [cienne
peut-être par-suite-de la chute an-
mais Le tout écoute (écoutez tous),
la fin de *ce* discours, [dit-il,
crains (craignez) Dieu.
Il s'arrête là de la perplexité;
et ce gain seul *est* à toi
de la vie d'ici,
d'être conduit par le trouble
des choses qui se voient
et qui sont agitées
vers celles qui restent-immobiles
et qui ne sont pas ébranlées.
XX. Ne pleurons donc pas
Césaire, [rassé,
sachant de quels maux il a été débar-
mais *pleurons-nous* nous-mêmes,
sachant à quels *maux*
nous avons été laissés,
et quels *maux* nous amasserons,
à moins que nous étant attachés
sincèrement à Dieu,
et ayant passé-rapidement-devant
les choses qui passent-rapidement,
nous nous hâtions
vers la vie d'en haut,
étant encore sur terre,
ayant abandonné la terre,
et ayant suivi sincèrement
le souffle qui *nous* porte

τὰ ἄνω γνησίως ἀκολουθήσαντες. Ταῦτα καὶ ἀλγεινὰ τοῖς ὀλιγοψύχοις, καὶ κοῦφα τοῖς ἀνδρικοῖς τὴν διάνοιαν. Σκοπῶμεν δὲ οὕτως. Οὐκ ἄρξει Καισάριος· ἀλλ' οὐδὲ ἀρχθήσεται πρὸς ἄλλων. Οὐ φοβήσει τινάς· ἀλλ' οὐδὲ δείσει βαρὺν δεσπότην, πολλάκις τὸν οὐδὲ ἄρχεσθαι ἄξιον. Οὐ συνάξει πλοῦτον· ἀλλ' οὐδὲ ὑπόψεται φθόνον, ἢ ψυχὴν ζημιωθήσεται κακῶς συνάγων, καὶ τοσοῦτον ἀεὶ προσλαμβάνειν ζητῶν, ὅσον ἐκτήσατο. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πλουτεῖν νόσος, ὅρον τοῦ δεῖσθαι πλείονος οὐκ ἔχουσα, ἀλλὰ τὸ ποτὸν ἀεὶ δίψους ἔτι ποιουμένη φάρμακον. Οὐκ ἐπιδείξεται λόγους· ἀλλ' ὑπὸ λόγων γε θαυμασθήσεται. Οὐ φιλοσοφήσει τὰ Ἱπποκράτους καὶ Γαληνοῦ[1], καὶ τῶν ἀντιθέτων ἐκείνοις· ἀλλ' οὐδὲ κακοπαθήσει νόσοις, ἰδίας ἐπ' ἀλλοτρίαις συμφοραῖς λύπας

choses d'en haut. Ces pensées, qui affligent les petites âmes, sont légères aux cœurs généreux. Réfléchissons donc ensemble. Césaire ne commandera plus; mais il n'aura plus d'ordres à recevoir. Il ne sera plus craint; mais il ne redoutera plus la tyrannie d'un maître souvent indigne même d'obéir. Il n'amassera plus de richesses; mais il ne craindra pas l'envie, il ne risquera pas son âme en s'enrichissant par des moyens coupables et en cherchant sans cesse à doubler sa fortune. Car telle est la maladie attachée à la richesse, que ses désirs ne connaissent point de bornes, et que c'est toujours en buvant qu'elle veut guérir sa fièvre et sa soif. Il ne fera plus parade de son éloquence; mais les autres le vanteront dans leurs discours. Il ne méditera plus les écrits d'Hippocrate, de Galien et de leurs adversaires; mais il ne luttera plus contre les maladies, il ne trouvera plus des chagrins personnels dans les infortunes d'autrui Il ne démon-

πρὸς τὰ ἄνω.	vers les choses d'en haut.
Ταῦτα καὶ ἀλγεινὰ	Ces *pensées sont* et douloureuses
τοῖς ὀλιγοψύχοις,	pour ceux qui-ont-peu-d'âme,
καὶ κοῦφα	et légères [pensée.
τοῖς ἀνδρικοῖς τὴν διάνοιαν.	pour ceux *qui sont* virils dans la
Σκοπῶμεν δὲ οὕτως.	Mais examinons ainsi.
Καισάριος οὐκ ἄρξει·	Césaire ne commandera pas;
ἀλλὰ οὐδὲ ἀρχθήσεται	mais il ne sera pas non plus com-
πρὸς ἄλλων.	par d'autres. [mandé
Οὐ φοβήσει τινάς;	Il n'épouvantera pas quelques-uns;
ἀλλὰ οὐδὲ δείσει	mais il ne craindra pas non plus
δεσπότην βαρὺν,	un maître pesant (despotique),
πολλάκις	souvent
τὸν οὐδὲ ἄξιον	celui *qui* n'*est* pas même digne
ἄρχεσθαι.	d'être commandé (d'être esclave).
Οὐ συνάξει πλοῦτον·	Il n'amassera pas de richesse;
ἀλλὰ οὐδὲ ὑπόψεται	mais il ne craindra pas non plus
φθόνον,	l'envie, [âme
ἢ ζημιωθήσεται ψυχὴν	ou sera (et ne sera pas) lésé en *son*
συνάγων κακῶς,	en amassant mal,
καὶ ζητῶν ἀεὶ	et en cherchant toujours
προσλαμβάνειν	à ajouter-à *ce qu'il possède*
τοσοῦτον ὅσον ἐκτήσατο.	autant qu'il a acquis.
Τοιαύτη γὰρ ἡ νόσος	Car telle *est* la maladie
τοῦ πλουτεῖν,	du être-riche,
οὐκ ἔχουσα ὅρον	n'ayant pas de terme
τοῦ δεῖσθαι πλείονος,	du avoir-besoin de plus,
ἀλλὰ ἔτι ποιουμένη ἀεὶ	mais encore faisant toujours
τὸ ποτὸν	du breuvage
φάρμακον δίψους.	un remède de la soif.
Οὐκ ἐπιδείξεται λόγους·	Il ne fera-pas-montre-de discours;
ἀλλὰ θαυμασθήσεται ὑπὸ λόγων.	mais il sera admiré par les discours.
Οὐ φιλοσοφήσει	Il ne méditera pas [lien,
τὰ Ἱπποκράτους καὶ Γαληνοῦ,	les *systèmes* d'Hippocrate et de Ga-
καὶ τῶν ἀντιθέτων ἐκείνοις·	et de ceux opposés à ceux-là; [plus
ἀλλὰ οὐδὲ κακοπαθήσει	mais il ne souffrira-pas-de-maux non
νόσοις,	par les maladies,
καρπούμενος λύπας ἰδίας	recueillant des chagrins personnels
ἐπὶ συμφοραῖς ἀλλοτρίαις.	au-sujet-de-malheurs d'autrui.
Οὐκ ἀποδείξει	Il ne démontrera pas

καρπούμενος[1]. Οὐκ ἀποδείξει τὰ Εὐκλείδου, καὶ Πτολεμαίου, καὶ Ἥρωνος[2]· ἀλλ' οὐδὲ ἀλγήσει τοῖς ἀπαιδεύτοις φυσῶσι μείζονα. Οὐ καλλωπιεῖται τοῖς Πλάτωνος, καὶ Ἀριστοτέλους, καὶ Πύῤῥωνος[3], καὶ Δημοκρίτοις δή τισι, καὶ Ἡρακλείτοις, καὶ Ἀναξαγόραις, Κλεάνθαις τε, καὶ Ἐπικούροις, καὶ οὐκ οἶδ' οἵστισι τῶν ἐκ τῆς σεμνῆς Στοᾶς καὶ Ἀκαδημίας[4]· ἀλλ' οὐδὲ φροντίσει ὅπως διαλύσῃ τούτων τὰς πιθανότητας[5]. Τί με δεῖ μνημονεύειν τῶν ἄλλων; Ἀλλὰ ταῦτα δὴ τὰ τίμια πᾶσι καὶ περισπούδαστα· οὐ παραστήσεται γαμετὴν, οὐ παῖδας· ἀλλὰ οὐδὲ θρηνήσει τούτους, ἢ θρηνηθήσεται ὑπὸ τούτων, ἢ καταλιπὼν ἄλλοις, ἢ καταλειφθεὶς συμφορᾶς ὑπόμνημα. Οὐ κληρονομήσει χρημάτων· ἀλλὰ κληρονομηθήσεται ὑφ' ὧν χρησιμώτατον[6], καὶ ὧν αὐτὸς ἠθέλησεν, ἵνα πλούσιος ἐνθένδε μεταναστῇ, πάντα μεθ'

trera plus les systèmes d'Euclide, de Ptolémée et d'Héron ; mais il n'aura plus à souffrir de ces ignorants bouffis de leur prétendu savoir. Il ne se parera plus des doctrines de Platon, d'Aristote, de Pyrrhon, d'un Démocrite, d'un Héraclite, d'un Anaxagore, d'un Cléanthe, d'un Épicure, et de je ne sais quels sages de l'auguste Portique et de l'Académie ; mais il ne se tourmentera plus pour réfuter leurs sophismes. Ai-je besoin d'examiner tout en détail ? Voyons seulement ces avantages si précieux, si désirables aux yeux de la foule : il n'aura ni compagne ni enfants ; mais il ne les pleurera pas, il ne sera pas pleuré par eux ; il ne laissera point aux autres, il ne restera pas lui-même pour eux un témoignage d'infortune. Il ne fera pas d'opulents héritages ; mais il aura les meilleurs des héritiers, ceux qu'il a choisis lui-même afin de s'éloigner riche de cette terre, emportant

τὰ Εὐκλείδου,	les *systèmes* d'Euclide,
καὶ Πτολεμαίου, καὶ Ἥρωνος·	et de Ptolémée, et d'Héron;
ἀλλὰ οὐδὲ ἀλγήσει	mais il ne sera pas affligé non plus
τοῖς ἀπαιδεύτοις	par ces *gens* ignorants [(trop vains).
φυσῶσι μείζονα.	soufflant des *souffles* plus grands
Οὐ καλλωπιεῖται	Il ne se parera pas
τοῖς Πλάτωνος,	des *doctrines* de Platon,
καὶ Ἀριστοτέλους,	et d'Aristote,
καὶ Πύῤῥωνος,	et de Pyrrhon,
καὶ δή τισι Δημοκρίτοις,	et donc de certains Démocrites,
καὶ Ἡρακλείτοις,	et d'Héraclites,
καὶ Ἀναξαγόραις,	et d'Anaxagores,
Κλεάνθαις τε, καὶ Ἐπικούροις,	et de Cléanthes, et d'Épicures,
καὶ οὐκ οἶδα οἵστισι	et je ne sais desquels
τῶν ἐκ τῆς σεμνῆς Στοᾶς	de ceux de l'auguste Portique
καὶ Ἀκαδημίας·	et de l'Académie;
ἀλλὰ οὐδὲ φροντίσει	mais il ne prendra-pas-souci non plus
ὅπως διαλύσῃ	*pour voir* comment il dissiperait
τὰς πιθανότητας	les vraisemblances (sophismes)
τούτων.	de ceux-ci.
Τί δεῖ με	En quoi faut-il moi
μνημονεύειν τῶν ἄλλων;	faire-mention des autres choses?
Ἀλλὰ ταῦτα δὴ	Mais *je rappellerai* celles-ci donc
τὰ τίμια πᾶσι	celles précieuses pour tous
καὶ περισπούδαστα·	et très-recherchées:
οὐ παραστήσεται γαμετὴν,	il n'acquerra pas une épouse,
οὐ παῖδας·	*il* n'*acquerra* pas des enfants;
ἀλλὰ οὐδὲ θρηνήσει τούτους,	mais il ne pleurera pas non plus
ἢ θρηνηθήσεται	ou (et) *ne* sera *pas* pleuré [ceux-ci,
ὑπὸ τούτων,	par ceux-ci,
ἢ καταλιπὼν ἄλλοις	ou ayant laissé à d'autres
ὑπόμνημα συμφορᾶς,	un monument d'infortune, [*tel*.
ἢ καταλειφθείς.	ou ayant été laissé à eux *comme*
Οὐ κληρονομήσει χρημάτων·	Il ne sera-pas-héritier de biens;
ἀλλὰ κληρονομηθήσεται	mais il sera hérité *par ceux*
ὑπὸ ὧν	par lesquels
χρησιμώτατον,	*il est* le plus utile *qu'il soit hérité*,
καὶ ὧν αὐτὸς	et par lesquels lui-même
ἠθέλησεν,	a voulu *être hérité*,
ἵνα μεταναστῇ ἐνθένδε πλούσιος,	afin qu'il émigrât d'ici riche,

καρπούμενος[1]. Οὐκ ἀποδείξει τὰ Εὐκλείδου, καὶ
καὶ Ἥρωνος[2]· ἀλλ' οὐδὲ ἀλγήσει τοῖς ἀτ…
μείζονα. Οὐ καλλωπιεῖται τοῖς Πλάτωνοι…
καὶ Πύῤῥωνος[3], καὶ Δημοκρίτοις δή τισ…
Ἀναξαγόραις, Κλεάνθαις τε, καὶ Ἐ…
οἵστισι τῶν ἐκ τῆς σεμνῆς Στοᾶς…
φροντίσει ὅπως διαλύσῃ τούτων…
μνημονεύειν τῶν ἄλλων; Ἀλλὰ… …ματ…
σπούδαστα· οὐ παραστήσετε… …θεωρίᾳ τα…
θρηνήσει τούτους, ἢ θρην… …σκοτοῦντος ἀνα…
ἄλλοις, ἢ καταλειφθεὶς σ… …ι καὶ λέγειν χρὴ, θαυ…
χρημάτων· ἀλλὰ κληρ… …ται, καὶ ἵλεως χωρεῖ πρὸς
ὧν αὐτὸς ἠθέλησεν, ἢ… …μωτήριον χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα

trera plus les systè… générosité! ô consolation nouvelle! ô
n'aura plus à sou… …nts qui ajoutent encore à ce don! Elle a
Il ne se parera … …promesse digne d'être connue de tous, et la
d'un Démocr… …é s'est dissipée par ce noble et saint engagement
d'un Épicu… à son fils, d'offrir ses richesses comme un présent
l'Académi… …en l'honneur de ce fils, de n'en rien laisser à ceux qui les
phismes… N'est-ce pas assez de tant de motifs de consolation? J'ajou-
ces av… …un remède plus efficace encore. Je crois à cette parole de nos
ra n… …que toute âme pure et pieuse, lorsqu'elle a rompu pour s'é-
pl… …loigner d'ici les liens qui la retiennent au corps, mise aussitôt en
possession et en présence du bien qui lui est réservé, soit qu'elle se
purifie ou qu'elle se dégage des ténèbres qui l'aveuglaient, ou quelque
soit enfin cette délivrance, est inondée d'une ineffable allégresse,
s'avance fière et joyeuse vers son Seigneur, et, s'échappant de cette

ÉLOGE FUNÈBRE DE CÉSAIRE.

les ...stèmes d'Euclide,
et de ...olémée, et d'Héron;
mais il ne sera pas affligé non plus
par ces gens ignorants (trop vains),
soufflant des ... souffles plus grands,
se parera pas ...
...trines de Platon,
...e,

...Démocrite.

emportant toutes choses
avec lui-même.
O générosité !
... consolation nouvelle !
...andeur-d'âme
... qui ajoutent *à ce don !*
...entendue
...tion [de tous],
...e (d'être entendue
...hère est anéantie
...se belle et sainte,
...out à son fils,
...se de celui-là
...*ne* don funéraire pour celui-là,
... rien n'être laissé
à ceux qui s'*y* étaient attendus.

XXI. Ces choses ne *sont-elles* pas encore suffisantes pour la consolation ?

...μαχον μεῖζον. J'appliquerai le remède plus grand.
... σοφῶν, Je crois aux discours des sages,
...χὴ καλή τε que toute âme et belle (vertueuse)
...λής, et amie-de-Dieu,
...αν λυθεῖσα après que déliée
...οῦ σώματος συνδεδεμένου du corps attaché-avec *elle*
ἀπαλλαγῇ ἐνθένδε, elle s'est éloignée d'ici,
γενομένη μὲν εὐθὺς s'étant trouvée aussitôt
ἐν συναισθήσει dans la perception
καὶ θεωρίᾳ et la contemplation
τοῦ καλοῦ μένοντος αὐτὴν, du bien qui attend elle,
ἅτε τοῦ ἐπισκοτοῦντος comme ce qui *l'*obscurcissait
ἀνακαθαρθέντος, ayant été enlevé-par-la-purification,
ἢ ἀποτεθέντος, ou ayant été déposé,
ἢ οὐκ οἶδα ou je ne sais pas
ὅ τι καὶ χρὴ λέγειν, ce qu'aussi il faut dire,
ἥδεται se réjouit
τινὰ ἡδονὴν θαυμασίαν, d'un certain plaisir admirable,
καὶ ἀγάλλεται, et est-fière,
καὶ χωρεῖ ἵλεως et va joyeuse
πρὸς τὸν Δεσπότην ἑαυτῆς, vers le Maître d'elle-même,

4.

βίον ἀποφυγοῦσα, καὶ τὰς περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὑφ' ὧν τὸ τῆς διανοίας πτερὸν καθείλκετο, καὶ οἷον ἤδη τῇ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην μακαριότητα· μικρὸν δ' ὕστερον καὶ τὸ συγγενὲς σαρκίον ἀπολαβοῦσα, ᾧ τὰ ἐκεῖθεν συνεφιλοσόφησε, παρὰ τῆς καὶ δούσης καὶ πιστευθείσης γῆς, τρόπον ὃν οἶδεν ὁ ταῦτα συνδήσας καὶ διαλύσας Θεὸς, τούτῳ συγκληρονομεῖ τῆς ἐκεῖθεν δόξης· καὶ καθάπερ τῶν μοχθηρῶν αὐτοῦ μετέσχε διὰ τὴν συμφυίαν, οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς μεταδίδωσιν, ὅλον εἰς ἑαυτὴν ἀναλώσασα, καὶ γενομένη σὺν τούτῳ ἓν, καὶ πνεῦμα, καὶ νοῦς, καὶ θεὸς, καταποθέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε καὶ ῥέοντος. Ἄκουε γοῦν οἷα περὶ συμπήξεως ὀστῶν τε καὶ νεύρων φιλοσοφεῖται τῷ θείῳ Ἰεζεκιὴλ[1], ὅσα μετ' ἐκεῖνον

vie terrestre comme d'une prison odieuse, secouant les entraves qui enchaînaient ses ailes, goûte cette pure félicité que son imagination seule avait connue. Bientôt elle reprend cette chair sa compagne, avec laquelle elle méditait jadis sur les choses d'en haut (comment se fera cette réunion, c'est ce que sait le Dieu qui a fait et rompu leur première alliance); elle associe à la gloire céleste ce corps que la terre lui avait donné et dont elle avait confié le dépôt à la terre: de même que pendant leur première union elle a participé aux souffrances de la chair, elle fait participer la chair à son bonheur, elle se l'assimile tout entière, elle ne fait qu'un avec elle, esprit, intelligence, Dieu même, parce que la vie absorbe la substance mortelle et périssable. Écoutez donc ce que nous dit le divin Ézéchiel sur la réunion des os et des nerfs, ce que dit après lui le divin Paul sur cette mai-

ἀποφυγοῦσα τὸν βίον ἐνταῦθα	ayant fui la vie *qu'on mène* ici
ὥσπερ τι δεσμώτηριον χαλεπὸν,	comme une prison pénible,
καὶ ἀποσεισαμένη	et ayant secoué
τὰς πέδας περικειμένας,	les entraves placées-autour *d'elle*,
ὑπὸ ὧν τὸ πτερὸν τῆς διανοίας	par lesquelles l'aile de la pensée
καθείλκετο,	était tirée-en-bas (appesantie),
καὶ καρποῦται	et recueille
τὴν μακαριότητα ἀποκειμένην,	la félicité mise-en-réserve *pour elle*,
οἷον ἤδη	comme *elle la recueillait* déjà
τῇ φαντασίᾳ·	par l'imagination;
μικρὸν δὲ ὕστερον	et un peu plus tard
ἀπολαβοῦσα	ayant recouvré
παρὰ τῆς γῆς καὶ δούσης	de la terre et qui *l'*avait donnée
καὶ πιστευθείσης	et qui *l'*avait reçue-en-dépôt
τὸ σαρκίον συγγενὲς,	la chair née-avec *elle*,
ᾧ συνεφιλοσόφησε	avec laquelle elle a médité
τὰ ἐκεῖθεν,	les choses de là (du ciel),
τρόπον ὃν οἶδεν ὁ Θεὸς	de la manière que sait le Dieu
συνδήσας	qui a réuni
καὶ διαλύσας ταῦτα,	et qui a séparé ces *éléments*,
συγκληρονομεῖ τούτῳ	elle hérite-avec celle-ci
τῆς δόξης ἐκεῖθεν·	de la gloire de là (du ciel);
καὶ καθάπερ μετέσχε	et comme elle (l'âme) a participé
τῶν μοχθηρῶν αὐτοῦ	aux choses mauvaises d'elle (de la
διὰ τὴν συμφυΐαν,	à cause de la cohésion, [chair)
οὕτω καὶ μεταδίδωσι	ainsi aussi elle *lui* donne-une-part
τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς,	des choses agréables d'elle-même,
ἀναλώσασα ὅλον	*l'*ayant épuisée (absorbée) tout-en-
εἰς ἑαυτὴν,	en elle-même, [tière
καὶ γενομένη ἓν	et étant devenue une seule chose
σὺν τούτῳ,	avec celle-ci,
καὶ πνεῦμα, καὶ νοῦς, καὶ θεὸς,	et souffle, et esprit, et dieu,
τοῦ θνητοῦ καὶ ῥέοντος	la *substance* mortelle et fragile
καταποθέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς.	ayant été absorbée par la vie.
Ἄκουε γοῦν	Écoute donc
οἷα φιλοσοφεῖται	quelles choses sont dites-sagement
τῷ θείῳ Ἰεζεκιὴλ	par le divin Ézéchiel
περὶ συμπήξεως ὀστῶν τε	sur la réunion et des os
καὶ νεύρων,	et des nerfs,
ὅσα	combien de choses

τῷ θείῳ Παύλῳ περὶ σκηνώματος ἐπιγείου[1], καὶ οἰκίας ἀχειροποιήτου, τοῦ μὲν καταλυθησομένου, τῆς δὲ ἀποκειμένης ἐν οὐρανοῖς· καὶ τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐκδημίαν ἐνδημίαν πρὸς τὸν Κύριον εἶναι φάσκοντος[2], τὴν δὲ σὺν τούτῳ ζωὴν ὡς ἐκδημίαν ὀδυρομένου, καὶ διὰ τοῦτο ποθοῦντος καὶ σπεύδοντος τὴν ἀνάλυσιν[3]. Τί μικροψυχῶ περὶ τὰς ἐλπίδας; τί γίνομαι πρόσκαιρος; Ἀναμένω τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν, τὴν ἐσχάτην σάλπιγγα, τὸν οὐρανοῦ μετασχηματισμὸν, τὴν γῆς μεταποίησιν, τὴν τῶν στοιχείων ἐλευθερίαν, τὴν κόσμου παντὸς ἀνακαίνισιν. Τότε Καισάριον αὐτὸν ὄψομαι, μηκέτι ἐκδημοῦντα, μηκέτι φερόμενον, μηκέτι πενθούμενον, μηκέτ' ἐλεούμενον, λαμπρὸν, ἔνδοξον, ὑψηλὸν, οἷός μοι καὶ κατ' ὄναρ ὤφθης πολλάκις, ὦ φίλτατε ἀδελ-

son de terre et sur cette habitation qui n'est point faite de main d'homme, l'une qui doit se dissoudre, l'autre qui est réservée dans les cieux; il affirme que l'âme qui s'éloigne du corps entreprend un voyage vers le Seigneur, il déplore cette vie commune avec le corps comme un exil, et il aspire avec ardeur au moment de la séparation. Mais pourquoi m'arrêter à ces vaines espérances? Pourquoi m'attacher au temps? J'attends la voix de l'archange, la trompette dernière, la transformation du ciel, la métamorphose de la terre, l'affranchissement des éléments, le renouvellement du monde entier. Alors je verrai Césaire lui-même, non plus exilé de sa patrie, ni porté dans ce cercueil, au milieu des regrets et des larmes, mais rayonnant, glorieux, assis au haut des cieux, tel que tu t'es présenté souvent à moi dans mes songes, ô le plus aimé et le plus tendre des frères, soit

μετὰ ἐκεῖνον	*sont dites sagement* après celui-là
τῷ θείῳ Παύλῳ	par le divin Paul
περὶ σκηνώματος ἐπιγείου,	sur la demeure terrestre,
καὶ οἰκίας	et la maison
ἀχειροποιήτου,	non-faite-par-la-main *de l'homme*,
τοῦ μὲν καταλυθησομένου,	l'une devant être dissoute,
τῆς δὲ ἀποκειμένης	l'autre étant mise-en-réserve
ἐν οὐρανοῖς·	dans les cieux ;
καὶ φάσκοντος,	et *écoute saint Paul* disant
τὴν μὲν ἐκδημίαν	le départ
ἀπὸ τοῦ σώματος	loin du corps
εἶναι ἐνδημίαν πρὸς τὸν Κύριον,	être un voyage vers le Seigneur,
ὀδυρομένου δὲ	et déplorant
τὴν ζωὴν σὺν τούτῳ	la vie avec celui-ci (le corps)
ὡς ἐκδημίαν,	comme un exil,
καὶ διὰ τοῦτο	et pour cela
ποθοῦντος καὶ σπεύδοντος	désirant et hâtant
τὴν ἀνάλυσιν.	la séparation.
Τί μικροψυχῶ	Pourquoi ai-je-l'âme-petite
περὶ τὰς ἐλπίδας;	au-sujet des espérances?
τί	pourquoi [à une courte vie)?
γίνομαι πρόσκαιρος;	deviens-je temporaire (m'attaché-je
Ἀναμένω	J'attends
τὴν φωνὴν τοῦ ἀρχαγγέλου,	la voix de l'archange,
τὴν ἐσχάτην σάλπιγγα,	la dernière trompette,
τὸν μετασχηματισμὸν οὐρανοῦ,	la transformation du ciel,
τὴν μεταποίησιν γῆς,	la métamorphose de la terre,
τὴν ἐλευθερίαν τῶν στοιχείων,	la liberté (séparation) des éléments,
τὴν ἀνακαίνισιν κόσμου παντός.	le renouvellement de l'univers entier.
Τότε ὄψομαι Καισάριον αὐτὸν,	Alors je verrai Césaire lui-même,
μηκέτι ἐκδημοῦντα,	non plus exilé,
μηκέτι φερόμενον,	non plus porté *au tombeau*,
μηκέτι πενθούμενον,	non plus pleuré,
μηκέτι ἐλεούμενον,	non plus objet-de-pitié,
λαμπρὸν, ἔνδοξον,	*mais* resplendissant, glorieux,
ὑψηλὸν,	élevé,
οἷος ὤφθης μοι	*tel* que tu as été vu par moi
καὶ κατὰ ὄναρ πολλάκις,	aussi en songe souvent,
ὦ φίλτατε ἀδελφῶν ἐμοὶ	ô le plus cher des frères pour moi
καὶ φιλαδελφότατε,	et le plus attaché-à-ton-frère,

φῶν ἐμοὶ καὶ φιλαδελφότατε, εἴτε τοῦ βούλεσθαι τοῦτο ἀνατυποῦντος, εἴτε τῆς ἀληθείας.

XXII. Νυνὶ δὴ ἀφεὶς τοὺς θρήνους εἰς ἐμαυτὸν βλέψω, μή τι θρήνων ἄξιον λάθω φέρων, καὶ τὰ ἐμαυτοῦ περισκέψομαι. Υἱοὶ ἀνθρώπων (μέτεισι γὰρ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος), ἕως πότε βαρυκάρδιοι[1] καὶ παχεῖς τὴν διάνοιαν; ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος, μέγα τι τὸν ἐνταῦθα βίον καὶ τὰς ὀλίγας ταύτας ἡμέρας πολλὰς ὑπολαμβάνοντες, καὶ τὴν διάζευξιν ταύτην, τὴν ἀσπαστὴν καὶ ἡδεῖαν, ὡς δή τι βαρὺ καὶ φρικῶδες ἀποστρεφόμενοι; Οὐ γνωσόμεθα ἡμᾶς αὐτούς; οὐ τὰ φαινόμενα ῥίψομεν, οὐ πρὸς τὰ νοούμενα βλέψομεν; Οὐκ, εἴ τι καὶ λυπεῖσθαι χρή, τοὐναντίον ἀνιασόμεθα τῇ παροικίᾳ μηκυνομένῃ[2] (κατὰ τὸν θεῖον

que je te visse réellement ou qu'un vif désir de te revoir m'apportât cette illusion.

XXII. Mais, laissant de côté les regrets, je tournerai mes regards sur moi-même ; je chercherai si, sans le savoir, je ne porte rien en moi qui mérite mes larmes. Fils des hommes, car c'est à vous que j'arrive, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti et l'intelligence épaisse? Pourquoi aimez-vous la vanité et recherchez-vous le mensonge? pourquoi vous figurez-vous que cette vie terrestre a du prix, que ces jours si courts ont de la durée, et vous détournez-vous de cette séparation si douce et si désirable comme d'un objet plein d'épouvante et d'horreur? Ne saurons-nous pas nous connaître? Ne rejetterons-nous pas ce qui paraît à nos sens? ne regarderons-nous pas ce qui brille à notre intelligence? Et, s'il faut nous affliger, ne pleurerons-nous pas sur cet exil qui se prolonge (comme le divin David.

εἴτε τοῦ βούλεσθαι	soit le vouloir (le désir de te voir)
ἀνατυποῦντος τοῦτο,	formant cela (cette vision),
εἴτε τῆς ἀληθείας.	soit la vérité.
XXII. Νυνὶ δὴ	**XXII.** Maintenant donc
ἀφεὶς τοὺς θρήνους	ayant laissé-de-côté les lamentations
βλέψω εἰς ἐμαυτὸν,	je regarderai vers moi-même,
μὴ	de peur que [perçoive pas)
λάθω	je n'échappe *à moi-même* (ne m'a-
φέρων	portant (que je porte) *en moi*
τὶ ἄξιον θρήνων,	quelque chose de digne de lamen-
καὶ περισκέψομαι	et j'examinerai [tations,
τὰ ἐμαυτοῦ.	les choses de moi-même.
Υἱοὶ ἀνθρώπων	Fils des hommes
(ὁ γὰρ λόγος μέτεισι πρὸς ὑμᾶς),	(car le discours passera à vous),
ἕως πότε	jusqu'à quand *serez-vous*
βαρυκάρδιοι	ayant-un-cœur appesanti
καὶ παχεῖς τὴν διανοίαν;	et épais en l'esprit?
ἵνα τί	afin que quoi *arrive* (pourquoi)
ἀγαπᾶτε ματαιότητα,	aimez-vous la vanité,
καὶ ζητεῖτε ψεῦδος,	et cherchez-vous le mensonge,
ὑπολαμβάνοντες	présumant
τὸν βίον ἐνταῦθα	la vie d'ici
τὶ μέγα	*être* quelque chose de grand
καὶ ταύτας τὰς ἡμέρας ὀλίγας	et ces jours en-petit-nombre
πολλὰς,	*être* nombreux,
καὶ ἀποστρεφόμενοι	et vous détournant
ταύτην τὴν διάζευξιν,	de cette séparation,
τὴν ἀσπαστὴν καὶ ἡδεῖαν,	celle aimable et douce, [lourd
ὡς δή τι βαρὺ	comme donc de quelque chose de
καὶ φρικῶδες;	et d'effrayant? [mêmes?
Οὐ γνωσόμεθα ἡμᾶς αὐτούς;	Ne *nous* connaîtrons-nous pas nous-
οὐ ῥίψομεν	ne rejetterons-nous pas
τὰ φαινόμενα;	les choses qui paraissent *aux sens?*
οὐ βλέψομεν	ne regarderons-nous pas
πρὸς τὰ νοούμενα;	vers celles conçues-par-l'esprit?
Εἰ χρὴ καὶ	S'il faut aussi
λυπεῖσθαί τι,	s'affliger de quelque chose,
οὐκ ἀνιασόμεθα	ne nous chagrinerons-nous pas
τὸ ἐναντίον	au contraire
τῇ παροικίᾳ	de notre séjour-passager

Δαβίδ, σκηνώματα σκοτασμοῦ, καὶ τόπον κακώσεως, καὶ ἰλὺν βυθοῦ, καὶ σκιὰν θανάτου τὰ τῇδε ἀποκαλοῦντα), ὅτι βραδύνομεν ἐν τοῖς τάφοις οἷς περιφέρομεν[1], ὅτι ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκομεν τὸν τῆς ἁμαρτίας θάνατον, θεοὶ γεγονότες; Τοῦτον ἐγὼ φοβοῦμαι τὸν φόβον, τούτῳ καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν σύνειμι, καὶ οὐκ ἐᾷ με ἀναπνεῖν ἡ ἐκεῖθεν δόξα, καὶ τὰ ἐκεῖσε δικαιωτήρια· ὧν τῆς μὲν ἐφίεμαι, μέχρι καὶ τοῦ δύνασθαι λέγειν, Ἐκλείπει εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχή μου[2]· τὰ δὲ φρίττω καὶ ἀποστρέφομαι. Ἐκεῖνο δὲ οὐ δέδοικα, μή μοι τὸ σῶμα τοῦτο διαῤῥυὲν καὶ διαφθαρὲν παντελῶς οἰχήσεται, ἀλλὰ μὴ τὸ τοῦ Θεοῦ πλάσμα τὸ ἔνδοξον (ἔνδοξον γὰρ κατορθοῦν, ὥσπερ ἄτιμον ἁμαρτάνον), ἐν ᾧ λόγος, νόμος, ἐλπὶς, τὴν αὐτὴν τοῖς ἀλόγοις ἀτιμίαν κατα-

qui appelle ce monde une maison de ténèbres, un lieu de douleur, une vase épaisse et l'ombre de la mort), sur cet exil durant lequel nous restons enfermés dans ces tombeaux que nous portons avec nous, et nous mourons de la mort du péché, nous qui sommes formés d'une substance divine? Voilà la crainte qui m'épouvante, qui m'assiége le jour et la nuit; la pensée de la gloire future et du tribunal céleste ne me permet pas de respirer; je désire l'une au point de pouvoir m'écrier aussi: « Mon âme est tombée en défaillance dans l'attente de ton secours salutaire; » l'autre me fait frissonner et me remplit de terreur. Je ne crains pas que ce corps, tombant en dissolution et en poussière, soit entièrement anéanti, mais que la glorieuse créature de Dieu (glorieuse quand elle suit le droit chemin, infâme quand elle s'égare), dans laquelle résident la raison, la loi, l'espérance, soit

μηκυνομένῃ	se prolongeant
(κατὰ τὸν θεῖον Δαβὶδ,	(conformément au divin David,
ἀποκαλοῦντα τὰ τῇδε	qui appelle les choses d'ici
σκηνώματα σκοτασμοῦ,	des tentes de ténèbres,
καὶ τόπον κακώσεως,	et un lieu de souffrance,
καὶ ἰλὺν βύθου,	et une fange de bas-fond,
καὶ σκιὰν θανάτου),	et une ombre de mort), [temps)
ὅτι βραδύνομεν	parceque nous tardons (restons long-
ἐν τοῖς τάφοις	dans les tombeaux
οἷς περιφέρομεν,	que nous portons-de-tous-côtés,
ὅτι ὡς ἄνθρωποι	parce que en-tant-qu'hommes
ἀποθνήσκομεν	nous mourons
τὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας,	de la mort du péché,
γεγονότες θεοί;	étant nés dieux (de nature divine)?
Ἐγὼ φοβοῦμαι	Moi je suis épouvanté
τοῦτον τὸν φόβον,	de cette épouvante,
σύνειμι τούτῳ	je suis-avec cette *épouvante*
καὶ νύκτωρ καὶ μετὰ ἡμέραν,	et nuitamment et pendant le jour,
καὶ ἡ δόξα ἐκεῖθεν	et la gloire de là-bas
καὶ τὰ δικαιωτήρια ἐκεῖσε	et les tribunaux *qui sont* là-bas
οὐκ ἐᾷ με ἀναπνεῖν·	ne laissent pas moi respirer;
ὧν ἐφίεμαι μὲν τῆς	desquelles choses je désire l'une
μέχρι καὶ τοῦ δύνασθαι λέγειν,	jusqu'à même pouvoir dire,
Ἡ ψυχή μου	L'âme de moi
ἐκλείπει	défaille [lutaire de toi;
εἰς τὸ σωτήριόν σου·	vers le (dans l'attente du) secours-sa-
φρίττω δὲ τὰ	mais je redoute les autres
καὶ ἀποστρέφομαι.	et je m'*en* détourne.
Οὐ δέδοικα δὲ ἐκεῖνο,	Mais je ne crains pas cela,
μὴ τοῦτο τὸ σῶμα	que ce corps
διαῤῥυὲν καὶ διαφθαρέν μοι	ayant été dissous et corrompu à moi
οἰχήσεται παντελῶς,	s'en aille tout à fait,
ἀλλὰ μὴ τὸ πλάσμα τοῦ Θεοῦ	mais que la créature de Dieu
τὸ ἔνδοξον	celle glorieuse
(ἔνδοξον γὰρ	car *elle est* glorieuse
κατορθοῦν,	agissant-droitement,
ὥσπερ ἄτιμον	comme *elle est* méprisable
ἁμαρτάνον),	tombant-dans-le-péché),
ἐν ᾧ λόγος, νόμος,	dans laquelle *sont* la raison, la loi,
ἐλπίς,	l'espérance,

κριθῇ, καὶ μηδὲν πλέον ᾗ μετὰ τὴν διάζευξιν· ὡς ὄφελόν γε τοῖς πονηροῖς, καὶ τοῦ ἐκεῖθεν πυρὸς ἀξίοις.

XXIII. Εἴθε νεκρώσαιμι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς[1]· εἴθε πάντα τῷ πνεύματι δαπανήσαιμι, τὴν στενὴν[2] καὶ ὀλίγοις βατὴν ὁδεύσας, μὴ τὴν πλατεῖαν καὶ ἄνετον· ὡς τά γε μετὰ τοῦτο λαμπρὰ καὶ μεγάλα, καὶ μείζων ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν ἐλπίς. Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ[3]; Τί τὸ καινὸν τοῦτο περὶ ἐμὲ μυστήριον; Μικρός εἰμι καὶ μέγας, ταπεινὸς καὶ ὑψηλὸς, θνητὸς καὶ ἀθάνατος, ἐπίγειος καὶ οὐράνιος. Ἐκεῖνα[4] μετὰ τοῦ κάτω κόσμου, ταῦτα μετὰ τοῦ Θεοῦ· ἐκεῖνα μετὰ τῆς σαρκὸς, ταῦτα μετὰ τοῦ πνεύματος. Χριστῷ συνταφῆναί με δεῖ, Χριστῷ συναναστῆναι, συγκληρονομῆσαι Χριστῷ, υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ, θεὸν αὐτόν. Ὁρᾶτε ποῖ προϊὼν ἀνήγαγεν ἡμᾶς ὁ λόγος. Μικροῦ καὶ

condamnée à la même ignominie que les bêtes, au même néant après le trépas; et puisse cette punition être celle des méchants dignes du feu de l'enfer!

XXIII. Ah! puissé-je mortifier les membres de l'homme terrestre! Puissé-je absorber tout en l'esprit, et marcher dans cette voie étroite où peu s'engagent, et non dans la voie large et facile! car les récompenses sont glorieuses et grandes, et l'espérance est au-dessus de notre mérite. Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Quel est ce nouveau mystère en moi? Je suis petit et grand, humble et élevé, mortel et immortel, terrestre et céleste à la fois. De ces attributs, les uns me sont communs avec ce bas monde, les autres avec Dieu; les uns avec la chair, les autres avec l'esprit. Il faut que je sois enseveli avec le Christ, que je ressuscite avec le Christ, que je sois héritier avec le Christ, que je devienne fils de Dieu, Dieu même. Voyez jusqu'où dans sa marche nous a élevés ce discours. Peu s'en

καταχριθῇ τὴν αὐτὴν ἀτιμίαν
τοῖς ἀλόγοις,
καὶ ᾖ μηδὲν πλέον
μετὰ τὴν διάζευξιν·
ὡς ὄφελόν γε
τοῖς πονηροῖς,
καὶ ἀξίοις τοῦ πυρὸς ἐκεῖθεν.
XXIII. Εἴθε νεκρώσαιμι
τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς·
εἴθε
δαπανήσαιμι πάντα
τῷ πνεύματι,
ὁδεύσας τὴν στενὴν
καὶ βατὴν ὀλίγοις,
μὴ τὴν πλατεῖαν
καὶ ἄνετον·
ὡς τά γε μετὰ τοῦτο
λαμπρὰ καὶ μεγάλα,
καὶ ἐλπὶς μείζων
ἢ κατὰ ἀξίαν.
Τί ἐστιν ἄνθρωπος,
ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ;
Τί τοῦτο τὸ καινὸν μυστήριον
περὶ ἐμέ;
Εἰμὶ μικρὸς καὶ μέγας,
ταπεινὸς καὶ ὑψηλὸς,
θνητὸς καὶ ἀθάνατος,
ἐπίγειος καὶ οὐράνιος.
Ἐκεῖνα
μετὰ τοῦ κόσμου κατω,
ταῦτα μετὰ τοῦ Θεοῦ·
ἐκεῖνα μετὰ τῆς σαρκὸς,
ταῦτα μετὰ τοῦ πνεύματος.
Δεῖ με
συνταφῆναι Χριστῷ,
συναναστῆναι Χριστῷ,
συγκληρονομῆσαι Χριστῷ,
γενέσθαι υἱὸν Θεοῦ, θεὸν αὐτόν.
Ὁρᾶτε ποῖ προϊὼν
ὁ λόγος ἀνήγαγεν ἡμᾶς.

ne soit condamnée à la même igno-
que les *êtres* sans-raison, [minie
et ne soit rien de plus
après la séparation; [*cela arrive*
comme plaise-à-Dieu du moins *que*
aux *hommes* pervers,
et dignes du feu de là-bas.
XXIII. Plaise-à-Dieu-que je mortifie
mes membres ceux sur la terre!
plaise-à-Dieu-que
je dépense (absorbe) tout
par l'esprit,
ayant cheminé par la *voie* étroite
et praticable à de peu-nombreux,
non par la *voie* large
et accessible-à-tous!
car les choses du moins après cela
sont brillantes et grandes,
et l'espoir *est* plus grand
que selon *notre* mérite.
Qu'est-*ce que* l'homme,
que tu te souviens de lui?
Qu'*est* ce nouveau mystère
autour-de (en) moi?
Je suis petit et grand,
humble et élevé,
mortel et immortel,
terrestre et céleste.
Ces *qualités*-là *me sont communes*
avec le monde d'en bas,
celles-ci avec Dieu;
celles-là avec la chair,
celles-ci avec l'esprit.
Il faut moi
être enseveli-avec le Christ,
ressusciter-avec le Christ,
hériter-avec le Christ,
devenir fils de Dieu, dieu même.
Vous voyez où en s'avançant
le discours a fait-remonter nous.

χάριν ὁμολογῶ τῷ πάθει, ᾧ τοιαῦτα ἐφιλοσόφησα, καὶ δι' ὃ μᾶλλον ἐραστὴς ἐγενόμην τῆς ἐνθένδε ἀπαναστάσεως. Τοῦτο ἡμῖν τὸ μέγα μυστήριον βούλεται· τοῦτο ἡμῖν ὁ ἐνανθρωπήσας δι' ἡμᾶς καὶ πτωχεύσας Θεὸς, ἵνα ἀναστήσῃ τὴν σάρκα, καὶ ἀνασώσηται τὴν εἰκόνα, καὶ ἀναπλάσῃ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα γενώμεθα οἱ πάντες ἓν ἐν Χριστῷ, γενομένῳ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἡμῖν τελείως ὅσαπέρ ἐστιν αὐτὸς, ἵνα μηκέτι ὦμεν[1] ἄῤῥεν καὶ θῆλυ, βάρϐαρος, Σκύθης, δοῦλος, ἐλεύθερος, τὰ τῆς σαρκὸς γνωρίσματα· μόνον δὲ φέρωμεν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὸν θεῖον χαρακτῆρα, παρ' οὗ καὶ εἰς ὃν γεγόναμεν, τοσοῦτον ἀπ' αὐτοῦ μορφωθέντες καὶ τυπωθέντες, ὥστε καὶ ἀπὸ μόνου γινώσκεσθαι.

XXIV. Καὶ εἴημέν γε ὅπερ ἐλπίζομεν, κατὰ τὴν μεγάλην Θεοῦ τοῦ μεγαλοδώρου φιλανθρωπίαν, ὃς μικρὰ αἰτῶν μεγάλα

faut que je ne rende grâce au malheur qui m'a inspiré ces réflexions et qui m'a fait désirer plus ardemment de quitter cette terre. C'est là ce que nous apprend ce grand mystère; c'est là ce que nous enseigne un Dieu qui s'est fait homme et pauvre pour nous, afin de relever la chair, de sauver son image, de renouveler l'homme, pour que nous ne soyons tous qu'un en Jésus-Christ, qui a été tout en nous avec la perfection qu'il possède, pour qu'il n'y ait plus parmi nous ni homme, ni femme, ni barbare, ni scythe, ni esclave, ni libre, car ce sont là les distinctions de la chair, mais que nous portions seul en nous le caractère divin par qui et pour qui nous sommes nés, et que sa forme et son empreinte suffisent pour nous faire reconnaître.

XXIV. Puissions-nous être ce que nous espérons, grâce à la bonté infinie de ce Dieu généreux qui demande peu pour accorder beau-

Μικροῦ καὶ	De peu *s'en faut* même
ὁμολογῶ χάριν	j'avoue *devoir* reconnaissance
τῷ πάθει,	au malheur, [ment
ᾧ ἐφιλοσόφησα	par lequel j'ai médité-chrétienne-
τοιαῦτα,	de telles choses,
καὶ διὰ ὃ ἐγενόμην	et par lequel je suis devenu
μᾶλλον ἐραστὴς	plus désireux
τῆς ἐπαναστάσεως ἐνθένδε.	de l'émigration d'ici.
Τὸ μέγα μυστήριον	Le grand mystère
βούλεται τοῦτο ἡμῖν·	veut ceci à nous;
τοῦτο ἡμῖν ὁ Θεὸς	*c'est* ce *que veut* à nous le Dieu
ἐνανθρωπήσας καὶ πτωχεύσας	qui s'est fait-homme et a été-pauvre
διὰ ἡμᾶς,	pour nous,
ἵνα ἀναστήσῃ τὴν σάρκα,	afin qu'il relevât la chair,
καὶ ἀνασώσηται τὴν εἰκόνα,	et sauvât son image,
καὶ ἀναπλάσῃ τὸν ἄνθρωπον,	et reformât (renouvelât) l'homme,
ἵνα οἱ πάντες γενώμεθα ἓν	afin que tous nous devenions un-seul
ἐν Χριστῷ,	en *Jésus*-Christ, [*corps*
γενομένῳ ἐν πᾶσιν ἡμῖν	qui est devenu en nous tous
τελείως	d'une-manière-parfaite
τὰ πάντα ὅσαπέρ ἐστιν αὐτὸς,	tout ce qu'il est lui-même,
ἵνα μηκέτι ὦμεν	afin que nous ne soyons plus
ἄῤῥεν καὶ θῆλυ,	mâle et femelle,
βάρβαρος, Σκύθης,	barbare, scythe,
δοῦλος, ἐλεύθερος,	esclave, libre,
τὰ γνωρίσματα τῆς σαρκός·	les distinctions de la chair;
φέρωμεν δὲ μόνον	mais que nous portions seul
ἐν ἡμῖν αὐτοῖς	en nous-mêmes
τὸν χαρακτῆρα θεῖον,	le caractère divin,
παρὰ οὗ καὶ εἰς ὃν γεγόναμεν,	par qui et pour qui nous sommes nés,
μορφωθέντες	ayant été formés
καὶ τυπωθέντες ἀπὸ αὐτοῦ	et ayant été empreints par lui
τοσοῦτον,	tellement, [connus
ὥστε καὶ γινώσκεσθαι	que aussi *nous* être (nous soyons)
ἀπὸ μόνου.	d'après *lui* seul. [moins
XXIV. Καὶ εἴημέν γε	XXIV. Et puissions-nous être du
ὅπερ ἐλπίζομεν,	ce que nous espérons,
κατὰ τὴν μεγάλην φιλανθρωπίαν	selon la grande humanité
τοῦ Θεοῦ μεγαλοδώρου,	du Dieu qui-fait-de-grands-présents,
ὃς αἰτῶν μικρὰ	qui demandant de petites choses

χαρίζεται νῦν τε καὶ εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον τοῖς γνησίως αὐτὸν ἀγαπῶσι· πάντα στέγοντες, πάντα ὑπομένοντες[1] διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην τε καὶ ἐλπίδα, ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστοῦντες, δεξιοῖς τε ὁμοίως καὶ ἀριστεροῖς, ἡδέσι λέγω καὶ ἀνιαροῖς, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα σωτηρίας ὅπλα πολλάκις οἶδεν ὁ λόγος, αὐτῷ παρακατατιθέμενοι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, τὰς τῶν προκαταλυόντων, ὥσπερ ἐν ὁδῷ κοινῇ τῶν ἑτοιμοτέρων· ὃ δὴ καὶ αὐτοὶ ποιήσαντες, ἐνταῦθα τοῦ λόγου λήξωμεν, ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς τῶν δακρύων, ἐπὶ τὸν τάφον ἤδη σπεύδοντες τὸν ὑμέτερον, ὃν δῶρον παρ' ὑμῶν ἔχει Καισάριος λυπηρόν τε καὶ μόνιμον, γονεῦσι μὲν ἑτοιμασθέντα καὶ γήρᾳ κατὰ καιρὸν, παιδὶ δὲ καὶ νεότητι δωρηθέντα παρὰ τὸ εἰκὸς, καὶ οὐκ ἀπεικὸς τῷ διέποντι τὰ ἡμέτερα. Ὦ Δέσποτα πάντων καὶ ποιητὰ, καὶ διαφερόντως τοῦδε τοῦ πλά-

coup, et maintenant et dans le temps à venir, à ceux qui l'aiment sincèrement! supportant tout, souffrant tout par amour pour lui et par espérance en lui, rendant grâce de toutes choses, des biens comme des maux, des joies comme des douleurs, car l'Écriture nous dit plus d'une fois que ce sont là aussi des instruments de notre salut. lui confiant nos âmes et celles de ces voyageurs plus empressés qui arrivent avant nous au terme du voyage commun. Faisons ainsi, et mettons fin, moi à ce discours, vous à ces larmes; marchons vers ce tombeau qui est le vôtre, triste monument que Césaire a reçu de vous; préparé pour la vieillesse des parents, comme il semblait naturel, il est consacré à la jeunesse du fils contre toute attente, mais il a plu ainsi au Dieu qui règle nos destinées. O maître et auteur de toutes choses, et particulièrement de cette créature, ô Dieu des hom-

χαρίζεται μεγάλα	*en* accorde de grandes
νῦν τε	et maintenant
καὶ εἰς τὸν χρόνον ἔπειτα	et pour le temps ensuite
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν γνησίως·	à ceux qui aiment lui sincèrement,
στέγοντες πάντα,	supportant tout,
ὑπομένοντες πάντα,	endurant tout,
διὰ τὴν ἀγάπην τε εἰς αὐτὸν	par et amour envers lui
καὶ ἐλπίδα,	et espérance *en lui*,
εὐχαριστοῦντες	rendant-grâce
ἐπὶ πᾶσι,	au-sujet-de toutes choses,
δεξιοῖς τε ὁμοίως	et de-droite (heureuses) pareillement
καὶ ἀριστεροῖς,	et de-gauche (malheureuses),
λέγω ἡδέσι	je dis (veux dire) agréables
καὶ ἀνιαροῖς,	et affligeantes,
ἐπειδὴ ὁ λόγος	puisque l'Écriture *sainte*
οἶδε πολλάκις	sait (cite) souvent
καὶ ταῦτα ὅπλα σωτηρίας,	aussi ces instruments de salut,
παρακατατιθέμενοι αὐτῷ	remettant à lui
τὰς ἡμετέρας ψυχάς,	nos âmes, [*nous la vie*,
τὰς τῶν προκαταλυόντων,	celles de ceux qui finissent-avant
ὥσπερ τῶν ἑτοιμοτέρων	comme les *voyageurs* plus empressés
ἐν ὁδῷ κοινῇ·	dans un voyage commun;
ὃ δὴ καὶ	ce que donc aussi
αὐτοὶ ποιήσαντες,	nous-mêmes ayant fait,
λήξωμεν ἐνταῦθα τοῦ λόγου,	cessons ici le discours,
ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς τῶν δακρύων,	mais aussi vous *cessez* les larmes,
σπεύδοντες ἤδη	vous avançant déjà [mille),
ἐπὶ τὸν τάφον τὸν ὑμέτερον,	vers le tombeau vôtre (de votre fa-
ὃν Καισάριος ἔχει παρὰ ὑμῶν	lequel Césaire a de vous
δῶρον λυπηρόν τε καὶ μόνιμον,	*comme* présent et triste et durable,
ἑτοιμασθέντα μὲν γονεῦσι	préparé à la vérité pour les parents
καὶ γήρᾳ κατὰ καιρόν,	et pour la vieillesse à propos,
δωρηθέντα δὲ παιδὶ	mais accordé à l'enfant
καὶ νεότητι	et à la jeunesse
παρὰ τὸ εἰκός,	contre ce qui *est* naturel,
καὶ οὐκ ἀπεικὸς	et qui n'*est* pas peu-naturel [nôtres.
τῷ διέποντι τὰ ἡμέτερα.	pour celui qui règle les *destinées*
Ὦ Δέσποτα	O maître
καὶ ποιητὰ πάντων,	et auteur de toutes choses
καὶ διαφερόντως	et principalement

σματος, ὦ Θεὲ τῶν σῶν ἀνθρώπων, καὶ πάτερ καὶ κυβερνῆτα, ὦ ζωῆς καὶ θανάτου κύριε, ὦ ψυχῶν ἡμετέρων ταμία καὶ εὐεργέτα, ὦ ποιῶν τὰ πάντα καὶ μετασκευάζων[1] τῷ τεχνίτῃ Λόγῳ κατὰ καιρὸν, καὶ ὡς αὐτὸς ἐπίστασαι τῷ βάθει τῆς σῆς σοφίας καὶ διοικήσεως, νῦν μὲν δέχοιο Καισάριον ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας ἀποδημίας· εἰ δὲ τὸν τελευταῖον, πρῶτον, συγχωροῦμεν τοῖς σοῖς λόγοις, οἷς τὸ πᾶν φέρεται· δέχοιο δὲ καὶ ἡμᾶς ὕστερον ἐν καιρῷ εὐθέτῳ, οἰκονομήσας ἐν τῇ σαρκὶ ἐφ' ὅσον ἂν ᾖ συμφέρον· καὶ δέχοιό γε διὰ τὸν σὸν φόβον ἑτοιμασθέντας, καὶ οὐ ταρασσομένους, οὐδὲ ὑποχωροῦντας ἐν ἡμέρᾳ τῇ τελευταίᾳ, καὶ βίᾳ τῶν ἐντεῦθεν ἀποσπωμένους, ὃ τῶν φιλοκόσμων ψυχῶν πάθος καὶ φιλοσάρκων, ἀλλὰ προθύμως πρὸς τὴν αὐτό-

mes que ta main a faits, ô père et modérateur suprême, Seigneur de la vie et de la mort, dispensateur et bienfaiteur de nos âmes, toi qui formes et changes chaque chose en son temps par ton Verbe fécond, selon les règles de ta profonde sagesse et de l'ordre établi par toi, reçois aujourd'hui Césaire, accueille ces prémices de notre voyage. Si tu as voulu que le dernier te fût offert le premier, nous cédons à tes volontés, qui gouvernent tout. Reçois-nous aussi un jour, quand le moment sera venu, quand sera passé le temps pendant lequel tu juges utile de nous laisser sous cette enveloppe de chair ; reçois-nous préparés par ta crainte, n'éprouvant ni trouble ni faiblesse à cette dernière heure, ne nous arrachant pas d'ici avec effort, comme les âmes qui aiment la chair et le monde, mais nous élançant avec ardeur

τοῦδε τοῦ πλάσματος,	de cette créature,
ὦ Θεὲ τῶν σῶν ἀνθρώπων,	ô Dieu de tes hommes,
καὶ πάτερ καὶ κυβερνῆτα,	et père et modérateur,
ὦ κύριε ζωῆς καὶ θανάτου,	ô seigneur de la vie et de la mort,
ὦ ταμία καὶ εὐεργέτα	ô dispensateur et bienfaiteur
ἡμετέρων ψυχῶν,	de nos âmes,
ὦ ποιῶν τὰ πάντα	ô *toi* qui fais toutes choses
καὶ μετασκευάζων	et qui *les* changes
κατὰ καιρὸν, τῷ Λόγῳ τεχνίτῃ,	en *leur* temps, par le Verbe artisan,
καὶ ὡς αὐτὸς ἐπίστασαι	et comme toi-même tu sais
τῷ βάθει τῆς σῆς σοφίας	dans la profondeur de ta sagesse
καὶ διοικήσεως,	et de *ton* gouvernement,
νῦν μὲν	maintenant à la vérité
δέχοιο Καισάριον	puisses-tu recevoir Césaire
ἀπαρχὴν	*comme* prémices
τῆς ἡμετέρας ἀποδημίας.	de notre émigration.
Εἰ δὲ πρῶτον	Et si *tu reçois* le premier
τὸν τελευταῖον,	*celui né* le dernier,
συγχωροῦμεν τοῖς σοῖς λόγοις,	nous cédons à tes desseins,
οἷς τὸ πᾶν φέρεται·	par lesquels tout se comporte;
δέχοιο δὲ καὶ ἡμᾶς	mais puisses-tu recevoir aussi nous
ὕστερον	plus tard
ἐν καιρῷ εὐθέτῳ,	dans un temps convenable,
οἰκονομήσας	*nous* ayant gouvernés
ἐν τῇ σαρκὶ	dans la chair [être utile;
ἐπὶ ὅσον ἂν ᾖ συμφέρον·	jusqu'à *autant de temps* qu'il peut
καὶ δέχοιό γε	et puisses-tu *nous* recevoir du moins
ἑτοιμασθέντας	disposés
διὰ τὸν σὸν φόβον,	par ta crainte,
καὶ οὐ ταρασσομένους,	et n'étant pas troublés,
οὐδὲ ὑποχωροῦντας	et ne reculant pas
ἐν τῇ τελευταίᾳ ἡμέρᾳ,	dans le dernier jour,
καὶ ἀποσπωμένους βίᾳ	et *n'étant pas* arrachés par force
τῶν ἐντεῦθεν,	des choses d'ici (de ce monde),
ὃ πάθος τῶν ψυχῶν	ce qui *est* la disposition des âmes
φιλοκόσμων	amies-du-monde
καὶ φιλοσάρκων,	et amies-de-la-chair,
ἀλλὰ προθύμως	mais *allant* avec-empressement
πρὸς τὴν ζωὴν αὐτόθεν	vers la vie de là
τὴν μακραίωνά τε	celle et de-longue-durée

5

θεν ζωὴν τὴν μακραίωνά τε καὶ μακαρίαν, τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

vers la vie éternelle et bienheureuse qui est en Jésus-Christ notre Seigneur, à qui appartient la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

καὶ μακαρίαν,	et bienheureuse,
τὴν ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ	celle en Jésus-Christ
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν,	le Seigneur de nous,
ᾧ ἡ δόξα	à qui *appartient* la gloire
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.	dans les siècles des siècles.
Ἀμήν.	Ainsi-soit-il.

NOTES

DE L'ÉLOGE FUNÈBRE DE CÉSAIRE.

Page 6 : 1. Πατέρες désigne ici à la fois les pères et mères, comme le mot latin *parentes*. Saint Grégoire s'adresse à ceux de ses auditeurs qui ont des amis, des frères, des enfants, et non à ses propres amis, à ses frères, à ses parents.

Page 8 : 1. Περιττοὶ τῆς ὕλης. Les rhéteurs mettent souvent en opposition ὕλη et λόγος. Quelques interprètes, peut-être avec raison, expliquent : « Maître de mon sujet. »

— 2. Πάντα δόντες Θεῷ. La syntaxe voudrait δόντας au lieu de δόντες.

Page 10 : 1. Φιλοσοφίας. Pour les écrivains chrétiens, φιλοσοφία signifie très-souvent la sagesse chrétienne, la piété, quelquefois aussi la résignation aux volontés de Dieu ; φιλοσοφεῖν se dit également chez eux de celui qui se conduit avec piété et en vrai chrétien.

— 2. Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων. *Proverbes*, chap. X, v. 7.

— 3. Ἐπὶ νεκρῷ.... θρήνου. *Ecclésiastique*, ch. XXXVIII, v. 16 : « Jette des larmes sur le mort, et commence à pleurer comme ayant souffert des choses dures. »

Page 12 : 1. Τῆς ἀγριελαίου désigne le paganisme, et τὴν καλλιέλαιον, le christianisme. Le père de saint Grégoire fit partie d'une secte de déistes ; mais il se convertit, et les fidèles de Nazianze le choisirent pour être le pasteur de l'Église que son fils dirigea après lui. Les expressions dont se sert ici saint Grégoire sont empruntées à saint Paul, *Épître aux Romains*, ch. XI, v. 24 : Εἰ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπης ἀγριελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον.... « Si vous avez été coupé de l'olivier sauvage, qui était votre tige naturelle, pour être enté, contre votre nature, sur l'olivier franc. »

Page 14 : 1. Ταῖς ὑπονοίαις συγχωρεῖν, m'en remettre à vos pensées, laisser ce soin à vos souvenirs. Bossuet dit, en parlant de la

vie du prince de Condé : « Quoi que je puisse aujourd'hui vous en raconter, j'aurai encore à répondre au secret reproche que vous me ferez d'être demeuré beaucoup au-dessous. »

— 2. Καί. Sous-ent. εἰς. Cette ellipse est dans le génie de la langue grecque, qui n'aime pas à répéter les prépositions.

— 3. Ἅγιον φύραμα. Expressions empruntées à saint Paul, *Épître aux Romains*, ch. XI, v. 16 : Εἰ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα· καὶ εἰ ἡ ῥίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι. « Si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les rameaux le sont aussi. »

Page 16 : 1. Τοῦ κοσμοκράτορος, le dominateur de l'univers, le maître du monde, c'est-à-dire le diable.

— 2. Λιπαρὸν γῆρας. Cette expression appartient à Homère, *Odyssée*, XIX, 367 :

Αρώμενος ἕως ἵκοιο
Γῆράς τε λιπαρὸν, θρέψαιό τε φαίδιμον υἱόν.

— 3. Πλήρεις ἡμερῶν. *Genèse*, ch. XXV, v. 8 : Ἀπέθανεν Ἀβραὰμ πλήρης ἡμερῶν. — Τῶν μενουσῶν, les jours qui demeurent, qui ne finissent pas, c'est-à-dire les jours de l'éternité ; τῶν λυομένων, ceux qui ont une fin, c'est-à-dire les jours qu'on passe sur cette terre.

Page 18 : 1. Τῆς τελευταίας ταύτης.... δοκιμασίας. Cette dernière épreuve, c'est la mort de Césaire. — Οἰκονομίας signifie, dans le langage chrétien, action ou coup de Providence.

— 2. Προπέμψαντες. Là encore la syntaxe exigerait προπέμψαντας (voy. la note 2 de la page 8). Le verbe προπέμπειν se dit souvent des personnes qui suivent les funérailles.

Page 20 : 1. Τοῖς ἐνταῦθα μαθήμασιν. Nazianze, petite ville de Cappadoce, n'avait pas de grandes écoles d'éloquence et de philosophie.

Page 22 : 1. Τί πρῶτον.... καλῶν : Cette petite phrase paraît être une réminiscence d'Homère, *Odyssée*, IX, 14 :

Τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω ;

Page 26 : 1. Λῆξις, région, contrée. Λῆξις (qui vient de λαγχάνω) désignait primitivement le lot que chacun obtenait dans un partage au sort.

Page 28 : 1. Τοῦ φθόνου. Les païens croyaient que les dieux étaient jaloux des mortels trop heureux, et attribuaient à cette

jalousie les peines qui viennent tout à coup assaillir l'homme au moment où il est le plus satisfait de son sort. Cette expression de ὁ φθόνος a passé dans la langue des Pères de l'Église, mais uniquement comme une de ces locutions toutes faites, qui sont dans la bouche de tout le monde et dont on ne presse pas trop le sens littéral; car la doctrine chrétienne répugne à cette croyance superstitieuse. D'ailleurs, on trouve en vingt endroits cette locution complétée par l'addition de τοῦ πονηροῦ, ou τοῦ διαβόλου, ou τοῦ δαίμονος, d'où il résulte que les Pères, par le mot φθόνος, seul ou suivi d'un des compléments que nous venons d'indiquer, entendent désigner l'ennemi du genre humain, le diable, le malin esprit, et que c'est au diable qu'ils transportent cette jalousie attribuée par les anciens à leurs dieux.

— 2. Ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος. Saint Grégoire de Nazianze étudia longtemps à Athènes la rhétorique et la philosophie.

Page 30 : 1. Ἡ νῦν.... πόλις. En 328, Constantin transporta le siége de l'empire à Byzance, qu'il nomma Constantinople.

— 2. Βασιλέα τὸν μέγαν. Il est question sans doute de l'empereur Constance.

— 3. Διηγήμασι. Διήγημα signifie proprement récit, et par suite action ou événement qui devient le sujet de récits, dont les hommes s'entretiennent.

Page 34 : 1. Φιλοσοφεῖν, embrasser la vie ascétique. Voy. la note 1 de la page 10.

Page 38 : 1. Hippocrate de Cos, le plus célèbre des médecins de l'antiquité, vivait du temps de Périclès. Il écrivit, en tête de ses ouvrages, le serment de ne jamais dégrader son art et de n'accepter jamais de salaire.

— 2. Cratès de Thèbes, philosophe cynique.

Page 40 : 1. Κἂν τῇ χλανίδι, même sous la chlanide, c'est-à-dire même au milieu des plaisirs de la cour. La chlanide était un manteau de laine fine et précieuse qu'il ne faut pas confondre avec la chlamyde, vêtement de guerre.

— 2. Τὸν κρυπτὸν ἄνθρωπον. C'est ce que saint Pierre appelle ὁ κρυπτὸς τῆς καρδίας ἄνθρωπος (*Épître I*, ch. III, v. 4).

Page 46 : 1. Ἀγωνοθέτης, l'agonothète, c'est-à-dire le président et l'arbitre des jeux. Les écrivains chrétiens appliquent volontiers aux luttes soutenues pour la foi, et principalement à la grande lutte

du martyre, les expressions dont se servaient les païens dans le récit des combats d'athlètes ou de gladiateurs.

Page 48 : 1. Τοῦ τὸν κόσμον νενικηκότος. Évangile selon saint Jean, ch. XVI, v. 33 : Θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. « Ayez confiance (dit Jésus-Christ); j'ai vaincu le monde. »

— 2. Λογικάς τινας ἔστιν ἃς ἔχει στροφὰς ὁ λόγος équivaut à λογικαί τινές εἰσι στροφαὶ ἃς ἔχει ὁ λόγος.

Page 50 : 1. Ἀθήνησιν. Julien l'Apostat étudiait à Athènes en même temps que saint Basile et saint Grégoire.

— 2. Ἐκεῖνον. Julien. Il mourut fort jeune, dans une expédition contre les Perses.

— 3. Χειρός, puissance. On trouve souvent χείρ employé avec ce sens, dans l'Ancien Testament.

Page 52 : 1. Κελεύουσαν. Saint Matthieu, ch. X, v. 23 : « Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. »

Page 54 : 1. Ἀγαθῶν πόνων καρπὸς εὐκλεής. Livre de la *Sagesse*, ch. III, v. 15.

— 2. Τὴν οὐ πολλοστὴν.... ἀρχήν. Césaire paraît avoir été administrateur des finances de l'empire dans la Bithynie, province considérable située au nord de l'Asie Mineure.

— 3. Nicée, ville de Bithynie ; elle est surtout célèbre par le concile qui s'y tint sous l'empereur Constantin.

Page 58 : 1. Μαρτύρων βήμασι. Les restes de Césaire furent transportés à Nazianze, et déposés dans la chapelle où l'on conservait les reliques des martyrs.

— 2. Λαμπροφορία. La mère de Césaire se revêtit d'habits blancs au lieu d'habits de deuil, voulant témoigner combien elle était touchée de la protection que Dieu avait accordée à Césaire, et combien elle était sûre que son fils avait cueilli la palme éternelle.

— 3. Νεοκτίστου, ὕδατος. Césaire reçut le baptême peu de temps avant sa mort.

Page 60 : 1. Ἐῤῥέτωσαν, etc. Saint Grégoire fait sans doute allusion aux oraisons funèbres qu'on prononçait à Athènes en l'honneur des guerriers morts pour la patrie, et dont Thucydide et Platon nous ont laissé des monuments.

Page 62 : 1. Ἐν κόλποις Ἀβραάμ. Évangile selon saint Luc, ch. XVI, v. 22 : Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπενεχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ. « Or il arriva que

ce pauvre mourut, et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. »

Page 64 : 1. Ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασιν. Saint Paul, *Ire Épître aux Corinthiens*, ch. XIII, v. 12 : Βλέπομεν ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. « Nous ne voyons maintenant que comme dans un miroir et dans des énigmes, mais alors nous verrons Dieu face à face. »

Page 66 : 1. Φιλόσοφοι, imbus de la sagesse chrétienne. Voy. la note 1 de la page 10.

— 2. Λύσεως, délivrance, cessation (de la vie), mort. Platon dit de même dans le *Phédon* : Τοῦτο θάνατος ὀνομάζεται, λύσις καὶ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος.

Page 70 : 1. Ὄναρ ἐσμέν, etc. Toute cette phrase est tirée plus ou moins littéralement du livre de Job, ch. XX, v. 8, et du livre de la *Sagesse* de Salomon, ch. V, v. 10, 11, 12.

— 2. Ἄνθρωπος.... ἐξανθήσει. Psaume CII, v. 15.

Page 72 : 1. Τὴν ὀλιγότητα.... μοι. Psaume CI, v. 24.

— 2. Παλαιστῶν μέτρον τὰς ἀνθρωπίνας ἡμέρας ὁρίζεται. Allusion au verset 6 du psaume XXXVIII. Παλαιστή est le nom d'une petite mesure de longueur, le palme, qui avait le quart du pied ou quatre doigts. Saint Grégoire veut donc dire simplement que la vie de l'homme est extrêmement bornée.

— 3. Πρὸς Ἱερεμίαν. Jérémie, ch. XV, v. 10 : « Hélas! ma mère, que je suis malheureux! Pourquoi m'avez-vous mis au monde pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans toute la terre? Je n'ai point donné d'argent à intérêt, et personne ne m'en a donné; et cependant tous me couvrent de malédictions et d'injures. »

— 3. Φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής. Les premiers mots sont tirés du ch. I, v. 14, de l'Ecclésiaste; la suite de la phrase est extraite de divers endroits du même livre.

Page 74 : 1. Τὰ πάντα.... προαίρεσις πνεύματος. Ecclésiaste, ch. I, v. 2 et 14 : « Tout n'est que vanité et affliction d'esprit. »

— 2. Τοῦ παλαιοῦ πτώματος, l'ancienne chute, la chute du premier homme.

— 3. Τέλος... φοβοῦ. Ecclésiaste, ch. XII, v. 13 : « Écoutons tous ensemble la fin de tout ce discours : craignez Dieu. »

Page 76 : 1. Ἱπποκράτους. Voy. la note 1 de la page 38. — Γαληνοῦ. Galien, né à Pergame, est, après Hippocrate, le plus grand

médecin de l'antiquité ; il florissait surtout sous Adrien et sous Marc-Aurèle.

Page 78 : 1. Ἰδίας... καρπούμενος. Hippocrate : Ὁ μὲν γὰρ ἰητρὸς ὁρέει τὰ δεινὰ, θιγγάνει τε ἀηδέων, καὶ ἐπ' ἀλλοτρίῃσι ξυμφορῇσιν ἰδίας καρποῦται λύπας.

— 2. Εὐκλείδου. Euclide, mathématicien célèbre, naquit à Alexandrie; il professa la géométrie du temps de Ptolémée Lagus. Il nous reste de lui plusieurs traités. — Πτολεμαίου. Ptolémée, géographe et astronome, né à Alexandrie ou à Péluse, vécut sous Adrien et Marc-Aurèle; il est l'auteur d'un système d'astronomie fameux et d'une description de la terre ou géographie. — Ἥρωνος. Héron, mathématicien, né à Alexandrie, l'an 100 avant J. C., auteur de plusieurs traités qui sont parvenus jusqu'à nous.

— 3. Πύῤῥωνος. Pyrrhon d'Élis, philosophe sceptique, auteur du système appelé de son nom *pyrrhonisme ;* Démocrite d'Abdère, défenseur de la doctrine des atomes; Anaxagore de Clazomène, l'un des chefs de l'école ionienne; Cléanthe d'Assos, ville de Troade, philosophe stoïcien.

— 4. Στοᾶς, le Portique, secte philosophique, ainsi nommée parce que son fondateur, Zénon, réunissait ses disciples dans le Pécile, portique d'Athènes. — Ἀκαδημίας. L'Académie, fondée par Platon, tira son nom des jardins d'Académus, que Platon avait loués pour y réunir ses disciples. Quant à Aristote, il est le fondateur de l'école dite péripatéticienne.

— 5. Πιθανότητας, vraisemblances, c'est-à-dire subtilités qui donnent au discours un air de vérité.

— 6. Ὑφ' ὧν χρησιμώτατον. Césaire en mourant laissa tout son bien aux pauvres.

Page 80 : 1. Ὢ τῆς μεγαλοψυχίας τῶν ἐπιβαλλομένων. Les parents de Césaire promettaient d'abandonner aussi aux pauvres ce qu'ils possédaient.

Page 82 : 1. Ἰεζεκιήλ. Voy. Ézéchiel, ch. XXXVII, v. 3. Dieu, en présence d'Ézéchiel, revêt de chair des os déjà desséchés, et rend à ces nouveaux corps le souffle de la vie.

Page 84 : 1. Σκηνώματος ἐπιγείου. Ce sont les propres expressions de saint Paul, *IIe Épître aux Corinthiens*, ch. V, v. 1 : « Nous savons que, si cette maison de terre où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison, une mai-

son qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement. »

— 2. Φάσκοντος. Sous-ent. αὐτοῦ, qui se rapporte à saint Paul. L'orateur change subitement de construction au milieu de sa phrase, qui aurait pu se continuer par le datif φάσκοντι.

— 3. Ποθοῦντος... ἀνάλυσιν. Saint Paul, *Épître aux Philippiens*, ch. I, v. 23 : Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. « Je désire d'être dégagé des liens du corps et d'être avec Jésus-Christ. »

Page 86 : 1. Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; Ces mots sont tirés du Psaume IV, v. 3.

— 2. Τῇ παροικίᾳ μηκυνομένῃ. Psaume CXIX, v. 5 : Οἴμοι ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη. « Hélas! que mon sort est triste d'être si longtemps exilé ! » Les expressions qui suivent sont également tirées de divers psaumes.

Page 88 : 1. Τοῖς τάφοις οἷς περιφέρομεν. Héraclite appelait le corps de l'homme un tombeau ambulant.

— 2. Ἐκλείπει..... ἡ ψυχή μου. Psaume CXVIII, v. 81.

Page 90 : 1. Εἴθε... ἐπὶ τῆς γῆς. Saint Paul, *Épître aux Colossiens*, ch. III, v. 5 : Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

— 2. Τὴν στενήν, etc. Saint Matthieu, ch. VII, v. 13 : « Entrez par la porte étroite, parce que la porte de la perdition est large, et le chemin qui y mène est spacieux, et il y en a beaucoup qui y entrent. »

— 3. Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; Psaume VIII, v. 5 : « Qu'est-ce que l'homme (dit le roi David au Seigneur), pour mériter que vous vous souveniez de lui ? »

— 4. Ἐκεῖνα se rapporte à la fois à μικρός, à ταπεινός, à θνητὰ et à ἐπίγειος.

Page 92 : 1. Ἵνα γινώμεθα οἱ πάντες ἓν ἐν Χριστῷ, ἵνα μηκέτι ὦμεν, etc. Voy. Saint Paul, *Épître aux Galates*, ch. III, v. 28.

Page 94 : 1. Πάντα... ὑπομένοντες. Saint Paul, *Ire Épître aux Corinthiens*, ch. XIII, v. 7, dit, en parlant de la charité : Πάντα στέγει, πάντα ὑπομένει, « elle supporte tout, elle souffre tout. »

Page 96 : 1. Ὦ ποιῶν τὰ πάντα καὶ μετασκευάζων. Ces paroles sont tirées du livre d'Amos, ch. V, v. 8.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE

SUR LES MACHABÉES [1].

La Judée, bien que soumise à la domination des rois de Syrie, avait conservé ses lois et sa religion. Antiochus IV, surnommé Épiphane, second fils d'Antiochus le Grand, irrité d'une révolte qui avait éclaté en Judée sous son règne, marcha contre Jérusalem, où il fit un affreux carnage, et voulut forcer les Juifs à adorer les mêmes dieux que les Syriens. Après avoir pillé le temple, il plaça dans le sanctuaire une statue de Jupiter Olympien, y offrit des sacrifices à ce dieu, et ordonna de mettre à mort tous les Juifs qui refuseraient de sacrifier à leur tour ou de manger des mets interdits par la loi de Moïse.

La crainte des supplices décida de nombreuses apostasies. Parmi ceux qui aimèrent mieux mourir que d'être infidèles à leur Dieu, se distinguèrent un vieillard du nom d'Éléazar, une mère et ses sept fils, qui subirent le martyre avec une constance héroïque. L'histoire de cette persécution se trouve consignée dans le premier livre des Machabées; quant au martyre d'Éléazar, des frères Machabées et de leur mère, on en trouve le récit dans un traité de

[1] Il ne faut pas confondre les Machabées dont saint Grégoire de Nazianze prononce ici le panégyrique, avec les sept illustres frères qui luttèrent contre les rois de la Syrie pour l'indépendance de leur pays. La guerre de l'indépendance, commencée par Judas Machabée, est postérieure, de bien peu, il est vrai, à la persécution d'Antiochus.

l'historien et philosophe juif Flavius Josèphe, qui est intitulé *Des Machabées ou de l'empire de la raison* (περὶ αὐτοκράτορος λογισμοῦ).

L'Église rendait des honneurs aux frères Machabées, et leur consacrait tous les ans un jour de fête; quelques fidèles cependant doutaient qu'on dût honorer dans les églises des martyrs qui n'avaient pas souffert pour la loi nouvelle. C'est pour dissiper ces doutes et lever ces scrupules que, le jour de la fête des Machabées, saint Grégoire monta en chaire et prononça l'homélie suivante, de laquelle on peut rapprocher deux homélies de saint Jean Chrysostome sur le même sujet.

I. Avant la venue du Christ sur la terre, il y eut chez le peuple de Dieu des hommes pleins de foi, de qui sa future parole était connue.

II. Ceux qui ont souffert le martyre avant l'arrivée du Sauveur ont le même droit que les martyrs nouveaux aux éloges de l'Église et au respect des fidèles.

III. Grandeur d'âme et fier courage d'Éléazar et des sept Machabées.

IV. Constance inébranlable de la mère, qui assiste sans faiblir, sans se troubler un seul moment, aux tortures de ses enfants; elle souhaite avec ardeur, non pas qu'ils soient sauvés, mais qu'ils subissent jusqu'au bout le martyre.

V. Ferme réponse des frères Machabées aux menaces et aux promesses d'Antiochus.

VI. Suite du discours des frères Machabées.

VII. Exhortations que les martyrs s'adressent entre eux au moment de marcher au supplice.

VIII. Exhortations de la mère à ses enfants.

IX. Nobles paroles de la mère après la mort du dernier de ses sept fils.

X. Réflexions sur la gloire et sur les effets de ce martyre; découragement d'Antiochus.

[1] Josèphe vivait du temps de Vespasien et de Titus, dont il fut l'ami. Il mourut sous le règne de Domitien.

XI. L'orateur compare le martyre des Machabées et de leur mère aux autres martyres de l'antiquité juive. Confusion, impuissance et regrets d'Antiochus.

XII. Que les pères, les mères et les enfants imitent l'exemple d'Éléazar et des Machabées; puisqu'ils n'ont pas d'Antiochus à combattre, qu'ils fassent une guerre sans trêve et sans relâche à leurs mauvaises passions.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΑΖΙΑΝΖΗΝΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ.

I. Τί δὲ οἱ Μακκαβαῖοι[1]; τούτων γὰρ ἡ παροῦσα πανήγυρις, οὐ παρὰ πολλοῖς μὲν τιμωμένων, ὅτι μὴ μετὰ Χριστὸν ἡ ἄθλησις, πᾶσι δὲ τιμᾶσθαι ἀξίων, ὅτι περὶ τῶν πατρίων ἡ καρτερία· καὶ οἱ πρὸ τῶν Χριστοῦ παθῶν μαρτυρήσαντες, τί ποτε δράσειν ἔμελλον, μετὰ Χριστὸν διωκόμενοι, καὶ τὸν ἐκείνου ὑπὲρ ἡμῶν μιμούμενοι θάνατον; Οἱ γὰρ χωρὶς ὑποδείγματος τοιούτου τοσοῦτοι τὴν ἀρετὴν, πῶς οὐκ ἂν ὤφθησαν γενναιότεροι, μετὰ τοῦ ὑποδείγματος κινδυνεύοντες; Καὶ ἅμα μυστικός τις καὶ ἀπόρρητος οὗτος ὁ λόγος, καὶ σφόδρα πιθανὸς ἐμοὶ γοῦν καὶ πᾶσι τοῖς

I. Que sont donc les Machabées, dont nous faisons aujourd'hui la fête? Quelques Églises seulement les honorent, parce qu'ils n'ont pas lutté après le Christ; mais ils sont dignes d'hommages universels, parce qu'ils ont patiemment souffert pour les institutions de leurs pères. Eh! que n'auraient pas fait ces hommes qui ont subi le martyre avant la passion de Jésus-Christ, s'ils avaient été persécutés après le Christ, et s'ils avaient eu à imiter la mort de notre Sauveur pour nous? Eux qui, sans le secours d'un pareil exemple, ont fait éclater une telle vertu, comment ne se seraient-ils pas montrés plus courageux encore, si au milieu de leurs dangers ils avaient eu sous les yeux ce modèle? Ces choses d'ailleurs ont une raison mystérieuse et secrète, dont pour ma part je suis fortement convaincu, et il en est de même de

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

HOMÉLIE

SUR LES MACHABÉES.

I. Τί δὲ οἱ Μακκαβαῖοι ;	I. Mais que *furent* les Machabées?
ἡ γὰρ πανήγυρις παροῦσα	car la fête présente
τούτων,	*est la fête* de ceux-ci,
οὐ τιμωμένων μὲν	non honorés à la vérité
παρὰ πολλοῖς,	chez beaucoup,
ὅτι ἡ ἄθλησις	parce que leur lutte
μὴ μετὰ Χριστὸν,	n'*eut* pas *lieu* après le Christ,
ἀξίων δὲ τιμᾶσθαι πᾶσιν,	mais dignes d'être honorés de tous,
ὅτι ἡ καρτερία	parce que leur patience *s'exerça*
περὶ τῶν πατρίων·	pour les *coutumes* paternelles;
καὶ οἱ μαρτυρήσαντες	et ceux qui ont été-martyrs
πρὸ τῶν παθῶν Χριστοῦ,	avant les souffrances du Christ,
τί ποτε	quoi enfin
ἔμελλον δράσειν,	devaient-ils faire (auraient-ils fait),
διωκόμενοι μετὰ Χριστὸν,	étant persécutés après le Christ,
καὶ μιμούμενοι	et imitant
τὸν θάνατον ἐκείνου ὑπὲρ ἡμῶν;	la mort de celui-là pour nous?
Οἱ γὰρ τοσοῦτοι τὴν ἀρετὴν	Car ceux si-grands par la vertu
χωρὶς τοιούτου ὑποδείγματος,	sans un tel exemple,
πῶς οὐκ ἂν ὤφθησαν	comment n'auraient-ils pas été vus
γενναιότεροι,	plus généreux,
κινδυνεύοντες	courant-des-dangers
μετὰ τοῦ ὑποδείγματος;	avec cet exemple?
Καὶ ἅμα	Et en-même-temps
τις λόγος μυστικὸς	une certaine raison mystérieuse
καὶ ἀπόρρητος,	et ineffable (secrète) *existe*,
οὗτος, καὶ σφόδρα πιθανὸς	*qui est* celle-ci, et fort probable
ἐμοὶ γοῦν	à moi donc
καὶ πᾶσι τοῖς φιλοθέοις·	et à tous ceux qui-aiment-Dieu :

φιλοθέοις· μηδένα τῶν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας τελειωθέντων δίχα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως τούτου τυχεῖν. Ὁ γὰρ λόγος ἐπαῤῥησιάσθη μὲν ὕστερον καιροῖς ἰδίοις, ἐγνωρίσθη δὲ καὶ πρότερον τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν, ὡς ἐκ πολλῶν δῆλον τῶν πρὸ ἐκείνου τετιμημένων.

II. Οὐκ οὖν, ὅτι πρὸ τοῦ σταυροῦ, τοιοῦτοι περιοπτέοι, ἀλλ' ὅτι κατὰ τὸν σταυρὸν, ἐπαινετέοι, καὶ τῆς ἐκ τῶν λόγων τιμῆς ἄξιοι, οὐχ ἵνα προσθήκην ἡ δόξα λάβῃ (τίνα γὰρ, ὧν ἡ πρᾶξις ἔχει τὸ ἔνδοξον;), ἀλλ' ἵνα δοξασθῶσιν οἱ εὐφημοῦντες, καὶ ζηλώσωσι τὴν ἀρετὴν οἱ ἀκούοντες, ὥσπερ κέντρῳ, τῇ μνήμῃ πρὸς τὰ ἴσα διανιστάμενοι. Οὗτοι τίνες μὲν ὄντες, καὶ ὅθεν καὶ ἐξ οἵας ὁρμώμενοι τὸ ἀπαρχῆς ἀγωγῆς καὶ παιδεύσεως, εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς τε καὶ δόξης προεληλύθασιν, ὥστε καὶ ταῖς ἐτησίοις ταύταις τιμᾶσθαι πομπαῖς τε καὶ πανηγύρεσι, καὶ

toute âme pieuse : c'est qu'aucun de ceux qui ont été consommés avant la venue du Christ n'a obtenu ce bonheur sans avoir foi en Jésus-Christ. La divine parole fut proclamée plus tard, en son temps, mais elle avait déjà été connue des cœurs purs ; c'est ce que prouvent les hommages rendus à tant de prédécesseurs du Christ.

II. Il ne faut donc pas dédaigner ces hommes, parce qu'ils ont souffert avant la croix, mais les louer de ce qu'ils ont souffert selon la croix ; ils méritent d'être honorés dans nos discours, non que leur gloire en soit augmentée (car que pouvons-nous ajouter à la grandeur de leurs actions ?), mais afin que ceux qui les bénissent soient glorifiés, que ceux qui entendent leurs louanges deviennent les imitateurs de leur vertu, et qu'excités par ce souvenir comme par un aiguillon, ils s'efforcent de les égaler. Quels étaient donc les Machabées ? Quelle éducation, quels principes ont soutenu cet élan qui les a élevés à un tel degré de vertu et à une telle gloire que nous les honorons dans ces solennités et dans ces fêtes annuelles, et que

μηδένα τῶν τελειωθέντων	aucun de ceux qui ont été consommés
πρὸ τῆς παρουσίας Χριστοῦ	avant la présence (venue) du Christ
τυχεῖν τούτου	n'avoir obtenu cela
δίχα τῆς πίστεως εἰς Χριστόν.	sans la foi en le Christ.
Ὁ γὰρ λόγος ἐπαῤῥησιάσθη μὲν	Car la parole a été publiée à la vérité
ὕστερον καιροῖς ἰδίοις,	plus tard dans des temps propres,
ἐγνωρίσθη δὲ καὶ πρότερον	mais a été connue aussi auparavant
τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν,	à ceux purs par la pensée,
ὡς δῆλον	comme *il est* évident
ἐκ πολλῶν	d'après de nombreux *saints*
τῶν τετιμημένων πρὸ ἐκείνου.	honorés avant celui-là (le Christ).
II. Τοιοῦτοι οὖν	II. De tels *hommes* donc
οὐ περιοπτέοι,	ne *sont* pas devant être dédaignés,
ὅτι πρὸ τοῦ σταυροῦ,	parce qu'*ils ont été martyrs* avant
ἀλλὰ ἐπαινετέοι,	mais devant être loués, [la croix,
ὅτι κατὰ τὸν σταυρὸν,	parce qu'*ils ont été martyrs* selon
καὶ ἄξιοι τῆς τιμῆς	et dignes de l'honneur [la croix,
ἐκ τῶν λόγων,	*qui résulte* des discours,
οὐχ ἵνα ἡ δόξα	non afin que la gloire *d'eux*
λάβῃ προσθήκην,	reçoive une addition, [*voir*
— τίνα γὰρ,	—car quelle *addition pourrait rece-*
ὧν ἡ πρᾶξις	*la gloire de ceux* dont l'action
ἔχει τὸ ἔνδοξον; —	a ce qui *est* glorieux (la gloire) ? —
ἀλλὰ ἵνα οἱ εὐφημοῦντες	mais afin que ceux qui *les* louent
δοξασθῶσι,	soient glorifiés,
καὶ οἱ ἀκούοντες	et que ceux qui *les* entendent *louer*
ζηλώσωσι τὴν ἀρετὴν,	soient-émules-de leur vertu,
διανιστάμενοι	étant élevés (poussés)
πρὸς τὰ ἴσα	vers les *perfections* égales
τῇ μνήμῃ,	par le souvenir,
ὥσπερ κέντρῳ.	comme par un aiguillon.
Τίνες μὲν ὄντες,	Quels à la vérité étant,
καὶ ὅθεν καὶ ἐξ οἵας ἀγωγῆς	et d'où et de quelle éducation
καὶ παιδεύσεως	et *de quelle* instruction
τὸ ἀπαρχῆς	*dans* le *temps* dès-le-principe [part),
ὁρμώμενοι,	s'élançant (prenant leur point de dé-
προεληλύθασιν εἰς τοσοῦτον	ils se sont avancés à un si-grand *point*
ἀρετῆς τε καὶ δόξης,	et de vertu et de gloire;
ὥστε καὶ τιμᾶσθαι	que et *eux* être honorés
αὐταῖς τε ταῖς πομπαῖς.	et par ces pompes

μείζονα τῶν δρωμένων τὴν περὶ αὐτῶν δόξαν ἐναποκεῖσθαι ταῖς ἁπάντων ψυχαῖς, ἡ περὶ αὐτῶν βίβλος[1] δηλώσει τοῖς φιλομαθέσι καὶ φιλοπόνοις, ἡ περὶ τοῦ αὐτοκράτορα εἶναι τῶν παθῶν τὸν λογισμὸν φιλοσοφοῦσα, καὶ κύριον τῆς ἐπ' ἄμφω ῥοπῆς, ἀρετήν τέ φημι καὶ κακίαν· ἄλλοις τε γὰρ οὐκ ὀλίγοις ἐχρήσατο μαρτυρίοις, καὶ δὴ καὶ τοῖς τούτων ἀθλήμασιν. Ἐμοὶ δὲ τοσοῦτον εἰπεῖν ἐξαρκέσει.

III. Ἐλεάζαρ ἐνταῦθα, τῶν πρὸ Χριστοῦ παθόντων ἡ ἀπαρχὴ, ὥσπερ τῶν μετὰ Χριστὸν Στέφανος[2], ἀνὴρ ἱερεὺς καὶ πρεσβύτης, πολιὸς τὴν τρίχα, πολιὸς τὴν φρόνησιν, πρότερον μὲν καὶ προθυόμενος τοῦ λαοῦ, καὶ προσευχόμενος, νῦν δὲ καὶ τελεώτατον θῦμα προσάγων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, παντὸς τοῦ λαοῦ καθάρσιον, προοίμιον ἀθλήσεως δεξιὸν, καὶ φθεγγομένη καὶ σιωπῶσα παραίνεσις· προσάγων δὲ καὶ τοὺς ἑπτὰ παῖδας, τὰ τῆς ἑαυτοῦ

l'admiration de tous les cœurs est supérieure encore à ce que nous voyons ? les hommes studieux l'apprendront dans le livre qui contient leur histoire et où il est parlé de l'empire de la raison sur les passions, de son libre choix entre les deux penchants contraires, j'entends entre le vice et la vertu ; car parmi les nombreux témoignages dont l'écrivain s'appuie se trouvent les combats des Machabées. Pour moi. il me suffira d'en dire quelques mots.

III. Nous voyons d'abord Éléazar, prémices des martyrs avant le Christ, comme Étienne des martyrs après le Christ ; c'est un prêtre et un vieillard, vénérable par ses cheveux blancs, également vénérable par sa sagesse ; autrefois il sacrifiait et priait pour le peuple, maintenant il s'offre lui-même au Seigneur comme une victime parfaite destinée à expier les fautes de tout le peuple, comme un heureux prélude de la lutte, à laquelle il anime les autres et par sa parole et par son silence. Il offre avec lui sept fils formés par



καὶ πανηγύρεσιν ἐτησίοις,	et par *ces* fêtes annuelles,
καὶ τὴν δόξαν περὶ αὐτῶν	et l'opinion sur eux
ἐναποκεῖσθαι	être déposée
ταῖς ψυχαῖς ἁπάντων	dans les âmes de tous [voient,
μείζονα τῶν δρωμένων,	plus grande que les choses qui se
ἡ βίβλος περὶ αὐτῶν δηλώσει	le livre *écrit* sur eux *le* montrera
τοῖς φιλομαθέσι	à ceux qui-aiment-à-apprendre
καὶ φιλοπόνοις,	et qui-aiment-à-travailler,
ἡ φιλοσοφοῦσα	celui qui parle-philosophiquement
περὶ τοῦ τὸν λογισμὸν	sur ce *point*, la raison
εἶναι αὐτοκράτορα τῶν παθῶν	être dominatrice des passions
καὶ κύριον	et maîtresse
τῆς ῥοπῆς ἐπὶ ἄμφω,	du penchant vers les deux *côtés*,
φημὶ ἀρετήν τε καὶ κακίαν·	je dis (veux dire) et la vertu et le vice;
ἐχρήσατο γὰρ	car il (le livre) a usé
ἄλλοις τε μαρτυρίοις	et d'autres témoignages
οὐκ ὀλίγοις,	non peu-nombreux
καὶ δὴ καὶ τοῖς ἀθλήμασι τούτων.	et donc aussi des luttes de ceux-ci.
Εἰπεῖν δὲ	Mais avoir dit
τοσοῦτον	tout-autant *que je vais dire*
ἐξαρκέσει ἐμοί.	suffira à moi.
III. Ἐλεάζαρ ἐνταῦθα,	III. Éléazar *paraît* là,
ἡ ἀπαρχὴ τῶν παθόντων	les prémices de ceux qui ont souffert
πρὸ Χριστοῦ,	avant le Christ,
ὥσπερ Στέφανος	comme Étienne [Christ,
τῶν μετὰ Χριστὸν,	de ceux *qui ont souffert* après le
ἀνὴρ ἱερεὺς καὶ πρεσβύτης,	homme prêtre et vieillard,
πολιὸς τὴν τρίχα,	blanc quant à la chevelure,
πολιὸς τὴν φρόνησιν,	blanc (vénérable) quant à la sagesse,
πρότερον μὲν	auparavant à la vérité
καὶ προθυόμενος τοῦ λαοῦ	et sacrifiant-pour le peuple
καὶ προσευχόμενος,	et priant *pour le peuple*,
νῦν δὲ καὶ	mais maintenant aussi
προσάγων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ	faisant-approcher lui-même de Dieu
θῦμα τελεώτατον,	*comme* victime très-parfaite,
καθάρσιον παντὸς τοῦ λαοῦ,	victime expiatoire de tout le peuple,
προοίμιον δεξιὸν ἀθλήσεως,	prélude droit (heureux) de la lutte,
παραίνεσις	exhortation
καὶ φθεγγομένη καὶ σιωπῶσα·	et parlant et se taisant;
προσάγων δὲ καὶ	et faisant-approcher aussi

παιδείας ἀποτελέσματα[1], Θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ[2], πάσης νομικῆς ἱερουργίας λαμπροτέραν τε καὶ καθαρωτέραν. Τὰ γὰρ τῶν παίδων τῷ πατρὶ λογίζεσθαι, τῶν ἐννομωτάτων τε καὶ δικαιοτάτων.

Παῖδες ἐκεῖ γενναῖοι καὶ μεγαλόψυχοι, μητρὸς εὐγενοῦς εὐγενῆ βλαστήματα, φιλότιμοι τῆς ἀληθείας ἀγωνισταὶ, τῶν Ἀντιόχου καιρῶν ὑψηλότεροι, τοῦ Μωσέως νόμου μαθηταὶ γνήσιοι, τῶν πατρίων ἐθῶν ἀκριβεῖς φύλακες, ἀριθμὸς τῶν παρ' Ἑβραίοις ἐπαινουμένων τῷ τῆς ἑβδοματικῆς ἀναπαύσεως μυστηρίῳ τιμώμενος, ἓν πνέοντες, πρὸς ἓν βλέποντες, μίαν ζωῆς ὁδὸν εἰδότες, τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ θάνατον, οὐχ ἧττον ἀδελφοὶ τὰς ψυχὰς ἢ τὰ σώματα, ζηλοτυποῦντες ἀλλήλους τῆς τελευτῆς, (ὢ τοῦ θαύματος[3]!) προαρπάζοντες ὥσπερ θησαυροὺς τὰς βασάνους, τοῦ παιδαγωγοῦ νόμου προκινδυνεύοντες, οὐ τὰς προσαγομένας τῶν

ses leçons, hostie vivante, sainte, agréable à Dieu, plus éclatante et plus pure que tous les sacrifices de la loi. Car il est juste et légitime de rapporter au père les œuvres des enfants.

Après lui se présentent ces généreux et magnanimes enfants, nobles rejetons d'une noble mère, zélés défenseurs de la vertu, trop grands pour le règne d'un Antiochus, fidèles disciples de la loi de Moïse, gardiens religieux des institutions de leurs pères; leur nombre est un de ceux que les Hébreux révèrent, honorant en lui le mystère du repos du septième jour; animés tous du même souffle, les yeux fixés sur le même but, ne connaissant qu'un chemin qui mène à la vie, mourir pour Dieu; également frères par l'âme et par le corps, s'enviant l'un à l'autre le trépas, ô spectacle admirable! cherchant à se ravir les supplices comme des trésors, bravant les périls pour sauver la loi qui règne sur eux, ils redoutent moins la

τοὺς ἑπτὰ παῖδας,	les sept fils,
τὰ ἀποτελέσματα	les résultats
τῆς παιδείας ἑαυτοῦ,	de l'éducation de lui-même;
Θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν,	Victime vivante, sainte,
εὐάρεστον τῷ Θεῷ,	agréable à Dieu,
λαμπροτέραν τε καὶ καθαρωτέραν	et plus éclatante et plus pure
πάσης ἱερουργίας νομικῆς.	que tout sacrifice de-la-loi.
Λογίζεσθαι γὰρ τῷ πατρὶ	Car compter (attribuer) au père
τὰ τῶν παίδων,	les œuvres des enfants, [times
τῶν ἐννομωτάτων τε	est une des choses et les plus légi-
καὶ δικαιοτάτων.	et les plus justes.
Ἐκεῖ παῖδες	Là paraissent des enfants
γενναῖοι καὶ μεγαλόψυχοι,	généreux et grands-par-l'âme,
εὐγενῆ βλαστήματα	nobles rejetons
μητρὸς εὐγενοῦς,	d'une mère noble,
ἀγωνισταὶ φιλότιμοι	champions pleins-de-zèle
τῆς ἀληθείας,	de la vérité,
ὑψηλότεροι	plus élevés
τῶν καιρῶν Ἀντιόχου,	que les temps d'Antiochus
μαθηταὶ γνήσιοι	disciples sincères
τοῦ νόμου Μωσέως,	de la loi de Moïse,
φύλακες ἀκριβεῖς	gardiens scrupuleux
τῶν ἐθῶν πατρίων,	des coutumes paternelles,
ἀριθμὸς τῶν ἐπαινουμένων	nombre de ceux (formant un des
παρὰ Ἑβραίοις,	chez les Hébreux, [nombres) loués
τιμώμενος τῷ μυστηρίῳ	nombre honoré par le mystère
τῆς ἀναπαύσεως ἑβδοματικῆς,	du repos du-septième-jour,
πνέοντες ἕν,	respirant une *respiration* unique,
βλέποντες πρὸς ἕν,	regardant vers un *but* unique,
εἰδότες μίαν ὁδὸν ζωῆς,	sachant une seule route de la vie,
τὸν θάνατον ὑπὲρ Θεοῦ,	la mort pour Dieu,
οὐχ ἧττον ἀδελφοὶ τὰς ψυχὰς	non moins frères par les âmes
ἢ τὰ σώματα,	que par les corps,
ζηλοτυποῦντες ἀλλήλους	enviant les uns aux autres
τῆς τελευτῆς,	la fin (le trépas),
ὢ τοῦ θαύματος!	ô merveille!
προαρπάζοντες	s'enlevant-auparavant (se disputant)
τὰς βασάνους	les tortures
ὥσπερ θησαυρούς,	comme des trésors,
προκινδυνεύοντες τοῦ νόμου	courant-des-risques-pour la loi

βασάνων μᾶλλον φοβούμενοι ἢ τὰς λειπομένας ἐπιζητοῦντες, ἓν τοῦτο φοβούμενοι μόνον, μὴ ἀπείπῃ κολάζων ὁ τύραννος, καὶ ἀπέλθωσί τινες αὐτῶν ἀστεφάνωτοι, καὶ διαζευχθῶσι τῶν ἀδελφῶν ἄκοντες, καὶ τὴν κακὴν νίκην νικήσωσι, τὸ μὴ παθεῖν κινδυνεύσαντες.

IV. Μήτηρ ἐκεῖ νεανικὴ καὶ γενναία, φιλόπαις ὁμοῦ καὶ φιλόθεος, καὶ τὰ μητρῷα σπλάγχνα σπαρασσομένη παρὰ τὸ εἰκὸς τῆς φύσεως. Οὐ γὰρ πάσχοντας ἠλέει τοὺς παῖδας, ἀλλ' ἠγωνία τὸ μὴ παθεῖν· οὐδὲ τοὺς ἀπελθόντας ἐπόθει μᾶλλον ἢ προστεθῆναι τοὺς ὑπολειφθέντας ηὔχετο· καὶ τούτων ἦν αὐτῇ πλείων ὁ λόγος ἢ τῶν μεταστάντων[1]. Τῶν μὴν γὰρ ἀμφίβολος ἡ πάλη, τῶν δὲ ἀσφαλὴς ἡ κατάλυσις· καὶ τοὺς μὲν ἤδη Θεῷ παρετίθετο, τοὺς δὲ ὅπως λάβῃ Θεὸς ἐφρόντιζεν. Ὢ ψυχῆς ἀνδρείας ἐν

torture présente qu'ils ne désirent celle qui tarde encore; toute leur crainte est que le tyran ne se lasse, que plusieurs d'entre eux ne se retirent sans couronne, ne soient séparés malgré eux de leurs frères et ne remportent une triste victoire, car ils ne sont pas encore assurés du martyre.

IV. Enfin nous voyons une mère vaillante et généreuse, aimant à la fois ses enfants et Dieu, et dont les entrailles maternelles ressentent des déchirements peu ordinaires à la nature. Elle ne s'attendrit point sur les souffrances de ses enfants, mais elle tremble qu'ils n'aient pas à souffrir; elle ne regrette pas ceux qui ne sont déjà plus, mais elle souhaite que ceux qui vivent encore leur soient réunis; elle songe plus à ceux-ci qu'à ceux qui ont déjà quitté la terre. C'est que pour les uns la lutte est encore incertaine, pour les autres le repos est assuré; elle a confié les premiers à Dieu, elle voudrait que Dieu reçût aussi les autres. O âme virile dans un corps de femme! ô

παιδαγωγοῦ,	*leur* institutrice,
οὐ φοβούμενοι	ne redoutant pas
τὰς τῶν βασάνων προσαγομένας	celles des tortures appliquées *à eux*
μᾶλλον ἢ ἐπιζητοῦντες	plus que désirant
τὰς λειπομένας,	celles laissées-en-arrière (réservées),
φοβούμενοι	redoutant
τοῦτο ἓν μόνον,	cette chose unique seulement,
μὴ ὁ τύραννος	que le tyran
ἀπείπῃ κολάζων,	ne se lasse châtiant (de les châtier),
καί τινες αὐτῶν ἀπέλθωσιν	et que quelques-uns d'eux ne s'en [aillent
ἀστεφάνωτοι,	non-couronnés,
καὶ διαζευχθῶσι τῶν ἀδελφῶν	et ne soient séparés de leurs frères
ἄκοντες,	ne-*le*-voulant-pas (malgré eux),
καὶ νικήσωσι	et ne vainquent (remportent)
τὴν νίκην κακήν,	la victoire funeste,
κινδυνεύσαντες τὸ μὴ παθεῖν.	ayant couru-risque de ne pas souffrir.
IV. Ἐκεῖ μήτηρ	IV. Là *paraît* une mère
νεανικὴ καὶ γενναία,	jeune *de courage* et généreuse,
ὁμοῦ φιλόπαις	en-même-temps aimant-ses-enfants
καὶ φιλόθεος,	et aimant-Dieu,
καὶ σπαρασσομένη	et déchirée
τὰ σπλάγχνα μητρῷα	en ses entrailles maternelles
παρὰ τὸ εἰκὸς	au delà du vraisemblable (ordinaire)
τῆς φύσεως.	de la nature.
Οὐ γὰρ ἠλέει	Car elle n'avait-pas-pitié
τοὺς παῖδας πάσχοντας,	de ses fils souffrant,
ἀλλὰ ἠγωνία	mais craignait-avec-angoisse
τὸ μὴ παθεῖν·	*eux* ne pas souffrir ;
οὐδὲ ἐπόθει μᾶλλον	et elle ne regrettait pas plus
τοὺς ἀπελθόντας	ceux qui étaient partis (morts)
ἢ ηὔχετο τοὺς ὑπολειφθέντας	qu'elle ne souhaitait ceux laissés
προστεθῆναι·	être ajoutés *aux autres ;*
καὶ ὁ λόγος τούτων	et la considération de ceux-ci
ἦν πλείων αὐτῇ	était plus grande à elle
ἢ τῶν μεταστάντων.	que de ceux qui avaient émigré (quit- [té la vie).
Ἡ μὲν γὰρ πάλη τῶν ἀμφίβολος,	Car la lutte de ceux-ci *était* douteuse,
ἡ δὲ κατάλυσις τῶν ἀσφαλής·	et le repos de ceux-là *était* assuré ;
καὶ παρετίθετο μὲν ἤδη τοὺς Θεῷ,	et elle confiait déjà ceux-ci à Dieu,
ἐφρόντιζε δὲ	mais prenait-souci
ὅπως Θεὸς λάβῃ τούς.	afin que Dieu reçût ceux-là.

γυναικείῳ τῷ σώματι! θαυμασίας ἐπιδόσεως καὶ μεγαλοψύχου! ὢ τῆς Ἀβραμιαίας θυσίας ἐκείνης! εἰ μή τι τολμητέον καὶ μεῖζον. Ὁ μὲν γὰρ ἕνα προσάγει προθύμως, εἰ καὶ τὸν μονογενῆ, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας[1], καὶ εἰς ὃν ἡ ἐπαγγελία[2] · καὶ τὸ μεῖζον, ὅτι μὴ τοῦ γένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν τοιούτων θυμάτων ἀπαρχὴ καὶ ῥίζα καθίσταται · ἡ δὲ δῆμον ὅλον παίδων καθιέρωσε τῷ Θεῷ, νικήσασα καὶ μητέρας καὶ ἱερέας; τοῖς θύμασι προθύμοις εἰς σφαγὴν, ὁλοκαυτώμασι λογικοῖς, ἱερείοις ἐπειγομένοις. Ἡ μαστοὺς παρεδείκνυ, καὶ ἀνατροφῆς ὑπεμίμνησκε, καὶ προέτεινε τὴν πολιὰν, καὶ τὸ γῆρας ἀνθ' ἱκετηρίας προυβάλλετο, οὐ σωτηρίαν ζητοῦσα, τὸ δὲ παθεῖν ἐπείγουσα, καὶ κίνδυνον ἡγουμένη τὴν ἀναβολὴν, οὐ τὸν θάνατον. Ἦν οὐδὲν ἔκαμψεν, οὐδὲ ἐμαλάκισεν, οὐδὲ ἀτολμοτέραν ἐποίησεν · οὐχ

admirable et magnanime offrande! ô sacrifice digne de celui d'Abraham! si toutefois il n'a pas fallu ici plus de courage encore. Abraham n'a qu'un fils à offrir, il l'offre avec empressement, bien que ce soit son fils unique, l'enfant de la promesse, l'enfant que regarde la promesse; et, ce qui est plus grand encore, Isaac n'est pas seulement la tige de sa race, il devient les prémices de tous les sacrifices semblables: mais elle, elle consacre à Dieu un peuple entier d'enfants; supérieure à toutes les mères et à tous les prêtres, elle offre des victimes qui viennent tendre la gorge au couteau, des holocaustes raisonnables, des hosties qui courent à l'autel. Elle leur découvre ses mamelles, elle leur rappelle qu'elle les a nourris, elle leur montre ses cheveux blancs, elle les supplie au nom de sa vieillesse; ce n'est pas leur salut qu'elle cherche, ce sont leurs souffrances qu'elle presse; ce n'est pas la mort, mais le retard, qui lui semble un péril. Rien ne l'abat, rien ne l'amollit, rien ne refroidit son courage; ni les che-

Ὦ ψυχῆς ἀνδρείας	O âme virile
ἐν τῷ σώματι γυναικείῳ!	dans le corps de-femme !
ἐπιδόσεως θαυμασίας	don admirable
καὶ μεγαλοψύχου !	et plein-de-grandeur-d'âme !
ὢ ἐκείνης τῆς θυσίας Ἀβραμιαίας!	ô cet *ancien* sacrifice d'-Abraham !
εἴ τι καὶ μεῖζον	si quelque chose même de plus grand
μὴ τολμητέον.	n'*était* pas devant être osé.
Ὁ μὲν γὰρ	Car celui-là [ment
προσάγει προθύμως	fait-avancer (offre) avec-empresse-
ἕνα,	un seul *fils*,
εἰ καὶ τὸν μονογενῆ,	quoique *ce fût* le seul-né *de lui*,
καὶ τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας,	et le *fils* né de la promesse,
καὶ εἰς ὃν ἡ ἐπαγγελία ·	et vers lequel *regardait* la promesse ;
καὶ τὸ μεῖζον,	et le *point* le plus grand *était*
ὅτι καθίσταται	qu'il est constitué
ἀπαρχὴ καὶ ῥίζα	*comme* point-de-départ et racine
μὴ μόνον τοῦ γένους,	non-seulement de sa race,
ἀλλὰ καὶ τῶν θυμάτων τοιούτων·	mais encore des victimes telles ;
ἡ δὲ καθιέρωσε τῷ Θεῷ	mais celle-ci consacra à Dieu
δῆμον ὅλον παίδων,	un peuple tout-entier d'enfants,
νικήσασα	ayant vaincu (surpassé)
καὶ μητέρας καὶ ἱερέας,	et mères et prêtres,
τοῖς θύμασι	par les victimes
προθύμοις εἰς σφαγὴν,	zélées pour l'égorgement,
ὁλοκαυτώμασι λογικοῖς,	holocaustes raisonnables,
ἱερείοις ἐπειγομένοις.	hosties qui se pressent *vers l'autel*.
Ἡ παρεδείκνυ μαστοὺς,	*Elle* qui *leur* montrait *ses* mamelles,
καὶ ὑπεμίμνησκεν	et *les* faisait-souvenir
ἀνατροφῆς,	de *leur* nourriture,
καὶ προέτεινε τὴν πολιὰν,	et *leur* présentait sa *tête* blanche ;
καὶ προυβάλλετο τὸ γῆρας	et mettait-en-avant sa vieillesse
ἀντὶ ἱκετηρίας,	au-lieu-de supplications,
οὐ ζητοῦσα σωτηρίαν,	ne cherchant pas le salut, [ments),
ἀλλὰ ἐπείγουσα τὸ παθεῖν,	mais pressant le souffrir (les tour-
καὶ ἡγουμένη τὴν ἀναβολὴν,	et pensant le délai,
οὐ τὸν θάνατον,	non pas la mort,
κίνδυνον.	*être* un danger.
Ἣν οὐδὲν ἔκαμψεν,	*Elle* que rien ne fléchit,
οὐδὲ ἐμαλάκισεν,	ni n'amollit,
οὐδὲ ἐποίησεν ἀτολμοτέραν ·	ni ne fit moins-courageuse ;

ἀρθρέμβολα προτεινόμενα, οὐ τροχοὶ προβαλλόμενοι, οὐ τροχαντῆρες, οὐ καταπέλται[1], οὐχ ἀκμαὶ σιδηρῶν ὀνύχων, οὐ ξίφη θηγόμενα, οὐ λέβητες ζέοντες, οὐ πῦρ ἐγειρόμενον, οὐ τύραννος ἀπειλῶν, οὐ δῆμος[2], οὐ δορυφόρος κατεπείγων, οὐ γένος δρώμενον, οὐ μέλη διασπώμενα, οὐ σάρκες ξαινόμεναι, οὐχ αἵματος ὀχετοὶ ῥέοντες, οὐ νεότης δαπανωμένη, οὐ τὰ παρόντα δεινὰ, οὐ προσδοκώμενα χαλεπά. Καὶ ὃ τοῖς ἄλλοις βαρύτατόν ἐστιν ἐν τοῖς τοιούτοις, ἡ τοῦ κινδύνου παρέκτασις, τοῦτο ἐκείνῃ τὸ κουφότατον ἦν· ἐνετρύφα γὰρ τῷ θεάματι. Καὶ γάρ πως καὶ τριβὴν ἐνεποίει τοῖς πάθεσιν οὐ τὸ ποικίλον τῶν προσαγομένων βασάνων μόνον, ὧν πασῶν, ὡς οὐδὲ τῆς μιᾶς, κατεφρόνουν, ἀλλὰ καὶ οἱ τοῦ διώκτου λόγοι πολυειδεῖς ὄντες, ὑβρίζοντος, ἀπειλοῦντος, θωπεύοντος, τί γὰρ οὐ κινοῦντος[3] πρὸς τὸ τυχεῖν ὧν ἤλπιζε.

valets qu'on met sous ses yeux, ni les roues qu'on lui présente, ni les trochantères, ni les catapultes, ni les pointes des ongles de fer, ni les épées qu'on aiguise, ni les chaudières bouillantes, ni le feu qu'on attise, ni le tyran qui menace, ni la populace, ni les satellites qui hâtent le supplice, ni la vue de ses enfants, de leurs membres mutilés, de leurs chairs déchirées, de leur sang qui coule à flots, de leur jeunesse qu'on moissonne, ni les maux qu'ils endurent, ni les tourments qui les attendent encore. Et ce qui paraît d'ordinaire le plus pénible, la durée du supplice, n'était rien pour elle; car elle était fière de ce spectacle. Les souffrances n'étaient pas seulement prolongées par la variété des tortures, qu'ils accueillaient toutes ensemble avec plus de mépris qu'on n'en témoigne pour une seule, mais aussi par les discours du persécuteur, qui, changeant de ton sans cesse, insultait, menaçait, flattait, enfin mettait tout en œuvre pour obtenir ce qu'il espérait.

οὐκ ἀρθρέμβολα προτεινόμενα,	ni les chevalets présentés,
οὐ τροχοὶ προβαλλόμενοι,	ni les roues avancées,
οὐ τροχαντῆρες,	ni les trochantères,
οὐ καταπέλται,	ni les catapultes,
οὐκ ἀκμαὶ ὀνύχων σιδηρῶν,	ni les pointes des ongles de-fer,
οὐ ξίφη θηγόμενα,	ni les épées aiguisées,
οὐ λέβητες ζέοντες,	ni les chaudières bouillantes.
οὐ πῦρ ἐγειρόμενον,	ni le feu éveillé (attisé),
οὐ τύραννος ἀπειλῶν,	ni le tyran menaçant,
οὐ δῆμος,	ni le peuple,
οὐ δορυφόρος κατεπείγων,	ni le satellite pressant,
οὐ γένος ὁρώμενον,	ni *sa* race vue (la vue de ses enfants),
οὐ μέλη διασπώμενα,	ni les membres arrachés,
οὐ σάρκες ξαινόμεναι,	ni les chairs déchirées,
οὐκ ὀχετοὶ αἵματος ῥέοντες,	ni les ruisseaux de sang coulant,
οὐ νεότης δαπανωμένη,	ni la jeunesse consumée (anéantie),
οὐ τὰ δεινὰ παρόντα,	ni les maux présents,
οὐ χαλεπὰ προσδοκώμενα.	ni les souffrances attendues.
Καὶ ὃ ἐστι βαρύτατον	Et ce qui est le plus pesant (pénible)
τοῖς ἄλλοις	aux autres
ἐν τοῖς τοιούτοις,	dans les *circonstances* telles,
ἡ παρέκτασις τοῦ κινδύνου,	la prolongation du danger,
τοῦτο ἦν τὸ κουφότατον ἐκείνῃ·	cela était le plus léger pour celle-là
ἐνετρύφα γὰρ	car elle se complaisait
τῷ θεάματι.	dans ce spectacle.
Καὶ γάρ πως	Et en effet en-quelque-façon
καὶ οὐ μόνον τὸ ποικίλον	aussi non-seulement la variété
τῶν βασάνων προσαγομένων,	des tortures appliquées,
ὧν πασῶν κατεφρόνουν,	lesquelles toutes ils méprisaient,
ὡς οὐδὲ εἷς	comme pas même un seul *homme*
μιᾶς,	*ne méprise* une seule *torture*,
ἐνεποίει τριβὴν	opérait du retard
τοῖς πάθεσιν·	dans les souffrances;
ἀλλὰ καὶ οἱ λόγοι	mais encore les paroles
τοῦ διώκτου,	du persécuteur,
ὄντες πολυειδεῖς,	qui étaient de-formes-diverses,
ὑβρίζοντος, ἀπειλοῦντος,	*du persécuteur* insultant, menaçant,
θωπεύοντος,	caressant, [mouvement
τί γὰρ οὐ κινοῦντος	quoi en effet ne mettant-pas-en-
πρὸς τὸ τυχεῖν ὧν ἤλπιζε.	pour obtenir ce qu'il espérait.

V. Καὶ μέντοι καὶ τῶν παίδων αἱ πρὸς τὸν τύραννον ἀποκρίσεις, τοσοῦτον ἔχουσαι τὸ σοφὸν ὁμοῦ καὶ γενναῖον, ὥστε μικρὰ μὲν εἶναι πρὸς τὴν ἐκείνων καρτερίαν ἅπαντα τὰ τῶν ἄλλων καλὰ εἰς ἓν συναχθέντα, μικρὰν δὲ τὴν καρτερίαν πρὸς τὴν ἐκείνων ἐν λόγοις σύνεσιν, καὶ τῶν αὐτῶν εἶναι μόνων πάσχειν τε οὕτω καὶ φιλοσοφεῖν ἐν ταῖς ἀποκρίσεσι πρὸς τὰς τοῦ διώκοντος ἀπειλὰς καὶ τοὺς προτεινομένους φόβους, ὧν οὐδενὸς ἡττῶντο οἱ γενναῖοι παῖδες καὶ ἡ γενναιοτέρα τεκοῦσα. Πάντων δὲ ἑαυτὴν ὑπεράνω θεῖσα, καὶ τῷ φίλτρῳ τὸν θυμὸν μίξασα, καλὸν ἐντάφιον δίδωσι τοῖς παισὶν ἑαυτὴν, ἐπαπελθοῦσα τοῖς προαπελθοῦσι[1]. Καὶ τοῦτο πῶς; Ἑκουσίως ἐπὶ τοὺς κινδύνους χωρήσασα, καὶ μεθ' οἵων τῶν ἐπιταφίων! Καλοὶ μὲν γὰρ καὶ οἱ τῶν παίδων πρὸς τὸν τύραννον λόγοι, καὶ καλῶν κάλλιστοι (πῶς γὰρ οὔ;),



V. Les réponses des jeunes martyrs au tyran renfermaient tant de sagesse à la fois et tant de noblesse, que, de même que tous les traits d'héroïsme réunis ensemble paraissent vulgaires à côté de leur constance, de même leur constance semble peu de chose, si on la compare à leurs sages paroles, et il ne fut donné qu'à eux d'être à la fois si fermes dans la souffrance et si sensés dans leurs réponses aux menaces du tyran, à cet appareil terrible qui ne put vaincre ni ces généreux enfants, ni leur mère plus généreuse encore. S'élevant au-dessus de tout, mêlant le courage à la tendresse, elle se donne elle-même à ses fils comme un magnifique présent funèbre; elle les suit dans la route où ils l'ont devancée. Et comment les suit-elle? Elle va d'elle-même au-devant des périls, et quels sublimes chants de funérailles elle fait entendre! Les paroles des sept frères au tyran étaient belles aussi; c'est avec les plus beaux des discours (et com-

V. Καὶ μέντοι καὶ	V. Et assurément aussi
αἱ ἀποκρίσεις τῶν παίδων	les réponses des enfants
πρὸς τὸν τύραννον	au tyran
ἔχουσαι τὸ σοφὸν τοσοῦτον	*étaient* ayant la sagesse si-grande
ὁμοῦ καὶ γενναῖον,	en-même-temps et la noblesse,
ὥστε ἅπαντα μὲν τὰ καλὰ	que tous les beaux *traits*
τῶν ἄλλων	des autres
συναχθέντα εἰς ἓν	réunis en un
εἶναι μικρὰ	être petits
πρὸς τὴν καρτερίαν ἐκείνων,	vis-à-vis-de la patience de ceux-là,
τὴν δὲ καρτερίαν μικρὰν	et leur patience *être* petite
πρὸς τὴν σύνεσιν ἐκείνων	vis-à-vis-de la sagesse de ceux-là
ἐν λόγοις,	en discours, [seuls
καὶ εἶναι τῶν αὐτῶν μόνων	et appartenir aux mêmes *martyrs*
πάσχειν τε οὕτω	et de souffrir ainsi
καὶ φιλοσοφεῖν	et d'être-sages
ἐν ταῖς ἀποκρίσεσι	dans leurs réponses
πρὸς τὰς ἀπειλὰς	aux menaces
τοῦ διώξαντος,	de celui qui *les* persécutait
καὶ τοὺς φόβους προτεινομένους,	et aux épouvantails mis-en-avant,
οὐδενὸς ὧν ἡττῶντο	à aucun desquels ne furent-inférieurs
οἱ γενναῖοι παῖδες	les nobles enfants
καὶ ἡ τεκοῦσα	et celle qui *les* avait enfantés
γενναιοτέρα.	plus noble *encore*.
Θεῖσα δὲ ἑαυτὴν	Mais ayant placé elle-même
ὑπεράνω πάντων,	au-dessus de toutes choses,
καὶ μίξασα τὸν θυμὸν τῷ φίλτρῳ,	et ayant mêlé l'ardeur à la tendresse,
δίδωσιν ἑαυτὴν τοῖς παισὶν	elle *se* donne elle-même à ses enfants
ἐντάφιον καλόν,	*comme* présent-funèbre glorieux,
ἐπαπελθοῦσα	étant partie (morte)-après
τοῖς προαπελθοῦσι.	les *enfants* partis (morts)-avant *elle*.
Καὶ τοῦτο πῶς;	Et cela comment?
Χωρήσασα ἑκουσίως	Ayant marché volontairement
ἐπὶ τοὺς κινδύνους,	vers les dangers,
καὶ μετὰ οἵων τῶν ἐπιταφίων!	et avec quels *discours* funèbres!
Καὶ μὲν γὰρ	Aussi en effet à la vérité
οἱ λόγοι τῶν παίδων	les discours des fils
πρὸς τὸν τύραννον	au tyran
καλοί,	*étaient* beaux,
καὶ κάλλιστοι καλῶν	et les plus beaux des beaux

μεθ' ὧν παρετάξαντο καὶ οἷς τὸν τύραννον ἔβαλον[1] · καλλίους δὲ καὶ οἱ τῆς μητρὸς καὶ παρακλητικοὶ πρότερον καὶ ὕστερον ἐπιτάφιοι. Τίνες οὖν οἱ τῶν παίδων λόγοι; καλὸν γὰρ ἀπομνημονεῦσαι καὶ τούτων ὑμῖν, ἵν' ἔχητε τύπον ὥσπερ ἀθλήσεως, οὕτω καὶ λόγων μαρτυρικῶν ἐν τοῖς τοιούτοις καιροῖς. Ἄλλου μὲν ἄλλοι, καὶ ὡς ἕκαστον ἢ οἱ τοῦ διώκοντος λόγοι, ἢ τῶν κινδύνων ἡ τάξις, ἢ τῆς ψυχῆς τὸ φιλότιμον ὥπλιζεν · ὡς δ' οὖν τύπῳ περιλαβεῖν, ἦσαν τοιοῦτοι.

« Ἡμῖν, Ἀντίοχε καὶ πάντες οἱ περιεστηκότες, εἷς μὲν βασιλεὺς, ὁ Θεὸς, παρ' οὗ γεγόναμεν, καὶ πρὸς ὃν ἐπιστρέψομεν · εἷς δὲ νομοθέτης, Μωϋσῆς, ὃν οὐ προδώσομεν, οὐδὲ καθυβρίσομεν, οὐ μὰ τοὺς[2] ὑπὲρ ἀρετῆς τοῦ ἀνδρὸς κινδύνους καὶ τὰ πολλὰ θαύματα, οὐδ' ἂν ἡμῖν ἄλλος Ἀντίοχος ἀπειλῇ σοῦ χαλεπώτερος.

ment n'eussent-ils pas été admirables?) qu'ils se rangèrent en bataille et accablèrent le persécuteur ; mais les discours que prononça la mère pour les exhorter, puis pour célébrer leur mort, sont encore plus magnifiques. Quelles furent donc les paroles des Machabées? car il est bon de vous les rappeler, afin que vous ayez un modèle non-seulement de la constance des martyrs dans la lutte, mais encore de leur éloquence. Elles variaient suivant que le langage du tyran, ou l'ordre du supplice, ou l'enthousiasme de l'âme fournissait des armes à chacun; mais, pour les comprendre toutes en un seul exemple, voici à peu près ce qu'ils disaient :

« Pour nous, Antiochus et vous tous qui nous entourez, il n'est qu'un seul roi, Dieu, par qui nous sommes nés et vers qui nous retournerons; un seul législateur, Moïse, que nous ne trahirons ni n'outragerons point, nous le jurons par les périls mêmes qu'il a bravés pour la vertu, et par tant de miracles qu'il a accomplis; non, fussions-nous menacés par un autre Antiochus plus terrible que toi;

(πῶς γὰρ οὔ ;),	(comment en effet ne *le seraient-ils*
μετὰ ὧν	avec lesquels [pas ?),
παρετάξαντο	ils se rangèrent-en-bataille
καὶ οἷς ἔβαλον τὸν τύραννον·	et desquels ils frappèrent le tyran ;
οἱ δὲ τῆς μητρὸς	mais les *discours* de la mère
καὶ παρακλητικοὶ πρότερον	et *discours* d'-exhortation d'abord
καὶ ὕστερον ἐπιτάφιοι	et ensuite *discours* funèbres
καὶ καλλίους.	*étaient* encore plus beaux.
Τίνες οὖν	Quels *étaient* donc
οἱ λόγοι τῶν παίδων;	les discours des enfants?
καλὸν γὰρ ἀπομνημονεῦσαι	car *il est* bon de rappeler
καὶ τούτων ὑμῖν,	aussi ceux-ci à vous,
ἵνα ἔχητε τύπον	afin que vous ayez un modèle [lutte,
ὥσπερ ἀθλήσεως,	comme (en même temps que) de
οὕτω καὶ λόγων μαρτυρικῶν	ainsi aussi de discours de-martyrs
ἐν τοῖς καιροῖς τοιούτοις.	dans les circonstances telles.
Ἄλλου μὲν	*Ceux* d'un autre (de chacun)
ἄλλοι,	*étaient* autres,
καὶ ὡς ἢ οἱ λόγοι	et selon que ou les discours
τοῦ διώκοντος,	de celui qui persécutait,
ἢ ἡ τάξις τῶν κινδύνων,	ou l'ordre des dangers (du supplice),
ἢ τὸ φιλότιμον τῆς ψυχῆς	ou l'ardeur de l'âme
ὥπλιζεν ἕκαστον·	armait chacun ; [un modèle,
ὡς δὲ οὖν περιλαβεῖν τύπῳ,	mais donc pour *les* comprendre dans
ἦσαν τοιοῦτοι.	ils étaient tels.
« Ἀντίοχε	« Antiochus
καὶ πάντες οἱ περιεστηκότες,	et *vous* tous qui vous tenez-autour,
εἷς μὲν βασιλεὺς ἡμῖν,	un seul roi *est* à nous,
ὁ Θεός, παρὰ οὗ γεγόναμεν,	Dieu, par qui nous sommes nés,
καὶ πρὸς ὃν ἐπιστρέψομεν·	et vers qui nous retournerons ;
εἷς δὲ νομοθέτης, Μωϋσῆς,	et un seul législateur, Moïse,
ὃν οὐ προδώσομεν,	que nous ne trahirons pas,
οὐδὲ καθυβρίσομεν,	et n'outragerons pas, [dangers
οὐ μὰ τοὺς κινδύνους	non, *nous jurons que* non par les
τοῦ ἀνδρὸς	de cet homme
ὑπὲρ ἀρετῆς	pour la vertu
καὶ τὰ πολλὰ θαύματα,	et ses nombreux miracles,
οὐδὲ ἂν ἄλλος Ἀντίοχος	pas même si un autre Antiochus
χαλεπώτερός σου	plus terrible que toi
ἀπειλῇ ἡμῖν.	menaçait nous.

Μία δὲ ἀσφάλεια, τῆς ἐντολῆς ἡ τήρησις, καὶ τὸ μὴ ῥαγῆναι τὸν νόμον ᾧ τετειχίσμεθα· μία δὲ δόξα, τὸ δόξης ἁπάσης ὑπεριδεῖν ἐπὶ τηλικούτοις· εἷς δὲ πλοῦτος, τὰ ἐλπιζόμενα· φοβερὸν δὲ οὐδὲν ἢ τὸ φοβηθῆναί τι πρὸ Θεοῦ. Μετὰ τούτων παρατετάγμεθα τῶν λογισμῶν καὶ οὕτως ὡπλίσμεθα· πρὸς τοιούτους σοι νεανίας ὁ λόγος.

« Ἡδὺ μὲν καὶ ὁ κόσμος οὗτος, καὶ τὸ πατρῷον ἔδαφος, καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς, καὶ ἡλικιῶται, καὶ ὁ ναὸς οὗτος[1], τὸ μέγα καὶ περιβόητον ὄνομα, καὶ πανηγύρεις πατρικαὶ, καὶ μυστήρια, καὶ πάντα οἷς ἡμεῖς τῶν ἄλλων διαφέρειν δοκοῦμεν· οὔπω δὲ ἡδίω Θεοῦ καὶ τῶν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ κινδύνων· μὴ τοῦτο νομίσῃς. Κόσμος τε γὰρ ἄλλος ἡμῖν, πολὺ τῶν δρωμένων ὑψηλότερός τε καὶ μονιμώτερος. Πατρίς τε, ἡ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἣν οὐδεὶς

une seule sûreté, l'observation des commandements, la défense de cette loi qui fait notre rempart; une seule gloire, le mépris de toute gloire quand il s'agit de si grands objets; une seule richesse, les biens que nous espérons : et notre seule crainte est de craindre quelque chose plus que Dieu. Tels sont les principes qui nous guident au combat; telles sont nos armes.

« C'est une chose bien douce que de voir cet univers, ce sol de nos pères, nos amis, nos parents, nos compagnons de jeunesse, ce temple, dont le nom est si grand et si célèbre, ces fêtes de la patrie, ces mystères, et tant d'autres avantages qui nous placent au-dessus des autres peuples; mais tout cela n'est pas plus doux que Dieu et que la lutte soutenue pour la vertu; non, ne le crois pas. Nous avons un autre monde, plus sublime et plus durable que ce monde visible.

Μία δὲ ἀσφάλεια,	Et une seule sécurité *est à nous*,
ἡ τήρησις τῆς ἐντολῆς,	l'observation du commandement,
καὶ τὸ τὸν νόμον	et ceci, la loi
ᾧ τετειχίσμεθα	par laquelle nous sommes fortifiés
μὴ ῥαγῆναι·	ne pas être déchirée ;
μία δὲ δόξα,	et une seule gloire,
τὸ ὑπεριδεῖν ἁπάσης δόξης	de mépriser toute gloire
ἐπὶ τηλικούτοις·	pour des *objets si-grands* ;
εἷς δὲ πλοῦτος,	et une seule richesse,
τὰ ἐλπιζόμενα·	les *biens* espérés ;
οὐδὲν δὲ φοβερὸν	et rien d'effrayant
ἢ τὸ φοβηθῆναί τι	que de craindre quelque chose
πρὸ Θεοῦ.	avant (plus que) Dieu. [taille
Παρατετάγμεθα	Nous nous sommes rangés-en-ba-
μετὰ τούτων τῶν λογισμῶν	avec ces raisonnements
καὶ ὡπλίσμεθα οὕτως·	et nous sommes armés ainsi ;
ὁ λόγος σοι	le discours *est* à toi
πρὸς τοιούτους νεανίας.	*s'adressant* à de tels jeunes-gens.
« Καὶ μὲν οὗτος ὁ κόσμος	« Et à la vérité ce monde-ci
ἡδύ,	*est* chose douce,
καὶ τὸ ἔδαφος πατρῷον,	et le sol paternel,
καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς,	et les amis et les parents,
καὶ ἡλικιῶται,	et les compagnons-d'âge,
καὶ οὗτος ὁ ναός,	et ce temple,
τὸ ὄνομα μέγα καὶ περιβόητον,	ce nom grand et répété-partout,
καὶ πανηγύρεις πατρικαί,	et les fêtes de-la-patrie,
καὶ μυστήρια,	et les mystères,
καὶ πάντα	et toutes les choses
οἷς ἡμεῖς δοκοῦμεν	par lesquelles nous paraissons
διαφέρειν τῶν ἄλλων·	l'emporter sur les autres *peuples* ;
οὔπω δὲ	mais *elles* ne *sont* pas encore
ἡδίω Θεοῦ	plus douces que Dieu
καὶ τῶν κινδύνων	et que les périls
ὑπὲρ τοῦ καλοῦ·	*affrontés* pour le bien :
μὴ νομίσῃς τοῦτο.	ne crois pas ceci.
Ἄλλος τε γὰρ κόσμος ἡμῖν,	Car et un autre monde *est* à nous,
πολὺ ὑψηλότερός τε	beaucoup et plus élevé
καὶ μονιμώτερος	et plus durable
τῶν ὁρωμένων.	que les choses qui se voient.
Πάτρις τε,	Et une patrie,

Ἀντίοχος πολιορκήσει, οὐδὲ προσδοκήσει παραστήσεσθαι, ἡ χαρτερὰ καὶ ἀνάλωτος. Συγγένεια δὲ, ἡ ἔμπνευσις, καὶ οἱ κατ' ἀρετὴν γεννηθέντες. Φίλοι δὲ, προφῆται καὶ πατριάρχαι, παρ' ὧν ἡμῖν καὶ ὁ τύπος τῆς εὐσεβείας. Ἡλικιῶται δὲ, οἱ σήμερον ἡμῖν συγκινδυνεύοντες, καὶ τὴν καρτερίαν ὁμόχρονοι. Ναοῦ δὲ οὐρανὸς μεγαλοπρεπέστερος· πανήγυρις δὲ, ἀγγέλων χοροστασία, καὶ μυστήριον ἓν μέγα καὶ μέγιστον καὶ τοῖς πολλοῖς ἀπόκρυφον, ὁ Θεὸς, πρὸς ὃν βλέπει καὶ τὰ τῇδε μυστήρια.

VI. « Παῦσαι τοίνυν ὑπισχνούμενος ἡμῖν τὰ μικρὰ καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξια· οὐ γὰρ τιμησόμεθα[1] τοῖς ἀτίμοις, οὐδὲ κερδανοῦμεν ἐπιζήμια· οὐχ οὕτως ἀθλίως ἐμπορευσόμεθα. Παῦσαι καὶ ἀπειλῶν, ἢ ἀνταπειλήσομεν ἐλέγξειν σου τὴν ἀσθένειαν, καὶ

Notre patrie est la Jérusalem céleste, qu'un Antiochus n'assiégera point et n'espérera point conquérir, Jérusalem la forte et l'imprenable. Nos parents sont ceux qu'un même esprit anime et qui ont été engendrés selon la vertu. Nos amis sont les prophètes et les patriarches, qui nous ont laissé l'exemple de la piété. Nos compagnons de jeunesse sont ceux qui combattent aujourd'hui avec nous, qui exercent en même temps que nous leur patience. Le ciel est plus magnifique que ce temple; ses fêtes sont les chœurs des anges; son mystère, le plus sublime de tous, caché à la plupart des hommes, c'est Dieu, à qui se rapportent aussi les mystères d'ici-bas.

VI. « Cesse donc de nous promettre des biens frivoles et sans prix : nous ne chercherons point l'honneur dans l'infamie, le profit dans la ruine; nous ne ferons pas un si triste marché. Cesse aussi de nous menacer, ou nous te menacerons à notre tour de manifester ta

ἡ Ἱερουσαλὴμ ἄνω,	la Jérusalem *qui est* en haut,
ἣν οὐδεὶς Ἀντίοχος πολιορκήσει,	qu'aucun Antiochus n'assiégera,
οὐδὲ προσδοκήσει	ni ne s'attendra
παραστήσεσθαι,	à subjuguer,
ἡ καρτερὰ καὶ ἀνάλωτος.	la *Jérusalem* forte et imprenable.
Συγγένεια δὲ,	Et une parenté (des parents), [anime),
ἡ ἔμπνευσις,	le souffle (ceux qu'un même souffle
καὶ οἱ γεννηθέντες	et ceux qui ont été engendrés
κατὰ ἀρετήν.	selon la vertu.
Φίλοι δὲ,	Et des amis,
προφῆται καὶ πατριάρχαι,	les prophètes et les patriarches,
παρὰ ὧν ἡμῖν	desquels *est resté* à nous
καὶ ὁ τύπος τῆς εὐσεβείας.	aussi le modèle de la piété.
Ἡλικιῶται δὲ,	Et des compagnons-d'âge, [nous
οἱ συγκινδυνεύοντες ἡμῖν	ceux qui courent-des-risques-avec
σήμερον,	aujourd'hui,
καὶ ὁμόχρονοι	et qui-sont-de-la-même-époque
τὴν καρτερίαν.	en la patience.
Οὐρανὸς δὲ	Et le ciel
μεγαλοπρεπέστερος ναοῦ·	plus magnifique qu'un temple;
πανήγυρις δὲ,	et une fête,
χοροστασία ἀγγέλων,	le chœur des anges,
καὶ ἓν μυστήριον	et un seul mystère
μέγα καὶ μέγιστον,	grand et très-grand,
καὶ ἀπόκρυφον τοῖς πολλοῖς,	et caché (inconnu) à la plupart,
ὁ Θεός,	Dieu, [tent)
πρὸς ὃν βλέπει	vers qui regardent (à qui se rappor-
καὶ τὰ μυστήρια τῆδε.	aussi les mystères *accomplis* ici.
VI. « Παῦσαι τοίνυν	VI. « Cesse donc
ὑπισχνούμενος ἡμῖν	promettant (de promettre) à nous
τὰ μικρὰ	les *biens* petits
καὶ ἄξια τοῦ μηδενός·	et dignes de rien (de nulle valeur) :
οὐ γὰρ τιμησόμεθα	car nous ne nous honorerons pas
τοῖς ἀτίμοις,	des choses déshonorantes,
οὐδὲ κερδανοῦμεν	et ne gagnerons pas
ἐπιζήμια·	des choses dommageables;
οὐκ ἐμπορευσόμεθα	nous ne trafiquerons pas
οὕτως ἀθλίως.	si malheureusement.
Παῦσαι καὶ ἀπειλῶν,	Cesse aussi menaçant (de menacer),
ἢ ἀνταπειλήσομεν	ou nous menacerons-à-notre-tour

πρὸς τούτῳ τὰ ἡμέτερα κολαστήρια. Ἔχομεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, ᾧ τοὺς διώκτας κολάζομεν. Οἴει πρὸς ἔθνη καὶ πόλεις εἶναί σοι τὸν ἀγῶνα, καὶ βασιλέων τοὺς ἀνανδροτάτους, ὧν οἱ μὲν κρατήσουσιν, οἱ δὲ ἴσως ἡττηθήσονται; οὐδὲ γὰρ περὶ τηλικούτων αὐτοῖς ὁ κίνδυνος. Πρὸς νόμον Θεοῦ παρατάσσῃ, πρὸς πλάκας θεοχαράκτους, πρὸς πάτρια καὶ λόγῳ καὶ χρόνῳ τετιμημένα, πρὸς ἀδελφοὺς ἑπτὰ μιᾷ ψυχῇ συνδεδεμένους, ἑπτὰ τροπαίοις σε στηλιτεύσοντας, ὧν κρατῆσαι μὲν οὐ μέγα, ἡττηθῆναι δὲ καὶ λίαν αἰσχρόν.

« Ἐκείνων ἐσμὲν καὶ γένος καὶ μαθηταὶ, οὓς στῦλος πυρὸς καὶ νεφέλης ὡδήγει, οἷς θάλασσα διΐστατο[1], καὶ ποταμὸς ἵστατο[2], καὶ ἥλιος ἀνεκόπτετο[3], καὶ ἄρτος ὕετο[4], καὶ χειρῶν ἔκτασις[5] ἐτροποῦτο μυριάδας δι' εὐχῶν βάλλουσα· ὧν θῆρες[6] ἡττῶντο,

faiblesse et nos vengeances. Nous aussi, nous avons du feu pour châtier les persécuteurs. Crois-tu avoir affaire à des nations, à des villes et aux plus lâches des rois, qui peuvent vaincre ou être vaincus, car ils ne luttent pas pour de si précieux objets? Tu déclares la guerre à la loi de Dieu, aux tables écrites par Dieu même, aux institutions de nos pères, que la raison et le temps ont consacrées, à sept frères qu'unit une même âme, et qui graveront ta honte sur sept trophées; car, s'il est peu glorieux de les vaincre, ce serait le comble du déshonneur d'être vaincu par eux.

« Nous sommes le sang et les disciples de ces hommes que conduisait une colonne de feu et de nuée, pour qui la mer s'entr'ouvrait, les fleuves suspendaient leur cours, le soleil arrêtait sa marche, pour qui le pain tombait du ciel, dont les mains étendues mettaient en déroute des milliers de guerriers vaincus par la prière, qui triomphaient des bêtes féroces, que le feu ne touchait point, et devant

ἐλέγξειν τὴν ἀσθένειάν σου,	de devoir manifester la faiblesse de toi,
καὶ πρὸς τούτῳ	et outre cela
τὰ ἡμέτερα κολαστήρια.	nos châtiments.
Ἔχομεν καὶ ἡμεῖς πῦρ,	Nous avons aussi nous du feu,
ᾧ κολάζομεν	avec lequel nous châtions
τοὺς διώκτας.	les persécuteurs.
Οἴει τὸν ἀγῶνα εἶναί σοι	Penses-tu le combat être à toi
πρὸς ἔθνη καὶ πόλεις,	contre des nations et des villes,
καὶ τοὺς ἀνανδροτάτους	et *contre* les plus lâches
βασιλέων,	des rois,
ὧν οἱ μὲν κρατήσουσιν,	dont les uns vaincront,
οἱ δὲ ἴσως ἡττηθήσονται;	les autres peut-être seront vaincus ?
οὐδὲ γὰρ ὁ κίνδυνος αὐτοῖς	car le risque n'*est* pas non plus à eux
περὶ τηλικούτων.	sur de si-grands objets.
Παρατάσσῃ	Tu te ranges-en-bataille
πρὸς νόμον Θεοῦ,	contre la loi de Dieu,
πρὸς πλάκας θεοχαράκτους,	contre les tables gravées-par-Dieu,
πρὸς πάτρια	contre des *coutumes* paternelles
τετιμημένα καὶ λόγῳ	honorées et par la raison
καὶ χρόνῳ,	et par le temps,
πρὸς ἑπτὰ ἀδελφοὺς	contre sept frères
συνδεδεμένους μιᾷ ψυχῇ,	unis-ensemble par une seule âme,
στηλιτεύσοντάς σε	qui inscriront-sur-des-colonnes toi
ἑπτὰ τροπαίοις,	par sept trophées,
ὧν κρατῆσαι μὲν οὐ μέγα,	desquels triompher n'*est* pas chose grande,
ἡττηθῆναι δὲ	mais *par lesquels* être vaincu
καὶ λίαν αἰσχρόν.	*est* chose même fort honteuse.
« Ἐσμὲν καὶ γένος	« Nous sommes et la race
καὶ μαθηταὶ ἐκείνων,	et les disciples de ceux-là,
οὓς ὡδήγει	que guidait
στῦλος πυρὸς καὶ νεφέλης,	une colonne de feu et de nuée,
οἷς θάλασσα διΐστατο,	pour qui une mer s'entr'ouvrait,
καὶ ποταμὸς ἵστατο,	et un fleuve s'arrêtait,
καὶ ἥλιος ἀνεκόπτετο,	et le soleil s'interrompait,
καὶ ἄρτος ὕετο,	et du pain pleuvait,
καὶ ἔκτασις χειρῶν	et une élévation de mains
ἐτροποῦτο μυριάδας,	mettait-en-déroute des myriades,
βάλλουσα διὰ εὐχῶν·	*les* frappant par des prières;
ὧν θῆρες ἡττῶντο,	par qui les bêtes étaient vaincues,
καὶ πῦρ οὐχ ἥπτετο,	et *à qui* le feu ne touchait pas,

καὶ πῦρ οὐχ ἥπτετο, καὶ βασιλεῖς ἀπῄεσαν τὸ γενναῖον θαυμάζοντες.

« Εἴπωμέν τι καὶ τῶν σοι γνωρίμων. Ἐλεαζάρου μύσται ἡμεῖς, οὗ τὴν ἀνδρείαν ἔγνως. Προηγωνίσατο πατὴρ, ἐπαγωνιοῦνται παῖδες· ἀπῆλθεν ὁ ἱερεὺς, ἐπακολουθήσει τὰ θύματα. Πολλὰ δεδίττῃ· πρὸς πλείω παρεσκευάσμεθα. Τί καὶ δράσεις ἡμᾶς, ὑπερήφανε, ταῖς ἀπειλαῖς; τί καὶ πεισόμεθα; Οὐδὲν ἰσχυρότερον τῶν πάντα παθεῖν ἑτοίμων. Ὦ δήμιοι, τί μέλλετε; τί δὲ ἀναδύεσθε; τί τὸ πρόσταγμα τὸ χρηστὸν ἀναμένετε; ποῦ τὰ ξίφη; ποῦ τὰ δεσμά; Ζητῶ τὸ τάχος. Πλεῖον ἀναπτέσθω τὸ πῦρ· οἱ θῆρες ἐνεργέστεροι, αἱ στρέβλαι περιεργότεραι, πάντα ἔστω βασιλικὰ καὶ πολυτελέστερα. Ἐγὼ πρωτότοκός εἰμι, πρῶτόν με καθιέρωσον· ἐγὼ τελευταῖος, ἡ τάξις ἐναμειφθήτω·

qui des rois se retiraient pleins d'admiration pour leur grande âme.

« Mais, pour te rappeler ce qui est connu de toi, nous sommes les disciples d'Éléazar, dont tu as éprouvé le courage. Le père a combattu le premier, les fils combattront après lui; le prêtre s'en est allé, les victimes le suivront. Pour nous effrayer, tu nous fais voir mille tortures; nous sommes préparés à en subir davantage. Que nous feront tes menaces, prince orgueilleux? qu'aurons-nous à souffrir? Rien n'est plus fort que des hommes prêts à toutes les douleurs. Et vous, bourreaux, pourquoi tarder? pourquoi reculer? pourquoi attendre les ordres de ce bon maître? Où sont les épées? où sont les liens? Ne me faites pas languir. Attisez encore la flamme; irritez les bêtes féroces, perfectionnez les instruments de torture; que tout se ressente de la munificence d'un roi. Moi, je suis l'aîné, immole-moi le premier; moi, je suis le plus jeune, que l'on change

καὶ θαυμάζοντες τὸ γενναῖον	et *de qui* admirant la noblesse
βασιλεῖς ἀπῄεσαν.	des rois s'en allaient.
« Εἴπωμέν τι καὶ	« Disons quelqu'une aussi
τῶν γνωρίμων σοι.	des choses connues de toi.
Ἡμεῖς μύσται	Nous *sommes* les initiés (disciples)
Ἐλεαζάρου,	d'Éléazar,
οὗ ἔγνως τὴν ἀνδρείαν.	dont tu as connu le courage.
Πατὴρ προηγωνίσατο,	Le père a combattu-avant *les fils*,
παῖδες ἐπαγωνιοῦνται·	les fils combattront-après *le père ;*
ὁ ἱερεὺς ἀπῆλθε,	le prêtre s'en est allé,
τὰ θύματα ἐπακολουθήσει.	les victimes suivront.
Δεδίττῃ	Tu présentes-pour-effrayer
πολλά·	beaucoup de choses ;
παρεσκευάσμεθα	nous sommes préparés
πρὸς πλείω.	contre de plus nombreuses.
Τί καὶ δράσεις ἡμᾶς	Quoi aussi feras-tu à nous
ταῖς ἀπειλαῖς,	par les menaces,
ὑπερήφανε;	*ô roi* orgueilleux ?
τί καὶ πεισόμεθα;	quoi encore souffrirons-nous ?
Οὐδὲν ἰσχυρότερον	Rien n'*est* plus fort
τῶν ἑτοίμων παθεῖν πάντα.	que ceux prêts à souffrir tout.
Ὦ δήμιοι,	O bourreaux,
τί μέλλετε;	pourquoi tardez-vous ?
τί δὲ ἀναδύεσθε;	et pourquoi reculez-vous ?
τί ἀναμένετε	pourquoi attendez-vous [maître) ?
τὸ πρόσταγμα τὸ χρηστόν;	le commandement bon (de ce bon
ποῦ τὰ ξίφη; ποῦ τὰ δεσμά;	où *sont* les glaives ? où les liens ?
Ζητῶ τὸ τάχος.	Je cherche (demande) la rapidité.
Τὸ πῦρ ἀναπτέσθω	Que le feu soit allumé
πλεῖον·	plus considérable ;
οἱ θῆρες ἐνεργέστεροι,	*que* les bêtes *soient* plus actives,
αἱ στρέβλαι	les instrnments-de-torture
περιεργότεραι,	plus recherchés,
πάντα	que toutes choses
ἔστω βασιλικὰ	soient dignes-d'un-roi
καὶ πολυτελέστερα.	et plus magnifiques.
Ἐγώ εἰμι πρωτότοκος,	Moi je suis le premier-né,
καθιέρωσόν με πρῶτον·	consacre (immole)-moi le premier,
ἐγὼ τελευταῖος,	moi *je suis* le dernier,
ἡ τάξις ἐναμειφθήτω·	que le rang soit changé *pour moi ;*

ἔστω τις καὶ τῶν μέσων ἐν πρώτοις, ἵνα τιμηθῶμεν ἰσομοιρίᾳ.

« Φείδῃ δέ; προσδοκᾷς τι, τυχὸν, καὶ τῶν ἐναντίων; Πάλιν καὶ πολλάκις ἐροῦμεν τὸν αὐτὸν λόγον· οὐ μιαροφαγήσομεν, οὐκ ἐνδώσομεν. Θᾶττον σὺ σεβασθήσῃ τὰ ἡμέτερα, ἢ τοῖς σοῖς ἡμεῖς εἴξομεν. Κεφάλαιον τοῦ λόγου· ἢ καινότερα ἐπινόησον κολαστήρια, ἢ τὰ παρόντα ἴσθι καταφρονούμενα. »

VII. Ταῦτα μὲν πρὸς τὸν τύραννον· ἃ δὲ ἀλλήλοις διεκελεύοντο, ἃ δὲ παρεῖχον ὁρᾷν, ὡς καλά τε καὶ ἱερὰ, καὶ παντὸς ἄλλου θεάματος καὶ ἀκούσματος ἡδίω τοῖς φιλοθέοις! Ἔγωγ' οὖν αὐτὸς ἡδονῆς ἐμπίπλαμαι μνημονεύων, καὶ μετ' αὐτῶν ἀθλούντων εἰμὶ τῇ διανοίᾳ, καὶ τῷ διηγήματι καλλωπίζομαι.

Περιέβαλλον ἀλλήλους, περιεπτύσσοντο· πανήγυρις ἦν ὡς ἐπ' ἄθλοις τετελεσμένοις. « Ἴωμεν, ἀδελφοὶ, πρὸς τοὺς κινδύνους·

mon rang ; que l'on mette aussi parmi les premiers un de ceux du milieu, afin que les honneurs soient égaux entre nous.

« Quoi ! tu nous épargnes ? attends-tu donc que nous tenions un autre langage ? Nous te répéterons encore, nous te redirons mille fois les mêmes paroles : Nous ne prendrons point d'aliments impurs, nous ne fléchirons point. Toi-même tu révéreras nos lois avant que nous nous soumettions aux tiennes. En un mot, imagine de nouveaux châtiments, ou sache que nous méprisons ceux que tu nous as préparés. »

VII. Voilà ce qu'ils disaient au tyran ; quant aux encouragements qu'ils s'adressaient entre eux et au spectacle qu'ils offraient, combien ils étaient beaux et saints, combien plus agréables aux âmes pieuses que tout ce qu'il est possible de voir ou d'entendre ! J'éprouve à rappeler tout cela un plaisir infini ; je suis par la pensée avec les athlètes, et ce récit me remplit de fierté.

Ils se pressaient, ils s'embrassaient ; c'était une fête comme lorsque les combats du cirque sont terminés. « Allons, frères, s'écriaient-

τὶς καὶ τῶν μέσων	que quelqu'un aussi de ceux du-mi-
ἔστω ἐν πρώτοις,	soit parmi les premiers, [lieu
ἵνα τιμηθῶμεν	afin que nous soyons honorés
ἰσομοιρίᾳ.	par un partage-égal.
« Φείδῃ δέ;	« Mais tu *nous* épargnes?
προσδοκᾷς τι, τυχὸν,	tu attends quelqu'une, peut-être,
καὶ τῶν ἐναντίων;	aussi des *paroles* contraires?
Πάλιν καὶ πολλάκις	De nouveau et plusieurs-fois
ἐροῦμεν τὸν αὐτὸν λόγον·	nous dirons le même discours;
οὐ μιαροφαγήσομεν,	nous ne mangerons-pas-de-viandes-
οὐκ ἐνδώσομεν.	nous ne fléchirons pas. [impures
Σὺ σεβασθήσῃ τὰ ἡμέτερα θᾶττον	Tu révéreras nos *lois* plus vite
ἢ ἡμεῖς εἴξομεν τοῖς σοῖς.	que nous ne céderons aux tiennes.
Κεφάλαιον τοῦ λόγου·	*Voici* le résumé du discours:
ἢ ἐπινόησον	ou imagine
κολαστήρια καινότερα,	des châtiments plus nouveaux,
ἢ ἴσθι τὰ παρόντα	ou sache *que* les *châtiments* présents
καταφρονούμενα. »	*sont* méprisés *de nous.* »
VII. Ταῦτα μὲν	VII. *Ils disaient* ces *paroles*
πρὸς τὸν τύραννον·	au tyran; [exhortation
ἃ δὲ διεκελεύοντο	mais celles qu'ils se disaient-en-
ἀλλήλοις,	les uns aux autres,
ἃ δὲ παρεῖχον ὁρᾶν,	et *les choses* qu'ils offraient à voir,
ὡς καλά τε	combien *elles étaient* et belles
καὶ ἱερὰ,	et saintes,
καὶ ἡδίω	et plus agréables
τοῖς φιλοθέοις	à ceux qui-aiment-Dieu
παντὸς ἄλλου θεάματος	que tout autre spectacle
καὶ ἀκούσματος!	et *toute autre* audition!
Ἔγωγε οὖν αὐτὸς μνημονεύων	Moi-même donc me *les* rappelant
ἐμπίπλαμαι ἡδονῆς,	je suis rempli de joie,
καί εἰμι τῇ διανοίᾳ	et je suis par la pensée
μετὰ τῶν ἀθλούντων αὐτῶν,	avec ceux qui luttent eux-mêmes,
καὶ καλλωπίζομαι τῷ διηγήματι·	et je m'enorgueillis du récit.
Περιέβαλλον ἀλλήλους,	Ils s'enveloppaient les uns les
περιεπτύσσοντο·	ils s'enlaçaient; [autres,
ἦν πανήγυρις	c'était une fête
ὡς ἐπὶ ἄθλοις τετελεσμένοις.	comme après des jeux achevés.
« Ἀδελφοὶ, ἐβόων,	« Frères, s'écriaient-ils,
ἴωμεν πρὸς τοὺς κινδύνους·	allons vers les dangers;

ἐβόων· ἴωμεν, ἐπειγώμεθα, ἕως ζέει[1] καθ' ἡμῶν ὁ τύραννος, μή τι μαλακισθῇ, καὶ ζημιωθῶμεν τὴν σωτηρίαν. Πανδαισία πρόκειται, μὴ ἀπολειφθῶμεν. Καλὸν μὲν καὶ συνοικοῦντες ἀλλήλοις ἀδελφοὶ[2], καὶ συμποσιάζοντες καὶ συνασπίζοντες· κάλλιον δὲ ὑπὲρ ἀρετῆς συγκινδυνεύοντες. Εἰ μὲν οἷόν τε ἦν, καὶ τοῖς σώμασιν ἂν ἠγωνισάμεθα ὑπὲρ τῶν πατρίων· ἔστι καὶ οὗτος τῶν ἐπαινετῶν ὁ θάνατος. Ἐπεὶ δὲ οὐ τούτου καιρὸς, αὐτὰ τὰ σώματα εἰσενέγκωμεν. Τί γάρ; κἂν μὴ νῦν ἀποθάνωμεν, οὐ τεθνηξόμεθα πάντως; οὐ τῇ γενέσει τὰ ὀφειλόμενα λειτουργήσομεν; Ποιήσωμεν τὴν ἀνάγκην φιλοτιμίαν, σοφισώμεθα τὴν διάλυσιν, τὸ κοινὸν ἴδιον ποιησώμεθα, θανάτῳ ζωὴν ὠνησώμεθα. Μή τις οὖν ἡμῶν ἔστω φιλόψυχος, μηδὲ ἄτολμος. Ἀπογνώτω καὶ τῶν

ils, allons au supplice; hâtons-nous, tandis que le tyran est bouillant de colère; craignons qu'il ne s'amollisse et ne nous condamne au salut. Le banquet est préparé, ne tardons pas. Il est beau que des frères habitent ensemble, s'asseyent à la même table, marchent sous le même bouclier; il est plus beau encore que des frères partagent les mêmes périls pour la vertu. Si nous l'avions pu, nous aurions lutté avec nos corps mêmes pour les institutions de nos pères; c'était là aussi une mort glorieuse. Mais puisque l'occasion ne le comporte pas, offrons nos corps mêmes en sacrifice. Eh! quoi, si nous ne mourons pas aujourd'hui, serons-nous à jamais dispensés de mourir? ne payerons-nous pas la dette que nous avons contractée en naissant? Faisons de la nécessité un point d'honneur, tournons la mort à notre avantage, cherchons dans la loi commune un titre particulier de gloire, achetons la vie par le trépas. Que nul de nous ne laisse voir qu'il regrette l'existence ou que son âme faiblit. Que

ἴωμεν, ἐπειγώμεθα,	allons, pressons-nous,
ἕως ὁ τύραννος	tandis que le tyran
ζέει κατὰ ἡμῶν,	bout contre nous, [que chose,
μὴ μαλακισθῇ τι,	de peur qu'il ne soit amolli en quel-
καὶ ζημιωθῶμεν	et que nous ne soyons condamnés
τὴν σωτηρίαν.	au salut.
Πανδαισία πρόκειται,	Un grand-banquet est-prêt,
μὴ ἀπολειφθῶμεν.	ne restons-pas-en-arrière.
Ἀδελφοὶ μὲν	Des frères à la vérité
καὶ συνοικοῦντες ἀλλήλοις	et habitant les uns avec les autres
καὶ συμποσιάζοντες	et célébrant-des-festins-ensemble
καὶ συνασπίζοντες	et marchant-sous-le-même-bouclier
καλόν·	*sont* une chose belle; [ensemble
συγκινδυνεύοντες δὲ	mais *des frères* courant-des-risques-
ὑπὲρ ἀρετῆς	pour la vertu
κάλλιον.	*sont* une chose plus belle.
Εἰ μὲν ἦν οἷόν τε,	Si *cela* avait été possible,
ἂν ἠγωνισάμεθα	nous aurions combattu
καὶ τοῖς σώμασιν	aussi avec nos corps
ὑπὲρ τῶν πατρίων·	pour les *coutumes* de-la-patrie;
καὶ οὗτος ὁ θάνατος	aussi cette mort-là
ἐστὶ τῶν ἐπαινετῶν.	est *une* des *morts* dignes-de-louange.
Ἐπεὶ δὲ οὐ καιρὸς	Mais puisque *ce* n'*est* pas le moment
τούτου,	de cette *mort*,
εἰσενέγκωμεν τὰ σώματα αὐτά.	offrons nos corps eux-mêmes.
Τί γάρ;	Quoi en effet? [tenant,
καὶ ἂν μὴ ἀποθάνωμεν νῦν,	même si nous ne mourons pas main-
οὐ τεθνηξόμεθα πάντως;	ne mourrons-nous pas du tout?
οὐ λειτουργήσομεν	n'acquitterons-nous pas [sance?
τὰ ὀφειλόμενα τῇ γενέσει;	les choses dues à (la dette de) la nais-
Ποιήσωμεν τὴν ἀνάγκην	Faisons de la nécessité
φιλοτιμίαν,	un point-d'honneur
σοφισώμεθα	tirons-habilement-parti
τὴν διάλυσιν,	de la dissolution (mort),
ποιησώμεθα τὸ κοινὸν	faisons de la chose commune à *tous*
ἴδιον,	une chose *qui nous soit* particulière,
ὠνησώμεθα ζωὴν θανάτῳ.	achetons la vie par la mort.
Μή τις οὖν ἡμῶν	Que quelqu'un donc de nous
ἔστω φιλόψυχος,	ne soit pas ami-de-la-vie,
μηδὲ ἄτολμος.	ni sans-courage.

ἄλλων ὁ τύραννος, ἡμῖν ἐντυχών. Τοῖς μὲν κινδύνοις τὴν τάξιν αὐτὸς ἐπιθήσει, ἡμεῖς δὲ ἐπιθήσομεν τέλος τοῖς διωκομένοις. Μηδὲν περὶ τούτου διαφερώμεθα τῇ ζέσει τῆς προθυμίας· καὶ ὁ πρῶτος ἔστω τοῖς ἄλλοις ὁδὸς, καὶ ὁ τελευταῖος, σφραγὶς ἀθλήσεως· ἡμῖν δὲ τοῦτο ἐμπεπήχθω πᾶσιν ὁμοίως, πανοικεσίᾳ στεφανωθῆναι, καὶ μή τινα λαβεῖν μερίδα ἐξ ἡμῶν τὸν διώκτην, ἵν' ὡς πᾶσιν ἐγκαυχήσηται τῷ ἑνὶ, φλεγμαίνων τῇ πονηρίᾳ. Φανῶμεν ἀλλήλων ἀδελφοὶ, καὶ τῇ γενέσει καὶ τῇ μεταστάσει, καὶ πάντες ὡς εἷς κινδυνεύσωμεν, καὶ ἀντὶ πάντων ἕκαστος. Ἐλεάζαρ, ὑπόδεξαι· μῆτερ, ἐπακολούθησον· Ἱερουσαλὴμ, θάψον τοὺς ἑαυτῆς νεκροὺς μεγαλοπρεπῶς, ἄν τι τοῖς τάφοις ὑπολειφθῇ· διηγοῦ τὰ ἡμέτερα, καὶ τοῖς ὕστερον δείκνυ

le tyran, après s'être heurté contre nous, désespère de triompher des autres. Il établira l'ordre des supplices, mais nous, nous mettrons fin aux persécutions. Montrons tous pour un si grand objet l'ardeur d'un même zèle; que le premier indique le chemin aux autres, que le dernier imprime le sceau à la victoire; soyons tous également résolus à être couronnés ensemble, et à ne pas permettre au persécuteur de s'emparer de l'un de nous, pour que, maître d'un seul, il ne puisse se vanter, dans l'emportement de sa démence, d'avoir vaincu tous les autres. Faisons voir que nous sommes frères et par la naissance et par la mort; combattons tous comme si nous n'étions qu'un, et chacun de nous, comme s'il luttait à la place de tous. Éléazar, reçois-nous; notre mère, suis-nous. Jérusalem, ensevelis glorieusement tes morts, si toutefois il reste quelque chose de nous pour le tombeau; raconte notre fin, montre à la postérité et à ceux

Ὁ τύραννος	Que le tyran
ἀπογνώτω καὶ τῶν ἄλλων,	désespère aussi des autres,
ἐντυχὼν ἡμῖν.	ayant rencontré nous.
Αὐτὸς μὲν ἐπιθήσει τὴν τάξιν	Lui-même imposera l'ordre
τοῖς κινδύνοις,	aux dangers,
ἡμεῖς δὲ ἐπιθήσομεν τέλος	mais nous nous imposerons une fin
τοῖς διωκομένοις.	à ceux qui sont persécutés (à la per-
Διαφερώμεθα μηδὲν	Ne différons en rien [sécution).
περὶ τούτου	pour cela
τῇ ζέσει τῆς προθυμίας·	par l'ardeur du zèle;
καὶ ὁ πρῶτος	et que le premier [aux autres,
ἔστω ὁδὸς τοῖς ἄλλοις	soit un chemin (montre le chemin)
καὶ ὁ τελευταῖος	et *que* le dernier [la lutte;
σφραγὶς ἀθλήσεως·	*soit* un sceau de (mette le sceau à)
τοῦτο δὲ ἐμπεπήχθω	et que ceci soit imprimé
ἡμῖν πᾶσιν ὁμοίως,	en nous tous également,
στεφανωθῆναι	*nous* être couronnés [ble),
πανοικεσίᾳ,	avec-toute-la-famille (tous ensem-
καὶ τὸν διώκτην	et le persécuteur
μὴ λαβεῖν τινα μερίδα	ne pas prendre quelque partie
ἐξ ἡμῶν,	de nous,
ἵνα ἐγκαυχήσηται τῷ ἑνὶ	afin qu'il se glorifie de l'unique
ὡς πᾶσι,	comme de tous,
φλεγμαίνων τῇ πονηρίᾳ.	étant enflammé par la perversité.
Φανῶμεν ἀδελφοὶ	Montrons-nous frères
ἀλλήλων,	les uns des autres,
καὶ τῇ γενέσει	et par la naissance
καὶ τῇ μεταστάσει,	et par l'émigration (la mort),
καὶ κινδυνεύσωμεν	et bravons-les-dangers
πάντες ὡς εἷς,	tous comme *si nous n'étions qu'*un,
καὶ ἕκαστος ἀντὶ πάντων.	et chacun *comme* à-la-place-de tous.
Ἐλεάζαρ, ὑπόδεξαι·	Éléazar, reçois-*nous;*
μῆτερ, ἐπακολούθησον·	mère, suis-*nous;*
Ἱερουσαλήμ,	Jérusalem,
θάψον μεγαλοπρεπῶς	ensevelis magnifiquement
τοὺς νεκροὺς ἑαυτῆς,	les morts de toi-même,
ἄν τι	si quelque chose *de nous*
ὑπολειφθῇ τοῖς τάφοις·	est laissé aux tombeaux;
διηγοῦ τὰ ἡμέτερα,	raconte les *actions* nôtres,
καὶ δείκνυ τοῖς ὕστερον	et montre à ceux de plus tard

καὶ τοῖς σοῖς ἐρασταῖς τὸ τῆς μιᾶς γαστρὸς εὐσεβὲς πολυάνδριον[1]. »

VIII. Οἱ μὲν δὴ ταῦτα καὶ εἰπόντες καὶ πράξαντες, καὶ ὡς συῶν ὀδόντες ἀλλήλους θήξαντες, ἐν τάξει τῆς ἡλικίας καὶ ἰσότητι τῆς προθυμίας διεκαρτέρουν. Ἡδονὴ καὶ θαῦμα τοῖς ὁμοφύλοις· φόβος καὶ κατάπληξις τοῖς διώκουσιν, οἵ, κατὰ παντὸς τοῦ ἔθνους στρατεύσαντες, ἀδελφῶν ἑπτὰ συμψυχίας ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνιζομένων τοσοῦτον ἡττήθησαν, ὥστε μηδὲ περὶ τῶν ἄλλων ἔχειν ἔτι χρηστὰς τὰς ἐλπίδας.

Ἡ δὲ γενναία μήτηρ, καὶ ὄντως ἐκείνων, τῶν τοσούτων καὶ τοιούτων τὴν ἀρετὴν, τὸ μέγα τοῦ νόμου θρέμμα καὶ μεγαλόψυχον, τέως μὲν χαρᾷ καὶ φόβῳ σύμμικτος ἦν, καὶ δύο παθῶν ἐν μεταιχμίῳ· χαρᾷ, διὰ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὰ ὁρώμενα· φόβῳ, διὰ τὸ μέλλον καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κολάσεων· καὶ ὡς νεοσσοὺς ὄρνις, ὄφεως προσερπύζοντος, ἤ τινος ἄλλου τῶν ἐπιβούλων,

qui t'aiment la sépulture pieuse qu'a peuplée le sein d'une seule femme. »

VIII. Telles furent leurs paroles et leurs actions ; semblables à des sangliers qui aiguisent leurs défenses l'une contre l'autre, ils souffrirent suivant le rang de leur âge et avec une égale constance. Ils remplirent de joie et d'admiration leurs compatriotes ; ils frappèrent de stupeur et d'épouvante ces persécuteurs qui, venus pour faire la guerre à une nation tout entière, se voyaient vaincus par l'union de sept frères combattant pour la piété, et contraints de renoncer à tout espoir de réduire les autres.

Cependant leur généreuse mère, mère vraiment digne de fils si nobles et si courageux, grand et sublime cœur formé par la loi, avait été partagée d'abord entre la joie et la crainte, suspendue entre deux sentiments divers : elle était joyeuse du courage de ses enfants et du spectacle qu'elle avait sous les yeux ; elle craignait l'avenir et l'excès des supplices. Semblable à l'oiseau qui, à l'approche d'un serpent ou de quelque autre ennemi, voltige en criant autour de ses petits

καὶ τοῖς σοῖς ἐρασταῖς	et à tes amis
τὸ πολυάνδριον εὐσεβὲς	le cimetière pieux [seule mère). »
τῆς γαστρὸς μιᾶς. »	du sein unique (des fils d'une
VIII. Οἱ μὲν δὴ	VIII. Ceux-ci donc
καὶ εἰπόντες	et ayant dit
καὶ πράξαντες ταῦτα,	et ayant fait ces choses,
καὶ θήξαντες ἀλλήλους	et *s*'étant aiguisés les uns les autres
ὡς ὀδόντες συῶν,	comme *s'aiguisent* des dents de san-
διεκαρτέρουν	enduraient-les-souffrances [gliers,
ἐν τάξει τῆς ἡλικίας	dans l'ordre de l'âge
καὶ ἰσότητι τῆς προθυμίας.	et l'égalité de l'ardeur.
Ἡδονὴ καὶ θαῦμα	*Sujet de* joie et *d'*admiration
τοῖς ὁμοφύλοις·	pour ceux du-même-peuple;
φόβος καὶ κατάπληξις	*sujet de* crainte et *de* saisissement
τοῖς διώκουσιν,	pour ceux qui *les* persécutaient,
οἳ, στρατεύσαντες	qui, ayant-entrepris-une-expédition
κατὰ τοῦ ἔθνους παντὸς,	contre la nation tout-entière,
ἡττήθησαν τοσοῦτον	furent vaincus tellement
συμψυχίας ἑπτὰ ἀδελφῶν	par l'union-d'âme de sept frères
ἀγωνιζομένων ὑπὲρ εὐσεβείας,	combattant pour la piété,
ὥστε μηδὲ ἔχειν ἔτι	que *eux* n'avoir plus
τὰς ἐλπίδας χρηστὰς	les espérances bonnes
περὶ τῶν ἄλλων.	au-sujet des autres.
Ἡ δὲ γενναία μήτηρ,	Mais la généreuse mère,
καὶ ὄντως ἐκείνων,	et réellement *mère* de ceux-là,
τῶν τοσούτων	ceux si-grands
καὶ τοιούτων τὴν ἀρετὴν,	et tels par la vertu, [par) la loi
τὸ θρέμμα τοῦ νόμου	ce nourrisson de (caractère formé
μέγα καὶ μεγαλόψυχον,	grand et à-l'âme-grande,
τέως μὲν	jusque-là à la vérité
ἦν σύμμικτος χαρᾷ καὶ φόβῳ,	était mélangée de joie et de crainte,
καὶ ἐν μεταιχμίῳ δύο παθῶν·	et au milieu de deux sentiments :
χαρᾷ, διὰ τὴν ἀνδρείαν	de joie, à-cause-de la valeur *de ses fils*
καὶ τὰ ὁρώμενα·	et des choses vues *par elle;*
φόβῳ, διὰ τὸ μέλλον	de crainte, à-cause-de l'avenir
καὶ τὴν ὑπερβολὴν	et de l'excès
τῶν κολάσεων·	des châtiments;
καὶ ὡς ὄρνις	et comme un oiseau
νεοσσοὺς,	*vole autour de ses* petits,
ὄφεως προσερπύζοντος,	un serpent rampant-vers-*eux*,

περιίπτατο, περιέτρυζεν, ἠντιϐόλει, συνηγωνίζετο, τί μὲν οὐ λέγουσα, τί δὲ οὐ πράττουσα τῶν πρὸς νίκην ἐπαλειφόντων[1]; Ἥρπαζε τὰς ῥανίδας τοῦ αἵματος, ὑπεδέχετο τὰ λακίσματα τῶν μελῶν, προσεκύνει τὰ λείψανα· τὸν μὲν συνέλεγε, τὸν δὲ παρεδίδου, τὸν δὲ παρεσκεύαζεν. Ἐπεφώνει πᾶσιν· « Εὖγε, ὦ παῖδες, εὖγε, ἀριστεῖς ἐμοὶ, εὖγε, ἀσώματοι σχεδὸν ἐν σώμασιν, εὖγε, προστάται τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐμῆς πολιᾶς, καὶ τῆς θρεψαμένης ὑμᾶς πόλεως καὶ εἰς τόδε ἀρετῆς προαγούσης· ἔτι μικρὸν, καὶ νενικήκαμεν. Κεκμήκασιν οἱ βασανισταὶ, τοῦτο φοϐοῦμαι μόνον. Ἔτι μικρὸν, καὶ μακαρία μὲν ἐν μητράσιν ἐγὼ, μακάριοι δὲ ὑμεῖς ἐν νέοις. Ἀλλὰ ποθεῖτε τὴν μητέρα; Οὐκ ἀπο-

elle s'empressait autour d'eux, les exhortait, les suppliait, s'unissait à leurs combats, et ne ménageait ni la parole ni l'action pour les animer à la victoire. Elle recueillait les gouttes de leur sang, les lambeaux de leurs chairs, et embrassait ces tristes restes : elle recevait l'un dans ses bras, livrait l'autre, en préparait un troisième. Elle leur criait à tous : « Courage, mes enfants, courage, mes héros, courage, vous dont les corps n'ont presque rien de corporel; courage, défenseurs de la loi, de mes cheveux blancs, de cette ville qui vous a nourris et vous a élevés à un tel degré de vertu; un moment encore, et nous avons vaincu. Les bourreaux se lassent, voilà ma seule crainte. Un moment encore, et nous serons heureux, moi entre les mères, et vous entre les jeunes gens. Regrettez-vous votre mère?

ἢ τινος ἄλλου	ou quelque autre
τῶν ἐπιβούλων,	des *animaux* ennemis,
περιΐπτατο,	elle volait-autour-d'*eux*,
περιέτρυζεν,	criait-autour-d'*eux*,
ἠντιβόλει,	*les* exhortait,
συνηγωνίζετο,	combattait-avec *eux*,
τί μὲν οὐ λέγουσα,	laquelle à la vérité ne disant pas,
τί δὲ οὐ πράττουσα	et laquelle ne faisant pas
τῶν ἐπαλειφόντων	des choses qui oignent (excitent)
πρὸς νίκην;	en-vue-de la victoire?
Ἥρπαζε	Elle saisissait
τὰς ῥανίδας τοῦ αἵματος,	les gouttes du sang,
ὑπεδέχετο	elle recueillait
τὰ λαχίσματα τῶν μελῶν,	les lambeaux des membres,
προσεκύνει τὰ λείψανα·	elle embrassait ces restes;
συνέλεγε μὲν τὸν,	elle recevait celui-ci *mort*,
παρεδίδου δὲ τὸν,	et elle livrait celui-là,
παρεσκεύαζε δὲ τόν.	et elle préparait celui-là.
Ἐπεφώνει πᾶσιν·	Elle criait à tous :
« Εὖγε, ὦ παῖδες,	« Courage, ô enfants,
εὖγε, ἐμοὶ ἀριστεῖς,	courage, mes vaillants-guerriers,
εὖγε,	courage,
σχεδὸν ἀσώματοι	*vous qui êtes* presque sans-corps
ἐν σώμασιν,	dans des corps,
εὖγε, προστάται τοῦ νόμου	courage, défenseurs de la loi
καὶ τῆς ἐμῆς πολιᾶς,	et de ma *chevelure* blanche,
καὶ τῆς πόλεως	et de la ville
θρεψαμένης ὑμᾶς	qui a nourri vous
καὶ προαγούσης	et qui *vous* fait-avancer
εἰς τόδε ἀρετῆς·	à ce *point* de vertu;
ἔτι μικρὸν,	encore un peu,
καὶ νενικήκαμεν.	et nous avons vaincu.
Οἱ βασανισταὶ κεκμήκασι,	Les bourreaux sont lassés,
φοβοῦμαί τοῦτο μόνον.	je crains ceci seul.
Ἔτι μικρὸν,	Encore un peu,
καὶ ἐγὼ μὲν μακαρία	et je *serai* bienheureuse
ἐν μητράσιν,	entre les mères,
ὑμεῖς δὲ μακάριοι	et vous *serez* bienheureux
ἐν νέοις.	entre les jeunes *gens*.
Ἀλλὰ ποθεῖτε τὴν μητέρα;	Mais regrettez-vous votre mère?

λείψομαι ὑμῶν, τοῦτο ὑμῖν ὑπισχνοῦμαι· οὐχ οὕτως ἐγὼ μισότεκνος. »

IX. Ἐπεὶ δὲ τελειωθέντας εἶδε, καὶ τὸ ἀσφαλὲς εἶχεν ἐκ τῆς συμπληρώσεως, διάρασα τὴν κεφαλὴν μάλα φαιδρῶς, ὥσπερ τις Ὀλυμπιονίκης[1], ἐν ὑψηλῷ τῷ φρονήματι, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνασα, μεγάλῃ καὶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ· « Εὐχαριστῶ σοι, φησὶ, Πάτερ ἅγιε, καί σοι, παιδευτὰ νόμε, καί σοι, πάτερ ἡμῶν καὶ προαγωνιστὰ τῶν τέκνων τῶν σῶν Ἐλεάζαρ, ὅτι τὸν τῶν ἐμῶν ὠδίνων καρπὸν παρεδέξασθε, καὶ ὅτι μήτηρ ἐγενόμην πασῶν μητέρων ἱερωτέρα. Οὐδὲν ὑπελειπόμην κόσμῳ, πάντα Θεῷ παραδέδωκα, τὸν ἐμὸν θησαυρὸν, τὰς ἐμὰς γηροκόμους ἐλπίδας. Ὡς μεγαλοπρεπῶς τετίμημαι! ὡς ὑπερβαλλόντως γεγηροκόμημαι! Ἀπέχω τὰ τροφεῖα, ὦ παῖδες· εἶδον ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγωνιζομένους ὑμᾶς, πάντας στεφανίτας ἐθεασάμην. Ὡς εὐεργέτας ὁρῶ

Oh! je ne vous quitterai point, je vous le promets : je ne suis pas assez ennemie de mes enfants. »

IX. Quand elle les vit consommés, quand elle fut rassurée par l'accomplissement du martyre, relevant, comme le vainqueur des jeux d'Olympie, sa tête rayonnante d'une sublime fierté, les mains étendues, elle s'écria d'une voix éclatante : « Je te rends grâce, à toi, Père saint, à toi, loi sacrée qui nous as formés, à toi, Éléazar, notre père, qui as précédé tes enfants au combat; vous avez accueilli les fruits de mes entrailles, et je suis devenue par vous la plus sainte des mères. Je n'ai rien laissé au monde, j'ai tout abandonné à Dieu, mon trésor, les espérances de ma vieillesse. Quels magnifiques honneurs je viens de recevoir! quels nobles soins ont été rendus à mes vieux ans! Je suis payée, ô mes enfants, des peines que vous m'avez coûtées : je vous ai vus combattre pour la vertu, j'ai contemplé la couronne sur tous vos fronts. Oui, je vois des bienfaiteurs dans ces

Οὐκ ἀπολείψομαι	Je ne resterai-pas-en-arrière
ὑμῶν,	de vous,
ὑπισχνοῦμαι τοῦτο ὑμῖν·	je promets ceci à vous; [fants. »
ἐγὼ οὐχ οὕτω μισότεκνος. »	je ne *suis* pas si ennemie-de-mes-en-
IX. Ἐπεὶ δὲ	IX. Mais après que
εἶδε τελειωθέντας,	elle *les* vit consommés,
καὶ εἶχε τὸ ἀσφαλὲς	et eut la sécurité
ἐκ τῆς συμπληρώσεως,	*résultant* de l'accomplissement,
διάρασα τὴν κεφαλὴν	ayant levé la tête
μάλα φαιδρῶς,	tout à fait de-façon-rayonnante,
ὥσπερ τις Ὀλυμπιονίκης,	comme un vainqueur-d'Olympie,
ἐν τῷ φρονήματι ὑψηλῷ,	dans un sentiment haut (fier),
καὶ ἐκτείνασα τὰς χεῖρας,	et ayant étendu les mains,
φησὶ φωνῇ μεγάλῃ	elle dit d'une voix grande (forte)
καὶ λαμπρᾷ·	et éclatante :
« Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ ἅγιε,	« Je rends-grâce à toi, Père saint,
καί σοι, νόμε παιδευτά,	et à toi, loi institutrice,
πάτερ ἡμῶν [τῶν σῶν,	*à toi*, père de nous [tiens,
καὶ προαγωνιστὰ τῶν τέκνων	et qui-as-combattu-avant les enfants
Ἐλεάζαρ,	Éléazar,
ὅτι παρεδέξασθε τὸν καρπὸν	de ce que vous avez accueilli le fruit
τῶν ἐμῶν ὠδίνων,	de mes douleurs-d'enfantement,
καὶ ὅτι ἐγενόμην μήτηρ	et que je suis devenue une mère
ἱερωτέρα πασῶν μητέρων.	plus sainte que toutes les mères.
Ὑπελειπόμην οὐδὲν κόσμῳ,	Je n'ai laissé rien au monde,
παραδέδωκα πάντα Θεῷ,	j'ai remis tout à Dieu,
τὸν ἐμὸν θησαυρὸν,	mon trésor, [vieillesse.
τὰς ἐμὰς ἐλπίδας γηροκόμους.	mes espérances pour-le-soin-de-ma-
Ὡς μεγαλοπρεπῶς	Combien magnifiquement
τετίμημαι!	j'ai été honorée !
ὡς ὑπερβαλλόντως	combien supérieurement
γεγηροκόμημαι!	j'ai eu-ma-vieillesse-soignée !
Ἀπέχω τὰ τροφεῖα,	Je recueille le salaire-de-votre-nour-
ὦ παῖδες·	ô enfants ; [riture,
εἶδον ὑμᾶς	j'ai vu vous
ἀγωνιζομένους ὑπὲρ ἀρετῆς,	combattant pour la vertu,
ἐθεασάμην	je *vous* ai contemplés
πάντας στεφανίτας.	tous couronnés.
Ὁρῶ τοὺς βασανιστὰς	Je regarde les bourreaux
ὡς εὐεργέτας·	comme des bienfaiteurs ;

τοὺς βασανιστάς· μικροῦ καὶ τῷ τυράννῳ χάριτας ὁμολογῶ τῆς τάξεως, ὅτι με τελευταίαν ἐταμιεύσατο τοῖς κινδύνοις, ἵνα τὸν ἐμὸν τόκον πρότερον θεατρίσασα, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν παίδων ἀθλήσασα, οὕτως ἐπαπέλθω, σὺν ἀσφαλείᾳ τελείᾳ, τελείοις θύμασιν.

« Οὐ σπαράξομαι κόμην, οὐ διαῤῥήξω χιτῶνα[1], οὐ ξανῶ σάρκας ὄνυξιν, οὐκ ἐγερῶ θρῆνον, οὐ καλέσω τὰς συνθρηνούσας[2], οὐ συγκλείσω εἰς σκότος, ἵνα καὶ ἀὴρ συνθρηνήσῃ μοι, οὐκ ἀναμενῶ παρακλήτορας, οὐκ ἄρτον πένθιμον[3] παραθήσομαι· ταῦτα γὰρ τῶν ἀγεννῶν μητέρων, αἳ σαρκῶν μόνον εἰσὶ μητέρες, αἷς οἴχονται παῖδες ἄνευ σεμνοῦ τινος διηγήματος. Ἐμοὶ δὲ οὐ τεθνήκατε, φίλτατοι παίδων, ἀλλ' ἐκαρποφορήθητε· οὐκ ἐκλελοίπατε, ἀλλὰ μετεληλύθατε· οὐ κατεξάνθητε, ἀλλὰ συνεπάγητε.

bourreaux; encore un peu, et je remercierais le tyran de m'avoir réservée la dernière au supplice, afin qu'après avoir donné mes fils en spectacle, après avoir combattu dans chacun de mes enfants, je sortisse de ce monde avec une sécurité parfaite et à la suite de victimes parfaites.

« Je n'arracherai point mes cheveux, je ne déchirerai point mes vêtements, je ne meurtrirai point mes chairs avec mes ongles, je n'appellerai point d'autres femmes pour pleurer avec moi, je ne m'enfermerai point dans les ténèbres comme pour forcer l'air même à gémir avec moi, je n'attendrai point les consolateurs, je ne placerai point sur ma table le pain de l'affliction, comme font de lâches mères qui sont mères seulement selon la chair, et dont les enfants meurent sans accomplir quelque grande action. Vous n'êtes pas morts pour moi, ô les plus chers des fils! vous avez été cueillis comme des fruits précieux; vous ne vous êtes pas éclipsés dans la nuit, vous avez changé de demeure; vous n'avez pas été violemment séparés, mais étroite-

μικροῦ ὁμολογῶ χάριτας	de peu *s'en faut*, je reconnais (rends)
καὶ τῷ τυράννῳ	même au tyran [des grâces
τῆς τάξεως,	de l'ordre *établi par lui*,
ὅτι ἐταμιεύσατό με τελευταίαν	de ce qu'il a réservé moi la dernière
τοῖς κινδύνοις,	aux dangers, [d'abord
ἵνα θεατρίσασα πρότερον	afin qu'ayant donné-en-spectacle
τὸν ἐμὸν τόκον,	mon enfantement (mes enfants),
καὶ ἀθλήσασα	et ayant lutté
κατὰ ἕκαστον τῶν παίδων,	en chacun de mes enfants,
οὕτως ἐπαπέλθω	ainsi je m'en aille-après
θύμασι τελείοις	*ces* victimes parfaites
σὺν ἀσφαλείᾳ τελείᾳ.	avec une sécurité parfaite.
« Οὐ σπαράξομαι κόμην,	« Je n'arracherai pas *ma* chevelure,
οὐ διαῤῥήξω χιτῶνα,	je ne déchirerai pas *ma* tunique,
οὐ ξανῶ σάρκας	je ne sillonnerai pas *mes* chairs
ὄνυξιν,	avec *mes* ongles, [tendre)
οὐκ ἐγερῶ	je n'éveillerai pas (ne ferai pas en-
θρῆνον,	de lamentations,
οὐ καλέσω	je n'appellerai pas [avec *moi*,
τὰς συνθρηνούσας,	celles (des femmes) qui pleurent-
οὐ συγκλείσω	je ne *m'*enfermerai pas
εἰς σκότος,	dans les ténèbres,
ἵνα καὶ ἀὴρ συνθρηνήσῃ μοι,	afin que aussi l'air gémisse-avec moi,
οὐκ ἀναμενῶ παρακλήτορας,	je n'attendrai pas de consolateurs,
οὐ παραθήσομαι	je ne placerai-pas-devant-moi
ἄρτον πένθιμον·	un pain de-deuil;
ταῦτα γὰρ	car ces *pratiques sont celles*
τῶν μητέρων ἀγεννῶν,	des mères sans-noblesse,
αἵ εἰσι μόνον μητέρες σαρκῶν,	qui sont seulement mères de chairs,
αἷς παῖδες	auxquelles les enfants
οἴχονται	sont partis (morts)
ἄνευ τινὸς διηγήματος	sans quelque *sujet de* récit (exploit)
σεμνοῦ.	auguste.
Οὐ τεθνήκατε δὲ ἐμοί,	Mais vous n'êtes pas morts pour moi,
φίλτατοι παίδων,	ô les plus chers des enfants,
ἀλλὰ ἐκαρποφορήθητε·	mais vous avez été cueillis;
οὐκ ἐκλελοίπατε,	vous ne vous êtes pas éclipsés,
ἀλλὰ μετεληλύθατε·	mais vous avez émigré;
οὐ κατεξάνθητε,	vous n'avez pas été déchirés,
ἀλλὰ συνεπάγητε.	mais vous avez été étroitement-unis.

Οὐ θηρίον ἥρπασεν ὑμᾶς, οὐ κῦμα ἐπέκλυσεν, οὐ λῃστὴς διέφθειρεν, οὐ νόσος διέλυσεν, οὐ πόλεμος παρανάλωσεν [1], οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἢ μικρὸν ἢ μεῖζον τῶν ἀνθρωπίνων. Ἐθρήνησα ἂν καὶ μάλα σφοδρῶς, εἴ τι τούτων ὑμῖν συνέπεσεν. Ἐφάνην ἂν τότε τοῖς δάκρυσιν, ὡς νῦν τῷ μὴ δακρῦσαι, φιλότεκνος. Ἔτι καὶ ταῦτα μικρά. Ὄντως ἂν ὑμᾶς ἀπεκλαυσάμην, εἰ κακῶς ἐσώθητε, εἰ τῶν βασάνων ἡττήθητε, εἴ τινος ὑμῶν ἐκράτησαν, ὡς ἡττήθησαν νῦν, οἱ διώκοντες. Τὰ δὲ νῦν, εὐφημία, χαρὰ, δόξα, χοροστασίαι, φαιδρότητες τοῖς ὑπολειφθεῖσιν· ἐγὼ γὰρ ὑμῖν ἐπισπένδομαι. Μετὰ Φινεὲς [2] ταχθησόμεθα, μετὰ Ἄννης [3] δοξασθησόμεθα, πλὴν ὅσον ὁ μὲν εἷς, ὑμεῖς δὲ τοσοῦτοι ζηλωταὶ πορνο-

ment unis. Ce n'est pas une bête féroce qui vous a déchirés, ni une tempête qui vous a engloutis, ni un brigand qui vous a égorgés, ni une maladie qui vous a consumés, ni la guerre qui vous a moissonnés, ni aucun de ces accidents ordinaires ou terribles attachés aux choses humaines qui vous a ravis à nous. Avec quelle amertume j'eusse gémi, si un coup semblable vous eût frappés ! C'est alors en pleurant que je me fusse montrée bonne mère, comme je fais aujourd'hui en retenant mes larmes. Mais encore ce ne sont là que de faibles malheurs : je vous aurais vraiment pleurés, si vous aviez trouvé le salut dans la lâcheté, si les tortures avaient triomphé de vous, si nos persécuteurs que vous venez de vaincre avaient vaincu un seul de mes fils. Mais en ce moment il n'y a que bénédictions, joie, gloire, hymnes, allégresse pour ceux qui restent sur cette terre ; car moi, je vous offre mon sang en libations. Nous prendrons place à côté de Phinéès, nous serons glorifiés avec Anne ; et encore, Phinéès était seul, et vous êtes sept qui avez lutté avec un si beau zèle contre la

Θηρίον οὐχ ἥρπασεν ὑμᾶς,	Une bête-féroce n'a pas ravi vous,
κῦμα οὐκ ἐπέκλυσε,	un flot ne *vous* a pas submergés,
λῃστὴς οὐ διέφθειρε,	un brigand ne *vous* a pas fait-périr,
νόσος οὐ διέλυσε,	une maladie ne *vous* a pas consumés,
πόλεμος οὐ παρανάλωσεν,	une guerre ne *vous* a pas détruits,
οὐκ οὐδὲν ἄλλο	ni aucune autre
ἢ μικρὸν ἢ μεῖζον	ou petite ou plus grande
τῶν ἀνθρωπίνων.	des choses humaines.
Ἐθρήνησα ἂν	J'aurais gémi
καὶ μάλα σφοδρῶς,	même très-fortement,
εἴ τι τούτων	si quelqu'une de ces choses
συνέπεσεν ὑμῖν.	était arrivée à vous.
Ἐφάνην ἂν τότε τοῖς δάκρυσιν	J'aurais paru alors par les larmes
φιλότεκνος,	aimant-mes-enfants,
ὡς νῦν	comme maintenant
τῷ μὴ κλαῦσαι.	par le ne pas pleurer.
Ἔτι καὶ ταῦτα μικρά.	Puis même ces choses *sont* petites.
Ἀπεκλαυσάμην ἂν ὑμᾶς ὄντως,	J'aurais pleuré vous réellement,
εἰ ἐσώθητε κακῶς	si vous aviez été sauvés lâchement,
εἰ ἡττήθητε	si vous aviez été vaincus
τῶν βασάνων,	par les tortures,
εἰ οἱ διώκοντες	si ceux qui *nous* persécutent
ἐκράτησαν	avaient triomphé
τινὸς ὑμῶν,	de quelqu'un de vous,
ὡς νῦν	comme maintenant
ἡττήθησαν.	ils ont été vaincus.
Τὰ δὲ νῦν,	Mais les *événements* d'à présent
εὐφημία, χαρὰ,	*sont* bénédiction, allégresse,
δόξα, χοροστασίαι,	gloire, chœurs,
φαιδρότητες	rayonnements (transports)
τοῖς ὑπολειφθεῖσιν·	pour ceux qui sont laissés *sur terre;*
ἐγὼ γὰρ	car moi
ἐπισπένδομαι ὑμῖν.	je suis versée-en-libations-sur vous.
Ταχθησόμεθα μετὰ Φινεὲς,	Nous serons rangés avec Phinéès,
δοξασθησόμεθα μετὰ Ἄννης,	nous serons glorifiés avec Anne,
πλὴν ὅσον	excepté *en tant* que
ὁ μὲν εἷς,	celui-là *était* un seul,
ὑμεῖς δὲ	et *que* vous
τοσοῦτοι ζηλωταὶ	*vous êtes* de si-nombreux zélateurs
πορνοκτόνοι,	immolant-les-prostituées,

κτόνοι, οὐ σωμάτων πορνείαν, ἀλλὰ ψυχῶν ἐκκεντήσαντες· καὶ ἡ μὲν ἕνα θεόσδοτον, ἀρτιγενῆ καὶ τοῦτον, ἐγὼ δὲ ἄνδρας ἑπτὰ, καὶ τούτους ἑκόντας, Θεῷ καθιέρωσα. Συμπληρούτω μοι καὶ Ἱερεμίας τὸν ἐπιτάφιον, οὐ θρηνῶν, ἀλλ' εὐφημῶν τελευτὴν ὁσίαν. Ὑπὲρ χιόνα[1] ἐλάμψατε, ὑπὲρ γάλα ἐτυρώθητε, ὑπὲρ λίθον σάπφειρον τὸ σύνταγμα ὑμῶν, Θεῷ καὶ γεγεννημένων καὶ δεδομένων.

« Τί ἔτι; Πρόσθες, ὦ τύραννε, κἀμὲ τοῖς παισὶν, εἴ τις καὶ παρ' ἐχθρῶν χάρις, ἵν' ᾖ σοι σεμνότερον τὸ ἀγώνισμα. Εἴθε μὲν καὶ διὰ πασῶν ἦλθον τῶν κολάσεων, ἵνα ἀναμίξω τοὺς ἐμοὺς ἰχῶρας τοῖς ἐκείνων ἰχῶρσι, καὶ ταῖς σαρξὶ τὰς γηραιὰς σάρκας (ἀγαπῶ, διὰ τοὺς παῖδας, καὶ τὰ κολαστήρια)· εἰ δὲ μὴ τοῦτο,

fornication, et qui avez châtié non celle des corps, mais celle des âmes; Anne n'offrit qu'un seul fils, un jeune enfant que Dieu lui avait donné, et moi j'ai consacré au Seigneur sept hommes, tous acceptant le sacrifice. Que Jérémie achève lui-même ce chant funèbre, non en pleurant, mais en bénissant votre pieuse fin : Vous êtes plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus beaux que le saphir, sainte cohorte engendrée pour Dieu et offerte à Dieu.

« Qu'ajouterai-je encore? Tyran, réunis-moi à mes fils, si l'on peut espérer une faveur d'un ennemi même; cette lutte n'en sera que plus glorieuse pour toi. Que n'ai-je traversé avec eux tous les supplices, afin de mêler mon sang à leur sang, mes vieilles chairs à leurs chairs! car j'aime les tortures par amour pour mes enfants. Ah! que du moins, puisque cela ne m'a pas été permis, je mêle ma

ἐκκεντήσαντες	ayant percé (exterminé)
οὐ πορνείαν σωμάτων,	non la prostitution des corps,
ἀλλὰ ψυχῶν·	mais *celle* des âmes ;
καὶ ἡ μὲν ἕνα	et *que* celle-ci *consacra* un seul *fils*
θεόσδοτον,	donné-par-Dieu,
καὶ τοῦτον ἀρτιγενῆ,	et ce *fils* né-récemment,
ἐγὼ δὲ καθιέρωσα Θεῷ	mais *que* moi j'ai consacré à Dieu
ἑπτὰ ἄνδρας,	sept hommes,
καὶ τούτους ἑκόντας.	et ceux-ci *le* voulant (de leur gré).
Καὶ Ἱερεμίας	Que aussi Jérémie
συμπληρούτω μοι	accomplisse (achève) à moi
τὸν ἐπιτάφιον,	ce *discours* funèbre,
οὐ θρηνῶν, ἀλλὰ εὐφημῶν	ne déplorant pas, mais bénissant
τελευτὴν ὁσίαν.	une fin sainte.
Ἐλάμψατε	Vous avez brillé
ὑπὲρ χιόνα,	au-dessus de (plus que) la neige,
ἐτυρώθητε	vous avez été pressés
ὑπὲρ γάλα,	au-dessus de (plus que) le lait,
τὸ σύνταγμα ὑμῶν,	la troupe de vous,
καὶ γεγεννημένων	et engendrés
καὶ δεδομένων Θεῷ,	et donnés à Dieu,
ὑπὲρ	*est* au-dessus
λίθον σάπφειρον.	de la pierre *du* saphir.
« Τί ἔτι ;	« Quoi encore ?
Πρόσθες, ὦ τύραννε,	Ajoute, ô tyran,
καὶ ἐμὲ τοῖς παισὶν,	aussi moi à mes enfants,
εἴ τις χάρις	si quelque grâce *peut venir*
καὶ παρὰ ἐχθρῶν,	même d'ennemis,
ἵνα τὸ ἀγώνισμα	afin que la lutte
ᾖ σεμνότερόν σοι.	soit plus auguste pour toi.
Εἴθε μὲν ἦλθον	Plût-à-Dieu que je fusse allée
καὶ διὰ πασῶν τῶν κολάσεων,	aussi à travers tous les châtiments,
ἵνα ἀναμίξω τοὺς ἐμοὺς ἰχῶρας	afin que je mêlasse mon sang
τοῖς ἰχῶρσιν ἐκείνων,	au sang de ceux-là,
καὶ ταῖς σαρξὶ	et à leurs chairs
τὰς γηραιὰς σάρκας	mes vieilles chairs
(ἀγαπῶ καὶ τὰ κολαστήρια,	(j'aime même les châtiments,
διὰ τοὺς παῖδας)·	à-cause-de mes enfants) ;
εἰ δὲ τοῦτο μὴ,	et si cela n'*est* pas *arrivé*, [dre
ἀλλὰ τήν γε κόνιν	eh bien *que je mêle* du moins ma cen-

ἀλλὰ τήν γε κόνιν τῇ κόνει, καὶ τάφος εἷς ἡμᾶς ὑποδέξηται. Μὴ φθονήσῃς τελευτῆς ὁμοτίμου τοῖς ὁμοτίμοις τὴν ἀρετήν.

« Χαίρετε, ὦ μητέρες, χαίρετε, ὦ παῖδες· οὕτως ἐκτρέφετε τοὺς ἐξ ὑμῶν προελθόντας, οὕτως ἐκτρέφεσθε. Καλὸν ὑπόδειγμα δεδώκαμεν ὑμῖν· ἀγωνίζεσθε. »

X. Ταῦτα ἔλεγε, καὶ προσετίθει τοῖς παισὶν ἑαυτήν. Τίνα τρόπον; Ὡς ἐπὶ νυμφῶνα [1], τὴν πυρκαϊὰν δραμοῦσα (ταύτην γὰρ κατεκρίθη), καὶ οὐδὲ τοὺς ἄγοντας ἀναμείνασα, ἵνα μηδὲ σῶμα ψαύσειεν ἄναγνον ἁγνοῦ καὶ γενναίου σώματος.

Οὕτως ἀπέλαυσε τῆς ἱερωσύνης Ἐλεάζαρ, μυηθεὶς καὶ μυήσας τὰ ἐπουράνια, καὶ οὐ τοῖς ἔξωθεν ῥαντισμοῖς τὸν Ἰσραὴλ ἁγιάσας, ἀλλ' οἰκείοις αἵμασι, καὶ ποιήσας τὴν τελευτὴν τελευταῖον μυστήριον [2]. Οὕτω τῆς νεότητος οἱ παῖδες, οὐ ταῖς ἡδοναῖς δουλεύσαντες, ἀλλὰ τῶν παθῶν κυριεύσαντες, καὶ τὸ σῶμα καταγνίσαντες, καὶ πρὸς τὴν ἀπαθῆ ζωὴν μεταθέμενοι. Οὕτως ἀπ-

cendre à leur cendre, et qu'un même tombeau nous reçoive tous. N'envie pas l'honneur d'une même mort à ceux qui se sont honorés par une même vertu.

« Adieu, mères; adieu, enfants : élevez ainsi ceux qui sont sortis de votre sein; grandissez dans ces principes. Nous vous avons donné un bel exemple : combattez. »

X. Elle dit, et se réunit à ses enfants. Comment se fit cette réunion? Elle s'élança sur le bûcher (car elle était condamnée à ce supplice) comme sur un lit nuptial, et n'attendit point ceux qui devaient la conduire, afin que nul corps impur ne touchât son pur et noble corps.

Tel est le fruit qu'Éléazar retira de son sacerdoce, disciple fidèle et maître éloquent des célestes mystères, purifiant Israël, non par des aspersions étrangères, mais par son propre sang, et faisant de sa fin une dernière expiation. Tel est le fruit que ces enfants retirèrent de leur jeunesse; ils ne se firent pas esclaves du plaisir, mais furent maîtres de leurs passions, sanctifièrent leurs corps, et entrèrent dans

τῇ κόνει,	à leur cendre,
καὶ εἷς τάφος ὑποδέξηται ἡμᾶς.	et qu'un seul tombeau reçoive nous.
Μὴ φθονήσῃς	N'envie pas
τελευτῆς ὁμοτίμου	une fin également-honorable [vertu.
τοῖς ὁμοτίμοις τὴν ἀρετήν.	à ceux également-honorables par la
« Χαίρετε, ὦ μητέρες,	« Réjouissez-vous, ô mères,
χαίρετε, ὦ παῖδες·	réjouissez-vous, ô enfants;
ἐκτρέφετε οὕτω	nourrissez (élevez) ainsi
τοὺς προελθόντας ἐξ ὑμῶν,	ceux sortis de vous,
ἐκτρέφεσθε οὕτω.	soyez nourris (élevés) ainsi.
Δεδώκαμεν ὑμῖν	Nous avons donné à vous
καλὸν ὑπόδειγμα·	un bel exemple ;
ἀγωνίζετε. »	combattez. »
X. Ἔλεγε ταῦτα,	X. Elle disait ces choses,
καὶ προσετίθει ἑαυτὴν τοῖς παισί.	et ajoutait elle-même à ses enfants.
Τίνα τρόπον;	De quelle manière ?
Δραμοῦσα τὴν πυρκαϊὰν	Ayant couru *vers* le bûcher
(κατεκρίθη γὰρ ταύτην)	(car elle fut condamnée à celui-là)
ὡς ἐπὶ νυμφῶνα,	comme vers une chambre-nuptiale,
καὶ οὐδὲ ἀναμείνασα	et n'ayant même pas attendu
τοὺς ἄγοντας,	ceux qui *la* conduisaient,
ἵνα σῶμα ἄναγνον	afin qu'un corps impur
μηδὲ ψαύσειε σώματος	ne touchât pas non plus *son* corps
ἁγνοῦ καὶ γενναίου.	pur et noble.
Οὕτως Ἐλεάζαρ	Ainsi Éléazar [doce,
ἀπέλαυσε τῆς ἱερωσύνης,	jouit (recueillit le fruit) de son sacer-
μυηθεὶς	ayant été initié
καὶ μυήσας τὰ ἐπουράνια,	et ayant initié aux choses du-ciel,
καὶ οὐχ ἁγίασας τὸν Ἰσραὴλ	et n'ayant pas purifié Israël [gères),
τοῖς ῥαντισμοῖς ἔξωθεν,	par les aspersions du dehors (étran-
ἀλλὰ οἰκείοις αἵμασι,	mais par *son* propre sang,
καὶ ποιήσας τὴν τελευτὴν	et ayant fait de sa fin
τελευταῖον μυστήριον.	une dernière expiation.
Οὕτως οἱ παῖδες	Ainsi les enfants
τῆς νεότητος,	*cueillirent le fruit* de leur jeunesse,
οὐ δουλεύσαντες ταῖς ἡδοναῖς,	n'ayant pas été-esclaves des plaisirs,
ἀλλὰ κυριεύσαντες τῶν παθῶν,	mais ayant été-maîtres des passions,
καὶ καταγνίσαντες τὸ σῶμα,	et ayant purifié leur corps,
καὶ μεταθέμενοι	et ayant été transportés
πρὸς τὴν ζωὴν ἀπαθῆ.	vers la vie impassible.

3

ἔλαυσε τῆς πολυτεκνίας ἡ μήτηρ· οὕτω καὶ ζῶσιν ἐκαλλωπίσατο, καὶ ἀπελθοῦσι συνανεπαύσατο, οὓς ἐγέννησε κόσμῳ, Θεῷ παραστήσασα, καὶ τὰς ἑαυτῆς ὠδῖνας τοῖς ἄθλοις ἀπαριθμήσασα, καὶ τοῦ τόκου τὴν ἀκολουθίαν τοῖς θανάτοις γνωρίσασα. Ἀπὸ γὰρ τοῦ πρώτου τῶν παίδων μέχρι τοῦ τελευταίου τὰ τῆς ἀθλήσεως, καὶ ὥσπερ ἐν κυμάτων ἐπαναστάσεσιν, ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ τὴν ἀρετὴν ἐπεδείκνυτο, καὶ εἰς τὸ πάσχειν ἦν προθυμότερος, τοῖς τοῦ προειληφότος κινδύνοις στομούμενος, ὥστε ἀγαπᾷν τὸν τύραννον ὅτι μὴ πλειόνων ἐγεγόνει μήτηρ· μᾶλλον γὰρ ἂν ἀπῆλθε κατῃσχυμμένος καὶ ἡττημένος· καὶ τότε πρῶτον ἔγνω μὴ πάντα τοῖς ὅπλοις ἰσχύων, ὁπότε παισὶν ἀόπλοις προσέβαλεν, ἑνὶ μόνῳ, τῇ εὐσεβείᾳ, καθωπλισμένοις, καὶ τῷ πάντα πάσχειν προθυμοτέροις ἢ δρᾷν ἐκεῖνος παρεσκευάζετο.

XI. Τοῦτο τῆς Ἰεφθάε[1] θυσίας ἀσφαλέστερον καὶ μεγαλο-

la vie exempte de souffrances. Tel est le fruit que leur mère retira de sa fécondité : c'est ainsi qu'elle se montra fière de ses fils pendant leur vie, et qu'elle se reposa avec eux après leur mort ; elle les avait enfantés au monde, elle les offrit à Dieu, comptant par le nombre des luttes le nombre de ses enfantements, et reconnaissant l'ordre de leur naissance par l'ordre de leur mort. Car le martyre commença au premier pour aller jusqu'au dernier ; se succédant l'un à l'autre, comme le flot au flot, chacun d'eux fit admirer une vertu d'autant plus ardente à souffrir qu'elle puisait une force nouvelle dans les combats de celui qui l'avait précédé. Le tyran s'estima heureux qu'elle ne fût pas devenue mère d'un plus grand nombre d'enfants ; car la honte et la défaite n'en eussent été que plus éclatantes. Il reconnut alors pour la première fois que ses armes ne lui donnaient pas tout pouvoir, lorsqu'il attaqua des enfants désarmés, qui n'avaient d'autre défense que leur piété, et qui étaient mieux disposés à souffrir toutes les tortures que lui à les ordonner.

XI. Ce sacrifice est moins périlleux et plus magnifique que celui

Οὕτως ἡ μήτηρ
ἀπέλαυσε τῆς πολυτεκνίας·
οὕτω καὶ ἐκαλλωπίσατο ζῶσι,
καὶ συνανεπαύσατο ἀπελθοῦσι,
παραστήσασα Θεῷ
οὓς ἐγέννησε κόσμῳ,
καὶ ἀπαριθμήσασα τοῖς ἄθλοις
τὰς ὠδῖνας ἑαυτῆς,
καὶ γνωρίσασα τοῖς θανάτοις
τὴν ἀκολουθίαν τοῦ τόκου.
Τὰ γὰρ τῆς ἀθλήσεως
ἀπὸ τοῦ πρώτου τῶν παίδων
μέχρι τοῦ τελευταίου,
καὶ ὥσπερ ἐν ἐπαναστάσεσι
κυμάτων,
ἄλλος ἐπεδείκνυτο τὴν ἀρετὴν
ἐπὶ ἄλλῳ,
καὶ ἦν προθυμότερος
εἰς τὸ πάσχειν,
στομούμενος τοῖς κινδύνοις
τοῦ προειληφότος,
ὥστε τὸν τύραννον ἀγαπᾷν
ὅτι μὴ ἐγεγόνει μήτηρ
πλειόνων·
ἂν ἀπῆλθε γὰρ
μᾶλλον κατῃσχυμμένος
καὶ ἡττημένος·
καὶ τότε πρῶτον
ἔγνω
μὴ ἰσχύων πάντα
τοῖς ὅπλοις,
ὁπότε προσέβαλε
παισὶν ἀόπλοις,
καθωπλισμένοις ἑνὶ μόνῳ,
τῇ εὐσεβείᾳ,
καὶ προθυμοτέροις
τῷ πάσχειν πάντα
ἢ ἐκεῖνος παρεσκευάζετο δρᾷν.
XI. Τοῦτο ἀσφαλέστερον
καὶ μεγαλοπρεπέστερον

Ainsi la mère
jouit de sa fécondité ;
ainsi et elle se glorifia d'*eux vivants*,
et elle se reposa-avec *eux partis*,
ayant présenté (offert) à Dieu
ceux qu'elle avait enfantés au monde,
et ayant compté par les luttes
les douleurs-d'enfantement d'elle-
et ayant connu par les morts [même,
la suite (l'ordre) de l'enfantement.
Car les *œuvres* de la lutte
s'étendirent depuis le premier des
jusqu'au dernier, [enfants
et comme dans des soulèvements
de flots,
un autre faisait-voir sa vertu
après un autre,
et était plus ardent
pour souffrir,
fortifié par les périls
de celui qui avait précédé,
de-sorte-que le tyran être-satisfait
de ce qu'elle n'était pas devenue
d'*enfants* plus nombreux ; [mère
car il s'en serait allé
plus couvert-de-honte
et *plus complètement* vaincu ;
et alors pour la première *fois*
il reconnut
n'étant (qu'il n'était)-pas-fort en tout
par les armes,
lorsqu'il attaqua
des enfants sans-armes,
armés d'une chose unique seule,
la piété,
et plus ardents
à souffrir tout [tout.
que celui-là n'était préparé à faire
XI. Ceci *est* plus sûr
et plus magnifique

πρεπέστερον· οὐ γὰρ ἀναγκαίαν ἐποίει τὴν ἐπίδοσιν, ὥσπερ ἐκεῖ, ἐπαγγελίας θερμότης καὶ νίκης ἔρως ἀπεγνωσμένης, ἀλλ' ἑκούσιος ἱερουργία, καὶ μισθὸν ἔχουσα μόνα τὰ ἐλπιζόμενα. Τοῦτο τῶν Δανιὴλ ἄθλων[1] οὐκ ἀτιμότερον, παραδοθέντος εἰς βορὰν λέουσι, καὶ τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τοὺς θῆρας νικήσαντος. Τοῦτο τῶν ἐν Ἀσσυρίᾳ νεανίσκων[2] οὐ δεύτερον, οὓς ἄγγελος ἀνέψυξεν ἐν πυρὶ, τὸν πατρῷον νόμον μὴ καταλύσαντας, μηδὲ τροφὴν προσιεμένους βέβηλον καὶ ἀνίερον. Τοῦτο τῶν ὕστερον ὑπὲρ Χριστοῦ θυμάτων εἰς φιλοτιμίαν οὐκ ἔλαττον. Οἱ μὲν γὰρ, ὃ καὶ ἀρχόμενος εἶπον τοῦ λόγου, τῷ Χριστοῦ κατηκολούθησαν αἵματι, καὶ Θεὸς ἦν ὁδηγὸς τῶν τοιούτων ἄθλων, τοσαύτην ὑπὲρ ἡμῶν εἰσενεγκὼν εἰσφορὰν καὶ οὕτω παράδοξον· τοῖς δὲ οὐ πολλὰ οὐδὲ τοιαῦτα τὰ τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα.

Τούτων τὴν καρτερίαν ἐθαύμασε μὲν ἡ Ἰουδαία πᾶσα, καὶ

de Jephté : ce ne fut point, comme chez Jephté, l'élan d'une promesse et le désir d'une victoire désespérée qui rendit l'offrande nécessaire; le don fut volontaire et n'eut d'autre récompense que l'espoir. Ce sacrifice n'est pas moins glorieux que les combats de Daniel, livré en pâture à des lions, et n'ayant besoin que d'étendre les mains pour vaincre ces bêtes féroces. Ce sacrifice ne le cède pas aux épreuves des jeunes captifs d'Assyrie, qu'un ange rafraîchit dans la fournaise, parce qu'ils n'avaient point voulu transgresser la loi de leurs pères et se nourrir de mets profanes et impurs. Ce sacrifice n'est pas moins glorieux que celui des victimes immolées plus tard pour le Christ. Celles-ci en effet, comme j'ai dit en commençant ce discours, suivaient la trace du sang de Jésus-Christ, elles avaient pour les guider au combat le Dieu qui a offert pour nous un sacrifice si grand et si incroyable; les autres n'avaient sous les yeux ni tant ni de si nobles exemples de vertu.

La Judée entière admira leur constance; elle s'enorgueillit et se

τῆς θυσίας Ἰεφθάε·	que le sacrifice de Jephté:
θερμότης γὰρ ἐπαγγελίας	car la chaleur de la promesse
καὶ ἔρως νίκης ἀπεγνωσμένης	et le désir d'une victoire désespérée
οὐκ ἐποίει,	ne faisait pas,
ὥσπερ ἐκεῖ,	comme là (chez Jephté),
τὴν ἐπίδοσιν ἀναγκαίαν,	l'offrande nécessaire,
ἀλλὰ ἱερουργία ἑκούσιος,	mais le sacrifice *est* volontaire,
καὶ ἔχουσα μισθὸν	et ayant *pour* récompense
τὰ ἐλπιζόμενα μόνα.	les choses espérées seules.
Τοῦτο οὐκ ἀτιμότερον	Ceci n'*est* pas moins-honorable
τῶν ἄθλων Δανιὴλ,	que les luttes de Daniel,
παραδοθέντος εἰς βορὰν λέουσι,	qui fut livré en pâture à des lions,
καὶ νικήσαντος τοὺς θῆρας	et qui vainquit les bêtes-féroces
τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν.	par l'élévation des mains.
Τοῦτο οὐ δεύτερον	Ceci n'*est* pas en-seconde-ligne (inférieur)
τῶν νεανίσκων ἐν Ἀσσυρίᾳ,	aux jeunes-gens dans l'Assyrie,
οὓς ἄγγελος ἀνέψυξεν ἐν πυρὶ,	qu'un ange rafraîchit dans le feu,
μὴ καταλύσαντας	n'ayant pas renversé (enfreint)
τὸν νόμον πατρῷον,	la loi paternelle,
μηδὲ προσιεμένους τροφὴν	et n'acceptant pas une nourriture
βέβηλον καὶ ἀνίερον.	profane et immonde.
Τοῦτο οὐκ ἔλαττον	Ceci n'*est* pas moindre
εἰς φιλοτιμίαν	en honneur
τῶν θυμάτων ὕστερον	que les victimes *offertes* plus tard
ὑπὲρ Χρίστου.	pour le Christ.
Οἱ μὲν γὰρ, ὃ εἶπον	Car les uns, ce que j'ai dit
καὶ ἀρχόμενος τοῦ λόγου,	aussi en commençant le discours,
κατηκολούθησαν	suivirent
τῷ αἵματι Χριστοῦ,	le sang du Christ,
καὶ Θεὸς ἦν ὁδηγὸς	et un Dieu était montrant-la-route
τῶν ἄθλων τοιούτων,	des luttes telles,
εἰσενεγκὼν ὑπὲρ ἡμῶν	*un Dieu* ayant offert pour nous
εἰσφορὰν τοσαύτην	une offrande si-grande
καὶ οὕτω παράδοξον·	et si incroyable;
τοῖς δὲ	mais pour les autres
τὰ παραδείγματα τῆς ἀρετῆς	les exemples de la vertu
οὐ πολλὰ οὐδὲ τοιαῦτα.	n'*étaient* pas nombreux ni tels.
Πᾶσα μὲν ἡ Ἰουδαία	Toute la Judée
ἐθαύμασε τὴν καρτερίαν τούτων,	admira la patience de ceux-ci,
καὶ ἠγάλλετο καὶ διανίστατο	et fut-fière et se releva (ranima)

ὡς αὐτὴ στεφανωθεῖσα ἠγάλλετο καὶ διανίστατο. Καὶ γὰρ ἦν ἀγὼν οὗτος καὶ ἀγώνων μέγιστος τῶν πώποτε περισχόντων τὴν πόλιν, ἢ καταλυθῆναι τὸν νόμον κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἢ δοξασθῆναι· καὶ ὡς ἐπὶ ξυροῦ τὰ πράγματα εἱστήκει[1] τότε παντὶ τῷ τῶν Ἑβραίων γένει τὰ τῆς ἐκείνων ἀθλήσεως. Ἠγέσθη δὲ καὶ Ἀντίοχος, οὕτω μεταβαλὼν εἰς θαῦμα τὴν ἀπειλήν. Ἴσασι γὰρ θαυμάζειν ἀνδρῶν ἀρετὴν καὶ πολέμιοι, ὅταν, τοῦ θυμοῦ λήξαντος, ἡ πρᾶξις ἐφ' ἑαυτῆς δοκιμάζηται. Ὥστε καὶ ἀπῆλθεν ἄπρακτος, πολλὰ μὲν τὸν πατέρα Σέλευκον[2] ἐπαινέσας τῆς εἰς τὸ ἔθνος τιμῆς καὶ τῆς εἰς τὸ ἱερὸν μεγαλοψυχίας, πολλὰ δὲ Σίμωνα[3] τὸν ἐπαγαγόντα μεμψάμενος, ὡς καὶ τῆς ἀπανθρωπίας αἴτιον καὶ τῆς ἀδοξίας.

XII. Τούτους μιμώμεθα, καὶ ἱερεῖς, καὶ μητέρες, καὶ παῖδες· οἱ μὲν, εἰς τὴν Ἐλεαζάρου τιμὴν τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς, καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ τὸ βέλτιστον παραδείξαντος· αἱ δὲ, τῆς γεν-

glorifia comme si elle-même avait reçu la couronne. C'est qu'il s'agissait dans cette lutte, la plus importante de toutes celles qu'eut jamais à soutenir Jérusalem, de voir en ce jour même la loi renversée ou glorifiée ; et ce combat était pour toute la race des Hébreux un moment de crise. Antiochus lui-même fut pénétré de respect, et la menace fit place à l'admiration. Car les ennemis même savent admirer la vertu, quand la colère est apaisée et que l'on estime les choses en elles-mêmes. Il abandonna son entreprise, louant son père Séleucus des distinctions qu'il avait accordées à ce peuple et de ses libéralités envers le temple, et accablant de reproches celui qui l'avait appelé, Simon, qu'il regardait comme l'auteur de ses cruautés et de sa honte.

XII. Prêtres, mères, enfants, imitons ce grand exemple : prêtres, honorez Éléazar, notre père spirituel, qui nous a montré la meil-

ὡς αὐτὴ στεφανωθεῖσα.	comme elle-même ayant été couron-
Καὶ γὰρ οὗτος ἦν ἀγὼν	Et en effet c'était une lutte [née.
καὶ μέγιστος ἀγώνων	et la plus grande des luttes
τῶν περισχόντων πώποτε	de celles ayant entouré jamais
τὴν πόλιν,	la ville,
τὸν νόμον ἢ καταλυθῆναι	*savoir* la loi ou être dissoute
ἢ δοξασθῆναι	ou être glorifiée
κατὰ ἐκείνην τὴν ἡμέραν·	en ce jour-là;
καὶ τὰ πράγματα τότε	et les affaires alors
τὰ τῆς ἀθλήσεως ἐκείνων	celles de la lutte de ceux-là
εἱστήκει	se tenaient
ὡς ἐπὶ ξυροῦ	comme sur *le tranchant d'*un rasoir
παντὶ τῷ γένει τῶν Ἑβραίων.	pour toute la race des Hébreux.
Ἀντίοχος δὲ καὶ ἠγάσθη,	Et Antiochus aussi admira,
μεταβαλὼν οὕτω τὴν ἀπειλὴν	ayant changé ainsi la menace
εἰς θαῦμα.	en admiration.
Καὶ γὰρ πολέμιοι	En effet même les ennemis
ἴσασι θαυμάζειν ἀρετὴν ἀνδρῶν,	savent admirer la vertu des hommes,
ὅταν, τοῦ θυμοῦ λήξαντος,	lorsque, la colère ayant cessé,
ἡ πρᾶξις δοκιμάζηται ἐπὶ ἑαυτῆς.	l'action est estimée en elle-même.
Ὥστε καὶ ἀπῆλθεν	De-sorte-que aussi il s'en alla
ἄπρακτος,	n'-ayant-rien-exécuté,
ἐπαινέσας μὲν πολλὰ	ayant loué à la vérité beaucoup
τὸν πατέρα Σέλευκον	son père Séleucus
τῆς τιμῆς	pour l'honneur
εἰς τὸ ἔθνος	*qu'il rendait* à la nation
καὶ τῆς μεγαλοψυχίας	et pour sa grandeur-d'âme (munifi-
εἰς τὸ ἱερὸν,	envers le temple, [cence)
μεμψάμενος δὲ πολλὰ Σίμωνα	et ayant blâmé beaucoup Simon
τὸν ἐπαγαγόντα,	celui qui *l'*avait fait-venir,
ὡς αἴτιον	comme *étant* cause
καὶ τῆς ἀπανθρωπίας	et de son inhumanité
καὶ τῆς ἀδοξίας.	et de son déshonneur.
XII. Μιμώμεθα τούτους,	XII. Imitons ceux-ci,
καὶ ἱερεῖς, καὶ μητέρες,	et prêtres, et mères,
καὶ παῖδες·	et enfants : [norer) Éléazar
οἱ μὲν, εἰς τὴν τιμὴν Ἐλεαζάρου	les uns, pour l'honneur de (pour ho-
τοῦ πατρὸς πνευματικοῦ,	le père spirituel,
παραδείξαντος	qui *nous a* montré
τὸ βέλτιστον	*ce qui est* le meilleur

ναίας μητρὸς, ἀληθῶς φιλότεκνοι φανεῖσαι, καὶ Χριστῷ τοὺς ἐξ αὐτῶν παραστήσασαι, ἵνα καὶ γάμος ἁγιασθῇ διὰ τῆς τοιαύτης θυσίας· οἱ δὲ, τοὺς ἱεροὺς αἰδούμενοι παῖδας, καὶ τὴν νεότητα δαπανῶντες οὐχ ἐν τοῖς αἰσχροῖς πάθεσιν, ἀλλ' ἐν τοῖς κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνίσμασι, καὶ πρὸς τὸν καθ' ἡμέραν Ἀντίοχον[1] γενναίως ἀνδριζόμενοι, πᾶσι μέλεσι πολεμοῦντα καὶ διαφόρως διώκοντα. Ποθῶ γὰρ ἀθλητὰς ἔχειν, κατὰ πάντα καιρὸν καὶ τρόπον, καὶ γένος ἅπαν καὶ ἡλικίαν ἅπασαν, καὶ φανερῶς πολεμουμένην καὶ ἀφανῶς ἐπιβουλευομένην· καὶ βοηθεῖσθαι μὲν τοῖς παλαιοῖς διηγήμασι, βοηθεῖσθαι δὲ καὶ τοῖς νέοις, καὶ πανταχόθεν, ὥσπερ αἱ μέλισσαι, συλλέγειν τὰ χρησιμώτατα εἰς ἑνὸς κηρίου φιλοτεχνίαν καὶ γλυκασμὸν, ἵνα καὶ διὰ Παλαιᾶς καὶ Νέας εὐ-

leure route et par ses paroles et par ses œuvres; mères, honorez cette mère généreuse en montrant une véritable affection pour vos enfants, offrez au Christ ceux que vous avez mis au jour, afin que ce sacrifice sanctifie le mariage; enfants, révérez ces jeunes saints, consacrez votre jeunesse, non à satisfaire de honteux désirs, mais à lutter contre vos passions; combattez vaillamment contre l'Antiochus de tous les jours, qui fait la guerre à tous vos membres et vous persécute de mille sortes. Je souhaiterais qu'en toute circonstance et pour toute espèce de combats tous les rangs et tous les âges eussent des athlètes à imiter pour repousser les attaques ouvertes et les embûches secrètes, qu'on cherchât du secours dans les anciens et dans les nouveaux récits, de tous côtés enfin, comme l'abeille rassemble les sucs les plus utiles dont elle forme avec tant d'industrie un rayon de doux miel, afin que, par l'Ancien et par le Nouveau Testament,

καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ·	et par la parole et par l'action;
αἱ δὲ,	celles-là,
τῆς γενναίας μητρὸς,	*pour honorer* la noble mère,
φανεῖσαι ἀληθῶς	s'étant montrées véritablement
φιλότεκνοι,	amies-de-leurs-enfants,
καὶ παραστήσασαι Χριστῷ	et ayant présenté (offert) au Christ
τοὺς ἐξ αὑτῶν,	ceux *nés* d'elles-mêmes,
ἵνα καὶ γάμος ἁγιασθῇ	afin que aussi l'hymen soit sanctifié
διὰ τῆς θυσίας τοιαύτης·	par le sacrifice tel;
οἱ δὲ,	ceux-là,
αἰδούμενοι τοὺς ἱεροὺς παῖδας,	vénérant les saints enfants,
καὶ δαπανῶντες τὴν νεότητα	et dépensant leur jeunesse
οὐκ ἐν τοῖς πάθεσιν αἰσχροῖς,	non dans les passions honteuses,
ἀλλὰ ἐν τοῖς ἀγωνίσμασι	mais dans les luttes
κατὰ τῶν παθῶν,	contre les passions,
καὶ ἀνδριζόμενοι	et se-conduisant-en-hommes
γενναίως	noblement [tous les jours),
πρὸς τὸν Ἀντίοχον κατὰ ἡμέραν,	contre l'Antiochus *jour* par jour (de
πολεμοῦντα	qui fait-la-guerre
πᾶσι μέλεσι	à tous *leurs* membres
καὶ διώκοντα διαφόρως.	et *les* persécute diversement.
Ποθῶ γὰρ καὶ ἅπαν γένος,	Car je désire et toute race,
καὶ ἅπασαν ἡλικίαν,	et tout âge,
καὶ πολεμουμένην φανερῶς,	et attaqué ouvertement,
καὶ ἐπιβουλευομένην	et entouré-d'embûches
ἀφανῶς,	non-ouvertement,
ἔχειν ἀθλητὰς	avoir des athlètes
κατὰ πάντα καιρὸν	en toute occasion
καὶ τρόπον·	et *de toute* manière;
καὶ βοηθεῖσθαι μὲν	et être secouru
τοῖς παλαιοῖς διηγήμασι,	par les anciens récits,
βοηθεῖσθαι δὲ καὶ	et être secouru aussi
τοῖς νέοις,	par les nouveaux,
καὶ συλλέγειν πανταχόθεν,	et rassembler-de-tous-côtés,
ὥσπερ αἱ μέλισσαι,	comme les abeilles,
τὰ χρησιμώτατα	les choses les plus utiles
εἰς φιλοτεχνίαν	pour la fabrication-industrieuse
καὶ γλυκασμὸν	et la formation-douce
ἑνὸς κηρίου,	d'un seul rayon, [nous
ἵνα Θεὸς εὐδοκιμῇ ἐν ἡμῖν	afin que Dieu soit-en-honneur parmi

δοκίμη Θεὸς ἐν ἡμῖν, ὁ ἐν Υἱῷ καὶ Πνεύματι δοξαζόμενος, καὶ γινώσκων τοὺς ἰδίους καὶ γινωσκόμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων[1], ὁμολογούμενός τε καὶ ὁμολογῶν[2], δοξαζόμενός τε καὶ δοξάζων[3], ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dieu soit honoré parmi nous, lui qui se glorifie dans le Fils et dans le Saint-Esprit, qui connait les siens et qui est connu d'eux, qui confesse ceux qui le confessent, qui rend gloire à ceux qui lui rendent gloire, par le même Jésus-Christ, à qui appartient la gloire dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

καὶ διὰ Παλαιᾶς	et par l'Ancien
καὶ Νέας,	et par le Nouveau *Testament*,
ὁ δοξαζόμενος	*Dieu* qui est glorifié
ἐν Υἱῷ καὶ Πνεύματι,	dans le Fils et le *saint* Esprit,
καὶ γινώσκων τοὺς ἰδίους	et qui connaît les siens
καὶ γινωσκόμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων,	et qui est connu par les siens,
ὁμολογούμενός τε καὶ ὁμολογῶν,	et qui est confessé et qui confesse,
δοξαζόμενός τε καὶ δοξάζων,	et qui est glorifié et qui glorifie,
ἐν τῷ Χριστῷ αὐτῷ,	en Jésus-Christ lui-même,
ᾧ ἡ δόξα	à qui *appartient* la gloire
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.	dans les siècles des siècles.
Ἀμήν.	Ainsi soit-il.

NOTES

DE L'HOMÉLIE SUR LES MACHABÉES.

Page 4 : 1. Τί δὲ οἱ Μακκαβαῖοι. Cet exorde est ce qu'on appelle en rhétorique un exorde *ex abrupto*, c'est-à-dire que l'orateur entre sur-le-champ, sans préparation, et en quelque sorte d'une manière brusque, dans la question qu'il doit traiter. M. Maunoury fait à ce sujet les réflexions suivantes : « Cet exorde *ex abrupto* étonne les critiques. On s'en rend compte en supposant que ce panégyrique a été prononcé au milieu du saint office, après la lecture de l'Épître. Et si cette lecture était le passage de l'Épître aux Hébreux (chap. XI) où saint Paul, faisant l'éloge de la foi, rappelle les actions héroïques qu'elle a inspirées aux patriarches, après cette magnifique énumération, qu'aurait de singulier un tel début : *Que dirons-nous des Machabées?* »

Page 8 : 1. Ἡ περὶ αὐτῶν βίβλος. Le traité de Josèphe dont nous avons parlé dans l'argument.

— 2. Στέφανος. Saint Étienne, accusé par les Juifs d'avoir blasphémé, leur reprocha la mort de Jésus-Christ : il fut lapidé par eux.

Page 10 : 1. Τοὺς ἑπτὰ.... ἀποτελέσματα, les sept fils que lui-même avait formés. M. Maunoury : « Nulle part la sainte Écriture ne dit qu'Éléazar fût le père des Machabées. Josèphe ne l'insinue pas davantage. Si l'on examine avec attention les divers passages où saint Grégoire semble le supposer, on découvre aisément qu'il n'entend parler que d'une paternité spirituelle. »

— 2. Θυσίαν.... τῷ Θεῷ. Ces mots sont tirés de l'Epître de saint Paul aux Romains, chap. XII, v. 1 : « Je vous conjure par la miséricorde de Dieu de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux. »

— 3. Ὢ τοῦ θαύματος. « Le génitif, dit Matthiæ, exprime l'objet et en même temps l'origine d'une sensation, cas où il peut se résoudre par *à cause de ;* ce qui fait que ἕνεκα et ὑπέρ gouvernent

le génitif. De là le simple génitif dans les exclamations, avec ou sans un mot qui exprime l'étonnement, l'indignation, la pitié, etc. »

Page 12 : 1. Τῶν μεταστάντων. Le verbe μεθίσταμαι se dit souvent d'un changement de séjour, d'une migration ; on arrive aisément de là à l'idée du passage de cette vie dans l'autre. Τῶν μεταστάντων a donc le même sens que τοὺς ἀπελθόντας, qui est deux lignes plus haut. Euripide dit aussi μεταστῆναι βίου.

Page 14 : 1. Τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας. Dieu avait promis ce fils à Abraham et à Sara, alors que tous deux, déjà fort avancés en âge, ne pouvaient plus espérer de postérité.

— 2. Εἰς ὃν ἡ ἐπαγγελία. En effet, selon la promesse de Dieu, le sauveur des hommes devait descendre d'Abraham par son fils Isaac.

Page 16 : 1. Τροχαντῆρες. Le trochantère était une espèce de roue qui servait d'instrument de torture. — Καταπέλται. La catapulte était un instrument de torture qui se composait de deux longues planches entre lesquelles on serrait le patient jusqu'à ce qu'il expirât.

— 2. Δῆμος. On propose de lire δήμιος, bourreau. Mais on sait quelle est la cruauté de la foule et son avidité pour tous les spectacles sanglants.

— 3. Τί γὰρ οὐ κινοῦντος équivaut à πᾶν κινοῦντος. Démosthène dit de même, dans son *Discours sur la couronne* (chap. XV de notre édition) : Ἐλαυνομένων καὶ ὑβριζομένων καὶ τί κακὸν οὐχὶ παθόντων πᾶσα ἡ οἰκουμένη μεστὴ γέγονε προδοτῶν. On lit aussi, dans l'homélie de saint Basile contre les emprunteurs, chap. I : Ὁρῶν ἄνδρα πρὸ τῶν γονάτων ἱκετεύοντα, τί οὐ ποιοῦντα ταπεινόν.

Page 18 : 1. Ἐπαπελθοῦσα τοῖς προαπελθοῦσι. Le supplice de la mère suivit en effet celui de ses sept fils.

Page 20 : 1. Παρετάξαντο, ἔβαλον. Métaphores tirées des soldats qui se rangent en bataille et des archers qui lancent des traits. Les Pères de l'Église, lorsqu'ils racontent les luttes des martyrs, se servent toujours des mêmes termes que pour la guerre ou les jeux du cirque.

— 2. Οὐ μὰ τούς, etc. C'est la formule du célèbre serment de Démosthène dans son *Discours sur la couronne*, lorsqu'il jure par les mânes des héros morts à Marathon que sa politique a toujours été digne de la grandeur d'Athènes.

Page 22 : 1. Ὁ ναὸς οὗτος. Le temple de Jérusalem.

Page 24 : 1. Τιμησόμεθα. Futur moyen employé avec une significa-

tion passive, ce qui est assez fréquent chez les écrivains attiques, et principalement chez Xénophon.

Page 26 : 1. Στῦλος.... ὡδήγει. La colonne qui conduisit les Hébreux à travers le désert. Voy. *Exode*, chap. XIII, v. 21.—Θάλασσα ἐσχίσθη. Voyez *Exode*, chap. XIV, v. 21.

— 2. Ποταμὸς ἵστατο. Le Jourdain. Voy. *Josué*, chap. III, v. 16.

— 3. Ἥλιος ἀνεκόπτετο. Voy. *Josué*, chap. X, v. 12.

— 4. Ἄρτος ὕετο. Sur la manne qui tomba du ciel pendant le séjour des Hébreux dans le désert, voy. *Exode*, chap. XVI, v. 14 et 15.

— 5. Χειρῶν ἔκτασις, etc. Voy. *Exode*, chap. XIV, v. 27 et suiv.

— 6. Ὧν θῆρες, etc. Voy. Daniel, chap. XIV, v. 30 ; chap. III, v. 15 et suiv.

Page 30 : 1. Οὐ μιαροφαγήσομεν. Le vieil Éléazar venait d'être livré au supplice pour avoir refusé de manger de l'un des mets interdits par la loi de Moïse.

Page 32 : 1. Ζέει, est transporté de colère. Ζέω se dit proprement de l'eau qui bout. Nous avons aussi des expressions équivalentes : Il bouillait de colère ; le sang me bout, etc.

— 2. Καλὸν.... ἀδελφοί. Psaume CXXXII, v. 1 : Τί καλὸν ἢ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό ; « Ah ! que c'est une chose bonne et agréable, que les frères soient unis ensemble ! »

Page 36 : 1. Πολυάνδριον. Ce mot désigne le lieu public où l'on enterrait les pauvres, le cimetière commun. Les chrétiens se servaient déjà du mot κοιμητήριον (champ de sommeil ou de repos) lorsqu'ils parlaient de leurs sépultures ; mais il ne faut pas oublier que les Machabées étaient juifs.

Page 38 : 1. Τί οὐ λέγουσα τῶν πρὸς νίκην ἐπαλειφόντων ; Sur cette tournure interrogative, voy. la note 3 de la page 16. — Ἐπαλειφόντων. On arrosait d'huile le corps de l'athlète, au moment où il allait entrer dans la lice, afin que son adversaire eût moins de prise sur lui.

Page 40 : 5. Ὀλυμπιονίκης. Les jeux olympiques se célébraient en Élide tous les cinq ans.

Page 42 : 1. Οὐ διαῤῥήξω χιτῶνα. Chez les Juifs, et en général chez tous les peuples orientaux, on déchirait ses habits dans les grandes afflictions.

— 2. Τὰς συνθρηνούσας. Les parents et les amis du mort se réunissaient pendant plusieurs jours avant les funérailles pour pleurer ensemble. Il n'est donc pas question ici de pleureuses à gages.

— 3. Ἄρτον πένθιμον. C'est le pain azyme, ou pain sans levain, que les Juifs mangent encore pendant les temps de jeûne.

Page 44 : 1. Παρανάλωσεν. Attique, pour παρηνάλωσεν ou παρανήλωσεν.

— 2. Phinéès, fils du grand prêtre Éléazar, petit-fils du grand prêtre Aaron. Il se rendit agréable à Dieu en punissant une profanation, et Dieu lui promit qu'il succéderait à son père dans la charge de grand prêtre. Voy. le livre des *Nombres*, chap. XXV, v. 6 et suiv.

— 3. Anne, femme juive, après avoir été longtemps stérile, devint mère de Samuel et le consacra au Seigneur ; Samuel fut le dernier juge des Hébreux.

Page 46 : 1. Ὑπὲρ χιόνα, etc. Jérémie, *Lamentations*, chap. IV, v. 7 : « Les Nazaréens étaient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien ivoire, et plus beaux que le saphir. »

Page 48 : 1. Ὡς ἐπὶ νυμφῶνα. Ces détails sont tirés par saint Grégoire du livre de Josèphe que nous avons indiqué. On y lit, chap. XVII : Ἔλεγον δὲ καὶ τῶν δορυφόρων τινὲς ὡς, ὅτε ἔμελλεν καὶ αὐτὴ συλλαμβάνεσθαι πρὸς θάνατον, ἵνα μὴ ψαύσειέν τις τοῦ σώματος ἑαυτῆς, ἑαυτὴν ἔρριψεν κατὰ τῆς πυρᾶς.

— 2. Καὶ.... μυστήριον, et faisant de sa mort une dernière expiation. Μυστήριον désigne proprement les cérémonies de l'initiation dans lesquelles on purifiait les néophytes.

Page 50 : 1. Ἰεφθάε. Jephté, juge d'Israël, fit vœu à Dieu, s'il remportait la victoire sur les Ammonites, de lui offrir en holocauste la première personne qui se présenterait à lui à son retour. Ce fut sa fille qui vint au-devant de lui la première. Voy. *Juges*, chap. XI, v. 30 et suiv.

Page 52 : 1. Τῶν Δανιὴλ ἄθλων. Daniel ayant refusé de sacrifier aux faux dieux fut jeté dans la fosse aux lions, d'où il sortit vivant. Voy. Daniel, chap. VI, v. 16 et suiv.

— 2. Τῶν ἐν Ἀσσυρίᾳ νεανίσκων. Il s'agit des jeunes Israélites que le roi élevait pour le service de sa table, et qu'il fit jeter dans une fournaise ardente. Voy. Daniel, chap. III, v. 12 et suiv.

Page 54 : 1. Ὡς ἐπὶ ξυροῦ εἱστήκει. Expression proverbiale ; on dit

ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς ἵστασθαι, ἐπὶ ξυροῦ εἶναι ou ἔχεσθαι, être sur le tranchant du rasoir, c'est-à-dire être dans un moment critique. Heyne : *Ductum est a momento quo culter tonsorius iam admotus est cuti.* Homère, *Iliade*, X, 173 :

Νῦν γὰρ δὴ πάντεσσιν ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται ἀκμῆς
Ἢ μάλα λυγρὸς ὄλεθρος Ἀχαιοῖς, ἠὲ βιῶναι.

— 2. Σέλευκον. Séleucus IV, surnommé Philopator, admirant les vertus du grand prêtre Onias, fournissait à l'entretien du temple ; c'était le frère aîné, et non pas le père d'Antiochus Épiphane.

— 3. Σίμωνα. C'est Séleucus Philopator, et non pas Antiochus Épiphane, qui fut appelé en Judée par Simon, trésorier du temple de la tribu de Benjamin ; Antiochus fut introduit dans Jérusalem par Ménélas, fils de Simon, et meurtrier d'Onias.

Page 56 : 1. Τὸν καθ' ἡμέραν Ἀντίοχον, l'Antiochus de tous les jours. Saint Grégoire désigne par ces mots le diable, qui excite sans cesse en nous les mauvaises passions.

Page 58 : 1. Γινώσκων... τῶν ἰδίων. Évangile selon saint Jean, ch. x, v. 14 : Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ καὶ γινώσκουσίν με τὰ ἐμά. « Pour moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. »

— 2. Ὁμολογούμενός τε καὶ ὁμολογῶν. Évangile selon saint Matthieu, chap. x, v. 32 : « Quiconque me confessera et me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai et le confesserai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux. »

— 3. Δοξαζόμενός τε καὶ δοξάζων. Les *Rois*, livre I, chap. II, v. 30 : Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω. « Je glorifierai quiconque m'aura rendu gloire. »

NOTICE

SUR SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

Saint Jean Chrysostome naquit à Antioche, vers l'an 344. Élevé par sa mère, veuve à l'âge de vingt ans, qui l'initia de bonne heure à la pratique des vertus chrétiennes, il fréquenta l'école du rhéteur païen Libanius. Celui-ci pressentit la gloire future de son élève; il s'attacha à lui, et, plus tard, à son lit de mort, il regrettait de ne pouvoir léguer le soin de son école au jeune Chrysostome, déjà célèbre par son éloquence : « Hélas, s'écriait-il avec douleur, les chrétiens nous l'ont ravi par un sacrilége! »

Chrysostome débuta d'abord au barreau d'Antioche; mais bientôt, ravi de la lecture des livres saints, il se voua à la prédication évangélique. Nommé lecteur de l'église d'Antioche, il en remplit quelque temps les fonctions. Mais cette vie paisible ne suffisant point à son âme ardente, il forma le projet de se retirer au désert; les prières de sa mère purent seules l'en détourner. Plus tard, pour se dérober à sa popularité croissante et aux instances des chrétiens d'Antioche qui voulaient le faire évêque, il se réfugia dans une solitude voisine de cette ville, et y passa quelques années. Ce fut là qu'il écrivit son *Traité du sacerdoce*, où, en insistant sur la gravité des fonctions épiscopales, il s'excuse de ne les avoir pas acceptées.

Après être rentré dans Antioche, il remplit bientôt cette ville et l'Orient entier de la renommée de son éloquence et de ses vertus. Il protégea contre la colère de Théodose ses concitoyens qui, dans une émeute, avaient renversé les statues de l'empereur et maltraité les officiers impériaux. En 397, le siége patriarcal de Constantinople étant devenu vacant, Eutrope, ministre de l'empereur Arcadius, lui conféra cette importante dignité. Cependant, n'ayant pu faire de Chrysostome un instrument de son ambition, il s'éloigna de lui.

Mais, bientôt, disgracié par l'empereur et poursuivi par le peuple qui demandait sa mort, Eutrope ne trouva d'asile que dans l'église de Sainte-Sophie, au pied même de la chaire pontificale, du haut de laquelle Chrysostome défendit de sa parole le ministre proscrit.

Cependant l'éloquence hardie de Chrysostome, la liberté de ses censures déplurent à l'impératrice Eudoxie, femme avide et corrompue. Elle le fit exiler près du mont Taurus, et ensuite sur les bords du Pont-Euxin. Ce fut là qu'affaibli par l'âge et par les fatigues, il mourut à Comane, bourgade du Pont, en 407.

« L'éloquence de Chrysostome, dit M. Villemain, a sans doute, pour des modernes, une sorte de diffusion asiatique. Les grandes images empruntées à la nature y reviennent souvent. Son style est plus éclatant que varié; c'est la splendeur de cette lumière éblouissante et toujours égale, qui brille sur les campagnes de la Syrie. Toutefois, en lisant ses ouvrages, on ne peut se croire si près de la barbarie du moyen âge. On se dit : la société va-t-elle renaître sous un culte nouveau, et remonter vers une époque supérieure à l'antiquité sans lui ressembler? Le génie d'un grand homme vous a fait cette illusion. Vous regardez encore, et vous voyez tomber l'empire démantelé de toutes parts. »

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

SUR LE RETOUR DE L'ÉVÊQUE FLAVIEN.

Au mois de février de l'an 387, les habitants d'Antioche, capitale de la Syrie, irrités du poids des impôts, se soulevèrent et brisèrent les statues de l'empereur Théodose, de sa femme Placilla ou Flaccilla Augusta, de sa fille Pulchérie et de ses deux fils Arcadius et Honorius. Après ce premier moment d'effervescence, Antioche effrayée se hâta de députer l'évêque Flavien auprès de l'empereur, pour essayer de fléchir son courroux. Théodose était d'autant plus vivement irrité que, depuis qu'il était monté sur le trône, il n'avait cessé de combler Antioche des marques de sa bonté. Flavien rencontra en route des commissaires qui avaient ordre de punir exemplairement la ville rebelle et de la réduire à n'être plus qu'une simple bourgade; elle devait perdre son titre de métropole, voir raser ses monuments, ses écoles et ses bains publics : une punition particulière était réservée en outre aux principaux auteurs de la sédition. Flavien obtint des commissaires impériaux qu'ils attendraient des instructions nouvelles avant d'exécuter les ordres terribles dont ils étaient chargés, et, arrivé à Constantinople, il fut assez heureux pour apaiser la colère de Théodose.

Flavien était parti depuis plus d'un mois, lorsqu'un courrier qui le précédait de quelques jours apporta cette bonne nouvelle et annonça le retour de l'évêque. On célébrait les fêtes de Pâques; saint Chrysostome qui, depuis le départ de Flavien, n'avait cesser de relever le courage du peuple par d'admirables discours qui nous sont parvenus au nombre de vingt, monte alors en chaire et prononce l'homélie suivante.

On peut rapprocher de l'homélie de saint Jean Chrysostome l'éloquent discours du rhéteur Libanius, qui s'efforça aussi de fléchir Théodose en faveur d'Antioche sa patrie.

I. Quelle reconnaissance la ville d'Antioche ne doit-elle pas à Dieu, qui vient de lui accorder plus qu'elle n'avait demandé, plus même qu'elle n'avait osé espérer?

II. Cette bonté est l'effet de la pieuse confiance de la ville qui, dans un si grand danger, s'est tournée uniquement vers la protection divine.

III. Dieu a récompensé aussi le dévouement du saint évêque; oubliant son grand âge, les rigueurs de la saison, une sœur chérie qu'il laissait près de rendre le dernier soupir, Flavien a tout sacrifié pour le salut d'Antioche.

IV. Départ de Flavien; sa douleur lorsqu'il rencontre les commissaires chargés des ordres de vengeance de l'empereur.

V. Flavien entre dans le palais de Théodose, et attendrit le cœur de ce prince par sa muette douleur. L'empereur se plaint, mais sans colère, de l'ingratitude des habitants d'Antioche.

VI. Discours de Flavien: Il reconnaît combien Antioche s'est montrée ingrate et coupable; mais, si sévère que soit la punition que l'empereur lui réserve, elle sera moins terrible que le désespoir et la honte qui ont suivi la faute.

VII. C'est l'envie du démon qui a soulevé la sédition d'Antioche: c'est le démon que Théodose doit punir en montrant de l'indulgence pour cette malheureuse ville et en lui continuant sa faveur.

VIII. Théodose, par cette conduite chrétienne, s'élèvera dans le cœur des hommes des statues plus durables que l'airain et plus présieuses que l'or.

IX. Qu'il imite le noble exemple de Constantin; qu'il ne démente pas les paroles de bonté qu'il a prononcées lui-même dans une circonstance récente. Jamais plus grande occasion de manifester sa clémence ne s'est offerte à lui.

X. La gloire de Théodose et la gloire de la religion chrétienne sont intéressées à ce qu'il pardonne.

XI. Qu'il ne craigne pas, comme quelques-uns l'insinuent, que sa

clémence envers Antioche diminue dans d'autres villes le respect dû à son autorité. Cette attente terrible du châtiment est la peine la plus forte qui puisse atteindre des rebelles.

XII. En pardonnant, Théodose s'assure en un seul jour l'amour de toute la terre ; car la bonté a plus de puissance que les armées et les trésors.

XIII. L'exemple de Théodose sera une leçon pour les princes à venir, et il aura sa part de gloire dans les actions généreuses de tous ceux qui l'imiteront.

XIV. Ce qui rehaussera encore la grandeur du pardon, c'est que Théodose aura cédé aux prières d'un humble prêtre et aura respecté dans sa bouche la parole de l'Évangile.

XV. Que si l'empereur persévère dans ses projets et veut punir la ville coupable, Flavien renonce à une cité que le meilleur des princes n'aura pas jugée digne de son pardon.

XVI. Le discours de Flavien a ému l'empereur ; il prononce le pardon d'Antioche et presse le pasteur de porter à son troupeau cette heureuse nouvelle.

XVII. Que les habitants rendent grâces à Dieu, non-seulement du pardon qui leur est accordé, mais encore des désordres qui ont éclaté dans leur ville ; car toute cette histoire servira à l'instruction de leurs descendants.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΑΝΟΔΟΝ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΦΛΑΒΙΑΝΟΥ.

I. Ἀπὸ τῆς ῥήσεως ἀφ' ἧς ἀεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῶν κινδύνων πρὸς τὴν ὑμετέραν εἰώθειν ἀγάπην προοιμιάζεσθαι, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ταύτης καὶ σήμερον ἄρξομαι τοῦ πρὸς ὑμᾶς λόγου, καὶ ἐρῶ μεθ' ὑμῶν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ τὴν ἱερὰν ταύτην ἑορτὴν[1] μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πολλῆς καταξιώσας ἡμᾶς ἐπιτελέσαι σήμερον, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποδοὺς τῷ σώματι, καὶ τὸν ποιμένα τοῖς προβάτοις, τὸν διδάσκαλον τοῖς μαθηταῖς, τὸν στρατηγὸν τοῖς στρατιώταις, τὸν ἀρχιερέα τοῖς ἱερεῦσιν. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ ποιῶν ὑπερεκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν.

Ἡμῖν μὲν γὰρ ἀρκοῦν εἶναι ἐδόκει τὸ τῶν ἐπικειμένων τέως ἀπαλλαγῆναι τῶν κακῶν, καὶ ὑπὲρ τούτου πᾶσαν ἐποιούμεθα

I. La parole que je n'ai cessé de redire en commençant tous mes discours pendant les jours du danger sera encore aujourd'hui, mes frères, celle qui me servira d'exorde, et je m'écrierai avec vous : Béni soit Dieu, qui a permis que nous célébrions cette sainte fête avec des transports de joie et d'allégresse, qui a rendu la tête au corps, le pasteur aux brebis, le maître aux disciples, le général aux soldats, le grand prêtre aux prêtres. Béni soit Dieu qui accomplit plus que nous ne demandions, que nous ne songions même.

Nous eussions été satisfaits de nous voir délivrés des maux suspendus jusqu'à ce moment sur nos têtes, et c'était là l'objet de toutes

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

HOMÉLIE

SUR LE RETOUR DE L'ÉVÊQUE FLAVIEN.

I. Ἀπὸ τῆς ῥήσεως,	I. Par la parole,
ἀπὸ ἧς ἀεὶ εἰώθειν	par laquelle toujours j'avais-coutume
προοιμιάζεσθαι	de faire-mon-exorde [chers frères)
πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην	*en parlant* à votre affection (à vous,
παρὰ τὸν καιρὸν τῶν κινδύνων,	pendant le moment des dangers,
ἄρξομαι καὶ σήμερον	je commencerai aussi aujourd'hui
ἀπὸ ταύτης τῆς αὐτῆς	par cette *parole* même
τοῦ λόγου πρὸς ὑμᾶς,	le discours *que j'adresse* à vous,
καὶ ἐρῶ μετὰ ὑμῶν·	et je dirai avec vous :
Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς,	Béni *soit* le Dieu,
ὁ καταξιώσας	celui qui a-bien-voulu
ἡμᾶς ἐπιτελέσαι σήμερον	nous accomplir aujourd'hui
ταύτην τὴν ἱερὰν ἑορτὴν	cette sainte fête
μετὰ χαρᾶς	avec allégresse
καὶ εὐφροσύνης πολλῆς,	et satisfaction grande,
καὶ ἀποδοὺς	et qui a rendu
τὴν κεφαλὴν τῷ σώματι,	la tête au corps,
καὶ τὸν ποιμένα τοῖς προβάτοις,	et le pasteur aux brebis,
τὸν διδάσκαλον τοῖς μαθηταῖς,	le maître aux disciples,
τὸν στρατηγὸν τοῖς στρατιώταις,	le général aux soldats,
τὸν ἀρχιερέα τοῖς ἱερεῦσιν.	le grand-prêtre aux prêtres.
Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς,	Béni *soit* le Dieu,
ὁ ποιῶν ὑπερεκπερισσοῦ	celui qui fait beaucoup-plus
ὧν αἰτούμεθα	*que les choses* que nous demandons
ἢ νοοῦμεν.	ou avons-dans-l'esprit.
Τὸ μὲν γὰρ ἀπαλλαγῆναι	Car être débarrassés
τῶν κακῶν	des maux [qu'ici
ἐπικειμένων τέως	placés (suspendus)-sur *nos têtes* jus-
ἐδόκει ἡμῖν ἀρκοῦν	semblait à nous suffisant,

τὴν ἱκετηρίαν· ὁ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς, καὶ τῇ δόσει τὰς αἰτήσεις ἡμῶν ἀεὶ νικῶν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τὸν πατέρα ἡμῖν θᾶττον ἐλπίδος ἁπάσης ἀπέδωκε. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησεν ὅτι ἐν οὕτως ὀλίγαις ἡμέραις[1] καὶ ἀπελεύσεται, καὶ διαλέξεται τῷ βασιλεῖ, καὶ λύσει τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἐπανήξει πρὸς ἡμᾶς οὕτω ταχέως, ὡς καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν δυνηθῆναι φθάσαι καὶ μεθ' ἡμῶν ἐπιτελέσαι; Ἀλλ' ἰδοὺ γέγονε τὸ ἀπροσδόκητον τοῦτο, καὶ τὸν πατέρα ἀπειλήφαμεν, καὶ μείζονα καρπούμεθα τὴν ἡδονὴν τῷ παρ' ἐλπίδα αὐτὸν ἀπολαβεῖν νῦν. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ θαυμάζωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῆς πόλεως γεγενημένην. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος καταδῦσαι πᾶσαν αὐτὴν ἐπεχείρησε διὰ τῶν

nos prières; mais le Dieu de bonté, qui par l'infinie grandeur de ses dons surpasse toujours nos demandes, nous rend notre père plus vite que nous n'eussions osé l'espérer. Qui aurait cru qu'en si peu de jours il s'éloignerait de nous, s'entretiendrait avec le prince, dissiperait nos dangers et reviendrait assez tôt pour devancer la sainte Pâque et la célébrer avec nous? Et pourtant ce que nous ne pouvions attendre s'est réalisé; nous avons revu notre père, et nous en éprouvons d'autant plus de joie que nous le revoyons contre notre espérance. Rendons grâce de tous ces bienfaits au Dieu de bonté, admirons sa puissance, sa clémence, sa sagesse et la protection dont il a couvert cette ville. Le démon avait tenté de la détruire tout en-

καὶ ἐποιούμεθα	et nous faisions
πᾶσαν τὴν ἱκετηρίαν	toute notre supplication
ὑπὲρ τούτου ·	pour *obtenir* ceci ;
ὁ δὲ Θεὸς φιλάνθρωπος,	mais le Dieu ami-des-hommes,
καὶ ἀεὶ νικῶν	et toujours vainquant (dépassant)
τῇ δόσει	par le don
μετὰ τῆς ὑπερβολῆς πολλῆς	avec le (un) surcroît considérable
τὰς αἰτήσεις ἡμῶν,	les demandes de nous,
καὶ ἀπέδωκεν ἡμῖν τὸν πατέρα	aussi a rendu à nous notre père
θᾶττον ἁπάσης ἐλπίδος.	plus vite que toute espérance.
Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησεν	Car qui se serait attendu [nombreux)
ὅτι ἐν ἡμέραις οὕτως ὀλίγαις	que dans des jours si petits (peu
καὶ ἀπελεύσεται,	et il partira,
καὶ διαλέξεται τῷ βασιλεῖ,	et il s'entretiendra-avec le roi,
καὶ λύσει τὰ δεινὰ,	et il dissipera les dangers,
καὶ πάλιν ἐπανήξει πρὸς ἡμᾶς	et de nouveau il reviendra vers nous
οὕτω ταχέως,	si vite,
ὡς καὶ δυνηθῆναι φθάσαι	que même avoir pu devancer
τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν	la Pâque sainte
καὶ ἐπιτελέσαι μετὰ ἡμῶν ;	et *l'*accomplir (la célébrer) avec nous?
Ἀλλὰ ἰδοὺ	Mais voici-que
τοῦτο τὸ ἀπροσδόκητον γέγονε,	cette chose inattendue est arrivée,
καὶ ἀπειλήφαμεν τὸν πατέρα,	et nous avons recouvré notre père,
καὶ καρπούμεθα	et nous recueillons
τὴν ἡδονὴν μείζονα	le plaisir plus grand
τῷ ἀπολαβεῖν αὐτὸν νῦν	pour le avoir recouvré lui maintenant
παρὰ ἐλπίδα.	au delà de (contre) *notre* espérance.
Εὐχαριστῶμεν δὴ	Rendons-grâces donc
ὑπὲρ ἁπάντων τούτων	pour toutes ces choses
τῷ Θεῷ φιλανθρώπῳ,	au Dieu ami-des-hommes,
καὶ θαυμάζωμεν	et admirons
τὴν δύναμιν αὐτοῦ,	la puissance de lui,
καὶ τὴν φιλανθρωπίαν,	et son amitié-pour-les-hommes,
καὶ τὴν σοφίαν,	et sa sagesse,
καὶ τὴν κηδεμονίαν	et la protection
τὴν γεγενημένην	celle qui a eu-lieu
ὑπὲρ τῆς πόλεως.	pour la ville.
Ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐπεχείρησε	Car le diable a tenté
καταδῦσαι αὐτὴν πᾶσαν	de submerger elle tout-entière
διὰ τῶν τολμηθέντων ·	par les choses qui ont été osées ;

τολμηθέντων· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ἱερέα καὶ τὸν βασιλέα διὰ ταύτης ἐκόσμησε τῆς συμφορᾶς, καὶ λαμπροτέρους πάντας ἀπέφηνεν.

II. Ἡ πόλις μὲν γὰρ ηὐδοκίμησεν, ὅτι, κινδύνου τοιούτου καταλαβόντος, παραδραμοῦσα πάντας τοὺς ἐν δυναστείαις, τοὺς πλοῦτον πολὺν περιβεβλημένους, τοὺς μεγάλην παρὰ βασιλεῖ δύναμιν ἔχοντας, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν ἱερέα τοῦ Θεοῦ κατέφυγε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως τῆς ἄνωθεν ἑαυτὴν ἐξεκρέμασεν ἐλπίδος. Πολλῶν γοῦν μετὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ κοινοῦ πατέρος τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας[1] θορυβούντων, καὶ λεγόντων ὡς οὐκ ἀφίησι τῆς ὀργῆς ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ παροξύνεται μειζόνως, καὶ περὶ κατασκαφῆς ὁλοκλήρου τῆς πόλεως βουλεύεται, καὶ ἕτερα πολλῷ πλείονα τούτων θρυλλούντων, οἱ δεδεμένοι τότε οὐδὲν ἐγίνοντο ἐκ τῆς φήμης ταύτης δειλότεροι· ἀλλ' ἡμῶν λεγόντων ὡς ψευδῆ ταῦτα, καὶ διαβόλου μαγγανείας ἐστὶν

tière en lui inspirant tant d'audace ; mais Dieu s'est servi de ce malheur pour illustrer et la ville et le prêtre et le prince, et pour rehausser encore leur éclat.

II. La ville s'est honorée en ce que, dans un si grand et si soudain péril, dédaignant tous ceux qui exercent l'autorité, tous ceux que revêt l'opulence, tous ceux dont l'influence est grande auprès de l'empereur, elle a cherché son refuge vers l'Église, vers le prêtre de Dieu, et qu'avec une foi sans réserve elle a fait dépendre tout son espoir du ciel. Aussi, quand, après le départ de notre père commun, on venait de tous côtés troubler ceux que retenait la prison, quand on leur disait que la colère de l'empereur, loin de s'apaiser, ne faisait que s'aigrir davantage, qu'il méditait de détruire la cité de fond en comble, quand à tous ces bruits venaient s'en joindre bien d'autres encore, les prisonniers ne se laissaient nullement abattre par ces propos. Nous leur disions que c'étaient là des mensonges, des arti-

ὁ δὲ Θεὸς ἐκόσμησε	mais Dieu a orné
καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ἱερέα	et la ville et le prêtre
καὶ τὸν βασιλέα	et le roi
διὰ ταύτης τῆς συμφορᾶς,	par cette conjoncture,
καὶ ἀπέφηνε πάντας	et *les* a fait-voir tous
λαμπροτέρους.	plus éclatants.
II. Ἡ πόλις μὲν γὰρ	II. Car la ville
ηὐδοκίμησεν,	a acquis-bonne-réputation,
ὅτι, τοιούτου κινδύνου	parce que, un tel danger
καταλαβόντος,	*l*'ayant surprise,
παραδραμοῦσα	ayant couru-par-devant (laissé de [côté)
πάντας τοὺς ἐν δυναστείαις,	tous ceux *étant* dans des puissances,
τοὺς περιβεβλημένους	ceux entourés
πλοῦτον πολὺν,	d'une richesse considérable,
τοὺς ἔχοντας μεγάλην δύναμιν	ceux ayant un grand pouvoir
παρὰ βασιλεῖ,	auprès du roi,
κατέφυγεν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν	elle s'est réfugiée vers l'Église
καὶ τὸν ἱερέα τοῦ Θεοῦ,	et le prêtre de Dieu,
καὶ μετὰ τῆς πίστεως πολλῆς	et avec la foi considérable
ἐξεκρέμασεν ἑαυτὴν	a suspendu elle-même
τῆς ἐλπίδος ἄνω.	à l'espérance d'en haut.
Πολλῶν γοῦν,	Beaucoup donc,
μετὰ τὴν ἀποδημίαν	après le départ
τοῦ πατέρος κοινοῦ,	du père commun,
θορυβούντων	troublant (voulant effrayer)
τοὺς οἰκοῦντας τὸ δεσμωτήριον,	ceux qui habitaient la prison,
καὶ λεγόντων· ὡς ὁ βασιλεὺς	et disant que le roi
οὐκ ἀφίησι τῆς ὀργῆς,	ne relâche *rien* de sa colère,
ἀλλὰ παροξύνεται μειζόνως,	mais est aigri plus grandement,
καὶ βούλεται	et délibère
περὶ κατασκαφῆς ὁλοκλήρου	sur une destruction universelle
τῆς πόλεως,	de la ville,
καὶ θρυλλούντων ἕτερα	et répétant d'autres choses [les-ci,
πολλῷ πλείονα τούτων,	beaucoup plus nombreuses que cel-
οἱ δεδεμένοι τότε	ceux enchaînés (emprisonnés) alors
ἐγίνοντο οὐδὲν δειλότεροι	*ne* devenaient en rien plus craintifs
ἐκ ταύτης τῆς φήμης·	d'après cette rumeur;
ἀλλὰ ἡμῶν λεγόντων	mais nous *leur* disant
ὡς ταῦτα ψευδῆ,	que ces choses *sont* fausses,
καί ἐστιν ἔργα	et sont les œuvres

ἔργα, βουλομένου καταβαλεῖν ὑμῶν τὰ φρονήματα· « Οὐδὲν δεόμεθα τῆς διὰ λόγων παρακλήσεως, πρὸς ἡμᾶς ἔλεγον· ἴσμεν γὰρ οὗ τὴν ἀρχὴν κατεφύγομεν[1], καὶ ποίας ἐλπίδος ἑαυτοὺς ἐξεκρεμάσαμεν· τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐξηρτήσαμεν, οὐκ ἀνθρώπῳ ταύτην ἐνεπιστεύσαμεν, ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ. Διὸ δὴ καὶ θαῤῥοῦμεν χρηστὸν ἔσεσθαι τὸ τέλος πάντως· οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τὴν ἐλπίδα ταύτην καταισχυνθῆναί ποτε. » Τοῦτο ἀντὶ πόσων στεφάνων, ἀντὶ πόσων ἐγκωμίων ἀρκέσει τῇ πόλει ; Πόσην ἐπισπάσεται τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς πράγμασιν ; Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τῆς τυχούσης ψυχῆς, ἐν τῇ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῇ νήφειν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, καὶ πάντων καταγελάσασαν τῶν ἀνθρωπίνων πρὸς ἐκείνην κεχηνέναι τὴν συμμαχίαν.

fices du diable, jaloux de détruire leur noble confiance; mais ils nous répondaient : « Nous n'avons pas besoin que la parole nous console; nous savons quel refuge nous avons choisi tout d'abord, quelle espérance nous avons embrassée; nous avons fondé notre salut sur l'ancre sainte; nous ne l'avons pas confié à un homme, mais au Dieu tout-puissant. Aussi sommes-nous assurés que tout finira bien; car il n'est pas possible, non, il n'est pas possible qu'un pareil espoir soit jamais confondu. » Ces paroles ne sont-elles pas plus glorieuses pour la ville que mille couronnes et mille louanges? Quels trésors de bienveillance ne lui mériteront-elles pas dans l'avenir de la part de Dieu ? Car il n'est pas donné, non, il n'est pas donné à une âme vulgaire d'être sage au moment des épreuves, d'élever ses regards vers Dieu et de mépriser tous les secours humains pour ne soupirer qu'après son aide.

μαγγανείας διαβόλου,	de la magie du diable,
βουλομένου καταβαλεῖν	qui veut abattre
τὰ φρονήματα ὑμῶν·	les sentiments-confiants de vous :
« Δεόμεθα οὐδὲν	« Nous n'avons-besoin en rien
τῆς παρακλήσεως διὰ λόγων,	de la consolation par des discours,
ἔλεγον πρὸς ἡμᾶς·	disaient-ils à nous :
ἴσμεν γὰρ	car nous savons
οὗ κατεφύγομεν	où nous nous sommes réfugiés
τὴν ἀρχὴν,	*dans* le principe,
καὶ ποίας ἐλπίδος	et à quelle espérance
ἐξεκρεμάσαμεν ἑαυτούς·	nous avons suspendu nous-mêmes ;
ἐξηρτήσαμεν	nous avons fait-dépendre
τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας	de la sainte ancre
τὴν σωτηρίαν ἡμῶν,	le salut de nous,
οὐκ ἐνεπιστεύσαμεν ταύτην	nous n'avons pas confié celui-ci
ἀνθρώπῳ,	à un homme,
ἀλλὰ τῷ Θεῷ παντοδυνάμῳ.	mais au Dieu tout-puissant.
Διὸ δὴ καὶ	*C'est* pourquoi donc aussi
θαῤῥοῦμεν	nous avons-confiance
τὸ τέλος ἔσεσθαι χρηστὸν	la fin devoir être bonne
πάντως·	de-toute-façon ; [*possible*
οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι	car il n'est pas *possible*, il n'est pas
ταύτην τὴν ἐλπίδα	cette espérance
καταισχυνθῆναί ποτε. »	être confondue jamais. » [nes,
Ἀντὶ πόσων στεφάνων,	A-la-place-de combien-de couron-
ἀντὶ πόσων ἐγκωμίων	à-la-place-de combien-d'éloges
τοῦτο ἀρκέσει τῇ πόλει ;	ceci suffira-t-il à la ville ?
Πόσην ἐπισπάσεται	Combien-grande *ceci* attirera-t-il
τὴν εὔνοιαν τοῦ Θεοῦ	la bienveillance de Dieu
καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς πράγμασιν ;	aussi dans le reste-des affaires ?
Οὐ γάρ ἐστιν,	Car *ce* n'est pas *un privilége*,
οὐκ ἔστι	*ce* n'est pas *un privilége*
τῆς ψυχῆς τυχούσης,	de l'âme qui s'est rencontrée (la pre-
νήφειν	d'avoir-son-bon-sens [mière venue),
ἐν τῇ ἐπαγωγῇ τῶν πειρασμῶν,	dans l'invasion des épreuves,
καὶ βλέπειν πρὸς τὸν Θεὸν,	et de regarder vers Dieu,
καὶ καταγελάσασαν	et s'étant moquée
πάντων τῶν ἀνθρωπίνων	de toutes les choses humaines
κεχηνέναι	d'avoir-la-bouche-ouverte (aspirer)
πρὸς ἐκείνην τὴν συμμαχίαν.	vers (à) cette alliance.

III. Ἡ μὲν οὖν πόλις οὕτως ηὐδοκίμησεν, ὁ δὲ ἱερεὺς πάλιν οὐχ ἧττον ἤπερ ἡ πόλις. Τὴν γὰρ ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ πάντων ἔδωκε, καὶ πολλῶν ὄντων τῶν κωλυόντων, τοῦ χειμῶνος, τῆς ἡλικίας, τῆς ἑορτῆς, καὶ οὐκ ἔλαττον τῆς ἀδελφῆς πρὸς ἐσχάτας οὔσης ἀναπνοὰς, ἁπάντων ὑψηλότερος ἐγένετο τῶν κωλυμάτων, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· « Τί τοῦτο; ἡ μόνη περιλειφθεῖσα ἡμῖν ἀδελφὴ, καὶ μετ' ἐμοῦ τὸν ζυγὸν ἕλκουσα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοσοῦτόν μοι συνοικήσασα χρόνον, πρὸς ἐσχάτας ἐστὶ νῦν ἀναπνοάς· ἡμεῖς δὲ αὐτὴν καταλείψαντες ἀπελευσόμεθα, καὶ οὐκ ὀψόμεθα ἐκπνέουσαν, καὶ τὰς τελευταίας ἀφεῖσαν φωνάς; Ἀλλ' αὐτὴ μὲν καθ' ἑκάστην ηὔχετο τὴν ἡμέραν, ἡμᾶς καὶ ὀφθαλμοὺς καθελεῖν, καὶ στόμα συνελεῖν, καὶ περιστεῖλαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πρὸς τὸν τάφον ἐπιμελήσασθαι· νυνὶ δὲ, καθάπερ ἐρημός τις καὶ ἀπροστάτευτος, οὐδενὸς ἐπιτεύξεται τούτων παρὰ τοῦ

III. La ville s'est donc honorée ainsi, et le prêtre non moins que la ville. Il a offert sa vie pour nous tous, et quoique retenu par mille empêchements, par la saison, par son âge, par cette fête, surtout par une sœur près de rendre le dernier soupir, il s'est élevé au-dessus de tous les obstacles, et il ne s'est point dit : « Eh! quoi, l'unique sœur qui me reste, celle qui a porté avec moi le joug du Christ, celle qui a si longtemps partagé ma demeure, va exhaler son dernier souffle; et moi, je l'abandonnerai, je m'éloignerai, je ne la verrai point expirer, je n'entendrai point ses paroles dernières! Pourtant elle faisait des vœux chaque jour pour que son frère lui fermât les yeux, lui réunît les lèvres, l'ensevelît, prît soin enfin de tous ces devoirs funèbres; et voilà que, semblable à une femme abandonnée et sans protecteur, elle n'obtiendra rien de ce frère de

III. Ἡ μὲν οὖν πόλις	III. La ville donc
ηὐδοκίμησεν οὕτως,	a acquis-bonne-réputation ainsi,
ὁ δὲ ἱερεὺς πάλιν	et le prêtre d'un-autre-côté
οὐχ ἧττον ἤπερ ἡ πόλις.	non moins que la ville.
Ἔδωκε γὰρ τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ	Car il a donné la vie de lui-même
ὑπὲρ πάντων,	pour tous,
καὶ τῶν κωλυόντων	et les choses qui *l'empêchaient*
ὄντων πολλῶν,	étant nombreuses,
τοῦ χειμῶνος,	l'hiver,
τῆς ἡλικίας, τῆς ἑορτῆς,	l'âge, la fête,
καὶ οὐκ ἔλαττον τῆς ἀδελφῆς	et non moins *que tout cela* sa sœur
οὔσης πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοάς,	qui était aux derniers soupirs,
ἐγένετο ὑψηλότερος	il a été plus élevé (il s'est mis au-dessus)
πάντων τῶν κωλυμάτων,	que (de) tous les empêchements,
καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν·	et n'a pas dit à lui-même :
« Τί τοῦτο;	« Qu'*est-ce que* ceci ?
ἡ μόνη ἀδελφὴ	la seule sœur
περιλειφθεῖσα ἡμῖν,	laissée à nous,
καὶ ἕλκουσα μετὰ ἐμοῦ	et qui traîne (porte) avec moi
τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ,	le joug du Christ,
καὶ συνοικήσασά μοι	et qui a habité-avec moi
τοσοῦτον χρόνον,	*pendant* tant-de-temps,
ἐστὶ νῦν πρὸς ἐσχάτας ἀναπνοάς·	est maintenant aux derniers soupirs ;
ἡμεῖς δὲ ἀπελευσόμεθα	et nous, nous nous en irons
καταλείψαντες αὐτήν,	ayant laissé elle,
καὶ οὐκ ὀψόμεθα ἐκπνέουσαν,	et ne *la* verrons pas expirant,
καὶ ἀφεῖσαν	et émettant
τὰς τελευταίας φωνάς;	les derniers sons ?
Ἀλλὰ αὐτὴ μὲν ηὔχετο	Mais elle à la vérité priait
κατὰ ἑκάστην τὴν ἡμέραν,	par chaque jour (tous les jours),
ἡμᾶς καὶ καθελεῖν ὀφθαλμούς,	nous et *lui* abaisser (fermer) les yeux,
καὶ συνελεῖν στόμα,	et *lui* réunir la bouche,
καὶ περιστεῖλαι,	et *l'*ensevelir,
καὶ ἐπιμελήσασθαι	et prendre-soin
πάντα τὰ ἄλλα	de toutes les autres choses
πρὸς τὸν τάφον·	pour la sépulture ;
νυνὶ δὲ,	et maintenant,
καθάπερ τις ἔρημος	comme une *femme* abandonnée
καὶ ἀπροστάτευτος,	et sans-protecteur,
ἐπιτεύξεται οὐδενὸς τούτων	elle n'obtiendra aucune de ces choses

ἀδελφοῦ, παρ' οὗ μάλιστα ἐπεθύμει τυχεῖν, ἀλλ' ἀφιεῖσα τὴν ψυχὴν, οὐχ ὄψεται τὸν πάντων αὐτῇ ποθεινότερον; Καὶ πόσων οὐκ ἔσται θανάτων αὐτῇ τοῦτο βαρύτερον; Εἰ γὰρ καὶ πόῤῥωθεν ἀφειστήκειν, οὐκ ἔδει δραμεῖν, καὶ πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν, ὥστε ταύτην αὐτῇ παρασχεῖν τὴν χάριν; Νῦν δὲ πλησίον ὢν ἐγκαταλείψω, καὶ ἀφεὶς ἀπελεύσομαι; Καὶ πῶς οἴσει τὰς μετὰ ταῦτα ἡμέρας; »

Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὐ μόνον οὐκ εἶπεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐνενόησεν, ἀλλὰ καὶ πάσης συγγενείας τὸν τοῦ Θεοῦ προτιμήσας φόβον, ἔγνω τοῦτο καλῶς, ὅτι, καθάπερ τὸν κυβερνήτην[1] οἱ χειμῶνες, καὶ τὸν στρατηγὸν οἱ κίνδυνοι, οὕτω καὶ τὸν ἱερέα ὁ πειρασμὸς ποιεῖ φαίνεσθαι. « Πάντες, φησὶ, πρὸς ἡμᾶς κεχήνασι καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες· μὴ καταισχύνωμεν αὐτῶν τὰς περὶ ἡμῶν ἐλπίδας, μηδὲ τοσοῦτον περιΐδωμεν ναυάγιον, ἀλλὰ τὰ καθ' ἡμᾶς

qui elle souhaitait si vivement tout obtenir, et elle rendra l'âme sans voir le plus cher objet de ses désirs! Ne sera-ce donc pas plus pénible pour elle que toutes les morts ensemble? Si j'étais éloigné d'elle, ne devrais-je pas accourir, tout faire, tout souffrir, pour lui rendre cet office? Et maintenant que je suis près d'elle, je partirai, je la délaisserai? Comment supportera-t-elle les jours de mon absence? »

Il n'a rien dit, il n'a même rien pensé de semblable; mais estimant plus que tous les liens du sang la crainte de Dieu, il a compris avec raison que, si les tempêtes font connaître le pilote, les périls le chef d'armée, les temps d'épreuve font aussi connaître le prêtre. « Tous les Juifs, s'est-il dit, tous les Gentils ont les yeux fixés sur nous; ne confondons pas les espérances qu'ils ont mises en nous, ne soyons pas indifférents à un si triste naufrage; confions à Dieu

παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ,
παρὰ οὗ ἐπεθύμει μάλιστα
τυχεῖν,
ἀλλὰ ἀφιεῖσα τὴν ψυχὴν
οὐκ ὄψεται
τὸν ποθεινότερον πάντων αὐτῇ;
Καὶ πόσων θανάτων
τοῦτο οὐκ ἔσται βαρύτερον
αὐτῇ;
Εἰ γὰρ ἀφειστήκειν πόῤῥωθεν,
οὐκ ἔδει δραμεῖν,
καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν πάντα,
ὥστε παρασχεῖν αὐτῇ
ταύτην τὴν χάριν;
Νῦν δὲ ὢν πλησίον
ἐγκαταλείψω,
καὶ ἀφεὶς ἀπελεύσομαι;
Καὶ πῶς οἴσει
τὰς ἡμέρας
μετὰ ταῦτα; »
Ἀλλὰ οὐ μόνον οὐκ εἶπεν,
ἀλλὰ οὐδὲ ἐνενόησεν
οὐδὲν τούτων,
ἀλλὰ προτιμήσας
καὶ πάσης συγγενείας
τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ,
ἔγνω τοῦτο καλῶς, ὅτι,
καθάπερ οἱ χειμῶνες
τὸν κυβερνήτην,
καὶ οἱ κίνδυνοι τὸν στρατηγόν,
οὕτω καὶ ὁ πειρασμὸς
ποιεῖ τὸν ἱερέα φαίνεσθαι.
« Πάντες, φησί,
καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες
κεχήνασι πρὸς ἡμᾶς·
μὴ καταισχύνωμεν
τὰς ἐλπίδας αὐτῶν περὶ ἡμῶν,
μηδὲ περιίδωμεν
τοσοῦτον ναυάγιον,
ἀλλὰ ἐπιτρέψαντες τῷ Θεῷ

de la part-de-son-frère,
de qui elle désirait le plus
les obtenir,
mais émettant (rendant) son âme
elle ne verra pas
celui plus désiré que tous à elle ?
Et que combien-de morts
ceci ne sera-t-il pas plus pesant (pénible)
pour elle ?
Car si j'étais-distant de loin,
ne fallait-il pas courir,
et faire et souffrir toutes choses,
de-manière-à rendre à elle
cette grâce ?
Mais maintenant étant près
je *l'*abandonnerai,
et *l'*ayant laissée je m'en irai ?
Et comment supportera-t-elle
les jours
après ces choses (qui suivront ce départ) ? »
Mais non-seulement il n'a pas dit,
mais il n'a pas même songé
aucune de ces choses,
mais ayant estimé-plus
même que tout lien-du-sang
la crainte de Dieu,
il a compris ceci bien, que,
comme les tempêtes
font paraître le pilote,
et les périls le général,
ainsi aussi l'épreuve (la calamité)
fait le prêtre paraître.
« Tous, dit-il,
et Juifs et Gentils
ont-la-bouche-ouverte vers (les yeux fixés sur) nous ;
ne confondons pas
les espérances d'eux sur nous,
et ne voyons-pas-avec-indifférence
un si-grand naufrage,
mais ayant confié à Dieu

ἐπιτρέψαντες τῷ Θεῷ πάντα, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ἐκδῶμεν. » Καὶ σκόπει ἱερέως μεγαλοψυχίαν, καὶ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὧν ὑπερεῖδεν ἁπάντων, τούτων ἀπέλαυσεν ἁπάντων, ἵνα καὶ τῆς προθυμίας τὸν μισθὸν λάβῃ, καὶ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τῆς παρὰ προσδοκίαν μείζονος ἐπιτύχῃ τῆς ἡδονῆς. Εἵλετο τὴν ἑορτὴν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας καὶ πόῤῥω τῶν οἰκείων ἐπιτελέσαι διὰ τὴν τῆς πόλεως σωτηρίαν· ὁ δὲ Θεὸς πρὸ τοῦ Πάσχα ἡμῖν αὐτὸν ἀπέδωκεν, ὥστε κοινὴν μεθ' ἡμῶν τὴν ἑορτὴν ἀγαγεῖν, ἵνα καὶ τῆς προαιρέσεως ἔχῃ τὸν μισθὸν, καὶ τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύσῃ μείζονος. Οὐκ ἔδεισε τὴν ὥραν τοῦ ἔτους, καὶ θέρος παρὰ πάντα γέγονε τῆς ἀποδημίας τὸν καιρόν. Οὐχ ὑπελογίσατο τὴν ἡλικίαν, καὶ καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν[1], οὕτω μετ' εὐκολίας διέδραμε τὴν μακρὰν ταύτην ὁδόν. Οὐκ ἐνενόησε τὴν τελευτὴν τῆς ἀδελφῆς,

tout ce qui nous regarde, et offrons même notre vie. » Mais considérez la magnimité du prêtre et la bonté de Dieu : il a joui de tout ce qu'il avait sacrifié, et en même temps qu'il obtenait ainsi la récompense de son zèle, il trouvait un charme plus vif dans le plaisir qu'il n'espérait plus. Il s'était résigné, pour sauver la ville, à célébrer la fête sur la terre étrangère et loin des siens; mais Dieu nous l'a rendu avant la Pâque, afin que, célébrant cette fête avec nous, il reçût le prix de sa résignation et ressentît une plus douce joie. Il n'avait pas redouté cette saison de l'année, et un véritable été a régné pendant tout le temps de son voyage. Il n'avait pas tenu compte de son âge, et il a parcouru cette route si longue avec autant de facilité qu'un jeune homme plein de séve. Il n'avait pas songé à la fin de sa sœur, cette pensée ne l'avait point amolli; à son retour il l'a

πάντα τὰ κατὰ ἡμᾶς,	toutes les choses concernant nous,
ἐκδῶμεν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτήν.»	donnons aussi notre vie même. »
Καὶ σκόπει	Et examine
μεγαλοψυχίαν ἱερέως	la grandeur-d'âme du prêtre
καὶ φιλανθρωπίαν Θεοῦ·	et l'humanité de Dieu :
ἀπέλαυσεν ἁπάντων τούτων,	il a joui de toutes ces choses,
ὧν ὑπερεῖδεν ἁπάντων,	qu'il a méprisées (sacrifiées) toutes,
ἵνα καὶ λάβῃ	afin que et il reçût
τὸν μισθὸν τῆς προθυμίας,	la récompense de son dévouement,
καὶ ἐπιτύχῃ	et il rencontrât
τῆς ἡδονῆς μείζονος	le plaisir plus grand
διὰ τῆς ἀπολαύσεως	par la jouissance
τῆς παρὰ προσδοκίαν.	celle contre *son* attente.
Εἵλετο ἐπιτελέσαι τὴν ἑορτὴν	Il a choisi de (s'est résigné à) accomplir la fête
ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας	sur la *terre* étrangère
καὶ πόῤῥω τῶν οἰκείων	et loin des siens
διὰ τὴν σωτηρίαν τῆς πόλεως·	pour le salut de la ville ;
ὁ δὲ Θεὸς	mais Dieu
ἀπέδωκεν αὐτὸν ἡμῖν	a rendu lui à nous
πρὸ τοῦ Πάσχα,	avant la Pâque,
ὥστε ἀγαγεῖν τὴν ἑορτὴν	de-manière-à mener (passer) la fête
κοινὴν μετὰ ἡμῶν,	commune (en commun) avec nous,
ἵνα καὶ ἔχῃ τὸν μισθὸν	afin que et il eût la récompense
τῆς προαιρέσεως,	de son choix (de sa résignation),
καὶ ἀπολαύσῃ	et il jouît
τῆς εὐφροσύνης μείζονος.	du contentement plus grand.
Οὐκ ἔδεισε	Il n'a pas craint
τὴν ὥραν τοῦ ἔτους,	la saison de l'année,
καὶ θέρος γέγονε	et un été a existé (régné)
παρὰ πάντα τὸν καιρὸν	pendant tout le temps
τῆς ἀποδημίας.	de son voyage.
Οὐχ ὑπελογίσατο τὴν ἡλικίαν,	Il n'a pas tenu-compte-de son âge,
καὶ καθάπερ νέος	et comme *étant* jeune
καὶ σφριγῶν,	et étant-plein-de-sève,
οὕτω διέδραμε μετὰ εὐκολίας	ainsi il a parcouru avec facilité
ταύτην τὴν μακρὰν ὁδόν.	cette longue route.
Οὐκ ἐνενόησε	Il n'a pas songé
τὴν τελευτὴν τῆς ἀδελφῆς,	à la fin de sa sœur,
οὐδὲ κατεμαλάχθη,	et n'a pas été amolli *par cette pensée*,
καὶ ἐπανελθὼν	et étant revenu

οὐδὲ κατεμαλάχθη, καὶ ἐπανελθὼν ζῶσαν αὐτὴν κατείληφε· καὶ πάντων, ὧν ὑπερεῖδε πάντων, ἐπέτυχε.

Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς οὕτως εὐδόκιμος γέγονε παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· τὸν βασιλέα δὲ τοῦ διαδήματος λαμπρότερον τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐκόσμησε. Πρῶτον μὲν δῆλον ἐγένετο ὅτι, ἅπερ οὐδενὶ ἑτέρῳ, ταῦτα χαριεῖται τοῖς ἱερεῦσιν· ἔπειτα, ὅτι καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τὴν ὀργὴν ἔλυσεν. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερον καὶ τοῦ βασιλέως τὴν μεγαλοψυχίαν, καὶ τοῦ ἱερέως τὴν σοφίαν, καὶ πρὸ τούτων ἀμφοτέρων τοῦ Θεοῦ μάθητε τὴν φιλανθρωπίαν, δότε μοι μικρὰ τῆς ἐκεῖ γεγενημένης δημηγορίας διηγήσασθαι πρὸς ὑμᾶς. Ἐρῶ δὲ ἃ παρά τινος τῶν ἔνδον ἑστώτων[1] ἔμαθον· ὁ μὲν γὰρ πατὴρ οὐδὲν οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα εἶπε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλά, τὴν Παύλου μεγαλοψυχίαν μιμούμενος; ἀεὶ τὰ οἰκεῖα κρύπτει κατορθώματα, καὶ πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας πανταχοῦ, τί πρὸς τὸν βασιλέα εἶπε, καὶ πῶς ἔπεισε, καὶ

retrouvée vivante, et il est rentré en possession de tout ce qu'il avait sacrifié.

C'est ainsi que le prêtre s'est honoré aux yeux de Dieu et à ceux des hommes; quant à l'empereur, ce qui vient de se passer lui a donné plus d'éclat que son diadème. Il a témoigné d'abord qu'il accorderait aux prêtres ce qu'il refuserait à tout autre; puis il a montré le plus grand empressement à nous donner notre grâce et à faire taire son courroux. Mais pour que vous connaissiez mieux encore et la magnanimité du prince, et la sagesse du prêtre, et par-dessus tout la bonté de Dieu, souffrez que je vous redise quelque chose des discours qui se sont tenus alors. Je vous rapporterai ce que j'ai appris d'un de ceux qui se trouvaient dans le palais; car notre père ne nous a dit ni peu ni beaucoup à ce sujet, mais imitant la grandeur d'âme de Paul, il cache constamment ses propres mérites: ainsi, à ceux qui l'interrogeaient de toutes parts sur ce qu'il avait dit à l'empereur, sur les moyens dont il s'était servi pour le persuader

κατείληφεν αὐτὴν ζῶσαν·	il a trouvé elle vivante;
καὶ ἐπέτυχε	et il a obtenu
πάντων	toutes les choses [toutes.
ὧν ὑπερεῖδε πάντων.	qu'il avait dédaignées (sacrifiées)
Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς	Et le prêtre à la vérité
γέγονεν οὕτως εὐδόκιμος	est devenu ainsi glorieux
παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις·	auprès de Dieu et des hommes;
τοῦτο δὲ τὸ πρᾶγμα	mais ce fait
ἐκόσμησε τὸν βασιλέα	a orné le roi [diadème.
λαμπρότερον τοῦ διαδήματος.	d'une-manière-plus-éclatante que le
Πρῶτον μὲν ἐγένετο δῆλον	D'abord il est devenu évident
ὅτι χαριεῖται τοῖς ἱερεῦσι	qu'il accordera aux prêtres
ταῦτα,	ces choses,
ἅπερ οὐδενὶ ἑτέρῳ·	qu'*il n'accordera* à aucun autre;
ἔπειτα, ὅτι καὶ ἔδωκε τὴν χάριν	ensuite, que et il a donné la grâce
καὶ ἔλυσε τὴν ὀργὴν	et il a dissipé sa colère
μετὰ τοῦ τάχους πολλοῦ.	avec la promptitude grande.
Ἀλλὰ ἵνα μάθητε	Mais afin que vous appreniez
σαφέστερον	plus clairement
καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν	et la magnanimité
τοῦ βασιλέως,	du roi,
καὶ τὴν σοφίαν τοῦ ἱερέως,	et la sagesse du prêtre,
καὶ πρὸ τούτων ἀμφοτέρων	et avant ces deux choses
τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ,	l'humanité du Dieu, [à vous
δότε μοι διηγήσασθαι πρὸς ὑμᾶς	donnez (permettez)-moi de raconter
μικρὰ	de petits (courts) *passages*
τῆς δημηγορίας γεγενημένης ἐκεῖ.	de la harangue qui a eu-lieu là-bas.
Ἐρῶ δὲ	Or je dirai *des choses*
ἃ ἔμαθον παρά τινος	que j'ai apprises de quelqu'un
τῶν ἑστώτων ἔνδον·	de ceux qui se tenaient en dedans;
ὁ μὲν γὰρ πατὴρ εἶπε πρὸς ἡμᾶς	car le père *n'*a dit à nous
οὐδὲν οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα,	rien ni de petit ni de grand,
ἀλλά, μιμούμενος	mais, imitant
τὴν μεγαλοψυχίαν Παύλου,	la magnanimité de Paul,
κρύπτει ἀεὶ	il cache toujours
τὰ οἰκεῖα κατορθώματα,	ses propres actions-droites (mérites),
καὶ ἔλεγε ταῦτα τὰ ῥήματα	et il disait ces paroles
πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας πανταχοῦ,	à ceux qui l'interrogeaient partout,
τί εἶπε πρὸς τὸν βασιλέα,	quoi il avait dit au roi,
καὶ πῶς ἔπεισε,	et comment il *l'*avait persuadé,

πῶς αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐξέβαλεν ἅπασαν, ταῦτα ἔλεγε τὰ ῥήματα· « Οὐδὲν ἡμεῖς εἰς τὸ πρᾶγμα εἰσηνέγκαμεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, τοῦ Θεοῦ μαλάξαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων πᾶσαν ἀφῆκε τὴν ὀργὴν, καὶ τὸν θυμὸν ἔλυσε, καὶ περὶ τῶν γεγενημένων διαλεγόμενος, ὡς ἑτέρου τινὸς ὑβρισθέντος, οὕτω τὰ συμβάντα ἅπαντα χωρὶς ὀργῆς διηγεῖτο. » Ἀλλ' ἅπερ οὗτος ἀπέκρυψεν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης, ταῦτα ὁ Θεὸς εἰς μέσον ἐξήνεγκε. Τίνα δέ ἐστι ταῦτα; μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγὼν ὑμῖν διηγήσομαι.

IV. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξῆλθε τῆς πόλεως, πάντας ἐν τοσαύτῃ καταλιπὼν ἀθυμίᾳ, πολλῷ δεινότερα ἡμῶν ἔπασχε, τῶν ἐν αὐτοῖς ὄντων τοῖς δεινοῖς. Πρῶτον μὲν γὰρ συγγενόμενος κατὰ μέσην τὴν ὁδὸν τοῖς ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν γεγενημένων παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθεῖσι, καὶ μαθὼν παρ' ἐκείνων ἐφ' οἷς ἦσαν ἀπεσταλμένοι, καὶ τὰ καταληψόμενα τὴν πόλιν ἀναλογιζόμενος

et éteindre tout son ressentiment, il répondait en ces termes: « Nous n'y avons été pour rien; l'empereur lui-même, dont Dieu avait adouci le cœur, a étouffé sa colère et apaisé son courroux avant que nous eussions ouvert la bouche; et parlant de tout ce qui s'est passé, il en rappelait tous les détails sans amertume, comme si tout autre que lui eût été outragé. » Mais ce qu'il a caché par humilité, Dieu l'a mis au grand jour. Comment donc les choses se sont-elles passées? C'est ce que je vais vous faire savoir, en reprenant d'un peu plus haut mon récit.

IV. Lorsqu'il sortit de la ville, qu'il laissait dans un découragement si général et si profond, il souffrait plus encore que nous, qui étions au sein même du péril. Au milieu de sa route, il rencontra les commissaires envoyés par l'empereur pour informer de ce qui était arrivé, et quand il eut appris de leur bouche l'objet de leur mission, songeant à tous les maux qu allaient fondre sur la ville

καὶ πῶς ἐξέβαλε
τὴν ὀργὴν ἅπασαν·
« Ἡμεῖς εἰσηνέγκαμεν οὐδὲν
εἰς τὸ πρᾶγμα,
ἀλλὰ ὁ βασιλεὺς αὐτὸς,
τοῦ Θεοῦ μαλάξαντος
τὴν καρδίαν αὐτοῦ,
καὶ ἀφῆκε πᾶσαν τὴν ὀργὴν
πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων,
καὶ ἔλυσε τὸν θυμὸν,
καὶ διαλεγόμενος,
περὶ τῶν γεγενημένων,
διηγεῖτο
ἅπαντα τὰ συμβάντα
χωρὶς ὀργῆς οὕτως,
ὡς τινος ἑτέρου ὑβρισθέντος. »
Ἀλλὰ ὁ Θεὸς ἐξήνεγκεν εἰς μέσον
ταῦτα,
ἅπερ οὗτος ἀπέκρυψεν
ἀπὸ ταπεινοφροσύνης.
Τίνα δέ ἐστι ταῦτα;
ἀγαγὼν τὸν λόγον
μικρὸν ἀνωτέρω
διηγήσομαι ὑμῖν.
IV. Ἐπειδὴ γὰρ
ἐξῆλθε τῆς πόλεως,
καταλιπὼν πάντας
ἐν τοσαύτῃ ἀθυμίᾳ,
ἔπασχε
πολλῷ δεινότερα ἡμῶν,
τῶν ὄντων ἐν τοῖς δεινοῖς αὐτοῖς.
Πρῶτον μὲν γὰρ συγγενόμενος
κατὰ μέσην τὴν ὁδὸν
τοῖς πεμφθεῖσι
παρὰ τοῦ βασιλέως
ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν
τῶν γεγενημένων,
καὶ μαθὼν παρὰ ἐκείνων
ἐπὶ οἷς ἦσαν ἀπεσταλμένοι,
καὶ ἀναλογιζόμενος τὰ δεινὰ

et comment il avait chassé (dissipé)
sa colère tout-entière : [bué en rien)
« Nous n'avons apporté rien (contri-
à la chose,
mais le roi lui-même,
Dieu ayant amolli
le cœur de lui,
et a relâché (banni) toute sa colère
avant nos paroles,
et a dissipé son courroux,
et s'entretenant
sur les choses qui ont eu-lieu,
il racontait
toutes les choses qui sont arrivées
sans colère ainsi, [tragé. »
comme quelque autre ayant été ou-
Mais Dieu a produit au milieu (révélé)
ces choses,
que celui-ci a cachées
par humilité.
Or quelles sont ces choses?
ayant ramené le discours
un peu plus haut
je *les* raconterai à vous.
IV. Car après que
il fut sorti de la ville,
ayant laissé tous
dans un si-grand découragement,
il souffrait [que nous,
des choses beaucoup plus terribles
qui étions dans les dangers mêmes.
Car d'abord s'étant rencontré
au milieu-de la route
avec ceux envoyés
par le roi
pour la recherche
des choses qui s'étaient faites,
et ayant appris de ceux-là *les choses*
pour lesquelles ils étaient envoyés,
et récapitulant les maux

δεινὰ, τοὺς θορύβους, τὰς ταραχὰς, τὴν φυγὴν, τὸν φόβον, τὴν ἀγωνίαν, τοὺς κινδύνους, πηγὰς ἠφίει δακρύων, τῶν σπλάγχνων αὐτῷ διακοπτομένων. Τοῖς γὰρ πατράσιν ἔθος πολλῷ μεῖζον ἀλγεῖν, ὅταν μηδὲ παρεῖναι δύνωνται κακουμένοις τοῖς ἑαυτῶν παισίν· ὃ δὴ καὶ ὁ φιλοστοργότατος οὗτος ἔπασχεν, οὐ τὰ καταληψόμενα ἡμᾶς δεινὰ θρηνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πόῤῥω ταῦτα πασχόντων ἡμῶν εἶναι· πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐγίνετο σωτηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε ταῦτα παρ' ἐκείνων, θερμοτέρας ἠφίει πηγὰς δακρύων, καὶ μετὰ πλείονος δεήσεως πρὸς τὸν Θεὸν κατέφευγε, καὶ τὰς νύκτας ἄϋπνος διῆγε παρακαλῶν καὶ τῇ πόλει παραγενέσθαι ταῦτα πασχούσῃ, καὶ τοῦ βασιλέως πρᾳοτέραν ποιῆσαι τὴν διάνοιαν.

V. Ὡς δὲ ἐπέβη τῆς μεγάλης πόλεως ἐκείνης καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς εἰσῆλθεν αὐλὰς, εἱστήκει τοῦ βασιλέως πόῤῥωθεν, ἄφωνος, δακρύων, κάτω κύπτων, ἐγκαλυπτόμενος, ὥσπερ αὐτὸς

troubles, tumulte, fuite, épouvante, angoisses, dangers, il versait des ruisseaux de larmes et sentait ses entrailles déchirées; car les pères s'affligent encore bien davantage, lorsqu'ils ne peuvent assister aux souffrances de leurs enfants. Tel était aussi le sentiment de ce père si tendre; il pleurait doublement, et parce qu'il voyait les maux qui allaient nous accabler, et parce qu'il se trouvait loin de nous au moment du malheur; mais cette peine même conspirait à notre salut. Car, lorsqu'il eut entendu les envoyés de l'empereur, il versa des larmes plus amères, et se jeta dans les bras de Dieu avec de plus abondantes prières, passant des nuits sans sommeil à le supplier d'assister la ville dans ses souffrances et d'adoucir les résolutions du prince.

V. Quand il fut arrivé dans la grande ville et qu'il eut pénétré dans le palais, il se tint debout loin de l'empereur, muet et pleurant, la tête baissée et le front voilé, comme s'il eût été lui-même

καταληψόμενα τὴν πόλιν,	devant saisir la ville,
τοὺς θορύβους, τὰς ταραχάς,	les troubles, les tumultes,
τὴν φυγὴν, τὸν φόβον,	la fuite, l'épouvante,
τὴν ἀγωνίαν, τοὺς κινδύνους,	l'angoisse, les périls,
ἠφίει πηγὰς δακρύων,	il lâchait des sources de larmes,
τῶν σπλάγχνων	les entrailles
διακοπτομένων αὐτῷ.	étant déchirées à lui.
Ἔθος γὰρ τοῖς πατράσιν	Car coutume *est* aux pères [ment,
ἀλγεῖν πολλῷ μεῖζον,	de s'affliger beaucoup plus grande-
ὅταν μηδὲ δύνωνται	lorsqu'ils ne peuvent même pas
παρεῖναι τοῖς παισὶν ἑαυτῶν	être-auprès des enfants d'eux-mêmes
κακουμένοις·	étant-malheureux ;
ὃ δὴ	*chose* que donc aussi
οὗτος ὁ φιλοστοργότατος	ce *père* très-tendre
ἔπασχεν,	souffrait,
οὐ θρηνῶν μόνον	ne déplorant pas seulement
τὰ δεινὰ καταληψόμενα ἡμᾶς,	les maux qui devaient saisir nous,
ἀλλὰ καὶ τὸ εἶναι πόῤῥω	mais aussi ceci, *lui* être loin
ἡμῶν πασχόντων ταῦτα·	de nous souffrant ces *maux;* [lieu
πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐγίνετο	excepté toutefois que aussi ceci avait-
ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας.	pour notre salut.
Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε ταῦτα	Car après qu'il eut appris ces choses
παρὰ ἐκείνων,	de ceux-là (des envoyés),
ἠφίει πηγὰς θερμοτέρας	il lâchait des sources plus chaudes
δακρύων,	de larmes,
καὶ κατέφευγε πρὸς τὸν Θεὸν	et se réfugiait vers Dieu
μετὰ δεήσεως πλείονος,	avec supplication plus grande,
καὶ διῆγε τὰς νύκτας ἄϋπνος	et passait les nuits privé-de-sommeil
παρακαλῶν	conjurant *Dieu*
καὶ παραγενέσθαι τῇ πόλει	et d'assister la ville
πασχούσῃ ταῦτα,	souffrant ces *maux*,
καὶ ποιῆσαι πραοτέραν	et de faire (rendre) plus douce
τὴν διάνοιαν τοῦ βασιλέως.	l'intention du roi.
V. Ὡς δὲ ἐπέβη	V. Mais dès qu'il eut atteint
ἐκείνης τῆς μεγάλης πόλεως	cette grande ville
καὶ εἰσῆλθεν	et qu'il fut entré
εἰς τὰς αὐλὰς βασιλικὰς,	dans le palais du-roi,
εἱστήκει πόῤῥωθεν τοῦ βασιλέως,	il se tenait loin du roi,
ἄφωνος, δακρύων,	sans-voix, pleurant,
κύπτων κάτω, ἐγκαλυπτόμενος,	baissant-la-tête en bas, se voilant,

ὢν ὁ πάντα ἐργασάμενος ἐκεῖνα. Ἐποίει καὶ τοῦτο, τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τοῖς θρήνοις πρότερον ἐπισπάσασθαι βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἔλεον, καὶ τότε ἄρξασθαι τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπολογίας. Μία γὰρ τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἀπολείπεται συγγνώμη [1], τὸ σιγᾷν, καὶ μηδὲν ὑπὲρ τῶν γεγενημένων φθέγγεσθαι. Ἐβούλετο γὰρ δὴ πάθος τὸ μὲν ἐξενεγκεῖν, τὸ δὲ εἰσενεγκεῖν, ἐκβαλεῖν μὲν τὸν θυμὸν, εἰσαγαγεῖν δὲ ἀθυμίαν [2], ἵνα οὕτω προοδοποιήσῃ τοῖς τῆς ἀπολογίας ῥήμασιν, ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ καθάπερ Μωϋσῆς, εἰς τὸ ὄρος ἀναβὰς, τοῦ λαοῦ προσκεκρουκότος, ἄφωνος εἱστήκει αὐτὸς, ἕως ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐξεκαλέσατο εἰπών « Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω τὸν λαὸν τοῦτον [3] · » οὕτω καὶ οὗτος ἐποίησεν.

Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς δακρύοντα καὶ κάτω κύπτοντα, προσῆλθεν αὐτὸς, καὶ ὅπερ ἔπαθε διὰ τῶν δακρύων τοῦ ἱερέως, τοῦτο ἐδείκνυ διὰ τῶν ῥημάτων τῶν πρὸς αὐτόν. Οὐ γὰρ θυμουμένου οὐδὲ ἀγανακτοῦντος ἦσαν οἱ λόγοι, ἀλλ' ἀλγοῦντος · οὐκ

l'auteur de tous les désordres. Il voulait par son attitude, par ses regards, par ses gémissements, faire incliner d'abord le prince vers la pitié, avant de lui parler pour nous. Car il ne reste aux coupables qu'une seule chance d'obtenir leur pardon, c'est de se taire et de ne pas ouvrir la bouche pour leur défense. Il désirait donc tout à la fois faire sortir un sentiment de l'âme de l'empereur et le remplacer par un autre, bannir la colère et ramener le calme, afin de préparer les voies au langage de l'apologie; et ce fut en effet ce qui arriva. Comme Moïse, lorsque le peuple eut péché, se rendit sur la montagne et se tint muet jusqu'à ce que Dieu parla le premier et lui dit: « Laisse-moi faire, et j'exterminerai ce peuple; » ainsi fit notre évêque.

L'empereur, le voyant pleurer et baisser les yeux vers la terre, s'avança le premier, et fit bien voir par son langage les sentiments que lui inspiraient les larmes du prêtre. Ses discours ne témoignaient ni la colère ni l'indignation, mais la tristesse; ni l'emportement,

ὥσπερ ὢν αὐτὸς
ὁ ἐργασάμενος πάντα ἐκεῖνα.
Ἐποίει καὶ τοῦτο,
βουλόμενος τῷ σχήματι,
τῷ βλέμματι, τοῖς θρήνοις,
ἐπισπάσασθαι πρότερον αὐτὸν
εἰς ἔλεον,
καὶ τότε ἄρξασθαι
τῆς ἀπολογίας ὑπὲρ ἡμῶν.
Μία γὰρ συγγνώμη
ἀπολείπεται τοῖς ἁμαρτάνουσι,
τὸ σιγᾷν, καὶ φθέγγεσθαι μηδὲν
ὑπὲρ τῶν γεγενημένων.
Ἐβούλετο γὰρ δὴ
ἐξενεγκεῖν τὸ μὲν πάθος,
εἰσενεγκεῖν δὲ τὸ,
ἐκβαλεῖν μὲν τὸν θυμὸν,
εἰσαγαγεῖν δὲ ἀθυμίαν,
ἵνα οὕτω προοδοποιήσῃ
τοῖς ῥήμασι τῆς ἀπολογίας·
ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο.
Καὶ καθάπερ Μωϋσῆς,
τοῦ λαοῦ προσκεκρουκότος,
ἀναβὰς εἰς τὸ ὄρος,
εἱστήκει αὐτὸς ἄφωνος,
ἕως ὁ Θεὸς ἐξεκαλέσατο αὐτὸν
εἰπὼν « Ἄφες με,
καὶ ἐξαλείψω τοῦτον τὸν λαόν· »
οὕτω καὶ οὗτος ἐποίησεν.
Ὁ βασιλεὺς τοίνυν
ἰδὼν αὐτὸν δακρύοντα
καὶ κύπτοντα κάτω,
προσῆλθεν αὐτὸς,
καὶ ὅπερ ἔπαθε
διὰ τῶν δακρύων τοῦ ἱερέως,
ἐδείκνυ τοῦτο
διὰ τῶν ῥημάτων τῶν πρὸς αὐτόν.
Οἱ γὰρ λόγοι ἦσαν
οὐ θυμουμένου
οὐδὲ ἀγανακτοῦντος.

comme étant lui-même
celui ayant fait toutes ces choses-là.
Il faisait aussi ceci,
voulant par l'attitude,
par le regard, par les gémissements,
attirer d'abord lui (le roi)
à la pitié,
et alors commencer
l'apologie pour nous.
Car un seul *moyen d'obtenir le* pardon
est laissé à ceux qui pèchent,
se taire, et *ne* dire rien
en-faveur-des choses qui ont eu-lieu.
Car il voulait donc
faire-sortir un sentiment,
et en faire-entrer un autre,
chasser le courroux,
et introduire l'absence-de-courroux,
afin qu'ainsi il ouvrît-la-route-d'avance
aux paroles de l'apologie;
ce qui donc aussi eut-lieu.
Et comme Moïse,
le peuple ayant péché,
étant monté sur la montagne,
se tenait lui-même sans-voix,
jusqu'à ce que Dieu provoqua lui
ayant dit « Laisse-moi,
et j'effacerai ce peuple; »
ainsi aussi celui-ci fit.
Le roi donc
ayant vu lui pleurant
et baissant-la-tête en bas,
s'approcha lui-même,
et ce qu'il éprouvait
par les larmes du prêtre,
il montrait cela
par les paroles *adressées à lui*.
Car ses discours étaient
non d'un *homme* irrité
ni d'un *homme* indigné,

ὀργιζομένου, ἀλλ' ἀθυμοῦντος, καὶ περιοδυνίᾳ κατεχομένου μᾶλλον· καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσαντες εἴσεσθε. Οὐ γὰρ εἶπε· «Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Ὑπὲρ ἀνθρώπων μιαρῶν καὶ παμμιάρων, καὶ οὓς οὔτε ζῆν ἔδει, πρεσβείαν ἥκεις κομίζων, τῶν τυράννων[1], τῶν νεωτεροποιῶν, τῶν πάσης ἀξίων κολάσεως;» Ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφεὶς τὰ ῥήματα, ἀπολογίαν συνέθηκεν ἐντροπῆς γέμουσαν καὶ βαρύτητος, καὶ τὰς ἑαυτοῦ κατέλεγεν εὐεργεσίας, ὅσας παρὰ πάντα τὸν καιρὸν τῆς βασιλείας τὴν πόλιν ἡμῶν εὐηργέτησε, καὶ ἐφ' ἑκάστῳ[2] ἔλεγε· «Ταῦτά με ἀντ' ἐκείνων παθεῖν ἔδει; Ποίων ἀδικημάτων με ταύτην ἐπράξαντο δίκην; Τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες, οὐκ εἰς ἐμὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἀπελθόντας[3] ἐνύβρισαν; Οὐκ ἤρκει τὸν θυμὸν στῆναι μέχρι τῶν ζώντων· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ τοὺς ταφέντας καθ-

mais le calme, ou plutôt une profonde douleur. Vous reconnaîtrez, car voici ses paroles mêmes, que c'est bien là la vérité. Il ne s'écria point : « Eh ! quoi, tu viens auprès de moi comme l'ambassadeur de ces infâmes scélérats indignes même de vivre, de ces rebelles, de ces séditieux qui méritent tous les châtiments ? » Loin de tenir un tel langage, il fit entendre une apologie pleine de douceur et de majesté ; il rappelait tous les bienfaits dont il a comblé notre ville pendant toute la durée de son règne, et à chacun de ces souvenirs il ajoutait : « Était-ce là le prix que je devais en recevoir ? De quelle injustice ont-ils voulu tirer vengeance ? Qu'ont-ils à me reprocher de sérieux ou de frivole, pour qu'ils aient outragé non pas moi seulement, mais même ceux qui ne sont plus ? Il ne leur a pas suffi de déchaîner leur colère contre les vivants ; s'ils n'avaient pas insulté

ἀλλὰ ἀλγοῦντος·	mais d'un *homme* affligé;
οὐκ ὀργιζομένου,	non d'un *homme* étant-en-colère,
ἀλλὰ ἀθυμοῦντος,	mais d'un *homme* étant-sans-colère,
καὶ κατεχομένου μᾶλλον	et étant possédé plutôt
περιοδυνίᾳ·	par un chagrin-excessif;
καὶ ἀκούσαντες τὰ ῥήματα αὐτὰ	et ayant entendu ces paroles mêmes
εἴσεσθε ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές.	vous saurez que ceci est vrai.
Οὐ γὰρ εἶπε·	Car il ne dit pas :
« Τί ποτέ ἐστι τοῦτο;	« Quoi enfin est ceci?
Ἥκεις κομίζων πρεσβείαν	Tu viens apportant une ambassade
ὑπὲρ ἀνθρώπων μιαρῶν	pour des hommes scélérats
καὶ παμμιάρων,	et tout-à-fait-scélérats, [pas vivre,
καὶ οὓς οὔτε ἔδει ζῆν,	et qu'il ne fallait (qui ne devraient)
τῶν τυράννων,	ces usurpateurs,
τῶν νεωτεροποιῶν,	ces révolutionnaires,
τῶν ἀξίων πάσης κολάσεως; »	ceux dignes de tout châtiment? »
Ἀλλὰ ἀφεὶς	Mais ayant laissé-de-côté
πάντα ταῦτα τὰ ῥήματα,	toutes ces paroles,
συνέθηκεν ἀπολογίαν	il forma une apologie
γέμουσαν ἐντροπῆς	pleine d'émotion
καὶ βαρύτητος,	et de gravité,
καὶ κατέλεγε	et il énumérait
τὰς εὐεργεσίας ἑαυτοῦ,	les bienfaits de lui-même,
ὅσας εὐηργέτησε	tous *ceux* en lesquels il a fait-du-bien
τὴν πόλιν ἡμῶν	à la ville de nous
παρὰ πάντα τὸν καιρὸν	pendant tout le temps
τῆς βασιλείας,	de son règne,
καὶ ἐπὶ ἑκάστῳ ἔλεγεν·	et après chaque chose il disait :
« Ἔδει με πάσχειν ταῦτα	« Fallait-il moi éprouver ces choses
ἀντὶ ἐκείνων;	en-échange-de celles-là?
Ποίων ἀδικημάτων	De quels actes-injustes
ἐπράξαντό με ταύτην δίκην;	ont-ils tiré de moi cette vengeance?
Τί μικρὸν ἢ μέγα	Quoi de petit ou de grand
ἔχοντες ἐγκαλεῖν,	ayant à *me* reprocher, [moi,
ἐνύβρισαν οὐ μόνον εἰς ἐμὲ,	ont-ils fait-outrage pas seulement à
ἀλλὰ καὶ	mais aussi
εἰς τοὺς ἀπελθόντας;	à ceux qui sont partis (morts)?
Οὐκ ἤρκει	Il ne suffisait pas
τὸν θυμὸν	leur colère [ment aux) vivants;
στῆναι μέχρι τῶν ζώντων·	s'arrêter jusqu'aux (s'étendre seule-

ὑβρίσαιεν, οὐδὲν ἐνόμισαν νεανικὸν ποιεῖν. Ἠδικήκαμεν ἡμεῖς, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν· οὐκοῦν τῶν νεκρῶν φείσασθαι ἔδει τῶν οὐδὲν ἠδικηκότων· οὐ γὰρ δὴ κἀκείνοις ταῦτα ἐγκαλεῖν εἶχον. Οὐχὶ ταύτην πάντων προὔθηκα τὴν πόλιν ἀεὶ, καὶ τῆς ἐνεγκαμένης [1] ποθεινοτέραν εἶναι ἐνόμιζον, καὶ εὐχῆς μοι διηνεκοῦς ἔργον ἦν τὴν πόλιν ἐκείνην ἰδεῖν, καὶ τοῦτον ἐποιούμην ὅρκον πρὸς πάντας; »

VI. Ἐνταῦθα πικρὸν ἀνοιμώξας ὁ ἱερεὺς, καὶ θερμότερα ἀφεὶς δάκρυα, οὐκέτι λοιπὸν ἐσίγα· ἑώρα γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἀπολογίαν μείζονα ποιοῦσαν τὴν κατηγορίαν ἡμῶν· ἀλλὰ στενάξας κάτωθεν βαρὺ καὶ πικρόν·

« Ὁμολογοῦμεν, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθείημεν τὸν ἔρωτα τοῦτον, ὃν περὶ τὴν πατρίδα ἐπεδείξω τὴν ἡμετέραν, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θρηνοῦμεν, ὅτι τὴν οὕτω φιλουμένην

aussi ceux qui sont dans le tombeau, ils auraient cru ne pas montrer assez d'audace. Nous les avons offensés, ils le croient du moins; ils devaient donc épargner des morts qui ne leur ont fait aucun mal, et à qui ils ne pouvaient adresser les mêmes reproches qu'à moi. N'ai-je pas toujours préféré cette ville à toutes les autres? Ne m'a-t-elle pas été plus chère que celle même qui m'a vu naître? N'exprimais-je pas sans cesse le vœu de voir votre cité, et n'avais-je pas en face de tous fait le serment de la visiter? »

VI. Alors le prêtre, poussant un amer gémissement et versant des larmes brûlantes, ne garda plus le silence; car il voyait que l'apologie de l'empereur aggravait encore notre crime; il soupira donc du fond du cœur avec une profonde tristesse, et dit :

« Oui, prince, nous connaissons cette tendresse que tu as toujours manifestée pour notre ville, nous ne saurions la nier; aussi, ce qui nous afflige le plus, c'est que les démons aient jeté un regard d'envie

ἀλλὰ εἰ μὴ καθυβρίσαιεν
καὶ τοὺς ταφέντας,
ἐνόμισαν
ποιεῖν οὐδὲν νεανικόν.
Ἡμεῖς ἠδικήκαμεν,
ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν·
οὐκοῦν ἔδει φείσασθαι
τῶν νεκρῶν,
τῶν ἠδικηκότων οὐδέν·
οὐ γὰρ δὴ εἶχον
ἐγκαλεῖν ταῦτα καὶ ἐκείνοις.
Οὐχὶ προὔθηκα ἀεὶ
ταύτην τὴν πόλιν πάντων,
καὶ ἐνόμιζον
εἶναι ποθεινοτέραν
τῆς ἐνεγκούσης αὐτῆς,
καὶ ἦν μοι ἔργον
εὐχῆς διηνεκοῦς
ἰδεῖν ἐκείνην τὴν πόλιν,
καὶ ἐποιούμην τοῦτον ὅρκον
πρὸς πάντας; »
VI. Ἐνταῦθα ὁ ἱερεὺς
ἀνοιμώξας πικρὸν,
καὶ ἀφεὶς
δάκρυα θερμότερα,
οὐκέτι ἐσίγα λοιπόν·
ἑώρα γὰρ
τὴν ἀπολογίαν τοῦ βασιλέως
ποιοῦσαν μείζονα
τὴν κατηγορίαν ἡμῶν·
ἀλλὰ στενάξας κάτωθεν
βαρὺ
καὶ πικρόν·
« Ὁμολογοῦμεν, φησὶν,
ὦ βασιλεῦ,
καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθείημεν
τοῦτον τὸν ἔρωτα, ὃν ἐπεδείξω
περὶ τὴν πατρίδα τὴν ἡμετέραν,
καὶ θρηνοῦμεν μάλιστα
διὰ τοῦτο,

mais s'ils n'avaient pas outragé
aussi ceux ensevelis;
ils ont (auraient) cru
ne faire rien de juvénile (hardi).
Nous avons été-injustes,
comme eux-mêmes *le* croient;
donc il fallait épargner
les morts
qui *n*'ont été-injustes en rien;
car donc ils n'avaient pas
à reprocher ceci aussi à ceux-là.
N'ai-je pas préféré toujours
cette ville à toutes *les autres*,
et *ne* croyais-je *pas elle*
être plus désirable [elle-même,
que celle qui m'a porté (vu naître)
et *n*'était-*ce pas* à moi l'œuvre
d'un souhait continuel
de voir cette ville-là,
et *ne* faisais-je *pas* ce serment
vis-à-vis de tous? »
VI. Là le prêtre
ayant gémi amèrement,
et ayant versé
des larmes plus brûlantes,
ne se tut plus ensuite;
car il voyait
la justification du roi
faisant (rendant) plus grande
l'accusation de nous; [cœur)
mais ayant gémi d'en bas (du fond du
d'un *gémissement* lourd (profond)
et amer :
« Nous avouons, dit-il,
ô roi,
et nous ne nierions pas
cette affection, que tu as manifestée
au-sujet-de la patrie nôtre,
et nous gémissons surtout
à cause de ceci,

ἐδάσκηναν δαίμονες, καὶ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμονες ἐφάνημεν, καὶ τὸν σφοδρὸν ἡμῶν παρωξύναμεν ἐραστήν [1]. Κἂν κατασκάψῃς, κἂν ἐμπρήσῃς, κἂν ἀποκτείνῃς, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον πράξῃς, οὐδέπω τὴν ἀξίαν ἡμᾶς ἀπῄτησας δίκην· φθάσαντες ἡμεῖς ἑαυτοὺς μυρίων θανάτων χαλεπώτερα διεθήκαμεν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πικρότερον, ἀλλ' ἢ ὅταν τὸν εὐεργέτην καὶ οὕτω φιλοῦντα φανῶμεν ἀδίκως παροξύναντες, καὶ τοῦτο πᾶσα ἡ οἰκουμένη μανθάνῃ, καὶ τὴν ἐσχάτην ἡμῶν ἀγνωμοσύνην καταγινώσκῃ;

« Εἰ βάρβαροι, τὴν πόλιν ἡμῶν καταδραμόντες, κατέσκαψαν τὰ τείχη, καὶ τὰς οἰκίας ἐνέπρησαν, καὶ λαβόντες αἰχμαλώτους ἀπῆλθον, ἔλαττον ἦν τὸ δεινόν. Τί δή ποτε; Ὅτι σου ζῶντος, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένου περὶ ἡμᾶς εὔνοιαν, ἐλπὶς ἦν ἐκεῖνα

sur une cité si chérie de toi, que nous ayons paru ingrats envers notre bienfaiteur, et que nous ayons irrité un prince dont l'affection pour nous est si vive. Détruis, brûle, égorge, fais tout ce que tu peux imaginer, tu n'auras pas encore tiré de nous une vengeance égale au crime; nous t'avons prévenu, nous souffrons un supplice pire que mille morts. Est-il rien en effet de plus amer que d'avoir indignement offensé un bienfaiteur, un ami si tendre, et de connaître que toute la terre le sait et nous reproche la plus noire ingratitude?

« Si des barbares étaient venus fondre sur notre ville, avaient renversé ses remparts, incendié ses maisons, emmené ses habitants en captivité, le mal serait moindre. Pourquoi? c'est que toi vivant et nous donnant tant de témoignages de ta bienveillance, nous aurions

ὅτι δαίμονες ἐβάσκηναν
τὴν οὕτω φιλουμένην,
καὶ ἐφάνημεν ἀγνώμονες
περὶ τὸν εὐεργέτην,
καὶ παρωξύναμεν
τὸν σφοδρὸν ἐραστὴν ἡμῶν.
Καὶ ἂν κατασκάψῃς,
καὶ ἂν ἐμπρήσῃς,
καὶ ἂν ἀποκτείνῃς,
καὶ ἂν πράξῃς
ἕτερον ὁτιοῦν,
οὐδέπω ἀπῄτησας ἡμᾶς
τὴν δίκην ἀξίαν·
ἡμεῖς φθάσαντες
διεθήκαμεν ἑαυτοὺς
χαλεπώτερα
μυρίων θανάτων.
Τί γὰρ ἂν γένοιτο
πικρότερον,
ἀλλὰ ἢ ὅταν φανῶμεν
παροξύναντες ἀδίκως
τὸν εὐεργέτην
καὶ φιλοῦντα οὕτω,
καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη
μανθάνῃ τοῦτο,
καὶ καταγινώσκῃ ἡμῶν
τὴν ἐσχάτην ἀγνωμοσύνην;
« Εἰ βάρβαροι,
καταδραμόντες τὴν πόλιν ἡμῶν,
κατέσκαψαν τὰ τείχη,
καὶ ἐνέπρησαν τὰς οἰκίας,
καὶ ἀπῆλθον
λαβόντες αἰχμαλωτούς,
τὸ δεινὸν ἦν ἔλαττον.
Τί δή ποτε;
Ὅτι, σοῦ ζῶντος,
καὶ ἐπιδεικνυμένου περὶ ἡμᾶς
τοσαύτην εὔνοιαν,
ἐλπὶς ἦν
πάντα ἐκεῖνα τὰ δεινὰ

que des démons ont été-jaloux
de la *ville* ainsi aimée,
et *que* nous avons paru ingrats
envers notre bienfaiteur,
et *que* nous avons irrité
le vif ami de nous. [ble,
Et si tu renversais-de-fond-en-com-
et si tu brûlais,
et si tu tuais,
et si tu faisais
une autre chose quelconque, [de nous
tu n'aurais pas encore réclamé (tiré)
la justice (vengeance) proportionnée;
nous ayant pris-les-devants
nous avons disposé nous-mêmes
d'une-manière-plus-fâcheuse
que dix-mille morts.
Car quoi pourrait arriver
de plus amer,
si ce n'est quand nous paraissons
ayant irrité injustement
le bienfaiteur
et *celui nous* aimant ainsi,
et *quand* toute la *terre* habitée
apprend cela, [cuse de)
et prononce-contre nous (nous ac-
la dernière ingratitude?
« Si des barbares, [de nous,
ayant fait-une-descente-dans la ville
avaient renversé les murailles,
et avaient brûlé les maisons,
et s'en étaient allés
nous ayant pris prisonniers,
le mal était (eût été) moindre.
Pourquoi donc enfin?
Parce que, toi vivant,
et faisant-voir envers nous
une si-grande bienveillance,
espoir était (eût été)
tous ces maux-là

πάντα λυθήσεσθαι τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανήξειν σχῆμα, καὶ λαμπροτέραν ἀπολήψεσθαι τὴν ἐλευθερίαν. Νῦν δὲ τῆς σῆς εὐνοίας ἀφῃρημένης, καὶ τοῦ φίλτρου σβεσθέντος, ὃ παντὸς τείχους ἦν ἡμῖν ἀσφαλέστερον, πρὸς τίνα λοιπὸν καταφευξόμεθα; ποῦ δυνησόμεθα ἰδεῖν ἑτέρωσε, τὸν γλυκὺν οὕτω δεσπότην καὶ πατέρα προσηνῆ παροργίσαντες; Ὥστε δοκοῦσι μὲν ἀφόρητα πεποιηκέναι· ἔπαθον δὲ πάντων δεινότερα, πρὸς οὐδένα ἀνθρώπων ἀντιβλέψαι τολμῶντες, οὐδὲ αὐτὸν ἰδεῖν δυνάμενοι τὸν ἥλιον ἐλευθέροις ὀφθαλμοῖς, τῆς αἰσχύνης πανταχοῦ καταστελλούσης τὰ βλέφαρα, καὶ ἐγκαλύπτεσθαι καταναγκαζούσης. Τῆς παῤῥησίας αὐτοῖς ἀνῃρημένης, πάντων αἰχμαλώτων ἀθλιώτερον διάκεινται νῦν, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένουσιν ἀτιμίαν, καὶ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν ἐννοοῦντες, καὶ εἰς ὅσον ἀπ-

l'espoir de voir finir tous ces maux, de recouvrer notre première splendeur, de rentrer en possession de notre liberté avec plus d'éclat encore. Mais maintenant que ton affection nous est ravie, que cette tendresse, notre plus sûr rempart, est éteinte, vers qui nous réfugier désormais? de quel côté tourner nos regards, après avoir irrité un maître si doux, un père si indulgent? Leur attentat paraît horrible; mais ils endurent les plus cruelles souffrances; ils n'osent regarder aucun homme en face, ils ne peuvent même contempler le soleil d'un œil libre; partout la honte fait baisser leurs paupières et les force à se voiler le visage. Privés de toute liberté, ils sont aujourd'hui plus malheureux que les derniers des esclaves, ils subissent la plus affreuse ignominie, et lorsqu'ils songent à l'immensité de leurs maux, à

λυθήσεσθαι,	devoir être dissipés,
καὶ ἡμᾶς ἐπανήξειν πάλιν	et nous devoir revenir de nouveau
ἐπὶ τὸ σχῆμα πρότερον,	à notre état premier,
καὶ ἀπολήψεσθαι	et devoir recouvrer
τὴν ἐλευθερίαν λαμπροτέραν.	la liberté plus éclatante.
Νῦν δὲ τῆς σῆς εὐνοίας	Mais maintenant ta bienveillance
ἀφῃρημένης,	*nous* ayant été enlevée,
καὶ τοῦ φίλτρου σβεσθέντος,	et ton affection ayant été éteinte,
ὃ ἦν ἀσφαλέστερον ἡμῖν	*cette affection* qui était plus sûre
παντὸς τείχους,	que toute muraille, [pour nous
πρὸς τίνα λοιπὸν	vers qui à-l'avenir
καταφευξόμεθα;	nous réfugierons-nous ?
ποῦ ἑτέρωσε	où ailleurs (vers quel autre)
δυνησόμεθα ἰδεῖν,	pourrons-nous regarder,
παροργίσαντες	ayant mis-en-courroux
τὸν δεσπότην οὕτω γλυκὺν	le maître si doux
καὶ πατέρα προσηνῆ;	et *le* père si indulgent ?
Ὥστε δοκοῦσι μὲν	De-sorte-qu'ils paraissent à la vérité
πεποιηκέναι ἀφόρητα·	avoir fait des choses insupportables ;
ἔπαθον δὲ	mais ils ont souffert des *maux*
δεινότερα πάντων,	plus terribles que tous,
τολμῶντες ἀντιβλέψαι	*n'osant* regarder-en-face
πρὸς οὐδένα ἀνθρώπων,	vers aucun des hommes,
οὐδὲ δυνάμενοι ἰδεῖν	et ne pouvant pas regarder
τὸν ἥλιον αὐτὸν	le soleil lui-même
ὀφθαλμοῖς ἐλευθέροις,	avec des yeux libres,
τῆς αἰσχύνης καταστελλούσης	la honte *leur* faisant-baisser
τὰ βλέφαρα πανταχοῦ,	les paupières partout,
καὶ καταναγκαζούσης	et *les* forçant
ἐγκαλύπτεσθαι.	à se voiler.
Τῆς παῤῥησίας	La libre-parole
ἀνῃρημένης αὐτοῖς,	ayant été enlevée à eux,
νῦν διάκεινται	maintenant ils sont disposés
ἀθλιώτερον	plus malheureusement
πάντων αἰχμαλώτων,	que tous les captifs,
καὶ ὑπομένουσι	et supportent
τὴν ἐσχάτην ἀτιμίαν,	le dernier déshonneur,
καὶ ἐννοοῦντες τὸ μέγεθος	et songeant à la grandeur
τῶν κακῶν,	de leurs maux,
καὶ εἰς ὅσον ὕβρεως	et jusqu'à quel-grand *degré* d'insulte

εσκίρτησαν ὕβρεως, οὐδὲ ἀναπνεῖν δύνανται, τοῦ δοκοῦντος ὑβρίσθαι σφοδροτέρους τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπισπασάμενοι κατηγόρους.

VII. « Ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ βασιλεῦ, ἔστιν ἴασις τῷ τραύματι, καὶ φάρμακον τοῖς τοσούτοις κακοῖς. Πολλάκις καὶ ἐπὶ ἰδιωτῶν τοῦτο γέγονε· τὰ μεγάλα καὶ ἀφόρητα προσκρούσματα μεγάλης διαθέσεως γέγονεν ὑπόθεσις. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως συνέβη τῆς ἡμετέρας. Ὅτε γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ εἰς τὸν Παράδεισον εἰσήγαγε, καὶ πολλῆς ἠξίωσε τιμῆς, οὐ φέρων τὴν τοσαύτην εὐημερίαν ὁ διάβολος ἐβάσκηνέ τε αὐτῷ, καὶ τῆς δοθείσης ἐξέβαλε προεδρίας· ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐ μόνον αὐτὸν οὐ κατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ Παραδείσου τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέῳξε, τούτῳ τε αὐτῷ τήν τε οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ τὸν διάβολον μειζόνως κολάζων. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον. Πάντα

l'insolence de leurs excès, ils ne peuvent respirer; ils savent qu'ils ont soulevé contre eux les habitants de la terre entière, dont les reproches sont plus sanglants que ceux du prince outragé.

VII. « Mais si tu veux, prince, cette blessure peut se guérir, et il est un remède à ces maux. Souvent, entre particuliers, les plus graves des offenses sont devenues le principe d'une grande amitié. C'est ce qui est arrivé aussi pour notre espèce. Quand Dieu eut créé l'homme, qu'il l'eut placé dans le Paradis et comblé d'honneurs, le diable ne put supporter la vue d'une telle félicité; il devint jaloux de l'homme, et le fit déchoir de la prééminence que Dieu lui avait donnée; mais, loin de nous abandonner alors, Dieu nous ouvrit le ciel au lieu du Paradis, voulant à la fois manifester à l'homme sa bonté et châtier le diable avec plus de rigueur. Fais ainsi. Les démons ont tout tenté

ἀπεσκίρτησαν,	ils ont bondi (se sont portés),
οὐδὲ δύνανται ἀναπνεῖν,	ils ne peuvent même pas respirer,
ἐπισπασάμενοι	s'étant attiré
ἅπαντας τοὺς ἀνθρώπους	tous les hommes
οἰκοῦντας τὴν οἰκουμένην	qui habitent la *terre* habitée
κατηγόρους σφοδροτέρους	*pour* accusateurs plus véhéments
τοῦ δοκοῦντος ὑβρίσθαι.	que celui qui paraît avoir été insulté.
VII. « Ἀλλὰ ἐὰν θέλῃς,	VII. « Mais si tu veux,
ὦ βασιλεῦ,	ô roi,
ἔστιν ἴασις τῷ τραύματι,	il est une guérison à la blessure,
καὶ φάρμακον	et un remède
τοῖς κακοῖς τοσούτοις.	aux maux si-grands.
Πολλάκις τοῦτο γέγονε	Souvent ceci a eu-lieu [liers:
καὶ ἐπὶ ἰδιωτῶν·	aussi dans-la-personne-de particu-
τὰ προσκρούσματα μεγάλα	les offenses grandes
καὶ ἀφόρητα	et insupportables
γέγονεν ὑπόθεσις	sont devenus le fondement
μεγάλης διαθέσεως.	d'un grand pacte.
Συνέβη οὕτω	Il est arrivé ainsi
καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας.	aussi au-sujet-de la nature nôtre.
Ὅτε γὰρ ὁ Θεὸς	Car lorsque Dieu
ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον,	eut fait l'homme,
καὶ εἰσήγαγεν	et *l*'eut introduit
εἰς τὸν Παράδεισον,	dans le Paradis,
καὶ ἠξίωσε	et *l*'eut jugé-digne
πολλῆς τιμῆς,	d'un grand honneur,
ὁ διάβολος οὐ φέρων	le diable ne supportant pas
τὴν εὐημερίαν τοσαύτην	la félicité si-grande
ἐβάσκηνέ τε αὐτῷ,	et fut-jaloux de lui,
καὶ ἐξέβαλε τῆς προεδρίας	et *le* chassa de la prééminence
δοθείσης·	qui *lui* avait été donnée;
ἀλλὰ ὁ Θεὸς	mais Dieu
οὐ μόνον οὐ κατέλιπεν αὐτὸν,	non-seulement n'abandonna pas lui,
ἀλλὰ καὶ ἀνέῳξεν ἡμῖν	mais même ouvrit à nous
τὸν οὐρανὸν ἀντὶ Παραδείσου,	le ciel au-lieu-du Paradis,
τούτῳ τε αὐτῷ ἐπιδεικνύμενος	et par cela même faisant-voir
τήν τε φιλανθρωπίαν οἰκείαν,	et sa bonté propre,
καὶ κολάζων μειζόνως	et châtiant plus grandement
τὸν διάβολον.	le diable.
Καὶ σὺ ποίησον τοῦτο.	Aussi toi fais cela.

ἐκίνησαν οἱ δαίμονες νῦν, ὥστε τὴν πασῶν σοι φιλτάτην πόλιν ἀποῤῥῆξαί σου τῆς εὐνοίας. Τοῦτο τοίνυν εἰδὼς, δίκην μὲν ἣν θέλεις ἀπαίτησον, τῆς δὲ φιλίας μὴ ἐκβάλῃς ἡμᾶς τῆς προτέρας. Ἀλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, μείζονα ἡμῖν ἐπίδειξαι τὴν εὔνοιαν νῦν, καὶ πάλιν εἰς τὰς πρώτας τῶν φιλουμένων αὐτὴν ἔγγραψον, εἴ γε βούλει τοὺς ταῦτα κατασκευάσαντας ἀμύνασθαι δαίμονας. Ἂν μὲν γὰρ καθέλῃς, καὶ κατασκάψῃς, καὶ ἀφανίσῃς, ἅπερ ἐκεῖνοι πάλαι ἐβούλοντο, ταῦτα ἐργάσῃ· ἂν δὲ ἀφῇς τὴν ὀργὴν, καὶ πάλιν ὁμολογήσῃς φιλεῖν αὐτὴν ὥσπερ πρότερον ἐφίλεις, καιρίαν αὐτοῖς ἔδωκας τὴν πληγὴν[1], καὶ τὴν ἐσχάτην αὐτοὺς ἀπῄτησας δίκην, δείξας ὡς οὐ μόνον αὐτοῖς οὐδὲν πλέον γέγονεν ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία αὐτοῖς ἅπαντα ἀπέβη, ἤπερ[2]

pour ravir ta bienveillance à une cité que tu chérissais entre toutes. Instruit de leurs desseins, tire de nous la vengeance qui te plaît, mais ne nous prive pas de ton ancienne amitié. Et même, s'il faut dire quelque chose qui te surprenne, témoigne à notre ville en ce jour plus de faveur encore, replace-la au premier rang entre les cités qui te sont chères, si tu veux punir les démons qui ont tramé ces complots. Si tu la renverses, si tu la rases, si tu l'effaces de la terre, tu auras accompli ce qu'ils souhaitent depuis si longtemps; mais si tu apaises ton courroux, si tu proclames que tu aimes encore cette ville comme tu l'aimais auparavant, tu leur porteras le coup mortel, et tu tireras d'eux le plus cruel châtiment, en leur faisant voir que non-seulement ils n'ont rien gagné à leurs embûches, mais que tout a

Οἱ δαίμονες νῦν	Les démons maintenant
ἐκίνησαν πάντα,	ont mis-en-mouvement tout,
ὥστε ἀποῤῥῆξαι	de-manière-à détacher
τῆς εὐνοίας σου	de la bienveillance de toi
τὴν πόλιν φιλτάτην πασῶν σοι.	la ville la plus chère de toutes à toi.
Εἰδὼς τοίνυν τοῦτο,	Sachant donc cela,
ἀπαίτησον μὲν δίκην	réclame à la vérité la vengeance
ἣν θέλεις,	que tu veux,
μὴ ἐκβάλῃς δὲ ἡμᾶς	mais ne chasse pas nous
τῆς φιλίας τῆς προτέρας.	de ton amitié précédente.
Ἀλλὰ εἰ δεῖ εἰπεῖν τι	Mais s'il faut dire quelque chose
καὶ θαυμαστὸν,	même d'étonnant,
ἐπίδειξαι ἡμῖν τὴν εὔνοιαν	montre-nous ta bienveillance
μείζονα νῦν,	plus grande maintenant,
καὶ ἔγγραψον αὐτὴν πάλιν	et inscris elle (Antioche) de nouveau
εἰς τὰς πρώτας	parmi les premières
τῶν φιλουμένων,	des *villes* aimées *de toi*,
εἴ γε βούλει	si du moins tu veux
ἀμύνασθαι τοὺς δαίμονας	te venger des démons
κατασκευάσαντας ταῦτα.	qui ont arrangé ces choses.
Ἂν μὲν γὰρ καθέλῃς,	Car si tu *la* supprimes,
καὶ κατασκάψῃς,	et *si* tu *la* renverses,
καὶ ἀφανίσῃς,	et *si* tu *la* fais-disparaître, [démons)
ἐργάσῃ ταῦτα, ἅπερ ἐκεῖνοι	tu feras ces choses, que ceux-là (les
ἐβούλοντο πάλαι·	voulaient depuis-longtemps;
ἂν δὲ ἀφῇς τὴν ὀργὴν,	mais si tu lâches (apaises) ta colère,
καὶ ὁμολογήσῃς πάλιν	et *si* tu conviens de nouveau
φιλεῖν αὐτὴν	*toi* aimer elle
ὥσπερ ἐφίλεις πρότερον,	comme tu *l'*aimais précédemment,
ἔδωκας αὐτοῖς	tu as donné à eux
τὴν πληγὴν καιρίαν,	le coup opportun (mortel),
καὶ ἀπήτησας αὐτοὺς	et tu as réclamé (tiré) d'eux
τὴν ἐσχάτην δίκην,	la dernière (la plus sévère) vengeance,
δείξας ὡς οὐ μόνον	ayant montré que non-seulement
οὐδὲν πλέον γέγονεν αὐτοῖς	rien de plus n'a été à eux (ils n'ont
ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς,	par-suite-de l'embûche, [rien gagné)
ἀλλὰ καὶ	mais que même
ἅπαντα τὰ ἐναντία	toutes les choses contraires [laient)
ἤπερ ἐβούλοντο	qu'ils ne voulaient (à ce qu'ils vou-
ἀπέβη αὐτοῖς.	sont arrivées à eux.

ἐβούλοντο. Δίκαιος δ' ἂν εἴης ταῦτα ποιῆσαι, καὶ ἐλεῆσαι πόλιν, ᾗ διὰ τὴν σὴν ἐφθόνησαν φιλίαν οἱ δαίμονες. Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα αὐτὴν οὕτως ἠγάπησας, οὐκ ἂν αὐτὴν οὐδὲ ἐκεῖνοι τοσοῦτον ἐβάσκηναν ἄν. Ὥστε εἰ καὶ θαυμαστὸν τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ὅμως ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν φιλίαν ταῦτα ἔπαθε. Πόσων ἐμπρησμῶν, πόσης καταστροφῆς τὰ ῥήματα ταῦτα πικρότερα, ἅπερ ἀπολογούμενος ἔλεγες;

VIII. « Νῦν ὑβρίσθαι φῄς, καὶ πεπονθέναι οἷα μηδεὶς πώποτε τῶν προτέρων βασιλέων. Ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ φιλανθρωπότατε καὶ φιλοσοφώτατε[1] καὶ πολλῆς εὐσεβείας γέμων, τοῦ διαδήματος τούτου μείζονά σοι καὶ λαμπρότερον ἡ ὕβρις αὕτη περιθήσει στέφανον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ διάδημά ἐστι μὲν τῆς σῆς ἀρετῆς ἀπόδειξις, ἔστι δὲ καὶ τῆς τοῦ δεδωκότος φιλοτιμίας τεκμήριον·

tourné contre leurs désirs. Il est juste que tu agisses de la sorte et que tu aies pitié d'une ville sur laquelle ton amitié vient d'attirer l'envie des démons. Si tu ne nous avais pas tant aimés, ils ne se seraient pas montrés si jaloux de nous. Mes paroles peuvent t'étonner, mais elles sont vraies cependant : c'est à cause de toi, à cause de ton affection que nous avons souffert tous ces maux. Et ces paroles dont tu accompagnais ton apologie ne sont-elles pas plus amères que tous les incendies et toutes les ruines?

VIII. « Tu as essuyé, dis-tu, un outrage tel que n'en souffrit jamais aucun des monarques tes prédécesseurs. Mais si tu veux, ô le plus clément, le plus sage et le plus pieux des princes, cet outrage même peut te donner une couronne plus brillante et plus belle que ce diadème. Le diadème est en même temps la preuve de ta vertu et une marque de la libéralité de celui qui te l'a donné; mais la cou-

Ἂν εἴης δὲ δίκαιος
ποιῆσαι ταῦτα,
καὶ ἐλεῆσαι πόλιν,
ᾗ οἱ δαίμονες
ἐφθόνησαν
διὰ τὴν σὴν φιλίαν.
Εἰ γὰρ μὴ ἠγάπησας αὐτὴν
οὕτω σφόδρα,
οὐδὲ ἐκεῖνοι
οὐκ ἂν ἐβάσκηναν αὐτὴν
τοσοῦτον.
Ὥστε εἰ καὶ τὸ λεγόμενον
θαυμαστὸν,
ἀλλὰ ὅμως ἐστὶν ἀληθὲς
ὅτι ἔπαθε ταῦτα
διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν φιλίαν.
Πόσων ἐμπρησμῶν,
πόσης καταστροφῆς
ταῦτα τὰ ῥήματα,
ἅπερ ἔλεγες ἀπολογούμενος,
πικρότερα;
VIII. « Νῦν
φὴς ὑβρίσθαι,
καὶ πεπονθέναι [ρων
οἷα μηδεὶς τῶν βασιλέων προτέ-
πώποτε.
Ἀλλὰ ἐὰν θέλῃς,
ὦ φιλανθρωπότατε
καὶ φιλοσοφώτατε
καὶ γέμων εὐσεβείας
πολλῆς,
αὕτη ἡ ὕβρις περιθήσει σοι
στέφανον μείζονα
καὶ λαμπρότερον
τούτου τοῦ διαδήματος.
Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ διάδημα
ἐστὶ μὲν ἀπόδειξις
τῆς σῆς ἀρετῆς,
ἔστι δὲ καὶ τεκμήριον
τῆς φιλοτιμίας

Or tu serais juste (il serait juste)
de faire (que tu fisses) ces choses,
et d'avoir (que tu eusses)-pitié d'une
à laquelle les démons [ville
ont porté-envie
à-cause-de ton amitié.
Car si tu n'avais pas aimé elle
si vivement,
non plus ceux-là
n'auraient pas envié elle
tellement.
De-sorte-que si même la chose dite
est étonnante,
mais cependant il est vrai
qu'elle a souffert ces choses
à-cause-de toi et de ton amitié.
Que combien-d'embrasements,
que quel-grand renversement
ces paroles,
que tu disais te justifiant,
ne sont-elles pas plus amères?
VIII. « Maintenant
tu dis avoir été outragé,
et avoir souffert *des choses telles*
qu'aucun des rois précédents
n'en souffrit jamais-encore.
Mais si tu veux,
ô roi très-humain
et très-sage (chrétien)
et étant-plein d'une piété
considérable,
cet outrage placera-autour de toi
une couronne plus grande
et plus éclatante
que ce diadème.
Car ce diadème
est à la vérité une démonstration
de ta vertu,
mais est aussi un témoignage
de la munificence

ὁ δὲ ἀπὸ τῆς φιλανθρωπίας σοι ταύτης πλεκόμενος στέφανος σὸν μόνον ἔσται κατόρθωμα, καὶ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς· καὶ οὐχ οὕτω σε θαυμάσονται πάντες διὰ τοὺς λίθους τοὺς τιμίους τούτους, ὡς ἐπαινέσονται διὰ τὴν ὑπεροψίαν τὴν κατὰ τῆς ὀργῆς. Καθεῖλόν σου τοὺς ἀνδριάντας; Ἀλλ' ἔξεστί σοι λαμπροτέρους ἀναστῆσαι ἐκείνων. Ἂν γὰρ ἀφῇς τοῖς ἠδικηκόσι τὰ ἐγκλήματα, καὶ μηδεμίαν ἀπαιτήσῃς δίκην αὐτούς, οὐ χαλκοῦν σε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀναστήσουσιν, οὐδὲ χρυσοῦν, οὐδὲ λιθοκόλλητον, ἀλλὰ τὴν πάσης ὕλης τιμιωτέραν στήλην, φιλανθρωπίαν καὶ ἐλεημοσύνην ἀναβεβλημένον. Οὕτως ἐπὶ τῆς διανοίας ἕκαστος ἀναστήσουσί σε τῆς ἑαυτῶν, καὶ τοσούτους ἕξεις ἀνδριάντας, ὅσοι τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσιν ἄνθρωποι, καὶ οἰκήσουσιν. Οὐ γὰρ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἅπαντες ταῦτα ἀκούσονται, καὶ καθάπερ εὖ παθόντες αὐτοί, οὕτω σε

ronne que te tressera la clémence, tu ne la devras qu'à toi-même et à ta sagesse : l'univers admirera moins ces pierres précieuses qu'il ne vantera ton empire sur ta colère. Ils ont renversé tes statues? mais tu peux t'en élever de plus éclatantes. Si tu pardonnes leur crime à ceux qui t'ont offensé, si tu renonces à toute vengeance, ce n'est pas une image d'airain ou d'or ou de diamant qu'ils t'érigeront sur la place publique, ils te dresseront un monument plus précieux que les plus riches matières, et où tu paraîtras revêtu de clémence et de bonté. C'est ainsi que chacun placera ton image dans son cœur, et tu compteras autant de statues qu'il y a et qu'il y aura jamais d'hommes sur la terre. Ce n'est pas seulement nous, ce sont nos enfants et les enfants de nos enfants qui entendront cette histoire; et ils t'admireront, et ils t'aimeront, comme s'ils avaient

τοῦ δεδωκότος·	de celui qui *te* l'a donné,
ὁ δὲ στέφανος πλεκόμενός σοι	mais la couronne tressée à toi
ἀπὸ ταύτης τῆς φιλανθρωπίας	par-suite-de cette bonté
ἔσται κατόρθωμα σὸν μόνον,	sera un mérite tien (à toi) seul,
καὶ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς·	et de (dû à) la sagesse tienne;
καὶ πάντες	et tous
οὐ θαυμάσονταί σε οὕτω	n'admireront pas toi ainsi
διὰ τούτους τοὺς λίθους	à-cause-de ces pierres
τοὺς τιμίους,	celles précieuses,
ὡς ἐπαινέσονται	comme ils *te* loueront
διὰ τὴν ὑπεροψίαν	à-cause-du mépris
τὴν κατὰ τῆς ὀργῆς.	celui *dirigé par toi* contre ta colère.
Καθεῖλον τοὺς ἀνδριάντας σου;	Ils ont renversé les statues de toi?
Ἀλλὰ ἔξεστί σοι ἀναστῆσαι	Mais il est permis à toi d'*en* relever
λαμπροτέρους ἐκείνων.	de plus brillantes que celles-là.
Ἂν γὰρ ἀφῇς τὰ ἐγκλήματα	Car si tu remets les délits
τοῖς ἠδικηκόσι,	à ceux qui ont agi-injustement,
καὶ ἀπαιτήσῃς αὐτοὺς	et si tu *ne* réclames à eux (ne tires
μηδεμίαν δίκην,	aucune justice (vengeance), [d'eux)
οὐκ ἀναστήσουσί σε χαλκοῦν	ils ne relèveront pas toi d'-airain
ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς,	sur la place-publique,
οὐδὲ χρυσοῦν,	ni d'-or,
οὐδὲ λιθοκόλλητον,	ni incrusté-de-pierreries,
ἀλλὰ τὴν στήλην	mais *ils élèveront* la colonne
τιμιωτέραν πάσης ὕλης,	plus précieuse que toute matière,
ἀναβεβλημένον φιλανθρωπίαν	*toi* revêtu d'humanité
καὶ ἐλεημοσύνην.	et de miséricorde.
Οὕτως ἀναστήσουσί σε ἕκαστος	Ainsi ils relèveront toi chacun
ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς ἑαυτῶν,	dans la pensée d'eux-mêmes,
καὶ ἕξεις ἀνδριάντας	et tu auras des statues
τοσούτους	aussi-nombreuses
ὅσοι ἄνθρωποι	que *sont* nombreux *les* hommes
οἰκοῦσι καὶ οἰκήσουσι	*qui* habitent et *qui* habiteront
τὴν οἰκουμένην.	la terre habitée.
Οὐ γὰρ μόνον ἡμεῖς,	Car non-seulement nous,
ἀλλὰ καὶ οἱ μετὰ ἡμᾶς	mais aussi ceux après nous
καὶ οἱ μετὰ ἐκείνους	et ceux après ceux-là
ἅπαντες ἀκούσονται ταῦτα,	tous entendront ces choses,
καὶ καθάπερ παθόντες εὖ αὐτοί,	et comme ayant éprouvé bien eux-[mêmes,
οὕτω θαυμάσονται·	ainsi ils admireront

θαυμάσονται καὶ φιλήσουσι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὐ χολακεύων λέγω, ἀλλ' οὕτως ἔσται πάντως, ἐρῶ σοι παλαιόν τινα λόγον, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ οὕτω στρατόπεδα, καὶ ὅπλα, καὶ χρήματα, καὶ ὑπηκόων πλῆθος, καὶ τὰ ἄλλα δὴ τὰ τοιαῦτα λαμπροὺς ποιεῖν τοὺς βασιλεῖς εἴωθεν, ὡς φιλοσοφία ψυχῆς καὶ ἡμερότης.

IX. « Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς εἰκόνος αὐτοῦ καταλευσθείσης ποτὲ, παροξυνόντων αὐτὸν πολλῶν ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσι, καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι, καὶ λεγόντων ὅτι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὄψιν ἔτρωσαν τοὺς λίθους ἐξακοντίζοντες, ψηλαφήσας τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον καὶ ἠρέμα μειδιάσας, εἶπεν ὅτι « Οὐδαμοῦ « πληγὴν ἐπὶ τοῦ μετώπου γεγενημένην ὁρῶ, ἀλλ' ὑγιὴς μὲν ἡ « κεφαλὴ, ὑγιὴς δὲ ἡ ὄψις ἅπασα· » κἀκείνους ἐρυθριάσαντας καὶ αἰσχυνθέντας ἀποστῆναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς. Καὶ τὸ ῥῆμα τοῦτο μέχρι νῦν ᾄδουσιν ἅπαντες; καὶ τοσοῦτος

eux-mêmes reçu le bienfait. Et pour te faire voir que je ne parle point par flatterie, mais qu'il en sera véritablement ainsi, je te rappellerai un ancien récit qui t'apprendra que les armées, la force, la richesse, la multitude des sujets et les autres avantages de cette nature donnent ordinairement moins d'éclat aux rois que la sagesse et la douceur de l'âme.

IX. « L'image du bienheureux Constantin avait été lapidée; de toutes parts on l'excitait à punir cet outrage, à en tirer vengeance; on lui disait que son visage était tout meurtri de coups de pierres; mais lui, passant sa main sur son front et souriant avec douceur, répondit : « Je ne vois point que j'aie reçu aucune blessure; ni ma « tête ni mon visage n'ont souffert. » On dit que cette réponse fit rougir ces conseillers, qu'elle les couvrit de confusion, et qu'ils renoncèrent à leurs méchantes insinuations. Cette parole, tous la cé-

καὶ φιλήσουσί σε.
Καὶ ὅτι λέγω ταῦτα
οὐ κολακεύων,
ἀλλὰ ἔσται οὕτω πάντως,
ἐρῶ σοί τινα παλαιὸν λόγον,
ἵνα μάθῃς ὅτι στρατόπεδα,
καὶ ὅπλα, καὶ χρήματα,
καὶ πλῆθος ὑπηκόων,
καὶ τὰ ἄλλα δὴ τὰ τοιαῦτα
οὐκ εἴωθε
ποιεῖν τοὺς βασιλεῖς
λαμπροὺς οὕτως,
ὡς φιλοσοφία ψυχῆς
καὶ ἡμερότης.
IX. « Κωνσταντῖνος
ὁ μακάριος
λέγεται,
τῆς εἰκόνος αὐτοῦ
καταλευσθείσης ποτὲ,
πολλῶν παροξυνόντων αὐτὸν
ἐπεξελθεῖν
τοῖς ὑβρικόσι,
καὶ ἀπαιτῆσαι δίκην,
καὶ λεγόντων ὅτι ἔτρωσαν
πᾶσαν τὴν ὄψιν αὐτοῦ
ἐξακοντίζοντες τοὺς λίθους,
ψηλαφήσας τῇ χειρὶ
τὸ πρόσωπον
καὶ μειδιάσας ἠρέμα,
εἶπεν ὅτι « Ὁρῶ οὐδαμοῦ
« πληγὴν γεγενημένην
« ἐπὶ τοῦ μετώπου,
« ἀλλὰ ἡ μὲν κεφαλὴ ὑγιὴς,
« ἡ δὲ ὄψις ἅπασα ὑγιής· »
καὶ ἐκείνους ἐρυθριάσαντας
καὶ αἰσχυνθέντας
ἀποστῆναι
ταύτης τῆς συμβουλῆς ἀδίκου.
Καὶ ἅπαντες μέχρι νῦν
ᾄδουσι τοῦτο τὸ ῥῆμα,

et aimeront toi.
Et *pour montrer* que je dis ces choses
non pas flattant (pour te flatter),
mais *qu'*elles seront ainsi absolument,
je dirai à toi un ancien récit,
afin que tu apprennes que des camps,
et des armes, et des richesses,
et une multitude de sujets,
et les autres choses donc telles
n'ont-pas-coutume
de faire (rendre) les rois
brillants ainsi,
comme sagesse d'âme
et douceur.
IX. « Constantin
le bienheureux
est dit,
l'image de lui
ayant été lapidée un jour,
beaucoup excitant lui
à sortir (sévir)-contre
ceux qui *l'*avaient outragé,
et à réclamer justice (vengeance),
et disant qu'ils avaient blessé
tout le visage de lui
en lançant les pierres,
ayant touché de sa main
sa figure
et ayant souri doucement,
il dit que « Je *ne* vois nulle-part
« un coup ayant eu-lieu
« sur mon front,
» mais ma tête *est* saine,
« et mon visage-tout-entier *est* sain; »
et ceux-là ayant rougi
et ayant été couverts-de-honte
s'être désistés
de ce conseil injuste.
Et tous jusqu'à présent
chantent (célèbrent) cette parole,

χρόνος οὐκ ἐμάρανεν, οὐκ ἔσϐεσε τῆς φιλοσοφίας ταύτης τὴν μνήμην.

« Πόσων οὐκ ἂν εἴη τοῦτο τροπαίων λαμπρότερον; Πολλὰς καὶ πόλεις ἐκεῖνος ἀνέστησε, καὶ πολλοὺς βαρϐάρους ἐνίκησεν, ἀλλ' οὐδενὸς ἐκείνων μεμνήμεθα· τὸ δὲ ῥῆμα τοῦτο μέχρι τῆς σήμερον ᾄδεται, καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς αὐτὸ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους ἀκούσονται πάντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀκούσονται, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας οἵ τε λέγοντες λέγουσιν, οἵ τε ἀκούοντες δέχονται· καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὃς ἀνέξεται σιγῆσαι τοῦτο ἀκούσας, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέκραξε[1], καὶ τὸν εἰρηκότα ἐπῄνεσε, καὶ μυρία αὐτῷ ἀπελθόντι γίνεσθαι ηὔξατο ἀγαθά. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπέλαυσε δόξης δι' ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα, πόσων ἀπολαύσεται παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ στεφάνων;

« Καὶ τί χρὴ λέγειν Κωνσταντῖνον καὶ τὰ ἀλλότρια παραδείγματα, δέον οἴκοθέν σε καὶ ἐκ τῶν σῶν παρακαλεῖν κατορθω-

lèbrent aujourd'hui encore, et le temps n'a ni affaibli ni effacé le souvenir de cette sagesse.

« Quels trophées jetteraient autant d'éclat que cette parole? Constantin a fondé bien des villes et vaincu bien des barbares, mais tout cela est oublié pour nous, tandis que sa réponse a été célébrée jusqu'à ce jour, et elle sera connue de nos enfants et des enfants de nos enfants. Mais ce qui est digne d'admiration, ce n'est pas que les générations futures l'apprennent, mais c'est que ceux qui la redisent et ceux qui l'écoutent l'accompagnent de louanges et de bénédictions. Personne ne peut l'entendre et garder le silence, mais tous se récrient, font l'éloge de celui qui l'a prononcée, et lui souhaitent toutes les félicités de l'autre vie. Que si cette parole lui a mérité tant de gloire auprès des hommes, quelles couronnes ne recueillera-t-il pas auprès du Dieu de bonté?

« Mais est-il besoin de citer Constantin et d'alléguer les exemples d'autrui, quand je devrais puiser mes exhortations dans toi-même,

καὶ τοσοῦτος χρόνος	et un si-long temps
οὐκ ἐμάρανεν,	n'a pas flétri,
οὐκ ἔσβεσε τὴν μνήμην	n'a pas éteint la mémoire
ταύτης τῆς φιλοσοφίας.	de cette sagesse.
« Πόσων τροπαίων	« Que combien-de-trophées
τοῦτο οὐκ ἂν εἴη λαμπρότερον;	ceci ne serait-il pas plus éclatant?
Ἐκεῖνος	Celui-là (Constantin)
καὶ ἀνέστησε πολλὰς πόλεις,	et a élevé de nombreuses villes,
καὶ ἐνίκησε πολλοὺς βαρβάρους,	et a vaincu de nombreux barbares,
ἀλλὰ μεμνήμεθα	mais nous ne nous souvenons
οὐδενὸς ἐκείνων·	d'aucune de ces choses-là; [brée)
τοῦτο δὲ τὸ ῥῆμα ᾄδεται	mais cette parole est chantée (célé-
μέχρι τῆς σήμερον,	jusqu'au *jour d'*aujourd'hui,
καὶ οἱ μετὰ ἡμᾶς	et ceux après nous
καὶ οἱ μετὰ ἐκείνους	et ceux après ceux-là
πάντες ἀκούσονται αὐτό.	tous entendront elle.
Καὶ οὐ τοῦτο μόνον,	Et non pas ceci seul,
ὅτι ἀκούσονται,	qu'ils *l'*entendront,
ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν,	est la chose admirable,
ἀλλὰ ὅτι οἵ τε λέγοντες	mais que et ceux qui *la* disent
λέγουσι καὶ μετὰ ἐπαίνων	*la* disent et avec louanges
καὶ εὐφημίας,	et *avec* bénédiction,
οἵ τε ἀκούοντες	et ceux qui *l'*entendent
δέχονται·	*la* reçoivent *ainsi;*
καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς	et il n'est personne [se taire
ὃς ἀνέξεται σιγῆσαι	qui supportera (puisse supporter) de
ἀκούσας τοῦτο,	ayant entendu celle-ci,
ἀλλὰ ὁμοῦ τε ἀνέκραξε,	mais et en-même-temps il s'est écrié,
καὶ ἐπῄνεσε τὸν εἰρηκότα,	et il a loué celui qui a dit *cette parole,*
καὶ ηὔξατο μυρία ἀγαθὰ	et il a souhaité d'innombrables biens
γίνεσθαι αὐτῷ ἀπελθόντι.	arriver à lui qui est parti (mort).
Εἰ δὲ ἀπέλαυσε τοσαύτης δόξης	Et s'il a joui d'une si-grande gloire
παρὰ ἀνθρώποις	auprès des hommes
διὰ ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα,	à-cause-de cette parole-là,
πόσων στεφάνων ἀπολαύσεται	de combien de couronnes jouira-t-il
παρὰ τῷ Θεῷ φιλανθρώπῳ;	auprès du Dieu ami-des-hommes?
« Καὶ τί χρὴ	« Et que sert
λέγειν Κωνσταντῖνον	de dire (citer) Constantin
καὶ τὰ παραδείγματα ἀλλότρια,	et les exemples d'-autrui,
δέον παρακαλεῖν σε	quand-il-faudrait exhorter toi

μάτων; Μέμνησαι πρώην ὅτε, τῆς ἑορτῆς ταύτης[1] καταλαβούσης, ἐπιστολὴν ἔπεμψας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, κελεύουσαν τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας ἀφεῖναι, καὶ συγχωρεῖν αὐτοῖς τὰ ἐγκλήματα, καὶ, ὡς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων δεῖξαί σου τὴν φιλανθρωπίαν, ἔλεγες διὰ τῶν γραμμάτων ὅτι « Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν καὶ τοὺς ἀπελθόντας καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀναγαγεῖν ζωήν! » Τούτων ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων νῦν. Ἰδοὺ καιρὸς τοὺς ἀπελθόντας καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν ζωήν. Καὶ οὗτοι γὰρ ἤδη τεθνήκασι, καὶ πρὶν ἢ τὴν ψῆφον ἐξενεχθῆναι[2], καὶ παρ' αὐτὰς ἡ πόλις ἐσκήνωται τὰς τοῦ ᾅδου πύλας νῦν. Ἀνάστησον οὖν αὐτὴν ἐκεῖθεν χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης, χωρὶς χρόνου καὶ πόνου τινός· ἀρκεῖ γάρ σοι φθέγξασθαι μόνον,

dans tes actes de vertu? Souviens-toi que naguère, à l'époque de cette même fête, tu envoyas par toute la terre une lettre qui ordonnait de mettre en liberté les prisonniers et de leur pardonner leurs crimes; et, comme si cela ne suffisait pas encore pour témoigner de ta bonté, tu disais dans cette lettre : « Que ne puis-je aussi rappeler et faire sortir du tombeau ceux qui ne sont plus ! que ne puis-je « les ramener à la vie! » Souviens-toi de ces paroles aujourd'hui. Voici le moment de rappeler les morts, de les tirer du tombeau, de les rendre à l'existence. Car ces malheureux sont déjà morts, et, avant même que ton arrêt soit rendu, la ville entière se trouve aux portes de l'enfer. Tire-la donc de son tombeau; tu le peux sans dépense, sans délai, sans peine; tu n'as qu'un mot à dire pour faire sortir Antioche

οἴκοθεν	d'après-ta-maison (toi-même)
καὶ ἐκ τῶν σῶν κατορθωμάτων ;	et d'après tes belles-actions ?
Μέμνησαι ὅτε πρώην,	Tu te souviens lorsque avant-hier
ταυτῆς τῆς ἑορτῆς	cette fête [(naguère),
καταλαβούσης,	étant survenue,
ἔπεμψας ἐπιστολὴν	tu envoyas une lettre
πανταχοῦ	dans-tous-les-lieux
τῆς οἰκουμένης,	de la *terre* habitée,
κελεύουσαν ἀφεῖναι	*lettre* qui ordonnait de lâcher
τοὺς οἰκοῦντας τὸ δεσμωτήριον,	ceux qui habitaient la prison,
καὶ συγχωρεῖν αὐτοῖς	et de pardonner à eux
τὰ ἐγκλήματα,	les délits,
καὶ, ὡς ἐκείνων	et, comme ces choses-là
οὐκ ἀρκούντων	ne suffisant pas
δεῖξαι τὴν φιλανθρωπίαν σου,	pour montrer l'humanité de toi,
ἔλεγες διὰ τῶν γραμμάτων	tu disais par ces écrits [moi
ὅτι « Εἴθε ἦν δυνατόν μοι	que « Plût-à-Dieu qu'il fût possible à
καὶ καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι	aussi d'appeler et de ressusciter
τοὺς ἀπελθόντας,	ceux qui sont partis (morts),
καὶ ἀναγαγεῖν	et de *les* ramener
πρὸς τὴν ζωὴν προτέραν ! »	à la vie précédente ! »
Ἀναμνήσθητι νῦν	Souviens-toi maintenant
τούτων τῶν ῥημάτων.	de ces paroles-ci.
Ἰδοὺ καιρὸς	Voici l'occasion
καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι	d'appeler et de ressusciter
τοὺς ἀπελθόντας,	ceux qui sont partis (morts),
καὶ ἀναγαγεῖν	et de *les* ramener
πρὸς τὴν ζωὴν προτέραν.	à la vie précédente.
Καὶ γὰρ οὗτοι τεθνήκασιν ἤδη,	Et en effet ceux-ci sont morts déjà,
καὶ πρὶν ἢ τὴν ψῆφον	même avant que le suffrage (arrêt)
ἐξενεχθῆναι,	avoir (ait) été porté,
καὶ ἡ πόλις ἐσκήνωται νῦν	et la ville est campée maintenant
παρὰ τὰς πύλας αὐτὰς τοῦ ᾅδου.	aux portes mêmes de l'enfer.
Ἀνάστησον οὖν αὐτὴν ἐκεῖθεν	Ressuscite donc elle de là
χωρὶς χρημάτων,	sans fonds,
χωρὶς δαπάνης,	sans dépense,
χωρίς τινος χρόνου ·	sans quelque (aucun) temps
καὶ πόνου ·	et (ni) *aucune* peine ;
ἀρκεῖ γάρ σοι	car il suffit à toi
φθέγγεσθαι μόνον,	de rendre-un-son seulement,

καὶ ἀναστῆσαι τὴν πόλιν τὴν ἐν σκότῳ κειμένην. Νῦν δὸς αὐτὴν καλεῖσθαι λοιπὸν ἀπὸ τῆς σῆς φιλανθρωπίας[1]· οὐδὲ γὰρ τοσαύτην εἴσεται χάριν τῷ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὴν οἰκίσαντι, ὅσην τῇ ψήφῳ τῇ σῇ· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀρχὴν αὐτῇ δοὺς ἀπῆλθε· σὺ δὲ αὐξηθεῖσαν, καὶ γενομένην μεγάλην, καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ταύτην εὐημερίαν κατενεχθεῖσαν ἀναστήσεις. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ, πολεμίων αὐτὴν ἑλόντων, καὶ βαρβάρων καταδραμόντων, ἀπήλλαξας τοῦ κινδύνου, ὡς ἔστι θαυμαστὸν τὸ φείσασθαι νῦν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ πολλοὶ πολλάκις βασιλέων ἐποίησαν, τοῦτο δὲ σὺ μόνος ἐργάσῃ καὶ πρῶτος παρὰ προσδοκίαν ἅπασαν. Κἀκεῖνο μὲν οὖν οὐδὲν θαυμαστὸν οὐδὲ παράδοξον, ἀλλὰ τῶν ἀεὶ συμβαινόντων ἐστὶν, τὸ τῶν ὑπηκόων

des ténèbres où elle est plongée. Permets qu'elle prenne en ce jour un nom qui rappelle ta clémence : car elle sera moins reconnaissante envers son premier fondateur qu'envers l'arrêt qui va la sauver; et ce sera justice. Celui-là, après lui avoir donné l'existence, a quitté cette terre, tandis que toi tu relèveras une grande et puissante cité abattue tout à coup après de longs jours de prospérité. Si des ennemis l'avaient prise, si des barbares l'avaient envahie, tu serais moins grand en la sauvant du péril qu'en l'épargnant aujourd'hui : de ces deux choses, l'une a été faite mille fois par mille princes divers; l'autre aura été accomplie par toi seul, par toi le premier, et contre toute attente. Protéger ses sujets n'a rien de surprenant ni d'extraordinaire, c'est ce qu'on voit tous les jours; demp-

καὶ ἀναστῆσαι τὴν πόλιν	et de (pour) ressusciter la ville
τὴν κειμένην ἐν σκότῳ.	gisant dans les ténèbres.
Νῦν δὸς αὐτὴν	Maintenant donne (permets) elle
καλεῖσθαι λοιπὸν	être appelée à l'avenir
ἀπὸ τῆς σῆς φιλανθρωπίας·	d'après ton humanité :
οὐδὲ γὰρ εἴσεται τοσαύτην χάριν	car elle ne saura pas autant-de gré
τῷ οἰκίσαντι αὐτὴν	à celui qui a fondé elle
παρὰ τὴν ἀρχὴν,	dans le principe,
ὅσην τῇ ψήφῳ τῇ σῇ·	qu'au suffrage (arrêt) tien ;
καὶ μάλα εἰκότως.	et fort raisonnablement.
Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀπῆλθε	Car celui-là s'en est allé
δοὺς ἀρχὴν	ayant donné un commencement
αὐτῇ·	à elle ;
σὺ δὲ ἀναστήσεις	mais toi tu relèveras *elle*
αὐξηθεῖσαν,	ayant été accrue,
καὶ γενομένην μεγάλην,	et étant devenue grande,
καὶ κατενεχθεῖσαν	et ayant été abattue
μετὰ ταύτην τὴν εὐημερίαν	après cette prospérité
πολλήν.	longue.
Εἰ, πολεμίων ἑλόντων αὐτὴν,	Si, des ennemis ayant pris elle,
καὶ βαρβάρων καταδραμόντων,	et des barbares *l'*ayant envahie,
ἀπήλλαξας	tu *l'*avais délivrée
τοῦ κινδύνου,	du danger,
οὐκ ἦν	*la chose* n'était pas (n'aurait pas été)
θαυμαστὸν οὕτως,	admirable ainsi,
ὡς τὸ φείσασθαι νῦν	comme *l'*épargner maintenant
ἐστὶ θαυμαστόν·	est admirable ;
πολλοὶ μὲν γὰρ βασιλέων	car de nombreux des rois
πολλάκις ἐποίησαν ἐκεῖνο,	souvent ont fait cela,
σὺ δὲ	mais toi
μόνος καὶ πρῶτος	seul et premier
ἐργάσῃ τοῦτο	tu feras ceci
παρὰ ἅπασαν προσδοκίαν.	contre toute attente.
Καὶ ἐκεῖνο μὲν οὖν,	Et cette chose-là donc,
τὸ προΐστασθαι	se tenir-en-avant-de (protéger)
τῶν ὑπηκόων,	ses sujets,
οὐδὲν θαυμαστὸν	*n'est* en rien admirable
οὐδὲ παράδοξον,	ni contraire-à-l'attente,
ἀλλά ἐστι	mais est *une*
τῶν συμβαινόντων ἀεί·	des choses qui arrivent toujours,

προΐστασθαι· τὸ δὲ τοσαῦτα παθόντα καὶ τοιαῦτα ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν, τοῦτο πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει φύσιν.

X. « Ἐννόησον ὅτι νῦν οὐ περὶ τῆς πόλεώς σοι βουλευτέον μόνον ἐστὶν ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς δόξης τῆς σῆς, μᾶλλον δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντός. Νῦν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, καὶ βάρβαροι (καὶ γὰρ κἀκεῖνοι ταῦτα ἤκουσαν) πρὸς σὲ κεχήνασιν, ἀναμένοντες ἰδεῖν οἵαν οἴσεις κατὰ τῶν γεγενημένων τὴν ψῆφον. Κἂν μὲν φιλάνθρωπον ἐξενέγκῃς καὶ ἥμερον, ἐπαινέσονται τὸ δόγμα πάντες, καὶ δοξάσουσι τὸν Θεὸν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσι· « Βαβαὶ, πόση τοῦ
« Χριστιανισμοῦ ἡ δύναμις! ἄνθρωπον, οὐδένα ἔχοντα ὁμότιμον
« ἐπὶ τῆς γῆς, κύριον ὄντα ἀπολέσαι πάντα καὶ διαφθεῖραι,
« κατέσχε καὶ ἐχαλίνωσε, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσε φιλοσοφίαν,
« ἣν οὐδ' ἂν ἰδιώτης ἄνθρωπος ἐπεδείξατο. Ὄντως μέγας ὁ τῶν

ter sa colère après avoir essuyé de tels outrages, voilà ce qui surpasse la nature humaine.

X. « Songe qu'en ce jour tu n'as pas seulement à prononcer sur le sort de cette ville, mais sur ta propre gloire, ou plutôt sur le christianisme tout entier. Les Juifs, les Gentils, toute la terre, les barbares mêmes (car ils savent aussi ce qui s'est passé), ont les yeux fixés sur toi; ils attendent l'arrêt que tu vas prononcer contre les coupables. Si tu rends une sentence de douceur et de bonté, ils te loueront tous, ils glorifieront Dieu, et se diront entre eux : « Oh! quelle est la puis-
« sance de la religion chrétienne! un homme qui n'a pas d'égal sur
« la terre, qui est maître de tout renverser, de tout détruire, elle
« le contient et le dompte, elle lui enseigne une modération qu'un
« simple particulier même n'eût pas montrée. Le Dieu des chrétiens

τὸ δὲ παθόντα	mais ayant éprouvé
τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα	de si-grands et de tels *outrages*
ἀφεῖναι τὴν ὀργήν,	renvoyer (apaiser) sa colère,
τοῦτο ὑπερβαίνει	ceci dépasse
πᾶσαν φύσιν ἀνθρωπίνην.	toute nature humaine.
X. « Ἐννόησον ὅτι νῦν	X. « Songe que maintenant
ἐστί σοι βουλευτέον	il est à toi à-délibérer
οὐ μόνον	non-seulement
περὶ ἐκείνης τῆς πόλεως,	sur cette ville-là,
ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς δόξης τῆς σῆς,	mais aussi sur la gloire tienne,
μᾶλλον δὲ καὶ	et plutôt aussi
περὶ παντὸς τοῦ Χριστιανισμοῦ.	sur tout le christianisme.
Νῦν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες,	Maintenant et les Juifs et les Gentils,
καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη,	et toute la terre habitée,
καὶ βάρβαροι,	et les barbares,
— καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι	— et en effet aussi ceux-là
ἤκουσαν ταῦτα, —	ont entendu (appris) ces choses, —
κεχήνασι πρὸς σέ,	ont-la-bouche-ouverte vers (les yeux
ἀναμένοντες ἰδεῖν	attendant pour voir [fixés sur) toi,
οἵαν οἴσεις	quel tu porteras (rendras)
τὴν ψῆφον	le suffrage (l'arrêt)
κατὰ τῶν γεγενημένων.	contre les choses qui ont eu-lieu.
Καὶ ἂν μὲν ἐξενέγκῃς	Et si tu *l'*as porté
φιλάνθρωπον καὶ ἥμερον,	humain et doux,
πάντες ἐπαινέσονται τὸ δόγμα,	tous loueront la sentence,
καὶ δοξάσουσι τὸν Θεόν,	et glorifieront Dieu,
καὶ ἐροῦσι πρὸς ἀλλήλους·	et diront les uns aux autres :
« Βαβαί,	« Ah ! ah !
« πόση ἡ δύναμις	« combien-grande *est* la puissance
« τοῦ Χριστιανισμοῦ!	« du christianisme !
« κατέσχε καὶ ἐχαλίνωσεν	« elle a contenu et a réfréné
« ἄνθρωπον	« un homme
« ἔχοντα οὐδένα ὁμότιμον	« qui *n'*a aucun égal-en-honneur
« ἐπὶ τῆς γῆς,	« sur la terre,
« ὄντα κύριον ἀπολέσαι	« qui est maître de perdre
« καὶ διαφθεῖραι πάντα,	« et de détruire toutes choses,
« καὶ ἐπαίδευσε	« et elle *lui* a enseigné
« φιλοσοφεῖν φιλοσοφίαν	« à être-sage d'une sagesse
« ἣν οὐδὲ ἄνθρωπος ἰδιώτης	« que pas même un homme simple-
« ἂν ἐδείξατο.	« n'aurait montrée. [particulier

« Χριστιανῶν Θεὸς, ὃς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιεῖ, καὶ πάσης « ἀνάγκης φυσικῆς ἀνωτέρους καθίστησιν. »

XI. « Μὴ γὰρ δὴ τὸν περιττὸν ἐκεῖνον δείσῃς φόβον, μηδὲ ἀνάσχῃ λεγόντων τινῶν ὡς αἱ λοιπαὶ χείρους ἔσονται πόλεις, καὶ καταφρονήσουσι μᾶλλον, ταύτης μὴ κολασθείσης. Εἰ μὲν γὰρ ἀδυνάτως εἶχες ἐπεξελθεῖν, καὶ βίᾳ σου περιεγένοντο ταῦτα ποιήσαντες, καὶ ἰσοστάσιος ἦν ἡ δύναμις, εἰκότως ταῦτα ὑποπτεύειν ἐχρῆν. Εἰ δὲ καταπεπτήχασι καὶ προαπέθανον τῷ δέει, καὶ πρὸς τοὺς πόδας ἔδραμον τοὺς σοὺς δι' ἐμοῦ, καὶ οὐδὲν ἕτερον καθ' ἑκάστην προσδοκῶσι τὴν ἡμέραν ἢ τὸ βάραθρον, καὶ λιτὰς ποιοῦνται κοινὰς, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες ἐλθεῖν καὶ συνεφάψασθαι τῆς αὐτῆς ἡμῖν πρεσβείας, καὶ, καθάπερ οἱ πρὸς τὰς ἐσχάτας ὄντες ἀναπνοὰς, περὶ τῶν οἰκείων ἕκαστος ἐπέσκηψε τῶν ἑαυτοῦ, πῶς οὐ περιττὸν

« est véritablement grand, lui qui change les hommes en anges et « les élève au-dessus de tous les sentiments de la nature. »

XI. « Ne conçois pas une crainte vaine; n'écoute pas ces hommes qui te disent que les autres cités seront moins soumises, qu'elles mépriseront ton autorité, si Antioche n'est point châtiée. Ah! si tu étais hors d'état de punir, si les coupables avaient triomphé de toi par la force, si leur puissance était égale à la tienne, ces appréhensions seraient fondées peut-être; mais s'ils sont frappés de terreur et déjà morts d'épouvante, s'ils sont prosternés à tes pieds dans ma personne, si chaque jour ils s'attendent à tomber dans l'abîme; si, les yeux élevés au ciel, ils adressent à Dieu de communes prières, le suppliant de se joindre à moi, de m'assister dans cette mission; si, semblables à des hommes qui vont rendre le dernier soupir, ils songent chacun à ce qui les touche de près, comment une pareille crainte

« Ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν
« ὄντως μέγας,
« ὃς ποιεῖ ἀγγέλους
« ἐξ ἀνθρώπων,
« καὶ καθίστησιν ἀνωτέρους
« πάσης ἀνάγκης φυσικῆς. »
XI. « Μὴ γὰρ δὴ δείσῃς
ἐκεῖνον τὸν φόβον περιττὸν,
μηδὲ ἀνάσχῃ τινῶν
λεγόντων ὡς αἱ λοιπαὶ πόλεις
ἔσονται χείρους,
καὶ καταφρονήσουσι μᾶλλον,
ταύτης μὴ κολασθείσης.
Εἰ μὲν γὰρ εἶχες ἀδυνάτως
ἐπεξελθεῖν,
καὶ ποιήσαντες ταῦτα
περιεγένοντό σου
βίᾳ,
καὶ ἡ δύναμις ἦν ἰσοστάσιος,
εἰκότως
ἐχρῆν ὑποπτεύειν ταῦτα·
Εἰ δὲ κατεπτήχασι
καὶ προαπέθανον τῷ δέει,
καὶ ἔδραμον διὰ ἐμοῦ
πρὸς τοὺς πόδας τοὺς σοὺς,
καὶ προσδοκῶσι
κατὰ ἑκάστην τὴν ἡμέραν
οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ βάραθρον,
καὶ ποιοῦνται λιτὰς κοινὰς,
βλέποντες εἰς τὸν οὐρανὸν,
καὶ παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν
ἐλθεῖν
καὶ συνεφάψασθαι
τῆς αὐτῆς πρεσβείας ἡμῖν,
καὶ ἕκαστος,
καθάπερ οἱ ὄντες
πρὸς τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς,
ἐπέσκηψε
περὶ τῶν οἰκείων τῶν ἑαυτοῦ,
πῶς τοῦτο τὸ δέος

« Le Dieu des chrétiens
« *est* réellement grand,
« *lui* qui fait des anges
« d'hommes,
« et *les* place plus élevés
« que toute nécessité (loi) naturelle. »
XI. « Car certes ne crains pas
de cette crainte superflue (vaine),
et ne supporte pas certains *hommes*
disant que les autres villes
seront pires (moins soumises),
et *te* mépriseront davantage,
celle-ci n'ayant pas été châtiée.
Car si tu étais dans-l'impuissance
de sortir-contre (punir) *les rebelles*,
et *si* ayant fait ces choses
ils l'avaient emporté-sur toi
par la force,
et *si* la puissance était de-poids-égal,
raisonnablement
il faudrait te méfier de ces *résultats*.
Mais s'ils sont consternés
et sont morts-d'avance par la peur,
et ont couru par moi
vers les pieds tiens,
et *n'*attendent
par chaque jour (de jour en jour)
rien autre que l'abîme,
et font des supplications communes,
regardant vers le ciel,
et conjurant Dieu
de venir
et de mettre-la-main (travailler)-en-commun
à la même ambassade que nous,
et *si* chacun *d'eux*,
comme ceux qui sont
aux derniers soupirs,
a fait-ses-recommandations
sur les choses propres celles de lui-même,
comment cette crainte

τοῦτο τὸ δέος; Οὐκ ἂν, εἰ σφαγῆναι ἐκελεύσθησαν, τοσαῦτα ἂν ἔπαθον ὅσα πάσχουσι νῦν, ἡμέραις τοσαύταις φόβῳ καὶ τρόμῳ συζῶντες, καὶ, ἑσπέρας καταλαβούσης, οὐ προσδοκῶντες ὄψεσθαι τὴν ἕω· καὶ, ἡμέρας γενομένης, οὐκ ἐλπίζουσιν εἰς ἑσπέραν ἀφίξεσθαι. Πολλοὶ καὶ θηρίοις ἐνέπεσον, τὰς ἐρήμους διώκοντες, καὶ πρὸς τὰς ἀβάτους μετοικισθέντες, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδία μικρὰ, καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι καὶ εὐσχήμονες, πολλὰς νύκτας καὶ ἡμέρας ἐν σπηλαίοις καὶ φάραγξι καὶ ταῖς ὀπαῖς κατακρυπτόμεναι τῆς ἐρήμου. Καὶ καινὸς αἰχμαλωσίας κατέχει τὴν πόλιν τρόπος. Τῶν οἰκοδομημάτων καὶ τῶν τειχῶν ἑστηκότων, χαλεπώτερα τῶν ἐμπρησθεισῶν πάσχουσι πόλεων· οὐδενὸς βαρβάρου παρόντος οὐδὲ πολεμίου φαινομένου, ἀθλιώτερον τῶν ἁλόντων διάκεινται, καὶ φύλλον κινούμενον μόνον πάντας αὐτὰς

n'est-elle pas vaine? Non, si tu avais donné l'ordre de les égorger, ils n'auraient pas enduré tous les maux qu'ils souffrent en ce moment, vivant depuis tant de jours dans la terreur et les alarmes : le soir vient, et ils ne s'attendent pas à voir l'aurore; le jour se lève, et ils n'espèrent pas aller jusqu'au soir. Combien d'entre eux sont tombés sous la dent des bêtes féroces, tandis qu'ils cherchent les déserts et se réfugient dans des lieux inaccessibles; non-seulement des hommes, mais de petits enfants, mais des femmes libres et de haut rang, cachés pendant tant de nuits et tant de jours dans des cavernes, dans des antres, dans des ravins! Une captivité d'un nouveau genre enveloppe la ville. Ses édifices et ses remparts sont debout, mais elle est plus misérable encore que les cités réduites en cendres; aucun barbare n'est là, aucun ennemi ne se montre, mais les habitants sont plus malheureux que des prisonniers, et la feuille qui s'agite les

οὐ περιττόν;	n'*est-elle* pas superflue (vaine)?
Εἰ ἐκελεύσθησαν	S'ils avaient été ordonnés (si tu avais
σφαγῆναι,	être (qu'ils fussent) égorgés, [dit)
οὐκ ἂν ἔπαθον	ils n'auraient pas souffert
τοσαῦτα	de si-grands *maux*
ὅσα πάσχουσι νῦν,	qu'ils *en* souffrent maintenant,
συζῶντες φόβῳ	vivant-avec la crainte
καὶ τρόμῳ	et le tremblement
τοσαύταις ἡμέραις,	tant-de jours,
καὶ, ἑσπέρας καταλαβούσης,	et, le soir étant survenu,
οὐ προσδοκῶντες ὄψεσθαι τὴν ἕω,	ne s'attendant pas à voir l'aurore,
καὶ, ἡμέρας γενομένης,	et, le jour s'étant fait,
οὐκ ἐλπίζουσιν	ils n'espèrent pas
ἀφίξεσθαι εἰς ἑσπέραν.	devoir arriver au soir.
Πολλοὶ καὶ	Beaucoup aussi [bêtes-sauvages,
ἐνέπεσον θηρίοις,	sont tombés-sur (ont rencontré) des
διώκοντες τὰς ἐρήμους,	recherchant les *terres* désertes,
καὶ μετοικισθέντες	et s'étant transportés
πρὸς τὰς ἀβάτους,	vers les *terres* inaccessibles,
οὐ μόνον ἄνδρες,	non-seulement des hommes,
ἀλλὰ καὶ παιδία μικρὰ,	mais aussi des enfants petits,
καὶ γυναῖκες ἐλεύθεραι	et des femmes libres
καὶ εὐσχήμονες,	et de-belle-position (d'un haut rang),
κατακρυπτόμεναι	se cachant
πολλὰς νύκτας καὶ ἡμέρας	beaucoup-de nuits et *de* jours
ἐν σπηλαίοις καὶ φάραγξι	dans des cavernes et des ravins
καὶ ταῖς ὀπαῖς.	et *dans* les cavités.
Καὶ καινὸς τρόπος αἰχμαλωσίας	Et une nouvelle manière de captivité
κατέχει τὴν πόλιν.	possède la ville.
Τῶν οἰκοδομημάτων	Les édifices
καὶ τῶν τειχῶν	et les murailles
ἑστώτων,	se-tenant-debout,
πάσχουσι χαλεπώτερα	ils souffrent des *maux* plus pénibles
τῶν πόλεων ἐμπρησθεισῶν·	que les villes incendiées ;
οὐδενὸς βαρβάρου παρόντος	aucun barbare n'étant-présent
οὐδὲ πολεμίου φαινομένου,	et *aucun* ennemi ne paraissant,
διάκεινται ἀθλιώτερον	ils sont disposés plus malheureuse-
τῶν ἁλόντων,	que ceux qui ont été pris, [ment
καὶ φύλλον κινούμενον	et une feuille agitée
μόνον ἀποσοβεῖ αὐτοὺς πάντας	seule met-en-fuite eux tous

ἀποσοβεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Καὶ ταῦτα ἴσασιν ἅπαντες, καὶ, εἰ κατασκαφεῖσαν αὐτὴν εἶδον, οὐκ ἂν οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ὡς νῦν ταύτας αὐτῆς ἀκούοντες τὰς συμφοράς. Μὴ τοίνυν τοῦτο νομίσῃς, ὡς χείρους ἔσονται αἱ λοιπαὶ πόλεις. Οὐκ ἄν, εἰ κατέσκαψας τὰς ἄλλας πόλεις, οὕτως αὐτὰς ἐσωφρόνισας, ὡς νῦν διὰ τῆς ἀδήλου τῶν ἐσομένων προσδοκίας σφοδρότερον πάσης κολάσεως παιδεύσας αὐτούς.

XII. « Καὶ μὴ περαιτέρω προενέγκῃς αὐτοῖς τὰς συμφοράς, ἀλλ' ἄφες ἀναπνεῦσαι λοιπόν. Τὸ μὲν γὰρ κολάσαι τοὺς ὑπευθύνους, καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι τῶν πεπραγμένων, ῥᾴδιον πάντως καὶ εὔκολον· τὸ δὲ φείσασθαι τῶν ὑβρικότων, καὶ συγγνώμην δοῦναι τοῖς ἀσύγγνωστα ἡμαρτηκόσιν, ἑνός που καὶ δευτέρου μόλις ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὁ ὑβρισμένος ᾖ. Καὶ τῷ φόβῳ δὲ ὑποτάξαι πόλιν εὔκολον· τὸ δὲ πάντας ἐραστὰς κατασκευάσαι,

glace chaque jour d'épouvante. Tous les peuples le savent, et la vue d'Antioche détruite ne serait pas pour eux une leçon aussi forte que le récit de ses malheurs. Ne crois donc pas que les autres villes seront moins soumises. Quand tu les renverserais de fond en comble, tu les instruirais moins que par cette attente incertaine de l'avenir, enseignement plus salutaire que tous les châtiments.

XII. « Ne prolonge pas davantage leurs afflictions, mais permets-leur enfin de respirer. Châtier ses sujets, tirer vengeance de leurs fautes, c'est chose facile et simple; épargner ceux qui nous ont outragés, pardonner à ceux dont le crime semble être au-dessus du pardon, c'est ce dont un homme ou deux au plus sont capables, surtout quand c'est un roi qui est l'offensé. Il est aisé de contenir une ville par la crainte; mais conquérir l'amour de tous les humains, leur in-

κατὰ ἑκάστην ἡμέραν.
Καὶ ἅπαντες ἴσασι ταῦτα,
καὶ, εἰ εἶδον αὐτὴν
κατασκαφεῖσαν,
οὐκ ἂν ἐσωφρονίσθησαν
οὕτως,
ὡς νῦν
ἀκούοντες
ταύτας τὰς συμφορὰς αὐτῆς.
Μὴ νομίσῃς τοίνυν τοῦτο,
ὡς αἱ λοιπαὶ πόλεις
ἔσονται χείρους.
Εἰ κατέσκαψας τὰς ἄλλας πόλεις,
οὐκ ἂν ἐσωφρόνισας αὐτὰς
οὕτως, ὡς νῦν,
παιδεύσας αὐτοὺς
διὰ τῆς προσδοκίας ἀδήλου
τῶν ἐσομένων
σφοδρότερον
πάσης κολάσεως.

XII. « Καὶ μὴ προενέγκῃς
τὰς συμφορὰς περαιτέρω αὐτοῖς,
ἀλλὰ ἄφες ἀναπνεῦσαι λοιπόν.
Τὸ μὲν γὰρ κολάσαι
τοὺς ὑπευθύνους,
καὶ ἀπαιτῆσαι δίκην
τῶν πεπραγμένων,
πάντως ῥᾴδιον καὶ εὔκολον·
τὸ δὲ φείσασθαι τῶν ὑβρικότων,
καὶ δοῦναι συγγνώμην
τοῖς ἡμαρτηκόσιν
ἀσύγγνωστα,
ἐστὶν ἑνός που
καὶ δευτέρου μόλις,
καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς
ᾖ ὁ ὑβρισμένος.
Καὶ δὲ ὑποτάξαι πόλιν
τῷ φόβῳ
εὔκολον·
τὸ δὲ καταστῆσαι πάντας

par chaque jour (tous les jours).
Et tous savent ces choses,
et, s'ils avaient vu elle
détruite-de-fond-en-comble,
ils n'auraient pas été rendus-sages
ainsi, [(corrigés)
comme *ils le sont* maintenant
entendant
ces malheurs d'elle.
Ne crois donc pas ceci,
que les autres villes
seront pires (moins soumises).
Si tu avais renversé les autres villes,
tu n'aurais pas rendu-sages elles
ainsi, comme maintenant,
ayant enseigné eux
par l'attente incertaine
des choses qui doivent être
d'une-manière-plus-vive
que tout châtiment.

XII. « Et ne porte pas
les malheurs plus loin à eux,
mais laisse-*les* respirer désormais.
Car châtier
ceux *qui sont* soumis,
et réclamer justice (tirer vengeance)
des choses faites,
est absolument facile et aisé;
mais épargner ceux qui ont outragé,
et donner pardon
à ceux qui ont péché
en des choses impardonnables,
est *le fait* d'un seul peut-être
et d'un second (de deux) à peine,
et surtout lorsqu'un roi
est l'outragé.
Et aussi soumettre une ville
par la crainte
est chose aisée;
mais établir (rendre) tous

καὶ μετ' εὐνοίας πεῖσαι διακεῖσθαι περὶ τὴν βασιλείαν τὴν σὴν, καὶ μὴ μόνον κοινὰς, ἀλλὰ καὶ ἰδίας ὑπὲρ τῆς σῆς ἀρχῆς ποιεῖσθαι εὐχὰς, δυσκατόρθωτον. Κἂν μυρία τις ἀναλώσῃ χρήματα, κἂν μυρία κινήσῃ στρατόπεδα, κἂν ὁτιοῦν ἐργάσηται, οὐκ εὐκόλως τοσούτων ἀνθρώπων διάθεσιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι δυνήσεται· ὃ νῦν ῥᾴδιον ἔσται καὶ εὔκολον· οἵ τε γὰρ εὐεργετηθέντες, οἵ τε ἀκούσαντες ὁμοίως τοῖς εὐεργετηθεῖσι περὶ σὲ διακείσονται. Πόσων ἂν ἐπρίω χρημάτων, πόσων ἂν ἐπρίω πόνων ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀνακτήσασθαι, καὶ πεῖσαι τούς τε νῦν ὄντας ἀνθρώπους, τούς τε ἐσομένους ἅπαντας, ὅσα τοῖς αὐτῶν εὔχονται παισὶ, τοσαῦτα καὶ τῇ σῇ κεφαλῇ; Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ταῦτα, ἐννόησον ὅσον παρὰ τοῦ

spirer à tous de l'affection pour ton autorité, les amener à former des vœux, non-seulement en commun, mais en particulier, pour la gloire de ton règne, voilà ce qui est difficile. On aurait beau dépenser d'immenses trésors, faire mouvoir d'innombrables armées, mettre tout en œuvre, on ne gagnerait qu'avec peine l'affection de tant d'hommes; mais toi, tu le peux aujourd'hui aisément et sans effort; ceux qui auront éprouvé tes bienfaits et ceux qui en entendront le récit seront dans les mêmes dispositions à ton égard. Au prix de quelles richesses et de quelles fatigues n'achèterais-tu pas l'avantage d'acquérir en un instant toute la terre, et de persuader à tous ceux qui existent ou qui naîtront un jour de faire pour ta personne les mêmes vœux que pour leurs enfants? Et si telle est ta récompense auprès des hommes,

ἐραστὰς,	amis,
καὶ πεῖσαι	et *leur* persuader
διακεῖσθαι μετὰ εὐνοίας	d'être disposés avec bienveillance
περὶ τὴν βασιλείαν τὴν σὴν,	pour la royauté tienne,
καὶ ποιεῖσθαι εὐχὰς,	et de faire des vœux,
μὴ μόνον κοινὰς,	non-seulement communs (publics),
ἀλλὰ καὶ ἰδίας,	mais même particuliers,
ὑπὲρ τῆς σῆς ἀρχῆς,	pour ton autorité,
δυσκατόρθωτον·	*est* chose difficile-à-réussir.
Καὶ ἂν τις ἀναλώσῃ	Et si quelqu'un dépensait
χρήματα μυρία,	des sommes infinies,
καὶ ἂν κινήσῃ	et s'il mettait-en-mouvement
στρατόπεδα μυρία,	des armées innombrables,
καὶ ἂν ἐργάσηται ὁτιοῦν,	et s'il faisait quoi-que-ce-soit,
οὐ δυνήσεται εὐκόλως	il ne pourra (pourrait) pas aisément
ἐπισπάσασθαι πρὸς ἑαυτὸν	attirer vers lui-même
διάθεσιν	l'affection
ἀνθρώπων τοσούτων·	d'hommes si-nombreux ;
ὃ νῦν	ce qui maintenant
ἔσται ῥᾴδιον καὶ εὔκολον·	sera facile et aisé : [*t'aimeront,*
οἵ τε γὰρ εὐεργετηθέντες,	car et ceux ayant reçu le bienfait
οἵ τε ἀκούσαντες	et ceux *l'*ayant entendu (appris)
διακείσονται περὶ σὲ	seront disposés pour toi
ὁμοίως	pareillement
τοῖς εὐεργετηθεῖσι.	à ceux ayant reçu-le-bienfait.
Πόσων χρημάτων	Pour combien-de sommes
ἂν ἐπρίω,	aurais-tu acheté,
πόσων πόνων	pour combien-de peines
ἂν ἐπρίω	aurais-tu acheté
ἀνακτήσασθαι	d'acquérir (de te concilier)
ἅπασαν τὴν οἰκουμένην	toute la *terre* habitée
ἐν βραχείᾳ ῥοπῇ καιροῦ,	dans un court mouvement de temps,
καὶ πεῖσαι	et de persuader
τούς τε ἀνθρώπους ὄντας νῦν,	et aux hommes qui sont maintenant,
ἅπαντάς τε τοὺς ἐσομένους,	et à tous ceux qui seront,
τοσαῦτα	*de souhaiter* autant-de *biens*
καὶ τῇ σῇ κεφαλῇ,	aussi à ta tête,
ὅσα εὔχονται	qu'ils *en* souhaitent
τοῖς παισὶν αὐτῶν;	aux enfants d'eux-mêmes ?
Εἰ δὲ ταῦτα	Et si ces *hommages*

Θεοῦ λήψῃ τὸν μισθὸν, οὐχὶ τῶν νῦν γινομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα παρ' ἑτέρων κατορθουμένων[1].

XIII. « Εἰ γάρ ποτε συμβαίη γενέσθαι τοιοῦτον, οἷον δὴ γέγονε νῦν (ὃ μὴ γένοιτο!), καί τινες τῶν ὑβρισμένων βουλεύσωνται[2] ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσιν, ἡ πραότης ἡ σὴ καὶ ἡ φιλοσοφία ἀντὶ πάσης ἔσται διδασκαλίας αὐτοῖς καὶ παραινέσεως, καὶ ἐρυθριάσουσι καὶ καταισχυνθήσονται, τοιοῦτον ἔχοντες φιλοσοφίας παράδειγμα, ἐλάττους φανῆναι. Ὥστε τῶν μετὰ ταῦτα πάντων ἔσῃ διδάσκαλος, καὶ τὰ νικητήρια κατ' αὐτῶν ἕξεις, κἂν εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας φθάσωσιν. Οὐ γάρ ἐστιν[3] ἴσον αὐτὸν κατάρξαι τοσαύτης πραότητος πρῶτον, καὶ πρὸς ἑτέρους βλέποντα μιμήσασθαι τὰ παρ' ἐκείνων κατορθωθέντα. Διὰ τοῦτο,

songe à la grandeur de celle que tu recevras de Dieu, non-seulement pour ta noble action, mais pour tous les traits de même vertu dont sera témoin l'avenir.

XIII. « Car si jamais, ce que je suis loin de souhaiter, les mêmes circonstances se renouvelaient, et que les princes outragés voulussent venger leur injure, ta douceur et ta modération seront pour eux une grande leçon, une exhortation puissante; ils rougiraient, ils auraient honte de rester au-dessous d'un pareil exemple de sagesse. Tu seras donc le maître de tous les rois à venir, et tu l'emporteras sur eux, quand bien même ils s'élèveraient au plus haut degré de la vertu. Car ce n'est pas la même chose de donner le premier l'exemple d'une telle bonté ou d'imiter les généreuses actions d'autrui présentes à nos

παρὰ ἀνθρώπων,
ἐννόησον
ὅσον λήψῃ τὸν μισθὸν
παρὰ τοῦ Θεοῦ,
οὐχὶ μόνον τῶν γινομένων νῦν,
ἀλλὰ καὶ
τῶν κατορθουμένων παρὰ ἑτέρων
μετὰ ταῦτα.
XIII. « Εἰ γάρ ποτε
συμβαίη τοιοῦτον,
οἷον δὴ γέγονε νῦν,
γενέσθαι
(ὃ μὴ γένοιτο !), .
καί τινες τῶν ὑβρισμένων
βουλεύσωνται
ἐπεξελθεῖν
τοῖς ὑβρικόσιν,
ἡ πραότης καὶ ἡ φιλοσοφία ἡ σὴ
ἔσται ἀντὶ πάσης διδασκαλίας
καὶ παραινέσεως αὐτοῖς,
καὶ ἐρυθριάσουσι
καὶ καταισχυνθήσονται,
ἔχοντες τοιοῦτον παράδειγμα
φιλοσοφίας,
φανῆναι ἐλάττους.
Ὥστε ἔσῃ διδάσκαλος
πάντων τῶν μετὰ ταῦτα,
καὶ ἕξεις
τὰ νικητήρια αὐτῶν,
καὶ ἂν φθάσωσιν
εἰς τὴν κορυφὴν αὐτὴν
τῆς φιλοσοφίας.
Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον
κατάρξαι αὐτὸν
πρῶτον
τοσαύτης πραότητος,
καὶ βλέποντα πρὸς ἑτέρους
μιμήσασθαι
τὰ κατορθωθέντα παρὰ ἐκείνων.
Διὰ τοῦτο,

te sont *rendus* par les hommes,
songe
quelle tu recevras la récompense
de Dieu, [présent,
non-seulement des choses se faisant à
mais encore
de celles menées-droit par d'autres
après celles-ci.
XIII. Car si jamais
il arrivait une chose telle,
que donc il s'en est fait *une* mainte-
se faire [nant,
(*chose* qui puisse ne pas arriver !),
et *si* quelques-uns de ceux outragés
délibèrent
de sortir-contre (punir)
ceux ayant outragé,
la douceur et la sagesse tienne [leçon
sera au-lieu-de (tiendra lieu de) toute
et *de toute* exhortation pour eux,
et ils rougiront
et ils seront couverts-de-honte,
ayant un tel exemple
de sagesse *chrétienne*,
de se montrer moindres.
De-sorte-que tu seras le maître
de tous ceux venant après ces choses,
et tu auras
le prix-de-la-victoire sur eux,
même s'ils s'avancent
jusqu'au faîte même
de la sagesse *chrétienne*.
Car il n'est pas égal
de donner l'exemple soi-même
le premier
d'une si-grande douceur,
et (ou) regardant vers d'autres
d'imiter [ceux-là.
les choses qui ont menées-à-bien par
Pour ceci,

ὅσην ἂν οἱ μετὰ σὲ φιλανθρωπίαν καὶ ἡμερότητα ἐπιδείξωνται, σὺ λήψῃ τὸν μισθὸν μετ' ἐκείνων· ὁ γὰρ τὴν ῥίζαν παρασχὼν, οὗτος ἂν εἴη[1] καὶ τῶν καρπῶν αἴτιος. Διὰ τοῦτο μετὰ σοῦ μὲν οὐδεὶς δύναται μερίζεσθαι νῦν τὸν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ μισθόν· σὸν γὰρ τὸ κατόρθωμα γέγονε μόνον· σὺ δὲ μετὰ πάντων τῶν μετὰ ταῦτα, εἴ τινές ποτε τοιοῦτοι φανεῖεν, ἐξίσης δυνήσῃ μετ' αὐτῶν διανείμασθαι τὸ κατόρθωμα, καὶ τοσαύτην ἀπενέγκασθαι μοῖραν, ὅσην ἐπὶ τῶν μαθητῶν οἱ διδάσκαλοι· κἂν μηδεὶς γένηται τοιοῦτος, πάλιν σοι τὰ τῶν ἐγκωμίων καὶ τῶν ἐπαίνων καθ' ἑκάστην ἐπιδίδωσι τὴν γενεάν.

XIV. « Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶ τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας ἀκούειν ὅτι, πόλεως οὕτω μεγάλης καὶ ὑπευθύνου κολάσει καὶ τιμωρίᾳ γενομένης, πεφρικότων ἁπάντων, καὶ δεδοικότων στρα-

yeux. Aussi, de quelque humanité, de quelque clémence que tes successeurs fassent preuve, tu en recevras la récompense avec eux; c'est à celui qui a planté la racine qu'il faut attribuer les fruits. Nul donc ne peut partager aujourd'hui avec toi le prix d'une clémence dont tu as seul le mérite; mais si dans l'avenir d'autres hommes se montrent tels que toi, tu pourras partager également la gloire avec eux tous, et remporter la même part que le maître dans les succès des disciples : que si nul ne t'imite, eh bien, les louanges et les bénédictions croîtront pour toi à chaque génération.

XIV. « Songe combien il sera beau que la postérité apprenne qu'au moment où une si grande ville avait mérité le châtiment et la vengeance, où tous frissonnaient de crainte, où les généraux, les

ὅσην φιλανθρωπίαν	quelque-grande humanité
καὶ ἡμερότητα	et douceur
οἱ μετὰ σὲ ἐπιδείξωνται,	que ceux après toi aient montrée,
σὺ λήψῃ τὸν μισθὸν	toi tu recevras la récompense
μετὰ ἐκείνων·	avec ceux-là ;
ὁ γὰρ παρασχὼν τὴν ῥίζαν,	car celui ayant fourni la racine,
οὗτος ἂν εἴη αἴτιος	celui-ci serait (est) cause
καὶ τῶν καρπῶν.	aussi des fruits.
Διὰ τοῦτο οὐδεὶς μὲν	Pour cela nul à la vérité
δύναται νῦν μερίζεσθαι μετὰ σοῦ	ne peut maintenant partager avec toi
τὸν μισθὸν	la récompense
ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ·	au-sujet-de l'humanité ;
τὸ γὰρ κατόρθωμα	car la réussite (bonne action)
γέγονε σὸν μόνον·	a été tienne seule (à toi seul) ;
σὺ δὲ	mais toi
μετὰ πάντων τῶν μετὰ ταῦτα,	avec tous ceux *venant* après ces choses,
εἴ τινές ποτε	si quelques-uns un jour
φανεῖεν τοιοῦτοι,	se montraient tels,
δυνήσῃ διανείμασθαι	tu pourras partager
τὸ κατόρθωμα	la réussite (bonne action)
ἐξίσης μετὰ αὐτῶν,	également avec eux,
καὶ ἀπενέγκασθαι	et remporter
μοῖραν τοσαύτην,	une part aussi-grande,
ὅσην οἱ διδάσκαλοι	que les maîtres
ἐπὶ τῶν μαθητῶν·	au-sujet-des disciples ;
καὶ ἂν μηδεὶς γένηται τοιοῦτος,	et si personne ne devient tel,
πάλιν	d'un-autre-côté
τὰ τῶν ἐγκωμίων	les *revenus* des louanges
καὶ τῶν ἐπαίνων	et des éloges
ἐπιδίδωσί σοι	croissent pour toi
κατὰ ἑκάστην τὴν γενεάν.	par chaque génération.
XIV. « Ἐννόησον γὰρ	XIV. « Car réfléchis
ἡλίκον ἐστὶ	combien-grand (honorable) il est
πάντας τοὺς μετὰ ταῦτα	tous ceux *venant* après ces choses
ἀκούειν ὅτι,	entendre *dire* que,
πόλεως οὕτω μεγάλης	une ville si grande
γενομένης ὑπευθύνου καὶ κολάσει	étant devenue sujette et à châtiment
καὶ τιμωρίᾳ,	et à vengeance,
ἁπάντων πεφρικότων,	tous frissonnant *de peur*,
καὶ στρατηγῶν καὶ ὑπάρχων	et généraux et gouverneurs

τηγῶν καὶ ὑπάρχων καὶ δικαστῶν, καὶ οὐδὲ φωνὴν ῥῆξαι[1] τολμώντων ὑπὲρ τῶν ἀθλίων ἐκείνων, εἷς παρελθὼν πρεσβύτης, τοῦ Θεοῦ τὴν ἱερωσύνην ἐγκεχειρισμένος, ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης αὐτῆς καὶ ψιλῆς τῆς συντυχίας ἐνέτρεψε τὸν κρατοῦντα, καὶ, ὃ μηδενὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐχαρίσατο, ἑνὶ γέροντι τοῦτο ἔδωκε, τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους αἰδεσθείς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸ οὐ μικρῶς σε, ὦ βασιλεῦ, τετίμηκεν ἡ πόλις, ἐμὲ πρὸς τὴν πρεσβείαν ταύτην ἀποστείλασα· ψῆφον γὰρ ἀρίστην ἐξήνεγκαν περὶ σοῦ καὶ καλλίστην, ὅτι τῆς ἀρχῆς ἁπάσης τῆς ὑπὸ σοῦ κειμένης τοῦ Θεοῦ τοὺς ἱερέας προτιμᾷς, κἂν εὐτελεῖς ὄντες τύχωσιν. Οὐ παρ' ἐκείνων δὲ ἥκω νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνων παρὰ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀγγέλων ἀπέσταλμαι Δεσπότου, ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τὴν ἡμερωτάτην σου καὶ πραοτάτην ψυχὴν, ὅτι Ἂν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις[2] τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν. Ἀναμνήσθητι τοί-

préfets, les juges épouvantés n'osaient ouvrir la bouche pour ces malheureux, un seul vieillard s'avança vers toi, revêtu du sacerdoce de Dieu, fléchit l'âme du maître par sa seule vue, par son seul abord, et que l'empereur, respectant les lois de Dieu, accorda au vieillard la grâce qu'il avait refusée à tous ses autres sujets. Car la ville même, ô prince, ne t'a pas fait un médiocre honneur en me choisissant pour cette ambassade; elle a rendu de toi ce témoignage le plus grand et le plus beau de tous, que tu estimes, malgré leur faiblesse, les prêtres de Dieu plus que tout l'empire soumis à tes lois. Mais je ne viens pas seulement aujourd'hui de la part de mes concitoyens; avant eux le maître commun des anges m'a envoyé vers toi, pour redire ces paroles à ton âme si douce et si clémente : « Si vous « pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font contre vous, votre « Père céleste vous pardonnera aussi vos péchés. » Souviens-toi donc

καὶ δικαστῶν δεδοικότων,	et juges craignant,
καὶ οὐδὲ τολμώντων	et n'osant même pas
ῥῆξαι φωνὴν	faire-éclater une (élever la) voix
ὑπὲρ ἐκείνων τῶν ἀθλίων,	pour ces malheureux,
εἷς πρεσβύτης παρελθὼν,	un seul vieillard s'étant avancé
ἐγκεχειρισμένος	ayant-en-main
τὴν ἱερωσύνην τοῦ Θεοῦ,	le sacerdoce de Dieu,
ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης αὐτῆς	par la vue seule elle-même
καὶ τῆς συντυχίας ψιλῆς	et l'abord simple
ἐνέτρεψε τὸν κρατοῦντα,	a ému celui qui avait-la-puissance,
καὶ ἔδωκε ἑνὶ γέροντι	et qu'il a donné à un seul vieillard
τοῦτο, ὃ ἐχαρίσατο μηδενὶ	ce qu'il n'a accordé à aucun
τῶν ὑπὸ αὐτὸν,	de ceux sous lui,
αἰδεσθεὶς τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ.	ayant respecté les lois de Dieu.
Καὶ γὰρ ἡ πόλις	Et en effet la ville
οὐ τετίμηκε μικρῶς σε,	n'a pas honoré petitement toi,
ὦ βασιλεῦ,	ô roi,
καὶ τοῦτο αὐτὸ,	aussi en ceci même,
ἀποστείλασα ἐμὲ	ayant envoyé moi
πρὸς ταύτην τὴν πρεσβείαν·	pour cette ambassade;
ἐξήνεγκαν γὰρ περὶ σοῦ	car ils ont porté sur toi
ψῆφον ἀρίστην καὶ καλλίστην,	un suffrage excellent et très-beau,
ὅτι προτιμᾷς	que tu honores-plus
ἁπάσης τῆς ἀρχῆς τῆς ὑπὸ σοῦ	que tout l'empire celui sous toi
τοὺς ἱερέας τοῦ Θεοῦ,	les prêtres de Dieu,
καὶ ἂν τύχωσιν ὄντες εὐτελεῖς.	même s'ils se trouvent étant chétifs.
Νῦν δὲ	Et maintenant
οὐχ ἥκω μόνον παρὰ ἐκείνων,	je ne viens pas seulement de-la-part [de ceux-là,
ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνων	mais même avant ceux-là
ἀπέσταλμαι	j'ai été envoyé
παρὰ τοῦ Δεσπότου κοινοῦ	par le maître commun
τῶν ἀγγέλων,	des anges,
εἰπεῖν ταῦτα	pour dire ces choses
πρὸς τὴν ψυχὴν ἡμερωτάτην	à l'âme très-clémente
καὶ πραοτάτην σου,	et très-douce de toi,
ὅτι Ἂν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις	que Si vous remettez aux hommes
τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν,	les dettes d'eux,
καὶ ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος ὑμῶν	aussi le Père céleste de vous
ἀφήσει ὑμῖν	remettra à vous
τὰ παραπτώματα ὑμῶν.	les péchés de vous.

νυν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ἅπαντες δίκην δώσομεν περὶ τῶν πεπραγμένων· ἐννόησον ὅτι, εἴ καί τί σοι ἡμάρτηται, πάντα ἀπονίψασθαι δυνήσῃ τὰ πλημμελήματα διὰ τῆς ψήφου καὶ τῆς γνώμης ταύτης, χωρὶς ἱδρώτων.

XV. « Ἄλλοι μὲν οὖν πρεσβευόμενοι χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ ἕτερα τοιαῦτα δῶρα κομίζουσιν· ἐγὼ δὲ μετὰ τῶν ἱερῶν πρὸς τὴν σὴν βασιλείαν ἀφῖγμαι νόμων, καὶ ἀντὶ δώρων ἁπάντων τούτους προτείνω, καὶ παρακαλῶ σε μιμήσασθαί σου τὸν Δεσπότην, ὅς, καθ' ἡμέραν παρ' ἡμῶν ὑβριζόμενος, οὐ διαλιμπάνει τὰ παρ' ἑαυτοῦ χορηγῶν ἅπασι. Καὶ μὴ καταισχύνῃς ἡμῶν τὰς ἐλπίδας, μηδὲ ἐλέγξῃς τὰς ὑποσχέσεις· καὶ γὰρ καὶ τοῦτό σε μετὰ τῶν ἄλλων εἰδέναι βούλομαι, ὅτι, εἰ μὲν βουληθείης καταλλαγῆναι, καὶ τῆς προτέρας εὐνοίας μεταδοῦναι τῇ

de ce jour où tous nous rendrons compte de nos actions ; songe que, si tu as commis quelques fautes, tu peux les effacer toutes sans effort par le jugement que tu vas rendre.

XV. « Les autres envoyés apportent de l'or, de l'argent et d'autres présents semblables ; moi, je suis venu près de ton trône avec les saintes lois que je te présente pour tous dons, et je te conjure d'imiter ton maître, qui, insulté chaque jour par nous, ne se lasse point de répandre ses bienfaits sur nous tous. Ne confonds pas nos espérances, ne démens pas nos promesses. Je veux que tu le saches et que les autres le sachent aussi : si tu daignes te réconcilier avec notre ville, lui rendre ton ancienne bienveillance, déposer

Ἀναμνήσθητι τοίνυν
ἐκείνης τῆς ἡμέρας,
κατὰ ἣν ἅπαντες
δώσομεν δίκην
περὶ τῶν πεπραγμένων·
ἐννόησον ὅτι,
εἰ καί τι
ἡμάρτηταί σοι,
δυνήσῃ ἀπονίψασθαι
πάντα τὰ πλημμελήματα
διὰ ταύτης τῆς ψήφου
καὶ τῆς γνώμης,
χωρὶς ἱδρώτων.
XV. « Ἄλλοι μὲν οὖν
πρεσβευόμενοι
κομίζουσι χρυσίον καὶ ἀργύριον
καὶ ἕτερα δῶρα τοιαῦτα·
ἐγὼ δὲ ἀφῖγμαι
πρὸς τὴν σὴν βασιλείαν
μετὰ τῶν ἱερῶν νόμων,
καὶ προτείνω τούτους
ἀντὶ ἁπάντων δώρων,
καὶ παρακαλῶ σε
μιμήσασθαι τὸν Δεσπότην σου,
ὅς, ὑβριζόμενος παρὰ ἡμῶν
κατὰ ἡμέραν,
οὐ διαλιμπάνει
χορηγῶν ἅπασι
τὰ παρὰ ἑαυτοῦ.
Καὶ μὴ καταισχύνῃς
τὰς ἐλπίδας ἡμῶν,
μηδὲ ἐλέγξῃς τὰς ὑποσχέσεις·
καὶ γὰρ βούλομαί σε
εἰδέναι καὶ τοῦτο
μετὰ τῶν ἄλλων,
ὅτι, εἰ μὲν βουληθείης
καταλλαγῆναι,
καὶ μεταδοῦναι τῇ πόλει
τῆς εὐνοίας προτέρας,
καὶ ἀφεῖναι

Souviens-toi donc
de ce jour-là,
dans lequel tous [compte)
nous donnerons justice (rendrons-
au-sujet des choses faites;
songe que,
si aussi quelque chose
a été faite-avec-péché par toi,
tu pourras effacer
toutes les prévarications
par ce suffrage (arrêt)
et cette sentence,
sans sueurs (peines).
XV. « D'autres donc
allant-en-ambassade
apportent de l'or et de l'argent
et d'autres présents tels;
mais moi je suis arrivé
vers ta royauté
avec les saintes lois,
et je *te* tends (présente) celles-ci
au-lieu-de tous présents,
et j'exhorte toi
à imiter le Maître de toi,
qui, étant insulté par nous
jour par jour (tous les jours),
ne cesse pas
fournissant (de fournir) à tous
les *faveurs venant* de lui-même.
Et ne confonds pas
les espérances de nous, [messes;
et ne réfute (démens) pas nos pro-
et en effet je veux toi
savoir aussi ceci
avec les autres,
que, si tu voulais
te réconcilier,
et donner-part à la ville
de ta bienveillance précédente,
et relâcher

πόλει, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφεῖναι τὴν δικαίαν ταύτην, μετὰ πολλῆς ἀπελεύσομαι τῆς παῤῥησίας· εἰ δὲ ἐκβάλλοις τὴν πόλιν τῆς διανοίας τῆς σῆς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιβήσομαι οὐδὲ ὄψομαι αὐτῆς τὸ ἔδαφος, ἀλλὰ καὶ ἀρνήσομαι αὐτὴν καθάπαξ λοιπὸν, καὶ εἰς ἑτέραν ἐμαυτὸν ἐγγράψω[1] πόλιν. Μὴ γάρ μοι γένοιτο πατρίδα ἐπιγράψασθαί ποτε ἐκείνην, πρὸς ἣν ὁ φιλανθρωπότατος σὺ καὶ πάντων ἀνθρώπων ἡμερώτατος οὐκ ἂν ἕλοιο σπείσασθαι καὶ καταλλαγῆναι. »

XVI. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἰπὼν, οὕτω τὸν βασιλέα συνέχεεν, ὡς ταὐτὸν γενέσθαι, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ[2] συνέβη γενέσθαι ποτέ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τότε τοὺς ἀδελφοὺς ἰδὼν ἐβούλετο μὲν δακρύειν, ἔστεγε δὲ τὸ πάθος, ὥστε μὴ διαφθεῖραι τὴν ὑπόκρισιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐδάκρυε μὲν κατὰ διάνοιαν, οὐκ ἐδείκνυτο δὲ διὰ τοὺς παρόντας ἅπαντας. Οὐ μὴν ἴσχυσεν εἰς τέλος κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλὰ καὶ ἄκων ἠλέγχετο.

ta juste colère, je m'en retournerai plein de confiance; mais si tu bannis Antioche de ton cœur, non-seulement je n'y rentrerai point, je ne reverrai point son sol, mais je la renierai à tout jamais, et me ferai inscrire dans une autre ville. Loin de moi de regarder comme ma patrie une cité avec laquelle le meilleur et le plus clément de tous les hommes n'aurait pas voulu se réconcilier et faire sa paix! »

XVI. Ces discours, et d'autres qu'il ajouta encore, émurent tellement le prince qu'il lui arriva ce qui était autrefois arrivé à Joseph. Joseph, à la vue de ses frères, était prêt à verser des larmes, mais il cachait son attendrissement pour ne pas découvrir sa feinte; de même l'empereur pleurait au fond du cœur, mais il ne le laissait pas voir à cause de tous ceux qui se trouvaient là. Cependant il ne put déguiser jusqu'au bout son émotion; il se trahit malgré lui.

ταύτην τὴν ὀργὴν τὴν δικαίαν,
ἀπελεύσομαι
μετὰ τῆς παῤῥησίας πολλῆς·
εἰ δὲ ἐκβάλλοις τὴν πόλιν
τῆς διανοίας τῆς σῆς,
οὐ μόνον οὐκ ἐπιβήσομαι
οὐδὲ ὄψομαι τὸ ἔδαφος αὐτῆς,
ἀλλὰ καὶ ἀρνήσομαι αὐτὴν
καθάπαξ λοιπὸν,
καὶ ἐγγράψω ἐμαυτὸν
εἰς ἑτέραν πόλιν.
Μὴ γὰρ γένοιτό μοι
ἐπιγράψασθαί ποτε
ἐκείνην πατρίδα,
πρὸς ἣν σὺ ὁ φιλανθρωπότατος
καὶ ἡμερώτατος
πάντων ἀνθρώπων
οὐκ ἂν εἵλου
σπείσασθαι καὶ καταλλαγῆναι. »
XVI. Εἰπὼν ταῦτα
καὶ πλείονα τούτων,
συνέχεεν οὕτω
τὸν βασιλέα,
ὡς τὸ αὐτὸν γενέσθαι
ὅπερ συνέβη γενέσθαι ποτὲ
ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ.
Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τότε
ἰδὼν τοὺς ἀδελφοὺς
ἐβούλετο μὲν δακρύειν,
ἔστεγε δὲ
τὸ πάθος,
ὥστε μὴ διαφθεῖραι
τὴν ὑπόκρισιν·
οὕτω δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς
ἐδάκρυε μὲν κατὰ διάνοιαν,
οὐκ ἐδείκνυτο δὲ
διὰ ἅπαντας τοὺς παρόντας.
Οὐ μὴν ἴσχυσε
κρύψαι τὸ πάθος
εἰς τέλος.

cette colère juste,
je m'en retournerai
avec la confiance grande;
mais si tu rejetais la ville
de la pensée tienne,
non-seulement je n'y entrerai pas
ni ne verrai le sol d'elle,
mais même je renierai elle
tout-d'une-fois (absolument) désor-[mais,
et inscrirai moi-même
dans une autre ville,
Car qu'il n'arrive pas à moi
de m'inscrire jamais
celle-là *pour* patrie,
avec laquelle toi le plus humain
et le plus doux
de tous les hommes
tu n'aurais pas choisi de (voulu)
faire-pacte et te réconcilier. »
XVI. Ayant dit ces choses
et de plus nombreuses que celles-ci,
il troubla (émut) ainsi (tellement)
le roi,
que la même chose être arrivée,
qu'il se rencontra d'arriver jadis
au-sujet-de Joseph.
Car comme celui-là alors
ayant vu ses frères
voulait à la vérité pleurer,
mais couvrait (cachait)
son attendrissement,
de-manière-à ne pas détruire
sa feinte;
ainsi donc aussi le roi
pleurait à la vérité en pensée,
mais ne *le* faisait-pas-voir [présents.
à-cause-de tous ceux qui étaient-
Toutefois il n'eut-pas-la-force
de cacher son attendrissement
jusqu'à la fin.

Μετὰ γὰρ τὴν δημηγορίαν ταύτην οὐκ ἐδεήθη ῥημάτων δευτέρων, ἀλλ' ἓν μόνον ἐφθέγξατο ῥῆμα, ὃ τοῦ διαδήματος αὐτὸν πολλῷ μειζόνως ἐκόσμησε. « Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Καὶ τί θαυμαστὸν καὶ μέγα, φησὶν, εἰ τοῖς ὑβρικόσιν ἀφήσομεν τὴν ὀργὴν, ἀνθρώποις οὖσιν, ἄνθρωποι καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες; ὅπου γε ὁ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης ἐπὶ γῆς ἐλθὼν, καὶ δι' ἡμᾶς γενόμενος δοῦλος, καὶ παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων σταυρωθεὶς, ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν παρεκάλει τὸν Πατέρα, λέγων « Ἄφες « αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι[1]· » τί τοίνυν θαυμαστὸν, εἰ τοῖς ὁμοδούλοις καὶ ἡμεῖς ἀφήσομεν; »

Καὶ ὅτι ταῦτα τὰ ῥήματα οὐχ ὑπόκρισις ἦν, ἔδειξε μὲν καὶ τὰ γεγενημένα ἅπαντα, οὐχ ἔλαττον δὲ τούτων καὶ τοῦτο, ὃ μέλλω νῦν ἐρεῖν. Αὐτὸν γὰρ τὸν ἱερέα τοῦτον, βουλόμενον ἐκεῖ[2]

Après la harangue qu'il venait d'entendre, il ne fut pas besoin de longs discours; il dit ces seules paroles, qui reflètent sur lui un éclat bien plus vif que celui de son diadème : « Eh quoi! est-il donc si étonnant et si merveilleux que nous autres hommes nous fassions taire notre colère contre des hommes qui nous ont offensés? puisque le maître de la terre, venu en ce monde, fait esclave pour nous, mis en croix par ceux qu'il avait comblés de bienfaits, implora son père pour ses bourreaux et lui dit : « Pardonne-leur, car ils ne sa- « vent ce qu'ils font. » Est-il donc étonnant que nous pardonnions à nos compagnons d'esclavage? »

Et ces paroles étaient sincères, comme le prouva tout ce qui suivit, et particulièrement ce que je vais vous dire. Comme le prêtre voulait rester auprès de lui pour célébrer la fête, il le força de hâter

ἀλλὰ καὶ ἄκων
ἠλέγχετο.
Μετὰ γὰρ
ταύτην τὴν δημηγορίαν
οὐκ ἐδεήθη
δευτέρων ῥημάτων,
ἀλλὰ ἐφθέγξατο ἓν μόνον ῥῆμα,
ὃ ἐκόσμησεν αὐτὸν
πολλῷ μειζόνως τοῦ διαδήματος.
« Τί δέ ἐστι τοῦτο;
Καὶ τί θαυμαστὸν
καὶ μέγα, φησὶν,
εἰ ἀφήσομεν τὴν ὀργὴν
τοῖς ὑβρικόσιν,
οὖσιν ἀνθρώποις,
τυγχάνοντες ἄνθρωποι
καὶ αὐτοί;
ὅπου γε ὁ Δεσπότης
τῆς οἰκουμένης
ἐλθὼν ἐπὶ γῆς,
καὶ γενόμενος δοῦλος διὰ ἡμᾶς,
καὶ σταυρωθεὶς
παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων,
παρεκάλει τὸν Πατέρα
ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν,
λέγων « Ἄφες αὐτοῖς,
« οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι· »
τί τοίνυν θαυμαστὸν,
εἰ καὶ ἡμεῖς
ἀφήσομεν
τοῖς ὁμοδούλοις; »
Καὶ ἅπαντα μὲν
τὰ γεγενημένα,
οὐκ ἔλαττον δὲ τούτων
καὶ τοῦτο,
ὃ μέλλω νῦν ἐρεῖν,
ἔδειξεν ὅτι ταῦτα τὰ ῥήματα
οὐκ ἦν ὑπόκρισις.
Κατηνάγκασε γὰρ
τοῦτον τὸν ἱερέα αὐτὸν,

mais même ne-voulant-pas
il était convaincu.
Car après
cette harangue
il n'eut-pas-besoin
de secondes paroles,
mais prononça une seule parole,
qui orna lui [diadème.
beaucoup plus grandement que le
« Quoi donc est ceci?
Et qu'*y-a-t-il d'*admirable
et *de* grand, dit-il,
si nous remettrons notre colère
à ceux qui *nous* ont outragés,
et qui sont hommes,
nous trouvant hommes
aussi nous-mêmes?
là où (puisque) du moins le Maître
de la *terre* habitée
étant venu sur la terre,
et s'étant fait esclave pour nous,
et ayant été crucifié [faits,
par ceux qui avaient reçu-ses-bien-
invoquait son Père
pour ceux qui crucifièrent lui,
disant « Remets (pardonne) à eux,
« car ils ne savent pas quoi ils font; »
qu'*y a-t-il* donc *d'*admirable,
si aussi nous
nous remettrons (pardonnerons)
à nos compagnons-d'esclavage? »
Et toutes les choses
qui eurent-lieu,
et non moins que celles-ci
aussi ceci,
que je vais maintenant dire,
montrèrent que ces paroles
n'étaient pas une feinte.
Car il força
ce prêtre lui-même,

κοινῇ μετ' αὐτοῦ τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαι ταύτην, ἄκοντα κατηνάγκασε κατεπειχθῆναι καὶ σπεῦσαι, καὶ τοῖς πολίταις φανῆναι. « Οἶδα, φησὶν, ὅτι νῦν αὐτῶν εἰσιν αἱ ψυχαὶ δεδονημέναι, καὶ πολλὰ τῆς συμφορᾶς τὰ λείψανα· ἄπελθε, παρακάλεσον. Ἂν ἴδωσι τὸν κυβερνήτην, οὐδὲ τοῦ παρελθόντος μεμνήσονται χειμῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν μνήμην αὐτὴν ἐξαλείψουσι τῶν λυπηρῶν ἅπασαν. » Ὡς δὲ ἐπέκειτο ὁ ἱερεὺς, ἀξιῶν τὸν υἱὸν πέμψαι τὸν ἑαυτοῦ, βουλόμενος ἐκεῖνος δεῖξαι σαφῶς ὡς πᾶσαν καθόλου τῆς διανοίας ἐξήλειψε τὴν ὀργήν· « Εὔξασθε, φησὶ, ταῦτα ἀναιρεθῆναι τὰ κωλύματα, σβεσθῆναι τοὺς πολέμους τούτους[1], καὶ αὐτὸς ἀφίξομαι πάντως. » Τί τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡμερώτερον γένοιτ' ἄν; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνες λοιπόν· μᾶλλον δὲ μὴ αἰσχυνέσθωσαν, ἀλλὰ παιδευέσθωσαν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀφέντες πλάνην, ἐπανίτωσαν ἐπὶ τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ δύναμιν, ἀπὸ

son départ et de se montrer à ses concitoyens. « Je sais, lui dit-il, que leurs âmes sont tourmentées, que le malheur a laissé chez eux plus d'une trace; va, console-les. S'ils voient leur pilote, ils ne se rappelleront même plus la tempête passée, ils effaceront de leur souvenir toutes leurs douleurs. » Et comme le prêtre insistait et le priait d'envoyer son fils, voulant montrer clairement qu'il avait banni tout ressentiment de son cœur, il ajouta : « Priez pour que ces obstacles disparaissent, pour que ces guerres s'éteignent, et je viendrai moi-même. » Peut-on rien imaginer de plus doux qu'une telle âme? Que les Gentils soient donc confondus, ou plutôt qu'ils ne soient pas confondus, mais instruits; que, renonçant à leurs erreurs, ils vien-

βουλόμενον ἐπιτελέσαι ἐκεῖ	qui voulait accomplir là-bas
κοινῇ μετὰ αὐτοῦ	en commun avec lui
ταύτην τὴν ἑορτὴν,	cette fête-ci,
ἄκοντα	*il força lui* ne-voulant-pas
κατεπειχθῆναι καὶ σπεῦσαι,	à se presser et à se hâter,
καὶ φανῆναι τοῖς πολίταις.	et à se montrer à ses concitoyens.
« Οἶδα, φησὶν,	« Je sais, dit-il,
ὅτι αἱ ψυχαὶ αὐτῶν	que les âmes d'eux
εἰσὶ νῦν δεδονημέναι,	sont maintenant troublées,
καὶ τὰ λείψανα τῆς συμφορᾶς	et *que* les restes (traces) du malheur
πολλά·	*sont* nombreux (nombreuses) :
ἄπελθε, παρακάλεσον.	va-t'en, console-*les*.
Ἂν ἴδωσι τὸν κυβερνήτην,	S'ils voient leur pilote,
οὐδὲ μεμνήσονται	ils ne se souviendront même pas
τοῦ χειμῶνος παρελθόντος,	de la tempête passée,
ἀλλὰ ἐξαλείψουσι	mais ils effaceront
ἅπασαν τὴν μνήμην αὐτὴν	tout le souvenir lui-même
τῶν λυπηρῶν. »	des choses affligeantes. »
Ὡς δὲ ὁ ἱερεὺς ἐπέκειτο,	Et comme le prêtre insistait,
ἀξιῶν πέμψαι	demandant *l'empereur* envoyer
τὸν υἱὸν ἑαυτοῦ,	le fils de lui-même,
ἐκεῖνος βουλόμενος δεῖξαι σαφῶς	celui-là voulant montrer clairement
ὡς ἐξήλειψε τῆς διανοίας	qu'il a effacé de sa pensée
καθόλου πᾶσαν τὴν ὀργήν·	absolument toute la colère :
« Εὔξασθε, φησὶ,	« Priez, dit-il,
ταῦτα τὰ κωλύματα ἀναιρεθῆναι,	ces obstacles être enlevés,
ταύτους τοὺς πολέμους	ces guerres
σβεσθῆναι,	être éteintes,
καὶ αὐτὸς ἀφίξομαι πάντως. »	et moi-même j'irai de-toute-façon. »
Τί γένοιτο ἂν ἡμερώτερον	Quoi pourrait être plus doux
ἐκείνης τῆς ψυχῆς;	que cette âme-là ?
Ἕλληνες	Que les Gentils
αἰσχυνέσθωσαν λοιπόν·	soient confondus désormais ;
μᾶλλον δὲ	et plutôt
μὴ αἰσχυνέσθωσαν,	qu'ils ne soient pas confondus,
ἀλλὰ παιδευέσθωσαν,	mais qu'ils soient instruits,
καὶ ἀφέντες	et qu'ayant mis-de-côté
τὴν οἰκείαν πλάνην	leur propre égarement
ἐπανίτωσαν ἐπὶ τὴν δύναμιν	ils reviennent vers la puissance
τοῦ Χριστιανισμοῦ,	du christianisme,

τοῦ βασιλέως, ἀπὸ τοῦ ἱερέως μαθόντες τὴν παρ' ἡμῖν φιλοσοφίαν.

Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων ἔστη τότε ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τῆς πόλεως ἐξήλασεν ὁ ἱερεὺς, καὶ διέβη τὴν θάλασσαν, ἔπεμψε καὶ ἐκεῖ τινας, περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν, μή ποτε τρίβῃ τὸν χρόνον, καὶ τῇ πόλει τὴν ἡδονὴν ἐξ ἡμισείας ποιῇ, ἔξω τὴν ἑορτὴν ἐπιτελῶν. Ποῖος πατὴρ ἥμερος τοσαύτην ἂν ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων ἐποιήσατο σπουδήν; Εἴπω τι καὶ ἕτερον τοῦ δικαίου[1] ἐγκώμιον. Ταῦτα γὰρ ἀνύσας, οὐκ ἔσπευσεν, ὡς ἂν εἴ τις ἕτερος δόξης ἐρῶν, αὐτὸς τὰ γράμματα τὰ λύοντα τὴν κατήφειαν ἡμῖν[2] ἐκείνην κομίσαι· ἀλλ' ἐπειδὴ σχολαιότερον ἐβάδιζεν, ἕτερόν τινα τῶν ἵππους ἐλαύνειν εἰδότων ἠξίωσε προλαβεῖν, καὶ κομίσαι τῇ πόλει τὰ εὐαγγέλια, ὥστε μὴ τῇ μελλήσει τῆς ἐπανόδου τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἀθυμίαν ἐπιταθῆναι. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ μόνον ἦν, οὐχ ὅπως αὐτὸς ἔλθοι

nent à cette puissance du christianisme, et que le prince et le prêtre leur apprennent la sagesse de notre loi.

Le pieux empereur ne s'en tint pas là; mais quand le prêtre eut quitté la ville et traversé la mer, dans sa vive sollicitude il lui envoya encore des courriers, afin qu'il ne perdît point de temps, et qu'en célébrant la Pâque au dehors il ne privât pas la ville d'une partie de sa joie. Quel tendre père eût pris tant de soin pour les enfants qui l'auraient outragé? Mais je dois rapporter un nouveau trait à la louange du juste. Après ce qu'il avait accompli, il ne se pressa pas, comme un homme jaloux de gloire, d'apporter lui-même les lettres qui devaient dissiper notre affliction; comme il marchait trop lentement, il voulut qu'un homme habile à conduire des chevaux prît les devants et annonçât à la cité l'heureuse nouvelle, afin que les délais de son retour ne prolongeassent pas notre abattement. Il n'avait qu'une chose à cœur, et ce n'était pas qu'il apportât lui-même cette

μαθόντες ἀπὸ τοῦ βασιλέως,	ayant appris d'après le roi,
ἀπὸ τοῦ ἱερέως,	d'après le prêtre,
τὴν φιλοσοφίαν παρὰ ἡμῖν.	la sagesse *qui est* chez nous.
Ὁ γὰρ βασιλεὺς θεοφιλέστατος	Car le roi très-ami-de-Dieu
οὐδὲ ἔστη μέχρι τούτων τότε,	ne s'arrêta pas même jusqu'à cela [alors,
ἀλλὰ ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς	mais après que le prêtre
καὶ ἐξήλασε	et eut poussé-hors (fut sorti)
τῆς πόλεως,	de la ville,
καὶ διέβη τὴν θάλασσαν,	et eut traversé la mer,
ἔπεμψε καὶ ἐκεῖ τινας,	il envoya aussi là quelques *courriers*,
περιεργαζόμενος	s'inquiétant-beaucoup
καὶ πολυπραγμονῶν,	et prenant-grand-souci,
μή ποτε	de peur que par hasard
τρίβῃ τὸν χρόνον,	il n'usât (ne perdît) le temps,
καὶ ποιῇ τὴν ἡδονὴν τῇ πόλει	et ne fît la joie à la ville
ἐξ ἡμισείας,	de moitié *seulement* (qu'à demi),
ἐπιτελῶν τὴν ἑορτὴν ἔξω.	accomplissant la fête au dehors.
Ποῖος πατὴρ ἥμερος	Quel père doux [empressement
ἂν ἐποιήσατο τοσαύτην σπουδὴν	se serait fait (aurait mis) un si-grand
ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων;	pour ceux *l*'ayant outragé?
Εἴπω καὶ	Que je dise aussi
τὶ ἕτερον ἐγκώμιον τοῦ δικαίου.	une autre louange du juste.
Ἀνύσας γὰρ ταῦτα,	Car ayant achevé ces choses,
οὐκ ἔσπευσεν,	il ne s'empressa pas, [autre,
ὡς ἄν τις ἕτερος	comme *se serait empressé* quelque
εἰ ἐρῶν δόξης,	s'*il eût été* désirant la gloire,
κομίσαι αὐτὸς τὰ γράμματα	d'apporter lui-même les écrits
τὰ λύοντα ἡμῖν	ceux dissipant à nous
ἐκείνην τὴν κατήφειαν·	cette tristesse-là;
ἀλλὰ ἐπειδὴ ἐβάδιζε	mais comme il marchait
σχολαιότερον,	plus à-loisir,
ἠξίωσέ τινα ἕτερον	il voulut quelque autre
τῶν εἰδότων ἐλαύνειν ἵππους	de ceux sachant pousser des chevaux
προλαβεῖν,	prendre-les-devants,
καὶ κομίσαι τῇ πόλει	et apporter à la ville
τὰ εὐαγγελία,	la bonne-nouvelle,
ὥστε τὴν ἀθυμίαν	de-sorte-que le découragement
μὴ ἐπιταθῆναι τῇ μελλήσει	n'être pas prolongé par le retard
τῆς ἐπανόδου τῆς ἑαυτοῦ.	du retour de lui-même. [à lui
Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ	Car la chose tenue-à-empressement

φέρων τὰ χρηστὰ ταῦτα καὶ πολλῆς ἡδονῆς γέμοντα, ἀλλ' ὅπως ταχέως ἡ πατρὶς ἡμῖν ἀναπνεύσειεν.

XVII. Ὅπερ οὖν τότε ἐποιήσατε στεφανώσαντες τὴν ἀγορὰν[1], καὶ λύχνους ἅψαντες, καὶ στιβάδας πρὸ τῶν ἐργαστηρίων συνθέντες, καὶ ὥσπερ ἄρτι τῆς πόλεως τεχθείσης, οὕτω πανηγυρίσαντες, τοῦτο ἑτέρως διὰ παντὸς ποιεῖτε τοῦ χρόνου, μὴ τοῖς ἄνθεσιν, ἀλλ' ἀρετῇ στεφανούμενοι, τὸ φῶς τὸ ἀπὸ τῶν ἔργων ἅπτοντες κατὰ τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, εὐφροσύνην εὐφραινόμενοι πνευματικὴν, καὶ τῷ Θεῷ διηνεκῶς ὑπὲρ τούτων ἁπάντων εὐχαριστοῦντες μὴ διαλείπωμεν, μηδ' ὅτι μόνον ἔλυσε τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὅτι καὶ συνεχώρησεν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ πολλὴν αὐτῷ χάριν ὁμολογῶμεν· δι' ἀμφοτέρων γὰρ ἡμῖν τὴν πόλιν ἐκόσμησε. Ταῦτα δὲ πάντα, κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον[2], ἀναγγείλατε τοῖς

bonne nouvelle si féconde en joie, mais que notre cité respirât au plus tôt.

XVII. Alors vous avez orné la place publique de guirlandes, allumé des flambeaux, dressé devant les maisons des lits de feuillage, célébré une fête comme si Antioche venait d'être nouvellement fondée; soyez toujours en fête à l'avenir, mais d'une autre manière, vous couronnant de vertu au lieu de fleurs, allumant dans vos âmes le flambeau des bonnes œuvres, vous réjouissant d'une joie spirituelle. Ne cessons jamais de rendre grâce à Dieu de toutes ces choses; remercions-le avec une profonde reconnaissance, non-seulement de ce qu'il a dissipé le danger, mais de ce qu'il a permis que le danger se formât; car il s'est servi de ces deux moyens pour illustrer notre ville. Entretenez, comme dit le prophète, entretenez vos enfants de

ἦν μόνον,	était seulement,
οὐχ ὅπως αὐτὸς ἔλθοι	non pas que lui-même vînt
φέρων ταῦτα τὰ χρηστὰ	apportant cette *nouvelle* bonne
καὶ γέμοντα πολλῆς ἡδονῆς,	et remplie d'une grande joie,
ἀλλὰ ὅπως ἡ πατρὶς ἡμῖν	mais que la patrie à nous
ἀναπνεύσειε ταχέως.	respirât promptement.
XVII. Ὅπερ οὖν ἐποιήσατε	XVII. Ce que donc vous avez fait
τότε,	alors,
στεφανώσαντες	ayant couronné (orné de guirlandes)
τὴν ἀγορὰν,	la place-publique,
καὶ ἅψαντες λύχνους,	et ayant allumé des flambeaux,
καὶ συνθέντες στιβάδας	et ayant amassé des lits-de-feuillage
πρὸ τῶν ἐργαστηρίων,	devant les ateliers,
καὶ πανηγυρίσαντες οὕτως,	et ayant été-en-fête ainsi,
ὥσπερ τῆς πόλεως	comme la ville
τεχθείσης ἄρτι,	ayant été enfantée précisément,
ποιεῖτε τοῦτο ἑτέρως	faites cela autrement
διὰ παντὸς τοῦ χρόνου,	pendant tout le temps,
στεφανούμενοι μὴ τοῖς ἄνθεσιν,	étant couronnés non par les fleurs
ἀλλὰ ἀρετῇ,	mais par la vertu,
ἅπτοντες τὸ φῶς	allumant la lumière
τὸ ἀπὸ τῶν ἔργων	celle *résultant* des œuvres
κατὰ τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν,	dans l'âme vôtre,
εὐφραινόμενοι	vous réjouissant
εὐφροσύνην πνευματικὴν,	d'une joie spirituelle,
καὶ μὴ διαλείπωμεν	et ne cessons pas
εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ	rendant (de rendre)-grâce à Dieu
διηνεκῶς	perpétuellement
ὑπὲρ ἁπάντων τούτων,	pour toutes ces choses,
μηδὲ μόνον ὅτι	et non-seulement parce que
ἔλυσε τὰ δεινὰ,	il a dissipé les maux,
ἀλλὰ καὶ ὅτι συνεχώρησεν	mais même parce qu'il a permis
αὐτὰ γενέσθαι,	eux avoir eu-lieu,
καὶ ὁμολογῶμεν	et avouons
πολλὴν χάριν αὐτῷ·	une grande reconnaissance à lui;
ἐκόσμησε γὰρ ἡμῖν τὴν πόλιν	car il a orné à nous la ville
διὰ ἀμφοτέρων.	par les deux choses.
Ἀναγγείλατε δὲ πάντα ταῦτα,	Et redites toutes ces choses,
κατὰ τὸ λόγιον προφητικὸν,	selon la parole du-prophète,
τοῖς τέκνοις ὑμῶν,	aux enfants de vous,

τέκνοις ὑμῶν, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν τοῖς τέκνοις αὐτῶν, κἀκεῖνα πάλιν εἰς γενεὰν ἑτέραν, ἵνα ἅπαντες οἱ μέχρι τῆς συντελείας γινόμενοι, τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἐπὶ τῇ πόλει γεγενημένην μαθόντες, μακαρίζωσι μὲν ἡμᾶς τοὺς τοσαύτης ἀπολαύσαντας εὐνοίας, θαυμάζωσι δὲ ἡμῶν τὸν δεσπότην, τὸν οὕτω καταπίπτουσαν τὴν πόλιν ἀναστήσαντα, κερδάνωσι δὲ καὶ αὐτοὶ διὰ πάντων τῶν γεγενημένων πρὸς εὐλάβειαν συνωθούμενοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἡμᾶς, εἰ μνημονεύοιμεν αὐτῶν διηνεκῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς γινομένους, τὰ μέγιστα τῶν συμβάντων ἡμῖν ἡ ἱστορία ὠφελῆσαι δυνήσεται. Ἅπερ οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, μὴ μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν δεινῶν εὐχαριστῶμεν ἀεὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, ἀπό τε τῶν θείων Γραφῶν, ἀπό τε τῶν ἡμῖν συμβάντων αὐτὸ δὴ τοῦτο μαθόντες, ὡς ἅπαντα ἀεὶ πρὸς τὸ δέον ἡμῖν οἰκονομεῖ μετὰ τῆς

toute cette histoire; que vos enfants le disent à ceux qui naîtront d'eux, et ceux-là aux races suivantes, afin que tous ceux qui viendront jusqu'à la consommation des siècles, apprenant les témoignages de bonté que Dieu a donnés à cette ville, nous estiment heureux d'avoir ressenti les effets d'une pareille faveur, admirent le maître qui vient de relever une ville tombée à ce degré d'abaissement, et trouvent eux-mêmes dans tout ce qui est arrivé des exhortations à la sagesse. Ainsi la connaissance de nos malheurs pourra être utile non-seulement à nous, si nous les gardons présents à notre mémoire, mais à ceux qui naîtront après nous. Pénétrés de toutes ces réflexions, rendons au Dieu de bonté de continuelles actions de grâce et pour notre délivrance et même pour les maux qu'il a permis, instruits par les saintes Écritures et par notre propre expérience qu'il ordonne toujours

καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν	et *que* les enfants de vous
τοῖς τέκνοις αὐτῶν,	*les redisent* aux enfants d'eux,
καὶ ἐκεῖνοι πάλιν	et ceux-là de nouveau
εἰς ἑτέραν γενεὰν,	à une autre génération,
ἵνα ἅπαντες οἱ γινόμενοι	afin que tous ceux naissant
μέχρι τῆς συντελείας,	jusqu'à la consommation *des siècles*,
μαθόντες	ayant appris
τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ	l'humanité de Dieu
τὴν γεγενημένην ἐπὶ τῇ πόλει,	celle qui a eu-lieu au-sujet-de la ville,
μακαρίζωσι μὲν ἡμᾶς	estiment-heureux nous
ἀπολαύσαντας	qui avons joui
τοσαύτης εὐνοίας,	d'une si-grande bienveillance,
θαυμάζωσι δὲ	et admirent
τὸν δεσπότην ἡμῶν,	le maître de nous,
τὸν ἀναστήσαντα τὴν πόλιν	celui qui a relevé la ville
καταπίπτουσαν οὕτω,	tombant ainsi,
κερδάνωσι δὲ καὶ αὐτοὶ	et gagnent aussi eux-mêmes
συνωθούμενοι πρὸς εὐλάβειαν	étant (d'être) poussés à la sagesse
διὰ πάντων τῶν γεγενημένων.	par toutes les choses qui ont eu-lieu.
Ἡ γὰρ δὴ ἱστορία	Car donc la connaissance
τῶν συμβάντων ἡμῖν	des choses qui sont arrivées à nous
δυνήσεται ὠφελῆσαι τὰ μέγιστα	pourra être-utile le plus grandement
οὐ μόνον ἡμᾶς,	non-seulement à nous,
εἰ μνημονεύοιμεν αὐτῶν	si nous nous rappelions elles
διηνεκῶς,	perpétuellement,
ἀλλὰ καὶ	mais encore
τοὺς γινομένους μετὰ ἡμᾶς.	à ceux naissant après nous.
Ἅπερ οὖν	Lesquelles choses donc
λογιζόμενοι ἅπαντα,	calculant toutes,
μὴ μόνον	non-seulement
ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν,	dans la dissipation des maux,
ἀλλὰ καὶ	mais aussi
ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν δεινῶν,	dans la permission des maux,
εὐχαριστῶμεν ἀεὶ	rendons-grâce toujours
τῷ Θεῷ φιλανθρώπῳ,	au Dieu ami-des-hommes,
μαθόντες δὴ τοῦτο αὐτὸ	ayant appris donc ceci même
ἀπό τε τῶν θείων Γραφῶν,	et d'après les divines Écritures,
ἀπό τε τῶν συμβάντων ἡμῖν,	et d'après les choses arrivées à nous,
ὡς οἰκονομεῖ ἀεὶ	qu'il administre toujours
ἅπαντα	toutes choses

αὐτῷ πρεπούσης φιλανθρωπίας· ἧς γένοιτο διηνεκῶς ἡμᾶς ἀπολαύοντας καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

toutes choses en vue de notre bien avec cette bonté qui lui est propre; et puissions-nous, après en avoir toujours éprouvé les marques, obtenir aussi le royaume céleste en Jésus-Christ Notre Seigneur, à qui appartient la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

πρὸς τὸ δέον ἡμῖν,	pour ce qui est-nécessaire à nous,
μετὰ τῆς φιλανθρωπίας	avec l'humanité
πρεπούσης αὐτῷ·	qui convient à lui ;
ἧς γένοιτο	de laquelle puisse-t-il arriver
ἡμᾶς ἀπολαύοντας διηνεκῶς	nous jouissant perpétuellement
ἐπιτυχεῖν καὶ	obtenir aussi
τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν	le royaume des cieux
ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ	en Jésus-Christ
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν,	le Seigneur de nous,
ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος	à qui *sont* la gloire et la puissance
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.	dans les siècles des siècles.
Ἀμήν.	Ainsi-soit-il.

NOTES

DE L'HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

SUR LE RETOUR DE L'ÉVÊQUE FLAVIEN.

Page 6 : 1. Ἑορτήν. La fête de Pâques.

Page 8 : 1. Ἐν οὕτως ὀλίγαις ἡμέραις, dans un si petit nombre de jours. Le voyage de l'évêque Flavien, pour aller d'Antioche à Constantinople et revenir de Constantinople dans son diocèse d'Antioche avait duré un peu plus d'un mois.

Page 10 : 1. Τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας. Les principaux citoyens avaient été jetés en prison.

Page 12 : 1. Οὗ κατεφύγομεν. Avec les verbes qui indiquent un mouvement, on se sert ordinairement de οἷ, et non pas de οὗ.

Page 16 : 1. Καθάπερ τὸν κυβερνήτην, etc. Saint Basile : Τὸν μὲν στρατιώτην ὁ πόλεμος δείκνυσιν, ἡ δὲ τρικυμία τὸν κυβερνήτην. Sénèque, *De la Providence*, chap. IV : *Gubernatorem in tempestate, in acie militem intelligas.*

Page 18 : 1. Σφριγῶν, plein de séve, de vigueur. Cette expression, qui est poétique, est familière à saint Jean Chrysostome.

Page 20 : 1. Τῶν ἔνδον ἑστώτων. Ceux qui assistaient à l'entrevue de Théodose et de Flavien.

Page 26 : 1. Συγγνώμη, pardon, c'est-à-dire moyen de mériter le pardon. Pline, *Lettres*, IX, XXI : *Libertus tuus, cui succensere te dixeras, venit ad me.... Flevit multùm multùmque rogavit, multùm etiam tacuit ; in summâ fecit mihi fidem pœnitentiæ.*

— 2. Ἀθυμίαν est opposé à θυμόν, et n'a pas ici son sens ordinaire, qui est découragement, lâcheté.

— 3. Ἄφες με.... τοῦτον. *Exode*, chap. XXXII, v. 10 : « Laisse-moi faire afin que je les extermine. »

Page 28 : 1. Τί ποτε τοῦτό ἐστιν, qu'est-ce donc que cela, que signifie ceci ? Ποτέ s'emploie très-souvent, comme le mot français *donc*, pour exprimer la surprise ou l'indignation.

— 2. Τῶν τυράννων, ces tyrans, c'est-à-dire ces sujets re-

belles. On sait que τύραννος se dit proprement de celui qui usurpe l'autorité; or les factieux d'Antioche avaient, en quelque sorte, usurpé l'autorité de l'empereur, puisqu'ils l'avaient méconnue.

— 3. Ἐφ' ἑκάστῳ, à chacun de ces bienfaits qu'il rappelait. Antioche était peut-être, de tout l'empire, la ville que Théodose avait le plus favorisée; il avait consacré des sommes énormes à son embellissement.

— 4. Τοὺς ἀπελθόντας. Ce pluriel masculin est employé d'une manière tout à fait générale; mais l'empereur a en vue Flaccilla ou Placilla Augusta, sa première femme, morte en 385, et Pulchérie, sa fille. Saint Grégoire de Nysse avait prononcé l'oraison funèbre de ces deux princesses.

Page 30 : 1. Τῆς ἐνεγκούσης (sous-ent. πόλεως), la ville qui m'a donné le jour. Théodose naquit, dit Zosime, en Espagne, à Cauca, ville de la Galice.

Page 32 : 1. Τὸν σφοδρὸν.... ἐραστήν. Libanius, sophiste célèbre, qui fut le maître de saint Basile et de saint Jean Chrysostome, commença ainsi le discours qu'il adressa à l'empereur Théodose dans les mêmes circonstances que Flavien : Ἠτύχηκε μὲν ἡμῖν ἡ πόλις, ὦ βασιλεῦ, τοιούτων ἐν αὐτῇ πρὸς τὸν ἐραστὴν τὸν ἑαυτῆς γεγενημένων.

Page 38 : 1. Καιρίαν πληγήν, coup mortel. On appelle καίρια μέρη ces parties du corps où toute blessure est mortelle, les organes essentiels à la vie.

— 2. Τὰ ἐναντία ἤπερ. Les adjectifs qui marquent ressemblance ou opposition peuvent se construire avec ἤ, parce que ce sont au fond de véritables comparatifs.

Page 40 : 1. Φιλοσοφώτατε. Φιλόσοφος se dit, chez les Pères de l'Église, de l'homme qui a une conduite et des sentiments chrétiens, et φιλοσοφία, que nous trouverons quelques lignes plus loin, désigne cette sagesse chrétienne, ces sentiments conformes à la loi divine.

Page 46 : 1. Ἀνέκραξε. Les Grecs, pour exprimer la répétition fréquente ou habituelle d'un même fait, emploient l'aoriste au lieu du présent. Les latins donnent quelquefois à leur parfait la même valeur.

Page 48 : 1. Πρὶν ἢ τὴν ψῆφον ἐξενεχθῆναι. Ψῆφος se dit ordinairement du suffrage que chaque juge dépose dans l'urne; mais ici il n'y a qu'un seul juge, l'empereur.

Page 50 : 1. Νῦν δὸς.... φιλανθρωπίας, permets-lui de s'appeler à l'avenir d'un nom qui rappelle ta bonté. Antioche avait été bâtie par Séleucus et par Antiochus, et avait gardé le nom de ce dernier prince.

Flavien voudrait qu'en mémoire de la clémence de Théodose elle prît le nom de Théodosie.

Page 62 : 1. Τῶν κατορθουμένων. Dieu récompensera Théodose, non-seulement de la clémence qu'il va montrer en ce jour, mais des actes de bonté que son souvenir et son exemple inspireront dans l'avenir.

— 2. Εἰ βουλεύσωνται. Les écrivains attiques, sauf un ou deux exemples contestés, mettaient toujours l'indicatif après εἰ, et le subjonctif après ἄν ou ἐάν. Mais, du temps des Pères de l'Église, il était admis que εἰ pouvait régir le subjonctif, et ἄν et ἐάν, l'indicatif.

— 3. Οὐ γάρ ἐστιν, etc. M. Boissonade fait remarquer avec raison que l'orateur oublie l'exemple qu'il a cité quelques pages plus haut (chap. IX), lorsqu'il engageait Théodose à prendre Constantin pour modèle : c'est donc, selon la sentence de Flavien lui-même, Constantin qui aura la plus belle part de gloire dans l'acte de clémence que Théodose va accomplir. Mais il faut se rappeler que ce discours est une improvisation.

Page 64 : 1. Ἂν εἴη est ordinairement une formule qui marque le doute ; et pourtant dans certains cas elle équivaut, comme ici, à l'affirmation la plus absolue, surtout lorsque l'écrivain avance une chose tellement reconnue, tellement évidente, qu'il serait superflu d'y insister.

Page 66 : 1. Φωνὴν ῥῆξαι, laisser éclater sa voix. La langue latine a une expression qui traduit littéralement celle du grec : *rumpere vocem*.

— 2. Ἂν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις, etc. Ces paroles sont tirées de l'Évangile selon saint Matthieu, chap. VI, v. 14.

Page 70 : 1. Ἐμαυτὸν ἐγγράψω, je m'inscrirai, c'est-à-dire je m'établirai. Lorsqu'on voulait faire sa résidence dans une ville, on devait en informer les magistrats et leur faire connaître son nom.

— 2. Ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ. Voy. le chapitre XLIII de l'*Exode*.

Page 72 : 1. Ἄφες... τί ποιοῦσι. Ces paroles sont tirées de l'Évangile selon saint Luc, chap. XXIII, v. 34 : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

— 2. Ἐκεῖ, là-bas, c'est-à-dire à Constantinople.

Page 74 : 1. Ταῦτα τὰ κωλύματα, τοὺς πολέμους τούτους. Théodose avait à débarrasser la Macédoine et la Thrace d'une invasion de barbares.

Page 76 : 1. Τοῦ δικαίου. Flavien.

— 2. Λύοντα τὴν κατήφειαν ἡμῖν. Libanius dit de même dans son discours à l'empereur Théodose : Ὅπερ ἥλιος ἐργάζεται νικῶν ἀκτῖσι νέφη, φῶς ἧκεν ἐπιστολῆς ἀπελαῦνον τὸ σκότος.

Page 78 : 1. Στεφανώσαντες τὴν ἀγοράν, ayant orné la place de guirlandes. Saint Grégoire de Nazianze : Μηδὲ ἄνθεσι στέψωμεν ἀγυιάς..., μὴ τῷ αἰσθητῷ φωτὶ καταλαμπέσθωσαν οἰκίαι.

— 2. Κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον. On lit en effet dans le livre de Joël, chap. I, v. 3 : « Entretenez-en vos enfants; que vos enfants le disent à ceux qui naîtront d'eux, et ceux-là aux races suivantes. »

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'HOMÉLIE EN FAVEUR D'EUTROPE.

L'eunuque Eutrope, d'abord esclave, était devenu ministre de l'empereur Arcadius, et gouvernait sous son nom l'Orient. Rival de Rufin, il le fit disgracier, exila les principaux personnages de la cour, et persécuta sans relâche les chrétiens. Sourd aux sages conseils du vertueux Chrysostome, il se prépara une chute rapide. Une de ses créatures, Gaïnas, et l'impératrice Eudoxie, qu'il avait fait épouser à Arcadius, se mirent à la tête d'un parti nombreux, et soulevèrent contre lui le peuple et les soldats, également exaspérés par sa tyrannie. Proscrit par l'empereur, Eutrope se réfugia dans une église d'où le peuple voulut l'arracher; c'est alors que Chrysostome, qui lui devait son élévation à l'épiscopat de Constantinople, prononça pour le sauver un de ses discours les plus éloquents. Les meurtriers se retirèrent; Eutrope sortit peu après de son asile, mais il fut bientôt saisi et eut la tête tranchée à Chalcédoine, en 399.

Cette homélie, sauf quelques traits de mauvais goût, qui sont de l'époque, est regardée à juste titre comme un des chefs-d'œuvre de l'éloquence.

ΙΟΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ ΕΥΤΡΟΠΙΟΝ ΕΥΝΟΥΧΟΝ[1].

Ἀεὶ μέν, μάλιστα δὲ νῦν εὔκαιρον εἰπεῖν· Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης[2]. Ποῦ νῦν ἡ λαμπρὰ τῆς ὑπατείας περιβολή; ποῦ δὲ αἱ φαιδραὶ λαμπάδες; ποῦ δὲ οἱ κρότοι, καὶ οἱ χοροί, καὶ αἱ θαλίαι, καὶ αἱ πανηγύρεις; ποῦ οἱ στέφανοι καὶ τὰ παραπετάσματα; ποῦ ὁ τῆς πόλεως θόρυβος, καὶ αἱ ἐν ἱπποδρομίαις εὐφημίαι, καὶ τῶν θεατῶν αἱ κολακεῖαι; Πάντα ἐκεῖνα οἴχεται· καὶ ἄνεμος πνεύσας ἀθρόον τὰ μὲν φύλλα κατέβαλε, γυμνὸν δὲ ἡμῖν τὸ δένδρον ἔδειξε, καὶ ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς σαλευόμενον λοιπόν· τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πνεύματος γέγονε προςβολή, ὡς καὶ πρόῤῥιζον ἀπειλεῖν ἀνασπᾶν, καὶ αὐτὰ διασαλεῦσαι

C'est maintenant surtout que nous pouvons répéter cette vérité éternelle : *Vanité des vanités, tout est vanité.* Où sont à cette heure les brillants insignes du consulat? Où sont les torches étincelantes, et ces acclamations, ces danses, ces festins, ces assemblées de fête? Où sont les couronnes et les tentures, le bruit de la ville, les triomphes du cirque, les flatteries des spectateurs? Tout a disparu: un vent terrible a soufflé, il a emporté les feuilles, il nous a fait voir l'arbre dépouillé et ébranlé dans ses racines; et son choc impétueux, le menaçant de sa ruine, a fait frémir jusqu'à ses dernières fibres.

HOMÉLIE

DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

EN FAVEUR DE L'EUNUQUE EUTROPE.

Ἀεὶ μέν,	Toujours à la vérité,
μάλιστα δὲ νῦν	mais surtout maintenant
εὔκαιρον εἰπεῖν·	*il est* bien-à-propos de dire :
Ματαιότης ματαιοτήτων,	Vanité des vanités,
τὰ πάντα ματαιότης.	toutes choses *sont* vanité.
Ποῦ νῦν	Où *est* maintenant
ἡ λαμπρὰ περιβολὴ	le brillant costume
τῆς ὑπατείας;	du consulat?
ποῦ δὲ	et où *sont*
αἱ φαιδραὶ λαμπάδες;	les éclatants flambeaux?
ποῦ δὲ οἱ κρότοι,	et où les applaudissements,
καὶ οἱ χοροί, καὶ αἱ θαλίαι,	et les danses, et les banquets,
καὶ αἱ πανηγύρεις;	et les jeux-solennels?
ποῦ οἱ στέφανοι	où *sont* les couronnes
καὶ τὰ παραπετάσματα;	et les tentures?
ποῦ ὁ θόρυβος τῆς πόλεως,	où *est* le bruit de la ville,
καὶ αἱ εὐφημίαι	et les acclamations
ἐν ἱπποδρομίαις,	dans les courses-de-chevaux,
καὶ αἱ κολακεῖαι τῶν θεατῶν;	et les flatteries des spectateurs?
Πάντα ἐκεῖνα οἴχεται·	Toutes ces choses s'en vont;
καὶ ἄνεμος	et un vent
πνεύσας ἀθρόον	qui a soufflé d'une-façon-soudaine
κατέβαλε μὲν τὰ φύλλα,	a abattu les feuilles,
ἔδειξε δὲ ἡμῖν	et a montré à nous
τὸ δένδρον γυμνόν,	l'arbre nu,
καὶ σαλευόμενον λοιπὸν	et agité *dans* le reste
ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς·	depuis la racine même;
τοιαύτη γὰρ γέγονεν	car telle a été
ἡ προσβολὴ τοῦ πνεύματος,	l'approche-impétueuse du souffle,
ὡς ἀπειλεῖν ἀνασπᾶν	que menacer de *l'*arracher

τοῦ δένδρου τὰ νεῦρα. Ποῦ νῦν οἱ πεπλασμένοι φίλοι; ποῦ τὰ συμπόσια καὶ τὰ δεῖπνα; ποῦ ὁ τῶν παρασίτων ἑσμός, καὶ ὁ δι' ὅλης ἡμέρας ἐγχεόμενος ἄκρατος, καὶ αἱ ποικίλαι τῶν μαγείρων τέχναι, καὶ οἱ τῆς δυναστείας θεραπευταί, οἱ πάντα πρὸς χάριν ποιοῦντες καὶ λέγοντες; Νὺξ ἦν πάντα ἐκεῖνα καὶ ὄναρ, καὶ ἡμέρας γενομένης ἠφανίσθη· ἄνθη ἦν ἐαρινά, καὶ παρελθόντος τοῦ ἔαρος ἅπαντα κατεμαράνθη· σκιὰ ἦν, καὶ παρέδραμε· καπνὸς ἦν, καὶ διελύθη· πομφόλυγες ἦσαν, καὶ διεῤῥάγησαν· ἀράχνη ἦν, καὶ διεσπάσθη. Διὸ ταύτην τὴν πνευματικὴν ῥῆσιν ἐπᾴδομεν συνεχῶς ἐπιλέγοντες· Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης. Ταύτην γὰρ τὴν ῥῆσιν καὶ ἐν τοίχοις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ὁδοῖς, καὶ ἐν θύραις,

Où sont les faux amis, et l'orgie des festins, et ces essaims de parasites, et ces flots de vin répandus tout le jour, et ces raffinements de bonne chère, et ces complaisants du pouvoir, dont toutes les actions, toutes les paroles sollicitent la faveur? Tout cela n'était que ténèbres, que songes : le jour est venu, et tout s'est dissipé; c'étaient des fleurs de printemps, le printemps a passé, et toutes se sont flétries; c'était une ombre, elle s'est enfuie; c'était une fumée, elle s'est évanouie; c'étaient des bulles légères, elles se sont crevées; c'était une toile fragile, elle s'est déchirée. Nous ne pouvons donc nous lasser de répéter sans cesse cette parole de l'Esprit saint : *Vanité des vanités, tout est vanité.* Cette parole, il faut l'écrire partout, sur nos murailles, sur nos vêtements, sur les places, sur nos maisons, sur les chemins, sur nos portes, dans nos vestibules, et

καὶ πρόῤῥιζον,	même radicalement,
καὶ διασαλεῦσαι	et avoir ébranlé
τὰ νεῦρα αὐτὰ τοῦ δένδρου.	les nerfs même de l'arbre.
Ποῦ νῦν	Où *sont* maintenant
οἱ φίλοι πεπλασμένοι;	les amis simulés?
ποῦ τὰ συμπόσια καὶ τὰ δεῖπνα;	où *sont* les banquets et les festins?
ποῦ ὁ ἑσμὸς τῶν παρασίτων,	où *est* l'essaim des parasites,
καὶ ὁ ἄκρατος	et le *vin* sans-mélange
ἐγχεόμενος διὰ ἡμέρας ὅλης,	versé pendant le jour entier,
καὶ αἱ τέχναι ποικίλαι	et les arts divers
τῶν μαγείρων,	des cuisiniers,
καὶ οἱ θεραπευταὶ τῆς δυναστείας,	et les courtisans du pouvoir,
οἱ ποιοῦντες καὶ λέγοντες	ceux qui font et qui disent [plaire)?
πάντα πρὸς χάριν;	toutes choses en vue de plaisir (pour
Πάντα ἐκεῖνα	Toutes ces choses
ἦν νὺξ καὶ ὄναρ,	étaient nuit et songe,
καὶ ἡμέρας γενομένης	et le jour s'étant fait
ἠφανίσθη·	elles se sont évanouies;
ἦν ἄνθη ἐαρινά,	c'étaient des fleurs printanières,
καὶ τοῦ ἔαρος παρελθόντος	et le printemps ayant passé
ἅπαντα κατεμαράνθη·	toutes elles se sont flétries;
ἦν σκιά,	c'était une ombre,
καὶ παρέδραμεν·	et elle a passé-en-courant;
ἦν καπνός,	c'était une fumée,
καὶ διελύθη·	et elle a été dissipée;
ἦσαν πομφόλυγες,	c'étaient des bulles,
καὶ διεῤῥάγησαν·	et elles ont été crevées;
ἦν ἀράχνη,	c'était une toile-d'araignée,
καὶ διεσπάσθη.	et elle a été déchirée.
Διὸ ἐπᾴδομεν	C'est pourquoi nous répétons
ταύτην τὴν ῥῆσιν πνευματικὴν	cette parole de-l'esprit-saint
ἐπιλέγοντες συνεχῶς·	redisant continuellement :
Ματαιότης ματαιοτήτων,	Vanité des vanités,
τὰ πάντα ματαιότης.	toutes choses *sont* vanité.
Δεῖ γὰρ ταύτην τὴν ῥῆσιν	Car il faut cette parole
ἐγγεγράφθαι συνεχῶς	être inscrite d'une-manière-continue
καὶ ἐν τοίχοις, καὶ ἐν ἱματίοις,	et sur les murs, et sur les habits,
καὶ ἐν ἀγορᾷ,	et sur la place-publique,
καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ὁδοῖς,	et sur la maison, et sur les chemins,
καὶ ἐν θύραις,	et sur les portes,

καὶ ἐν εἰςόδοις, καὶ πρὸ πάντων ἐν τῷ ἑκάστου συνειδότι συνεχῶς ἐγγεγράφθαι δεῖ, καὶ διαπαντὸς αὐτὴν μελετᾷν. Ἐπειδὴ ἡ τῶν πραγμάτων ἀπάτη, καὶ τὰ προςωπεῖα, καὶ ἡ ὑπόκρισις, ἀλήθεια παρὰ τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκεῖ, ταύτην καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ἐν δείπνῳ, καὶ ἐν ἀρίστῳ, καὶ ἐν συλλόγοις ἐπιλέγειν ἕκαστον τῷ πλησίον ἐχρῆν, καὶ παρὰ τοῦ πλησίον ἀκούειν, ὅτι Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.

Οὐκ ἔλεγόν σοι συνεχῶς, ὅτι δραπέτης ἐστὶν ὁ πλοῦτος; Σὺ δὲ ἡμῶν οὐκ ἠνείχου. Οὐκ ἔλεγόν σοι, ὅτι ἀγνώμων ἐστὶν οἰκέτης; Σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου πείθεσθαι. Ἰδοὺ ἐκ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν ἡ πεῖρα, ὅτι οὐ δραπέτης μόνον, οὐδὲ ἀγνώμων, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνος· οὗτος γάρ σε τρέμειν νῦν καὶ δεδοικέναι παρεσκεύασεν. Οὐκ ἔλεγόν σοι, ἡνίκα συνεχῶς ἐπετίμας μοι λέγοντι τἀληθῆ, ὅτι ἐγώ σε φιλῶ μᾶλλον τῶν κολακευόντων; ἐγὼ ὁ ἐλέγχων πλέον

surtout gravons-la dans nos cœurs, pour la méditer éternellement. Oui, puisque la plupart des hommes prennent pour des vérités tous ces mensonges, tous ces masques hypocrites, on devrait chaque jour, à chaque repas, matin et soir, dans les entretiens, se redire les uns aux autres ces mots : *Vanité des vanités, tout est vanité.*

Ne te disais-je pas sans cesse que la richesse est fugitive? Mais tu ne m'écoutais pas. Ne te disais-je pas que c'est un serviteur ingrat? Mais tu ne voulais pas me croire. Et voilà que l'expérience t'a montré qu'elle n'est pas seulement fugitive et ingrate, mais homicide; car c'est elle qui te fait pâlir, qui te fait trembler aujourd'hui. Ne te disais-je pas, lorsque tu me reprochais si souvent de te faire entendre la vérité, que je t'aimais plus que tes courtisans, que mes censures te marquaient plus d'attachement que leurs flatteries? N'ajoutais-je pas

καὶ ἐν εἰςόδοις,	et dans les vestibules,
καὶ πρὸ πάντων	et avant toutes choses
ἐν τῷ συνειδότι ἑκάστου,	dans la conscience de chacun,
καὶ μελετᾷν αὐτὴν	et *il faut* méditer elle
διαπαντός.	dans-tout *le temps.*
Ἐπειδὴ ἡ ἀπάτη τῶν πραγμάτων,	Puisque la tromperie des choses,
καὶ τὰ προςωπεῖα,	et les masques,
καὶ ἡ ὑπόκρισις,	et l'hypocrisie,
δοκεῖ εἶναι ἀλήθεια	semblent être vérité
παρὰ τοῖς πολλοῖς,	chez les nombreux,
ἐχρῆν ἕκαστον	il faudrait chacun
κατὰ ἑκάστην ἡμέραν	à chaque jour
καὶ ἐν δείπνῳ, καὶ ἐν ἀρίστῳ,	et à dîner, et à souper,
καὶ ἐν συλλόγοις,	et dans les conversations,
ἐπιλέγειν ταύτην	redire cette *parole*
τῷ πλησίον,	à celui *qui est* auprès,
καὶ ἀκούειν παρὰ τοῦ πλησίον,	et *l'*entendre de-celui *qui est* auprès,
ὅτι Ματαιότης ματαιοτήτων,	que Vanité des vanités,
τὰ πάντα ματαιότης.	toutes choses *sont* vanité.
Οὐκ ἔλεγόν σοι συνεχῶς,	Ne disais-je pas à toi sans-cesse,
ὅτι ὁ πλοῦτός ἐστι δραπέτης;	que la richesse est fugitive?
Σὺ δὲ οὐκ ἠνείχου ἡμῶν.	Mais toi tu ne supportais pas nous.
Οὐκ ἔλεγόν σοι,	Ne disais-je pas à toi,
ὅτι ἐστὶν οἰκέτης ἀγνώμων;	qu'elle est un serviteur ingrat?
Σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου πείθεσθαι.	Mais toi tu ne voulais pas croire.
Ἰδοὺ ἡ πεῖρα ἔδειξεν	Voici que l'expérience *t'*a montré
ἐκ τῶν πραγμάτων,	d'après les choses,
ὅτι οὐ μόνον δραπέτης,	qu'*elle* n'*est* pas seulement fugitive,
οὐδὲ ἀγνώμων,	ni ingrate,
ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνος·	mais encore homicide;
οὗτος γὰρ παρεσκεύασε	car elle a préparé
σὲ τρέμειν νῦν καὶ δεδοικέναι.	toi trembler maintenant et craindre.
Οὐκ ἔλεγόν σοι,	Ne disais-je pas à toi,
ἡνίκα ἐπετίμας συνεχῶς μοι	quand tu reprochais sans-cesse à moi
λέγοντι τὰ ἀληθῆ,	disant les choses vraies,
ὅτι ἐγὼ φιλῶ σε	que moi j'aime toi
μᾶλλον τῶν κολακευόντων;	plus que ceux qui *te* flattent?
ἐγὼ ὁ ἐλέγχων	*que* moi celui qui *t'*accuse
κήδομαι πλέον	je m'intéresse plus *à toi*
τῶν χαριζομένων;	que ceux qui *te* font-plaisir?

κήδομαι τῶν χαριζομένων; Οὐ προςετίθην τοῖς ῥήμασι τούτοις, ὅτι Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλων ὑπὲρ ἑκούσια φιλήματα ἐχθρῶν[1]; Εἰ τῶν ἐμῶν ἠνείχου τραυμάτων, οὐκ ἄν σοι τὰ φιλήματα ἐκείνων τὸν θάνατον τοῦτον ἔτεκον· τὰ γὰρ ἐμὰ τραύματα ὑγείαν ἐργάζεται, τὰ δὲ ἐκείνων φιλήματα νόσον ἀνίατον κατεσκεύασε. Ποῦ νῦν οἱ οἰνοχόοι; ποῦ δὲ οἱ σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ μυρία παρὰ πᾶσιν ἐγκώμια λέγοντες; Ἐδραπέτευσαν, ἠρνήσαντο τὴν φιλίαν, ἀσφάλειαν ἑαυτοῖς διὰ τῆς σῆς ἀγωνίας πορίζουσιν. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως, ἀλλὰ καὶ τότε δυςχεραίνοντός σου οὐκ ἀπεπηδῶμεν, καὶ νῦν πεσόντα περιστέλλομεν καὶ θεραπεύομεν. Καὶ ἡ μὲν πολεμηθεῖσα ἐκκλησία παρὰ σοῦ τοὺς κόλπους ἥπλωσε καὶ ὑπεδέξατο· τὰ δὲ θεραπευθέντα θέατρα, ὑπὲρ ὧν πολλάκις πρὸς ἡμᾶς ἠγανάκτεις, προὔδωκε καὶ ἀπώλεσεν. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπαυσάμεθα ἀεὶ λέγοντες· τί ταῦτα ποιεῖς; ἐκ-

qu'un ami qui frappe vaut mieux qu'un ennemi qui embrasse? Si tu avais enduré mes coups, leurs caresses n'auraient point enfanté pour toi la mort; car mes blessures ramènent la santé, et leurs embrassements ont engendré un mal incurable. Que sont devenus tes échansons? que sont devenus ceux qui écartaient la foule sur ton passage, et qui chantaient partout tes louanges? Ils se sont enfuis, ils ont renié ton amitié, ils cherchent leur sécurité dans tes angoisses. Nous ne sommes pas ainsi : nous ne nous sommes point retirés devant ta colère, et maintenant que tu es tombé, nous t'entourons, nous te protégeons. L'Église, que tu as combattue, t'ouvre son sein et t'y reçoit; les théâtres que tu favorisais, et qui tant de fois nous ont attiré tes emportements, t'ont trahi et t'ont perdu. Cependant nous ne nous lassions point de te le dire : Que fais-tu? tu te déchaînes

Οὐ προσετίθην	N'ajoutais-je pas
τούτοις τοῖς ῥήμασιν,	à ces paroles,
ὅτι τραύματα φίλων	que des blessures d'amis
ἀξιοπιστότερα	*sont* plus dignes-de-confiance
ὑπὲρ φιλήματα ἑκούσια	que des embrassements volontaires
ἐχθρῶν;	d'ennemis?
Εἰ ἠνείχου τῶν ἐμῶν τραυμάτων,	Si tu avais supporté mes blessures,
τὰ φιλήματα ἐκείνων	les embrassements de ceux-là
οὐκ ἂν ἔτεκόν σοι	n'auraient pas enfanté à toi
τοῦτον τὸν θάνατον·	cette mort;
τὰ γὰρ ἐμὰ τραύματα	car mes blessures
ἐργάζεται ὑγείαν,	produisent la santé,
τὰ δὲ φιλήματα ἐκείνων	mais les embrassements de ceux-là
κατεσκεύασε νόσον ἀνίατον.	ont préparé une maladie incurable.
Ποῦ νῦν οἱ οἰνοχόοι;	Où *sont* maintenant les échansons?
ποῦ δὲ οἱ σοβοῦντες	et où *sont* ceux qui écartaient *la foule*
ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς,	sur la place,
καὶ λέγοντες παρὰ πᾶσι	et qui disaient près de tous
μυρία ἐγκώμια;	dix-mille éloges *de toi*?
Ἐδραπέτευσαν,	Ils ont fui-en-courant,
ἠρνήσαντο τὴν φιλίαν,	ils ont nié leur amitié,
πορίζουσιν ἑαυτοῖς ἀσφάλειαν	ils procurent à eux-mêmes sécurité
διὰ τῆς σῆς ἀγωνίας.	par ton angoisse.
Ἀλλὰ οὐχ ἡμεῖς οὕτως,	Mais non pas nous ainsi,
ἀλλὰ καὶ τότε	mais même alors
οὐκ ἀπεπηδῶμέν σου	nous ne nous élancions-pas-loin de toi
δυσχεραίνοντος,	qui étais-en-colère,
καὶ νῦν περιστέλλομεν	et maintenant nous entourons
καὶ θεραπεύομεν πεσόντα.	et nous soignons *toi* tombé.
Καὶ ἡ μὲν ἐκκλησία	Et l'Église
πολεμηθεῖσα παρὰ σοῦ	combattue par toi
ἥπλωσε τοὺς κόλπους	a ouvert son sein
καὶ ὑπεδέξατο·	et *t*'a recueilli;
τὰ δὲ θέατρα θεραπευθέντα,	mais les théâtres favorisés *par toi*,
ὑπὲρ ὧν πολλάκις	pour lesquels souvent
ἠγανάκτεις πρὸς ἡμᾶς,	tu te fâchais contre nous,
προὔδωκε καὶ ἀπώλεσεν.	*t*'ont abandonné et *t*'ont perdu.
Ἀλλὰ ὅμως οὐκ ἐπαυσάμεθα	Mais pourtant nous n'avons pas cessé
λέγοντες ἀεί·	disant toujours :
τί ποιεῖς ταῦτα;	pourquoi fais-tu ces choses?

βακχεύεις τὴν ἐκκλησίαν, καὶ κατὰ κρημνῶν σαυτὸν φέρεις· καὶ παρέτρεχες ἅπαντα. Καὶ αἱ μὲν ἱπποδρομίαι, τὸν πλοῦτον τὸν σὸν ἀναλώσασαι, τὸ ξίφος ἠκόνησαν· ἡ δὲ ἐκκλησία, ἡ τῆς ὀργῆς τῆς σῆς ἀπολαύσασα τῆς ἀκαίρου, πανταχοῦ περιτρέχει, τῶν δικτύων σε ἐξαρπάσαι βουλομένη.

Καὶ ταῦτα λέγω νῦν, οὐχ ἐπεμβαίνων τῷ κειμένῳ, ἀλλὰ τοὺς ἑστῶτας ἀσφαλεστέρους ποιῆσαι βουλόμενος· οὐκ ἀναξαίνων τὰ ἕλκη τοῦ τετρωμένου, ἀλλὰ τοὺς μηδέπω τετρωμένους ἐν ὑγείᾳ διατηρῆσαι ἀσφαλεῖ· οὐ καταποντίζων τὸν κλυδωνιζόμενον, ἀλλὰ τοὺς ἐξ οὐρίας πλέοντας παιδεύων, ὥστε μὴ γενέσθαι ὑποβρυχίους. Πῶς δ' ἂν τοῦτο γένοιτο; Εἰ τὰς μεταβολὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐννοώμεθα[1] πραγμάτων. Καὶ γὰρ οὗτος εἰ ἔδεισε μεταβολήν, οὐκ ἂν ὑπέμεινε μεταβολήν· ἀλλ' ἐπείπερ οὗτος οὔτε οἴκοθεν[2], οὔτε παρ' ἑτέρων, ἐγένετο βελτίων, ὑμεῖς γοῦν, οἱ κομῶντες τῷ

contre l'Église, et te précipites dans l'abîme; mais rien ne pouvait t'arrêter. Les cirques, qui ont dévoré tes richesses, ont aiguisé le glaive; et l'Église, après avoir tant souffert de ta colère imprudente, court et s'empresse pour t'arracher au piége.

Je ne dis pas ceci pour mettre sous mes pieds celui qui est tombé, mais pour garantir de la chute ceux qui restent debout; je ne veux pas faire saigner les plaies du blessé, mais rendre inaltérable la santé de ceux qui sont encore sans blessure; je ne veux pas abîmer dans les flots le malheureux qui se noie, mais enseigner ceux que le vent favorise, et les préserver du naufrage. Comment y réussir? C'est en se pénétrant de l'instabilité des choses humaines. S'il avait su la craindre, il n'en aurait pas été victime; mais puisqu'il n'a su ni trouver la sagesse en lui-même ni l'apprendre des autres, vous du moins, vous qui vous enflez de vos richesses, songez à profiter

ἐκβακχεύεις τὴν ἐκκλησίαν,
καὶ φέρεις σαυτὸν
κατὰ κρημνῶν·
καὶ παρέτρεχες ἅπαντα.
Καὶ αἱ μὲν ἱπποδρομίαι,
ἀναλώσασαι τὸν πλοῦτον τὸν σόν,
ἠκόνησαν τὸ ξίφος·
ἡ δὲ ἐκκλησία, ἡ ἀπολαύσασα
τῆς ὀργῆς τῆς σῆς τῆς ἀκαίρου,
περιτρέχει πανταχοῦ,
βουλομένη ἐξαρπάσαι σε
τῶν δικτύων.
Καὶ λέγω νῦν ταῦτα,
οὐκ
ἐπεμβαίνων τῷ κειμένῳ,
ἀλλὰ βουλόμενος
ποιῆσαι ἀσφαλεστέρους
τοὺς ἑστῶτας·
οὐκ ἀναξαίνων
τὰ ἕλκη τοῦ τετρωμένου,
ἀλλὰ διατηρῆσαι
ἐν ὑγείᾳ ἀσφαλεῖ
τοὺς μηδέπω τετρωμένους·
οὐ καταποντίζων
τὸν κλυδωνιζόμενον,
ἀλλὰ παιδεύων τοὺς πλέοντας
ἐξ οὐρίας,
ὥστε μὴ γενέσθαι ὑποβρυχίους.
Πῶς δὲ τοῦτο ἂν γένοιτο;
Εἰ ἐννοώμεθα τὰς μεταβολὰς
τῶν πραγμάτων ἀνθρωπίνων.
Καὶ γὰρ οὗτος,
εἰ ἔδεισε μεταβολήν,
οὐκ ἂν ὑπέμεινε μεταβολήν·
ἀλλὰ ἐπείπερ οὗτος
ἐγένετο βελτίων
οὔτε οἴκοθεν
οὔτε παρὰ ἑτέρων,
ὑμεῖς γοῦν, οἱ κομῶντες
τῷ πλούτῳ,

tu te déchaînes contre l'Église,
et tu portes toi-même
du haut en bas des précipices;
et tu courais-au-delà de toutes choses.
Et les courses-de-chevaux,
ayant consumé la richesse de-toi,
ont aiguisé l'épée;
mais l'Église, elle qui a joui
de la colère de-toi intempestive,
court de tous côtés,
voulant retirer toi
des filets.
Et je dis maintenant ces choses,
non pas
marchant-sur celui qui est étendu,
mais voulant
faire plus garantis-de-chute
ceux qui se tiennent debout;
non pas rouvrant-en-déchirant
les plaies du blessé,
mais *voulant* conserver
dans une santé sans-risques
ceux non encore blessés;
non pas enfonçant-dans-la-mer
celui qui est agité-par-les-flots,
mais instruisant ceux qui naviguent
avec un *souffle* favorable,
de manière à ne pas devenir submergés.
Mais comment cela se ferait-il?
Si nous songeons aux changements
des choses humaines.
Et en effet celui-ci,
s'il avait craint un changement,
n'aurait pas supporté de changement;
mais puisque celui-ci
n'est devenu meilleur
ni de-son-propre-fonds
ni par d'autres,
vous du moins, qui êtes-orgueilleux
de la richesse,

πλούτῳ, ἀπὸ τῆς τούτου κερδάνατε συμφορᾶς· οὐδὲν γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἀσθενέστερον. Διόπερ οἷον ἂν εἴποι τις ὄνομα τῆς εὐτελείας αὐτῶν, ἐλάττω τῆς ἀληθείας ἐρεῖ, κἂν καπνὸν αὐτά, κἂν χόρτον, κἂν ὄναρ, κἂν ἄνθη ἐαρινά, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ὀνομάσῃ· οὕτως ἐστὶν ἐπίκηρα, καὶ τῶν οὐδὲν ὄντων οὐδαμινώτερα. Ὅτι δὲ μετὰ τῆς οὐθενείας καὶ πολὺ ἔχει τὸ ἀπόκρημνον, δῆλον ἐντεῦθεν. Τίς γὰρ τούτου γέγονεν ὑψηλότερος; οὐ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παρῆλθε τῷ πλούτῳ; οὐ πρὸς αὐτὰς τῶν ἀξιωμάτων ἀνέβη τὰς κορυφάς; οὐχὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον καὶ ἐδεδοίκεισαν; Ἀλλ' ἰδοὺ γέγονε καὶ δεσμωτῶν ἀθλιώτερος, καὶ οἰκετῶν ἐλεεινότερος, καὶ τῶν λιμῷ τηκομένων πτωχῶν ἐνδεέστερος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ξίφη βλέπων ἠκονημένα, καὶ βάραθρον, καὶ δημίους, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγωγήν[1]· καὶ

de son malheur; car rien n'est moins sûr que les choses humaines. De quelque façon qu'on veuille exprimer le peu qu'elles sont, on restera toujours au-dessous de la vérité; on a beau lés appeler fumée, paille légère, songe, fleurs printanières, ou chercher encore quelque autre nom; elles sont si périssables, et plus néant que le néant même. Il paraît bien par cet exemple, qu'outre leur peu de valeur elles sont encore entourées d'abîmes. Qui s'est élevé plus haut que lui? N'a-t-il pas été le plus riche des hommes? N'a-t-il pas monté au faîte même des honneurs? Tout le monde n'a-t-il pas craint, tremblé devant lui? Mais voilà qu'il est devenu et plus malheureux qu'un captif, et plus misérable qu'un esclave, et plus dépourvu de tout que le pauvre consumé par la faim, voyant chaque jour des glaives aiguisés contre lui, et un gouffre, et des bourreaux, et l'appareil de sa mort; il ne sait même pas s'il a jamais joui de cette ancienne

κερδάνατε	tirez-profit
ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τούτου·	du malheur de celui-ci ;
οὐδὲν γὰρ ἀσθενέστερον	car rien *n'est* plus faible
τῶν πραγμάτων ἀνθρωπίνων.	que les choses humaines.
Διόπερ	C'est pourquoi [dire
οἷον ὄνομά τις ἂν εἴποι	quelque nom que quelqu'un puisse
τῆς εὐτελείας αὐτῶν,	du peu-de-valeur d'elles, [rité ;
ἐρεῖ ἐλάττω τῆς ἀληθείας·	il dira des choses moindres que la vé-
καὶ ἂν ὀνομάσῃ αὐτὰ	même s'il nomme elles
καπνόν,	une fumée,
καὶ ἂν χόρτον,	même s'*il les nomme* un fétu,
καὶ ἂν ὄναρ,	même s'*il les nomme* un songe,
καὶ ἂν ἄνθη ἐαρινά,	même si des fleurs printanières,
καὶ ἂν ἕτερον ὁτιοῦν·	même si un autre *nom* quelconque,
οὕτως ἐστὶν ἐπίκηρα,	tellement elles sont périssables,
καὶ οὐδαμινώτερα	et plus nulles
τῶν ὄντων οὐδέν.	que celles qui *ne* sont rien.
Δῆλον δὲ ἐντεῦθεν	Mais *il est* évident d'ici
ὅτι μετὰ τῆς οὐθενείας	qu'avec le néant
ἔχει καὶ τὸ ἀπόκρημνον πολύ.	elles ont encore l'escarpement grand.
Τίς γὰρ γέγονεν	Car qui est devenu
ὑψηλότερος τούτου;	plus élevé que celui-ci ?
οὐ παρῆλθε τῷ πλούτῳ	n'a-t-il pas dépassé par la richesse
πᾶσαν τὴν οἰκουμένην;	toute la *terre* habitée ?
οὐκ ἀνέβη	n'a-t-il pas monté
πρὸς τὰς κορυφὰς αὐτὰς	vers les sommets même
τῶν ἀξιωμάτων;	des dignités ?
πάντες οὐχὶ ἔτρεμον	tous ne craignàient-ils pas
καὶ ἐδεδοίκεισαν αὐτόν;	et ne redoutaient-ils pas lui ?
Ἀλλὰ ἰδοὺ γέγονε	Mais voici qu'il est devenu
καὶ ἀθλιώτερος	et plus misérable
δεσμωτῶν,	que ceux-qui-sont-dans-les-liens
καὶ ἐλεεινότερος	et plus digne-de-compassion
οἰκετῶν,	que les esclaves-de-la-maison,
καὶ ἐνδεέστερος τῶν πτωχῶν	et plus indigent que les pauvres
τηκομένων λιμῷ,	qui se consument de faim,
βλέπων κατὰ ἑκάστην ἡμέραν	voyant à chaque jour
ξίφη ἠκονημένα,	des glaives aiguisés,
καὶ βάραθρον, καὶ δημίους,	et un gouffre, et des bourreaux,
καὶ τὴν ἀπαγωγὴν ἐπὶ θάνατον·	et la conduite à la mort ;

οὐδὲ εἴ ποτε γέγονεν ἐπὶ τῆς ἡδονῆς οἶδεν ἐκείνης, οὐδὲ αὐτῆς αἰσθάνεται τῆς ἀκτῖνος· ἀλλ' ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ, καθάπερ ἐν πυκνοτάτῃ νυκτί, περιεστοιχισμένος, οὕτω τὰς ὄψεις πεπήρωται. Μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν φιλονεικήσωμεν, οὐ δυνησόμεθα τῷ λόγῳ παραστῆσαι τὸ πάθος, ὅπερ ὑπομένειν αὐτὸν εἰκός, καθ' ἑκάστην ὥραν ἀποτέμνεσθαι προσδοκῶντα[1]. Ἀλλὰ γὰρ τί δεῖ τῶν λόγων παρ' ἡμῶν, αὐτοῦ ταῦτα καθάπερ ἐν εἰκόνι σαφῶς ὑπογράψαντος ἡμῖν; Τῇ γὰρ προτεραίᾳ, ὅτε ἐπ' αὐτὸν ἦλθον ἐκ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν, πρὸς βίαν ἀφελκύσαι βουλόμενοι, καὶ τοῖς σκεύεσι προσέδραμε τοῖς ἱεροῖς, πύξινον ἦν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον καὶ νῦν νεκρωθέντος ἅπαξ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον, κτύπος δὲ τῶν ὀδόντων, καὶ πάταγος, καὶ τρόμος τοῦ παντὸς σώματος, καὶ φωνὴ διακοπτομένη, καὶ γλῶττα διαλυομένη, καὶ σχῆμα τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς τὴν λιθίνην ἔχειν ψυχήν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ

fortune; que dis-je? ses yeux ne voient plus la lumière, et au milieu du jour, plongé dans une nuit épaisse, emprisonné dans ces murs, il a perdu la vue. Mais non, malgré tous mes efforts, je ne pourrai vous faire voir dans ces paroles les souffrances de celui qui s'attend à toute heure à être mis en pièces. Eh! qu'est-il besoin ici de discours, puisqu'il vous a présenté lui-même un tableau vivant de ses tortures? Hier, lorsque les soldats du palais vinrent pour l'entraîner de vive force, lorsqu'il courut se réfugier près des vases sacrés, son visage était livide, et il conserve maintenant encore toute la pâleur d'un cadavre; ses dents s'entre-choquaient violemment, tout son corps tremblait, sa voix était entrecoupée, sa langue paralysée, et tout en lui montrait assez que son âme était devenue de

καὶ οὐδὲ οἶδεν	et il ne sait pas même
εἰ γέγονέ ποτε	s'il a jamais été
ἐπὶ ἐκείνης τῆς ἡδονῆς,	dans cette jouissance-là,
οὐδὲ αἰσθάνεται	et il ne sent pas
τῆς ἀκτῖνος αὐτῆς·	le rayon même *de la lumière*;
ἀλλὰ ἐν μέσῃ μεσημβρίᾳ,	mais dans le milieu du midi,
καθάπερ ἐν νυκτὶ πυκνοτάτῃ,	comme dans une nuit très-épaisse,
περιεστοιχισμένος,	entouré-de-murailles,
πεπήρωται οὕτω τὰς ὄψεις.	il a été mutilé ainsi des yeux.
Μᾶλλον δὲ	Mais plutôt
ὅσα ἂν φιλονεικήσωμεν,	combien que nous nous efforcions,
οὐ δυνησόμεθα	nous ne pourrons pas
παραστῆσαι τῷ λόγῳ	présenter par le discours
τὸ πάθος, ὅπερ εἰκὸς	la souffrance, qu'*il est* vraisemblable
αὐτὸν ὑπομένειν,	lui endurer,
προςδοκῶντα κατὰ ἑκάστην ὥραν	s'attendant à chaque heure
ἀποτέμνεσθαι.	à être déchiré.
Ἀλλὰ γὰρ τί δεῖ	Mais en effet en quoi est-il-besoin
τῶν λόγων παρὰ ἡμῶν,	des discours de la part de nous,
αὐτοῦ ὑπογράψαντος σαφῶς	lui ayant dépeint clairement
ταῦτα ἡμῖν	ces choses à nous
ὥςπερ ἐν εἰκόνι;	comme dans un tableau?
Τῇ γὰρ προτεραίᾳ,	Car le *jour* précédent,
ὅτε ἦλθον ἐπὶ αὐτὸν	quand ils vinrent vers lui
ἐκ τῶν αὐλῶν βασιλικῶν,	de la cour du-roi,
βουλόμενοι ἀφελκύσαι πρὸς βίαν,	voulant l'entraîner par force,
καὶ προςέδραμε	et qu'il courut-auprès
τοῖς σκεύεσι τοῖς ἱεροῖς,	des vases sacrés,
τὸ πρόςωπον αὐτοῦ	le visage de lui
ἦν πύξινον,	était livide,
καὶ τανῦν διακείμενον	et maintenant disposé
οὐδὲν ἄμεινον	en rien mieux
νεκρωθέντος ἅπαξ·	que *celui* d'un *homme* mort une-fois;
κτύπος δὲ	et un choc
καὶ πάταγος τῶν ὀδόντων,	et un claquement des dents,
καὶ τρόμος παντὸς τοῦ σώματος,	et un tremblement de tout le corps,
καὶ φωνὴ διακοπτομένη,	et une voix entrecoupée,
καὶ γλῶττα διαλυομένη,	et une langue paralysée,
καὶ σχῆμα τοιοῦτον,	et une apparence telle,
οἷον εἰκὸς	qu'*il est* naturel

ὀνειδίζων, οὐδὲ ἐπεμβαίνων αὐτοῦ τῇ συμφορᾷ, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν διάνοιαν μαλάξαι βουλόμενος, καὶ εἰς ἔλεον ἐπισπάσασθαι, καὶ πεῖσαι ἀρκεσθῆναι τῇ τιμωρίᾳ τῇ γεγενημένῃ.

Ἐπειδὴ γάρ εἰσι πολλοὶ παρ' ἡμῖν ἀπάνθρωποι, ὥςτε ὁμοίως καὶ ἡμῖν ἐγκαλεῖν, ὅτι αὐτὸν ἐδεξάμεθα τῷ βήματι, τὸ ἄστοργον αὐτῶν τοῖς διηγήμασι μαλάξαι βουλόμενος, ἐκπομπεύω τὰ τούτου πάθη. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀγανακτεῖς, εἰπέ μοι, ἀγαπητέ; Ὅτι, φησίν, εἰς ἐκκλησίαν κατέφυγεν ὁ πολεμήσας αὐτὴν διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα δοξάζειν ἐχρῆν τὸν Θεόν, ὅτι ἀφῆκεν αὐτὸν ἐν τοσαύτῃ καταστῆναι ἀνάγκῃ, ὥςτε καὶ τὴν δύναμιν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τὴν φιλανθρωπίαν μαθεῖν· τὴν δύναμιν μέν, ἀφ' ὧν τοσαύτην ὑπέμεινε μεταβολὴν ἐκ τῶν πρὸς ἐκείνην πολέμων· τὴν φιλανθρωπίαν δέ, ἐξ ὧν πολεμηθεῖσα νῦν τὴν ἀσπίδα προβάλλεται, καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας ἐδέξατο τὰς αὐ-

pierre. Et je parle ainsi, non pour l'outrager ni pour insulter à son malheur, mais pour toucher vos âmes, pour les entraîner à la pitié, et pour que vous restiez satisfaits de la punition qu'il a déjà subie.

Je sais qu'il est parmi nous des cœurs assez inhumains pour me blâmer de l'avoir accueilli au pied de l'autel; c'est pour fléchir leur dureté par cette peinture que j'expose ici ses souffrances. Mon frère, je vous prie, pourquoi vous irriter? C'est parce que, dit-il, celui qui sans relâche a combattu l'Église, a trouvé en elle un refuge. Mais au contraire, voici une grande occasion de glorifier Dieu qui a permis qu'il tombât dans une telle extrémité pour apprendre à connaître la puissance et la bonté de l'Église: sa puissance, car ce sont ses luttes contre elle qui lui ont préparé une si grande catastrophe; sa bonté, car malgré ses outrages, maintenant elle le couvre de son

τὴν ψυχὴν λιθίνην ἔχειν.
Καὶ λέγω ταῦτα,
οὐκ ὀνειδίζων,
οὐδὲ ἐπεμβαίνων
τῇ συμφορᾷ αὐτοῦ,
ἀλλὰ βουλόμενος μαλάξαι
τὴν ὑμετέραν διάνοιαν,
καὶ ἐπισπάσασθαι εἰς ἔλεον,
καὶ πεῖσαι ἀρκεσθῆναι
τῇ τιμωρίᾳ τῇ γεγενημένῃ.
Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ
εἰσὶ παρὰ ἡμῖν
ἀπάνθρωποι ὥςτε ἐγκαλεῖν
ὁμοίως καὶ ἡμῖν,
ὅτι ἐδεξάμεθα αὐτὸν
τῷ βήματι,
βουλόμενος μαλάξαι
τοῖς διηγήμασι
τὸ ἄστοργον αὐτῶν,
ἐκπομπεύω τὰ πάθη τούτου.
Ἕνεκεν γὰρ τίνος ἀγανακτεῖς,
εἰπέ μοι, ἀγαπητέ;
Ὅτι, φησίν,
κατέφυγεν εἰς ἐκκλησίαν
ὁ πολεμήσας αὐτὴν
διηνεκῶς.
Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα
ἐχρῆν δοξάζειν τὸν Θεόν,
ὅτι ἀφῆκεν αὐτὸν
καταστῆναι ἐν τοσαύτῃ ἀνάγκῃ,
ὥςτε μαθεῖν
καὶ τὴν δύναμιν τῆς Ἐκκλησίας
καὶ τὴν φιλανθρωπίαν·
τὴν δύναμιν μέν,
ἀπὸ ὧν ὑπέμεινε
τοσαύτην μεταβολὴν
ἐκ τῶν πολέμων πρὸς ἐκείνην·
τὴν φιλανθρωπίαν δέ,
ἐξ ὧν πολεμηθεῖσα
νῦν προβάλλεται

l'âme de-pierre avoir.
Et je dis ces choses,
non pas outrageant,
ni marchant-sur (foulant aux pieds)
le malheur de lui,
mais voulant adoucir
votre pensée,
et *vous* entraîner à la pitié,
et *vous* persuader d'être satisfaits
de la punition qui a eu lieu.
Car puisque de nombreux
sont parmi nous
inhumains au point de blâmer
semblablement aussi nous,
parce que nous avons reçu lui
sur la marche *de l'autel*,
voulant adoucir
par les expositions
le dur (la dureté) d'eux,
je dévoile les souffrances de celui-ci.
Car pour quoi te fâches-tu,
dis-moi, *mon* cher?
Parce que, dit-il,
il s'est réfugié dans l'Église
celui qui a fait-la-guerre à elle
continuellement.
Pour ceci donc surtout
il fallait glorifier Dieu,
parce qu'il a permis lui [sité,
se trouver dans une si grande néces-
au point d'avoir appris
et la puissance de l'Église
et son humanité;
sa puissance,
d'après ce qu'il a supporté
un si grand changement
par suite de ses guerres contre elle;
et son humanité,
de ce qu'ayant été combattue *par lui*
maintenant elle met-au-devant *de lui*

τῆς, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ πάσῃ κατέστησεν, οὐ μνησικακήσασα ὑπὲρ τῶν ἔμπροσθεν οὐδενός, ἀλλὰ τοὺς κόλπους αὐτῷ μετὰ πολλῆς ἁπλώσασα τῆς φιλοστοργίας. Τοῦτο γὰρ τροπαίου παντὸς λαμπρότερον, τοῦτο νίκη περιφανής, τοῦτο Ἕλληνας[1] ἐντρέπει, τοῦτο καὶ Ἰουδαίους καταισχύνει, τοῦτο φαιδρὸν αὐτῆς τὸ πρόσωπον δείκνυσιν, ὅτι τὸν πολέμιον αἰχμάλωτον λαβοῦσα, φείδεται, καὶ πάντων αὐτὸν ἐν ἐρημίᾳ παριδόντων, μόνη, καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος, ὑπὸ τὰ παραπετάσματα αὐτῆς ἔκρυψε, καὶ πρὸς βασιλικὴν ὀργὴν ἔστη, πρὸς δήμου θυμόν, καὶ πρὸς μῖσος ἀφόρητον· τοῦτο τῷ θυσιαστηρίῳ κόσμος. Ποῖος κόσμος, φησί, τὸ τὸν ἐναγῆ καὶ πλεονέκτην καὶ ἅρπαγα ἅπτεσθαι τοῦ θυσιαστηρίου; Μὴ λέγε ταῦτα· ἐπειδὴ καὶ ἡ πόρνη ἥψατο τῶν ποδῶν τοῦ Χριστοῦ[2], ἡ σφόδρα ἐναγὴς καὶ ἀκάθαρτος· καὶ οὐκ ἦν ἔγκλημα

bouclier, elle l'a reçu sous ses propres ailes, elle l'a mis à l'abri de tout danger, elle n'a pas voulu se souvenir de sa conduite passée, et lui a ouvert son sein avec une inépuisable tendresse. C'est là le plus beau des trophées, la plus éclatante des victoires; l'Église confond les Gentils, elle couvre les Juifs de honte, elle montre sa face resplendissante de lumière, elle qui, maîtresse de son ennemi, l'épargne, et quand tout le laisse dans l'abandon, seule, comme une tendre mère, le cache dans son sanctuaire, s'interpose entre la colère du roi, entre l'indignation du peuple et les transports de sa fureur : voilà ce qui honore l'autel. Quel honneur, dites-vous, qu'un anathème, qu'un avide ravisseur vienne embrasser l'autel? Ah! ne parlez pas ainsi, vous qui savez que la prostituée, la prostituée maudite et impure, a baisé les pieds du Christ; et loin d'en faire à Jésus un

τὴν ἀσπίδα,	son bouclier,
καὶ ἐδέξατο ὑπὸ τὰς πτέρυγας	et *l'*a reçu sous les ailes
τὰς αὐτῆς,	celles d'elle-même,
καὶ κατέστησεν	et *l'*a placé
ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ,	en toute sûreté,
οὐ μνησικακήσασα	ne s'étant pas souvenue-du-mal
ὑπὲρ οὐδενὸς τῶν ἔμπροσθεν,	sur aucune des choses d'auparavant,
ἀλλὰ ἁπλώσασα αὐτῷ	mais ayant ouvert à lui
τοὺς κόλπους	son sein
μετὰ τῆς φιλοστοργίας πολλῆς.	avec la tendresse grande.
Τοῦτο γὰρ λαμπρότερον	Car ceci *est* plus brillant
παντὸς τροπαίου,	que tout trophée,
τοῦτο νίκη περιφανής,	ceci *est* une victoire manifeste-au-loin,
τοῦτο ἐντρέπει Ἕλληνας,	ceci retourne les Grecs (les Gentils),
τοῦτο καταισχύνει	ceci couvre-de-honte
καὶ Ἰουδαίους,	même les Juifs,
τοῦτο δείκνυσι φαιδρὸν	ceci montre resplendissante
τὸ πρόσωπον αὐτῆς,	la face d'elle,
ὅτι λαβοῦσα	qu'ayant pris
τὸν πολέμιον αἰχμάλωτον,	son ennemi prisonnier-de-guerre,
φείδεται,	elle *l'*épargne,
καὶ πάντων παριδόντων αὐτὸν	et tous ayant vu-de-travers lui
ἐν ἐρημίᾳ, μόνη,	dans l'abandon, seule,
καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος,	comme une mère qui-aime-ses-enfants,
ἔκρυψεν	elle *l'*a caché
ὑπὸ τὰ παραπετάσματα αὐτῆς,	sous les voiles d'elle-même,
καὶ ἔστη	et s'est tenue-debout
πρὸς ὀργὴν βασιλικήν,	contre la colère royale,
πρὸς θυμὸν δήμου,	contre le courroux du peuple,
καὶ πρὸς μῖσος ἀφόρητον·	et contre une haine insupportable;
τοῦτο κόσμος	ceci *est* un ornement
τῷ θυσιαστηρίῳ.	pour l'autel.
Ποῖος κόσμος, φησί,	Quel ornement *est-ce*, dit-il,
τὸ τὸν ἐναγῆ καὶ πλεονέκτην	le maudit et cupide
καὶ ἅρπαγα	et ravisseur
ἅπτεσθαι τοῦ θυσιαστηρίου;	toucher l'autel?
Μὴ λέγε ταῦτα·	Ne dis pas ces choses;
ἐπειδὴ καὶ ἡ πόρνη	puisque même la prostituée
ἥψατο τῶν ποδῶν τοῦ Χριστοῦ,	a touché les pieds du Christ,
ἡ σφόδρα ἐναγὴς καὶ ἀκάθαρτος·	la fort maudite et impure;

τῷ Ἰησοῦ τὸ γενόμενον, ἀλλὰ θαῦμα καὶ ὕμνος μέγας· οὐ γὰρ τὸν καθαρὸν ἔβλαπτεν ἡ ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὴν ἐναγῆ πόρνην ὁ καθαρὸς καὶ ἄμωμος διὰ τῆς ἀφῆς καθαρὰν εἰργάσατο. Μὴ δὴ μνησικακήσῃς, ὦ ἄνθρωπε· ἐκείνου οἰκέται ἐσμὲν τοῦ ἐσταυρωμένου καὶ λέγοντος· Ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν[1]. Ἀλλ' ἀπετείχισε, φησί, τὴν ἐνταῦθα καταφυγὴν γράμμασι καὶ νόμοις διαφόροις. Ἀλλ' ἰδοὺ διὰ τῶν ἔργων ἔμαθεν ὅπερ ἐποίησε, καὶ τὸν νόμον ἔλυσε πρῶτος αὐτὸς δι' ὧν ἐποίησε, καὶ γέγονε τῆς οἰκουμένης θέατρον, καὶ σιγῶν ἐντεῦθεν ἀφίησι φωνήν, ἅπασι παραινῶν· μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Διδάσκαλος ἀνεφάνη διὰ τῆς συμφορᾶς, καὶ λαμπηδόνα μεγάλην ἀφίησι τὸ θυσιαστήριον, νῦν φοβερὸν μάλιστα καὶ ἐκ τούτου φαινόμενον, ὅτι τὸν λέοντα δεδεμένον ἔχει· ἐπεὶ καὶ βασιλικῇ εἰκόνι μέγας γένοιτο κόσμος, οὐχ ὅταν ἐπὶ τοῦ θρόνου κάθηται πορφυ-

sujet de reproche, on le jugea digne d'admiration et des plus grandes louanges; l'impureté de cette femme ne souillait pas la pureté de Jésus, mais l'attouchement de l'homme sans tache purifiait la prostituée maudite. Ne te souviens donc pas des offenses, ô homme; nous sommes les serviteurs de celui qui disait sur sa croix : *Pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*. Cet asile, dites-vous, il a voulu le détruire par ses lois et ses décrets. Mais voilà que la conjoncture lui a appris ce qu'il avait fait; lui-même a le premier violé sa propre loi, il a été en spectacle à toute la terre, son silence même parle et dit à tous : Ne faites pas comme moi, pour ne pas être malheureux comme moi. Oui, son malheur lui donne droit de nous faire des leçons, et l'autel maintenant est entouré de gloire, maintenant surtout il paraît redoutable, qu'il tient le lion enchaîné. C'est ainsi que l'image de nos rois se montre grande à nos yeux, non pas lorsqu'ils sont assis sur le trône, entourés seulement de la pourpre et ceints

καὶ τὸ γενόμενον	et ce qui eut lieu
οὐκ ἦν ἔγκλημα	ne fut pas un sujet-de-reproche
τῷ Ἰησοῦ,	à Jésus,
ἀλλὰ θαῦμα	mais une admiration
καὶ μέγας ὕμνος·	et un grand hymne;
ἡ γὰρ ἀκάθαρτος	car l'impure
οὐκ ἔβλαπτε τὸν καθαρόν,	ne souillait pas le pur,
ἀλλὰ ὁ καθαρὸς καὶ ἄμωμος	mais le pur et irrépréhensible
εἰργάσατο καθαρὰν διὰ τῆς ἀφῆς	a rendu pure par l'attouchement
τὴν πόρνην ἐναγῆ.	la prostituée maudite.
Μὴ δὴ μνησικακήσῃς,	Donc ne te souviens-pas-du-mal,
ὦ ἄνθρωπε·	ô homme;
ἐσμὲν οἰκέται ἐκείνου	nous sommes serviteurs de celui-là
τοῦ ἐσταυρωμένου καὶ λέγοντος·	le crucifié et disant :
Ἄφες αὐτοῖς,	Remets à eux *leur faute*,
οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν.	car ils ne savent pas quoi ils font.
Ἀλλὰ ἀπετείχισε, φησί,	Mais il a fermé-par-un-mur, dit-il,
τὴν καταφυγὴν ἐνταῦθα	le refuge ici
γράμμασι καὶ νόμοις διαφόροις.	par des décrets et des lois opposés.
Ἀλλὰ ἰδοὺ διὰ τῶν ἔργων	Mais voici que par les actes
ἔμαθεν ὅπερ ἐποίησε,	il a appris ce qu'il a fait,
καὶ αὐτὸς πρῶτος	et lui-même le premier
ἔλυσε τὸν νόμον	a détruit la loi
διὰ ὧν ἐποίησε,	par *les choses* qu'il a faites,
καὶ γέγονε θέατρον	et est devenu un spectacle
τῆς οἰκουμένης,	de la *terre* habitée,
καὶ σιγῶν	et se taisant
ἀφίησιν ἐντεῦθεν φωνήν,	émet d'ici une voix,
παραινῶν ἅπασι·	conseillant à tous :
μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα,	ne faites pas de telles choses,
ἵνα μὴ πάθητε	afin que vous ne souffriez pas
τοιαῦτα.	de telles choses.
Ἀνεφάνη διδάσκαλος	Il a apparu maître
διὰ τῆς συμφορᾶς,	par le malheur,
καὶ τὸ θυσιαστήριον ἀφίησι	et l'autel envoie
μεγάλην λαμπηδόνα,	une grande clarté,
φαινόμενον νῦν φοβερὸν	paraissant maintenant redoutable
μάλιστα καὶ ἐκ τούτου,	surtout aussi d'après cela,
ὅτι ἔχει τὸν λέοντα δεδεμένον·	qu'il a le lion enchaîné;
ἐπεὶ μέγας κόσμος γένοιτο	puisqu'un grand ornement arriverait

ρίδα περιβεβλημένος καὶ διάδημα περικείμενος ὁ βασιλεὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν ὑπὸ τῷ ποδὶ τῷ βασιλικῷ βάρβαροι τῶν χειρῶν ὀπίσω δεδεμένοι, κάτω τὰς κεφαλὰς νεύωσι κείμενοι. Καὶ ὅτι οὐ πιθανότητι κέχρημαι λόγων, ὑμεῖς μάρτυρες τῇ σπουδῇ καὶ τῇ συνδρομῇ. Καὶ γὰρ λαμπρὸν ἡμῖν τὸ θέατρον σήμερον, καὶ φαιδρὸς ὁ σύλλογος καὶ ὅσον ἐν τῷ Πάσχα τῷ ἱερῷ δῆμον εἶδον συναγόμενον, τοσοῦτον ὁρῶ καὶ ἐνταῦθα νῦν· καὶ οὗτος σιγῶν πάντας ἐκάλεσε, σάλπιγγος λαμπροτέραν φωνὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἀφείς. Καὶ παρθένοι θαλάμους, καὶ γυναῖκες γυναικῶνας, καὶ ἄνδρες τὴν ἀγορὰν κενώσαντες, πάντες ἐνταῦθα συνεδράμετε, ἵνα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἴδητε ἐλεγχομένην, καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τὸ ἐπίκηρον ἀπογυμνούμενον, καὶ τὴν πορνικὴν ὄψιν, τὴν χθὲς καὶ

du diadème, mais lorsque des barbares, les mains liées derrière le dos, se prosternent et courbent la tête sous leur pied tout-puissant. Votre empressement, votre concours prouvent assez que je n'ai pas besoin de la séduction des discours. Aujourd'hui quel beau spectacle pour nous, quelle assemblée brillante! Je vois dans cette enceinte un peuple aussi nombreux que celui qui s'y presse à la Pâque sainte; le silence même de l'infortuné vous a tous appelés, et la voix de ses malheurs a été plus éclatante que le son de la trompette. Et vous, quittant en foule vos retraites, jeunes filles, femmes, vos gynécées, hommes, la place publique, vous êtes tous accourus ici, pour voir la nature humaine convaincue de faiblesse et la vanité des choses de la vie mise à nu, pour contempler ce front dégradé, qui naguère

καὶ εἰκόνι βασιλικῇ,	aussi à une image royale,
οὐχ ὅταν ὁ βασιλεὺς	non pas quand le roi
κάθηται μόνον ἐπὶ τοῦ θρόνου	est assis seulement sur le trône
περιβεβλημένος πορφυρίδα	entouré d'une robe-de-pourpre
καὶ περικείμενος διάδημα,	et ceint d'un diadème,
ἀλλὰ καὶ ὅταν	mais aussi lorsque
ὑπὸ τῷ ποδὶ τῷ βασιλικῷ	sous le pied royal
βάρβαροι	des barbares
δεδεμένοι ὀπίσω τῶν χειρῶν,	liés derrière par les mains,
κείμενοι	prosternés
νεύωσι κάτω τὰς κεφαλάς.	baissent en bas leurs têtes.
Καὶ ὑμεῖς μάρτυρες	Et vous *êtes* témoins
τῇ σπουδῇ καὶ τῇ συνδρομῇ,	par l'empressement et le concours,
ὅτι οὐ κέχρημαι	que je n'ai pas usé
πιθανότητι λόγων.	d'une persuasion de discours.
Καὶ γὰρ τὸ θέατρον	Et en effet le spectacle
λαμπρὸν ἡμῖν σήμερον,	*est* éclatant pour nous aujourd'hui,
καὶ ὁ σύλλογος φαιδρός,	et la réunion *est* brillante,
καὶ ὅσον εἶδον	et *aussi nombreux* que j'ai vu
δῆμον συναγόμενον	le peuple rassemblé
ἐν τῷ Πάσχα τῷ ἱερῷ,	à la Pâque sainte,
τοσοῦτον ὁρῶ	aussi nombreux je *le* vois
ἐνταῦθα καὶ νῦν·	ici aussi maintenant;
καὶ οὗτος σιγῶν	et celui-ci se taisant
ἐκάλεσε πάντας,	a appelé tous,
ἀφεὶς διὰ τῶν πραγμάτων	ayant émis par les faits [pette.
φωνὴν λαμπροτέραν σάλπιγγος.	une voix plus éclatante qu'une trom-
Καὶ παρθένοι,	Et *vous* jeunes-filles,
καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες,	et femmes, et hommes,
κενώσαντες θαλάμους,	ayant laissé-vides *vos* appartements,
γυναικῶνας, τὴν ἀγοράν,	*vos* gynécées, la place-publique,
συνεδράμετε	vous êtes accourus-ensemble
πάντες ἐνταῦθα,	tous ici,
ἵνα ἴδητε	afin que vous vissiez
τὴν φύσιν ἀνθρωπίνην	la nature humaine
ἐλεγχομένην,	convaincue,
καὶ τὸ ἐπίκηρον	et la caducité
τῶν πραγμάτων βιωτικῶν	des choses de-la-vie
ἀπογυμνούμενον,	mise-à-nu,
καὶ τὴν ὄψιν πορνικήν,	et le visage de-prostituée,

πρώην φαιδρὸν ἀπολάμπουσαν (καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ εὐπραγία ἡ ἀπὸ τῶν πλεονεξιῶν), παντὸς γραϊδίου ῥυτίδας ἔχοντος αἰσχροτέραν φαινομένην, καθάπερ σπογγιᾷ τινι τῇ μεταβολῇ τὰ ἐπιτρίμματα καὶ τὰς ἐπιγραφὰς ἐκμάξασαν. Τοιαύτη γὰρ τῆς δυσημερίας ταύτης ἡ ἰσχύς· τὸν φαιδρὸν καὶ περιφανῆ πάντων ἐποίησεν εὐτελέστερον φαίνεσθαι νῦν.

Κἂν πλούσιος εἰσέλθῃ, μεγάλα κερδαίνει· ὁρῶν γὰρ ἐκ τοσαύτης κορυφῆς κατενεχθέντα τὸν σείοντα τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ συνεσταλμένον, καὶ λαγωοῦ καὶ βατράχου δειλότερον γεγενημένον, καὶ χωρὶς δεσμῶν τῷ κίονι τούτῳ προσηλωμένον, καὶ ἀντὶ ἁλύσεως τῷ φόβῳ περισφιγγόμενον, καὶ δεδοικότα καὶ τρέμοντα, καταστέλλει τὴν φλεγμονήν, καθαιρεῖ τὸ φύσημα, καὶ φιλοσοφήσας[1] ἃ χρὴ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων φιλοσοφεῖν, οὕτως ἄπεισιν, ἃ διὰ ῥημάτων λέγουσιν αἱ Γραφαί, ταῦτα διὰ τῶν πραγμάτων μανθάνων· οἷον ὅτι Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα

encore respirait l'orgueil, effet ordinaire de la prospérité, maintenant plus repoussant que celui d'une vieille femme couverte de rides, et où l'infortune, comme une éponge, a effacé toutes les marques de la grandeur. Car telle est la puissance de ce jour d'adversité : celui qui éclipsait tous les autres, paraît maintenant le dernier des hommes.

Le riche, qui est entré dans ce temple, profitera d'un grand enseignement : en voyant tombé de si haut celui qui bouleversait toute la terre, en le voyant glacé par la crainte, plus timide que le lièvre et la grenouille, plus étroitement attaché à cette colonne que par les plus fortes chaînes, étranglé par les liens de la peur, plein d'épouvante et d'angoisses, il réprimera, il refoulera en son cœur ses prétentions superbes; pénétré de sages réflexions sur les choses humaines, il sortira d'ici après avoir fait l'expérience de ces paroles de l'Écriture qui nous disent que « Toute chair est comme une [illegible]uge,

τὴν ἀπολάμπουσαν	celui qui brillait
φαιδρὸν	d'une façon éclatante
χθὲς καὶ πρώην	hier et avant-hier
(καὶ γὰρ ἡ εὐπραγία	(et en effet le bonheur
ἐκ τῶν πλεονεξιῶν	*venant* des possessions
τοιοῦτον),	*est* une chose telle),
φαινομένην αἰσχροτέραν	se montrant plus flétri
παντὸς γραϊδίου	*que celui* de toute vieille-femme
ἔχοντος ῥυτίδας,	qui a des rides,
ἐκμάξασαν τῇ μεταβολῇ	ayant effacé par le changement
καθάπερ τινὶ σπογγίᾳ	comme avec une éponge
τὰ ἐπιτρίμματα	le fard
καὶ τὰς ἐπιγραφάς.	et les couleurs-artificielles.
Τοιαύτη γὰρ ἡ ἰσχὺς	Car telle est la force
ταύτης τῆς δυσημερίας·	de ce malheureux-jour;
ἐποίησε τὸν φαιδρὸν	elle a fait celui brillant
καὶ περιφανῆ	et en-vue-tout-autour
φαίνεσθαι νῦν	paraître maintenant
εὐτελέστερον πάντων.	plus vil que tous.
Καὶ ἂν πλούσιος εἰσέλθῃ,	Et si un riche est entré,
κερδαίνει μεγάλα·	il gagne de grandes choses;
ὁρῶν γὰρ κατενεχθέντα	car voyant précipité
ἐκ τοσαύτης κορυφῆς	d'un si haut sommet
τὸν σείοντα	celui qui agitait
ἅπασαν τὴν οἰκουμένην,	toute la *terre* habitée,
καὶ συνεσταλμένον,	et resserré,
καὶ γεγενημένον δειλότερον	et devenu plus timide
λαγωοῦ καὶ βατράχου,	qu'un lièvre et une grenouille,
καὶ προσηλωμένον χωρὶς δεσμῶν	et cloué sans liens
τούτῳ τῷ κίονι,	à cette colonne,
καὶ περισφιγγόμενον τῷ φόβῳ	et étranglé par la crainte
ἀντὶ ἀλύσεως,	en place de lien,
καὶ δεδοικότα καὶ τρέμοντα,	et craignant et tremblant,
καταστέλλει τὴν φλεγμονήν,	il resserre son enflure,
καθαιρεῖ τὸ φύσημα,	il rabaisse son orgueil,
καὶ φιλοσοφήσας	et ayant médité
ἃ χρὴ φιλοσοφεῖν	les choses qu'il faut méditer
περὶ τῶν ἀνθρωπίνων,	sur les choses humaines,
ἄπεισιν οὕτω,	il s'en ira ainsi,
μανθάνων διὰ τῶν πραγμάτων	apprenant par les faits

δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· καὶ ὁ χόρτος ἐξηράνθη, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν[1]· οἷον, Ὡςεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται, καὶ ὡςεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται[2]· ὅτι Ὡςεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι αὐτοῦ[3]· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πάλιν ὁ πένης εἰςελθὼν, καὶ πρὸς τὴν ὄψιν ταύτην ἰδὼν, οὐκ ἐξευτελίζει ἑαυτὸν, οὐδὲ ὀδυνᾶται διὰ τὴν πτωχείαν· ἀλλὰ καὶ χάριν οἶδε τῇ πενίᾳ, ὅτι χωρίον αὐτῷ γέγονεν ἄσυλον, καὶ λιμὴν ἀκύμαντος, καὶ τεῖχος ἀσφαλές· καὶ πολλάκις ἂν ἕλοιτο ταῦτα ὁρῶν μένειν ἔνθα ἐστὶν, ἢ[4] πρὸς βραχὺ τὰ πάντα λαβὼν, ὕστερον καὶ ὑπὲρ αἵματος κινδυνεύειν ἑαυτοῦ. Ὁρᾷς ὡς οὐ μικρὸν κέρδος γέγονε καὶ πλουσίοις καὶ πένησι, καὶ ταπεινοῖς καὶ ὑψηλοῖς, καὶ δούλοις καὶ ἐλευθέροις,

toute gloire humaine comme la fleur de cette tige, et la tige s'est desséchée, et la fleur est tombée; » et que « Ils seront arrachés aussi vite que le frêle roseau, et ils périront aussi vite que le brin d'herbe; » et que « Les jours de l'homme ne sont qu'une fumée : » et tant d'autres passages. Le pauvre à son tour en entrant, à la vue de ce spectacle, ne se trouvera pas abaissé et ne maudira point sa misère; mais il bénira sa pauvreté, où il se sera ménagé un asile assuré, un port sans orage, un rempart inébranlable, et alors il aimera mieux cent fois rester où il est, que de jouir un moment de tous les biens, pour voir ensuite menacer sa vie même. Sentez-vous ce que peut nous apprendre à tous, riches et pauvres, humbles et puissants, esclaves et libres, cet homme réfugié ici? comment chacun se reti-

ταῦτα ἃ αἱ Γραφαὶ
λέγουσι διὰ ῥημάτων·
οἷον ὅτι
Πᾶσα σὰρξ χόρτος,
καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου
ὡς ἄνθος χόρτου·
καὶ ὁ χόρτος ἐξηράνθη,
καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν·
οἷον
Ἀποξηρανθήσονται ταχὺ
ὡσεὶ χόρτος,
καὶ ἀποπεσοῦνται ταχὺ
ὡσεὶ λάχανα χλόης·
ὅτι Ἡμέραι αὐτοῦ
ὡσεὶ καπνός·
καὶ ὅσα τοιαῦτα.
Πάλιν ὁ πένης εἰσελθών,
καὶ ἰδὼν
πρὸς ταύτην τὴν ὄψιν,
οὐκ ἐξευτελίζει ἑαυτόν,
οὐδὲ ὀδυνᾶται
διὰ τὴν πτωχείαν·
ἀλλὰ καὶ οἶδε χάριν τῇ πενίᾳ,
ὅτι γέγονεν αὐτῷ
χωρίον ἄσυλον,
καὶ λιμὴν ἀκύμαντος,
καὶ τεῖχος ἀσφαλές·
καὶ ἕλοιτο ἂν πολλάκις
ὁρῶν ταῦτα
μένειν ἔνθα ἐστίν,
ἢ λαβὼν τὰ πάντα
πρὸς βραχύ,
κινδυνεύειν ὕστερον
καὶ ὑπὲρ αἵματος ἑαυτοῦ.
Ὁρᾷς ὡς κέρδος οὐ μικρὸν
γέγονεν ἐκ τῆς καταφυγῆς
τούτου ἐνταῦθα
καὶ πλουσίοις καὶ πένησι,
καὶ ταπεινοῖς καὶ ὑψηλοῖς,
καὶ δούλοις καὶ ἐλευθέροις;

ces choses que les Écritures
disent par des mots :
tel que
Toute chair *est* une tige,
et toute gloire d'homme
comme une fleur de tige;
et la tige s'est desséchée,
et la fleur est tombée;
tel que
Ils seront desséchés vite
comme une tige,
et ils tomberont vite
comme des brins d'herbe;
que Les jours de lui
sont comme une fumée;
et toutes les choses qui *sont* telles.
D'un autre côté le pauvre étant entré,
et ayant jeté-les-yeux
vers ce spectacle,
n'abaisse pas lui-même,
et ne s'afflige pas
à cause de sa misère;
mais même il sait grâce à la pauvreté,
parce qu'elle a été pour lui
une place inviolable,
et un port sans-vagues,
et une muraille sûre;
et il préférerait plusieurs fois
voyant ces choses
rester où il est,
qu'ayant pris toutes choses
pour peu *de temps*,
courir-des-risques plus tard
même pour le sang de lui-même.
Vois-tu qu'un gain non petit
est arrivé du refuge
de celui-ci ici
et aux riches et aux pauvres,
et aux humbles et aux élevés,
et aux esclaves et aux libres?

ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα τούτου καταφυγῆς; ὁρᾷς πῶς ἕκαστος φάρμακα λαβὼν ἐντεῦθεν ἄπεισιν, ἀπὸ τῆς ὄψεως ταύτης μόνης θεραπευόμενος;

Ἆρα ἐμάλαξα ὑμῶν τὸ πάθος, καὶ ἐξέβαλον τὴν ὀργήν; ἆρα ἔσβεσα τὴν ἀπανθρωπίαν; ἆρα εἰς συμπάθειαν ἤγαγον; Σφόδρα ἔγωγε οἶμαι, καὶ δηλοῖ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν δακρύων πηγαί. Ἐπεὶ οὖν ἡμῖν ἡ πέτρα γέγονε βαθύγειος καὶ λιπαρὰ χώρα, φέρε δὴ καὶ καρπὸν ἐλεημοσύνης βλαστήσαντες, καὶ τὸν στάχυν κομῶντα τῆς συμπαθείας ἐπιδειξάμενοι, προςπέσωμεν τῷ βασιλεῖ, μᾶλλον δὲ παρακαλέσωμεν τὸν φιλάνθρωπον Θεόν, μαλάξαι τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως, καὶ ἁπαλὴν αὐτοῦ ποιῆσαι τὴν καρδίαν, ὥςτε ὁλόκληρον ἡμῖν δοῦναι τὴν χάριν. Καὶ ἤδη μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἧς[1] οὗτος κατέφυγεν ἐνταῦθα, οὐ μικρὰ γέγονεν ἡ μεταβολή. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς ἔγνω, ὅτι εἰς τὸ ἄσυλον τοῦτο χωρίον κατέδραμε, τοῦ στρατοπέδου παρόντος, καὶ παροξυνομένου ὑπὲρ τῶν αὐτῷ πεπλημμελημένων, καὶ εἰς σφα-

rera emportant un remède sûr à ses infirmités, après avoir trouvé sa guérison dans ce seul spectacle?

Ai-je calmé vos passions? ai-je banni la colère? ai-je éteint vos ressentiments? ai-je fait naître la compassion? Oui, je n'en doute plus, je le vois à vos visages, et aux ruisseaux de larmes qui coulent de vos yeux. Puisque nous avons changé le rocher en une terre grasse et féconde, faisons-lui porter le fruit de la charité, laissons-y éclore l'épi doré de la miséricorde, tombons aux pieds de l'empereur, mais plutôt implorons le Dieu de bonté, conjurons-le de fléchir la colère du souverain, d'attendrir son cœur, de le préparer à nous accorder une grâce entière. Et déjà depuis le jour où ce malheureux a cherché un asile dans ce temple, les sentiments du prince ont bien changé. Lorsqu'il apprit que le coupable s'était hâté de venir nous demander un refuge, que l'armée était autour de cette église, irritée de ses fautes et réclamant son supplice, il s'efforça

ὁρᾷς πῶς ἕκαστος	vois-tu comment chacun
ἄπεισιν ἐντεῦθεν	s'en ira d'ici
λαβὼν φάρμακα, θεραπευόμενος	ayant pris des remèdes, se guérissant
ἀπὸ ταύτης τῆς ὄψεως μόνης;	par cette vue seule?
Ἆρα ἐμάλαξα	Est-ce que j'ai adouci
τὸ πάθος ὑμῶν,	la passion de vous,
καὶ ἐξέβαλον τὴν ὀργήν;	et ai expulsé la colère?
ἆρα ἔσβεσα τὴν ἀπανθρωπίαν;	est-ce que j'ai éteint l'inhumanité?
ἆρα ἤγαγον εἰς συμπάθειαν;	est-ce que je *vous* ai amené à la compassion?
Ἔγωγε οἶμαι σφόδρα,	Moi du moins je *le* crois fort,
καὶ τὰ πρόσωπα	et les visages
καὶ αἱ πηγαὶ τῶν δακρύων	et les sources des larmes
δηλοῖ.	*le* montrent.
Ἐπεὶ οὖν ἡ πέτρα	Donc puisque la pierre
γέγονεν ἡμῖν	est devenue pour nous
χώρα βαθύγειος καὶ λιπαρά,	une terre au-sol-profond et grasse,
φέρε δὴ	or allons
βλαστήσαντες καὶ καρπὸν	ayant fait-pousser aussi le fruit
τῆς ἐλεημοσύνης,	de la miséricorde,
καὶ ἐπιδειξάμενοι	et ayant fait voir
τὸν στάχυν κομῶντα	l'épi à-la-longue-chevelure
τῆς συμπαθείας,	de la compassion,
προσπέσωμεν τῷ βασιλεῖ,	tombons-aux-pieds du roi,
μᾶλλον δὲ παρακαλέσωμεν	mais plutôt conjurons
τὸν Θεὸν φιλάνθρωπον,	le Dieu miséricordieux,
μαλάξαι τὸν θυμὸν	d'adoucir la colère
τοῦ βασιλέως,	du roi,
καὶ ποιῆσαι ἁπαλὴν	et de faire tendre
τὴν καρδίαν αὐτοῦ,	le cœur de lui,
ὥστε δοῦναι ἡμῖν	de manière à donner à nous
τὴν χάριν ὁλόκληρον.	la grâce entière.
Καὶ ἤδη μὲν γὰρ	Et déjà en effet
ἀπὸ ἐκείνης τῆς ἡμέρας,	depuis ce jour,
ἧς οὗτος κατέφυγεν ἐνταῦθα,	dans lequel celui-ci s'est réfugié ici,
ἡ μεταβολὴ γέγονεν οὐ μικρά.	le changement est arrivé non petit.
Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς ἔγνω	Car lorsque le roi connut
ὅτι κατέδραμεν	qu'il avait couru
εἰς τοῦτο τὸ χωρίον ἄσυλον,	vers cette place inviolable,
τοῦ στρατοπέδου παρόντος,	l'armée étant-auprès,
καὶ παροξυνομένου	et étant irritée

γὴν αὐτὸν αἰτούντων[1], μακρὸν ἀπέτεινε λόγον, τὸν στρατιωτικὸν καταστέλλων θυμόν, ἀξιῶν μὴ τὰ ἁμαρτήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἴ τι αὐτῷ γέγονε κατόρθωμα, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι, καὶ τοῖς μὲν εἰδέναι χάριν ὁμολογῶν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἑτέρως ἐχόντων ὡς ἀνθρώπῳ συγγινώσκων. Ὡς δὲ ἐπέκειντο πάλιν εἰς ἐκδικίαν τοῦ ὑβρισμένου βασιλέως, βοῶντες, πηδῶντες, θανάτου μεμνημένοι, καὶ τὰ δόρατα σείοντες, πηγὰς λοιπὸν ἀφεὶς δακρύων ἀπὸ τῶν ἡμερωτάτων ὀφθαλμῶν, καὶ ἀναμνήσας τῆς ἱερᾶς τραπέζης, εἰς ἣν κατέφυγεν, οὕτω τὴν ὀργὴν κατέπαυσε.

Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν προςθῶμεν. Τίνος γὰρ ἂν ἦτε συγγνώμης ἄξιοι, εἰ, τοῦ βασιλέως τοῦ ὑβρισμένου μὴ μνησικακοῦντος, ὑμεῖς, οἱ μηδὲν τοιοῦτον παθόντες, τοσαύτην ὀργὴν ἐπιδείξησθε; πῶς δέ, τοῦ θεάτρου τούτου λυθέντος, ὑμεῖς

longtemps par ses paroles de retenir la fureur des soldats ; il leur demandait de ne pas songer seulement à ses fautes, mais de se souvenir aussi du bien qu'il avait pu faire ; il les assurait que lui-même lui savait gré de ce bien et lui gardait pour le mal l'indulgence que l'on doit à l'homme. Mais comme ils insistaient encore avec des cris et des frémissements pour la vengeance de l'empereur offensé, qu'ils agitaient leurs piques et proféraient des menaces de mort, il continue les yeux baignés de larmes, leur rappelle la sainte table qui protége le coupable, et met ainsi un terme à leurs emportements.

Mais faisons aussi quelque chose de notre côté. De quelle indulgence seriez-vous dignes si, quand le prince oublie les injures qu'il a reçues vous qui n'avez pas les mêmes sujets de plainte, vous montrez un tel ressentiment? Comment, au sortir de cette assemblée

ὑπὲρ τῶν	au sujet des choses
πεπλημμελημένων αὐτῷ,	criminellement-faites par lui,
καὶ αἰτούντων αὐτὸν εἰς σφαγήν,	et demandant lui pour meurtre,
ἀπέτεινε μακρὸν λόγον,	il étendit un long discours,
καταστέλλων	réprimant
τὸν θυμὸν στρατιωτικόν,	l'emportement des-soldats,
ἀξιῶν μὴ λογίζεσθαι	demandant *eux* ne pas songer
τὰ ἁμαρτήματα μόνον,	aux fautes seulement,
ἀλλὰ καὶ εἴ τι κατόρθωμα	mais encore si quelque action-droite
γέγονεν αὐτῷ,	a eu lieu à lui,
καὶ τοῦτο,	*de songer* aussi à celle-ci,
καὶ ὁμολογῶν	et convenant
εἰδέναι χάριν τοῖς μέν,	savoir gré à celles-ci,
συγγιγνώσκων δὲ	mais pardonnant à lui
ὡς ἀνθρώπῳ	comme à un homme
ὑπὲρ τῶν ἐχόντων ἑτέρως.	au sujet de celles étant autrement.
Ὡς δὲ πάλιν ἐπέκειντο	Mais comme de nouveau ils insistaient
εἰς ἐκδικίαν	pour la vengeance
τοῦ βασιλέως ὑβρισμένου,	du roi outragé,
βοῶντες, πηδῶντες,	criant, bondissant,
μεμνημένοι θανάτου,	faisant-mention de mort,
καὶ σείοντες τὰ δόρατα,	et agitant les piques,
ἀφεὶς λοιπὸν	ayant lâché le reste *du temps*
πηγὰς δακρύων	des sources de larmes
ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμερωτάτων,	de ses yeux très-doux,
καὶ ἀναμνήσας	et ayant fait-mention
τῆς τραπέζης ἱερᾶς,	de la table sainte,
εἰς ἣν κατέφυγε,	vers laquelle il s'était réfugié,
κατέπαυσεν οὕτω τὴν ὀργήν.	il fit-cesser ainsi leur colère.
Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς	Mais cependant aussi nous
προςθῶμεν	ajoutons
τὰ παρὰ ἑαυτῶν.	les choses *venant* de nous-mêmes.
Τίνος γὰρ συγγνώμης ἂν ἦτε ἄξιοι,	Car de quel pardon seriez-vous di-
εἰ, τοῦ βασιλέως	si, le roi [gnes,
τοῦ ὑβρισμένου	celui qui a été outragé
μὴ μνησικακοῦντος,	ne se souvenant-pas-du-mal,
ὑμεῖς, οἱ παθόντες	vous, ceux qui *n'*ont souffert
μηδὲν τοιοῦτον,	rien de tel,
ἐπιδείξησθε τοσαύτην ὀργήν;	vous montriez une si grande colère?
πῶς δέ,	et comment,

μυστηρίων ἅψεσθε, καὶ τὴν εὐχὴν ἐρεῖτε ἐκείνην, δι' ἧς κελευόμεθα λέγειν· Ἄφες ἡμῖν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν[1]· τὸν ὑμῶν ὀφειλέτην ἀπαιτοῦντες δίκην; Ἠδίκησε μεγάλα καὶ ὕβρισεν; Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν· ἀλλ' οὐ δικαστηρίου καιρὸς νῦν, ἀλλ' ἐλέους, οὐκ εὐθυνῶν, ἀλλὰ φιλανθρωπίας, οὐκ ἐξετάσεως, ἀλλὰ συγχωρήσεως, οὐ ψήφου καὶ δίκης, ἀλλὰ οἴκτου καὶ χάριτος. Μὴ τοίνυν φλεγμαινέτω τις, μηδὲ δυςχεραινέτω, ἀλλὰ μᾶλλον δεηθῶμεν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, δοῦναι αὐτῷ προθεσμίαν ζωῆς, καὶ τῆς ἀπειλουμένης ἐξαρπάσαι σφαγῆς, ὥςτε αὐτὸν ἀποδύσασθαι τὰ πεπλημμελημένα· καὶ κοινῇ προςέλθωμεν τῷ φιλανθρώπῳ βασιλεῖ, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, ὑπὲρ τοῦ θυσιαστηρίου, ἕνα ἄνδρα τῇ τραπέζῃ τῇ ἱερᾷ χαρισθῆναι παρακαλοῦντες. Ἂν τοῦτο ποιήσωμεν, καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἀποδέξεται, καὶ ὁ Θεὸς πρὸ τοῦ βασιλέως ἐπαινέσεται, καὶ με-

solennelle, oseriez-vous participer aux saints mystères, et réciter cette prière qui nous fait dire : *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*, si vous réclamez la punition de l'offense? Il a abusé de son pouvoir, il vous a outragés? Nous ne le nierons pas; mais c'est ici le moment non de juger, mais de plaindre; non de demander des comptes, mais d'user d'humanité; non de rechercher la conduite, mais de pardonner; non de condamner et de punir, mais d'avoir pitié et de faire grâce. Point de colère, point de haine; mais plutôt prions le Dieu de miséricorde de prolonger ses jours, de l'arracher à la mort qui le menace, de lui laisser expier ses fautes; tous ensemble allons trouver le clément empereur, et au nom de l'Église, au nom de l'autel, supplions-le d'accorder à la table sainte la grâce de ce seul homme. Le prince sera sensible à notre démarche, et Dieu, qui est au-dessus de lui, satisfait de notre humanité, nous la paiera

τούτου τοῦ θεάτρου λυθέντος,	cette assemblée ayant été dissoute,
ὑμεῖς ἅψεσθε μυστηρίων,	vous toucherez-vous aux mystères,
καὶ ἐρεῖτε ἐκείνην τὴν εὐχήν,	et direz-vous cette prière,
διὰ ἧς	par laquelle
κελευόμεθα λέγειν·	nous sommes ordonnés dire:
Ἄφες ἡμῖν,	Remets à nous,
καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν	comme aussi nous remettons
τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν·	aux débiteurs de nous;
ἀπαιτοῦντες δίκην	réclamant justice
τὸν ὀφειλέτην ὑμῶν;	au débiteur de vous?
Ἠδίκησε μεγάλα	Il *vous* a fait-tort en choses grandes
καὶ ὕβρισεν;	et *vous* a outragés?
Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν·	Ni nous ne contredirons;
ἀλλὰ καιρὸς νῦν	mais la circonstance *est* maintenant
οὐ δικαστηρίου, ἀλλὰ ἐλέους,	non d'un tribunal, mais de pitié,
οὐκ εὐθυνῶν, ἀλλὰ φιλανθρωπίας,	non de comptes, mais d'humanité,
οὐκ ἐξετάσεως, ἀλλὰ συγχωρήσεως,	non d'examen, mais de concession,
οὐ ψήφου καὶ δίκης,	non de suffrage et de justice,
ἀλλὰ οἴκτου καὶ χάριτος.	mais de compassion et de grâce.
Μὴ τοίνυν τις φλεγμαινέτω,	Donc que quelqu'un ne s'enflamme
μηδὲ δυςχεραινέτω,	ni ne se fâche, [pas
ἀλλὰ μᾶλλον δεηθῶμεν	mais plutôt prions
τοῦ Θεοῦ φιλανθρώπου,	le Dieu miséricordieux,
δοῦναι αὐτῷ	de donner à lui
προθεσμίαν ζωῆς,	prolongation de vie,
καὶ ἐξαρπάσαι	et de *l'*arracher [ce),
τῆς σφαγῆς ἀπειλουμένης,	au meurtre menacé (dont on le mena-
ὥςτε αὐτὸν ἀποδύσασθαι	de manière que lui s'être dépouillé
τὰ πεπλημμελημένα·	des choses criminellement-faites par
καὶ κοινῇ προςέλθωμεν	et en commun allons-auprès [*lui;*
τῷ βασιλεῖ φιλανθρώπῳ,	du roi humain,
ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας,	pour l'Église,
ὑπὲρ τοῦ θυσιαστηρίου,	pour l'autel,
παρακαλοῦντες	*l'*exhortant
χαρισθῆναι ἕνα ἄνδρα	à faire-grâce d'un seul homme
τῇ τραπέζῃ τῇ ἱερᾷ.	à la table sainte.
Ἂν ποιήσωμεν τοῦτο,	Si nous faisons cela,
καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτὸς ἀποδέξεται,	et le roi lui-même *nous* accueillera,
καὶ ὁ Θεὸς	et Dieu
πρὸ τοῦ βασιλέως	au-dessus du roi

γάλην ἡμῖν τῆς φιλανθρωπίας ἀποδώσει τὴν ἀμοιβήν. Ὥςπερ γὰρ τὸν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ, οὕτω τὸν ἐλεήμονα καὶ φιλάνθρωπον προςίεται καὶ φιλεῖ· κἂν μὲν δίκαιος ὁ τοιοῦτος ᾖ, λαμπροτέρους αὐτῷ πλέκει τοὺς στεφάνους· ἂν δὲ ἁμαρτωλός, παρατρέχει τὰ ἁμαρτήματα, τῆς πρὸς τὸν ὁμόδουλον συμπαθείας ἀμοιβὴν αὐτῷ ταύτην ἀποδιδούς· Ἔλεον γάρ, φησί, θέλω, καὶ οὐ θυσίαν[1]· καὶ πανταχοῦ τῶν Γραφῶν ὁρᾷς αὐτὸν τοῦτο ἀεὶ ἐπιζητοῦντα, καὶ ταύτην λύσιν τῶν ἁμαρτημάτων εἶναι λέγοντα. Οὕτω τοίνυν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς ἵλεων ἐργασώμεθα, οὕτω τὰ ἡμέτερα διαλύσωμεν πλημμελήματα, οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν κοσμήσωμεν· οὕτω καὶ βασιλεὺς ἡμᾶς ὁ φιλάνθρωπος ἐπαινέσεται, καθάπερ ἔφθην εἰπών, καὶ ἅπας ὁ δῆμος κροτήσει, καὶ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὸ φιλάνθρωπον καὶ ἥμερον τῆς πόλεως θαυμάσεται, καὶ μαθόντες οἱ πανταχοῦ τῆς γῆς τὰ γενόμενα, κηρύξουσιν ἡμᾶς. Ἵνα οὖν ἀπολαύσωμεν τῶν

un jour au centuple. Car de même qu'il se détourne avec courroux de l'homme dur et inhumain, de même il chérit et regarde l'homme compatissant et charitable ; si celui-ci est un juste, il lui prépare des couronnes plus glorieuses ; mais s'il est pécheur, il oublie et lui remet ses fautes, en retour de sa tendresse pour son semblable : *C'est de la charité qu'il faut m'offrir,* dit-il, *et non des sacrifices ;* à chaque page des Écritures vous voyez les mêmes préceptes, c'est toujours par la charité que le pécheur rachète ses fautes. Attirons donc par elle, nous aussi, la bonté divine sur nous, effaçons nos péchés et honorons l'Église ; par elle nous mériterons, comme je vous l'ai déjà dit, les éloges du souverain, et tout le peuple applaudira, et jusqu'aux dernières limites de la terre on admirera la magnanimité et la douceur de notre cité, et tous les peuples en l'apprenant la célébreront à l'envi. Pour nous assurer la possession de tous ces biens,

ἐπαινέσεται,	*nous* louera,
καὶ ἀποδώσει μεγάλην ἡμῖν	et rendra grand à nous
τὴν ἀμοιβὴν τῆς φιλανθρωπίας.	le retour (le prix) de l'humanité.
Ὥσπερ γὰρ ἀποστρέφεται	Car comme il se détourne
τὸν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον	de l'*homme* dur et inhumain
καὶ μισεῖ,	et *le* hait,
οὕτω προσίεται καὶ φιλεῖ	ainsi il accueille et aime
τὸν ἐλεήμονα	le compatissant
καὶ φιλάνθρωπον·	et humain;
καὶ ἂν μὲν ὁ τοιοῦτος	et si le tel *homme*
ᾖ δίκαιος,	est juste,
πλέκει αὐτῷ τοὺς στεφάνους	il tresse à lui les couronnes
λαμπροτέρους·	plus brillantes;
ἂν δὲ ἁμαρτωλός,	mais s'*il est* pécheur,
παρατρέχει τὰ ἁμαρτήματα,	il passe-par-dessus ses péchés,
ἀποδιδοὺς αὐτῷ	rendant à lui
ταύτην ἀμοιβὴν τῆς συμπαθείας	ce retour de sa compassion
πρὸς τὸν ὁμόδουλον·	envers son compagnon-d'esclavage :
Θέλω γὰρ ἔλεον, φησίν,	Car je veux de la pitié, dit-il,
καὶ οὐ θυσίαν·	et non un sacrifice;
καὶ πανταχοῦ τῶν Γραφῶν	et en-tout-endroit des Écritures
ὁρᾷς αὐτὸν	tu vois lui
ἐπιζητοῦντα ἀεὶ τοῦτο,	recherchant toujours ceci,
καὶ λέγοντα ταύτην λύσιν εἶναι	et disant cette absolution être
τῶν ἁμαρτημάτων.	des péchés.
Οὕτω τοίνυν καὶ ἡμεῖς	Ainsi donc aussi nous
ἐργασώμεθα αὐτὸν ἵλεων,	faisons-le-*nous* propice,
οὕτω διαλύσωμεν	ainsi effaçons
τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα,	nos péchés,
οὕτω κοσμήσωμεν τὴν Ἐκκλησίαν·	ainsi ornons l'Église;
οὕτω καὶ ὁ βασιλεὺς φιλάνθρωπος	ainsi aussi le roi humain
ἐπαινέσεται ἡμᾶς,	louera nous,
καθάπερ ἔφθην εἰπών,	comme j'ai devancé ayant dit (j'ai déjà dit),
καὶ ἅπας ὁ δῆμος κροτήσει,	et tout le peuple applaudira,
καὶ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης	et les limites de la *terre* habitée
θαυμάσεται τὸ φιλάνθρωπον	admireront l'humanité
καὶ ἥμερον τῆς πόλεως,	et la douceur de la ville,
καὶ οἱ πανταχοῦ τῆς γῆς	et ceux de partout de la terre
μαθόντες	ayant appris
τὰ γενόμενα,	les choses qui se sont faites,

τοσούτων ἀγαθῶν, προςπέσωμεν, παρακαλέσωμεν, δεηθῶμεν, ἐξαρπάσωμεν τῶν κινδύνων τὸν αἰχμάλωτον, τὸν φυγάδα, τὸν ἱκέτην, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

prosternons-nous, invoquons, implorons, arrachons aux dangers qui l'environnent le captif, le fugitif, le suppliant, afin que nous obtenions aussi les jouissances de la vie future, par la grâce et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et la toute-puissance, maintenant et à jamais, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

κηρύξουσιν ἡμᾶς.	proclameront nous.
Ἵνα οὖν ἀπολαύσωμεν	Donc pour que nous jouissions
τῶν τοσούτων ἀγαθῶν,	des si grands biens,
προσπέσωμεν,	tombons-aux-pieds,
παρακαλέσωμεν, δεηθῶμεν,	invoquons, supplions,
ἐξαρπάσωμεν τῶν κινδύνων	retirons des dangers
τὸν αἰχμάλωτον,	le captif,
τὸν φυγάδα, τὸν ἱκέτην,	le fugitif, le suppliant,
ἵνα καὶ αὐτοὶ	afin qu'aussi nous-mêmes
ἐπιτύχωμεν	nous obtenions
τῶν ἀγαθῶν μελλόντων,	les biens à-venir,
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ	par la grâce et la miséricorde
τοῦ Κυρίου ἡμῶν	du Seigneur de nous
Ἰησοῦ Χριστοῦ,	Jésus Christ,
ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος,	à qui *est* la gloire et la puissance,
νῦν καὶ ἀεί,	maintenant et toujours,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.	et pour les siècles des siècles.
Ἀμήν.	Amen.

NOTES

SUR L'HOMÉLIE EN FAVEUR D'EUTROPE.

Page 2. — 1. Tous les discours des Pères de l'Église grecque portent le titre d'*Homélie* (ὁμιλία); voici ce que dit à ce sujet l'abbé Fleury : « Dans les premiers siècles, tous les évêques prêchoient, et il n'y avoit guère qu'eux qui prêchassent.... Leurs discours sont simples, sans aucun art qui paroisse, sans divisions, sans raisonnements subtils, sans érudition curieuse, quelques-uns sans mouvement, la plupart fort courts. Il est vrai que ces saints évêques ne prétendoient point être orateurs, ni faire des harangues ; ils prétendoient parler familièrement, comme des pères à leurs enfants, et des maîtres à leurs disciples. C'est pour cela que leurs discours se nommoient *homélies* en grec, et *sermons* en latin. »

— 2. Ματαιότης.... Ecclés., I. C'est le texte que Bossuet a choisi pour son oraison funèbre de la duchesse d'Orléans.

Page 8. — 1. Ἀξιοπιστότερα.... ἐχθρῶν. *Livre des Proverbes*, XXVII, 6. Remarquez l'emploi de ὑπὲρ qui remplace ici ἤ après un comparatif. — Une ligne plus bas : Τὰ φιλήματα.... ἔτεκον, pour ἔτεκε. Exemple rare.

Page 10. — 1. Εἰ.... ἐννοώμεθα. On ne trouve chez les auteurs attiques que des exemples bien rares de cette construction de εἰ avec le subjonctif. Elle est fréquemment employée par les Pères grecs.

— 2. Οἴκοθεν. *De son propre fonds*, m. à m. *de chez lui*, *de sa maison*. Les Latins se sont servis du mot *domus*, dans quelques locutions, comme les Grecs d'οἶκος. Plaute a dit :

Domi habet animum falsiloquum.
(*Miles*, II, 2, 36.)

Page 12. — 1. Τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγωγήν. En grec et en latin, certains substantifs dérivés de verbes prennent après eux les régimes indirects que l'on aurait donnés aux verbes eux-mêmes. Les exemples

sont plus fréquents encore en latin qu'en grec; ainsi : *Nocturnus introitus Smyrnam, quasi in hostium urbem.* (Cic., *Phil.* II, 2.)

Page 14. — 1. Ἀποτέμνεσθαι προσδοκῶντα. Eutrope, nous l'avons dit, échappa à la fureur de la multitude, grâce à Chrysostome. Il fut décapité à Chalcédoine. Peu de temps après Claudien publia son second *Livre contre Eutrope*, dont il feignit d'ignorer la condamnation et la mort.

Page 18. — 1. Ἕλληνας. Ἕλληνες, dans le Nouveau Testament, ne signifie pas les Grecs, mais les *païens*, les *Gentils*. A la naissance du christianisme, un très-grand nombre de peuples parlaient la langue grecque. — Trois lignes plus bas : Τὰ παραπετάσματα, le rideau qui, dans l'Église grecque, cache le maître-autel, et derrière lequel le prêtre officie.

— 2. Τῶν ποδῶν τοῦ Χριστοῦ. Voir le récit de S. Luc, chap. VII, versets 37 à 50.

Page 20. — 1. Ἄφες.... ποιοῦσιν. S. Luc, XXIII, 34.

Page 24. — 1. Φιλοσοφήσας. Chez les Pères grecs, φιλοσοφεῖν veut dire *se livrer à des méditations pieuses*. Φιλόσοφος est celui qui médite et pratique les vertus chrétiennes.

Page 26. — 1. Πᾶσα σάρξ.... ἐξέπεσεν. Isaïe, XLVI, 7.

— 2. Ὡσεὶ χόρτος.... ἀποπεσοῦνται. *Psaume* XXXVI, 2.

— 3. Ὡσεὶ καπνός.... αὐτοῦ. *Psaume* CI, 4.

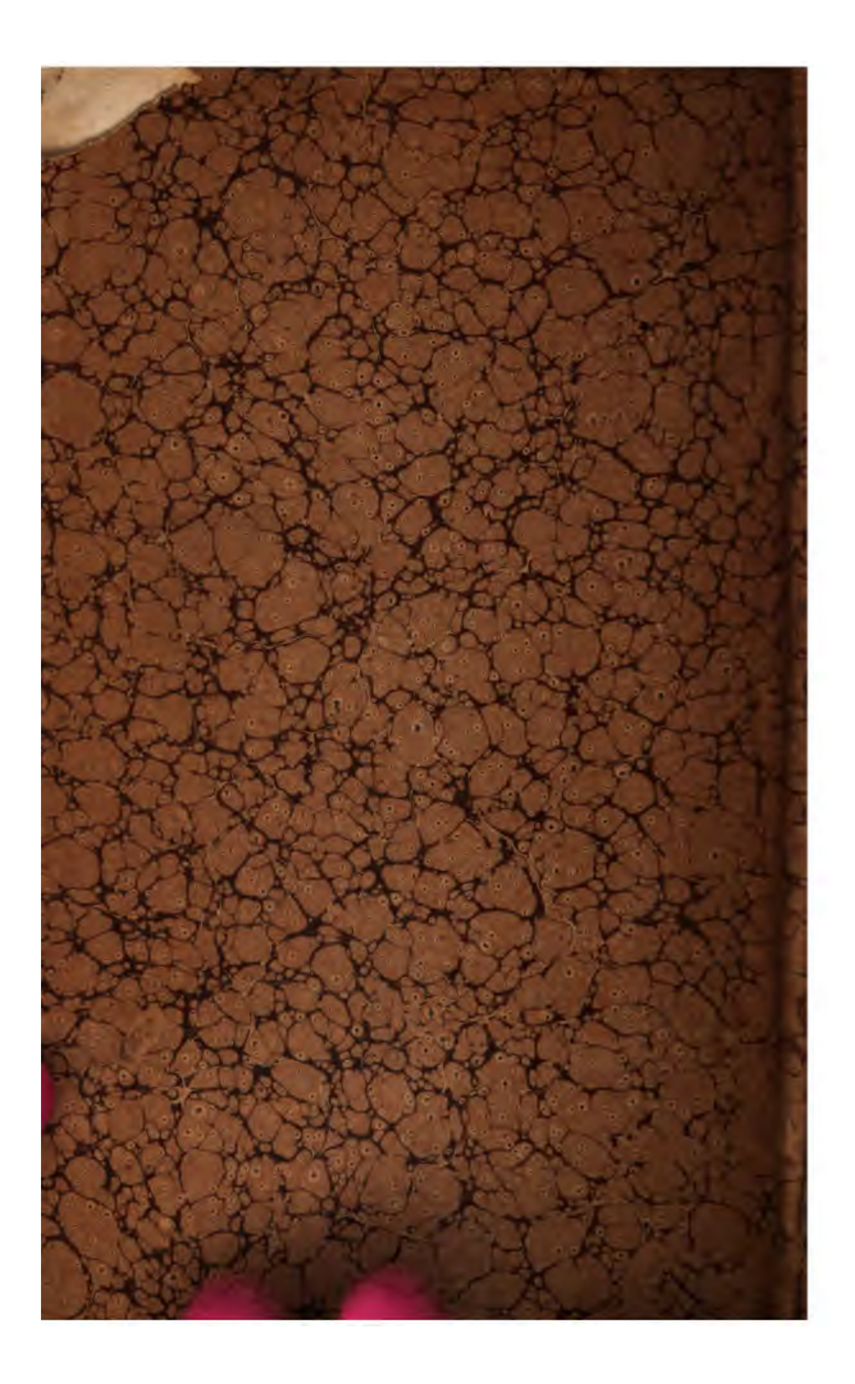
— 4. Ἕλοιτο.... ἤ. Le positif suivi de ἤ remplace quelquefois, comme ici, le comparatif; il faut alors sous-entendre μᾶλλον.

Page 28. — 1. Ἧς. Attraction, pour ἥ.

Page 30. — 1. Αὐτὸν αἰτούντων. Le verbe ou participe peut se mettre au pluriel avec un nom collectif. Il faut ici sous-entendre τῶν στρατιωτῶν, qui est compris dans τοῦ στρατοπέδου.

Page 32. — 1. Ἄφες ἡμῖν.... ὀφειλέταις ἡμῶν. S. Matthieu, VI, 12.

Page 34. — 1. Ἔλεον γάρ.... οὐ θυσίαν. Osée, VI, 6.




This book should be returned to
the Library on or before the last date
stamped below.
A fine of five cents a day is incurred
by retaining it beyond the specified
time.
Please return promptly.

